

LENNINE

œuvres

tome

43

décembre

1893

octobre

1917



LÉNINE

lettres, notes, télégrammes, touchant à tous les domaines, rédigés avant la révolution d'octobre • complément des tomes 34, 35 et 36.

PROLÉTAIRES DE TOUS LES PAYS, UNISSEZ-VOUS!

LÉNINE

ŒUVRES

43

**L'ÉDITION RUSSE EST PUBLIÉE
PAR DÉCISION DU COMITÉ CENTRAL
DU PARTI COMMUNISTE DE L'UNION SOVIÉTIQUE**

ИНСТИТУТ МАРКСИЗМА-ЛЕНИНИЗМА при ЦК КПСС

В. И. ЛЕНИН

СОЧИНЕНИЯ

Издание четвертое

ИЗДАТЕЛЬСТВО
ПОЛИТИЧЕСКОЙ ЛИТЕРАТУРЫ
МОСКВА

V. LÉ N I N E

Œ U V R E S

T O M E

43

Décembre 1893 – octobre 1917

EDITIONS SOCIALES * PARIS
EDITIONS DU PROGRÈS * MOSCOU
1969

P R É F A C E

Le tome 43 comprend les lettres, notes, télégrammes rédigés par Lénine de 1893 à 1917, jusqu'à la Grande Révolution socialiste d'Octobre. Tous ces documents ont été inclus dans les tomes 46, 47, 48 et 49 des Œuvres complètes. Ils constituent un complément important à la correspondance de Lénine publiée dans les tomes 34, 35 et 36 de la 4^e édition des Œuvres.

Les lettres adressées à P. Maslov et concernant le début du mouvement ouvrier et de la diffusion du marxisme en Russie revêtent une grande importance. Elles montrent le profond intérêt que Lénine portait à la situation économique de la Russie ; elles fournissent une critique scientifique des conceptions économiques des populistes libéraux (V. Postnikov, V. Vorontsov et autres).

Ce volume contient de nombreux documents se rapportant à l'époque de la lutte pour la fondation d'un parti marxiste en Russie. La lutte intransigeante contre l'opportunisme de droite (l'« économisme » et plus tard le menchevisme) et contre le révolutionnarisme petit-bourgeois et anarchisant des populistes de gauche, d'une part, et contre le libéralisme bourgeois qui voulait subordonner le mouvement ouvrier et démocratique à ses buts, d'autre part, forme le contenu essentiel de la correspondance de cette époque.

Défendant la nécessité de créer un parti marxiste prolétarien indépendant d'un type nouveau, Lénine a signalé l'importance de la lutte politique ouverte contre les opportunistes de toutes nuances, pour l'indépendance politique et l'unité du mouvement ouvrier de Russie. « Bien

sûr, écrivait Lénine, la lutte sur le plan littéraire ne se passera pas sans quelques nouvelles offenses, sans un certain nombre de coups, mais nous ne sommes pas des mauviettes au point de craindre les chiquenaudes ! Désirer une lutte sans coups, et des divergences sans lutte serait faire preuve d'une naïveté de collégienne, et si la lutte est menée *au grand jour*... elle aboutira cent fois plus vite, je le répète, à une *unité* solide » (voir le présent volume, pages 27-28).

Ces lettres montrent l'immense travail qu'a accompli Lénine pour organiser la publication du premier journal politique pour toute la Russie, *l'Iskra*, et de la revue *Zaria*, qui ont joué un rôle exceptionnel dans la création du parti marxiste d'un type nouveau. L'orientation idéologique des articles, le choix des auteurs, la discussion et les comptes rendus des matériaux, le transport et la diffusion du journal en Russie, tout ce travail de rédaction et d'organisation assumé par Lénine se reflète de manière très nette dans les lettres.

Ce volume comprend une série de lettres rédigées après le II^e Congrès du parti. Elles complètent de façon notable le tableau de la lutte des bolcheviks contre les scissionnistes mencheviques. A un moment où les leaders mencheviques détruisaient le parti uni qui venait à peine d'être formé, Lénine lutte passionnément pour son unité, pour le maintien des organisations locales uniques du parti. Les lettres adressées à E. Stassova, F. Lengnik, V. Noguine, I. Radtchenko, au Comité de Moscou et à d'autres comités locaux du parti, revêtent sous ce rapport une importance toute particulière.

Défendant les mérites révolutionnaires de la vieille *Iskra* et dénonçant les mencheviks, notamment Trotski qui déniait dans sa brochure calomniatrice l'importance de *l'Iskra* et celle du II^e Congrès du parti, Lénine écrivait : « En lisant cette brochure, on voit nettement que la « minorité » a menti à un tel point, a faussé les choses à un tel point qu'elle sera totalement incapable de créer quoi que ce soit de viable ; cela donne envie de se battre et il y a vraiment de quoi se battre » (page 117).

Les lettres permettent de voir l'immense travail effectué par Lénine pour rétablir les institutions centrales du

parti, organiser la publication de l'Organe central bolchevique, le journal *Vpériod*, préparer le III^e Congrès du P.O.S.D.R.

Ce volume comprend des lettres se rapportant à l'époque de la première révolution russe, qui éclairent la tactique des bolcheviks dans la révolution démocratique bourgeoise. Ainsi, la lettre à E. Avenard, correspondant de *l'Humanité*, explique l'importance de l'hégémonie du prolétariat dans la révolution démocratique bourgeoise, définit la ligne tactique des bolcheviks, la nécessité d'une alliance du prolétariat et de la paysannerie démocratique contre les « lâchetés, les trahisons de la bourgeoisie qui, de jour en jour, devient de plus en plus contre-révolutionnaire » (page 164).

Un nombre important des lettres incluses dans ce volume se rapportent à l'époque de la réaction. Nombre d'entre elles sont adressées à C. Huysmans, secrétaire du Bureau Socialiste de la II^e Internationale, avec qui Lénine entretenait une correspondance à titre de représentant du Comité central du P.O.S.D.R. Certaines lettres sont adressées à d'autres personnalités du mouvement ouvrier international ; elles montrent les liens importants qu'avaient Lénine et le Comité central du P.O.S.D.R. avec le mouvement ouvrier international. Ces lettres révèlent la lutte intransigeante de Lénine contre l'opportunisme, pour une tactique révolutionnaire du mouvement ouvrier, pour l'unité des rangs des marxistes révolutionnaires et la solidarité fraternelle des travailleurs du monde entier.

Parmi les lettres de l'époque de la réaction, une place importante revient à la correspondance ayant trait à la lutte contre les mencheviks et Trotski, qui freinaient et sabotaient le travail des institutions centrales du parti, ainsi que contre les gens du *Vpériod*, les otzovistes-ultimatisistes qui, au moyen de phrases de « gauche » et d'une politique d'aventure, isolaient le parti de la classe ouvrière, le coupaient des masses, conduisant pratiquement à sa liquidation. Lénine a dénoncé la création par les otzovistes de l'école du parti de Capri, la qualifiant d'entreprise fractionnelle et il a longtemps lutté pour organiser une véritable école du parti destinée aux ouvriers révolutionnaires.

La correspondance de l'époque du nouvel essor révolutionnaire est consacrée au renforcement du parti prolétarien clandestin et à la lutte contre le courant liquidateur. Né parmi les mencheviks à l'époque de la réaction, ce courant continuait à causer un immense préjudice à la classe ouvrière et à son parti à l'époque du nouvel essor révolutionnaire. Lénine lutte contre les liquidateurs qui traitent avec mépris la clandestinité et qui appellent à mettre fin aux méthodes illégales de lutte, il aiguille l'attention des cadres du Parti vers la combinaison des formes légales et illégales de travail : utilisation de la tribune de la Douma, participation aux caisses ouvrières et aux différentes associations légales, etc. Ce volume comprend un certain nombre de documents dénonçant la conférence des liquidateurs qui avaient mis sur pied le bloc antiparti d'Août, bloc qui devait bientôt se désagréger.

Une partie des documents est dirigée contre les conciliateurs. « On ne peut pas rester assis entre deux chaises, écrivait Lénine, il faut être soit avec les liquidateurs, soit contre eux » (page 264). La correspondance révèle la différence de tactique dans la lutte contre les courants antiparti et contre les conciliateurs. Si Lénine exigeait une lutte impitoyable contre les liquidateurs sur les questions essentielles, de principe, il préconisait une autre politique avec les conciliateurs, une politique d'explications destinée à les attirer du côté des bolcheviks. Ainsi dans la lettre adressée à L. Kaménev, qui contient des observations sur la brochure de celui-ci : *Deux tactiques*, Lénine écrivait : « On ne doit pas appeler à la scission avec les conciliateurs. C'est absolument superflu et erroné. Avec eux il faut employer le ton des explications, sans nullement les rejeter » (p. 273).

La lutte intransigeante des bolcheviks contre les liquidateurs devait s'achever victorieusement. La VI^e conférence (de Prague) les chasse du parti. C'est avec une grande joie que Lénine écrivait le 25 février 1913 : « Il y a de bonnes nouvelles de Pétersbourg, de la région de Moscou et du Sud. L'organisation *ouvrière* clandestine grandit et prend corps. »

Ce volume comprend un grand ensemble de lettres adressées aux rédactions des journaux bolcheviques légaux : la *Zvezda*, la *Nevskaïa Zvezda*, et surtout à la rédaction de

la *Pravda*. Les indications que Lénine donne dans ses lettres (et ses articles) définissent le caractère politique et l'orientation idéologique de la *Pravda*, sa position intransigeante dans la lutte contre les liquidateurs et contre leur journal le *Loutch*. Par suite des indications de Lénine, la réorganisation de la *Pravda* devait intervenir au printemps 1913, son contenu était considérablement amélioré et le nombre des pages augmenté. Tout en adressant ses félicitations à la rédaction et à tous les collaborateurs de la *Pravda* à l'occasion de l'amélioration du contenu du journal, Lénine fixait comme tâche de « *lutter pour les 100 000 lecteurs...* Le seul *g r a n d* (et unique) danger qui menace à présent la *Pravda*, c'est de perdre ses *larges* lecteurs, de perdre les positions de lutte pour ces lecteurs » (page 351).

Les documents écrits à l'occasion de la préparation et du déroulement de nombreuses conférences du Parti occupent une place importante dans ce tome. Par exemple, telles sont les lettres où Lénine donne son appréciation sur les conférences de Cracovie et Poronin, du Comité central élargies aux militants du parti, sur le 4^e Congrès de la social-démocratie lettone, etc. Parlant des travaux de la conférence de Cracovie qui se tint en janvier 1913, Lénine écrivait : « Ça marche à merveille. Son importance ne sera pas moindre que celle de janvier 1912. Il y aura des résolutions sur *toutes* les questions importantes, *y compris* sur l'unification » (p. 324).

Un grand nombre de lettres sont adressées à I. Armand à l'occasion de la convocation par le Bureau Socialiste International de la conférence d'« unification », en juillet 1914, à Bruxelles. Se guidant sur les indications de Lénine, la délégation du Comité central dénonça à la conférence la nocivité du courant liquidateur et appela à l'unité du mouvement ouvrier à la base. Les liquidateurs firent chou blanc, l'aide de l'opportunisme international ne donna pas les résultats attendus. « La *d e r n i è r e* carte des liquidateurs, c'est l'aide de l'étranger, écrivait Lénine, mais même cette carte sera contrée » (p. 431).

Ce volume comprend beaucoup de lettres se rapportant à la période de la première guerre impérialiste mondiale (1914-1917). Cette correspondance montre l'immense œuvre

théorique et pratique accomplie par Lénine pour l'élaboration et la propagande de la tactique bolchevique de lutte contre la guerre impérialiste, son attitude intransigeante à l'égard du social-chauvinisme et des conceptions de Kautsky. Les lettres adressées à V. Karpinski, S. Ravitch, G. Chklovski, M. Pokrovski et autres montrent l'histoire de la rédaction et de la publication d'un certain nombre d'articles et ouvrages de toute première importance : *Le socialisme et la guerre*, *L'impérialisme, stade suprême du capitalisme*, etc. Des lettres complètent des œuvres de Lénine telles que *La révolution socialiste et le droit des nations à disposer d'elles-mêmes*, *A propos de la brochure de Junius*, *Une caricature du marxisme* et à propos de l'« *économisme impérialiste* », etc. Elles sont un modèle révélant la manière d'aborder dans un esprit créateur la théorie révolutionnaire du marxisme. Sur la base d'une étude approfondie et d'une généralisation de l'expérience historique de la lutte de classe du prolétariat, Lénine caractérise dans ses lettres les tâches de la social-démocratie internationale et du mouvement ouvrier à l'époque de la guerre mondiale impérialiste, il développe les thèses essentielles sur l'attitude des marxistes à l'égard des guerres justes et injustes et de la défense de la patrie. Ce volume comprend des lettres dirigées contre les conceptions antimarxistes de N. Boukharine, G. Piatakov, E. Boch. Tout en défendant de manière ferme et conséquente les thèses programmatiques du marxisme, Lénine lutte contre les conceptions conciliatrices de G. Zinoviev.

Les lettres adressées à V. Karpinski reflètent l'énorme activité pratique de Lénine pour la reprise de la publication de l'Organe central du Parti, le journal le *Social-Démocrate*. Le transport du journal en Russie, l'organisation d'un réseau de correspondants et de nombreux autres problèmes, y compris les petits problèmes d'édition (caractères et papier), tout cela est dans le champ d'activité de Lénine. Ainsi, dans la lettre adressée le 22 novembre 1914 à V. Karpinski, Lénine écrivait : « Dites-moi pour *combien de numéros* vous avez du papier fin. S'il y en a beaucoup (nous en obtiendrons encore de Paris) et s'il n'est pas trop mauvais pour être utilisé ici, nous augmenterons le % du papier fin » (p. 443).

Malgré les difficultés à établir des contacts avec les organisations locales du parti, le Comité central du parti dirigé par Lénine organisait la diffusion de la littérature bolchevique en Russie, littérature qui expliquait la nature impérialiste de la guerre, qui instruisait et éduquait politiquement les ouvriers, les soldats et les paysans, leur apprenait à lutter contre la guerre, les appelait à lutter contre leurs propres oppresseurs. Les liens du Comité central du parti avec les organisations de Russie s'effectuaient d'abord par Stockholm et ensuite par Oslo où se trouvait A. Chliapnikov, délégué du Comité central et du Comité de Pétersbourg. C'est la raison pour laquelle une partie des lettres adressées à A. Chliapnikov doivent être considérées comme des lettres destinées au Bureau russe du Comité central. Les liens avec la Russie étaient également entretenus par l'intermédiaire de M. Litvinov, A. Kollontaï et d'autres.

Lénine accordait une importance de premier plan au regroupement des forces des social-démocrates de gauche dans les différents pays d'Europe et d'Amérique. Ce tome comprend des lettres adressées aux social-démocrates de gauche de Hollande, de France, de Belgique, de Suisse, de Suède, de Norvège et d'autres pays. Lénine organisait l'envoi de l'Organe central, des publications bolcheviques, des résolutions des conférences des sections étrangères du P.O.S.D.R. etc. ; il prenait soin d'établir des contacts personnels avec les social-démocrates révolutionnaires de nombreux pays. Dans la lettre adressée à H. Gorter, il défend l'idée de la création d'une revue internationale des social-démocrates de gauche qui aurait pour but de lutter contre le vil procédé des social-chauvins qui consistait à « défendre l'opportunisme de la pire sorte au moyen de sophismes ». (p. 460). Dans la lettre à D. Wijnkoop, Lénine indiquait : « Ce ne sont pas des déclarations ronflantes des chefs... dont nous avons besoin, mais d'une déclaration révolutionnaire conséquente des principes afin d'aider les ouvriers à trouver la juste voie » (p. 487).

Dès le début de la guerre, à l'époque où la II^e Internationale avait fait faillite sur le plan idéologique et politique et s'était pratiquement désagrégée en une série de partis social-démocrates luttant les uns contre les autres, Lénine

posa la tâche de fonder une III^e Internationale dont devaient faire partie les internationalistes de gauche véritablement révolutionnaires. Dans une lettre à G. Zinoviev, Lénine écrivait : « J'envoie la lettre de Wijnkoop. *Renvoyez-là immédiatement...* Je vais m'accrocher des deux mains à ce « petit noyau » de l'Internationale de gauche. Il nous faut faire *tous les efforts* pour nous rapprocher d'eux » (p. 468).

Ce volume comprend une série de lettres qui éclairent la préparation des conférences socialistes internationales de Zimmerwald et de Kienthal ainsi que la propagande de leurs décisions. A l'occasion de la préparation de la conférence de Kienthal, Lénine recommandait aux internationalistes hollandais de contacter la minorité du Parti socialiste britannique en lui proposant d'envoyer « soit un représentant, soit tout au moins une déclaration. Si nous obtenons à l'issue de cette conférence... une déclaration marxiste internationale des principes des gauches, nous aurons accompli une œuvre extrêmement utile » (p. 494).

Les lettres datant des premiers mois de 1917 et des derniers jours de l'émigration, de la période où l'on apprit la victoire de la révolution bourgeoise démocratique de Février, présentent un intérêt tout particulier. Ces lettres complètent de manière substantielle l'analyse, faite ailleurs par Lénine, des événements révolutionnaires qui se déroulaient en Russie et des tâches nouvelles qu'il posait au parti prolétarien, aux ouvriers, aux paysans et aux soldats. Un certain nombre de lettres se rapportent à l'organisation du départ de Lénine et d'autres militants du parti de Suisse pour rentrer en Russie.

Ce volume s'achève sur un message adressé à M. Fofanova, et rédigé tard dans la soirée du 24 octobre (6 novembre) 1917 : « Je suis parti là où vous ne désiriez pas que j'aille. Au revoir. *Ilitch.* » (p. 655). Lénine avait rejoint l'état-major de la révolution, l'Institut Smolny, pour assumer la direction de l'insurrection armée d'Octobre.

*Institut du marxisme-léninisme
près le Comité central du P.C.U.S.*

1893

1

A P. P. MASLOV

J'ai reçu il y a deux jours* votre lettre et hier je vous ai écrit pour vous annoncer que je vous envoyais les articles consacrés à la réforme paysanne¹. Dites-moi si vous avez l'article sur Postnikov^{**}. Si c'est vous qui l'avez, envoyez-le le plus vite possible à N. E. en lui demandant de me le réexpédier dès lecture, car j'en ai besoin.

Je regrette beaucoup que vous ne m'ayez pas trouvé à Samara^{***} ; n'avez-vous pas l'intention de vous rendre dans les capitales à l'occasion des fêtes ? Nous pourrions nous voir.

J'attends de vous une analyse et une critique des plus détaillées de l'article sur Postnikov : j'espère que vous avez vu que les thèses que j'y expose me servent à tirer des conclusions beaucoup plus importantes et qui vont beaucoup plus loin que je ne l'ai fait dans l'article même. La désagrégation de nos petits producteurs (paysans et artisans) m'apparaît comme le fait essentiel et principal permettant d'expliquer notre capitalisme urbain et le gros capitalisme, dissipant le mythe d'une structure particulière de l'économie paysanne (c'est exactement la même structure bourgeoise, à cette différence près qu'elle est encore plus

* Vous auriez pu connaître mon adresse au Conseil des avocats.

** Voir V. Lénine, « Nouvelles transformations économiques dans la vie paysanne ». (Œuvres, Paris-Moscou, t. 1, pp. 17-85. — N. R.)

*** et que vous n'y ayez pas fait la connaissance de mes amis.

tenue par les entraves féodales) et obligeant à voir dans ce qu'on appelle les « travailleurs » non pas un petit groupe de personnes occupant une position particulière, mais uniquement les couches supérieures de l'immense masse de la paysannerie, qui dès maintenant vit davantage de la vente de sa force de travail que de sa propre exploitation. Si je tiens en si haute estime le livre de Postnikov, c'est justement parce qu'il fournit des matériaux permettant une analyse extrêmement précise de cette situation, il démontre avec des faits à l'appui l'absurdité des idées courantes sur notre campagne « communautaire » et indique qu'au fond, notre régime ne se distingue pas de ceux d'Europe occidentale.

J'ai adressé cet article à la *Rousskaïa Mysl*², mais elle n'a pas daigné le publier. Je me demande s'il ne serait pas bon de le faire paraître en brochure après l'avoir complété et quelque peu remanié ?

Je serais extrêmement curieux de connaître votre opinion à ce sujet ; je pense que cela sera tout à fait possible par lettre.

Mes remarques sur les travaux concernant la réforme sont basées sur la thèse fondamentale que cette réforme est le produit du développement de l'économie marchande et que tout son sens et son importance consistent en ce que les entraves qui freinaient et gênaient le développement de ce régime ont été détruites. Nous parlerons encore de tout cela plus en détail, peut-être pourrais-je vous faire parvenir directement les notes que j'ai envoyées à l'auteur ; je pense que ce serait le moyen le plus simple et le plus commode.

Répondez-moi le plus tôt possible et même par retour du courrier, sinon votre lettre risque de ne pas me trouver ici.

Rédigé dans la seconde quinzaine
de décembre 1893.

Expédié de Pétersbourg à Samara.

Publié pour la première fois en 1940
dans le Recueil Lénine XXXIII

Conforme au manuscrit

1894

2

A P. P. MASLOV

³⁰
 94. J'ai reçu votre lettre il y a deux jours. En effet, notre correspondance et la note de lecture m'étaient à peu près sorties de la tête, mais, bien sûr, je suis très heureux de reprendre cette correspondance à propos des questions qu'elle soulève et des autres.

Une seule chose m'étonne, pourquoi donc avez-vous dû me « chercher » ? Ainsi donc, N.M.A.* ne vous a pas vu après son retour de Saint-Pétersbourg à Tiflis ? Et il ne vous a pas dit (comme je l'en avais prié) que j'ai une adresse fixe, tout au moins pour cet hiver : M. N. N., avocat-adjoint, Conseil des avocats de St-Pétersbourg.

Voici ce que je dirai à propos de vos observations**. Premièrement, en ce qui concerne la prudence excessive des arguments, il faut prendre en considération le fait que ce défaut (je suis parfaitement d'accord avec vous pour dire que c'est véritablement un défaut) s'explique par mon intention de publier cet article dans une revue libérale. J'ai même eu la naïveté de l'envoyer à la *Rousskaïa Mysl* qui, bien sûr, m'a opposé un refus : j'ai parfaitement compris la chose lorsque j'ai lu dans le n°2 de la *Rousskaïa Mysl* l'article sur Postnikov de « notre célèbre » esprit trivial-libéral M. V. V. Il faut vraiment être doué pour altérer complètement ce magnifique matériau et barbouiller les faits par des phrases creuses !

* Son identité demeure inconnue. (N. R.)

** Voir lettre précédente. (N. R.)

En réalité, je tire de grandes conclusions de ces chiffres. Ils montrent, à mon avis, le caractère bourgeois des rapports économiques à l'intérieur de la paysannerie. Ils révèlent de manière évidente les *classes* antagonistes au sein de cette paysannerie « communautaire », des classes inhérentes à l'organisation capitaliste de l'économie sociale. C'est là la principale conclusion que l'on peut parfaitement appliquer au restant de la paysannerie russe. L'autre conclusion est que, dès à présent, il existe une masse énorme (vraisemblablement non pas inférieure mais supérieure à 1/2) de blé paysan lancé sur le marché et le principal producteur de ce blé est la couche supérieure de la campagne contemporaine, la bourgeoisie paysanne*.

Ensuite, j'accorde une grande importance à la loi prouvée par Postnikov et valable pour toute la Russie, selon laquelle la productivité du travail est de 2 à 2 1/2 plus élevée dans les groupes supérieurs de la paysannerie. Sur le plan théorique, cela revêt une importance considérable, de même que la délimitation de la surface commerciale de l'exploitation (ce point est si dangereux pour les tenants de l'originalité des conditions russes que je comprends parfaitement que M. V. V. ait soigneusement éludé cette question).

J'en arrive à votre seconde remarque : sur la norme de l'exploitation naturelle. Je ne vous ai pas tout à fait compris, je l'avoue.

À mon avis, on ne peut accorder de l'importance à la question de la « norme » que dans le sens suivant : il importe de savoir quelle doit être la dimension de l'exploitation agricole du paysan (moyen) suffisante pour couvrir tous ses besoins (aussi bien ceux de la production que personnels) et le délivrer de la nécessité d'aller chercher un travail ailleurs.

Il importe de connaître ceci parce que toutes les exploitations situées en-dessous de la norme sont directement parmi celles qui vendent la force de travail et la dimension de l'exploitation peut indiquer avec une précision suffi-

* Hourwich a eu tort de dire que la Russie de l'avenir sera un pays de bourgeoisie paysanne. Elle l'est dès à présent.

Le livre de Hourwich, *The Economics of the Russian Village, 1892* — New-York, est excellent.

sante l'ordre de grandeur de cette source de revenus. Les exploitations situées au-dessus sont directement rangées parmi les exploitations petites-bourgeoises, et ceci de manière très nette.

En ce qui concerne l'économie « naturelle », voici comment je vois les choses : l'économie la plus naturelle se trouvera toujours parmi le groupe moyen de la paysannerie, mais même dans ce groupe, on ne saurait se passer d'une part importante d'exploitation marchande (selon toute probabilité se situant aux environs de 40 % de l'ensemble du budget sous forme monétaire). Les exploitations du groupe inférieur et supérieur seront toujours les plus commercialisées, car la première vend la force de travail et la seconde les excédents de blé.

C'est sur ce plan qu'est bâtie l'analyse des groupes dans l'article sur Postnikov.

Vous parlez de la « norme de l'économie naturelle » et de la « norme de l'économie marchande » séparément. Si je vous ai bien compris, la seconde norme est ma norme moyenne [17-18 déciatines de surface ensemencée d'après Postnikov], norme dans laquelle, bien sûr, *il importe de séparer et d'évaluer de façon précise les parties naturelle et monétaire*. Quant à la « norme de l'économie naturelle » indépendante, je ne la comprends pas : notre économie paysanne contemporaine ne peut être purement naturelle, quelle que soit sa grandeur.

D'ailleurs, je dois attendre ici des explications plus détaillées de votre part.

En ce qui concerne la critique de N. Mikhaïlovski, je pense également qu'aucun journal ne l'insérera, moins pour des raisons de censure (le bruit court que la censure élimine le marxisme russe après le remue-ménage soulevé par le *Rousskoïé Bogatstvo*³) qu'en raison du désaccord avec vous et de la lâcheté devant le « gros bonnet » impudent et fanfaron. Je possède une certaine expérience en la matière. [[Et je ne pense pas qu'on puisse, et qu'il vaille la peine, de lui répondre dans notre presse]]. J'aurais lu votre réponse avec un grand plaisir.

Je serai sans doute ici jusqu'au 12 juin, peut-être davantage. Lorsque je partirai, je vous communiquerai ma nouvelle adresse. En attendant, vous pouvez m'écrire (après le 12) par l'intermédiaire de M. G. G., ce sera plus près pour me renvoyer votre lettre.

*Expédié de Pétersbourg à Samara
Publié pour la première fois en 1940
dans le Recueil Lénine XXXIII*

Conforme au manuscrit

3

A P. P. MASLOV

³¹
V 94.

Je viens de recevoir votre seconde lettre et je m'empresse de vous répondre : si vous faites vite, peut-être votre réponse me trouvera-t-elle encore ici (jusqu'au 12.VI. je serai probablement ici).

Votre proposition me plaît beaucoup *dans son principe*. Bien sûr, je ne peux juger des choses en particulier sans connaître votre article. En ce qui concerne mon article*, je ne crois vraiment pas que sous cette forme (sous forme d'une simple note de lecture sur le livre de V. Postnikov) il soit digne d'être publié**.

(En ce qui concerne le prix de l'édition, je crois que cet ouvrage qui n'est pas particulièrement important devrait être beaucoup moins cher).

Selon toute apparence, nous devrons renvoyer les choses à l'automne***, parce que même si vous arrivez à me faire parvenir l'article ici, il y aura encore loin jusqu'à sa publication. Nous devrons nous entendre par écrit de manière détaillée et circonstanciée. Il vaudrait bien mieux nous voir évidemment**** si vous avez les moyens (et le

* Voir V. Lénine, « Nouvelles transformations économiques dans la vie paysanne ». (Œuvres, Paris-Moscou, t. 1, pp. 17-85. — *N. R.*)

** Nous en reparlerons plus en détail.

*** Cela n'est pas très éloigné.

**** Car, comme le prouve l'expérience, la correspondance se hâte trop lentement.

désir) de publier, l'envie d'écrire, et si nous sommes solidaires, nous pourrons et nous devons mettre sur pied l'affaire de ...*

*Expédié de Pétersbourg à Samara.
Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition des
Œuvres de Lénine, tome 46*

Conforme au manuscrit

4

A. L. F. MILOVIDOVA⁴

J'ai reçu *Le logement*** et je me suis mis au travail. Il faut dire que vous avez laissé ce travail inachevé. Quand nous avons relu les cahiers mis « au propre », nous avons trouvé une foule d'erreurs (et, autant que j'ai pu m'en persuader, il y a du brouillamini dans les croquis). Nos amis communs ont dit après lecture que le travail était très mauvais. C'est la raison pour laquelle j'ai dû me mettre à le reviser, bien que cela m'ennuie épouvantablement. Finalement, ces cahiers mis au propre se sont transformés en brouillons.

Voudriez-vous m'envoyer ...*** d'Engels avec la postface de 1894 ? *Vous pouvez les envoyer de la même manière.* L'adresse sera la même jusqu'au 15 août environ, ensuite ce sera l'adresse d'hiver.

Dans votre lettre, vous n'avez pas entièrement séparé les Allemands de l'Allemand. Je comprends l'absence d'« intérêt théorique » chez les premiers (bien que ce soit affligeant), mais peut-on en dire autant du second ? Du moment que l'on expose une certaine interprétation de la question, on ne doit pas éluder son analyse. Il est vrai que, récemment, j'ai eu l'occasion de constater qu'on était même incapable de comprendre de quelle question il s'agis-

* Le manuscrit s'interrompt à cet endroit. (N. R.)

** Il s'agit de *La Question du logement* de F. Engels. (N. R.)

*** Quelques mots ont été sautés dans la copie dactylographiée. (N. R.)

sait en réalité et quelle était son importance, mais je ne puis croire que là aussi je doive m'attendre à la même chose.

*Rédigé le 21 juillet 1894.
Expédié de Nijni-Novgorod
en Suisse.*

*Conforme à une copie
dactylographiée
(perustration)*

*Publié pour la première fois en 1961
dans la revue « Istoria S.S.S.R. »*

1900

5

A I. M. STEKLOV

A NAHAMKIS

Je réponds à vos questions : 1) j'ai fait une réserve en ce qui concerne le « nous » et la « rédaction » pour l'article sur le programme du *Rabotchéïé Diélo*⁵ et seulement pour cela*. 2) Nous étions deux interlocuteurs à Bellerive : Potressov et moi, vos nouveaux amis. 3) Si je vous ai dit auparavant que vous aviez tort, et si par la suite j'ai écrit et j'ai souligné que vous aviez raison, c'est donc que mes opinions ont changé et se sont rapprochées des vôtres.

Nous espérons que dans un avenir qui ne sera pas trop éloigné, nous pourrons vous communiquer à vous et à Goldendach (nous mettons de grands espoirs dans une collaboration extrêmement proche de vous deux) la forme définitive des rapports (sur le plan de la rédaction) entre nous (les 2 interlocuteurs de Bellerive + 1 de Russie) et le groupe « Libération du Travail »⁶.

Merci de m'avoir envoyé l'article « La préparation historique de la social-démocratie russe » : nous serons extrêmement heureux de le faire paraître et nous sommes certains que notre revue⁷ gagnera beaucoup à publier de plus en plus souvent des articles de cette nature. L'article sera encore renvoyé au groupe « Libération du Travail », aussi ne vous affligez pas, je vous prie, s'il est éventuellement retardé.

* Voir V. Lénine, Œuvres, Paris-Moscou, t. 36, pp. 15-17. (N. R.)

Mon collègue fait une remarque sur le fond : le mérite des premiers rapports avec les ouvriers n'appartient pas aux groupes dont vous parlez, mais au cercle Tchaïkovski⁸.

Rédigé le 25 septembre 1900.

Expédié de Munich à Paris.

*Publié pour la première fois en 1930
dans le Recueil Lénine XIII*

Conforme au manuscrit

6

A D. B. RIAZANOV

A GOLDENDACH

Nous sommes très heureux que vous vous proposiez de nous faire parvenir si rapidement votre article. Vos réponses à nos observations nous donnent entière satisfaction, elles nous ont montré que nous sommes parfaitement solidaires sur tous les points essentiels et elles renforcent notre espoir de voir établir des rapports encore plus étroits entre vous et nous, notre espoir d'obtenir votre collaboration permanente.

Je vous serre chaleureusement la main et j'envoie un salut fraternel de ma part et de celle de Potressov.

Pétroff

Rédigé le 25 septembre 1900.

Expédié de Munich à Paris.

*Publié pour la première fois
en 1930 dans le
Recueil Lénine XIII*

Conforme au manuscrit

7

A V. P. NOGUINE

Le 10.X.00.

Cher Vassili Pétrovitch,

Je n'ai reçu qu'hier de P. B. (Axelrod) votre adresse et la résolution des 23⁹ contre le « Credo ». Cela fait un certain temps qu'Alexéi m'a écrit que vous serez à l'é-

tranger, mais je n'ai pu vous trouver (quelle idée de ne pas vous avoir donné l'adresse pour que vous m'écriviez !). Répondez, je vous prie, et parlez-moi en détail de votre vie : êtes-vous depuis longtemps à Londres, que faites-vous, quelle sorte de public y a-t-il à Londres, quels sont vos projets, quand pensez-vous partir ? Pourquoi avez-vous choisi Londres ?

Nous n'avons pas convenu de mot de passe : je remplace le mot de passe (car vous ne me connaissez pas, n'est-ce pas ? Sous quel nom Alexéï m'a-t-il désigné ? Ce qu'il vous a dit vous a-t-il permis de vous faire une idée suffisante de notre travail ?) donc, je remplace le mot de passe par les initiales de la personne à l'adresse de laquelle je dois écrire à Alexéï. Alexéï m'écrit : si tu n'arrives pas à déchiffrer l'adresse, demande Novossélov. Voici les initiales de l'adresse : K.A.G.G.*, mettez les lettres manquantes et alors nous serons « liés ».

Je vous serre chaleureusement la main.

Pétroff

Répondez à l'adresse suivante :

Herrn Philipp Rögner, Cigarrenhandlung, Neue Gasse, Nürnberg.

Sous double enveloppe. Ecrivez sur la seconde : Pour Pétroff.

P.-S. Donnez-moi, je vous prie, 2-3 adresses de gens parfaitement sûrs (des gens n'appartenant pas à la révolution) pour me présenter chez eux à Poltava et avoir des nouvelles d'Alexéï.

*Expédié de Munich à Londres
Publié pour la première fois
en 1928 dans le Recueil Lénine VIII*

Conforme au manuscrit

* Son identité demeure inconnue. (N. R.)

8

A I. M. STÉKLOV *

1° Nahamkis :

pour le journal sur le congrès international
+ le congrès national français, 6 000 signes
environ.

2° Dans la revue : pour séparer Nahamkis et Gourévitch.
Quel est le lieu de livraison ?

Quand le prend-on (le colis) ?

Adresse pour la livraison ici.

Ils doivent nous écrire de manière plus précise s'ils ont
besoin d'un entrepôt ? (ont-ils un entrepôt ?) ¹⁰

Nous espérons trouver des gens en Russie, mais pas très
près de la frontière (ne pourrait-on pas prendre livraison
à Riga ou à Pskov ?)

Si la chose est *entièrement mise sur pied*, nous confie-
rons des missions *précises* pour la Russie.

Renvoyer le petit article.

Rédigé le 10 octobre 1900.

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1930
dans le Recueil Lénine XIII

9

A A. A. IAKOUBOVA **

Ainsi dans votre lettre à un ami, j'aperçois nettement
deux courants : l'un qui souligne à très juste titre le fait
que la lutte économique s'impose, qu'il faut savoir utiliser
les associations ouvrières légales, qu'il faut donner des
« échos de toutes sortes aux besoins essentiels et quotidiens
des ouvriers », etc. Tout cela est légitime et juste. Mais

* Brouillon de lettre écrit au crayon sur une page blanche de
la lettre de Stéklov ; en haut de la lettre de Stéklov, un inconnu a
écrit : « Reçu le 10/X, réponse le 10/X, le brouillon a été rendu.
(N. R.)

** Variante d'une partie de la lettre. (Voir V. Lénine, Œuvres,
Paris-Moscou, t. 34, pp. 45-48. — N.R.)

si vous pensez que les révolutionnaires ont une « attitude négative à l'égard des associations légales », qu'ils « éprouvent de la haine » pour elles, qu'ils « tournent le dos à la société », etc., il s'agit d'un malentendu. Les révolutionnaires reconnaissent eux aussi la nécessité de la lutte économique, la nécessité de donner un écho aux besoins quotidiens et essentiels; la nécessité d'apprendre à utiliser les associations légales. Les révolutionnaires non seulement n'ont jamais ni nulle part *conseillé* de tourner le dos à la société, mais au contraire ils ont souligné que la social-démocratie doit absolument *prendre la tête* du mouvement social et grouper sous la direction du parti social-démocrate révolutionnaire tous les éléments démocratiques. Mais il faut aussi veiller à ce que les associations légales et les organisations purement économiques *ne séparent pas* le mouvement ouvrier de la social-démocratie et de la lutte révolutionnaire politique, mais au contraire *les lient ensemble le plus étroitement et le plus solidement possible*. Cependant, votre lettre contient également cet autre courant (nuisible et à mon avis profondément réactionnaire) qui consiste à *séparer* le mouvement ouvrier de la social-démocratie et de la lutte politique révolutionnaire, à repousser les objectifs politiques, à remplacer la notion de « lutte politique » par celle de « lutte pour les droits », etc.

Comment tracer la frontière entre le courant sain et utile et le courant néfaste ? Je n'ai pas besoin, je pense, de vous démontrer qu'il est impossible de se borner à des logomachies, à vous qui avez déjà bu à la coupe des « réunions de l'étranger ». Et n'est-il pas ridicule de craindre que la question soit débattue dans la littérature puisque, de toute manière, voilà longtemps déjà qu'elle l'est dans les lettres et les interventions. Pourquoi donc serait-il permis d'en discuter au cours des réunions et d'écrire des lettres alors que tirer au clair dans une publication les questions litigieuses est « la chose la plus nuisible, bonne seulement (???) à amuser nos ennemis ». Je ne comprends pas cela. Seule la polémique littéraire est capable de tracer avec précision la frontière dont je parle, parce qu'il y a certaines personnes qui versent très souvent et inévitablement dans les excès. Bien sûr, la lutte sur le plan littéraire ne se passera pas sans quelques nouvelles offenses, sans un

certain nombre de coups, mais nous ne sommes pas des mauviettes au point de craindre les chiquenaudes ! Désirer une lutte sans coups et des divergences sans lutte serait faire preuve d'une naïveté de collégienne, et si la lutte est menée *au grand jour*, elle vaudra cent fois mieux que les méthodes de Goubarev en Russie et à l'étranger, elle aboutira cent fois plus vite, je le répète, à une *unité* solide.

Rédigé le 26 octobre 1900.
Publié pour la première fois en 1930
dans le *Recueil Lénine XIII*

Conforme au manuscrit

10

A P. B. AXELROD

Le 7.XII.00.

Cher P. B.,

Pardonnez-moi de ne pas vous avoir répondu dans la lettre à Baïnova : mon état de santé m'en a empêché. Mais à présent, après avoir pris avis de V. I., je vois que la situation est extrêmement grave : nous avons besoin de la chronique étrangère, la première page du journal est déjà sous presse, la seconde est prête à l'exception de la chronique¹¹. La chronique est prévue pour 26 000 signes*. Au besoin, nous ferons sauter quelque chose d'autre.

Je vous prie, envoyez-moi *immédiatement* ce que vous avez, ce qu'il est possible d'envoyer. J'attends votre réponse avec impatience.

Mon adresse :

Herrn Georg Rittmeyer.

Kaiserstrasse 53. o.

München (à l'intérieur : für Meyer)

Je vous serre chaleureusement la main.

Votre *Pétroff*

* Avec l'article de Rakovski à qui 10 000 signes ont été attribués.

Je m'excuse vivement de tellement vous importuner, mais que faire ? J'espère que vous arriverez à vous tirer d'affaire pour cet article comme vous l'avez fait pour celui consacré à Liebknecht.

*Expédié de Munich à Zürich.
Publié pour la première fois en 1925
dans le Recueil Lénine III*

Conforme au manuscrit

1901

11

A. D. B. RIAZANOV

Le 5.II.01.

Cher camarade, nous avons déjà corrigé votre article et à l'heure qu'il est il doit probablement être imprimé, si bien qu'il est impossible d'apporter des modifications. En ce qui concerne l'omission, elle est de nous. Bien sûr, nous ne nous considérerions pas en droit d'apporter quelque modification que ce soit concernant des pensées essentiellement importantes de l'auteur sans lui demander au préalable son accord. Mais la coupure en question est exclusivement due à des considérations techniques et rédactionnelles. Aucune rédaction ne peut renoncer au droit de procéder à des coupures de ce genre. Nous étions entièrement convaincus que vous auriez reconnu vous-mêmes que les coupures effectuées ne changeaient en aucune façon ni la pensée de l'auteur ni la valeur de son argumentation. Nous serions extrêmement désireux que vous ne preniez pas ceci en mauvaise part et que vous poursuiviez votre collaboration qui nous est si précieuse.

L'accord avec les libéraux auquel nous faisons allusion dans la lettre précédente* a eu lieu¹². Nous entreprenons la publication d'un autre supplément de politique générale à la *Zaria*, où entrera une partie de nos matériaux courants. Nous espérons que votre groupe¹³ voudra bien collaborer à ce supplément. Nous vous enverrons prochainement une annonce de publication.

* Voir V. Lénine, Œuvres, Paris-Moscou, t. 36, pp. 54-55. (N. R.)

Avez-vous entendu parler des événements de Kiev¹⁴ ? On dit que 18 personnes ont été tuées. Informez-moi, je vous prie, de ce que vous connaissez.

Je vous serre chaleureusement la main.

Pétroff

*Expédié de Munich à Paris.
Publié pour la première fois en 1930
dans le Recueil Lénine XIII*

Conforme au manuscrit

12

A V. P. NOGUINE

Le 5.II.01.

Je vous remercie de votre lettre et de l'analyse détaillée de l'*Iskra*. Des jugements détaillés et motivés qui signalent les erreurs (inévitables dans un travail aussi difficile) sont si rares qu'on les apprécie deux fois plus, et votre bienveillance pour l'*Iskra* confirme mon espoir que nous allons travailler ensemble pour elle.

Je suis parfaitement d'accord avec vous pour déclarer que le tour d'horizon intérieur est maigre. Dans le second numéro, il est un peu plus riche mais il n'en demeure pas moins mince : c'est une des rubriques les plus difficiles et ce n'est que progressivement que nous pourrons la faire marcher de manière satisfaisante.

Votre jugement sur les articles des correspondants ne me semble pas tout à fait juste. Qu'il y ait une coïncidence avec le numéro 10 de la *Rabotchaïa Mysl'*¹⁵ [à propos je ne l'ai pas vue, vous seriez bien aimable de l'envoyer], ne m'effraie pas.

Cela montre que nous avons également des liens avec l'Union de St-Petersb.¹⁶ et c'est une excellente chose.

Vous interprétez, selon moi, de manière erronée et forcée l'appel à « se garder » dans la note sur la crise¹⁷. Le contexte montre clairement que l'on met en garde *seulement* contre les grèves, et puisqu'il est écrit juste à côté que la grève n'est pas l'unique moyen de lutte et qu'il faut justement utiliser cette période difficile pour les au-

tres moyens de lutte : la propagande (« expliquer ») et l'agitation (« préparer à une lutte — N. B. — plus décisive »), je proteste de manière catégorique contre le fait de comparer l'appel à « se garder » avec les idées que propage la *Rabotchaïa Mysl*. Le conseil de « se garder » des grèves et de se préparer à une lutte décisive est diamétralement opposé à la *Rabotchaïa Mysl*. Quant à votre indication sur les manifestations, elle est entièrement juste, toutefois, 1° cela se range justement sous la notion plus large de « lutte plus décisive » ; 2° il serait inconvenant de donner à cet appel un caractère plus concret, plus précis, en l'absence de motifs directs et d'impossibilité d'apprécier toute la situation en détail. Dans le n°2 — à l'occasion d'une grève et d'une note dans le *Ioujny Rabotchi*¹⁸, — on essaie de dire cela de manière plus précise.

Je ne puis être d'accord que les assurances d'Etat contre le chômage doivent servir de revendication stimulatrice. Je doute que ce soit juste sur le plan des principes : dans un Etat de classe, l'assurance contre le chômage peut difficilement être autre chose qu'une mystification. Et sur le plan tactique, c'est une chose particulièrement inconvenante en Russie, car notre Etat aime les expériences d'« étatisation », il aime vanter leur « utilité générale » ; or, nous devons nous prononcer résolument contre l'extension des fonctions de l'Etat *actuel* et pour une large enveloppement de l'initiative de la société. Pour le secours et les allocations aux chômeurs, soit, mais pour « les assurances d'Etat » ?

Vous aviez raison de signaler que l'article sur Zoubatov est dans une certaine mesure inachevé¹⁹.

Pour le 75^e anniversaire des décembristes, il y a réellement eu une lacune²⁰.

Si vous le désirez, je peux vous envoyer un passeport bulgare. *Ecrivez pour me dire si vous en avez besoin* et, dans l'affirmative, pour me donner le signalement.

Pour le transport, la situation s'est améliorée et peut-être parviendrons-nous à nous passer de l'aide de nouvelles personnes.

Envoyez, je vous prie, la « Rabotchaïa Mysl » ainsi que

le *Byloé*²¹ et les autres éditions de Londres. Je vous demanderais également le catalogue des publications de la « Fabian Society »* et des autres maisons socialistes. Quel journal anglais me conseilleriez-vous ? Voudriez-vous m'envoyer quelques numéros à titre d'échantillons ? Je me suis abonné à *Justice*²² mais j'en suis mécontent.

Nous n'avons pas à présent quatre exemplaires de l'*Iskra*. Nous les aurons bientôt. D'ailleurs, pourquoi en avez-vous besoin ? N'oubliez pas qu'il est *absolument impossible* de la diffuser à l'étranger. L'exemplaire que je vous ai envoyé est *uniquement* destiné à vous et à votre ami**, car de façon générale, ceci doit demeurer rigoureusement secret pour l'instant.

Je vous serre chaleureusement la main

Pétroff

Je vous envoie aussi notre petite brochure***. Pour l'instant *uniquement* pour vous et *en secret*.

Je vous prie de me faire part de toutes vos impressions.

Quand pensez-vous partir en Russie ? Il faudrait absolument que nous nous voyions. Ne pourriez-vous pas venir passer ici une petite semaine²³ ? Comment vont vos affaires en ce qui concerne vos gains et les finances dans leur ensemble ?

Je vous serre encore une fois chaleureusement la main.

Votre *Pétroff*

*Expédié de Munich à Londres.
Publié pour la première fois en 1958
dans la revue
« Voprossy Istorii K.P.S.S. », n° 3*

Conforme au manuscrit

* Société Fabienne. (N. R.)

** Il s'agit vraisemblablement de S. V. Andropov. (N. R.)

*** Il s'agit vraisemblablement de la brochure *Les journées de mai à Kharkov*, préfacée par Lénine. (Voir V. Lénine, Œuvres, Paris-Moscou, t. 4, pp. 371-380. — N. R.)

13

A V. P. NOGUINE

Le 21.II.01.

Merci de m'avoir envoyé les journaux. D'un jour à l'autre je vous enverrai le n° 2 de l'*Iskra* mais sous le secret *absolu*.

Ne pourriez-vous pas faire une réclamation à *Nakanou-nié*²⁴. Il a été envoyé (au nom du Dr. K. Lehmann) de l'argent et trois timbres le 31 octobre pour les frais d'expédition du journal. Et depuis, pas de nouvelles !

Faites-nous parvenir une copie de la protestation contre l'enrôlement forcé des étudiants. Il serait intéressant de la confronter avec l'article du numéro 2 de l'*Iskra**.

Alexéï promet de venir sous peu.

Votre Pétroff

Excusez ma brièveté, je suis submergé par un tas de menus tracas.

*Expédié de Munich à Londres.
Publié pour la première fois en 1928
dans le Recueil Lénine VIII*

Conforme au manuscrit

14

A P. B. AXELROD

Le 11.III.01.

Cher P. B.,

J'ai reçu votre lettre aujourd'hui (avec la copie du jugement par trop louangeux des Parisiens²⁵) et je m'empresse de vous faire parvenir un autre exemplaire du numéro 2**. Comment ai-je fait pour ne pas remarquer que

* Voir V. Lénine, « Enrôlement forcé de 183 étudiants ». (Œuvres, Paris-Moscou, t. 4, pp. 431-436. — N. R.)

** Du journal *Iskra*. (N. R.)

l'exemplaire qui vous était adressé fut aussi mauvais ? D'ailleurs, je n'avais absolument pas le *choix*.

A mon sens, l'article de Leiteizen n'est pas tout à fait... mais il semble qu'il fera quand même l'affaire. Apparemment, les autres l'ont trouvé meilleur que moi.

Je n'ai pas la moindre idée en ce qui concerne Chouer. Je demanderai aux autres.

J'envoie les n^{os} de *Weltpolitik*²⁶ dont je dispose. Si vous avez besoin de tous les numéros dans l'ordre, vous devrez vraisemblablement vous adresser à l'auteur lui-même qui a eu la précaution de publier une nouvelle fois son adresse.

La dernière page de la *Zaria* a été corrigée. C'est pour bientôt...

Alexéi voulait écrire quelque chose sur le 20^e anniversaire du 1/III. Je ne sais pas s'il l'a fait. Je l'attends bientôt.

Je vous serre chaleureusement la main.

Votre *Pétroff*

Expédié de Munich à Zürich.
Publié pour la première fois en 1925
dans le Recueil Lénine III

Conforme au manuscrit

Le 23.III.01.

Je vous envoie cinq exemplaires du n^o2 de l'*Iskra* destinés à être diffusés et vendus. Si vous pouvez par leur intermédiaire collecter quelque argent, vous nous rendrez un grand service. Nous avons un grand besoin d'argent. Peut-être pourrez-vous par Londres prendre certaines mesures pour la diffusion et les collectes ?

J'attends Alexéi d'un jour à l'autre. Il a obtenu un passeport et devait se mettre en route à la fin de la semaine dernière.

La *Zaria* doit vous être envoyée d'un jour à l'autre de Stuttgart.

Je vous serre chaleureusement la main. Votre...

*Expédié de Munich à Londres
Publié pour la première fois en 1923
dans le Recueil Lénine VIII*

Conforme au manuscrit

16

A G. V. PLEKHANOV *

J'ai reçu le recueil « *Au poste d'honneur* »²⁷ consacré à Mikhaïlovski. Il faut absolument le démolir dans la seconde livraison de la *Zaria* : je me charge de Tchernov qui règle son compte à Kautsky à la** Boulgakov. Il serait bon que vous vous chargiez de Rafaïlov, Ioujakov et des autres « sociologues ». Ce sera notre revanche contre Mikhaïlovski.

Votre Pétroff

*Rédigé le 15 avril 1901.
Expédié de Munich à Genève.
Publié pour la première fois
le 7 septembre 1956 dans
le journal « Sména » (Léningrad), n° 210*

Conforme au manuscrit

17

A M. G. VETCHESLOV ***

Le 22 avril

A Iouriev

Il faut faire passer les tracts rouges à Pétersbourg, c'est pourquoi il faut envoyer la valise qui les contient dans cette direction (Pskov et non Smolensk ou Poltava).

Nous envoyons 100 marks à titre de *prêt* au groupe de Berlin²⁸. Il serait souhaitable que l'argent destiné à l'en-

* Cette lettre est un post-scriptum à une lettre de I. Martov. (N. R.)

** En français dans le texte. (N. R.)

*** Cette lettre a été écrite avec N. Kroupskaïa. (N. R.)

voi des valises soit collecté sur place et que l'*Iskra* soit soulagée de cette dépense. Trouvez de l'argent pour cela par tous les moyens, car notre caisse est dans une grande gêne.

En ce qui concerne votre départ du groupe neutre, vous êtes mieux placé pour voir comment vous devez agir. Il vaudrait peut-être mieux attendre avant de partir, car il y aurait la possibilité d'attirer quelques personnes de notre côté.

Le sceau a été commandé. Répétez l'adresse de Vienne que vous avez envoyée, car elle paraît quelque peu bizarre.

En ce qui concerne le transport par l'intermédiaire d'un membre de la social-démocratie polonaise, acceptez sa proposition et faites tout ce qui est en votre pouvoir pour lui donner le plus rapidement possible un poud ou deux de littérature qu'il essayera de faire passer. De combien en disposez-vous pour cela ? Nous allons vous envoyer les *Zaria* qui vous manquent et (après le 1.V) le n°3 de l'*Iskra*.

Vous n'avez toujours pas dit combien de littérature légale vous avez reçue. Envoyez un compte détaillé.

*Rédigé le 22 avril 1901.
Expédié de Munich à Berlin.
Publié pour la première fois en 1928
dans le Recueil Lénine VIII*

Conforme au manuscrit

18

AU GROUPE « BORBA » ²⁹

Le 12.V.01.

Chers camarades,

Etant présentement, comme auparavant, des partisans de principe de l'unification, nous renouvelons notre accord pour la reprise des pourparlers sur l'unification et nous acceptons avec reconnaissance la proposition faite par le groupe « Borba » qui voudrait en prendre l'initiative et jouer le rôle de médiateur dans la phase préliminaire des pourparlers. Nous sommes d'accord pour une conférence préliminaire avec les organisations social-démocrates que vous citez.

Nous considérons qu'il n'est pas superflu d'ajouter que nous ne pouvons arrêter la polémique de principe que nous avons entamée avec le *Rabotchéïé Diélo*.

Avec notre respect, pour le groupe de l'*Iskra*...

Nous vous prions de nous répondre le plus rapidement possible pour nous dire si tout le monde est d'accord pour cette conférence³⁰. Nous pourrions sans aucun doute promettre notre participation en mai, mais plus tard cela entraînerait pour nous certaines difficultés.

*Expédié de Munich à Paris.
Publié pour la première fois en 1930
dans le Recueil Lénine XIII*

*Conforme à la copie écrite par
A. Oulianova-Elizarova*

19

A M. G. VETCHESLOV

Brouillon de la lettre du 18. V. 01.

Nous sommes bien entendu d'accord avec votre projet qui consiste à commencer dès à présent la publication des bulletins³¹. Il faut seulement mettre au point ce projet sur le plan de l'organisation, c'est-à-dire résoudre un certain nombre de questions préliminaires qui se posent inévitablement. Par exemple, celle de savoir si ce sera tout le groupe de Berlin pour le soutien à l'*Iskra* qui va publier et rédiger les bulletins (si je ne m'abuse, on n'avait pas l'intention pour l'instant de communiquer à l'ensemble du groupe notre projet d'organisation) ou bien si ce sera seulement une partie du groupe, ou quelques personnes. Le titre des bulletins signalera-t-il leur rapport avec l'*Iskra* ou non ? Il serait également souhaitable que le programme des bulletins corresponde à celui que nous avons mis au point dans notre projet et aussi que la rédaction veille à répartir les sections (les traductions de la littérature polonaise, finlandaise, etc.) entre les sympathisants à l'*Iskra* et les personnes qui lui sont solidaires. Il importe enfin qu'il soit décidé de manière très précise (bien sûr cette décision ne devrait pas être publiée), que le groupe qui assu-

re la publication et la rédaction des bulletins s'engage provisoirement dans cette affaire pour ensuite la remettre à une Commission de littérature élue, lorsqu'aura été constituée de manière officielle l'organisation de l'*Iskra* à l'étranger que nous avons proposée. Il existe d'autres questions qu'évidemment vous noterez et vous résoudrez lorsque vous en serez arrivé à la mise au point organisationnelle et à la réalisation de votre plan.

Pour notre part, nous allons choisir certains matériaux qui sont en notre possession et nous vous les ferons parvenir. A quelle date est prévue la première livraison ? Est-il prévu d'éditer des bulletins identiques aux précédents ou bien différents (présentation et format) ?

*Expédié de Munich à Berlin.
Publié pour la première fois en 1928
dans le Recueil Lénine VIII*

Conforme au manuscrit

20

A L'IMPRIMERIE DU JOURNAL *ISKRA*

Nous devons absolument changer l'ordre des articles.

Composez tant qu'il vous reste des caractères et *laissez la composition de côté*.

Nous espérons vous envoyer les articles demain ou après-demain.

Je vous envoie :

- 1) Les épreuves
- 2) Kharkov
- 3) Kovna, etc.
- 4) Samara
- 5) La sédition, etc.
- 6) Deux poèmes
- 7) Nijni-Novgorod*

Envoyez-nous de l'encre d'imprimerie, nous n'arrivons pas à nous en procurer.

Votre *Lénine*

Conforme au manuscrit

*Rédigé entre le 22 mai
et le 1^{er} juin 1901 à Munich.
Publié pour la première fois le 5
mai 1931 dans
la « Pravda », n° 122*

* Les textes cités ont été partiellement publiés dans l'*Iskra*, n° 5 (N. R.)

21

A G. D. LEITEIZEN

Le 24.V.01.

Cher Leiteizen, en ce qui concerne le « musicien », nous pensons que du moment qu'il *se met à notre disposition** et qu'il s'agit d'un homme entreprenant, il faut, bien entendu, tâcher de l'envoyer immédiatement à la frontière *même* afin qu'il se charge directement de diriger le transport, et non pas seulement de diriger, mais de transporter lui-même (*respective* : passer avec le contrebandier).

Puisqu'il est d'accord, il faut lui donner 200 frs, (c'est-à-dire les 100 + 100 dont vous parlez dans votre lettre) et il faut probablement *nous* l'envoyer. Nous sommes restés longtemps à nous demander s'il devait passer ici ou se contenter d'aller à Berlin pour s'entretenir avec notre représentant, mais nous sommes arrivés à la conclusion qu'il faut absolument qu'il vienne ici : nous avons une série de contacts plus ou moins précis à la frontière et dans ses environs, et, avant d'avoir examiné les choses sous tous leurs aspects avec celui qui fera le voyage, nous ne pouvons décider où il devra aller et quel « piston » il devra employer.

Nous avons très peu d'argent à présent et nous devons faire de grandes économies, nous ne pouvons rien dépenser en dehors du transport. Toutefois, si le musicien peut avec ces 200 frs faire le voyage et vivre un certain temps, il pourra assurément, grâce à l'aide de nos contacts, commencer immédiatement le transport.

Je vous serre chaleureusement la main.

Votre Lénine

P.-S. Riazanov se trouve ici en ce moment et nous sommes en train de parler de notre projet d'organisation. Il a commencé par rejeter catégoriquement, et même l'air « outragé », notre projet, mais ensuite, après qu'on a eu ajouté que tout cela n'était que *provisoire*, pour un an seu-

* En français dans le texte. (N. R.)

lement, il a donné son accord *hypothétique*, en assurant qu'en aucun cas Nevzorov n'y consentirait (?) Un autre projet a été ébauché à tout hasard : une fédération entre le « Social-Démocrate », la « Zaria » et le « Borba », où ce dernier ne fait qu'éditer les brochures (et non l'organe), collabore avec voix *consultative* à la Zaria et à l'Iskra, verse comme tous les autres fédérés une certaine partie des revenus à la caisse fédérale, collecte de l'argent par ses propres moyens en organisant des soirées, etc. Quelle est votre opinion sur ce dernier projet ? Il me paraît injuste car il donne beaucoup trop au groupe « Borba » et je ne pense pas qu'il soit accepté par tous.

Dans l'ensemble, nous estimons que nous pouvons nous entendre avec « Borba » : il semble qu'ils veuillent eux aussi faire des concessions car ils voient que nous n'avons pas l'intention d'abandonner nos positions.

Votre Lénine

Expédié de Munich à Paris.
Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 46

Conforme au manuscrit

22

A R. E. KLASSON *

Le groupe qui publie et assure la rédaction de l'Iskra et de la Zaria s'adresse à vous en tant que personne qui a participé avec nous à une des premières entreprises de publications marxistes³² et qui a toujours sympathisé avec l'activité politique de la social-démocratie. Ce groupe vous demande de soutenir financièrement sa cause. A l'heure présente, le sort de toute l'affaire dépend dans une très large mesure de votre soutien, car les fonds initiaux ont été presque entièrement employés à la mise sur pied de l'entreprise ; or pour que celle-ci puisse couvrir ses frais, il faut au moins une année de travail à plein rendement. Au prin-

* Cette lettre fait suite à la lettre du 28 mai 1901. (Voir V. Lénine, Œuvres, Paris-Moscou, t. 34, p. 64. — N. R.)

temps passé (1900), l'un d'entre nous s'est entretenu avec votre ami (que vous devez à présent voir souvent) et lui aussi a exprimé la certitude que vous ne refuseriez pas votre concours. Nous espérons que, grâce à vos relations, vous pourriez recueillir une somme assez importante en une seule fois : toutefois notre organisation a, bien entendu, besoin par ailleurs de versements périodiques.

Rédigé le 28 mai 1901.

Expédié de Munich à Bakou.

Publié pour la première fois en 1925
dans le Recueil Lénine VIII

Conforme au manuscrit

23

A G. V. PLÉKHANOV

Le 12. VI. 01.

Cher G. V., je vous écris ces quelques mots pour vous informer que l'article de l'Orthodoxe contre Berdiaïev a été envoyé aujourd'hui à l'imprimerie. Cet article doit occuper la *seconde* place, c'est-à-dire après votre éditorial. *Envoyez le plus vite possible un titre* pour cet article, car il est entièrement « privé de tête ».

Nous avons pas mal discuté au sujet de cet article avec Arséniev et Vélika... Ils trouvent que les sorties contre Kistiakovski ($2 \times 2 = 5$) et la fin sur le « caractère bourgeois » de Berdiaïev sont *plump**...

Je vous serre la main.

Votre Pétroff

Expédié de Munich à Genève.

Publié pour la première fois en 1925
dans le Recueil Lénine III

Conforme au manuscrit

* Maladroits. (N. R.)

24

A UN DESTINATAIRE INCONNU *

Le 18. VII.

Nous avons reçu votre lettre. Dites à quelle date — indiquez-la avec précision — vous pourrez partir vous-même ou envoyer quelqu'un chercher la valise (à Königsberg ou à Berlin). Il faudra à ce moment-là transporter la littérature reçue à X., à l'adresse suivante**... Avez-vous quelques notions d'allemand, car vous aurez affaire à un Allemand ? Évaluez les dépenses qu'entraînera chacun des voyages à Königsberg et indiquez à peu près la fréquence des voyages. Si quelqu'un a l'occasion de se rendre à Berlin, voici l'adresse (et le mot de passe) pour aller chercher la valise. Il faut avoir de quoi emplir la valise.

*Rédigé le 18 juillet 1901.**Conforme au manuscrit**Publié pour la première fois en 1928
dans le Recueil Lénine VIII*

25

A. P. B. AXELROD

Le 21. VII. 01.

Cher P. B.,

J'avais sans cesse l'intention de répondre à votre lettre mais je remettais toujours la chose jusqu'à réception de l'article. Ne vous pressez pas trop du moment que cela vous fatigue, abandonnez même complètement la lecture de l'article afin de vous reposer et de vous soigner comme il faut. G. V. m'a déjà écrit de manière assez détaillée pour me signaler les changements souhaitables et, bien sûr, je ferai mon possible pour effectuer *tous* ces changements³³ (seulement, en ce qui concerne le changement de *ton*... je ne sais pas si j'y parviendrai. Je doute fort que je

* Cette lettre a été écrite avec N. Kroupskaïa. (N. R.)

** Un espace a été laissé dans le manuscrit pour l'adresse. (N.R.)

puisse parler sur un ton diplomatique d'un monsieur qui suscite en moi des sentiments tumultueux. Et je me demande si G. V. a entièrement raison lorsqu'il dit que ma « haine » sera incomprise du lecteur : je me réfère pour l'exemple à Parvus qui, sans connaître l'auteur, a également éprouvé à la lecture de la préface une animosité à l'égard de ce « benêt », selon son expression, mais tout ceci est entre parenthèses). J'ai été extrêmement mécontent que nous vous ayions infligé deux travaux (la lecture de mon article* et de celui de l'Orthodoxe) juste au moment où vous deviez partir vous soigner et vous reposer. Essayez donc d'utiliser au mieux cette période de repos et ne vous chargez surtout pas de l'examen des manuscrits.

Ecrivez (et envoyez les manuscrits et tout le reste) *uniquement* à l'adresse suivante, s'il vous plaît :

Herrn Dr Med. Carl Lehmann

Gabelsbergerstrasse 20 a/II

München (à l'intérieur *für Meyer*)

L'adresse de Rittmayer *n'est plus valable* (mais si vous avez déjà envoyé quelque chose à Rittmayer avant réception de cette lettre, nous le recevrons encore).

Ne possédez-vous pas le livre de Liebknecht *Zur Grund- und Bodenfrage* (Leipzig, 1876)** ? Vous, ou bien un des *genossen* de Zürich ? J'en ai un *grand besoin* pour l'article contre Tchernov*** et ici il n'existe ni dans la bibliothèque ni chez Parvus ou Lehmann.

Bon, eh bien au revoir ! Je vous serre chaleureusement la main et je vous souhaite de bien vous reposer et de vous remettre de la manière *la plus sérieuse*.

Votre *Pétroff*

P.-S. J'ai quelque chose d'autre à vous demander : ne possédez-vous pas (vous ou Greulich) *les procès-verbaux des congrès de l'Internationale* ? Ou bien le *Vorbote*³⁴ (où, je

* Voir V. Lénine, « Les persécuteurs des zemstvos et les Annibals du libéralisme » (Œuvres, Paris-Moscou, t. 5, pp. 27-77. — N. R.)

** Liebknecht, *Sur la question agraire* (Leipzig, 1876). (N. R.)

*** Voir V. Lénine, « La question agraire et les critiques de Marx » (Œuvres, Paris-Moscou, t. 5, pp. 101-226. — N. R.)

crois, avaient paru des comptes rendus précis) ? Ce Tchernov ne me laisse pas en paix, cette fripouille *déforme* sans doute les choses, lorsqu'il se réfère aux procès-verbaux des congrès de l'Internationale et porte au compte du « marxisme dogmatique » les « communautés solidarisées » (Rittinghausen) ³⁵. Si vous pouviez me rendre service en me fournissant ces documents, je vous en serais extrêmement reconnaissant.

[Si la recherche de ces documents devait vous causer du tracas, *n'en faites rien, je vous en prie, je saurai m'en passer*].

Encore autre chose. (Je sens que j'agis comme un malapris en vous submergeant de demandes, mais puisque j'ai commencé il est difficile de m'arrêter. *Mais au nom du ciel*, si cela doit vous causer du tracas, si, par exemple, cela vous oblige à vous déplacer, etc...; pour rechercher ces livres, laissez tomber et abandonnez toutes mes sollicitations « au point mort ». Je me débrouillerai. En tout cas je démolirai Tchernov). Voici ce dont il s'agit. Ce mufle de Tchernov cite l'article de F. Engels « Le paysan allemand » (dans le *Rousskoïé Bogatstvo*, 1900, n° 1). J'ai retrouvé cet article et je me suis aperçu qu'il s'agit d'une traduction de l'article d'Engels « *Die Mark* » (Anhang à la brochure *Entwicklung des Sozialismus von der Utopie zur Wissenschaft* ³⁶). (Je ne possède que la 4^e édition de cette brochure, 1891). Mais à la fin de cette traduction ont été ajoutés *en russe deux paragraphes qui n'existaient pas dans l'original* et qui contiennent des passages des plus douteux : « rétablir (sic !) la marche », etc.

De quoi s'agit-il ? D'une altération du *Rousskoïé Bogatstvo* ? Dans ce cas, il faut les stigmatiser de la belle manière. Mais il faut commencer par étudier l'affaire sous toutes ses coutures : la préface à l'article russe dit que l'article d'Engels « est paru dans les années 80 dans une des revues allemandes sans sa signature. Mais les épreuves qu'Engels adressa à un de ses amis sont signées de ses initiales ». Ne savez-vous pas 1) quelle est cette « revue allemande ». Ne serait-ce pas la *Neue Zeit* ³⁷ ? 2) n'avez-vous pas en votre possession une des premières éditions de la brochure : *Die Entwicklung des Sozialismus von der Utopie etc.* avec

l'Anhang « *Die Mark* ». Il faut absolument les comparer pour voir s'il n'existait pas dans les premières éditions les paragraphes qui manquent dans la 4^e édition (bien que ceci soit peu vraisemblable).

Ensuite, afin de comparer, j'ai besoin de la brochure : *W. Wolff, Die schlesische Milliarde* ³⁸, que je n'ai pu trouver ici à la bibliothèque et qui est épuisée au Buchhandlung * de *Vorwärts* ³⁹.

*Expédié de Munich à Zürich.
Publié pour la première fois
partiellement en 1925 dans
le Recueil Lénine III,
publié in extenso en 1964
dans la 5^e édition des Œuvres
de Lénine, tome 46*

Conforme au manuscrit

26

A P. B. AXELROD

Le 30. VII. 01.

Cher P. B.,

J'ai reçu le « *Liebknecht* » et le « *Vorbote* » que vous m'avez envoyés, merci, merci beaucoup !

Pour commencer, quelques mots au sujet d'une affaire particulière. Nous avons décidé d'organiser une entrevue avec l'auteur de « *La renaissance de l'esprit révolutionnaire en Russie* » ** mais en aucun cas à Munich. Nous avons envisagé Zürich, ce qui permettra à notre délégué (sans doute ce sera moi), de profiter de son voyage pour avoir une autre entrevue avec vous. Elle est prévue pour les 8-10 août (avant le 12) nouveau calendrier.

Dites-moi, je vous prie, si vous permettez d'utiliser votre appartement pour cette entrevue et si vous pourrez vous trouver à Zürich à ce moment-là afin que nous nous voyions (plus exactement, pourrais-je aller vous voir ; puisque vous êtes en train de vous soigner, inutile que vous fassiez le voyage ? Pour moi, bien entendu, cela ne présente aucune difficulté).

* Librairie. (N. R.)

** Il s'agit de L. Nadejdine. (N. R.)

Ce monsieur se présentera à votre appartement (c'est ce que nous écrivons aujourd'hui à Genève à la sœur d'Alexéi, qui transmettra la chose à ce monsieur s'il n'y a pas de contre-ordre de votre part) ; ce monsieur se désignera sous le nom de *Sokolovski* et demandera à vous (ou à votre femme) le représentant de l'*Iskra*. La sœur d'Alexéi m'enverra un télégramme m'annonçant le départ de ce monsieur, et moi j'arriverai en temps utile à Zürich en lui cachant ma résidence (car nous craignons d'être trop francs avec lui !).

Nous avons vu la revue des narodovoltsy *Vestnik Rouskoï Révolioutsii* ⁴⁰ (Riazanov nous en a montré un exemplaire), mais nous n'en avons pas encore reçu en dépit des promesses. Je n'ai fait qu'examiner l'éditorial et une note de lecture sur l'*Iskra* (qui lui est favorable mais *en faveur* du terrorisme). Peut-être allons-nous la recevoir, vous et nous.

Nous avons reçu la préface de Kautsky. Vos remarques à propos de mon article * dans votre lettre d'aujourd'hui adressée à ma sœur m'ont expliqué beaucoup de choses à votre sujet. J'espère que nous parlerons encore de tout ceci et *au revoir* ** !

Votre *Pétroff*

G. V. écrit que vous passerez le voir. Quand pensez-vous vous mettre en route ? Nous pourrions avancer le voyage à Zürich pour l'entrevue avec Sokolovski si vous partiez plus tôt.

Expédié de Munich à Niedelbad (Suisse)
Publié pour la première fois en 1925
dans le Recueil Lénine III

Conforme au manuscrit

* Voir « Les persécuteurs des zemstvos et les Annibals du libéralisme ». (Œuvres, Paris-Moscou, t. 5, pp. 27-77. — N. R.)

** En français dans le texte. (N. R.)

A L. E. GALPÉRINE *

Nous avons envoyé un télégramme — le sens en est compréhensible — nous sommes d'accord. Mais tenez compte du fait que la correspondance par télégraphe est extrêmement dangereuse car on prend copie de tous les télégrammes. Essayez de vous contenter de la poste. Il n'est pas indispensable de venir pour s'entendre sur les détails. Tout peut être réglé par écrit. Avez-vous un imprimeur qualifié ? Si oui, on peut alors utiliser les matrices faciles à envoyer (dans les revues, etc.). Avantages de cette méthode : 1) pas besoin d'avoir des caractères ; 1a) plus grande rapidité ; 2) moins de gens, donc moins de danger pour la clandestinité ; 3) le journal aura l'air d'avoir été publié à l'étranger, ce qui pour la conspiration est beaucoup plus commode. A titre d'essai, nous vous enverrons prochainement à l'adresse de K **... les matrices dans une reliure. Ouvrez-les avec précaution, procédez à tous les essais et informez-nous le plus tôt possible des résultats. L'« appareil universel pour la stéréotypie » indispensable pour le moulage des matrices coûte environ 300 marks, mais nous ignorons si on peut l'acheter librement en Russie. Dites-nous le format de votre machine ; peut-on éditer au format de notre *Iskra* ? De toute façon, envoyez le plus tôt possible quelque échantillon de votre travail.

Si la technique est au point, essayez de publier le plus tôt possible en entier un numéro au moins de l'*Iskra* (s'il est difficile de l'éditer en huit pages comme pour le n° 6, éditez au moins le n° 5 qui est en 4 pages). Il serait extrêmement important pour nous de posséder un exemplaire de l'édition russe de l'*Iskra* pour le congrès ⁴¹, c'est-à-dire dans un mois, un mois et demi au maximum.

A quelle date remonte la dette de 800 roubles ? Notre caisse va très mal en ce moment et cette dette ne pourra être remboursée que dans le cas où votre technique donne effectivement au moins de trois à cinq mille exemplaires

* Cette lettre a été écrite avec N. Kroupskaïa. (N. R.)

** Son identité demeure inconnue. (N. R.)

de l'*Iskra* (en 4-8 pages) par mois. Bien sûr, si vous réussissez, il y aura des rentrées.

Où avez-vous expédié les paquets reçus ? Pourquoi envoyer 5 pouds à Ekaterinoslav ? Pour la première fois, nous n'osons pas envoyer plus de 1 ou 2 pouds, même si cela coûte plus cher. Peut-on diriger les « Bücher » * à Ekaterinoslav ? Combien de temps faudra-t-il pour la livraison ? C'est extrêmement important. Rédigez les adresses en séparant les mots, sinon on n'arrive pas à comprendre où est le nom, où est la ville et où est la rue.

Rédigé entre le 31 juillet
et le 12 août 1901.

Expédié de Munich à Bakou.

Publié pour la première fois en 1928
dans le Recueil Lénine VIII

Conforme au manuscrit

28

A L. I. GOLDMAN

A Akim

Cher camarade, votre envoi nous a vraiment fait plaisir ! C'est fait de manière magnifique, même Tsvétov en a convenu. Vous nous avez mal compris. Nous n'étions nullement contre la publication de l'*Iskra* en Russie, au contraire, nous reconnaissons entièrement que tout notre travail y gagnera énormément ; nous avons toujours voulu cela, seulement, nous avouons, nous ne croyions guère à la réussite de l'entreprise. A présent, vous nous avez obligés à y croire. Nous vous envoyons l'article de X., prévu pour le deuxième numéro de la *Zaria*, mais, à notre avis, il serait extrêmement utile de le publier en brochure séparée ; après lecture, vous serez sûrement d'accord avec nous. Tirez à 1 000 exemplaires. Il n'y aura plus de retard dans l'envoi des articles ; fixez le délai dans lequel vous voulez que les textes vous soient envoyés pour la brochure suivante. Après, nous vous ferons parvenir les textes pour le journal**. Nous le répétons, vous nous avez fait un immense plaisir.

En ce qui concerne la fable sur le *veto*, il y aura une note dans le n° 7, tout cela n'est que pures sottises.

Vous avez parfaitement raison lorsque vous écrivez que l'*Iskra* doit s'organiser. Vous avez seulement tort lorsque vous dites qu'il fallait laisser une organisation en Russie derrière nous.

* Livres. (N. R.)

** Nous avons un besoin extrême de recevoir dans les plus brefs délais l'édition russe de l'*Iskra*. Si vous n'en avez pas assez, tirez certains articles de l'*Iskra*.

Il était inconcevable de faire cela par avance : c'est seulement lorsque l'affaire marche que l'on voit comment doit se former l'organisation. A présent — et là vous avez raison — c'est le chaos (en partie suscité par le mode de livraison) ; la majorité de nos représentants nous écrivent pour nous le confirmer. Voici comment nous pensons agir : envoyer notre projet d'organisation pour être discuté à deux ou trois personnes en Russie, et, avec leur concours, nous mettrons au point les statuts de l'organisation. Nous n'avons pas de tracts d'Odessa. Envoyez-nous-en.

[Le nouvel ami qui vous a vu ici vous envoie pour sa part un triple hourra pour votre grand succès !!!] *

Rédigé entre le 31 juillet

et le 12 août 1901.

Expédié de Munich à Kichinev.

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1928
dans le Recueil Lénine VIII

29

A P. B. AXELROD

Le 4.VIII.01.

Cher P. B., nous avons reçu votre lettre du 30 et aujourd'hui votre lettre de Niedelbad nous apprenant que l'entrevue peut être organisée chez vous. J'en suis extrêmement content. J'espère que nous nous verrons cette semaine et que nous pourrons parler autant que nous le désirons ; c'est la raison pour laquelle je me borne à vous envoyer cette brève note « d'affaires ».

Aujourd'hui même j'ai envoyé *par Stuttgart* une lettre à Zürich, à un certain Finn : cette lettre lui donne une recommandation auprès de vous. Ma femme et ma sœur connaissaient (*u n p e u*) ce Finn en Russie (*avant son arrestation*). Il leur a fait l'effet d'un homme superficiel mais dont l'honnêteté ne saurait être mise en doute. Il s'est fait prendre dans l'affaire de Moscou⁴² en même temps que Rouma, le traître notoire, et il a été déporté à Astrakhan. Les exilés d'Astrakhan que nous connaissons très bien ne doutent pas eux non plus de son honnêteté, d'autant plus que Finn a été *un des premiers* à reconnaître la trahison de Rouma.

* Post-scriptum de Lénine à la lettre de N. Kroupskaïa. (N. R.)

A son arrivée à l'étranger, à la fin de son exil, Finn a résidé à Berlin où il était ami au début avec nos représentants ; ensuite, ils se sont séparés et soudain nous avons reçu *hier* une lettre inattendue d'un Berlinois disant que Finn « ne reconnaît pas l'éthique du parti », qu'« il produit une impression abominable », qu'il « connaissait les contacts de Rouma avec Zoubatov », que s'il n'est pas considéré comme un espion, on nous recommande toutefois d'être prudents avec lui.

Nous avons été tellement médusés de cette lettre que j'ai poussé la prudence jusqu'à *ne pas voir* Finn * (Alexéi lui a seulement indiqué le lieu du rendez-vous sans même lui révéler qu'il trempait dans l'affaire), c'est ma femme seule qui l'a vu et qui lui a dit que *j'habite à Stuttgart* et que je m'y trouve en ce moment.

Voilà la raison pour laquelle je lui écris par Stuttgart et je vous prie de l'entretenir dans cette idée.

Finn fait de la littérature. Et je considère qu'Alexéi et moi nous avons commis une erreur en ne l'ayant pas vu et en n'ayant pas cherché à démêler l'affaire par nos propres moyens. Apparemment, Finn s'est séparé des Berlinois parce qu'il a refusé d'accéder à leur demande qui était d'exposer pour l'*Iskra* toutes les péripéties de l'affaire Rouma. C'est cela qui a suscité leurs soupçons. Finn a dit à ma femme qu'il ne peut pas le faire parce que, dans ce cas, Rouma serait informé de ses liens avec la presse clandestine. Au lieu de cela, Finn a proposé à ma femme une note de quelques lignes où il fait brièvement état des *contacts certains de Rouma avec Zoubatov*.

Afin de démêler toute cette affaire au mieux, j'écris séance tenante à ma sœur qui connaissait Finn avant son arrestation et qui l'a vu à Moscou. Je vais demander à ma sœur de me répondre à moi et à *vous directement*. Quant à vous, je vous prierai de parler avec Finn, de le sonder, et aussi, si cela n'est pas malcommode, de le retenir à Zürich un ou deux jours de plus, j'aurai ainsi la possibilité de le rencontrer (ce sera beaucoup plus commode qu'ici) et essayer de réparer l'erreur que j'ai commise à la suite de la lettre stupéfiante des Berlinois.

* (Je n'ai jamais vu ni connu Finn.)

Ensuite, Finn ira voir G. V. Vous lui confierez quelques lignes pour G. V. à qui vous enverrez en même temps ma présente lettre afin qu'il soit au courant de la chose.

Encore une fois au revoir

Votre *Pétroff*

*Expédié de Munich à Zürich.
Publié pour la première fois en 1926
dans le Recueil Lénine III*

Conforme au manuscrit

30

A G. V. PLEKHANOV

Le 18.IX.01.

Cher G. V., je viens de faire les ajouts que vous me demandez à votre article contre Bernstein que j'ai également divisé en chapitres. Je crains fort que cette division ne soit pas très réussie (tout comme la note au sujet de Kautsky). Mais il vous sera aisé de corriger tout cela *dans les épreuves*.

Je vous signale également mon ajout de la page 77 du manuscrit (au verso) et celui de la page 78 à la place du passage biffé. Peut-être faut-il atténuer le tout ?

Votre article contre Bernstein est actuellement à la composition. Nous vous ferons parvenir les épreuves en même temps que le manuscrit, afin que vous puissiez voir les ajouts que j'ai faits.

Je joins à la présente une lettre pour Ratchinski.

Il y a longtemps que nous n'avons pas reçu de vos nouvelles. Etes-vous en bonne santé ? Avez-vous l'intention de rendre visite à Pavel Borissovitch et à quel moment ?

Je travaille de manière assez assidue à mon article « agraire » * qui prend des proportions épouvantables.

Je vous serre chaleureusement la main

Votre *Pétroff*

*Expédié de Munich à Genève.
Publié pour la première fois en 1926
dans le Recueil : « Le groupe
« Libération du Travail », n° 4*

Conforme au manuscrit

* Voir V. Lénine, « La question agraire et les « critiques de Marx ». (Œuvres, Paris-Moscou, t. 5, pp. 101-226. — N. R.)

31

A. L. I. AXELROD

Très chère L. I., je vous prie de donner *immédiatement* à recopier à quelqu'un les principaux documents concernant notre congrès et de nous les faire parvenir aussitôt à l'adresse :

Herrn Dr Med.
Carl Lehmann
Gabelsbergerstrasse 20a
München.

Nous avons un besoin extrême de ces documents *au plus vite* car il faut absolument que nous les montrions à des amis qui vont partir d'un jour à l'autre en Russie. C'est la raison pour laquelle je vous prie de donner à recopier à deux ou trois jeunes filles les documents suivants :

1. Les résolutions de Genève.
 2. 2 questions proposées dans le discours de Frey.
 3. La déclaration de l'Union concernant le Bund et notre réponse reconnaissant le Bund mais « ne touchant pas » le reste.
 4. Les amendements de l'Union aux résolutions de Genève.
 5. La déclaration du groupe « Borba ».
 6. *Notre déclaration de départ du congrès* ⁴³.
- Bref, tous les papiers présentés au bureau.
Répondez le plus vite possible, je vous prie, à Munich.
(Nous partons tout de suite.)

Je vous serre chaleureusement la main.

Frey

Rédigé le 5 ou 6 octobre 1901 à Zürich
Publié pour la première fois en 1929
dans le Recueil Lénine XI

Conforme au manuscrit

32

AU GROUPE DE L'ISKRA A PÉTERSBOURG*

Ne manquez pas de nous communiquer, et faites-le régulièrement, quels sont les courants existants et dans quelle mesure ils sont représentés à l'Union de St-Petersbourg en général et dans son centre en particulier, dites-nous s'il y a des gens actifs et influents, etc. Nous devons à tout prix être toujours informés de la manière la plus précise de ce qui se passe à l'Union de St-Petersbourg ⁴⁴.

*Rédigé en octobre 1901
au plus tard le 15.
Expédié de Munich.*

Conforme au manuscrit

*Publié pour la première fois en 1928
dans le Recueil Lénine VIII*

33

A L. I. AXELROD

Le 22.X.01.

Très chère L. I.,

Excusez-moi de vous répondre avec un certain retard et très brièvement, j'ai de nouveau attrapé quelque chose comme de l'influenza et ma tête ne vaut plus rien. À mon avis, s'il est impossible de rédiger un compte rendu du congrès, il faudrait procéder de la manière suivante : retaper dans l'ordre tous les documents et déclarations présentés au congrès et au bureau (résolutions de Genève **, amendements à ces résolutions, déclaration de l'Union sur le Bund et la nôtre, notre déclaration de départ, etc.), n'exposer *aucun* des discours (non seulement ne pas les rapporter en détail mais ne pas les exposer du tout) et se contenter *de lier* ces documents par quelques mots. Il me semble que ces documents sont suffisamment éloquents,

* Cette lettre est un post-scriptum à la lettre de Y. Martov. (N. R.)

** Le manuscrit contient une erreur, « Londres » au lieu de Genève. (N. R.)

parlent tellement par eux-mêmes qu'il suffit de les retaper (en indiquant seulement comment, dans quel ordre et à quel propos ils ont été présentés, *respective* ils ont été lus) et ce sera une explication suffisante de notre départ aux yeux de tous les gens sensés ⁴⁵.

Si vous ne possédez pas les questions proposées par Frey, demandez-les à Leiteizen et Dan, ils les auront peut-être.

Essayez de vous limiter à cette comparaison des documents et envoyez dès que possible ce que vous obtiendrez à Genève : là on s'occupera de l'impression et on procèdera peut-être à de petites rectifications, si besoin est.

Je vous serre la main, Votre...

Expédié de Munich à Berne.

Conforme au manuscrit

*Publié pour la première fois en 1929
dans le Recueil Lénine XI*

34

A G. D. LEITEIZEN

Le 10.XI.01.

Cher Leiteizen, j'ai vu le monsieur *, à qui vous avez révélé le secret de la Ligue ⁴⁶ et qui maintenant fait du battage.

Je ne puis m'empêcher de dire que vous avez commis une assez grosse erreur.

Premièrement, pourquoi avez-vous parlé de ce monsieur à Leibov et Vasserberg qui *ne sont pas* membres de la Ligue ?? Le monsieur se plaint tout particulièrement de cela. Et il a raison. Les rapports de la Ligue avec des tiers *ne* doivent être connus *que* des membres de la Ligue. Et il me semble que vous devriez passer un bon savon à ces Leibov et Vasserberg et à l'avenir ne plus les gratifier de votre confiance dans une si grande mesure : car si vous avez jugé possible de leur parler, ils devaient absolument, de leur côté, se taire.

* Il s'agit de A. Finn-Enotaeovski. (N. R.)

Deuxièmement, pourquoi n'avez-vous pas mis fin immédiatement à la chose en *empêchant* le voyage du monsieur chez G. V. et chez nous ? ? Vous êtes un personnage officiel, membre de l'administration. Vous deviez donc *recevoir* de ce monsieur telle ou telle déclaration et, après examen de cette déclaration par le collège, vous deviez lui communiquer la réponse de celui-ci. Vous deviez dire au monsieur qu'il *ne* pouvait avoir de contacts avec la Ligue *que* par votre intermédiaire, et que, par conséquent, il était *tenu* de vous présenter *toutes* ses réclamations contre la Ligue dans son ensemble, ou contre un de ses membres en particulier et n'avait pas le droit de soumettre la chose à des tiers (G. V. ou nous).

A mon avis, vous n'avez pas respecté les statuts (qui prévoient que toutes les réclamations sont du ressort de l'administration) et vous vous êtes rendu coupable, outre d'indiscrétion, de carence de pouvoir.

C'est bon. Ne vous fâchez pas de ma franchise. A présent, *l'incident est clos* *. Bien entendu, voici ce que nous avons dit à ce monsieur : nous ne vous conseillons pas d'interroger la Ligue à votre sujet (c'est-à-dire de demander si la Ligue vous fait confiance, etc.). Ce n'est pas une manière d'agir. La Ligue n'est pas forcée de vous répondre. Voici ce que vous devriez faire : prenez *toutes* les mesures afin d'éclaircir l'affaire Rouma (dans *toutes ses* ramifications), recueillez *tous* les témoignages et demandez à la Ligue d'examiner l'affaire et de publier les résultats de son enquête (c'est-à-dire condamner Rouma et *éventuellement* * blanchir les autres).

Il a reconnu que c'est la seule façon d'agir et il s'est mis à rédiger *son* témoignage. Si vous connaissez d'autres témoins, ne serait-ce qu'un seul, prenez de votre côté toutes mesures utiles pour obtenir des témoignages.

Donc, à présent notre tactique est la suivante : à l'intérieur de la Ligue, se tenir pour l'instant sur la *réserve* avec le « monsieur ». *Mais à l'extérieur* de la

* En français dans le texte. (N. R.)

Ligue et *m ê m e* aux membres éloignés de la Ligue, *pas un mot* à ce sujet. *N'est-ce pas ** ?

Bien à vous *Frey*

*Expédié de Munich à Paris.
Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition des
Oeuvres de Lénine, tome 46*

Conforme au manuscrit

35

A G. D. LEITEIZEN

Le 14.XI.01.

Cher Leiteizen, je m'empresse de répondre séance tenante à votre lettre que je viens de recevoir.

A la vérité, vous n'avez pas considéré l'« incident » de manière... entièrement impartiale. Si vous avez divulgué le secret à une personne qui n'est pas tout à fait réservée, vous avez manifestement commis une certaine indiscretion. Il est évident que c'est une chose qui peut arriver à n'importe qui et n'allez pas croire, je vous prie, que je répète tout cela pour autre chose que pour mettre un point final à l'incident. Convenez toutefois que nous avons été obligés de connaître des minutes et d'avoir des explications *extrêmement déplaisantes* sans y être pour rien, car enfin ce n'est pas nous qui avons dit à Leib... quelque chose qui ne pouvait que mettre hors de soi le « m-r » !

Venons-en à présent au fond de l'affaire. Dès l'instant où le « m-r » a été informé (de quelque manière que ce soit) de l'arrêté que la Ligue a pris contre lui (ou bien du fait qu'un des membres de la Ligue a exprimé l'idée qu'il était nécessaire de se tenir sur la réserve avec lui, avec le « m-r ** » : cela revient au même) la *Ligue est déjà impliquée* dans l'affaire. C'est impossible à rattraper, aussi impossible qu'à rattraper un mot échappé par hasard de la bouche.

* En français dans le texte (N. R.)

** Voir la lettre précédente. (N. R.)

N'allez pas ajouter, pour l'amour du ciel, une seconde faute à la première : ne dites pas à *présent* : « La Ligue n'y est pour rien » !

La Ligue est déjà impliquée et la *seule* question est à présent de savoir comment la tirer d'affaire.

Le « m-r » voulait interroger la Ligue à *son sujet*, au sujet du « m-r » (il me semble que vous ne m'avez pas tout à fait compris sur ce point ?), c'est-à-dire, il voulait demander de quel droit les membres de la Ligue avaient jeté le discrédit sur lui.

Nous l'avons convaincu que personne n'a jeté le « discrédit » sur lui, mais que la Ligue n'était pas forcée de s'expliquer sur ses réserves.

De la sorte, le point final est mis sur la question *personnelle* du « m-r ». Mais il reste encore la question générale de l'affaire Rouma, dont on dit depuis si longtemps qu'elle doit être tirée au clair.

Les réserves avec le « m-r » ont été motivées par le fait qu'il « était impliqué » dans l'affaire.

Aussi, on ne pouvait manquer de lui conseiller d'effectuer des « recherches et enquêtes » sur l'affaire Rouma dans toutes ses ramifications.

Dès l'instant où le « m-r » a accepté, notre devoir est de l'aider : *prim*, parce qu'il importe, dans l'intérêt du *mouvement*, d'éclaircir, sous tous les aspects, les procédés et les réseaux du provocateur Rouma ; deuxièmement, parce que nous autres, membres de la Ligue, nous sommes quelque peu coupables de ce que la Ligue ait occasionné d'immenses désagréments au « m-r », désagréments *qu'il n'avait peut-être pas entièrement mérités*.

Convenez que nous avons le droit, et il est de notre devoir, de nous tenir sur la réserve avec X, Y, ou Z, mais que nous ne devons pas en parler à ces X, Y et Z. Du moment qu'il y a eu « faute », il faut, vous le savez, prendre chacun sa part de responsabilité.

Il ne faut pas ajouter une seconde faute à la première en disant à *présent* que « ce n'est pas nos oignons », après que nous ayons nous-mêmes épluché ces oignons...

Bien à vous *Frey*

P.-S. Salut à Efron ! Est-il satisfait des résultats du congrès et de l'organisation de la Ligue ?

*Expédié de Munich à Paris.
Publié pour la première fois en 1964,
dans la 5^e édition des
Oeuvres de Lénine, tome 46*

Conforme au manuscrit

36

A. G. V. PLEKCHANOV

Le 19.XI. 01.

Je ne vous laisse pas en paix avec mes lettres, cher G. V. Je crois bien que je vous en bombarde *quotidiennement*.

Je vous ai envoyé l'article « La crise industrielle actuelle » *. A mon avis, il n'est pas mal, et il pourrait aller dans le numéro 4 de la *Zaria* après quelques petites modifications. Lisez-le, je vous prie, *le plus tôt possible*, dès que vous aurez une heure de libre, et communiquez-moi votre opinion. Si vous êtes d'accord, nous le donnerons *très rapidement* à la composition (dans une semaine et demie), afin que l'imprimerie de Dietz ne chôme pas. Peut-être Koltsov ne refusera-t-il pas de nous aider à corriger cet article, si besoin est ?

En ce qui concerne la publication des documents sur le congrès, la majorité s'est déjà prononcée *pour* l'impression immédiate (Vel. Dm., Blumenfeld, deux membres de Berlin et moi, c'est-à-dire cinq sur neuf, six rédacteurs et trois administrateurs). Donc la question est résolue. B. Abr. devra se dépêcher, autant que possible.

N'auriez-vous pas un exemplaire disponible de l'édition russe de « Et ensuite ? » ? Nous n'en avons pas un seul. Envoyez-le, je vous prie.

Bien à vous *Frey*

*Expédié de Munich à Genève.
Publié pour la première fois en 1926
dans le Recueil Lénine III*

Conforme au manuscrit

* L'auteur de cet article, qui ne fut pas publié, était A. Finn-Enotaevski. (N. R.)

A L. I. AXELROD

Le 17.XII.01.

Très chère L. I., j'ai reçu vos trois lettres et j'y réponds en même temps. Je ne peux vraiment pas venir⁴⁷ : en ce moment, j'ai tout le journal sur le dos et les problèmes administratifs se sont compliqués par suite d'un retard dans le transport et d'une situation fort embrouillée en Russie ; pendant ce temps ma brochure pleure misère *. Je suis terriblement en retard ! Et je ne suis pas du tout préparé : j'ai même demandé à Berg d'écrire la note pour le numéro 13 de l'*Iskra*, car voici une éternité que je n'ai rien lu sur l'histoire de notre mouvement révolutionnaire. Vous avez tort de vous imaginer, me semble-t-il, que vous ne faites pas l'affaire en raison de l'état d'esprit du public. L'anniversaire de Plékhanov est une fête qui revêt une physionomie tellement *précise* que seuls y assisteront, selon toute vraisemblance, des gens d'une tendance et d'un état d'esprit parfaitement précis.

Voici l'adresse pour les lettres à Tsvétov (Blumenfeld).
Herrn Dittrich Buchbinder
Schwanthalerstrasse 44
München.

Je vous communique cette adresse car les lettres que vous lui envoyez par mon intermédiaire risquent d'avoir deux jours *entiers* de retard ! Il vit à l'autre bout de la ville et nous nous voyons rarement.

Il fallait envoyer la lettre « bizarre » avec la demande de renseignements sur Madame D. non point à Blumenfeld, mais à l'adresse jointe à cette lettre.

Je vous serre la main.

Votre *Frey*

Expédié de Munich à Berne.

*Publié pour la première fois en 1929
dans le Recueil Lénine XI*

Conforme au manuscrit

* Il s'agit de *Que faire?* (Voir V. Lénine, Œuvres, Paris-Moscou, t. 5, pp. 353-544. — N. R.)

A G. V. PLEKHANOV

Le 20.XII.01.

Cher G. V., j'ai oublié de vous demander la chose suivante : recherchez, je vous prie, la *lettre* que vous a envoyée ma femme *au sujet de l'article « Le parti ouvrier et la pay-sannerie »* * (trois ou quatre feuillets de papier à lettre écrits serré, sans titre ni signature).

Vous n'avez pas donné votre opinion au sujet de sa publication dans la *Zaria*. Je vous rappelle ceci afin que vous ne l'oubliez pas et que vous nous le fassiez parvenir *sans faute avant votre départ* ⁴⁸ (ou bien que vous l'emportiez).

Ecrivez-nous, je vous prie, quand vous aurez fixé définitivement la date de votre départ et de votre passage hypothétique chez nous.

A ce qu'il paraît, Berg a eu du succès à Paris. Mais en Russie, les membres de l'Union n'ont absolument rien obtenu ! C'est maintenant et maintenant seulement que nous devons les écraser !

J'écris une brochure contre eux **, et plus j'avance, plus je m'emporte contre eux. Seulement ma brochure enfle, un vrai malheur !

Bien à vous,
Frey

*Expédié de Munich à Genève.
Publié pour la première fois en 1926
dans le recueil « Le groupe
« Libération du Travail », n° 4*

Conforme au manuscrit

* Voir V. Lénine, Œuvres, Paris-Moscou, t. 4, pp. 437-445. (N. R.)

** Voir V. Lénine, *Que faire ?* (Œuvres, Paris-Moscou, t. 5, pp. 353-544. — N. R.)

39

A. P. B. AXELROD

Le 23.XII.01.

Cher P. B.,

J'ai envoyé la lettre non recommandée à votre adresse il y a deux semaines environ *. Si la chose est possible, faites une réclamation à la poste en joignant une enveloppe avec mon écriture si cela peut être utile.

Bien sûr, il vaut mieux que G. V. passe me voir à son retour. Je lui ai envoyé de l'argent pour le voyage. Vous avez évidemment reçu la *Zaria* ?

Pourriez-vous à présent parcourir ma brochure (mon livre ?) contre les économistes ? Si oui, je vous en enverrai la moitié d'ici quelques jours ou bien au début de la semaine prochaine, car j'aimerais vous consulter à ce sujet. Ecrivez-moi quelques mots.

A très bientôt

Votre *Frey*

*Expédié de Munich à Zürich.
Publié pour la première fois en 1925
dans le Recueil Lénine III*

Conforme au manuscrit

* Lénine avait déjà parlé de cette lettre à Axelrod le 19 décembre 1901. (Voir V. Lénine, Œuvres, Paris-Moscou, t. 36, p. 90. — N. R.)

1902

40

A. V. N. KROKHMAL

Le 3. I. Nous avons reçu un article d'un correspondant de Kiev qui contenait une critique des actions du Comité. Cet article signale (1) le manque d'information du Comité (des arrestations ont eu lieu dans la nuit du 1^{er} au 2. XII et le Comité n'a pu établir qui a été frappé et pour quel motif), son manque de rapidité. (2) Il fallait sortir un tract à l'intention des ouvriers les informant des troubles estudiantins et leur expliquant comment ils devaient se conduire. Le Comité était d'accord pour déclarer que ce tract était utile, mais il ne l'a pas sorti en temps voulu. Nous pensons insérer l'article du correspondant dans le numéro 14 qui sortira dans dix jours. Aussi, dès réception de cette lettre, répondez *immédiatement* si vous n'avez pas d'objections à élever au sujet des deux faits, ou bien envoyez votre exposé des circonstances qui ont entouré ces faits. L'article est intéressant dans son ensemble, mais nous ne voudrions pas insérer une critique des actions d'un Comité ami sans avoir son opinion. *Nous vous prions instamment de faire vite* *.

Rédigé le 3 janvier 1902.
Expédié de Munich à Kiev.
Publié pour la première fois en 1928
dans le Recueil Lénine VIII

Conforme au manuscrit

* Post-scriptum à la lettre de N. Kroupskaïa. (N. R.)

41

A P. B. AXELROD

Le 3.III.02.

Cher P. B.,

Berg vous communique le message d'affaires que nous avons lu collectivement chez nous. Il ne me reste qu'à ajouter que je fais les corrections suivantes à mon projet * (corrections dans le sens de G. V.) — voir la feuille suivante **. Ces corrections vous permettront de voir qu'il peut être difficilement question de divergences « de principe ».

Je vous serre chaleureusement la main.

Votre Lénine

*Expédié de Munich à Zürich.
Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition des
Oeuvres de Lénine, tome 46*

Conforme au manuscrit

42

A G. D. LEITEIZEN

Encore quelques mots *sur Frage* (sur la question) de Kritchevski. G. V. dit qu'on a affirmé avec insistance dans la colonie de Paris que ledit Boris Kritchevski a reçu une lettre de remerciement de Millerand (pour ses articles du *Vorwärts*) et que même il s'en serait glorifié à l'époque. Eh bien, du moment que la polémique s'est enflammée entre le *Vorwärts* et la *Zaria* ⁴⁹ et que la question est posée d'une manière catégorique, il importe de faire immédiatement tous nos efforts afin de procéder à une enquête des plus rigoureuses (avec « partialité ») de l'affaire. Attelez-vous, je vous prie, immédiatement à cette tâche. Recueillez les dépositions de tous les témoins aussi bien de ceux qui

* Voir V. Lénine, Œuvres, Paris-Moscou, t. 6, pp. 20-27. (N. R.)

** Voir V. Lénine, « Trois amendements au projet de programme ». (Œuvres, Paris-Moscou, t. 6, p. 28. — N. R.)

ont vu quelque chose *que de ceux* qui en ont simplement *entendu parler*, et, après, écrivez-nous une lettre où vous consignerez le nom de tous ces témoins ainsi que leurs dépositions. A la rigueur, il faut s'adresser à Petit, mais mieux vaut ne pas « effrayer le gibier » et leur mettre la main dessus à un moment où ils ne s'attendent pas à être attaqués.

Donc, agissez ! Avec toute votre énergie !

Nous attendons votre réponse !

Bien à vous *Frey*

Rédigé avant le 23 mars 1902.

Expédié de Munich à Paris.

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois [en 1964]

dans la 5^e édition des

OEuvres de Lénine, tome 46

43

A G. V. PLEKHANOV

Le 17.IV.02.

Cher G. V.,

J'aurais encore quelque chose à vous demander. Pourriez-vous écrire une petite lettre à Quelch pour le prier de nous aider dans l'affaire pour laquelle mon ami s'est déjà adressé à lui (dans la lettre de Vélika Dm.) et pour laquelle je m'adresse encore à lui aujourd'hui ? Dites-lui qu'il fasse tout son possible et tout ce qui dépend de lui, c'est une chose extrêmement importante. On peut lui écrire en français. Cette lettre me faciliterait beaucoup mon installation qui commence déjà à s'arranger et que je dois simplement parachever.

Voici à tout hasard son adresse : Mr H. Quelch

37 A. Clerkenwell Green
London E. C.

Pour l'instant, écrivez-moi à l'adresse d'Alexéiev, il habite à deux pas d'ici. Dans une semaine, j'espère être complètement installé.

Je vous serre chaleureusement la main
Votre ...

P.-S. Vel. Dm. a parfaitement raison : au premier coup d'œil, Londres produit une impression repoussante !!

Votre ouvrier compositeur est-il prêt à se mettre en route ?

Sauriez-vous où sont Berg et Vel. Dm. et quand le premier d'entre eux semble devoir se mettre en route ?

Je vous ai envoyé les livres agraires avec Vel. Dm. Les avez-vous reçus ?

Expédié de Londres à Genève.

Conforme au manuscrit

*Publié pour la première fois en 1925
dans le Recueil Lénine III*

44

A P. B. AXELROD

Le 18.IV. 02.

Cher P. B.,

Je profite de l'occasion pour vous écrire ces quelques mots : il est indispensable de transmettre le plus rapidement possible à B. N-tch les lettres que nous venons de recevoir pour lui. S'il n'est plus chez vous, faites suivre, je vous prie.

Si Berg est chez vous, demandez-lui de m'écrire quelques mots pour me faire part de ses projets : quand il part, où et pour combien de jours. Et qu'il me dise surtout s'il a reçu les deux lettres que je lui ai envoyées samedi matin (le 12) par la poste.

Nous sommes occupés par notre installation qui nous donne un tas de tracas. Pour le moment, écrivez à l'adresse d'Alexéiev, je recevrai immédiatement le courrier. (Mr Alexejeff. 14. Frederickstr. 14. Gray's Inn. Road. London W. C.) Vous avez, bien entendu, reçu ma lettre de Cologne ? *

* Il s'agit des « Remarques sur le projet de programme de la commission » (V. Lénine, Œuvres, Paris-Moscou, t. 6, pp. 56-68), une partie a été écrite à Cologne où Lénine s'était arrêté en se rendant de Munich à Londres. (N. R.)

Où en est votre article ?

Je vous serre chaleureusement la main.

Votre ...

(Ma première impression de Londres est repoussante.
Et les prix sont joliment élevés !)

Expédié de Londres à Zürich.

Conforme au manuscrit

*Publié pour la première fois en 1926
dans le Recueil Lénine III*

45

A P. B. AXELROD

Le 23.IV.02.

Cher P. B., voici ma nouvelle adresse (que je vous prierais de ne communiquer à personne, même aux membres de la Ligue, à l'exclusion des personnes les plus proches comme L. Gr. ou B. N. : les autres n'ont qu'à continuer à utiliser l'adresse d'Alexéiev et les étrangers, celle de Dietz. Si possible, efforcez-vous dans vos conversations de parler systématiquement de Munich au lieu de Londres et des Munichois au lieu des Londoniens).

Mr Jacob *Richter* (Holford)

30, Holford Square. Pentonville. *London W. C.*

Berg est sûrement parti : aujourd'hui j'ai reçu une lettre de lui m'annonçant qu'il partait jeudi. S'il est encore chez vous, dites-lui que s'il ne trouve pas Alexéiev il pourra aller voir Richter, c'est à deux pas.

Si l'« ex-économiste » (la personne qui vous a beaucoup plu) est chez vous, demandez-lui et même ne lui demandez pas, mais exigez avec insistance, qu'elle vous dise *si elle a envoyé* les lettres recommandées qui lui furent confiées le 11.IV.02 à Munich pour qu'elle les mette à la poste ? Si oui, qu'elle nous fasse parvenir dans les plus brefs délais les récépissés. Sinon, passez-lui un bon savon ; demandez-lui où sont ces lettres, ou mieux encore, chargez-la de nous écrire (à l'adresse d'Alexéiev).

J'expédie aujourd'hui même un pli (non recommandé)

avec quelque chose qui intéressera beaucoup L. Gr. ; qu'il y accorde la plus grande attention.

G. V. a-t-il écrit l'éditorial qu'il nous a promis pour le numéro 20 de l'*Iskra* ? Si oui, a-t-il été envoyé à l'imprimerie ? Avez-vous encore envoyé quelque chose de votre part à l'imprimerie ? Si non, *comment ferons-nous* pour l'éditorial ? Est-il possible que vous tous ayez laissé la question en suspens ? Berg ne me dit rien à ce sujet dans sa lettre ! ? ! ?

Je vous serre chaleureusement la main.

Votre ...

*Expédié de Londres à Zürich.
Publié pour la première fois en 1926
dans le Recueil Lénine III*

Conforme au manuscrit

46

A A. I. KREMER

A Alexandre

Le 4.V.02.

Cher camarade, nous avons des raisons fort sérieuses de craindre que notre délégué (à la conférence) se soit fait prendre peu après la fin de la conférence sans avoir eu le temps de transmettre ses fonctions⁵⁰. Aussi, nous vous demandons de nous dire : 1) qui d'autre que notre délégué a été élu au comité de préparation (ou d'organisation, etc.) et 2) comment entrer en contact avec ces personnes (adresse, grille, mot de passe, etc.) ?

Vous pouvez nous écrire votre réponse chiffrée et à l'encre sympathique et, si besoin est, remettre la grille au porteur. Dans l'ensemble, il serait beaucoup plus commode d'être en contact par l'entremise du porteur qui pourrait dans les cas extrêmes télégraphier et même prendre des décisions personnelles en cas d'urgence et de nécessité impérieuse.

*Expédié de Londres à Paris.
Publié pour la première fois en
1930 dans le Recueil Lénine XIII*

Conforme au manuscrit

47

A L'UNION DES SOCIAL-DÉMOCRATES RUSSES À L'ÉTRANGER

A l'Union

Le 4.V.02.

Par suite de circonstances totalement imprévues et imprévisibles, nous n'avons reçu qu'hier votre lettre à laquelle nous n'avons pu répondre plus tôt. Nous n'avons reçu de notre délégué aucune indication sur l'« endroit convenu ». Aussi le plus rationnel serait que vous preniez immédiatement toutes mesures utiles pour assurer la livraison du tract aux comités ⁵¹. Nous pensons que l'un des nôtres s'est fait prendre. Pour l'instant, nous ne publions rien sur les arrestations de Biélostok. Nous vous prions instamment, pour plus de rapidité, dans les affaires *sérieuses*, de faire toutes vos communications par le camarade de Paris (Leiteizen), en nous envoyant (à l'adresse : Herrn Philipp Rögner. Cigarrenhandlung, Neue Gasse, 44. Nürnberg), soit une copie des déclarations remises au Parisien, soit un bref résumé.

Pour la rédaction de l'*Iskra*,

Frey

Expédié de Londres à Paris.

Conforme au manuscrit

*Publié pour la première fois en 1930
dans le Recueil Lénine XIII*

48

A P. N. LÉPÉCHINSKI ET I. I. RADTCHENKO *

J'ai reçu les statistiques. Un immense merci. Envoyez d'autres documents sur l'estimation des terres de la provin-

* Cette lettre est un post-scriptum à la lettre de N. Kroupskaïa.
(N. R.)

ce de Vladimir, tome V, fasc. III, 1901 (rue Gorokhovaïa), ainsi que les autres tomes.

Rédigé le 5 mai 1902.

Expédié de Londres à Pskov.

Conforme au manuscrit

*Publié pour la première fois en 1928
dans le Recueil Lénine VIII*

49

A L. I. AXELROD

Le 23.VI.02

Très chère L. I.,

A mon très grand regret, il m'est absolument impossible d'accéder à votre demande et de venir à Berne. Je suis fort mal en point et, à vrai dire, je ne sais même pas si je viendrai à bout de l'exposé de Paris : je n'ai pas eu le temps de le préparer, l'*Arbeitsunfähigkeit* * est quasi totale, mes nerfs ne sont plus bons à rien. Si c'était possible, je me défilerais pour Paris, mais il serait quand même malhonnête de leur poser un lapin ⁵². Si je ne me couvre pas de ridicule à Paris et si j'arrive à me reposer après, je ferai tout mon possible (peut-être à l'automne) pour faire un saut chez vous, mais à présent, non vraiment, c'est impossible.

Je vous serre chaleureusement la main et je vous remercie de m'avoir donné de vos nouvelles.

Votre Lénine

P.-S. Ma femme me prie de vous demander si vous avez reçu la lettre pour L. Gr. et ensuite sa lettre à elle au sujet de l'argent (où elle demandait de retirer l'argent ou bien de le virer au nom de Richter).

Expédié de Londres à Berne.

Conforme au manuscrit

*Publié pour la première fois en 1929
dans le Recueil Lénine XI*

* L'incapacité de travailler. (N. R.)

50

A G. V. PLÉKHANOV

Le 12.VII.02.

Cher G. V., j'ai reçu votre article *. Merci beaucoup de l'avoir remanié. Je l'ai envoyé à l'instant même à Londres. En ce qui concerne l'article de Berg, V. I. estime qu'il peut très bien figurer à côté, mais à mon avis il serait mieux de le remettre à plus tard. Nous le demanderons à Berg.

Ecrivez-moi à Londres, car je ne pense pas m'éterniser ici. Cependant, j'y demeurerai au minimum une semaine, au cas où vous écrieriez ces jours-ci, voici mon adresse :

M-me Leguen (pour M. Olinoff)

Loguivy (par Ploubazlanec).

Côtes du Nord.

France

Pourquoi votre voyage à Bruxelles ne s'est-il pas fait⁵³? Est-il possible que la conférence n'ait pas lieu? En tout cas, j'espère que nous nous verrons à Londres. Le projet de L. Gr. ne me semble pas du tout fameux : il voudrait que cette entrevue soit remplacée par un voyage de moi et de Berg en Suisse pour 10 à 12 jours (sic !), ce qui nous permettrait de voir quelques Russes qui s'y trouvent. Mais que peut-on faire de bien en 10-12 jours ? Il faut absolument faire la connaissance des Russes de manière approfondie, et personnellement de chacun ; et puis nous avons beaucoup de choses à nous dire. Or, il m'est impossible de rester longtemps en Suisse (de laisser mon travail en plan). Enfin, les Russes doivent absolument étudier toute notre correspondance avec la Russie (ou du moins une partie), (si ces Russes sont partisans de l'*Iskra*) et cela n'est possible qu'à Londres. Faute de quoi, notre entrevue ne porterait pas les résultats désirés. C'est pour toutes ces raisons que je tiens beaucoup à ce qu'elle ait lieu à Londres.

Je vous serre chaleureusement la main

Votre...

* Il s'agit de l'article : « Critique de nos critiques » qui devait être ensuite publié dans la *Zaria*, n°4. (N. R.)

P.-S. A présent, selon moi, il ne vaut pas la peine de nous unir aux « membres de l'Union » : leur conduite est impudente et à Paris ils ont cruellement « outragé » Berg ⁵⁴. Peut-être vous enverra-t-il ma lettre où je motive avec nombre détails la nécessité de se comporter avec rigueur et extrême prudence avec eux. En Russie, nos affaires sont à présent en plein essor, mais les « membres de l'Union » menacent d'intervenir de leur propre chef ! Que le ciel nous en préserve...

La *Zaria* est toujours gelée. Cela fait rire Dietz, il ne lui est pas donné de paraître !

*Expédié de Loguivy
(Côtes du Nord, France) à Genève.
Publié pour la première fois en 1926
dans le Recueil Lénine IV*

Conforme au manuscrit

51

A V. G. CHKLIARÉVITCH

Le 29.VII.02.

Nous avons reçu votre information à propos de l'« héritage » ⁵⁵. Il y a là beaucoup de choses qui nous semblent « bizarres et incompréhensibles », surtout le fait que Fékla * ait été chargée de rechercher un avocat. Comment donc Fékla pourrait-elle le faire ? Et pourquoi ne serait-ce pas l'héritier lui-même qui le ferait ? Bien sûr, on ne risque rien à essayer, mais il faudra être prudent. Sinon, on pourrait faire rire les gens en remuant ciel et terre pour une bulle de savon. Donc, prenez toutes les mesures possibles afin de vous renseigner à fond et dites-nous comment on veut faire pour « mettre l'héritier à notre disposition ». L'envoyer à l'étranger, peut-être ? Donnez-nous des renseignements *détaillés* à son sujet. Ensuite, pourquoi « votre » héritier ne s'adresse-t-il pas aux avocats qui ont eu affaire aux co-héritiers ? (Bien entendu nous ne pouvons pas consentir des dépenses pour cela.)

* Fékla : pseudonyme de la rédaction de l'*Iskra*. (N. R.)

Il serait extrêmement important que nous soyons mis en contact de manière correcte et *directe* avec l'*organisation ouvrière du Sud*⁵⁸. Chargez-vous de cela et donnez-nous de nombreux détails à ce sujet *.

Expédié de Londres à Koreïz.

Conforme au manuscrit

*Publié pour la première fois en 1930
dans le Recueil Lénine XIII*

52

A KARTAVTZEV **

Le 4. VIII.

1) Nous avons reçu vos deux autres lettres et nous n'avons absolument pas pu les déchiffrer. Vous écrivez avec une encre trop faible. Avant d'écrire, faites chaque fois un essai. Il est extrêmement contrariant de recevoir une lettre et d'être incapable de la lire.

2) Avez-vous reçu notre lettre où nous vous demandions de nous envoyer trois cents roubles sur notre argent ?

3) Quelles sont les nouvelles de la prison ?

4) L'adresse de *Illg*. Vous l'écrivez mal, il faut mettre :***

5) Dites-nous ce qui se fait dans votre comité. Il paraît qu'un certain « Léonti » (Potemkine)**** est arrivé à Berlin. Et il aurait dit à notre camarade de Berlin que a) le Comité de Kiev retire tous les pouvoirs à « pour les petits vieux », b) qu'il est indigné contre la lettre de l'*Iskra* et qu'il s'opposera à ce que l'*Iskra* soit reconnue comme l'organe du parti, c) que le Comité lui a confié le soin d'entrer en rapport avec la *Jizn* que les gens de Kiev veulent comme organe du parti, d) que le Comité n'est pas en mesure de s'opposer aux socialistes-révolutionnaires, qu'il ne se décide pas à se prononcer contre le terrorisme et qu'il veut simplement s'opposer à la diffusion de littérature du genre de « Ce qui fait vivre les gens », etc. Il y a quelque chose qui ne va pas là-dedans selon toute probabilité, et nous avons demandé de dire à Léonti qu'il nous écrive, qu'il nous expose les choses en détail. Mais il ne nous écrit pas. Expliquez-nous ce qui se passe.

Nous vous demandons vivement et instamment d'entrer *directement* en contact avec nous pour tous les problèmes présentant quelque importance, car les messages envoyés

* Ce paragraphe est biffé dans le manuscrit. (N. R.)

** Ce pseudonyme n'a pu être déchiffré. (N. R.)

*** Le manuscrit ne comporte pas d'adresse. (N. R.)

**** Son identité demeure inconnue. (N. R.)

par *Berlin, etc.*, embrouillent toujours terriblement les choses. Nous pensons qu'ici aussi il y a de la pagaïe. Si une commission est confiée à un des camarades qui part à l'étranger, il faut absolument exiger de lui qu'il ne se borne pas à avoir une entrevue avec un des membres de la Ligue mais qu'il s'adresse *sans faute* à la rédaction, soit personnellement, soit en envoyant une lettre *écrite de sa main* (c'est-à-dire qu'il doit l'écrire lui-même et non pas confier le soin de l'écrire à un des membres de la Ligue), (les lettres recommandées envoyées de l'étranger à l'adresse de Dietz et autres ne présentent *aucun* danger). Les mesures que je viens d'énoncer s'imposent, car les membres de la Ligue et même les membres de son administration sont dispersés dans tous les coins de l'Europe et ils connaissent fort peu de chose sur les contacts avec la Russie *.

Nous n'avons toujours pas l'adresse pour les rendez-vous avec vous. Elle a dû être envoyée dans une des lettres que nous n'avons pu déchiffrer, mais nous ne pouvons absolument rien y faire. Nous attendons votre réponse.

Mettez-nous en contact avec Vakar.

Rédigé le 4 août 1902.
Expédié de Londres à Kiev.

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1928
dans le Recueil Lénine VIII

53

A I. I. RADTCHENKO

6) Nous avons terriblement peur pour Arcadi. Qu'il redouble de précautions et n'épargne pas l'argent, mieux vaut ne pas en envoyer à Fékla.

A propos du point 6. Il faut absolument qu'Arcadi quitte Pétersbourg du moment qu'il est repéré. Il peut partir à présent puisque nous verrons Kolia ici ⁶⁷. Arcadi ne doit pas oublier que nous n'avons pratiquement plus

* Lénine a ajouté ce passage dans la lettre de N. Kroupskaïa. (N.R.)

que lui et qu'il lui incombe de veiller à *tout prix* sur sa propre personne *.

Rédigé le 7 août 1902.
Expédié de Londres à Pétersbourg.
Publié pour la première fois en 1928
dans le Recueil Lénine VIII

Conforme au manuscrit

54

A G. V. PLÉKHANOV

Le 8.VIII.02.

Cher G. V.,

Hier, le camarade ** que nous attendions et que connaît le vieil ami ⁵⁸ qui vous a apporté l'argent est venu nous voir. Avant tout donc, dites à ce vieil ami, je vous prie, qu'il se mette en route : nous avons besoin de lui pour les entretiens généraux et le camarade de passage ne restera ici qu'une semaine et demie ou deux.

Il y a ensuite la question de l'entrevue entre le camarade de passage et vous. Lui-même désire vous voir et, pour le travail, bien sûr, ce serait extrêmement utile. La question simplement est de savoir s'il vous faut venir ici plus tôt pour être sûr de le trouver, ou si, au contraire, vous n'allez pas l'attendre à Genève où *il se rendra en partant d'ici*. Hier, ne sachant pas encore que vous seriez ici sous peu, il m'a déjà demandé une lettre pour vous.

Prenez encore cette chose en considération : en Suisse (et peut-être même à Montreux ?) presque tous les gens du *Rabotchéïé Diélo* sont rassemblés (Martynov, Akimov, Olkhine sont déjà sur place, Kritchevski *et les autres* y vont), et notre ami *va les voir*. A la première impression, cet ami est un partisan de l'*Iskra* et c'est ainsi que le représentent les amis de Russie. Mais... quand même. Les gens de l'Union (du *Rabotchéïé Diélo*) n'iront-ils pas lui raconter toutes sortes d'histoires ? Est-ce bien qu'il aille les voir en *dernier lieu* sans être probablement en état de s'opposer

* Post-scriptum à la lettre de N. Kroupskaïa. (N. R.)

** Il s'agit de V. Krasnoukha. (N. R.)

à quelques nouveaux ragots, etc. ? C'est pourquoi nous pensons qu'il serait sans doute mieux qu'il fasse votre connaissance et vous rencontre plusieurs fois à Genève. Alors, peut-être, pourriez-vous vous entretenir avec lui pendant ses entrevues avec les gens de l'Union et après ? Alors peut-être serait-il possible de mettre immédiatement fin à quelques nouveaux ragots, etc. ?

Examinez cette idée (avec le vieil ami), *décidez* de l'endroit où vous allez voir le camarade de passage et répondez-moi le plus tôt possible. Pourvu que vous ne vous ratiez pas, ce serait le pire.

Si vous décidez de le voir chez vous (que le vieil ami vienne ici dans tous les cas), nous vous écrirons une lettre détaillée avec tous les renseignements utiles sur le camarade de passage.

Votre adresse est-elle absolument sans danger pour les lettres ? Etes-vous certain que les lettres ne peuvent être lues ?

Je vous serre chaleureusement la main.

Votre Lénine

*Expédié de Londres à Genève.
Publié pour la première fois en 1926
dans le Recueil Lénine IV*

Conforme au manuscrit

55

A I. I. RADTCHENKO

Le 12.VIII.02.

Nous avons reçu à l'instant même votre lettre du 25.VII que nous avons lue, le Citoyen et moi. Nous sommes surpris de voir que vous, membre de la Commission d'Organisation ⁵⁹, vous n'exécutez pas le projet antérieur de coopter de nouveaux membres parmi les ouvriers qui sont en dehors de Mania *. Le Citoyen suppose que c'est là l'unique mesure susceptible de modifier l'ensemble de Mania et qu'il faut l'appliquer le plus rapidement possible.

Vous devez veiller sur Arkadi, vous répondez de lui,

* Pseudonyme de l'Organisation ouvrière de Pétersbourg. (N. R.)

et nous vous ferons juger si vous ne le chassez pas de Pétersbourg avant qu'il soit arrêté. Il lui faut refréner sa passion pour le travail vivant, et ne pas oublier que les gendarmes eux aussi sont vivants. Nous aurions un grand besoin d'avoir quelqu'un pour le Sud (Kharkov ou Kiev !)? Ne serait-il pas possible d'y envoyer Arkadi ?

*Expédié de Londres à Pétersbourg.
Publié pour la première fois en 1928
dans le Recueil Lénine VIII*

Conforme au manuscrit

56

A G. D. LEITEIZEN

Cher Leiteizen, You. * m'a fait passer votre résolution en me demandant mon avis au sujet de la formulation. Le nom de « Communication confidentielle » me satisfait entièrement, mais le verdict devrait à mon sens être plus convaincant, plus catégorique. En particulier, je proposerais :

Fusionner les §§ 3 et 4 car, en lui-même, le § 3 est inachevé et ne donne rien.

Ajouter au §1 : « après un examen minutieux de tous les éléments concernant la personne de Gourovitch, la commission a acquis la conviction que, de par ses qualités morales, Gourovitch ne ressemble absolument pas à un révolutionnaire sincère et honnête ».

Au §2. « Par conséquent, Gourovitch a menti, ou bien il a dû cacher beaucoup de choses sur ses moyens d'existence. »

§ 3. Voir plus haut (et § 4).

§ 5. La commission estime que même s'il était possible d'admettre pour un de ces cas que les gendarmes aient pu apprendre des faits par quelque autre moyen, inconnu et fortuit, la comparaison de tous ces cas rend cette hypothèse parfaitement impossible et ne permet pas de douter de la trahison de Gourovitch.

Intervertir les §§ 6 et 5.

* Ce pseudonyme n'a pu être déchiffré. (N. R.)

§ 7. Ajouter « à l'unanimité et instamment ». Ajouter « La commission estime que cette opinion est entièrement confirmée par de nombreux faits détaillés qui lui ont été communiqués et qui ne peuvent être publiés pour des motifs de clandestinité. Toutefois la commission communique certains de ces faits dans une circulaire confidentielle aux organisations révolutionnaires. »

« Prenant en considération » doit être reporté de l'introduction aux différents points dans la conclusion, car nombre de ces points ne sont pas reliés les uns aux autres et manquent de poids.

Prenant en considération tout ce qui vient d'être exposé ci-dessus, la commission juge que le fait que l'inculpé Gourovitch se réfère à l'absence de preuves parfaitement nettes et de témoignages indubitables ne peut en aucun cas servir à le justifier. Un crime comme celui de servir clandestinement dans la police secrète, en général, à l'exclusion de faits absolument exceptionnels, ne peut être démontré par des preuves parfaitement nettes et des faits suffisamment concrets, vérifiables par n'importe quelle personne extérieure. Après examen des preuves dans leur ensemble et vérification minutieuse des nombreuses déclarations de révolutionnaires, la commission en est venue à la conviction absolue que (détails) Mikhaïl Ivanovitch Gourovitch (titres *, etc., en détail) a été *un agent de la section de l'Okhrana* et a joué le rôle de *provocateur* dans les organisations révolutionnaires de St-Petersbourg.

C'est la raison pour laquelle la commission invite tous les citoyens russes honnêtes à boycotter de la manière la plus rigoureuse Gourovitch et à le poursuivre sans trêve comme traître et espion.

Voici quelle est mon opinion, cher L. N'oubliez pas, je vous prie, que je n'ai pas eu le temps de réfléchir en détail à la formulation (car You. me réclame immédiatement mon manuscrit) et que je n'ai fait qu'une esquisse pour vous permettre de voir dans quel sens je voudrais voir effectuer les modifications. Il faudrait que le document produise un ef-

* Il faudrait ajouter ici : âge, signes particuliers, etc., et exprimer le désir de publier une photo.

fet plus convaincant * : je serais partisan d'éditer le verdict en tract spécial avec photographie et préface de l'*Iskra* insistant sur la nécessité de mener une lutte systématique contre les provocateurs et les espions, appelant à former des groupes de combat destinés à les dépister, à les suivre, à les poursuivre, etc.

Si le « combattant » ** se démène, efforcez-vous de l'obliger à consigner son opinion dans le procès-verbal ou bien quelque chose de ce genre, pour qu'il reste trace de ses pirouettes.

Je vous serre vigoureusement la main.

Votre *Lénine*

Rédigé avant le 6 octobre 1902.

Expédié de Londres à Paris.

Publié pour la première fois en 1964

dans la 5^e édition des

Œuvres de Lénine, tome 46

Conforme au manuscrit

57

A L. I. AXELROD

Mardi, Genève.

Très chère L. I.,

En ce qui concerne l'exposé, je considère qu'il faudrait l'organiser *samedi*. Hier, j'en ai fait un à Lausanne, aujourd'hui je le fais ici ; des débats ⁶⁰ sont prévus ici même après-demain. *Je vous en prie*, efforcez-vous de faire le nécessaire pour organiser la chose samedi *dernier délai*. Avant, j'étais d'avis de le faire vendredi, mais on me dit que le samedi est un meilleur jour. J'ai absolument besoin de me libérer le plus tôt possible et si des débats sont nécessaires, je voudrais qu'ils soient organisés le dimanche, pas plus tard. Ensuite, il faut encore que j'aille à Zürich et que je refasse mon exposé.

Je compte partir vendredi à 12 heures 45, et être chez vous à 4 heures et quelques. J'irai chez vous de la gare. Ré-

* En tant que décision juridique, un verdict doit être extrêmement circonstancié ; il ne faut *en aucun cas* redouter les répétitions.

** Son identité demeure inconnue. (N. R.)

pondez-moi, je vous prie, immédiatement, pour me dire si l'exposé a bien été fixé à samedi.

Je vous serre chaleureusement la main.

Votre *Frey*

Rédigé le 11 novembre 1902.

Expédié de Londres à Berne.

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1929
dans le Recueil Lénine XI

58

A L. I. AXELROD

Le 28.XI.02.

Très chère L. I.,

Merci pour votre lettre et l'argent que j'ai reçus aujourd'hui.

J'ai reçu le *Krasnoïe Znamia*⁶¹ mais je ne l'ai pas encore lu.

Après mon voyage, je me suis senti terriblement fatigué, mais à présent cela commence à «se passer», bien que demain je doive encore répéter mon exposé.

Quel ennui ! Je ne sais pas encore si j'écirai la brochure contre les socialistes-révolutionnaires.

Je vous serre chaleureusement la main.

Votre *Lénine*

Expédié de Londres à Berne.

Publié pour la première fois en 1929
dans le Recueil Lénine XI

Conforme au manuscrit

59

A FTT *

Le 16.XII.

Nous avons reçu votre lettre du 15.XI.

I. Elle a été rédigée avec une grille que nous ne connaissons pas, nous l'avons d'ailleurs déchiffrée à l'exclusion des adresses. (Ne

* Ce pseudonyme n'a pas été déchiffré. (N. R.)

chiffrez pas autrement qu'avec des phrases entières, sinon il est trop facile de découvrir la clé.) Répétez les adresses...

III. Il faut absolument que vous entriez dans le comité, que vous y entriez et que vous y fassiez de la propagande par l'intérieur sur la nécessité d'adhérer à l'organisation de toute la Russie. Il faut en même temps agir sur l'Union du Sud dans le même sens. L'existence de deux organisations dans une même ville est anormale⁶² et il faut qu'en fin de compte elles fusionnent et constituent un comité de l'*Iskra* ; bien sûr, c'est vous-même qui voyez mieux la manière dont il faut procéder.

(Bien entendu, il ne faut opérer la fusion que si notre victoire est assurée. Dans le cas contraire, il vaut mieux attendre en conservant une organisation qui tienne pour l'*Iskra* et en décomposant l'autre par l'intérieur *.)

IV. Sur le Comité d'organisation.

V. On nous a informés qu'un groupe de transport de l'*Iskra* s'est fait prendre à Odessa. De quoi s'agit-il?

Rédigé le 16 décembre 1902.
Expédié de Londres à Odessa.

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1930
dans le Recueil Lénine XIII

A. L. I. AXELROD

Le 18.XII.02.

Très chère L. I.,

J'ai reçu à l'instant votre lettre et je m'empresse de répondre afin de vous féliciter d'avoir fait une acquisition aussi formidable que Stavski. Son nom a été mentionné dans les lettres en provenance de Rostov-sur-le-Don, mais je l'ai effacé craignant de le compromettre **. Je joins le numéro 29 de l'*Iskra* à votre intention et à la sienne, afin de lui montrer le plus tôt possible notre description des événements. Je joins également une lettre pour lui où je

* Lénine a ajouté ce paragraphe à la lettre de N. Kroupskaïa. Tout le point III a été biffé par la suite. (N. R.)

** Voir V. Lénine, « Nouveaux événements et vieilles questions ». (Œuvres, Paris-Moscou, t. 6. pp. 281-287. — N. R.)

lui demande des renseignements sur la brochure parlant des événements de Rostov.

Ensuite, je voudrais parler de «Micha l'imprimeur». Je ne connais pas ce pseudonyme, mais je sais qui est Vas. Andr. Chelgounov auquel il se réfère, j'ai travaillé avec lui. Transmettez, je vous prie, mon salut personnel à «Micha» puisque Chelgounov lui a parlé de moi et demandez-lui de nous écrire pour nous parler de tout en détail, c'est-à-dire du travail, de lui-même, qu'il nous dise *qui* il est, quels sont ses projets à présent, s'il restera longtemps à l'étranger, etc. Il faudra vous occuper de ces gens-là, il est extrêmement important de les attirer à nos côtés. Si vous n'avez absolument pas la possibilité de perdre du temps en ce moment, envoyez-les à Zürich ou à Genève rejoindre les nôtres. Peut-être pourrons-nous vous envoyer bientôt à la rescousse, un jeune camarade d'ici, extrêmement énergique et capable (pseudonyme : la « Plume »).

En ce qui concerne Odessa, «Micha» se trompe : nous avons de là-bas des lettres venues droit du « théâtre des opérations ». Il existe à Odessa une U.R.S. (Union révolutionnaire social-démocrate du Sud) et un Comité. Ce dernier est « borbiste », anti-iskriste. Le premier est proche de l'*Iskra* mais il *n'est pas encore tout à fait* « à nous ». Le Comité d'Odessa a sorti le numéro 3 du *Rabotchéïé Slovo* (journal imprimé). L'U.R.S. sort des tracts. A quel « groupe » appartenait «Micha»? L'U.R.S., le Comité d'Odessa ou bien un autre groupe?

Ma femme va s'acquitter des commissions pour St-Petersbourg et Moscou, c'est-à-dire qu'elle va écrire à qui de droit.

Je vous serre la main. Votre *Lénine*

*Expédié de Londres à Berne.
Publié pour la première fois en 1929
dans le Recueil Lénine XI*

Conforme au manuscrit

A G. V. PLEKHANOV

Le 19.XII.02.

Cher G. V., j'ai reçu votre lettre et je m'empresse d'y répondre. Donc vous écrivez votre brochure. Cela me fait grand plaisir. Il serait excellent de pouvoir insérer dans le feuilleton de l'*Iskra* certains chapitres de votre brochure, y compris celui que vous avez mentionné. Je l'attendrai pour la *semaine prochaine*, sinon elle n'arriverait pas à temps pour le n° 30. Il serait souhaitable qu'elle y paraisse afin d'attaquer sans répit les socialistes-révolutionnaires.

Vous n'auriez donc pas l'intention de répondre à Tarrasov (tirage à part du n° 3) ? Je vous prie, n'abandonnez pas votre projet. Il faut absolument lui infliger une bonne leçon.

Ecrivez quelques mots pour me dire si vous avez quelque chose en train, ce que c'est et quand vous pensez le terminer, car je dois connaître la composition du numéro.

Je ne puis dire s'il faut que vous alliez à Bruxelles, car je ne sais pas ce qui se passera à la conférence⁶³. Nous avons de l'argent à présent (l'Amérique a envoyé 5 000 frs) donc, s'il le faut, vous pouvez partir. À mon avis, Guinsbourg ne peut vous remplacer qu'à *titre exceptionnel, pour une seule fois*, et en aucun cas de manière constante, car il est fort possible que des actions décisives soient là-bas aussi nécessaires.

Si vous décidez de partir, écrivez ou télégraphiez pour qu'on vous envoie l'argent.

Lévinson menace de partir, car Lalaïantz a été nommé gérant de l'imprimerie, et tous deux sont brouillés. J'ai écrit à Lalaïantz pour le prier d'« aplanir » les choses. Aidez à votre tour à apaiser Lévinson et conseillez à Lalaïantz la « prudence » dans ses rapports avec Lévinson.

J'envoie à l'imprimerie (à Lalaïantz) le début de la traduction de Kautsky et une brochure sur la vie militaire, veuillez l'examiner, au moins sur les épreuves.

À Pétersbourg, nos *ouvriers se sont fait prendre*, nos intellectuels aussi. Là-dessus, les économistes de soulever

une partie des ouvriers. *Inde* * joie de Nadejdine. Il faudrait l'attraper un bon coup pour son attitude démagogique. C'est un coquin !

Lépéchinski est à la forteresse, il y a été transféré « jusqu'à ce qu'il se laisse interroger ». Il est menacé de la Chambre de justice (en d'autres termes des travaux forcés). On lui a confisqué une lettre parlant du Comité d'organisation ⁶⁴.

Stavski, un orateur ouvrier de Rostov, se trouve à présent à Berne. L. I. est entrée en contact avec lui : c'est un partisan de l'*Iskra*. Il faudrait l'attirer plus encore.

Les camarades de Tomsk ont réédité notre projet de programme avec une préface dithyrambique au sujet de l'*Iskra* — *Zaria* et de tout son travail.

Nous recevrons bientôt des nouvelles fraîches sur les initiatives du Comité d'organisation.

Je vous serre chaleureusement la main.

Votre Lénine

Le transport est moche, très moche ! Une vraie catastrophe !!

*Expédié de Londres à Genève.
Publié pour la première fois en 1925
dans le Recueil Lénine IV*

Conforme au manuscrit

62

A G. V. PLÉKHANOV

Le 25.XII.02.

Cher G. V., je viens de recevoir à l'instant votre lettre et celle de A. N. (je n'arrive pas à comprendre comment on a fait pour la distribuer un jour férié !). Il faut croire que les coups sont forcés, comme disent les joueurs d'échecs. Vu les circonstances, il faut, bien sûr, attirer Bontch de notre côté et votre initiative (aller chez Bontch-Brouévitch et le « convier » dans la Ligue) sera selon toute vraisemblance approuvée par tout le monde.

Mais la question est de savoir comment il faudra agir ensuite. A mon avis, si vos pourparlers avec Bontch-Broué-

* D'où. (N. R.)

vitch sont (ou ont été) fructueux, il faut avant tout (après lui avoir donné l'assurance que vous poserez sa candidature à la Ligue et que vous comptez fermement sur un succès) exiger une *démarche officielle* également de son côté, c'est-à-dire qu'il doit annoncer officiellement et à haute voix la *scission* de la *Jizn* et son désir de rejoindre l'*Iskra*.

Sans cette démarche, *nous ne pouvons*, à mon avis, poser sa candidature *officiellement* à la Ligue, car Bontch-Brouévitch n'a pas encore quitté officiellement la *Jizn* et il serait incongru d'accepter un homme appartenant à une autre organisation. De plus, si Bontch-Brouévitch ne fait encore que *se battre* avec Possé, n'en est encore qu'à *se « diviser »* de lui en défendant nos intérêts, on ne saurait encore garantir le résultat de la division ! ! *Il n e f a u t p a s o u b l i e r c e l a*. Et puisque « Bontch vient vers nous de la manière la plus résolue », comme l'écrit A. N., votre demande ne l'embarrassera absolument pas, il reconnaîtra lui-même que pour l'instant il n'a pas encore quitté officiellement la *Jizn*, il n'a pas encore dit ce qu'il avait à dire, donc nous autres, *la Ligue*, nous ne pouvons encore voter pour lui. Si la scission avec la *Jizn* est une affaire *entièrement* décidée et *sans aucun doute* inéluctable, l'intérêt direct et le devoir direct de Bontch est de l'annoncer *au plus tôt* publiquement, ne serait-ce que sous forme d'une lettre * à l'*Iskra*. Cette lettre nous l'insérerions séance tenante dans le n° 30 ; nous prévenons ainsi les ennemis, nous « engageons Bontch » (et nous-mêmes, dans la mesure où la lettre a été insérée **). En vérité, ce serait la meilleure des choses à faire et la moins dangereuse, sinon nous risquerions de nous attirer des ennuis...

Donc, mon opinion est que j'estime moi aussi utile de faire des « avances de toute sorte » à Bontch (avances dont parle A. N. dans sa lettre et que vous faites), mais si Bontch n'effectue pas de démarche officielle, et tant qu'il ne l'a pas effectuée, il faut se limiter à ces avances qui, officiellement, n'engagent pas la Ligue, et ne pas aller plus loin.

En ce qui concerne la suite de l'affaire, il n'y aura plus

* Il y a scission dans la *Jizn* parce que, etc., moi et Cie nous la quittons et nous désirerions travailler pour l'*Iskra* et la *Zaria*, partageant ou étant le plus proche..., bref une lettre de ce genre.

** Cette lettre n'a pas été insérée dans l'*Iskra*. (N. R.)

aucune difficulté. Lorsque Bontch-Brouiévitch aura quitté la *Jizn* en faisant cette déclaration, lorsque son groupe de transport aura adhéré à cette déclaration, il lui sera aisé de recevoir de la littérature de notre administration et de commencer le transport. S'il faut admettre également ce groupe de transport (comme vous le supposez), Bontch à ce moment-là nous apprendra tout et nous déciderons qui il faut accepter et de quelle manière.

[Vous écrivez, G. V. : « nous attendons des instructions pour entamer les pourparlers avec le groupe de transport ». Pour commencer, le groupe de transport n'a qu'à *exposer tout en détail*, car qui peut savoir ce qui s'y passe ?]

Vous ne dites rien, G. V., en ce qui concerne votre chronique pour l'*Iskra* ? et l'article sur Tarassov ?

Je vous serre la main. Votre *Lénine*

P.-S. Je vous prie d'envoyer ou de faire passer cette lettre à A. N.

*Expédié de Londres à Genève.
Publié pour la première fois en 1930
dans le Recueil Lénine XIII*

Conforme au manuscrit

63

A A. N. POTRESSOV

Le 26.XII.02.

Je vous envoie le n° 29 et la « Question capitale » *. Nous n'avons *pas encore* trouvé les deux autres brochures, la « bibliothèque » d'ici est *archipitoiable*, et comme elle est commune, le désordre du bouge a déteint sur elle ⁶⁵.

Hier j'ai écrit à G. V. une lettre concernant la *Jizn* et je l'ai prié de vous la faire passer **.

Faites la connaissance de Sanine (par l'intermédiaire de G. V. ou de Lalaïantz). C'est une espèce de misanthrope, il a tout laissé tomber, mais il semble qu'il puisse écrire.

* Article de A. Bogdanovitch. (N. R.)

** Voir la lettre précédente. (N. R.)

Il serait extrêmement utile d'agir sur lui, de l'intéresser et de le faire participer à notre travail. A présent, il traduit Kautsky pour nous (*Die sociale Revolution* *).

Je vous serre la main...

Je vous envoie un autre manuscrit : « Page de la vie d'un jeune révolutionnaire ». Je vous prie de le renvoyer vous-même (après l'avoir simplement montré à G. V. afin d'éviter qu'il ne se perde) et de me faire part de votre impression et de votre opinion sur cet écrit.

Expédié de Londres à Genève.

Conforme au manuscrit

*Publié pour la première fois en 1928
dans le Recueil Lénine IV*

64

AU BUREAU DE L'ORGANISATION RUSSE DE L'ISKRA ⁶⁶

La tâche principale est actuellement de renforcer le Comité d'organisation, de livrer bataille à tous ceux qui ne sont pas d'accord sur la base de la reconnaissance de ce C. O., et ensuite de préparer le congrès en toute célérité. Je vous prie, faites tout votre possible pour que cette tâche soit justement comprise par tous et qu'elle soit exécutée avec énergie. Il serait temps que Brutus se manifeste ! Il faut le plus tôt possible annoncer le Comité d'organisation**.

Rédigé le 28 décembre 1902.

Conforme au manuscrit

Expédié de Londres à Samara.

*Publié pour la première fois en 1928
dans le Recueil Lénine VIII*

* La révolution sociale. (N. R.)

** Cette lettre est un post-scriptum à la lettre de N. Kroupskaïa (N. R.)

1903

65

A V. D. BONTCH-BROUËVITCH

Le 1.I.03.

Cher camarade, nous avons reçu votre lettre du 21.XII et les 19 manuscrits ⁶⁷. Je pense faire paraître quelques-uns des articles de correspondants (en particulier ceux concernant les sectaires) dans les prochains numéros de l'*Iskra*, peut-être même dans le n° 31 qui paraîtra dans deux semaines environ.

Je ne vois pas très bien seulement s'il faut écrire « extraits des matériaux de la *Jizn* ». D'une part, ce serait tout naturel, c'est ainsi que l'on fait d'habitude, cela ne pourrait causer aucun embarras en Russie, surtout s'il y avait en plus une note (ou votre lettre à la rédaction) annonçant la fin de la publication de la *Jizn*.

D'autre part, semble-t-il, il ressort de votre lettre que l'organisation de la *Jizn* ne désirait pas remettre ces matériaux à l'*Iskra* et que vous avez agi de votre propre initiative. Dans ce dernier cas, désirez-vous que soient publiés les matériaux *sans aucune réserve et mention d'origine* ?

Expliquez-moi la situation, je vous prie, et communiquez-moi votre opinion quant à la meilleure façon d'agir. Je vous demande de répondre à l'adresse suivante et je vous prierais de ne la communiquer à personne ; elle ne doit vous servir qu'à vous :

Mr. Jacob Richter.

30. Holford Square 30. Pentonville. London W. C.

Je vous serre la main et vous adresse mes meilleurs vœux.

Lénine

Expédié de Londres à Genève.

Conforme au manuscrit

*Publié pour la première fois en 1928
dans la revue « Oktiaabr », n° 8*

66

A. A. N. POTRESSOV

Le 1.1.03.

Nous ne possédons pas les autres brochures (celles que vous nous avez demandées), nous ne les avons pas trouvées.

Renvoyez le manuscrit du « jeune révolutionnaire » après l'avoir montré (ou même sans l'avoir montré) à Plékhanov.

Pourriez-vous écrire une note, un article ou une chronique pour l'*Iskra* à l'occasion du 25^e anniversaire de la mort de Nékrassov ? Il serait bon de publier quelque chose. Dites-moi si vous le ferez.

En ce qui concerne Bontch, mon désir a été satisfait dans une très large mesure avec la lettre qu'il nous a envoyée et les 19 manuscrits de la *Jizn*. C'est justement une démarche officielle de ce genre et non point du tout un « reniement » (« reniement » de quoi ??) que je conseillais d'*obtenir* sans la considérer pour autant comme une *conditio sine qua*.

(Pourtant, il fallait tirer au clair l'intrigue de Possé ; or, c'est justement contre Possé et non contre Bontch que je conseillais d'inciter Bontch à faire une démarche directe *en provoquant* par la même occasion Possé.)

Je vous serre la main...

Je ne crois pas aux transports de la *Jizn*. Nous avons évidemment un *très grand besoin* d'argent et si nous parvenions à obtenir une somme confortable, nous pourrions faire pour cela *de nombreuses concessions* (et pas seulement des avances). Mais justement « pour cela » et « *en faveur de cela* »...

Expédié de Londres à Genève.

Conforme au manuscrit

*Publié pour la première fois en 1926
dans le Recueil Lénine IV*

A. G. V. PLEKHANOV

Le 10.I.03.

Cher G. V., transmettez, je vous prie, la lettre ci-jointe à Lioubov Issakovna, c'est elle qui m'a donné votre adresse. Cette lettre est extrêmement urgente et importante, si vous ne la trouvez pas, faites-la suivre *séance tenante*, mais commencez donc par la lire. Il y a eu du retard dans la réception des textes sur la grève de Rostov et nous devons nous dépêcher pour faire sortir la brochure. Si les gens de Rostov sont à Genève, *dites-leur de se dépêcher, je vous prie.*

L'article du n° 31 est déjà composé et les épreuves vous ont été envoyées. S'il y a des corrections *importantes*, renvoyez-les *immédiatement*.

Comment va la brochure * ? Quelle en sera approximativement la longueur et à quelle date pensez-vous l'avoir achevée ? Nous aurions besoin de savoir cela, ne serait-ce qu'en gros, afin de prendre nos dispositions pour l'impression.

Où en est la suite de l'article « Le prolétariat et la payannerie » ? En aurez-vous terminé avec un numéro ? Enverrez-vous votre texte pour le n° 32 ? (Sinon, il faudra sûrement faire paraître les « Questions du jour » que nous a envoyées Youli, c'est aussi contre les socialistes-révolutionnaires et spécialement au sujet de l'éditorial du numéro 14 de la *Révolioutsionnaïa Rossia*; elles sont prévues, aussi pour plusieurs numéros. Il faudrait donc terminer d'abord votre article). *Répondez dans les plus brefs délais.*

Comment s'est passé votre exposé du 7 ? Comment cela va-t-il avec la *Jizn* ? Bontch-Brouévitch m'a envoyé les articles, une partie a été prise pour le n° 31. Il a également envoyé une lettre sur le transport : comme je le pensais, ils n'ont *presque rien*. En ce qui concerne l'argent et l'impression il faudrait s'efforcer d'obtenir d'eux des signes matériels de leur attachement non matériel pour nous. A propos, avez-

* Voir V. Lénine, Œuvres, Paris-Moscou, t. 34. p. 123. (N. R.)

vous écrit à L. G. (il est à présent à Paris) sur le vote d'admission de Bontch à la Ligue ?

Je vous serre chaleureusement la main. Votre...

P.-S. Je voudrais encore connaître votre avis au sujet de mes conférences (sur la question agraire) à l'école supérieure de Paris. Ils m'ont invité, j'ai donné mon accord, mais... ceux qu'ils ont avec eux (Tchernov, Filippov, Tougan). D'autre part, « les nôtres » écrivent de Paris : vous n'avez pas à vous soucier de « ces gens-là », pour les contrebalancer, il est très important que vous fassiez votre conférence à Paris aussi. Qu'en pensez-vous ?

*Expédié de Londres à Genève.
Publié pour la première fois en 1926
dans le Recueil Lénine IV*

Conforme au manuscrit

68

A LA RÉDACTION DU IOUJNY RABOTCHI*

Une fois de plus, nous prions et supplions vivement et instamment Génia⁶⁸ de nous écrire plus souvent, avec plus de détails, en particulier, nous lui demandons d'écrire illico et sans faute le jour même où il recevra cette lettre, de nous informer, ne serait-ce qu'en quelques lignes, de la réception de nos lettres précédentes, de la réponse de Boris, du plan concernant la « déclaration ». Nous n'avons toujours pas cette déclaration, c'est un vrai scandale ! Enfin, nous vous conseillons instamment de publier la déclaration le plus tôt possible. Si Boris s'entête, agissez sans lui. Nous attendons impatiemment votre réponse.

*Rédigé le 10 janvier 1903.
Expédié de Londres à Kharkov.
Publié pour la première fois en 1928
dans le Recueil Lénine VIII*

Conforme au manuscrit

* Cette lettre est un post-scriptum à la lettre de N. Kroupskaïa.
(N. R.)

69

A L. I. AXELROD

Le 15.I.03.

Très chère L. I.,

J'ai reçu les articles des gens de Rostov (ce n'est à vrai dire qu'un simulacre d'articles!) et la lettre de trois d'entre eux. Il est trop tard pour le n° 31. Et vous savez, je suis d'avis qu'il ne vaut pas la peine de la publier. Que trois personnes qui se sont enfuies à l'étranger fassent une déclaration de solidarité, ce n'est pas très catholique ⁶⁹ !

Pourquoi n'écriraient-ils pas plutôt à Rostov-sur-le-Don afin que le *Comité du Don* (qui les connaît et leur fait bien entendu confiance) 1) envoie une déclaration de solidarité, 2) nous charge *officiellement* de publier une brochure sur Rostov ? Ne vaudrait-il pas mieux attendre un peu *cette* déclaration-là plutôt que de publier la lettre de personnes privées ?

A moins que les adresses de Rostov ne marchent pas ? Dans ce cas, qu'ils vous donnent toutes indications utiles et nous nous efforcerons d'envoyer quelqu'un pour renouer les contacts.

Je vous serre la main. Votre *Lénine*

*Expédié de Londres à Berne.
Publié pour la première fois en 1929
dans le Recueil Lénine XI*

Conforme au manuscrit

70

A G. V. PLÉKHANOV

Le 28.I.03.

Cher G. V.,

Je vous envoie la déclaration du C. O. (qui est allée dans le n° 32) et l'article de « La Plume » pour le n° 32 ⁷⁰ ; je vous prie de me renvoyer les deux choses *le plus vite possible* ; il faut absolument conserver la déclaration du C. O. (un document extrêmement important) ; en ce qui concerne

l'article de « La Plume », il faudra prendre une décision en fonction de l'abondance des matières contre les socialistes-révolutionnaires. Les gens de Rostov écrivent une protestation. Et d'une. « La Plume », et de deux. A. N. a déjà écrit probablement quelque chose sur les socialistes-révolutionnaires ⁷¹ (il m'a annoncé qu'il termine). Et de trois. Votre éditorial « Les soi-disant amis du prolétariat », et de quatre. Il faudrait réfléchir afin qu'il n'y ait pas des *Guten Zuviel* *. La personne la plus qualifiée pour le faire, c'est vous, parce que vous avez les gens de Rostov et A. N. à côté de vous et que vous pouvez leur parler. A mon avis, il faudrait en tout cas que vous écriviez un éditorial (*retentissant*) et que ce soit vous qui l'écriviez, car vous avez discuté publiquement de la chose et vous avez vu les camarades de Rostov. Ensuite, la protestation des gens de Rostov doit aussi entrer dans le n° 33, mais il faut qu'elle soit la plus *brève* et *sachlicher* ** possible. L'article de « La Plume » (qui n'est pas très grand) doit aussi être publié à mon avis, car c'est une réponse valable à une attaque stupide. L'article de A. N. peut sans doute être remis à plus tard car il n'est ni une réponse, ni d'actualité, mais traite « en général » les pères modérés et des fils socialistes-révolutionnaires.

Pensez à tout cela et répondez le plus vite possible pour me communiquer votre décision.

L'article sur Nékrassov entrera dans le n° 33.

J'ai reçu il y a quelques jours le *Prolétariat* ⁷² arménien (avec comme en-tête « Parti ouvrier social-démocrate de Russie »), ainsi qu'un manuscrit (une note à son sujet) ; j'essaierai de le faire entrer dans le n° 33.

Je vous envoie également le *Prolétariat*. Demandez, je vous prie, à Lalaïantz ou à quelqu'un d'autre de traduire *intégralement* tout ce qui concerne le nationalisme et le *fédéralisme* et de me l'envoyer *le plus tôt possible*. Il faudrait absolument faire paraître une note à leur sujet (celle qui m'a été envoyée a besoin d'être corrigée et pour cela il faut l'original).

Et Bontch ?! Nous avons « gagné » un maigre tandem, c'est peu ! Le liquidateur (voir le n° 6 de la *Jizn*), c'est

* Excédent de bien. (N. R.)

** Positive. (N. R.)

M. Koukline. Faites sa connaissance par l'intermédiaire de Bontch. Ne pourrait-on lui soutirer quelque chose ? Je crois d'ailleurs que vous le connaissiez avant ? Ne serait-ce que pour le congrès russe ? Pour le C. O. (il y a à l'étranger un membre du C. O., on pourrait peut-être même l'envoyer voir Koukline, si besoin est) ? Koukline ne va quand même pas dévorer l'imprimerie ? Il faut obtenir de lui une contribution de 10 000 pour nous remercier de n'avoir pas malmené la *Jizn*, (ce n'est pas en vain que je l'ai défendue en raison de sa légèreté !) ou bien pour nous empêcher de la malmenier..

Bien à vous, *Lénine*

P.-S. Avez-vous vu la brochure de Roudine (« socialiste-révolutionnaire », « Sur la question paysanne ») ? Ce sont de fieffés coquins ! J'ai les mains qui me démangent *épouvantablement* à cause de Roudine et du n° 15 sur la socialisation ! Dites-moi, *je vous prie*, si vous écrivez la brochure, de quelle longueur, et quand vous pensez la terminer. Il ne faudrait peut-être pas remplir l'*Iskra* de ces gens-là ; il vaudrait bien mieux avoir une brochure où seraient analysés *tous les aspects* ; à présent le transport marche : *nous les assassinerions* avec une analyse sérieuse et portant sur les questions de principe. Dois-je écrire quelque chose contre Roudine ? Qu'en pensez-vous ? Une idée m'est venue à l'esprit : celle d'écrire un article contre Roudine ⁷³ et de publier à part les « articles contre les socialistes-révolutionnaires » en même temps que l'« Aventurisme révolutionnaire ».

Qu'en pensez-vous ?

Expédié de Londres à Genève.

Conforme au manuscrit

*Publié pour la première fois en 1925
dans le Recueil Lénine IV*

A G. V. PLÉKHANOV

Le 5.II.03.

Cher G. V.,

J'ai reçu l'article et votre lettre. Je ne sais pas encore dans quel n° entrera l'article. Je vous écrirai un de ces jours

car cela dépend également de votre réponse pour l'article sur Nékrassov.

Voici comment j'ai procédé pour accélérer la réponse à l'Union. V. I., L. Gr. et moi avons adopté ici un projet de réponse et l'avons envoyé à Youli (il importe qu'il le discute avec P. And.). Youli doit *immédiatement* vous renvoyer cette réponse avec ma lettre.

Si vous êtes d'accord pour cette réponse, faites-la passer à Olkhine (et convenez avec lui qu'il entre en contact *par vous*, ou bien donnez-lui l'adresse de Richter. Il vaudrait mieux que ce soit par vous).

Si vous n'êtes pas d'accord, mettez immédiatement aux voix des corrections formulées avec précision (ou un nouveau texte) et dites à Olkhine que les choses ont été légèrement retardées par suite du vote du collègue « dispersé ».

Je suis extrêmement content de savoir que vous écrivez un éditorial sur « Les soi-disant amis du prolétariat » et que vous réglez son compte à Tarassov dans la préface à Thun (une page de l'histoire de la pensée socialiste). Bien sûr, c'est dans la préface à Thun que la chose est la plus opportune.

La perte de la voie autrichienne pour l'*Iskra* n'est qu'une baliverne. Jusqu'à présent tout va à la perfection et par *trois* voies. Démentiev travaille à merveille et écrit régulièrement.

(Il serait bon que vous convoquiez également A. N. pour qu'il prenne part au vote au sujet de la lettre à l'Union, de toute la tactique du C. O. et de l'élection de nos hommes comme membres à la section du C. O. à l'étranger ⁷⁴).

Je vous serre chaleureusement la main.

Votre Lénine

P.-S. Donc j'attends l'éditorial d'un jour à l'autre, *n'est-ce pas ? **

P. P.-S. Ecrivez pour me dire *sur quoi* vous vous êtes mis d'accord avec Olkhine. *Avez-vous envisagé quelque*

* En français dans le texte. (N. R.)

chose pour l'unification et quoi ? Avez-vous parlé de la Borba, de la Svoboda, du Krasnoïé Znamia ?

Expédié de Londres à Genève.

Conforme au manuscrit

*Publié pour la première fois en 1926
dans le Recueil Lénine IV*

72

A V. D. BONTCH-BROUËVITCH

Le 8.II.03.

Cher camarade,

J'ai reçu tous les textes. Merci. En ce qui concerne les belles-lettres, je ne sais pas encore si elles entreront dans le numéro. Les sectateurs dans l'armée entreront dans le n° 33. Je ne puis encore rien dire de la grève en Galicie, l'article est beaucoup trop grand.

En ce qui concerne la collecte d'argent (pour la littérature populaire), il faut s'adresser (comme pour toutes les affaires administratives d'ailleurs) à Mr. Leo Alleman 26. Granville Square 26. Kings Cross Road London W. C. Je l'ai vu récemment et il semble d'accord avec moi pour déclarer que de nouvelles listes de souscription seraient superflues. La Ligue en a déjà, il faut les diffuser plus largement. En ce qui concerne la bibliothèque de l'*Iskra*, cela dépend, bien entendu, de l'ensemble du collège de rédaction. Parlez-en avec Plékhanov. Je dois reconnaître que, de mon côté, je ne voterais pas pour actuellement. Afin de fonder une « bibliothèque » il faut avoir un rédacteur spécial (nous ne l'avons pas) ou des forces spéciales (nous ne les avons pas). Il faut posséder une collection de livres et brochures *sélectionnés* selon leur caractère (nous ne les avons pas). A mon sens, il serait archi-artificiel de faire entrer dans la collection Kautsky, Thun, etc.

Et à quoi bon une « bibliothèque » ? Si nous avons de bonnes brochures, nous les publierons sans collection. Or, à présent, nous avons peu de brochures et nous *n'avons pas de bons traducteurs*. (Je m'escrime à *refaire* les traductions), à quoi bon alors *promettre* à cor et à cri une « bibliothèque » ? ?

Si vous arrivez à mettre sur pied un *b o n* collectif de traducteurs, à choisir de bons textes à traduire, ce sera un travail *e x t r ê m e m e n t* utile et qui marchera à coup sûr.

Je vous serre la main.

Votre Lénine

*Expédié de Londres à Genève.
Publié pour la première fois en 1928
dans la revue « Oktiabr », n° 8*

Conforme au manuscrit

73

A G. V. PLEKHANOV

Le 2.III.03.

Je propose à tous les membres de la rédaction de coopérer « La Plume » à titre de membre de la rédaction jouissant de l'égalité de droits (j'estime que pour la cooptation ce n'est pas la majorité mais l'*unanimité* qu'il faut).

Nous avons *g r a n d b e s o i n* d'un septième membre aussi bien pour la commodité des votes (six étant un nombre pair) que pour compléter nos forces.

Voilà déjà plus d'un mois que « La Plume » écrit dans chaque numéro. Dans l'ensemble, il travaille pour l'*Iskra* de la manière la plus énergique, il fait des exposés (qui jouissent d'un succès prodigieux), etc.

Dans la rubrique des articles et notes sur l'actualité, il sera pour nous non seulement extrêmement utile mais absolument indispensable.

C'est un homme sans aucun doute doté de capacités hors pair, convaincu, énergique, qui ira loin. En ce qui concerne les traductions et la littérature populaire, il saura faire beaucoup.

Nous devons attirer les forces jeunes : cela les encouragera et les incitera à se considérer comme des écrivains professionnels. Or il est clair que nous en manquons (il suffit d'avoir à l'esprit 1) la difficulté de trouver des réviseurs de traduction ; 2) le manque d'articles de politique intérieure

re et 3) le manque de littérature populaire). C'est justement dans le domaine de la littérature populaire que « La Plume » désirerait s'essayer.

Arguments possibles contre : 1) sa jeunesse ; 2) son départ proche en Russie (*peut-être*) ; 3) une plume (sans guillemets) avec des traces de style de feuilleton et des fioritures excessives, etc.

Ad. 1) : on propose « La Plume » non pour un poste personnel mais pour entrer dans le collège. C'est là qu'il acquerra de l'expérience. Il possède incontestablement le « flair » de l'homme de parti, de l'homme de fraction ; quant aux connaissances et à l'expérience, ce sont des choses qui s'apprennent. Il est également hors de doute qu'il étudie et travaille. Il est indispensable de le coopter afin de nous l'attacher de manière définitive et de l'encourager.

Ad. 2) : si « La Plume » se met au courant de toutes les sortes de travail, peut-être ne partira-t-il pas de sitôt. Et s'il part, le lien organisationnel avec le collège, sa subordination au collège ne seront pas un désavantage mais un immense avantage.

Ad. 3) : les défauts de style ne sont que de peu d'importance. Il se mettra à la hauteur de la tâche. A présent, il accepte les « corrections » sans mot dire (mais d'assez mauvaise grâce). Il y aura au collège des discussions, des votes et les « indications » prendront une forme plus régulière et insistante.

Donc, je propose :

1) que tous les six membres de la rédaction votent sur la question de l'entière cooptation de « La Plume » ;

2) qu'ensuite soient mis définitivement au net, s'il est admis, les rapports qui devront régner à l'intérieur de la rédaction ainsi que les votes, que soient rédigés des statuts bien définis. *Nous avons besoin de cela* et c'est extrêmement important pour le congrès.

P.-S. J'estime qu'il est *extrêmement malaisé* et maladroit de *retarder* la cooptation, car j'ai déjà noté que « La Plume » est *nettement* mécontent (bien sûr, il ne l'a pas directement formulé) d'être toujours « assis entre deux chaises » et d'être encore traité (telle est son impression) comme un « blanc-bec ».

Si nous n'admettons pas « La Plume » immédiatement et qu'il parte, disons, dans un mois en Russie, j' a i l a c o n v i c t i o n qu'il interprétera cela comme un *non-désir direct* de notre part de l'admettre dans la rédaction. Nous pouvons « laisser échapper l'occasion » et ce serait extrêmement mal.

Expédié de Paris à Genève.

Conforme au manuscrit

*Publié pour la première fois en 1925
dans le Recueil Lénine IV*

74

A. G. V. PLÉKHANOV

Le 10.IV.03.

Cher G. V., j'ai été de nouveau mal fichu ces jours-ci, c'est la raison pour laquelle je ne vous ai pas répondu. Nous avons reçu l'article sur Brechkovskaïa mais il est arrivé trop tard pour ce n°. Il ira dans le prochain.

Vous écrivez quelque chose sur la caution solidaire ? (j'ai demandé de vous envoyer les *St-Pétersbourgskié Viédmosti* ⁷⁵). Il serait bien que nous ayons un article à ce sujet pour notre prochain n°. Le camarade de passage est parti. Je ne sais pas si on arrivera à arranger l'affaire. En tout cas j'ai obtenu de lui son accord pour la médiation du C. O.

Je vous serre chaleureusement la main.

Votre...

P.-S. Vous ne dites rien de ma brochure *. Je vous prie de l'envoyer le plus rapidement possible à la composition, il est très important qu'il n'y ait aucun retard. On pourra toujours ensuite donner les épreuves si quelqu'un s'y intéresse, mais non pas le manuscrit.

Expédié de Londres à Genève.

Conforme au manuscrit

*Publié pour la première fois en 1925
dans le Recueil Lénine IV*

* Il s'agit de la brochure *Aux paysans pauvres*. (Voir V. Lénine, Œuvres, Paris-Moscou, t. 6, pp. 371-452. — N. R.)

A G. M. KRJIJANOVSKI

De la part de Lénine, personnel.

Cher ami, ton long silence me peine extrêmement. Je comprends parfaitement les raisons pour lesquelles tu n'as pas envie de prendre la plume, c'est si dur, sinon impossible, de parler d'un tas de futilités, mais n'oublie pas que ces futilités (souvent stupides) nous parviennent par d'autres voies. Je t'assure, il est indispensable que tu écrives, ne serait-ce que quelques mots, ne serait-ce que pour tracer ta conduite personnelle, sinon tu nous mettrais dans une situation délicate. On nous rebat les oreilles de *querelles dans le C. O.*, d'une dispute avec Youri, d'une dispute à cause de Lisa, etc. Bien entendu, j'écoute tout cela de mauvaise grâce et jamais je ne donnerai libre cours (pour ma part personnelle) à quoi que ce soit de tout cela avant d'avoir reçu ta lettre ou de t'avoir vu, mais il serait tellement plus agréable d'avoir quelques nouvelles. Rien pendant des mois ! Donc, j'attendrai de tes nouvelles et de mon côté je te dirai en quelques mots que j'ai l'impression (je ne puis en avoir l'assurance) que tu t'es quelque peu emballé en ce qui concerne Lisa (cette Lisa est un être peu pratique, qui s'agite dans le vide et ne fait pas son travail), que les accusations contre Youri sont exagérées, que de loin le plus important est de *faire vite pour le congrès*, faire vite par tous les moyens.

Comment va Kurtz ? J'ai eu récemment des nouvelles de sa santé et j'ai acquis la certitude que mon mécontentement à son égard était injustifié (dis-le-lui si tu le peux, mais j'ajoute qu'il est également coupable d'avoir gardé le silence). Comment vous entendez-vous avec Jacques et Kostia ? Quelles sont ces stupidités que Jacques propage contre les deux centres ? Ne pourrais-tu pas faire entendre raison à ce garçon qui n'est pas sot, mais maladroit ? Comment va l'Ourson ? Que lui as-tu conseillé ? Je te serre très, très chaleureusement la main.

Ton...

Rédigé le 24 mai 1903.

Expédié de Genève à Samara.

Publié pour la première fois en 1928
dans le Recueil Lénine VIII

Conforme au manuscrit

76

A K. KAUTSKY

Le 29.VI.03.

Très cher camarade, je joins un exemplaire de la traduction russe de votre brochure (*La révolution sociale*). Je n'ai fait qu'une remarque aux pages 129-130, où, sur la base des données de la statistique industrielle russe, j'ai montré combien la Russie pourrait économiser en organisant de plus grosses entreprises (100 ouvriers et plus) travaillant en deux ou trois équipes, et en fermant les petites entreprises.

La brochure dans sa traduction russe est tirée à 5 000 exemplaires ⁷⁶.

Meilleurs vœux, *Lénine*

Wl. Ulianoff

Chemin du Foyer. 10.

Sécheron — Genève

*Expédié à Berlin.**Conforme au manuscrit*

*Publié pour la première fois
en allemand en 1964 dans la revue
« International Review of Social History »,
Volume IX, Part 2.*

*Publié pour la première fois en russe
en 1965 dans la 6^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 54*

77

A V. D. BONTCH-BROUËVITCH

Le 16.VII.03.

Cher V. D., G. V. m'a dit que vous pouviez vous procurer chez un de vos amis le dictionnaire encyclopédique de Brockhaus et Ephron. Si oui, je vous serais extrêmement reconnaissant de me faire parvenir les volumes contenant les articles :

Paysans,

Servage,

Economie du servage,

Corvée,

Redevances.

J'aurais un grand besoin de consulter ces tomes pour les articles que j'écris de toute urgence *. Dites-moi, je vous prie, si vous pouvez avoir ces volumes.

Votre Lénine

J'ai reçu à l'instant la brochure d'Engels ⁷⁷ et je vous l'envoie. Demandez à V. M. de traduire *t o u s* les *Vorbemerkung* ** et de me rendre la brochure le plus tôt possible.

Quand pourrait-elle me la renvoyer ?

J'ai reçu à l'instant votre rapport ⁷⁸. Merci !

Rédigé à Genève.

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1923
dans la revue « Oktabr », n° 12

78

A I. O. MARTOV MA DÉCLARATION A MARTOV (RECONSTITUÉE APPROXIMATIVEMENT DE MÉMOIRE)

Je m'associe entièrement au désir du camarade Martov, qui l'a exprimé par l'entremise du camarade Hans, d'éliminer l'aspect personnel de notre conflit ⁷⁹ au moyen d'un échange de déclarations et, de mon côté, je propose la déclaration suivante.

Je n'ai pas douté et je ne doute pas de la bonne volonté ni de la sincérité de Martov. Du moment que Martov déclare qu'ayant pris connaissance de mon projet d'élection des deux groupes de trois et ayant approuvé ce projet il a toujours considéré pour sa part qu'il était nécessaire d'élargir

* Lénine rédigeait à l'époque « Réponse à une critique de notre projet de programme ». (Voir V. Lénine, Œuvres, Paris-Moscou, t. 6, pp. 458-474. — N. R.)

** Notes préliminaires. (N. R.)

le groupe des trois rédacteurs initial, je ne doute pas moi-même et je n'admets qu'il existe de quelque côté que ce soit des doutes quant à la sincérité de Martov. Je serais extrêmement heureux de me convaincre que les accusations qu'il a lancées contre moi reposaient sur un malentendu.

Le 29.XI.03

N. Lénine

Conforme au manuscrit

*Rédigé à Genève.
Publié pour la première fois en 1904
dans le livre: V. V. Vorovski.
« Commentaires aux procès-verbaux du
Deuxième congrès de la Ligue de la
social-démocratie révolutionnaire
russe à l'étranger », Genève*

79

A V. I. ZASSOULITCH

Le 3.XII.

Chère camarade, j'ai oublié de vous dire que je prie de signer tous mes articles N. Lénine et non « Le Collaborateur ».

Si la lettre à la rédaction ou l'article agraire *doivent* être ajournés, je vous demande d'insérer la « lettre » dans le n° 53 et de remettre l'article agraire *.

Salutations social-démocrates. *Lénine*

Conforme au manuscrit

*Rédigé le 3 décembre 1903 à Genève.
Publié pour la première fois en 1920
dans le Recueil Lénine X*

* Lénine a écrit à ce propos à G. V. Plékhanov dans sa lettre du 18 novembre 1903. (Voir V. Lénine, Œuvres, Paris-Moscou, t. 34. p. 204. — N. R.)

80

A I. O. MARTOV**Expédié le 19.XII.03.****Cher camarade,**

Le Comité central laisse à la rédaction de l'Organe central le soin de faire des remarques au camarade Bontch-Brouévitch tant sur le texte de la déclaration « au nom de la rédaction » figurant dans son tract ⁸⁰ que sur le caractère du contrôle littéraire ; à notre avis, l'un et l'autre entrent dans la compétence de l'O. C. et nous ne pouvons nous charger de faire les remarques correspondantes au camarade Bontch-Brouévitch.

En ce qui concerne la médiocrité des articles et l'inexpérience du camarade Bontch-Brouévitch, la rédaction devait en faire part non pas au Comité central mais au camarade Bontch-Brouévitch lui-même.

Bien sûr, le Comité central va recevoir les épreuves et s'efforcera dans la mesure du possible de prodiguer ses conseils dans les cas particulièrement importants. Nous ne considérons pas la question du texte de la déclaration comme très importante, mais un « contrôle particulier » de l'O. C. sur une édition comme le tract de Bontch-Brouévitch serait, à notre sens, utile.

Nous examinerons la question des caractères d'imprimerie plus appropriés.

Le camarade Bontch-Brouévitch n'a qu'à donner lui-même les articles à l'imprimerie si la rédaction de l'O.C. n'y voit aucun inconvénient.

*Rédigé à Genève.**Conforme au manuscrit**Publié pour la première fois en 1930
dans le Recueil Lénine XIII*

1904

81

A. LA RÉDACTION DE L'*ISKRA*

Chers camarades, c'est probablement par erreur que le n° 61 de l'*Iskra* a mentionné qu'il fallait envoyer à l'adresse d'Axelrod non seulement les lettres mais *aussi l'argent pour l'« Iskra » et la « Zaria »*.

Le public peut comprendre qu'il a été créé une caisse particulière pour l'édition de l'*Iskra* et de la *Zaria*, tandis qu'en réalité, *tous* les moyens financiers pour l'édition de l'*Iskra* et de la *Zaria* proviennent *exclusivement* de la caisse centrale du parti qui est gérée *exclusivement* par le Comité central.

Nous vous prions de corriger dès que possible cette erreur.

Le représentant adjoint du Comité central à l'étranger

P.-S. Nous vous prions instamment de répondre à cette lettre.

Rédigé le 18 mars 1904 à Genève.
Publié pour la première fois en 1930
dans le Recueil Lénine XV

Conforme au manuscrit

82

A LA RÉDACTION DE L'ISKRA

Le 20.VI.1904.

A l'O.C. du P.O.S.D.R.

Chers camarades,

Les représentants du Comité central à l'étranger ont nommé le camarade Liadov caissier du Comité central (adresse de l'expédition). Nous vous prions de lui verser l'argent et d'exiger de lui des reçus.

Les membres du Comité central :

N. Lénine

B. Glébov

Rédigé à Genève.

Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition des
Oeuvres de Lénine, tome 46

Conforme au texte
écrit par un inconnu et
signé par V. Lénine

83

A M. N. LIADOV

J'ajoute, afin d'éclaircir l'affaire ⁸¹ : 1) que le fait que Ossipov « ait quitté la précédente réunion » est un *mensonge manifeste* puisque Glébov qui a assisté à cette réunion a *signé* lui-même l'accord du V-904 qui parlait des... membres du Comité central, c'est-à-dire d'Ossipov lui aussi.

2) *Jamais* je n'ai été officiellement informé de la démission de Travinski.

Rédigé le 1^{er} septembre 1904
en Suisse. Expédié à Genève.
Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition des
Oeuvres de Lénine, tome 46

Conforme à une copie
écrite par un inconnu

84

AUX COMPOSITEURS DE L'IMPRIMERIE DU PARTI

Chers camarades, j'espère que vous ne tarderez pas à exécuter la demande du camarade Galerka ⁸². La question de ses droits sur sa brochure est tellement indubitable et tellement étrangère au conflit actuel qu'il me semblerait superflu de m'arrêter plus longtemps sur ce sujet.

N. Lénine, membre du C. C.

Rédigé le 2 ou le 3 septembre 1904
en Suisse.

Conforme au manuscrit

Expédié à Genève.

Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition des
Oeuvres de Lénine, tome 46

85

A I. S. VILENSKI

Au camarade Ilia, gérant de l'imprimerie du parti
et aux compositeurs du parti

Indépendamment de savoir si les prétentions du camarade Glébov sont légitimes (j'ai remis à ce sujet tous les matériaux aux camarades Oline, Bontch-Brouévitch et Liadov), j'estime indispensable de déclarer que le gérant et les compositeurs sont *en tout cas* tenus de remettre la brochure à Riadovoï et Galerka *, leurs auteurs, et ceci pour les motifs suivants :

1) Cette brochure étant intégralement publiée à compte d'auteur, ils en sont donc entièrement propriétaires.

2) L'ordre de la composer et de la publier dans l'imprimerie du parti a été donné par les agents du C. C. bien avant l'apparition du camarade Glébov et de ses « réformes ». Les décisions postérieures, même émanant de réunions légales du C. C., n'annulent en aucune façon les ordres légaux

* Voir la lettre précédente. (N. R.)

donnés antérieurement par des personnes qui étaient des agents du C. C.

3) Les auteurs n'insistent nullement pour que mention soit faite sur la brochure qu'elle a été imprimée dans l'imprimerie du parti.

Je considérerais le refus de remettre immédiatement la brochure aux auteurs comme une main-mise directe sur le bien d'autrui.

N. Lénine, membre du C. C.

Rédigé entre le 5 et le 13 septembre

1904 en Suisse.

Expédié à Genève.

Publié pour la première fois en 1964

dans la 8^e édition des

Œuvres de Lénine, tome 46

Conforme au manuscrit

86

A M. S. MAKADZIOUB *

A Anton, personnel

Cher camarade, envoyez-moi ne serait-ce que quelques mots pour m'accuser réception de cette lettre. Je ne sais si votre adresse est valable, or Zemliatchka a demandé que les lettres lui soient envoyées à votre adresse. De plus, j'aimerais nouer une correspondance régulière. C'est très, très important. Afin que votre lettre ne tombe pas par hasard dans d'autres mains, mettez la mention suivante : « pour L. personnel » ou « pour N. K. personnel ». Ne pourriez-vous me dire où est Tomitch (=Emmanuël =Emma) ? Notre correspondance est interrompue. Nous lui avons envoyé quelques lettres, nous ne savons pas s'il les a reçues. Si vous la connaissez, donnez-nous son adresse.

La déclaration du C. C. a été accueillie sans beaucoup de tendresse, semble-t-il, par les comités de la majorité **. Au Caucase, elle a soulevé une tempête d'indignation, à Odessa, Nikolaïev, Ekaterinoslav, on l'a considérée de manière très sévère, les vieux camarades emprisonnés nous en-

* Lettre écrite par N. Kroupskaïa sur les indications de Lénine. (N. R.)

** Il s'agit de la « déclaration de juillet » du Comité central. Voir le présent tome, lettre 93. (N. R.)

voient des résolutions pleines d'indignation... Les « conciliateurs » sont arrivés à abuser certains camarades en racontant toutes sortes d'histoires sur la paix qui régnerait dans le parti. C'est ainsi, dit-on, que Toula, Saratov, Astrakhan ont retiré leurs résolutions sur le congrès, mais, bien entendu, dès qu'ils seront informés de la situation réelle, ils insisteront à nouveau pour le congrès. D'ailleurs, je ne sais pas dans quelle mesure il faut croire les bruits selon lesquels les comités ci-dessus ont retiré leurs résolutions. Les « conciliateurs » ne transmettent pas toujours les informations avec suffisamment de précision et la rédaction, sous prétexte de faire régner la paix, ne publie pas les résolutions des comités sur le congrès (comités de Pétersbourg, d'Ekatérinoslav). Outre les 10 points, il y en a encore quelques autres qui n'ont rien de secret, mais que le « collège » (profitant de l'arrestation de quelques-uns de ses membres aux opinions les plus fermes, et qui a exclu illégalement une personne qui n'était pas d'accord avec lui *) a décidé de dissimuler aux membres du parti afin d'éviter un tapage inutile. Il y a également dans ces points un arrêté sur la dissolution du bureau du Sud ⁸³, sur la non-publication des procès-verbaux du Conseil, défavorables à la majorité, l'interdiction faite à Lénine de publier ses articles dans l'imprimerie du parti sans l'autorisation d'un agent spécial nommé par le « collège »... La majorité a décidé de ne pas tolérer que soit faussée l'opinion du parti, de ne pas permettre qu'on lui cloue le bec ; elle a entrepris la publication des œuvres de la majorité et l'édition en sera assurée par Bontch-Brouévitch. Les écrivains ne manqueront pas ; mais ce sont les finances qui peuvent flancher. La brochure de Galerka *A bas le bonapartisme !* (à propos de la déclaration du C. C.) est sortie, ainsi que le recueil d'articles de Galerka et Riadovoï, la brochure de vulgarisation de Riadovoï sur le socialisme est prête à être publiée ainsi que bien d'autres choses.

Informez Zemliatchka de tout cela si vous connaissez son adresse, et dites-lui également que nous avons reçu ses deux lettres.

Accusez-nous immédiatement réception de cette lettre.

Lénine

* Il s'agit de F. Lengnik, M. Essen et R. Zemliatchka. (N. R.)

P.-S. Votre lieu de rendez-vous est-il valable ?

Les adresses de Pedder et Dillon sont-elles valables ? Tsenski est-il passé vous voir ? Avez-vous reçu notre lettre ? Dites à Zemliatchka que ses parents se font beaucoup de souci à son sujet, qu'ils sont sûrs qu'elle est malade. Accusez immédiatement réception de la lettre, à ce moment-là nous vous ferons parvenir notre nouvelle adresse.

*Rédigé le 16 septembre 1904.
Expédié de Genève en Russie.
Publié pour la première fois en 1930,
dans le Recueil Lénine XV*

*Conforme au texte écrit
par N. Kroupskaïa.*

87

A M. LEIBOVITCH *

Pour Evseï (Malioutkine) personnel, de la part de *L é n i n e*
Le 20.IX.

Cher camarade, nous avons reçu votre lettre écrite avec la grille Gritsko, nous l'avons déchiffrée avec le plus grand mal, ce parce que vous vous êtes servis d'une autre édition. Nous vous écrivons avec la même grille.

En ce moment, les conciliateurs passent leur temps à dissoudre la majorité. Tout en informant les comités que la paix règne dans le parti, le C. C. a omis d'ajouter qu'il est passé lui-même entre les mains de la minorité et qu'il a commencé à persécuter la majorité. Outre les points rendus publics dans les résolutions du C. C., il en existe d'autres qui ne peuvent être rendus publics, non pour des raisons de clandestinité, mais afin d'éviter la tentation. Le C.C. a décidé de : dissoudre le Comité du Sud qui fait de la propagande en faveur du congrès, dissoudre l'expédition, s'excuser devant les brocheurs, ne pas publier les procès-verbaux du Conseil [car ils compromettent la minorité et montrent que la majorité (ferme) avant de lancer la propagande en faveur du congrès avait proposé une paix équitable, avait insisté pour que cesse tout boycottage de part et d'autre ;

* Lettre écrite par N. Kroupskaïa sur les indications de Lénine. (N. R.)

l'Organe central a répondu par des risées à cette proposition]; instituer une censure particulière sur les œuvres de la majorité, un censeur a été choisi parmi les conciliateurs et ce sera à lui de décider si l'on peut publier telle ou telle œuvre de Lénine ; tous les droits de représentant à l'étranger ont été retirés à Lénine. De plus, le C. C. organise une conférence avec la minorité, ignorant totalement la majorité. La minorité, bien sûr, pavoise et chante les louanges du C. C. *La composition du C. C. a été modifiée, deux membres sont arrêtés, deux ont démissionné, un autre a été exclu* de manière totalement illégale. Le C.C. qui en avril défendait le point de vue de la majorité, estime à présent que l'O.C. est à la hauteur de sa mission. Or, s'il n'y avait pas au début de divergences de principe, il y en a à présent en suffisance. Afin de se justifier, la minorité insulte l'ancienne *Iskra*. Elle déclare (rapport de Dan au congrès international, brochure de Trotski) que la vieille *Iskra* était moins un organe social-démocrate qu'un organe démocrate, que l'*Iskra* pensait non pas à organiser la classe ouvrière mais à organiser les intellectuels, qu'Axelrod n'a pas collaboré à l'*Iskra* parce que ce n'était pas un véritable organe social-démocrate. Seule la nouvelle *Iskra* a lancé le mot d'ordre « vers les masses », etc., etc. Il est difficile de rapporter toutes les absurdités qu'ils déversent actuellement, spéculant sur l'ignorance du public, sur sa non-connaissance de l'histoire du mouvement. Le C.C. ne s'indigne pas le moins du monde de tout cela, il est tout content d'avoir mérité le pardon de l'O.C. grâce à sa déclaration *... Sous prétexte que la paix règne dans le parti, l'O.C. ne publie pas les résolutions des comités en faveur du congrès, c'est ainsi que n'ont pas été publiées les résolutions d'Ekatérinoslav, Pétersbourg, Moscou, Nijni-Novgorod, Kazan.

Sur les 20 comités russes (dont les voix entrent dans le compte), 12 déjà se sont prononcés en faveur du congrès (St-Pétersbourg, Tver, Toula, Moscou, Sibérie, Tiflis, Bakou, Batoum, Ekatérinoslav, Nikolaïev, Odessa, Nijni-Novgorod), de plus les comités de Riga et de Kazan sont en

* Il s'agit de la « déclaration de juillet » du C. C. (N. R.)

faveur du congrès. Mais le nouveau C.C. a déclaré qu'aux comités disposant d'une voix s'adjoignent encore ceux de Samara, Orel-Briansk, Smolensk. Ces comités sont conciliateurs et ont une activité insignifiante...

En raison de tout ce qui vient d'être exposé, la majorité a décidé de ne pas tolérer qu'on lui cloue le bec, elle publie ses œuvres isolément, et c'est Bontch-Brouévitch qui en assure l'édition ⁸⁴. Le Conseil qui avait gardé le silence lorsque Riazanov et Akimov sortaient leurs brochures, mène grand tapage et exige que la mention « Parti Ouvrier Social-Démocrate de Russie » ne figure pas sur les brochures. La brochure de Galerka *A bas le bonapartisme !*, le recueil d'articles de Galerka et Riadovoï *Nos malentendus* sont déjà édités par Bontch-Brouévitch. D'un jour à l'autre paraîtra la brochure : *La lutte pour le congrès* où seront publiées les résolutions des comités, y compris celle de Riga. Les gens de Riga déclarent qu'ils voudraient que les institutions du parti soient entre les mains de la majorité, conformément à l'arrêté du congrès, et qu'ils poursuivront cet objectif au congrès, mais qu'ils jugent indispensable que certains droits soient garantis à la minorité. Les comités de Pétersbourg et de Moscou se sont déjà joints à la résolution de Riga.

Voici donc comment se présente la situation.

Tenez compte du fait que nous sommes déjà dissous ⁸⁵, aussi si vous désirez que vos lettres arrivent à destination, mettez la mention : pour Charko, personnel. Je vous envoie de nouvelles adresses pour vos lettres.

Nous espérons que vous aiderez par tous les moyens les éditions de la majorité. Il serait bien qu'une résolution correspondante soit prise à ce sujet. Envoyez-nous des articles de correspondants et toutes sortes de matériaux.

Votre lettre précédente n'est toujours pas déchiffrée. Dites-nous avec quelle grille elle a été écrite, car bien qu'elle soit déjà un peu ancienne, elle présente toujours de l'intérêt. Savez-vous comment vont les affaires à Ekaterinoslav et Odessa ? La minorité fait courir le bruit que le comité d'Odessa a retiré sa résolution sur le congrès. Cela fait longtemps que nous n'avons reçu aucune lettre d'Odessa, toutefois cette information semble peu vraisemblable. Informez-nous de la situation de Gritsko. Nous vous saluons.

P.-S. Toutes les nouvelles publications vous seront expédiées sous peu.

Rédigé le 20 septembre 1904.
Expédié de Genève à Nikolaïev.

Publié pour la première fois en 1930
dans le Recueil Lénine XV

Conforme au texte
écrit par N. Kroupskaïa

88

A V. P. NOGUINE

Le 21.IX.

Lettre de Lénine à Makar

Le Baron a écrit que le Comité de Nijni-Novgorod a adopté une résolution sur le congrès, mais on ne sait pourquoi il n'a pas envoyé cette résolution. Expédiez-la de toute urgence à l'adresse $\sqrt{\text{-----}}$ *. Cette adresse est valable aussi pour les lettres à Lénine. Une jeune fille est allée chez vous, elle désire travailler, mais elle ne s'y connaît que fort peu dans les affaires du parti, elle n'a jamais travaillé. Si vous pouvez lui donner quelque chose à faire, vous pouvez la trouver à l'adresse suivante *. La suite est une lettre personnelle à Olga Ivanovna Tchatchina.

Rédigé le 21 septembre 1904.
Expédié de Genève à Nijni-Novgorod.
Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition des
Oeuvres de Lénine, tome 46

Conforme à une copie
écrite par N. Kroupskaïa

89

A E. D. STASSOVA, F. V. LENGNIK ET AUTRES **

Chers amis, nous avons été infiniment heureux de recevoir votre lettre, elle exhale un tel optimisme qu'elle

* L'adresse ne figure pas dans le manuscrit. (N. R.)

** Lettre écrite par N. Kroupskaïa sur les indications de Lénine.
(N. R.)

nous a communiqué à tous de l'énergie ⁸⁶. Réalisez sans faute votre plan. Il est excellent et aura une immense importance. Il est également absolument nécessaire d'écrire à l'Allemand. Nous attendons avec impatience d'autres lettres de vous. Votre conseil sur l'édition est déjà à moitié réalisé. Nous avons des écrivains ainsi qu'une foule de matériaux tout prêts. Dans l'ensemble, nous sommes tous pleins d'entrain, nous avons une foule de projets, le Vieux lui aussi s'est mis au travail, la correspondance avec la Russie et l'étranger a repris et j'espère qu'à présent les gens commenceront bientôt à se regrouper. A présent la minorité et les conciliateurs s'embrassent, l'O.C. se lance dans l'édition d'un organe populaire, les gens du *Ioujny Rabotchi* ont eu droit au morceau. Des amis communs auxquels nous écrivons avec de multiples détails vous donneront des nouvelles détaillées sur les éditions de la majorité. La femme de Kol et l'enfant sont en bonne santé, ils vivent à Ekatérinoslav. Répétez les noms des personnes qu'il faudrait faire participer au travail littéraire. Le Vagabond est arrivé, la minorité tourne autour de lui, mais il n'a pas encore occupé de position bien déterminée. Joséphina est avec nous, mais elle paraît être dans une très mauvaise forme physique. L'expédition a été remise au Comité central. Il me semble que ce soit tout. Nous vous embrassons affectueusement, chers amis, nous vous souhaitons bonne santé et beaucoup de force.

Le Vieux et Cie.

Rédigé le 23 septembre 1904.
Expédié de Genève à Moscou.
Publié pour la première fois en 1930
dans le Recueil Lénine XV

Conforme au texte écrit
par N. Kroupskaïa

A K. KAUTSKY

Genève, le 10 octobre 04.

Cher camarade,

Je vous envoie un pli avec mon article qui doit servir de réponse aux attaques de la camarade Rosa Luxem-

bourg *. Je connais les sympathies de la rédaction de la *Neue Zeit* pour mes adversaires, mais je pense qu'il serait juste de m'offrir le droit de corriger les inexactitudes que contiennent les articles de Rosa Luxembourg. Le cam. Lidine a traduit mon article. Vous avez déjà publié un de ses articles, donc vous pouvez juger de sa connaissance de l'allemand. Moi-même je ne suis pas capable d'écrire en allemand. J'ai été très bref dans mon article, je voulais qu'il occupât moins de place que l'article de Rosa Luxembourg et ne fût pas trop grand pour la *Neue Zeit*. Si malgré cela vous trouvez que l'article est trop grand, je suis prêt à faire d'autres coupures pour qu'il ait la longueur que me fixera la rédaction. Cependant, je suis obligé d'insister pour que les coupures ne soient pas faites sans mon accord.

Je vous pris instamment de me dire si la rédaction accepte mon article ou non.

Salutations social-démocrates

N. Lénine

Mon adresse :

Vl. Oulianoff

3. rue David Dufour. 3.

Genf. Genève, Suisse

Expédié à Berlin.

Publié pour la première fois
en allemand, en 1964 dans la revue
« *International Review of Social
History* », Volume IX, Part. 2.

Publié pour la première fois en
russe en 1965 dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 54

Conforme au manuscrit

* Il s'agit de l'article « Un pas en avant, deux pas en arrière. Réponse de N. Lénine à Rosa Luxembourg ». (Voir V. Lénine, Œuvres, Paris-Moscou, t. 7, pp. 494-506. — N. R.)

A E. D. STASSOVA, F. V. LENGNIK ET AUTRES*

Le 14.X.

Très chers amis, nous vous avons envoyé il y a trois semaines une lettre par l'intermédiaire d'Irina **. Nous nous associons de tout cœur à votre plan. Ecrivez si la moindre possibilité se présente. Ce sont Bontch et Lénine qui se chargent de l'édition. Sont déjà parus : *A bas le bonapartisme !, Nos malentendus, Au Parti* ; paraîtront bientôt : *Sur une voie nouvelle, La lutte pour le congrès, Du socialisme*. D'après nos calculs, 14 comités, dont 11 jouissent de tous les droits, se sont déjà prononcés en faveur du congrès. Toutes les tentatives de l'O.C., du C.C. et du Conseil pour freiner l'agitation en faveur du congrès ont été infructueuses, le C.C. a vu qu'il faut également compter avec la majorité et, selon toute apparence, il est prêt à « jeter du lest ». Même avec la minorité il n'arrive pas à obtenir l'unité complète. Bref, ils sont en mauvaise posture.

Avant, l'O.C. montait les comités contre le C.C. et harcelait le Comité central, à présent, il excite la périphérie contre les comités et s'efforce de prouver que l'avis des comités n'est pas l'avis du parti et qu'en fait, le parti n'existe pas. Ils ont tout fait afin de faire éclater le parti et à présent ils vont crier qu'il n'y a plus de parti.

La position du C.C. a délié les mains et à présent l'existence est beaucoup plus facile qu'auparavant. Bien sûr, il y a beaucoup de choses désagréables, par exemple, le Vagabond est passé à la minorité, Samsonov aussi, mais ce sont des choses fatales. Nous allons travailler, défendre notre point de vue et ensuite nous verrons où nous en sommes. La nouvelle brochure de Trotski est sortie récemment, comme on l'avait annoncé, sous les auspices de l'*Iskra*. Si bien qu'elle est en quelque sorte le « Credo » de la nou-

* Lettre écrite par N. Kroupskaïa sur les indications de Lénine.
(N. R.)

** Voir le présent tome, lettre 89. (N. R.)

velle *Iskra*. La brochure constitue le mensonge le plus impudent, la plus impudente déformation des faits. Et cela se fait sous la direction de l'O.C. Le travail des iskristes est dénigré par tous les moyens, les économistes, prétend-il, ont fait beaucoup plus, les iskristes n'avaient aucune initiative, ils ne pensaient pas au prolétariat et se préoccupaient davantage des intellectuels bourgeois, ils introduisaient partout le bureaucratisme sclérosant, leur travail se bornait à exécuter le programme du fameux « Credo ». Le II^e Congrès est, selon lui, une tentative réactionnaire de renforcer les méthodes de cénacles dans l'organisation, etc. Cette brochure est un soufflet porté également à la rédaction actuelle de O.C. et à tous les militants du parti. En lisant cette brochure, on voit nettement que la « minorité » a menti à un tel point, a faussé les choses à un tel point qu'elle sera totalement incapable de créer quoi que ce soit de viable, cela donne envie de se battre et il y a vraiment de quoi se battre.

La femme de Kol est en bonne santé, elle est à Ekaterinoslav.

Nous vous envoyons à tous un ardent salut.

Le Vieux et Cie

Rédigé le 14 octobre 1904.
Expédié de Genève à Moscou.
Publié pour la première fois en 1930
dans le Recueil Lénine XV

Conforme au texte écrit
par N. Kroupskaïa

92

A. K. KAUTSKY

Le 26.X.04.

Cher camarade,

Il y a deux semaines que je vous ai expédié à la rédaction de la *Neue Zeit* mon article (réponse à Rosa Luxembourg), accompagné d'une lettre *. Veuillez me dire, je vous prie, si cet article est accepté ou non. Dans le premier cas, je dois faire quelques petits ajouts (sur les nouvelles

* Voir le présent tome, lettre 90 (N. R.)

résolutions russes) et corrections. Le second cas m'obligerait à chercher d'autres moyens me permettant de porter à la connaissance des social-démocrates allemands les inexactitudes que contient l'article de Rosa Luxembourg.

Salutations social-démocrates.

N. Lénine

Expédié de Genève à Berlin.

*Publié pour la première fois
en allemand en 1964 dans la revue
« International Review of Social
History », Volume IX, Part. 2.*

*Publié pour la première fois
en russe en 1966 dans la 6^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 64*

Conforme au manuscrit

93

A I. I. RADTCHENKO*

Personnel, à Arcadi de la part de Lénine. *Dans l'Oural*

Le 28.X.

Cher camarade, nous avons reçu votre lettre. Envoyez-nous, je vous prie, la résolution adoptée par le comité de l'Oural. La minorité affirme que le comité de l'Oural s'est exprimé contre le congrès, et l'*Iskra* a écrit que le comité de l'Oural s'était prononcé en faveur de la paix à l'intérieur du parti en exprimant sa sympathie aux actes du C.C. Tout le monde aspire à la paix dans le parti et la question est simplement de savoir par quel moyen doit être résolue la crise que traverse le parti, sera-ce par les voies du parti, c'est-à-dire par la convocation d'un congrès, ou au moyen d'un compromis avec la minorité ? Dans sa déclaration, le C.C. s'est prononcé en faveur du second procédé. La déclaration de l'*Iskra*, par conséquent, ne peut être comprise que dans le sens suivant : le comité de l'Oural a adopté une résolution contre le congrès.

Portez sur vos lettres à l'encre sympathique, la mention : « Pour Lénine, personnel ».

Votre lettre permet de constater que vous n'êtes absolument pas informé de la situation à l'intérieur du parti.

* Lettre écrite par N. Kroupskaïa sur les indications de Lénine. (N.R.)

Je vous l'expose brièvement. (Voir plus bas la lettre à l'Union sibérienne.) Actuellement les comités suivants se sont déjà prononcés pour le congrès : comité de Sibérie, comité de l'Union du Caucase (après la résolution insérée dans le supplément aux nos 73-74), comités de Tiflis, de Bakou, de Mingrélo-Imérétie, d'Odessa, de Nikolaïev, d'Ekatérinoslav, de Pétersbourg, de Moscou, de Tver, du Nord (après la déclaration du Comité central), de Nijni, Kazan, Riga, Toula (soit 13 organisations jouissant de tous les droits), avant cela eût été suffisant, mais le Conseil a donné le droit de vote à 5 autres comités (Smolensk(?), Orel-Briansk(?), Samara, Astrakhan et un autre encore, selon toute apparence Krémentchoug). Ce sont tous des comités qui se prononceront de manière notoire contre le congrès. Ensuite le Conseil ne reconnaît comme s'étant prononcés en faveur du congrès que ceux des comités dont il a reçu les résolutions (les résolutions des comités de Nikolaïev, du Nord et de Nijni-Novgorod se sont vraisemblablement perdues lors de l'envoi). Ensuite, on exige que les résolutions soient confirmées tous les deux mois, ce qui, du fait de la réception irrégulière de l'*Iskra* et de l'absence d'une correspondance suivie, peut demeurer inconnu des comités. On exige aussi que les résolutions soient signées par les membres du comité afin d'éviter que certaines personnes ne se prononcent deux fois pour le congrès (seuls les membres du Conseil peuvent voter trois fois contre le congrès : au Conseil, à la rédaction et à la Ligue). En vertu de la position qu'ont occupée le Conseil, le C.C. et l'O.C. (poursuivre ceux qui font de la propagande en faveur du congrès), le fait d'exiger des signatures revêt une signification parfaitement évidente. Tout cela vise à entraver la propagande en faveur du congrès. Mais comme les comités se prononcent de manière très précise, la minorité a à présent lancé l'attaque contre les comités. Ils s'efforcent par tous les moyens de saper l'autorité des comités, aussi bien aux yeux de la société locale qu'aux yeux des ouvriers qu'ils montent littéralement contre le comité. Ils s'efforcent tout particulièrement d'influencer la périphérie. Il est aisé d'imaginer la désorganisation que tout cela entraîne dans le travail. A présent, la minorité est montée à l'assaut de Pétersbourg. Telle est la situation à l'intérieur du parti. Elle est plutôt

triste, il n'y a rien à ajouter. Envoyez le lieu de rendez-vous, des camarades partent souvent d'ici et peut-être iront-ils jusque dans l'Oural.

Salutations fraternelles. L.

P.-S. Demandez au C.C. qu'il vous envoie les publications de la majorité.

Rédigé le 28 octobre 1904.

Expédié de Genève.

Conforme au texte écrit

par N. Kroupskaïa

*Publié pour la première fois en 1930
dans le Recueil Lénine XV*

94

A A. A. BOGDANOV *

Le 2 novembre.

Nous avons reçu votre lettre du 9 (22) octobre. La lettre non déchiffrée a déjà été répétée. Nous n'entendons plus parler de l'étourdi Torpilleur. A quelle adresse l'argent a-t-il été envoyé? Lidine, Alexéev, Afanassiéva sont partis, nous n'avons aucune nouvelle de Popova.

Maintenant je vais vous communiquer quelques nouvelles, mi-étrangères, mi-russes.

Les éditions Bontch-Brouévitch et Lénine vont tout doucement, les brochures sortent à la petite cuillère. La brochure *La lutte pour le congrès* promise depuis longtemps vient seulement de sortir. Le ralentissement provient d'une part de l'imprimerie, d'autre part, et essentiellement, du manque d'argent.

Dans l'ensemble, la question d'argent est la plus désespérée, car il en faut beaucoup pour envoyer les camarades en Russie (très grande demande) et pour le transport. Il faut employer tous les efforts à se procurer la grosse somme. C'est à présent le seul problème, tout le reste, nous l'avons. Mais sans cette grosse somme, la vie végétative intenable et accablante que nous menons ici est inévitable. Il faut nous couper en quatre, mais obtenir beaucoup d'argent. Pendant ce temps, la Russie s'organise et attend de nous des démarches décisives !

* Cette lettre a été écrite avec N. Kroupskaïa. Le texte en petit est de N. Kroupskaïa. (N. R.)

Le comité de Riga a adopté la résolution en faveur du soutien de cette édition, tout comme ceux d'Odessa, de Nikolaïev, d'Iékaterinoslav. Beaucoup demandent comment il se fait que la majorité n'ait pas sollicité d'autorisation ; ce faisant, ils ignorent totalement la situation et ils oublient que Bontch-Brouévitch et Lénine ne sont que des personnes privées et n'agissent pas au nom d'un groupe, bien qu'en Russie ceci n'ait pas été compris et qu'ait été adoptée une résolution demandant de soutenir le groupe de personnes à la tête duquel se trouveraient Bontch-Brouévitch et Lénine. Tout ceci est assez stupide. Le C. C. a refusé de transporter la littérature de la majorité qu'elle considère comme n'étant pas celle du parti.

Pratiquement, la scission est totale dans le parti. Il y a déjà eu une transaction entre la minorité et le C. C., ils mènent tous deux la même politique qui consiste à fausser le congrès et à dissoudre les comités « par la base ». Voici comment s'opère cette dissolution : des équipes de mencheviks sont envoyées dans les comités de combat de la majorité, là ils montent à l'assaut des comités, font de la propagande, s'efforcent par tous les moyens de saper la confiance de l'opinion, des ouvriers, et surtout de la périphérie à l'égard du comité. Ensuite, une fois le terrain préparé grâce à la périphérie, ils organisent un scandale contre le comité exigeant qu'il capitule. Cette comédie se déroule à présent à Pétersbourg, avec la participation bienveillante du C.C. Devant les comités de la majorité, le C.C. mène une politique hypocrite, déclarant que si la réconciliation avec la minorité n'est pas opérée, chose fort probable (voyez-moi ces Tartufes !), le C. C. convoquera le congrès, le C. C. n'est pas contre le congrès et n'a pas changé de point de vue ; ils estiment qu'il est possible de composer avec la rédaction de l'O. C. parce qu'ils ne le considèrent pas comme l'organe du parti mais l'organe d'un cercle. Bien que le C. C. ait la majorité, au congrès et après celui-ci, lors des élections à ce Comité central, on s'est simplement demandé si X. ou Y. est suffisamment bon comme militant pratique ; au Congrès aucune *ligne de conduite** n'a été donnée au Comité central, c'est la raison pour laquelle il peut avoir sa propre ligne de conduite et n'est pas tenu de défendre le point de vue de la majorité. En un mot, ils racontent Dieu sait quelles inepties.

En Russie, on est fort irrité contre eux. Les comités de Nikolaïev, Odessa, Iékaterinoslav, ont tenu une conférence et adopté une résolution... Les membres de la majorité leur ont répondu ce qui suit... Il est prévu d'élire des suppléants dans quelques-uns de nos comités, ensuite de publier une annonce sur la constitution d'un Bureau des Comités de la Majorité, ensuite de faire le tour des comités restants pour leur proposer de se joindre au Bureau et de compléter la liste des suppléants avec un ou deux de leurs membres.

Où est Boroda ? Fixez le mot de passe avec Gorki. Quand viendrez-vous ?

Faites tous vos efforts afin que l'étourdi Torpilleur parte le plus tôt possible. Son retard est incompréhensible

* En français dans le texte. (N. R.)

et épouvantablement nuisible. Répondez instantanément et avec le maximum de détails et de précisions.

Pour l'instant le Démon, Félix, le Baron, Lidine, Alexéïev, Goussev, Pavlovitch sont pressentis pour le Bureau.

Rédigé le 2 novembre 1904.
Expédié de Genève en Russie.

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1930
dans le Recueil Lénine XV

95

A. I. P. GOLDENBERG

A Mechkovski

Le 2.XI.

Cher camarade, nous avons appris que notre lettre vous est parvenue; la même lettre a été envoyée à l'adresse de Maria Pétrovna. Qu'elle nous en accuse réception. Nous attendons votre réponse avec impatience, ne tardez pas, à présent il est extrêmement important d'entretenir une correspondance régulière. Je répète les adresses pour les lettres. On peut envoyer à ces adresses toutes sortes d'articles de correspondants et de tracts. Nous vous ferons parvenir une autre adresse dans notre prochaine lettre. Le n° 75 de l'*Iskra* écrit que le comité de Saratov s'est prononcé en faveur de la paix à l'intérieur du parti et « a exprimé ses sympathies à l'égard des actes du C.C. ». Tout le monde veut la paix à l'intérieur du parti, le tout est de savoir si un marché entre le C.C. et la minorité est admissible sur la base d'un accord stipulant que le C.C. s'opposera par tous les moyens au congrès. Les arrêtés du Conseil publiés dans le supplément aux nos 73-74 offrent un tableau des résultats auxquels ce marché a conduit. L'*Iskra* ne publie plus les résolutions des comités de la majorité ou les relègue dans le supplément qui n'est même pas mis en vente (après le n° 74, des résolutions sur le congrès sont parvenues du Caucase : comité de l'Union du Caucase, comité de Tiflis, de Bakou et de Mingrélo-Imérétie); il y a aussi des résolutions venues des prisons d'Odessa (portant 37 signatures) et de Moscou. Il existe déjà dans l'*Iskra* une

nouvelle rubrique en faveur de la paix à l'intérieur du parti où sont publiées les résolutions *contre* le congrès.

Il semble invraisemblable que le comité de Saratov se soit prononcé contre le congrès et pour la déclaration du C.C. Envoyez-nous, je vous prie, *le plus tôt possible*, toutes les résolutions du comité de Saratov ; dites-nous ce qu'est le *Svobodnoïé Slovo*, la minorité assure que tous les contacts sont entre ses mains. Envoyez-nous aussi, je vous prie, toutes les publications du comité sorties ces derniers mois, ou tout au moins leur liste, dites-nous comment va le travail, comment il est organisé, s'il y a de la littérature, s'il existe des liaisons avec les paysans. Envoyez des articles de correspondants, surtout, amenez la périphérie à écrire, les sujets d'articles sont en effet innombrables.

Pourriez-vous nous mettre en contact avec Astrakhan et l'Oural ?

Meilleurs souhaits.

Ecrit d'après les instructions de Lénine.

Rédigé le 2 novembre 1904.
Expédié de Genève.

Conforme à une copie
écrite par N. Kroupskaïa

Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition des
Œuvres de Lénine, tome 46

96

A O. A. PIATNITSKI

A Piatnitsa. « A Piatnitsa », personnel de la part de Lénine.

Cher camarade, notre ami commun * m'a parlé des lettres qui se trouvaient en votre possession ⁸⁷ (lettres écrites aux membres du C.C. de Russie par un membre résidant actuellement à l'étranger, disant que la minorité de l'étranger a une conduite impudente et que la résolution des 22 ** exprime sans aucun doute la volonté réelle du parti).

* Il s'agit de R. Zemliatchka. (N. R.)

** Voir V. Lénine, Œuvres, Paris-Moscou, t. 7, pp. 473-481. (N. R.)

Je pense que vous devez absolument me faire parvenir ces lettres.

Premièrement, je suis membre du C.C., ce qui me donne plein droit de connaître la correspondance entretenue par un membre du Comité central à l'étranger avec les membres se trouvant en Russie, d'autant plus que cette correspondance touche une question qui intéresse l'ensemble du parti, celle des positions de la minorité. Serait-il possible que vous aidiez les membres du C.C. qui se sont rangés aux côtés de la minorité à dissimuler au parti (et même aux autres membres du Comité central) la véritable situation ?

Deuxièmement, il ressort du texte même des lettres que les membres du C.C. (Glébov, Koniaguine et Nikititch) émettent une contrevérité flagrante lorsqu'ils déclarent dans leur lettre adressée aux comités russes que la minorité de l'étranger est prête à faire des concessions. Du moment que nous avons déclaré la lutte ouverte contre ce bonapartisme, ces façons de duper le parti (dans sa brochure Galerka a déclaré la guerre au nom de nous tous), notre devoir direct est donc de dénoncer devant le parti toute duperie faite par les membres du C.C. Si, ayant entre les mains des preuves de cette duperie, nous ne les soumettons pas au parti, nous ne nous acquitterons pas de notre devoir à l'égard du parti. Si nous invoquons le bonapartisme par écrit et publiquement en laissant échapper en même temps l'occasion de prouver ce bonapartisme par des documents, nous ne serons rien d'autre que des bavards. Car nous n'utilisons pas, nous, le terme de bonapartisme pour décerner des injures, comme l'ont fait Martov et Plékhanov.

Certains disent parfois : on ne peut pas se servir de lettres privées dans la lutte politique. C'est faux. Lorsque des lettres privées révèlent les abus de responsables du parti, il faut absolument les utiliser. Plékhanov a utilisé des lettres privées dans son *Vademecum* et ceci alors qu'elles ne concernaient même pas de telles personnes. De plus, les lettres dont il s'agit ne sont nullement des lettres privées mais la correspondance de membres du C.C. concernant les affaires du C.C. Moi, à titre de membre du C.C., tout comme vous, à titre d'agent du C.C., nous devons empêcher qu'on essaie de dissimuler la vérité au parti.

Pour toutes ces raisons, j'estime qu'il est absolument

indispensable que vous me fassiez immédiatement parvenir ces lettres ou, du moins, des copies intégrales de ces lettres. Il est certain qu'une partie de ces lettres doit être tenue secrète et que jamais nous ne la révélerons. Mais ce qui touche aux intérêts de l'ensemble du parti et n'a rien de secret doit être révélé. Ici, nous réfléchirons à la manière et à la date auxquelles cela devra être fait.

Répondez *sans faute* et le plus vite possible à cette lettre. Ce n'est pas un malheur si vous écrivez mal en russe. Vous pouvez même m'écrire en yiddish. En tout cas, répondez immédiatement.

Si vous n'êtes pas d'accord avec moi en ce qui concerne l'envoi des lettres, nous vous demanderons tous de venir ici dès que possible *d'ici quelques jours*. Ce problème est si important qu'il doit être discuté et résolu à tout prix.

Je vous serre la main.
Votre N. Lénine

P.-S. Dites sans faute à *Nik.I-tch **, au « *Jacobin* » et à *Jitomirski* qu'ils m'envoient *immédiatement* leur adresse. C'est un vrai scandale que tous marchent chacun de son côté, sans être liés les uns avec les autres.

Rédigé avant le 16 novembre 1904.
Expédié de Genève à Odessa.
Publié pour la première fois en 1934
dans le Recueil Lénine XXVI

Conforme au manuscrit

AU COMITÉ DE TVER DU P.O.S.D.R. **

Le 26.XI. Cher camarade, nous avons reçu les deux exemplaires de votre résolution ; nous ne les avons pas passés à l'O.C. parce que récemment il s'est produit l'affaire suivante. Le comité de Nikolaïev a expédié une résolution destinée à être renvoyée à l'*Iskra*, ce qui fut fait.

* Son identité demeure inconnue. (N. R.)

** Lettre écrite par N. Kroupskaïa sur les indications de Lénine. (N. R.)

Cette résolution a été retournée par Martov avec les injures les plus grossières. Le C.C. et l'O.C., dit-il, savent de source sûre qu'il n'y a aucun comité à Nikolaïev, aussi la résolution a apparemment été écrite par des filous et des imposteurs. Comme la résolution ne porte ni signatures ni date et ne mentionne pas l'opinion de la périphérie à l'égard de la résolution, cette résolution n'a aucune valeur et lui, Martov, a même refusé de la transmettre à l'O.C., tant cette fabrication de fausses résolutions l'agace. Apparemment, c'est le sort que connaîtra la résolution de Tver. Nous allons la publier dans le tract de la majorité.

Ecrivez-nous, je vous prie, pour nous dire comment vont vos affaires.

Avez-vous reçu le tract de l'*Iskra* aux organisations du parti sur la campagne des zemstvos ; la rédaction qui est en quête d'un « type nouveau supérieur » a raconté dans ce tract pas mal de sottises, elle a même été jusqu'à dire la chose absurde que les ouvriers ne doivent pas effrayer les libéraux, qu'ils doivent agir de manière à ne pas provoquer la panique parmi eux. Ce tract suscite des polémiques acharnées, Lénine a répliqué par la brochure : *La campagne des zemstvos et le plan de l'«Iskra»* *.

Envoyez, je vous prie, des adresses pour l'expédition de la littérature. Les adresses auxquelles on a envoyé la résolution sont excellentes. Rogova viendra vous voir de Perm, on dit que ce n'est pas une mauvaise militante, personnellement nous ne la connaissons pas, voyez si elle peut se rendre utile, elle est clandestine, aidez-la à s'installer.

La grille avec Bolchak est le Gambetta : Etats d'Amérique du Sud 34 b, i dans le milieu. Bolchak demande de mettre un passeport et des petites scies dans les semelles de bottes et de les lui faire passer par Nékrassova ou par des parents.

Informez-nous immédiatement de la réception de nos lettres. Salutations.

Lénine

Rédigé le 26 novembre 1904.

Expédié de Genève.

Publié pour la première fois en 1964

dans la 5^e édition des

Œuvres de Lénine, tome 46

Conforme à une copie
écrite par N. Kroupskaja

* Voir V. Lénine, Œuvres, Paris-Moscou, t. 7, pp. 519-544.
(N. R.)

AU COMITÉ D'IMÉRÉTIE-MINGRÉLIE DU P.O.S.D.R. *

Au Com. de Mingrélo-Imérétie

Le 28.XI.

Chers camarades, vos deux lettres du 23 et du 28 nous sont parvenues, la première (avec les statistiques et les adresses) est tombée entre les mains de la minorité et ne nous a été remise qu'aujourd'hui, les adresses ont été déchiffrées, nous allons utiliser à l'instant l'adresse pour l'envoi de la littérature. Votre résolution pour le congrès a été reçue et transmise à l'O.C. Nous n'avons pas entendu parler d'un second décompte des voix et il n'aura vraisemblablement pas lieu.

Récemment, nous avons reçu la résolution du comité de Nikolaïev et l'avons fait passer à l'O.C. Martov l'a renvoyée assortie d'injures grossières, l'O.C. et le C.C., assure-t-il, savent de source sûre qu'il n'existe pas de comité à Nikolaïev (c'est un mensonge flagrant, le C.C. s'est rendu au comité de Nikolaïev avec sa déclaration et il sait parfaitement que les personnes qui ont signé la résolution sont membres du comité de Nikolaïev), la résolution a été envoyée par des imposteurs et des filous qui ont rédigé une fausse résolution... La résolution du comité de l'Union du Caucase en faveur du congrès n'a pas été publiée, mais celle qui est arrivée... contre le congrès l'a été. Ils ont écrit que les comités de Saratov, Samara, de l'Oural et d'Astrakhan ont approuvé la politique du Comité central (les résolutions ne sont pas citées) et nous, le jour même où est sorti ce n° de l'*Iskra*, nous avons reçu une lettre de l'Oural disant que cela fait plusieurs mois qu'ils n'ont plus entendu parler du C.C. et qu'ils ne savent même plus si le parti existe. Plékhanov dit sans détours que le congrès n'aura pas lieu... Le C.C. déclare hypocritement, lui,

* Lettre écrite par N. Kroupskaïa sur les indications de Lénine. (N. R.)

qu'à présent il n'est pas contre le congrès, qu'il faut simplement veiller à ce que le congrès exprime effectivement l'opinion du parti... Le C.C. met sous le boisseau les résolutions des comités et dit dans un tract aux camarades du parti : « à présent que le parti s'est exprimé en notre faveur »...

Les comités ont réclamé au C.C. la littérature de la majorité, le C.C. s'est refusé à la transporter déclarant que ce n'est pas une littérature du parti, premièrement, et secundo qu'elle ne peut rien donner pour le développement de la conscience de classe du prolétariat. Ah, les tartufes ! Il faut croire que la nouvelle brochure de Trotski qui a paru sous la direction de la nouvelle *Iskra* et qui constitue pour cette raison, dans une certaine mesure, son « Credo », donne beaucoup pour le développement de la conscience de classe du prolétariat... Cette brochure déclare qu'il y a tout un abîme entre la vieille et la nouvelle *Iskra*, que le congrès est une tentative réactionnaire de sanctionner les méthodes de lutte des cénacles, que la vieille *Iskra* n'avait rien à voir avec le prolétariat, que les iskristes traitent le prolétariat de ganache, etc., etc. Ce n'est pas sans raisons que Strouvé a loué les tendances de la minorité disant qu'elles étaient viables... (voir le tract de Lénine « L'obligeant libéral » *). Avez-vous reçu la feuille de l'*Iskra* sur la campagne des zemstvos adressée à toutes les organisations du parti ? L'*Iskra*, qui aspire à un type nouveau, « supérieur », de propagande et d'agitation, a débité un tas de sottises, elle a même été jusqu'à dire qu'il faut organiser la manifestation avec prudence afin de ne pas semer une terreur panique parmi les zemstvos. Lénine a répondu à ce tract par la brochure : *La campagne des zemstvos et le plan de l'« Iskra »* **.

A présent que le C.C. compose avec l'O.C. afin d'empêcher la tenue du congrès, le congrès sera repoussé à une date indéterminée. La majorité a décidé d'obtenir quand même la convocation de ce congrès, mais elle ne peut le faire qu'en se groupant et en s'organisant.

* Voir V. Lénine, Œuvres, Paris-Moscou, t. 7, pp. 507-510. (N. R.)

** Ibid., pp. 519-544. (N. R.)

J'en ai terminé pour l'instant.

Meilleurs vœux. *Lénine*

Rédigé le 28 novembre 1904.

Expédié de Genève.

*Publié pour la première fois en 1930
dans le Recueil Lénine XV*

*Conforme au texte
écrit par N. Kroupskaïa*

99

AU COMITÉ DE MOSCOU DU P.O.S. D.R.

Moscou

Le 29.XI.

Chers camarades, nous avons reçu votre résolution. Merci pour le concours que vous nous promettez⁸⁸. Expliquez-nous, je vous prie, la situation dans le comité. Cette adresse est-elle valable pour les lettres ? Nous n'en sommes pas sûrs, c'est la raison pour laquelle nous écrivons si brièvement, car en réalité il y aurait beaucoup à dire⁸⁹. Accusez-nous immédiatement réception de cette lettre.

Salutations fraternelles.

Lénine

Rédigé le 29 novembre 1904.

Expédié de Genève.

*Publié pour la première fois
le 21 avril 1963 dans le journal
« Moskovskaïa Pravda », n° 95*

*Conforme à la copie écrite
par N. Kroupskaïa*

100

AU COMITÉ DE BAKOU DU P.O.S.D.R.*

A Bakou

Le 29.XI.

Chers amis, en exécution de votre demande, nous vous envoyons à titre d'essai huit kilos seulement de notre litté-

* Lettre écrite par N. Kroupskaïa sur les indications de Lénine.
(N. R.)

rature. Si cet essai réussit, nous vous en enverrons autant que vous nous en demandez. De plus, nous avons mis sur pied l'envoi de paquets à l'adresse donnée par Raïssa *. Nous avons été très contents d'avoir des nouvelles de Lénotchka. Pourquoi n'écrit-elle pas ? Les autres non plus d'ailleurs ne sont pas très ponctuels. Avez-vous reçu notre lettre du 10 novembre ** ?

Il devient de plus en plus certain que le Conseil ne permettra pour rien au monde le congrès. Plékhanov déclare sans détours : le congrès n'aura pas lieu ! Dans le meilleur des cas, l'O.C. met sous le boisseau les résolutions des comités ou bien il les renvoie assorties d'injures grossières, comme cela s'est produit pour le comité de Nikolaïev qui a envoyé une résolution en faveur du congrès, mais sans respecter les formes imposées par le Conseil, ce qui a valu aux auteurs de la résolution d'être traités de filous, d'imposteurs, de fabricants de fausses résolutions... Afin d'obliger le Conseil à convoquer le congrès, la majorité doit s'organiser, comme l'a déjà dit Lénine dans sa précédente lettre. Avez-vous reçu la feuille de l'*Iskra* adressée aux membres du parti sur la campagne des zemstvos ? (Voir la lettre au comité de Mingrélie-Imérétie ***).

J'en ai terminé pour l'instant. Envoyez des articles de correspondants ; la majorité pense publier un organe, la conduite hypocrite des institutions du parti l'y pousse de plus en plus.

Nous avons reçu la lettre du comité de l'Union du Caucase (par la rédaction de l'Organe central), nous répondrons sous peu.

Salutations. *Lénine*

P.-S. Qu'est-ce qui se passe à Batoumi ? Quel est l'état d'esprit ?

Rédigé le 29 novembre 1904.

Expédié de Genève.

Publié pour la première fois en 1930
dans le Recueil Lénine XV

Conforme au texte
écrit par N. Kroupskaïa

* Ce pseudonyme n'a pu être déchiffré. (N. R.)

** Voir V. Lénine, Œuvres, Paris-Moscou, t. 34, pp. 272-274. (N. R.)

*** Voir le présent tome, lettre 98. (N. R.)

AU COMITÉ DE L'UNION DU CAUCASE DU P.O.S.D.R.

Le 5.XII. Cher camarade, nous avons reçu : 1) la déclaration des élus mandatés par les ouvriers conscients du comité de Bakou du P.O.S.D.R. à l'occasion de la réorganisation du comité ; 2) le tract des ouvriers de Balakhany et de Bibi-Eïbat du 20 octobre ; 3) le tract du comité de Bakou « La nouvelle politique de la queue de renard » ; 4) l'explication indispensable ; 5) la déclaration du 9.XI. La résolution du comité de Bakou n'est pas en notre possession, non plus que la résolution de la conférence des comités du Caucase qui, dit-on, nous a été envoyée.

En ce qui concerne la « déclaration », la remarque suivante s'impose. Une lettre très détaillée du représentant caucasien du C.C. sur l'histoire avec la minorité nous était parvenue à l'époque (cet été). Cette lettre avait été aussitôt renvoyée à l'O.C., si bien que le Conseil connaissait parfaitement l'opinion qu'elle exprimait, ainsi que Glébov, membre du C.C. qui prit part à l'examen de l'affaire.

La majorité publie la brochure *Le conseil contre le Parti* où sera analysée en détail cette affaire sur la base de la déclaration du représentant caucasien du C.C.⁹⁰

Dites-nous, je vous prie, de quel format peuvent être les paquets envoyés de Sosnovitsy. Répondez de toute urgence à cette question.

A présent, une controverse acharnée oppose la rédaction de l'*Iskra* et la majorité à propos de la campagne des zemstvos. La rédaction a publié une feuille stupide réservée « uniquement aux membres du parti » où elle a dit des sottises invraisemblables sur notre attitude à l'égard des zemstvos. Lénine a répondu dans la brochure *La campagne des zemstvos et le plan de l'Iskra* *. Comme la question n'a rien de clandestin, et que de plus elle est extrêmement importante, elle exige d'être examinée en public.

* Voir V. Lénine, Œuvres, Paris-Moscou, t. 7, pp. 519-544. (N. R.)

Aussi réclamez que soit rééditée la feuille de la rédaction à l'intention de tous. Sinon, cela donne une situation invraisemblable : l'*Iskra* dit une chose, la feuille pour les membres du parti en dit une autre. Cette question émeut tout le monde. Parvus a envoyé une lettre où il se prononce pour le point de vue de Lénine et contre celui de la minorité. Nous vous avons envoyé la brochure *La campagne des zemstvos et le plan de l'« Iskra »*.

Dites à Lénotchka que nous avons reçu sa lettre, qu'elle est tombée entre les mains de la minorité et nous a été remise décachetée. Je vais lui écrire ces jours-ci, elle est vraiment trop pessimiste...

Salutations fraternelles. *Lénine*

Rédigé le 5 décembre 1904.

Expédié de Genève.

Publié pour la première fois en 1964

dans la 6^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 46

Conforme à la copie
écrite par N. Kroupakala

102

A G. D. LEITEIZEN

Le 12.XII.04.

Cher Leiteizen, aujourd'hui nous avons résolu définitivement, *pratiquement*, la question de l'organe. Nous pensons le publier à partir du 1er-10 janvier ; le format sera de la moitié de celui de l'ancienne *Iskra* (à peu près comme celui d'*Osvobodjénie*), il aura 100 000 signes, c'est-à-dire à peu près quatre pages de l'ancienne *Iskra*. Parution bimensuelle ; hebdomadaire ce serait mieux ⁹¹.

Le numéro coûtera environ 400 frs. Nous avons assez d'argent pour *un* numéro, et ensuite nous avons des *promesses*... C'est assez peu, il sera très dur de tenir dans les premiers temps. C'est la raison pour laquelle, me souvenant de votre proposition, je m'adresse à vous pour vous demander d'examiner la question avec le maximum d'attention et de préciser la somme que vous pourriez nous donner pour nous aider : nous compterons sur vous à la dernière extrémité

(outre les promesses de « gros paquets » en provenance de Russie, nous avons ici un certain nombre de « vues » sur quelques centaines de frs, et de plus, jusqu'à présent, il y a toujours eu quelques milliers de francs pour la brochure au cours des trois-quatre derniers mois). Nous aimerions connaître la somme limite que nous pourrions recevoir à coup sûr de vous à *la dernière extrémité*, si nous ne pouvions rien obtenir ailleurs, et si l'organe était menacé de mort.

La question de la collaboration à présent. Nous comptons sur vous comme correspondant permanent pour le mouvement français. Il faudrait publier toutes les deux semaines de 8 à 12 000 signes sur le socialisme français et le mouvement ouvrier français, etc. *Envoyez-nous sans faute quelque chose pour le 1er janvier.*

Ensuite, du moment que vous êtes *au courant* * de la vie politique française (comme vous me l'avez dit) et que vous avez la possibilité de suivre les nouvelles publications, ceci parfois mieux que de Paris, peut-être pourriez-vous nous signaler et parfois même vous procurer et nous envoyer les nouveaux livres, articles et notes des revues intéressants, etc., ou rédiger des notes de lecture à leur sujet. La presse étrangère donne *une foule* de choses sur la Russie, en ce moment. Il y a beaucoup de choses que jamais nous ne connaissons, dont jamais nous n'entendrons parler, vous lisez beaucoup plus que nous les journaux, revues, livres, etc. Par exemple, récemment, j'ai lu quelque chose sur un livre intitulé *Rouble et roubleards* d'un correspondant français qui a fui la Russie depuis la guerre. Il serait extrêmement important pour le journal de suivre ces nouvelles parutions et d'*écrire des articles* à leur sujet. Il faudrait que vous fassiez extrêmement attention à tout cela et que vous nous fournissiez un concours littéraire *complet*. Signalez-nous également les nouvelles parutions intéressantes et envoyez-nous des extraits des journaux et revues *socialistes* bons à être traduits et publiés dans le journal, etc. Car, selon toute probabilité, vous suivez presque toute la presse socialiste française (*e t b e l g e ?* **).

* En français dans le texte. (N. R.)

** Nous n'avons pas de correspondant en Belgique. Pourriez-vous vous charger de cette fonction ou nous en signaler un ?

Tenez compte du fait que, de la sorte, nous comptons sur vous *de la manière la plus sérieuse*.

Ne manquez pas de venir ici à la Noël. Il serait archi-important de parler librement, dans les détails, concrètement.

N'avez-vous pas écrit à Plékhanov au sujet des conceptions de la nouvelle *Iskra* sur les zemstvos ? Leur lettre est vraiment stupide, n'est-ce pas ⁹² ? Quant à Starover, dans le n° 78, il est tout simplement charmant.

Votre N. Lénine

A propos, je voudrais savoir si vous pouvez m'envoyer des matériaux pour réfuter la référence de Starover à Clemenceau. Cette référence est fausse⁹³. Je vous prie de m'envoyer et de me procurer ces matériaux. Il serait extrêmement instructif de réfuter valablement cette référence.

Expédié de Genève.

Conforme au manuscrit

*Publié pour la première fois
le 21 avril 1963 dans le journal
« Moskovskaïa Pravda », n° 95*

103

A R. S. ZEMLIATCHKA

Réponse

Le 13.XII.

Nous avons reçu la 2^e lettre. La 1^{re} ne nous est pas parvenue. Nous vous félicitons d'avoir commencé avec succès votre offensive contre la Lettre et nous vous demandons de la mener à bonne fin. L'organe est mis sur pied, nous pensons le sortir en janvier. (N o u s a v o n s u n a f f r e u x b e s o i n d' a r g e n t. Prenez immédiatement toutes les mesures pour nous envoyer au moins mille à deux mille roubles, car la totale incertitude où nous nous trouvons nous empêche d'agir avec efficacité). Répondez immédiatement : 1) quand verrez-vous la Lettre et quand espérez-vous tirer définitivement l'affaire au clair ; 2) com-

bien par mois au juste a-t-il promis de donner ? 3) avez-vous parlé à la Lettre de Syssoïka et que lui avez-vous dit ? 4) quel caractère devrait revêtir l'entrevue de la Lettre avec Tcharouchnikov (sera-ce un entretien avec Syssoïka, une prise de contact générale, ou bien une remise d'argent ?) ? Cette entrevue a-t-elle eu lieu et quand en connaîtrez-vous les résultats ?

Rédigé le 13 décembre 1904.

Expédié de Genève en Russie.

Publié pour la première fois en 1964

dans la 5^e édition des Œuvres
de Lénine, tome 46

Conforme au manuscrit

104

A L. B. KAMÉNEV

Par le Conseil de l'Union du Caucase

A I o u r i

Cher camarade, merci beaucoup pour votre lettre et le début de l'article « La campagne militaire de l'*Iskra* » (la fin ne nous est pas encore parvenue). Nous recevons si rarement des nouvelles de Russie, on nous écrit si peu, « non par devoir » mais pour un simple échange d'opinions, que votre lettre m'a causé un plaisir tout particulier. Écrivez plus souvent, je vous prie, prenez davantage part à notre nouvel organe que nous commencerons à publier sous peu (nous envoyons une lettre détaillée à propos de cet organe à l'Union du Caucase en lui demandant de vous la faire passer * ; réclamez-leur cette lettre et faites-la connaître le plus largement possible aux camarades qui défendent le point de vue de la majorité). Il me semble que votre article témoigne sans aucun doute de dons littéraires et je vous prie instamment de ne pas abandonner le travail littéraire. Il est même fort possible que cet article puisse être adapté et remanié pour paraître dans la presse (sous son aspect actuel, vous l'avez noté vous-même, il est quelque

* Voir V. Lénine, « Lettre aux camarades ». (Œuvres, Paris-Moscou, t. 7, pp. 547-554. — N. R.)

peu périmé). Essayez de répondre le plus vite possible à cette lettre et de nouer avec nous des rapports épistolaires *directs*, une correspondance régulière. Cela est absolument nécessaire car la collaboration littéraire de la Russie est fort maigre. Ecrivez-nous au sujet des affaires locales. De la littérature de la majorité que vous avez vue.

Salutations fraternelles. *Lénine*

Rédigé le 14 décembre 1904.
Expédié de Genève au Caucase.

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1926
dans le Recueil Lénine V

105

AU COMITÉ DE TVER DU P.O.S.D.R.

Le 20.XII. Chers camarades, nous avons reçu votre lettre. Poésie de Nadson, « Chant de Méphistophélès »*; Nous vous avons envoyé directement deux lettres seulement et vous nous accusez réception de trois... Pourquoi ne répondez-vous rien au sujet de la campagne des zemstvos et n'écrivez-vous rien des événements locaux ? Les conciliateurs assurent : le comité de Tver penche de leur côté ; pour le prouver, ils citent l'article de votre correspondant, inséré dans le n° 79 de l'*Iskra* et signé « Le comité de Tver ». Nous vous avons envoyé par un camarade une lettre annonçant la publication du nouveau journal de la majorité, *Vpériod*. Dans cette lettre nous expliquons en détail ce qui nous a poussés à entreprendre l'édition d'un journal, quels sont ses objectifs, etc. Dites-nous si vous avez reçu cette lettre détaillée et donnez-nous votre opinion à son sujet. Pour l'amour du ciel, parlez-nous de la situation, du travail local. Nous ignorons totalement comment va le travail à Tver, s'il y a de la littérature, des moyens techniques, si les tracts sortent, quelles sont les liaisons du comité, si elles sont larges, comment se déroule la campagne des

* Grille permettant de lire la lettre. (N. R.)

zemstvos, etc., etc. Répéter ce qui concerne 1) Rogova; 2) Bolchak ; 3) le grand-père.

Lénine

Rédigé le 20 décembre 1904.
Expédié de Genève.

Conforme à la copie
écrite par N. Kroupskaïa

Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 46

106

A M. P. GOLOUBÉVA

A Iasnéva, personnel, de la part de Lénine

Je vous ai écrit à Saratov mais je n'ai pas eu de réponse *. Dites-nous ce que cela signifie : n'auriez-vous pas reçu la lettre ? ou bien ne suivons-nous plus le même chemin ? Dans le premier cas, votre silence est vraiment impardonnable : voici presque un an que nous essayons d'entrer en contact avec Saratov. Répondez donc, en fin de compte !

Rédigé entre le 23 décembre 1904
et le 4 janvier 1905.
Expédié de Genève à Saratov.
Publié pour la première fois en 1930
dans le Recueil Lénine XV

Conforme au manuscrit

107

AU BUREAU DU CAUCASE DU P.O.S.D.R.

Au Bureau du Caucase

Chers camarades, nous avons reçu votre déclaration. Nous ignorons ce qu'a écrit le Bureau. Voici ce que nous savons. En temps utile, nous vous avons envoyé les résolutions de la conférence des comités du Sud et la réponse des délégués à la conférence des 22. Nous apportons un lé-

* Voir V. Lénine, Œuvres, Paris-Moscou, t. 36, p. 127. (N. R.)

ger rectificatif à votre affirmation selon laquelle les comités du Sud auraient proposé au groupe des 22 de désigner le Bureau des comités de la Majorité parmi les membres *du groupe*. Ils ont proposé de signaler les camarades qui, de l'avis des participants à la conférence des 22, seraient bons pour le Bureau. Il ressort de la réponse des participants à la conférence des 22 qu'en aucune façon ils n'estimaient avoir le droit de se charger de « désigner » le Bureau, ils ont soumis une liste et demandé aux comités de la modifier ou de la compléter à leur guise. Vous avez bien reçu cette lettre n'est-ce pas ? C'était aussi l'opinion des camarades du Sud, puisqu'ils n'étaient pas d'accord sur les membres proposés, ils ont proposé à leur tour pour le Bureau Riadovoï et Zemliatchka (petite remarque : tous les candidats proposés sauf deux se trouvent en Russie, l'un de ces deux-là vient de revenir de Russie et il y retourne sous peu). Autant que nous le sachions, leur choix a coïncidé avec celui du bureau caucasien. Mais ces gens-là estimaient qu'ils n'avaient pas le droit de prendre quelque initiative que ce soit avant la conférence des comités du Nord qui a déjà eu lieu. Voici sa résolution *. Ainsi se sont prononcés en faveur du congrès et de la formation du Bureau des comités de la Majorité (4 comités du Caucase, +3 du Sud, +6 du Nord), soit 13 comités. Comme vous le voyez, on fait tout ce qu'il faut pour permettre aux comités russes de s'entendre. Outre ces 13 comités, d'autres encore se sont prononcés en faveur du congrès, le C.C. lui-même reconnaît que 16 comités déjà se sont prononcés en faveur du congrès mais il déclare qu'à présent il faut 19 comités pour obtenir le congrès (c'est ce qui a été déclaré au comité d'Odessa).

En tout cas, il faut que les comités de la majorité se dépêchent de s'organiser. Vous recevrez sous peu des documents qui vous permettront de voir quel a été le début des pourparlers du C.C. avec la minorité et la manière dont ces pourparlers se sont achevés : la minorité a conservé l'autonomie des institutions techniques et il y a eu cooptation (pour l'instant non officielle) au Comité central de trois mencheviks des plus virulents, cooptation que la

* Le texte de la résolution ne figure pas dans la lettre. (N. R.)

minorité réclamait depuis le début. Les mencheviks ont commencé à agir en maîtres. L'affaire de Pétersbourg en est la preuve. Les ouvriers voulaient à tout prix une manifestation, le comité a fixé cette manifestation pour le 28, mais dans de nombreux quartiers, les organisateurs étaient des mencheviks (le comité de Pétersbourg a estimé qu'il était impossible d'écarter les mencheviks du travail) et ils n'ont pas cessé de mener une propagande intensive contre le comité ; le C.C. a refusé de donner de la littérature au comité, les mencheviks avaient de la littérature, mais ils n'ont évidemment rien donné au comité et ils n'ont fait dans leurs quartiers aucun préparatif pour la manifestation. Trois jours avant la manifestation, les mencheviks sabotent la réunion du comité et, profitant de l'absence de trois bolcheviks, ils font annuler la manifestation ; on brûle 15 000 tracts ; lorsque les bolcheviks horrifiés convoquent une nouvelle réunion, il est déjà trop tard, on n'a plus le temps d'organiser quoi que ce soit et les ouvriers sont presque absents de la manifestation. Il y a une indignation terrible contre le comité et voici que les mencheviks qui ont manigancé toute cette sale affaire s'en vont, entraînant presque tous les quartiers, ils reçoivent de la littérature, des liaisons, de l'argent en renfort. A présent, il existe deux comités à Pétersbourg. C'est ce que, sans aucun doute, ils vont faire dans les autres villes. Les mencheviks ne rechignent pas devant les moyens, et, profitant du fait qu'ils se sont emparés du C.C., de l'O.C. et du Conseil, ils vont faire de sorte que la majorité sera complètement éliminée. Peut-on parler de lutte des principes ici ! Ils narguent de la manière la plus impudente le parti et les principes. Voilà pourquoi nous avons commencé à publier notre organe à nous. La scission est complète dans le parti, il ne faut plus attendre si l'on ne veut pas accepter que l'esprit de parti soit sacrifié à l'esprit de cénacle, que le manque de principes s'instaure pour longtemps dans le parti ou que le parti rétrograde vers l'économisme et les idées du *Rabotchéïé Diélo*.

Rédigé après le 25 décembre 1904.
Expédié de Genève.
Publié pour la première fois en 1964
dans la 6^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 46

Conforme à la copie
écrite par N. Kroupakina

108

A A. I. ISSAENKO

Hier, nous avons appris la scission de Pétersbourg. Oui ! Ils agissent avec habileté, on voit bien que rien n'embarrasse ces gens-là...

Peut-être après tout cela va-t-il secouer les bolcheviks et les forcer à comprendre qu'ils doivent se battre activement, faute de quoi ces fripouilles scinderont tous les comités *.

Rédigé le 26 décembre 1904.

Expédié de Genève à Pétersbourg.

Publié pour la première fois en 1964

dans la 5^e édition

des Œuvres de Lénine, tome 46

Conforme au manuscrit

* Post-scriptum à une lettre de N. Kroupskaïa. (N. R.)

1905

109

**A V. A. NOSKOV, L. B. KRASSINE,
L. E. GALPÉRINE, MEMBRES DU
COMITÉ CENTRAL DU P.O.S.D.R. ***

A Glébov,
Nikititch,
Valentin,
membres du Comité central
Genève, le 13.I.05.
Chers Messieurs !

Je joins à la présente ma déclaration qui est la réponse à votre déclaration du n° 77 de l'*Iskra* ⁹⁴. Les camarades Schwartz et Voïnov seront mes représentants au tribunal d'arbitrage. Adresse pour entrer en contact avec eux : expédition du journal *Vpériod* pour tel et tel.

N. Lénine

Expédié sous double enveloppe à l'adresse : Mr. P. Axelrod, 4. Bd. Pont d'Arve. 4.

*Publié pour la première fois en 1964
dans la 6^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 47*

Conforme au manuscrit

* Cette lettre porte l'annotation de Lénine : « Copie ». (N. R.)

110

AU CORRESPONDANT DE *VPÉRIOD*

Cher camarade,

Votre article « Que devons-nous faire ? » est impubliable. Vous créez une divergence *qui n'existe pas*. Nous avons tellement de divergences sérieuses qu'il faut se garder d'en fabriquer d'autres. Qui a dit *nommément* qu'il faut dissoudre par la force et où ⁹⁵ ? Je pense que personne n'a parlé ainsi. On n'a fait qu'admettre cette hypothèse en tant que résultat *inévitabile* et ceci *en dehors* de notre volonté. Nous avons appelé à aller aux réunions, voire même d'y pénétrer *par la force* afin de propager *nos* mots d'ordre. J'admets que parfois il y a eu des expressions maladroites, mais chercher noise à leur sujet serait répéter les vils procédés de la nouvelle *Iskra*. Bien entendu, vous n'avez nullement l'intention de chercher noise, c'est absolument certain. Mais vous ne démontrez par rien l'existence d'un « manque de tact ». Et dire que « toute la tactique doit s'exprimer dans le mot de tact », etc., ce n'est pas, vous le savez, du tout... « ce qu'il faut ».

Salutations fraternelles, *N. Lénine*

Rédigé en janvier 1905
Expédié de Genève en Russie.

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1924
dans le volume : « *Vpériod* »
et le « *Prolétari* ». Premiers journaux
bolcheviques de 1905 »,
Moscou, éditions « *Krasnaïa Novïa* »

111

AU SECRÉTAIRE DU « COMITÉ DE LA REPRÉSENTATION DU TRAVAIL » D'ANGLETERRE ⁹⁶

Le 27.II.05.

Cher Monsieur,

Merci pour votre lettre du 24 février. Bien sûr, j'accepte au nom de mon organisation (le journal *Vpériod*, le

bureau russe des Comités de la Majorité du Parti ouvrier social-démocrate de Russie) vos conditions et je vous promets de les remplir. Un accusé de réception de 60 et 20 livres sterling, avec mention de leur destination, sera publié dans notre journal *Vpériod*.

Veillez me pardonner mon mauvais anglais.

Sincèrement votre *Vl. Oulianov*

Expédié de Genève à Londres.

Conforme au manuscrit

*Publié pour la première fois en 1931
dans le Recueil Lénine XVI*

112

AU COMITÉ DE PÉTERSBOURG DU P.O.S.D.R.

Nous avons reçu de l'organisation prolétarienne anglaise : le Labour Representation Committee (secrétaire *MacDonald*), la somme de 60 livres sterling (1 506 francs) * pour les veuves et les orphelins des ouvriers tombés le 9 (22) janvier à St-Petersbourg, ceci par l'intermédiaire de la rédaction du *Vpériod*. La rédaction du *Vpériod* a expédié cet argent au Comité de St-Petersbourg du Parti ouvrier social-démocrate de Russie en lui demandant de porter sans faute ce don à la connaissance de toutes les organisations ouvrières de notre parti sans exception (comités de rayons, réunions organisatrices, groupes d'usines, etc.), organisations qui pourraient aider à répartir équitablement cette somme. Il serait souhaitable que les ouvriers accusent eux-mêmes réception de l'argent à leurs camarades anglais.

Après avoir envoyé 60 livres sterling pour les victimes, le « Comité de la représentation du travail » a envoyé à la même date 20 autres livres sterling mises à la disposition du *Vpériod* pour les besoins de l'insurrection.

Aujourd'hui, 13 mars (28 février), la rédaction du *Vpériod* a reçu du même Comité 90 autres livres sterling (près de 900 roubles) dont 50 livres sterling (près de 500 roubles)

* Près de 600 roubles.

pour aider les orphelins et les veuves des ouvriers tombés dans la lutte pour la liberté. Nous recevrons cet argent d'un jour à l'autre et nous l'enverrons à Pétersbourg.

A tout hasard, étant donné que certains ouvriers ont des amis à Londres, nous vous communiquons l'adresse exacte de ce Comité : Labour Representation Committee, Victoria Mansions, 28, Victoria Street. London. S. W. Secrétaire J. Ramsay MacDonald.

Répondez sans faute à cette lettre.

Rédigé le 13 mars 1906 à Genève.

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1926
dans le Recueil Lénine V

113

A I. I. SCHWARTZ

A Ekaterinoslav

Cher camarade, nous répondrons sous peu en détail à votre lettre. Aujourd'hui, nous vous informons rapidement de la chose suivante : s'il y a des organisateurs du côté de la majorité, il faut *immédiatement* que vous fassiez de deux choses l'une : 1) envoyez en *leur* nom une *lettre* au congrès qui protestera contre le comité et exprimera le désir de participer au congrès ; 2) si vous trouvez 50 roubles et un camarade, envoyez-nous tout de suite un délégué (à notre adresse de Genève) après lui avoir remis un mandat écrit avec notre grille.

Au revoir pour l'instant. Nous écrirons sous peu. Veuillez à ne pas perdre de temps et essayez d'exécuter immédiatement notre demande, la seconde de préférence.

Rédigé en 1906, le 31 mars
au plus tôt à Genève.

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1926
dans le Recueil Lénine V

114

A. G. D. LEITEIZEN

Le 19.IV.05.

Cher L., il n'est plus possible de recevoir de mandat du Comité d'organisation pour vous permettre de saluer le congrès ⁹⁷. Au début, je pensais que notre congrès s'ouvrirait avant le 22.IV. et que nous pourrions recevoir un mandat du congrès lui-même, mais cela n'a pas marché, le congrès est sans cesse retardé *. Référez-vous à la rédaction du *Vpériod* et prononcez une adresse au congrès à son nom, et *par son intermédiaire* au nom du P.O.S.D.R., ce sera la meilleure solution.

La note sur les mensonges de Martov va paraître ⁹⁸. Ecrivez depuis le congrès.

Votre V. Oulianov

P.-S. Dans le n° 29 de la *Neue Zeit* Kautsky a de nouveau raconté des mensonges sur *Vpériod* et l'*Iskra* ⁹⁹ ! Il serait bon que vous le « corrigiez » dans votre discours *au congrès*.

*Expédié de Genève à Paris.**Conforme au manuscrit*

*Publié pour la première fois en 1931
dans le Recueil Lénine XVI*

115

A. A. A. PRÉOBRAJENSKI

Cher camarade,

Nous avons reçu votre lettre et nous sommes très contents d'avoir de vos nouvelles. Nous vous félicitons d'avoir vaincu les obstacles posés par les fameux agents nommés pour dissimuler la vérité ¹⁰⁰. Prenez sans faute les mesures les plus énergiques afin de nouer une correspondance des plus ponctuelles avec nous. C'est absolument indispensable. Dès que la correspondance sera mise sur pied, nous vous

* Le III^e Congrès du P.O.S.D.R. débute le 12 (25) avril 1905.
(N. R.)

donnerons des missions intéressantes. Présentement, nous attendons le congrès. Il doit s'ouvrir d'un jour à l'autre. La position du C.C. et de Plékhanov n'a toujours pas été entièrement définie. Il semble bien que la scission soit inéluctable. Répondez immédiatement si vous voulez avoir des nouvelles du congrès les plus précises et les plus rapides.

Je vous serre chaleureusement la main. Votre *Lénine*,

votre ex-voisin à la ferme ¹⁰¹. Le paysan radical * que vous ameniez chez moi est-il toujours en vie ? Qu'est-il devenu à présent ? Pourquoi ne nous donnez-vous pas de liaisons avec les paysans ?

Rédigé avant le 21 avril 1905.

Expédié de Genève à Samara.

Publié pour la première fois en 1926
dans le Recueil Lénine V

Conforme au manuscrit

116

PROJET DE LETTRE A LA LIGUE DE LA SOCIAL-DÉMOCRATIE RÉVOLUTIONNAIRE RUSSE A L'ÉTRANGER

A la Ligue

Chers camarades,

Nous vous envoyons une annonce concernant le III^e Congrès du P.O.S.D.R. Faites-nous savoir, je vous prie, votre attitude à l'égard du III^e Congrès et du centre du parti qu'il a fondé.

Salutations social-démocrates,

le Comité central

P.-S. Nous vous demandons instamment de nous donner votre réponse dans un délai de deux semaines. Sans réponse

* Le paysan radical : D. I. Kislikov. (N. R.)

de votre part, nous devons considérer que la Ligue ne reconnaît pas le III^e Congrès *. Bien entendu, au besoin, le délai ci-dessus mentionné peut être prolongé.

Rédigé entre le 23 et le 26 mai
1905 à Genève

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1926
dans le Recueil Lénine V

117

A. I. M. STÉKLOV **

Cher camarade,

Le camarade Vas. Vas., membre du comité de rédaction, m'a informé qu'à présent, vous êtes dans l'ensemble, dans les débats tactiques et organisationnels actuels qui opposent la social-démocratie, en faveur de la position du *Proletari*¹⁰². Cela nous a fait grand plaisir à nous tous, membres du comité de rédaction du *Proletari*. Il ne fait aucun doute pour nous que les anciens heurts de l'époque des cercles ne doivent en aucun cas s'opposer à un travail commun sur la base des principes généraux et dans le cadre des rapports du parti. C'est la raison pour laquelle nous considérons de notre devoir de vous demander de collaborer au *Proletari*, Organe central du P.O.S.D.R. Nous serions extrêmement heureux si nous pouvions de la sorte frayer la voie au rassemblement du nombre le plus grand possible de représentants influents de la social-démocratie, unis par un véritable lien du parti.

Salutations social-démocrates, N. Lénine

Rédigé après le 27 mai
1905 à Genève.

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1931
dans le Recueil Lénine XVI

* Un inconnu a ajouté à cet endroit la phrase : « car la signature de votre représentant sur la lettre que vous savez, adressée aux délégués du III^e Congrès, donne tout lieu de le supposer ». (N. R.)

** Selon le témoignage de M. Olminski, cette lettre ne fut pas envoyée. (N. R.)

118

A BRACKE DESROUSSEAU

47, Bd. Port Royal 47, M. Derousseau

Cher camarade,

Vous avez dit au camarade Bielsky qu'il existe un discours de P. Lafargue à propos de la participation de la démocratie socialiste au gouvernement révolutionnaire provisoire. Vous nous obligerez beaucoup si vous nous envoyez le plus vite possible la brochure où ce discours est imprimé ou bien si vous nous donnez des renseignements détaillés sur ce discours ¹⁰³.

Je m'excuse pour mon mauvais français.

Rédigé le 11 juin 1905

au plus tôt.

Expédié de Genève à Paris.

Publié pour la première fois en 1931

dans le Recueil Lénine XVI

*Conforme au manuscrit
(Lettre écrite en français)*

119

AU SECRÉTAIRE DU BUREAU INTERNATIONAL SOCIALISTE

Genève, 3 juillet 1905

Cher citoyen,

Nous avons reçu votre carte annonçant l'envoi de frs 5 049, 23 à Mr. Plékhanoff. Le gérant de notre expédition a écrit à Mr. Plékhanoff que nous attendons l'envoi de la moitié de cette somme à notre adresse.

Il faut que je vous prévienne, cher citoyen, que c'était une erreur de votre part d'envoyer l'argent à Mr. Plékhanoff. Nous avons déjà eu l'honneur de vous informer que depuis le 3^e congrès de notre parti l'*Iskra* a cessé d'être l'organe du parti et Mr. Plékhanoff a cessé d'être le représentant du Parti au Bureau International. Nous avons

déjà eu l'honneur de vous informer que le Comité Central de notre parti n'a pas encore délégué aucun représentant spécial au Bureau International et que dans toutes les circonstances vous avez à vous adresser exclusivement à l'adresse de Mr. Oulianoff.

Vous nous conseillez de nous arranger avec Mr. Plékhanoff. Il faut que vous sachiez que tout arrangement entre notre parti et Mr. Plékhanoff est absolument impossible avant que ses relations avec notre parti soient réglées officiellement. C'est pourquoi je suis obligé de vous prier de vouloir bien informer Mr. Plékhanoff que la moitié de la somme doit être envoyée à l'adresse du Comité Central de notre parti (Mr. Oulianoff).

Veuillez agréer, cher citoyen, mes salutations bien fraternelles.

Au nom du Comité Central du Parti ouvrier
démocrate socialiste de Russie VI. Oulianoff

(N. Lénine)

*Expédié à Bruxelles.
Publié pour la première fois en 1931
dans le Recueil Lénine XVI*

*Conforme au manuscrit
(Lettre écrite en français)*

120

A. C. HUYSMANS

Genève, le 8 juillet 1905.

Chers citoyens,

Nous avons reçu la moitié de la somme que vous avez envoyée aux démocrates socialistes de Russie, c'est-à-dire frs 2 524,61 1/2 centimes. Mais c'était une erreur d'adresser cette somme au camarade Plékhanoff. Nous avons déjà eu l'honneur de vous informer que le camarade Plékhanoff n'est plus le représentant de notre Parti et que dans toutes les circonstances concernant notre parti il faut s'adresser exclusivement à l'adresse du Comité Central de notre parti, c'est-à-dire à Mr. Oulianoff, 3 rue de la Colline, Genève.

Veuillez agréer, chers citoyens, nos salutations bien fraternelles.

Pour le Comité Central du Parti ouvrier démocrate socialiste de Russie.

N. Lénine (Vl. Oulianoff)

Expédié à Bruxelles.

Conforme au texte

*Publié pour la première fois
dans la revue « Cahiers du Monde
Russe et Soviétique », n° 4.*

*de la revue
(Lettre écrite en français)*

*Publié pour la première fois
en russe en 1964 dans la 6^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 47*

121

A V. D. BONTCH-BROUËVITCH

Cher Vl. Dm.,

Je vous envoie le « petit papier » *.

Votre nomination à la Commission administrative serait pour l'instant irrationnelle, elle ne diminuerait pas mais ne ferait qu'accroître les frictions.

Le cas échéant, adressez-vous toujours à moi. Je ne pense pas que l'on puisse craindre des frictions. Il faut bien sûr agir avec tact et prudence dans tous les changements.

Il paraît qu'il n'y a pas de papier pour le prochain numéro !

Salut à V. M. Je vous serre la main.

Votre Lénine

*Rédigé le 31 juillet 1905 à Genève.
Publié pour la première fois en 1931
dans le Recueil Lénine XVI*

Conforme au manuscrit

* Voir V. Lénine, Œuvres, 5^e édition russe, t. 47, p. 308. (N. R.)

A. A. V. LOUNATCHARSKI

Cher An. V.,

Je vous envoie la nouvelle brochure de Plékhanov. Comme ses attaques et ses « coups d'épingle » contre les machistes sont mesquins ! J'en suis d'autant plus dépité qu'au fond la critique que fait Plékhanov de Mach me semble juste.

Je pense écrire un petit article : « Une nouvelle intervention de G. Plékhanov »¹⁰⁴.

Préparez la préface de votre brochure *Essai sur l'histoire de la lutte révolutionnaire du prolétariat d'Europe occidentale*¹⁰⁵. Nous publierons quelque chose de particulier sur la révolution de février¹⁰⁶.

Nous avons des lettres du C.C. de Russie, ils comptent sur vos travaux littéraires¹⁰⁷. Sans votre collaboration constante et immédiate, tout est difficile pour nous. A vrai dire le journal marche bien, mais il est quelque peu monotone. C'est la première chose. Deuxièmement, nous n'avons pas de brochures, surtout de brochures populaires. Il faudrait absolument que vous continuiez dans l'esprit de : « Comment les ouvriers de Pétersbourg sont allés au tsar ? »

Ma brochure sortira cette semaine *. Je vous l'enverrai.

Les procès-verbaux du congrès sortiront vraisemblablement en août.

Vas.Vas. est complètement enlisé dans les petits travaux, il n'écrit pas, ce qui est extrêmement fâcheux.

Je vous serre la main. Votre *Lénine*

Conforme au manuscrit

Rédigé le 1^{er} août 1905.
Expédié de Genève à Viareggio (Italie).
Publié pour la première fois en 1934
dans le Recueil Lénine XXVI

* Il s'agit de *Deux tactiques de la social-démocratie dans la révolution démocratique*. (Voir V. Lénine, Œuvres, Paris-Moscou, t. 9, pp. 9-139. — N. R.)

123

AU COMITÉ CENTRAL ET AU COMITÉ DE PETERSBOURG DU P.O.S.D.R.

A l'attention de l'Absolut

Aux membres du Comité central et du Comité de St-Petersbourg, de la part de Lénine

Le 14.VIII.

Chers camarades, ayant reçu la lettre et la « déclaration » du camarade Constantin Serguéévitch, j'estime qu'il est de mon devoir de répondre ce qui suit en vous priant d'en donner lecture à *tous* les membres du Comité de Pétersbourg. Bien entendu, le conflit doit être examiné, conformément aux statuts du parti, par le Comité central, loin de moi l'idée de prétendre former mon jugement ici. Mais du moment qu'il y a référence à la « lettre de Louchine » qui serait un produit de l'étranger, je suis tenu de faire entendre ma voix. Louchine est un des transfuges les plus abjects ayant quitté la majorité pour la minorité, vexé qu'il était de n'avoir pas été invité au III^e Congrès. La « lettre de Louchine » a été éditée par lui (publiée) avant le III^e Congrès et elle contenait des reproches stupides adressées à la majorité qui aurait *manqué de résolution* (!) dans la guerre avec la minorité. Ce fut une erreur du camarade Constantin Serguéévitch d'avoir apposé sa signature sur cette lettre, mais ce serait un manque de bon sens total que de le lui reprocher. Cette erreur est tout à fait pardonnaible, ayant été commise par un homme qui ne connaît pas les « mœurs » de l'étranger (ou à plus proprement parler, son immoralité). Constantin Serguéévitch s'est immédiatement détourné de cet individu de Louchine. Connaissant moi-même Constantin Serguéévitch d'abord comme un *excellent* correspondant, des plus précieux, et ensuite *ayant fait personnellement sa connaissance* à Genève, je dois me prononcer de manière générale en sa faveur en tant que

militant, et je m'élève résolument contre toute référence à la « lettre de Louchine » faite dans le but d'accuser Constantin Serguéévitch ¹⁰⁸.

Rédigé le 14 août 1905.
Expédié de Genève à Pétersbourg.
Publié pour la première fois en 1926
dans le Recueil Lénine V

Conforme au manuscrit

124

AU COMITÉ CENTRAL DU P.O.S.D.R.

Au C.C. de la part de Lénine

Le 30.IX.05.

Chers amis,

1) Je vous envoie le projet de contrat avec Malykh afin que vous le fassiez ratifier par l'ensemble du C.C. ¹⁰⁹. Je vous conseille de le ratifier, sinon il y a un tas de gens ici qui n'ont aucun moyen d'existence, or le parti ne pourra leur donner de quoi vivre (y compris les rédacteurs et collaborateurs du *Proletari*). C'est une grave question que je vous prie instamment de ne pas trancher d'un seul coup, sinon cela risquerait de provoquer une crise désespérée.

2) Je vous conseille d'élever le pourcentage de 50 à 100%. Malykh devra accepter.

3) Ensuite, il faut absolument que vous l'engagiez à se soumettre immédiatement à la *direction* idéologique (et non seulement au contrôle) de la personne au sujet de laquelle elle se mettra d'accord avec le C.C. C'est tout à fait possible, elle sera d'accord, et l'importance de ce point est immense sous l'angle des principes et sur le plan pratique, elle sera considérable demain.

4) Vous me placez, et surtout vous vous placez vous-mêmes, dans une situation impossible vis-à-vis du Bureau international en ne nommant pas de représentant à la conférence et en n'envoyant pas ici les membres du Comité central, comme vous l'avez promis ¹¹⁰. Comprenez donc, au nom du ciel, que vous dressiez de la sorte toute la social-démocratie internationale contre vous. Le Bureau interna-

tional m'a déjà demandé la raison du silence bizarre du C.C. (j'ai répondu qu'en principe vous étiez d'accord pour la conférence sans jugement d'arbitrage, que vos délégués seront bientôt envoyés et que des pourparlers sont engagés en Russie entre la Commission d'organisation et le C.C.).

Il est indispensable de fournir une réponse officielle claire et nette au Bureau international, sinon vous vous compromettez de manière épouvantable, on a l'impression que vous vous dérobez ¹¹¹.

5) J'ai déjà perdu tout espoir de vous voir venir. Pourquoi n'avez-vous pas écrit un seul mot sur la mort de Syssoïka ? Ecrivez-nous pour nous dire si vous avez définitivement abandonné votre projet de voyage. Dans l'ensemble, cela fait déjà plus d'un mois que nous n'avons aucune nouvelle de vous.

6) En ce qui concerne Plékhanov, je vous communique à titre d'information les bruits qui courent ici. Il est de toute évidence furieux contre nous parce que nous l'avons dénoncé devant le Bureau international. Il jure comme un charretier dans le n° 2 des *Cahiers d'un Social-Démocrate* ¹¹². On parle soit d'un journal à lui, soit de son retour à l'*Iskra*. Conclusion : la défiance à son égard doit s'intensifier.

Je vous serre la main. Répondez au moins quelque chose.

Votre Lénine

*Expédié de Genève à Pétersbourg.
Publié pour la première fois en 1926
dans le Recueil Lénine V.*

Conforme au manuscrit

AUX BOLCHEVIKS DE KHERSON

Chers camarades, nous avons reçu d'un camarade qui est passé chez vous une adresse pour vous écrire et nous nous empressons de l'utiliser afin d'établir une liaison directe avec vous. Nous accordons la plus grande importance aux contacts directs et aux échanges d'opinions, c'est pour-

quoi nous essayons d'établir la liaison. Ecrivez-nous à l'adresse suivante : Mr. Albert Milde, Marienstrasse, 13^{II}, Leipzig.

N. Lénine

Rédigé le 10 octobre 1905 à Genève
Publié pour la première fois en 1934
dans la revue « *Krasny Arkhiv* », n° 1

Conforme à une copie
dactylographiée
(perlustration)

126

AU COMITÉ CENTRAL DU P.O.S.D.R.

A u c o m i t é c e n t r a l

Le 16.X.05.

Chers camarades,

Je me suis entretenu avec l'envoyé d'Ivan Vassilitch et j'ai expédié hier un télégramme donnant mon accord. Je laisse à Ivan Vassilitch ou à Serguéi Vassilitch le soin de procéder aux coupures indispensables dans la brochure *Les paysans pauvres*¹¹³ si nous la reprenons à Pétrov. Je suis d'accord pour qu'elle soit reprise à Pétrov, mais seulement à la condition que cela ne m'oblige pas à rompre avec Pétrov ou à l'induire en erreur, car *j'ai donné à Pétrov l'autorisation* d'essayer de la faire paraître. Donc il faut 1) en tout cas, rembourser à Pétrov les dépenses qu'il a engagées (l'envoyé d'Ivan Vassilitch est d'accord) ; 2) obtenir l'accord de Pétrov, en d'autres termes qu'il se soumette à la décision du collège supérieur (j'ai autorisé Pétrov à essayer, mais le C.C. a décidé de donner la chose à Bélov, et il ne faut pas que Pétrov ait des motifs de me considérer comme un contre-agent irrégulier). Si Pétrov est déjà parvenu à faire avancer la besogne, je conseillerais vivement de ne rien lui reprendre, car je ne vois pas en quoi Bélov vaut mieux que Pétrov ; 3) je vous prie de prendre contact à ce sujet avec ma sœur * (il n'est pas difficile de la toucher), car elle aurait déjà pu prendre quelque disposition en mon nom.

* Il s'agit de A. I. Oulianova-Elizarova. (*N. R.*)

En ce qui concerne Pétrov, j'informerais tous ici que 1) le C.C. n'a pas ratifié le contrat ; 2) nous ne sommes pas privés du droit de conclure avec Pétrov un accord pour chaque œuvre en particulier, étant donné qu'il n'y a pas monopole ; 3) il est recommandé d'avoir affaire aux éditions du C.C., les plus avantageuses et les plus dévouées au parti.

C'est tout, semble-t-il ? Ecrivez-moi pour me dire si je vous ai vraiment bien compris.

Votre contrat avec Noline est bon, mais je crains qu'il ne soit fictif. Le « comité de rédaction » = 7 — 4 — 1 = 2 !! Et ces deux sont submergés par d'autres besognes !! C'est une fiction et non point un comité de rédaction. Ensuite, ayant conclu le contrat avec Noline, vous donnez toujours à Bélov un tas d'ouvrages (Radine, Kaménev, Werner, Schmidt, Liadov, Bazarov, Fédorovitch, etc., etc., à moins que Bélov ne m'ait raconté des histoires ?). Qu'est-ce que cela signifie ? Noline pour l'âme et Bélov pour le corps ? Si nous ne pouvons nous rencontrer, veuillez prendre la peine de m'expliquer tout cela en détail par lettre. Dans l'ensemble, il est impensable que des clandestins ou des membres du P.O.S.D.R. fassent le métier difficile et minutieux d'éditeur. Voilà pourquoi Bélov (et Pétrov n'est pas plus mauvais que Bélov) nous gagne de vitesse. Je vous avertis de la manière la plus instante qu'il en sera toujours ainsi à l'avenir, car Bélov a des gens qui se donnent *entièrement* au travail, tandis que le « comité de rédaction » de Noline (je puis le garantir) ne sera pas en état d'accorder 1 % des forces voulues à *cette* chose. Nous allons parler, discuter, bavarder, nous réunir (c'est à cette louable activité que nous nous adonnons depuis l'été dernier, depuis *six mois*), tandis que Bélov et Pétrov feront leurs petites affaires. Ceci n'est pas un reproche, il serait ridicule d'adresser des reproches, c'est le résultat inéluctable des circonstances. Ceci changera 1) soit quand nous aurons la liberté, car à ce moment-là tout changera, soit 2) si Piatnitski se met à la tâche *comme* Bélov et Pétrov, ce que Piatnitski n'est pas en mesure de faire car une énorme partie de son attention est détournée par autre chose.

P.-S. J'ai reçu le n° 2 du *Rabotchi*. J'ai l'intention de vous parler en détail de la chronique. L'auteur ne devrait pas

choisir de tels sujets, cela donne une sorte de socialisme « sentimental » extrêmement dangereux ¹¹⁴.

*Expédié de Genève à Pétersbourg,
Publié pour la première fois en 1931
dans le Recueil Lénine XVI*

Conforme au manuscrit

127

A V. D. BONTCH-BROUËVITCH *

Le 17.X.05.

Cher camarade,

L'affaire Scholtz a pris une tournure telle qu'il devient évident qu'elle entraînera probablement une grosse perte d'argent pour le parti et ceci par la faute du gérant de l'imprimerie ¹¹⁵.

De plus, l'exécution des commandes de « Demos » par l'imprimerie du parti cause de même un préjudice financier au parti en raison de la mauvaise organisation de l'entreprise.

Pour cette raison et compte tenu du fait que les affaires de « Demos » dont le Comité central m'a chargé d'assurer le contrôle *ne peuvent* exiger votre séjour à Londres au-delà du 21 octobre nouveau calendrier, je vous demande *instamment*, une fois que vous serez entendu avec Iv.P., d'annuler votre voyage à Berlin et de venir *immédiatement* à Genève pour régler les affaires que vous a confiées le Comité central.

N. Lénine

P. S. J'attire votre attention sur le fait qu'il ne serait pas judicieux de votre part d'invoquer les affaires de « Demos » pour justifier votre absence, car j'ai pris contact avec I.P. et j'ai acquis la conviction que les affaires de « Demos » exigent également votre retour *immédiat*.

* Cette lettre porte une annotation de Lénine : « Expédié le 17/X-05 ». (N. R.)

P.P.-S. Scholtz a intenté une action (pour la somme de 2031 frs 25) le 17.X. Délai de paiement 27.X. Il faut encore quelques jours (5 au minimum) pour prendre conseil de l'avocat.

Expédié de Genève à Londres.

Conforme au manuscrit

*Publié pour la première fois en 1931
dans le Recueil Lénine XVI*

128

AU COMITÉ CENTRAL DU P.O.S.D.R.

Chers camarades, le Bureau Socialiste International m'a envoyé la lettre de Vaillant contenant une proposition du Parti socialiste ouvrier de France. Le Bureau me demande de soumettre cette proposition aux institutions centrales de mon parti et de fournir la réponse dans les plus brefs délais. Voici ce que dit Vaillant dans sa lettre :

« La question posée dans ma lettre et que vous avez distribuée dans une circulaire devait renfermer une proposition déterminée. Je vous envoie aujourd'hui cette proposition. Je n'ai pu le faire plus tôt, car, pour lui donner suffisamment de poids, il était indispensable qu'elle émane de l'ensemble du parti, le Parti socialiste (Section Française de l'Internationale Ouvrière) qui l'a adoptée à l'unanimité en la personne de ses délégués lors de la réunion du Conseil national, le 24 septembre (11 septembre) dimanche à Paris. Voici cette proposition à la suite de laquelle doit être prise une décision, après discussion au Bureau Socialiste International : « Dès que des événements connus ou secrets pourront inspirer des craintes de conflits entre les gouvernements et rendre la guerre possible, les partis socialistes des pays intéressés devront immédiatement, sur l'invitation du Bureau Socialiste International, entrer en rapport direct entre eux dans le but de définir et de concentrer les moyens d'action des forces unies des ouvriers et des socialistes afin de prévenir et d'empêcher la guerre. »

Dans le même temps, les partis des autres pays seront invités par le Bureau Socialiste International à une réunion qui se déroulera aussitôt que possible et qui déterminera l'action de toute l'Internationale et des ouvriers organisés la plus apte à prévenir et à empêcher la guerre. »

Avec Jaurès, je vous prie d'envoyer immédiatement une nouvelle circulaire à tous les partis. Vous comprenez, comme le comprendront les socialistes de tous les pays s'ils sont d'accord avec nous, à quel point il est important, en raison des événements éventuels, de ne pas renvoyer la discussion de cette question à une réunion éloignée du

Bureau, mais d'adresser directement son accord au Bureau ; de la sorte, si cette proposition était acceptée, ce que nous espérons, il sera possible de la mettre immédiatement à exécution en cas de conflit. »

J'ajoute pour ma part qu'à mon avis cette proposition est quelque peu naïve, car la seule chose qui peut avoir une influence en cas de conflit entre gouvernements, c'est la dictature du prolétariat.

*Rédigé le 18 octobre 1905
Expédié de Genève en Russie.
Publié pour la première fois en 1934
dans le Recueil Lénine XXVI*

*Conforme à la copie
écrite par un inconnu
et portant des corrections de
Lénine*

129

A LA COMMISSION ADMINISTRATIVE DU C.C. DU P.O.S.D.R.

A la demande des camarades, je fournis ces renseignements concernant la Commission administrative sous la forme la plus précise possible ¹¹⁸.

La Commission administrative comprend des camarades spécialement désignés par le représentant du C.C. à l'étranger.

A l'heure actuelle (20.X.05), elle comprend les camarades : Bontch-Brouévitch (gérant de l'imprimerie), Krou-tchinina (caissière et gérante de l'expédition), Iline, Lénina (secrétaire du C.C.), Abramov *, Knol, Vetchinkine, Ladyj-nikov et Nik. Vassilitch.

De façon générale, la Commission administrative a pour fonction d'effectuer le travail administratif du C.C. à l'étranger et de prêter son concours au C.C. dans toutes ses activités de l'étranger. Cela inclut les moyens techniques (imprimerie, expédition, etc.), les finances, le transport, l'envoi de camarades en Russie, les entreprises d'armement, etc., ainsi que l'unification du travail de tous les agents du C.C., le contrôle du travail de chacun des agents en particulier, etc., y compris les affaires spécialement

* Abramov, voir Avramov (Abramov), R. P. (N. R.)

confiées à la Commission administrative par le Comité central.

La Commission administrative élit elle-même un représentant ou un secrétaire, etc., et répartit le travail entre ses membres, à l'exclusion de la nomination des gérants permanents (expédition, caisse, secrétariat, imprimerie, transport, etc.), qui dépend du Comité central.

Les décisions de la Commission administrative peuvent être annulées par le Comité central ou par son représentant à l'étranger, mais par elles-mêmes ses décisions n'ont pas à être ratifiées par le Comité central à moins qu'un des membres de la Commission administrative n'ait fait appel ou que quelqu'un n'ait émis une protestation.

Afin de contrôler l'activité des différents agents du C.C. (caissier, secrétaire, gérant de l'imprimerie, etc.), la Commission administrative nomme parmi ses membres des camarades qui doivent se rendre compte dans les détails de toute l'activité de l'agent en question et présenter à la Commission administrative un rapport sur les mesures propres à mieux organiser le travail de l'agent et qui doivent aussi procéder périodiquement à l'inspection de son travail. Seules peuvent être exclues les affaires ou les branches spéciales que, pour une raison ou une autre, le Comité central a confiées à des entreprises à part, non soumises au contrôle de la Commission administrative. Toutes les entreprises ordinaires et courantes du Comité central sont soumises au contrôle systématique de la Commission administrative.

La Commission administrative aide le Comité central à diriger l'activité du Comité des organisations de l'étranger ¹¹⁷ non point sous forme de prescriptions au C.O.E., car ce dernier est une organisation autonome, mais sous forme d'une étude de ses comptes rendus, d'une discussion de ses travaux, d'une prise de connaissance de l'organisation de l'affaire et de la recherche de mesures destinées à l'améliorer.

Si les camarades qui ont exprimé le désir de voir précisées les fonctions de la Commission administrative estiment

qu'il est nécessaire de rédiger des statuts détaillés, la Commission administrative devra examiner le texte de ces statuts et le C.C. les ratifier.

*Rédigé le 20 octobre 1905 à Genève.
Publié pour la première fois en 1926
dans le Recueil Lénine V*

Conforme au manuscrit

130

A G. D. LEITEIZEN

Genève, le 23 octobre 1905.

Cher L.,

J'ai reçu une note de Bracke au nom du *Parti Socialiste* * Français disant que le congrès de son parti aura lieu à Châlon-sur-Saône *, le 27-30.X-1.XI. *Le meilleur accueil est réservé aux délégués de l'étranger* *.

Y serez-vous ? *Ecrivez sans faute*. Si oui, vous serez notre représentant et vous prononcerez sans faute un discours *détaillé* avec le salut de la social-démocratie *révolutionnaire* de Russie.

Sinon, prévenez-moi *séance tenante*: Nous enverrons alors un message détaillé d'ici ¹¹⁸.

Répondez !

Votre N. Lénine

*Expédié à Paris
Publié pour la première fois en 1931
dans le Recueil Lénine XVI*

Conforme au manuscrit

131

A G. D. LEITEIZEN

Cher L., ayez le courage, je vous en prie, d'écrire un petit article ou au moins une petite note au sujet de votre interview avec Guesde, Lafargue et Bracke sur le gouvernement révolutionnaire provisoire et notre participation. C'est

* En français dans le texte. (N. R.)

indispensable pour le *Prolétari* (ou pour la *Novaïa Jizn* ¹¹⁹ selon les circonstances). Quelques lignes seulement, mais écrivez-les et le plus vite possible ¹²⁰ !

Bien à vous *N. Lénine*

Rédigé début novembre 1905.

Expédié de Genève à Paris.

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1931
dans le Recueil Lénine XVI

132

A. N. F. NASSIMOVITCH

Camarade Dirx,

Dites, je vous prie, à Vl. Dm. Bontch-Brouévitch qu'il est indispensable de publier *immédiatement* le programme du parti en brochure *s é p a r é e* sous couverture, avec la liste des publications, l'adresse de l'expédition, etc., et d'en *f a i r e d e s m a t r i c e s*.

Au préalable, je vous demande instamment de vérifier encore une fois à *deux* avec la plus grande *a t t e n t i o n* s'il n'y a pas la plus petite coquille. Collationnez le texte avec les procès-verbaux du II^e Congrès.

Il faut fixer le prix de cette brochure aussi bien au détail qu'en *g r o s* (100 ex., 1 000 ex.).

Rédigé avant le 9 novembre 1905.

Publié pour la première fois en 1966

dans la 5^e édition des Œuvres
de Lénine, tome 54

Conforme au manuscrit

1906

133

A G. A. KOUKLINE

*A Mr. G. Koukline 15. Rue de Candolle. Genève **

Cher camarade,

Je suis extrêmement préoccupé par le sort d'une enveloppe contenant des papiers d'affaires qui présentent une importance historique ¹²¹. Cette enveloppe est restée parmi des papiers qui sont en votre possession et dont le rédacteur de la revue historique s'est entretenu avec vous cet été.

Je vous serais extrêmement obligé si vous m'écriviez quelques mots pour me dire s'il y a moyen de faire quelque chose pour récupérer et envoyer ici cette enveloppe : où se trouve la valise ou la caisse, est-il aisé d'y retrouver cette enveloppe ?

Salutations social-démocrates, V. Oulianoff

Adresse : Pétersbourg,

Direction des Chemins de fer, Fontanka, pont
Oboukhov. Pour Ivan Nikolaévitch Tchébotarev

Rédigé le 14 septembre 1906.
Expédié de Kuokkala (Finlande) à Genève.

Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition des
Œuvres de Lénine, tome 47

Conforme au manuscrit

* En français dans le texte. (N. R.)

1907

134

A. E. AVÉNARD ¹²²1^{er} (14) mars 1907

Cher monsieur Avénard !

Merci pour votre lettre.

Je vous prie de bien vouloir faire les corrections suivantes : (1) Page 6 (N° 1). Vous me faites dire : « de ne pas travailler pour une révolution bourgeoise qui duperait la classe ouvrière ».

Cela est bien inexact. Nous, s.-d. révolutionnaires, *devons* non seulement travailler pour une révolution bourgeoise, mais la mener, la diriger *avec les paysans* contre le tsarisme et contre les libéraux.

Peut-être serait-il mieux de dire : « ... ne pas travailler avec la bourgeoisie libérale qui veut mettre fin à la révolution, mais de travailler avec les paysans démocrates contre les lâchetés, les trahisons de la bourgeoisie, qui, de jour en jour, devient de plus en plus contre-révolutionnaire ».

Nous, les majoritaires, sommes *a u s s i* pour la participation du prolétariat à la révolution *bourgeoise*. Mais nous croyons, avec K. Kautsky, que c'est avec les paysans et non avec les libéraux que le prolétariat peut atteindre la victoire de la révolution bourgeoise.

(2) Pages 3-4.

L'article de Stolypine dans le *Novoïe Vrémia* ¹²³ a paru le 4 janvier (style russe) et non pas le 6 janvier.

(3) Il faut ajouter que Milioukow a été chez Stolypine le 15 janvier.

(4) Les derniers mots de votre article :

« ... l'énorme masse des *prolétaires* paysans ».

Non pas les prolétaires paysans, mais de la *démocratie paysanne*.

Pour la révolution sociale (socialiste) nous ne pouvons compter que sur les prolétaires de ville et les prolétaires de la campagne. Mais maintenant nous avons en Russie non pas une révolution sociale, mais une révolution *bourgeoise*. Le prolétariat avec les paysans, avec la démocratie paysanne, avec la masse paysanne peut seul donner la victoire à *une telle* révolution.

Tout à vous, *N. Lénine*

P.-S. Je reçois votre lettre avec retard. Il ne me reste que quelques minutes. Pardon, que j'écris en toute hâte.

*Expédié de Kuokkala (Finlande)
à Pétersbourg.*

*Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, t. 47*

*Conforme au manuscrit
(lettre écrite en français)*

135

A G. A. ALEXINSKI

Pour Piotr

Cher P., je ne sais pas si vous avez écrit votre lettre avant ou après avoir vu notre ami d'ici. A tout hasard je réponds à vos questions.

En ce qui concerne l'argent, N.K. en a déjà parlé de *nombreuses* fois. Elle le fera une fois de plus et moi aussi je le répéterai.

Je n'ai pas écrit à « R » car récemment, j'ai vu (quand j'étais dans ces parages) deux camarades qui en venaient et nous avons eu un long entretien à votre sujet ¹²⁴.

Vous demandez comment j'envisage votre travail là-bas ?

Il m'est assez difficile d'exprimer cela en deux mots. Une fois que vous serez sur place, vous verrez vous-même les matériaux, les informations, etc., que l'on peut envoyer de là-bas, mais cette question est relativement secondaire et facile à résoudre. Le plus épineux ce sont les conditions générales du travail. Je crois bien que vous n'avez encore jamais connu de conditions aussi répugnantes que celles

qui existent dans la sale émigration de l'étranger. Il faut être *extrêmement* circonspect. Non que je vous déconseille de vous battre contre les opportunistes. Au contraire, il faut se battre et vous aurez beaucoup à vous battre là-bas. C'est le caractère de la guerre qui est vil. Partout on vous portera des coups en traître, partout vous serez l'objet de « provocations » de la part des mencheviks (ils vont vous provoquer systématiquement) et vous trouverez une ambiance extrêmement faible de sympathie *active*. Car la coupure avec la Russie est épouvantable et ce qui prédomine c'est l'inaction et la psychose de l'inaction, exacerbée, hystérique et grinçante. Vous y rencontrerez des difficultés de travail qui n'ont *rien de commun* avec les difficultés russes : bien que la « liberté » soit presque totale, il n'y a presque pas de travail *vivant* ni d'ambiance pour le travail vivant.

A mon avis, l'important est que vous ayez du travail, un travail à vous. « R » peut vous le donner... Ensuite, il est encore plus important que vous mainteniez la liaison avec l'*organisation* de Russie : à ce moment-là vous aurez les pieds par terre. Et, enfin, ce qui prime tout est que nous tous, là-bas comme ici, agissions à *l'unisson*, marchions au même pas, procédions le plus possible à des échanges d'opinions (si tous les points de vue ne ressortent pas assez clairement des interventions dans la presse). Ceux qui sauront s'assurer un travail fait *en liaison* avec l'*organisation* russe, ceux-là seuls pourront se préserver des marécages enlisant de l'ennui, des chicanes, de l'irritation exaspérée, etc. Si vous saviez comme cette « vie à l'étranger » est présente à ma mémoire, si je vous en parle, c'est que j'ai une jolie expérience en la matière !

Il serait très bon que vous agissiez avec Knouniantz et Trotski. A vous trois, cela faciliterait grandement les choses.

Bref, une fois sur place, vous verrez tout cela de vos propres yeux.

Il n'est *pas possible* d'écrire ici à l'adresse à laquelle vous nous avez écrit. De plus, je pars bientôt. Pour l'instant écrivez-moi à l'adresse suivante : Herrn Kakko *Paavo*, Terijoki, à l'intérieur (*e t s e u l e m e n t* à l'intérieur) : « Pour L-ne ». Envoyez le plus vite possible votre adresse.

Je vous serre la main. Un grand salut à tous les *Kni-povitch*.

Votre... *

Adresse : I. Ladyschnikoff Uhlandstrasse N. 145, *Berlin*.

Entrée *par la cour*. C'est mon adresse personnelle. Abramoff est au même endroit, un étage au-dessus. En face, Uhlandstrasse, 52, le bureau où on peut les trouver le matin. Je vous écris cela à tout hasard, car vous devez probablement le savoir.

*Rédigé fin septembre-début
octobre 1907 à Kuokkala (Finlande)
Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 47*

Conforme au manuscrit

136

A. K. H. BRANTING

Cher camarade,

La personne qui vous remettra cette lettre est notre camarade du parti ¹²⁵. Je vous prie instamment de lui prodiguer conseil et aide. Elle est en particulier chargée de retrouver à Stockholm nos livres et documents social-démocrates et au besoin, de les réexpédier. Ces livres, etc., sont en partie dans la cave de la Maison du Peuple de Stockholm (dans des caisses en bois), en partie peut-être chez les camarades Börjesson ou Björck (Bokhandel Björck et Börjesson, Drottninggatan. 62).

J'espère que grâce à votre aide, la personne qui vous aura remis cette lettre sera en mesure d'accomplir la mission qui lui a été confiée et que je considère comme extrêmement importante.

Meilleures salutations. *N. Lénine*

*Rédigé début octobre 1907 à
Kuokkala (Finlande).
Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 47*

Conforme au manuscrit

* La signature est indistincte. (N. R.)

137

A UN DESTINATAIRE INCONNU ¹²⁶

Le 28.XII.07

Très cher camarade,

Je me suis entendu avec Mr. Börjesson. Mais malheureusement il ne peut garantir la réception de toutes les lettres et paquets. Je vous prie de m'excuser si pour cette raison je m'adresse encore à vous et vous demande de chercher pour nous *un autre* membre du parti qui pourrait recevoir *chaque semaine* à Stockholm des paquets contenant des lettres et des livres et les faire suivre (en Finlande et à Genève).

Mardi *, je compte partir pour Berlin.

Meilleures salutations. Votre *I. Frey*

Malmstens Hotel

Mastersamuelsgatan 63.

P.-S. Je viendrai vous voir lundi à 4 heures. Si ce moment-là ne vous convient pas, je vous prie de téléphoner à l'hôtel Malmstens.

*Rédigé à Stockholm.**Conforme au manuscrit**Publié pour la première fois en 1964**dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 47*

* Mardi, c'est-à-dire le 31 décembre 1907. (N. R.)

1908

138

A A. V. LOUNATCHARSKI

Le 13.I.08.

Cher An. Vas.,

Voici déjà quelques jours que ma femme et moi nous sommes à Genève... Quelle tristesse, que diable, de revenir dans cette maudite ville, mais il n'y a rien à faire ! Après le désastre de Finlande nous n'avons eu d'autre solution que de retransférer le *Proletari* ¹²⁷ à l'étranger. C'est ainsi que le collège en a décidé. La question est simplement de savoir si ce sera à Genève ou ailleurs. Pour le moment, nous en sommes aux sondages, mais mon avis personnel est que Genève et Londres sont les seuls endroits où il y a de la liberté. Seulement Londres est cher.

J'ai lu toute votre brochure sur Stuttgart : le supplément III est arrivé extrêmement tard et j'ai tout juste eu le temps de le parcourir avant mon départ. A mon avis, c'est très réussi et tous les camarades étaient fort contents de la brochure *. Nous avons estimé qu'il était superflu de la « corriger », ce serait extrêmement dommage d'effacer vos couleurs et de gâcher une chose si brillamment écrite. Il n'y a pas de syndicalisme, il y a seulement, à mon avis, toute une série de grosses imprudences que pourraient « utiliser » Plékhanov et Cie. Connaissez-vous ses chicanes et ses vils accrochages dans l'*Obrazovanié* ou le *Sovremenniy Mir* ¹²⁸. Nous aurons toujours des ennemis de cet acabit et nous devons être trois fois plus prudents. De plus, vous avez oublié les socialistes-révolutionnaires qui

* Voir V. Lénine, Œuvres, Paris-Moscou, t. 34, pp. 383-384. (N. R.)

naguère attaquaient les social-démocrates allemands en partant d'une critique des syndicalistes et qui *faisaient dégénérer* la critique en une *démolition* du marxisme.

Je ne sais pas si nous arriverons à publier votre brochure en ce moment. Il est très difficile de publier en ce moment.

Avez-vous reçu mon tome n° 1 ?

Comment allez-vous ? Et l'héritier ? Il paraît que vous avez fait un excellent voyage avec Gorki ?

Dites-moi que vous travaillez. Nous comptons absolument sur vous pour collaborer au *Prolétari* et pour faire des exposés. N'est-ce pas ?

Où est Gorki ? Je lui ai écrit à Capri (villa Blaesus). Est-ce que ma lettre lui parviendra ?

Je vous serre chaleureusement la main.

Votre *Lénine*

Adresse : Mr. Vl. Oulianoff
17. Rue des deux Ponts. 17.
(chez Küpfer). Genève

Expédié en Italie.

Conforme au manuscrit

*Publié pour la première fois en 1934
dans le Recueil Lénine XXVI*

139

A C. HUYSMANS

14.I.08.

Cher camarade Huysmans,

Mon adresse n'est plus Finlande, mais Genève, malheureusement, Vl. Oulianoff, rue des Ponts 17 (chez Küpfer), Genève ...*

...en Finlande pendant les dernières persécutions une partie des procès-verbaux de notre dernier Congrès de Londres. Si je ne me trompe pas on m'a raconté que les papiers

* Deux lignes illisibles. La feuille est déchirée à cet endroit et il manque la fin. Le reste du texte est écrit au verso. (N. R.)

t documents de ce Congrès ont été envoyés au Bureau Socialiste International ¹²⁹. Est-ce vrai ? Je vous serais très [obligé] si vous vouliez...

Expédié à Bruxelles.

*Publié pour la première fois
en français en 1962 dans la revue
«Cahiers du Monde Russe et Soviétique», n° 4.*

*Publié pour la première fois
en russe dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 47*

*Conforme à la photocopie
de l'original collationnée avec
le texte de la revue
(lettre écrite en français)*

140

A. A. V. LOUNATCHARSKI

A Anatoli Vassiliévitch

Cher An. Vas., dites-moi en deux mots si vous êtes entièrement installé et si vous pouvez travailler. Nous comptons sur vous pour le *Prolétari* 1) pour des correspondances d'Italie deux fois (à peu près) par mois, de 8 à 12 000 signes. La première, dans trois semaines environ. 2) Pour des chroniques politiques de temps à autre. Voyez-vous les journaux russes (Gorki en a beaucoup) ?

Ecrivez.

Je vous serre la main. Votre *Vieux*

*Rédigé entre le 14 janvier
et le 13 février 1908.
Expédié de Genève à l'île
de Capri (Italie).*

*Publié pour la première fois en 1924
dans le Recueil Lénine I*

Conforme au manuscrit

141

A. M. NILSSEN

Le 27.I.08.

Très cher camarade,
Camille Huysmans, secrétaire du Bureau Socialiste International à Bruxelles, m'a fait part de votre demande.

Je représente le Parti ouvrier social-démocrate de Russie au Bureau Socialiste International et je peux vous informer que les social-démocrates estoniens (si je ne m'abuse, ce qu'on appelle « L'Union des social-démocrates estoniens ») sont une fraction de notre parti. Sans aucun doute, il existe à Rével un Comité du Parti ouvrier social-démocrate de Russie qui est constitué pour sa plus grande part d'Estoniens. Quant aux citoyens M. Jourisson et J. G. Sèpin, je ne connais pas ces noms-là. Mais cela ne veut absolument rien dire contre ces citoyens : les organisations de notre parti sont clandestines et je ne connais personnellement aucun camarade estonien. Je vais écrire en Russie et demander au Comité central de notre parti ce qu'il sait de ces citoyens (en tout cas, j'écirai aussi au comité de Rével), toutefois, nous ne pouvons espérer obtenir une réponse rapide.

Salutations social-démocrates.

V. Oulianoff (N. Lénine)

Adresse : Vl. Oulianoff, 17. Rue des deux Ponts. 17.
(chez Küpfer.) Genf. Genève.

Expédié à Christiania (actuellement Oslo)

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1964

*dans la 5^e édition des Œuvres
de Lénine, tome 47*

142

A C. HUYSMANS

Le 27.I.08

Cher camarade Huysmans.

J'ai reçu votre lettre, datée le 24.I.08, et j'ai répondu au camarade Magnus Nilsen à Christiania * que le Comité de Rével du Parti Ouvrier Social-Démocrate de Russie existe réellement et que les Estoniens social-démocrates forment une partie de notre parti. Quant aux citoyens

* Voir la lettre précédente. (N.R.)

[M. Jurisson] * et J. G. Seppin, je ne les connais ... ne connais personnellement aucun social-démocrate estonien et il ne faut pas oublier que les organisations de notre parti sont secrètes. J'écrirai en Russie et demanderai des détails sur lesdits citoyens, mais la réponse ne saurait être reçue bientôt.

Salutations fraternelles,

Vl. Oulianoff

Expédié de Genève à Bruxelles.

*Publié pour la première fois
en français en 1962
dans la revue « Cahiers du Monde Russe
et Soviétique », n° 4.*

*Publié pour la première fois
en russe en 1964 dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, t. 47*

*Conforme à une photocopie
de l'original
(lettre écrite en français)*

143

A. C. HUYSMANS

Le 29.I.08

Cher camarade Huysmans,

On me dit que le troisième volume des rapports de^s divers partis au Congrès Socialiste international de Stuttgart doit être publié dans quelques jours et que le rapport de notre parti n'est pas encore arrivé *. Je vous serais [très obligé] si vous vouliez : ...exactement... possible que le rapport de notre parti soit publié dans le troisième volume ou non ? Quelle est la date dernière pour présenter ce rapport ? ** Probablement les persécutions en Finlande ont empêché nos camarades de finir le rapport, [parce] que moi j'ai entendu personnellement en Finlande il y a deux mois qu'un camarade [chargé] par le Comité central

* Le manuscrit est partiellement abîmé. Les mots entre crochets ont été rétablis d'après le sens. (N. R.)

** Voir la lettre à C. Huysmans datée du 2 février 1908. (Œuvres, 5^e éd., t. 47, p. 131. — N.R.)

du Parti travaille très énergiquement [pour écrire] ce rapport.

[Recevez, cher camarade, mes salutations fraternelles.]

VI. Oulianoff

Expédié de Genève à Bruxelles.

*Publié pour la première fois
en français en 1962 dans la revue
« Cahiers du Monde Russe
et Soviétique », n° 4.*

*Publié pour la première fois en russe
en 1964 dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 47*

*Conforme à une photocopie
de l'original
(lettre écrite en français)*

144

A LA RÉDACTION DU JOURNAL *BERNER TAGWACHT* ¹³⁰

Déclaration. Le numéro 24 du journal *Berner Tagwacht* (jeudi, 30 janvier) publie une déclaration de L. Martov concernant un camarade russe, le docteur Sémachko, arrêté à Genève ¹³¹. Dans cette déclaration, Martov parle étrangement de Sémachko comme s'il n'était rien d'autre qu'un des journalistes assistant au Congrès socialiste international de Stuttgart ; dans le même temps, il se donne le titre de « délégué de la social-démocratie russe au congrès de Stuttgart ».

En s'exprimant ainsi dans sa déclaration, Martov aura sans aucun doute fait croire aux ouvriers suisses que la social-démocratie russe n'a aucun rapport avec Sémachko.

Afin d'éviter que cette façon de s'exprimer de Martov, absolument inexacte, n'induisse qui que ce soit en erreur, moi-même, en ma qualité de représentant de la social-démocratie russe au Bureau Socialiste International, je déclare que le docteur Sémachko est un vieux membre de notre parti et qu'il assistait au Congrès socialiste international en qualité de membre de notre parti et de journaliste de la presse du parti.

J'estime indispensable de fournir pareille explication, car nos camarades suisses manifestent sans aucun doute un vif intérêt pour l'arrestation de Sémachko. Tous les cama-

rades russes qui le connaissent ont la ferme certitude qu'il n'est pas le moins du monde impliqué dans l'« expropriation » de Tiflis et qu'il ne peut y être impliqué. Et cela non seulement parce que le dernier congrès de notre parti (celui de Londres) a résolument repoussé ce « moyen de lutte », mais encore parce que le docteur Sémachko habite sans interruption depuis février 1907 à Genève, où il s'adonne à la littérature.

Nous exprimons la ferme certitude que la presse social-démocrate internationale accueillera dans les plus brefs délais, et avec la même joie justifiée, la libération du camarade arrêté à Genève comme à l'époque *Vorwärts* (à Berlin) et *l'Humanité* (à Paris) ont accueilli la libération des camarades injustement arrêtés à Paris.

Le représentant du Parti
ouvrier social-démocrate de Russie au Bureau
Socialiste International.

N. Lénine

Rédigé entre le 30 janvier

et le 2 février 1908.

Expédié de Genève à Berne.

Publié en allemand le 5 février 1908
dans le journal « *Berner Tagwacht* », n° 29.

Conforme au texte
du journal

Publié pour la première fois
en russe en 1964 dans la 5^e
édition des Œuvres de Lénine, tome 47

145

A. A. V. LOUNATCHARSKI

Le 27.II.08.

Cher Anatoli Vassiliévitch, je vous rappelle toujours et encore Ferri. Si vous ne l'avez pas encore envoyé c'est un vrai malheur !

Ensuite, je désirerais vivement vous commander pour le numéro 3 (23) du *Prolétari* (numéro anniversaire) un petit article sur la *Commune de Paris*¹³². Vous possédez

peut-être le nouveau livre de Jaurès et Dubreuil, bien que je doute fort que ces messieurs puissent apprécier justement la Commune. Quant aux lettres de Marx à Kügelmann dont nous avons parlé plus d'une fois, il faut sans aucun doute les rappeler à nouveau et en tirer des citations afin d'édifier les opportunistes.

Dimension de cet article anniversaire : 15 000 signes au maximum. Délai : *mercredi prochain* (4.III). Je vous prie, répondez *immédiatement* pour nous dire si vous allez l'envoyer.

Envoyez-le !

Je vous serre la main. Votre *Lénine*

*Expédié de Genève à l'île
de Capri (Italie).*

Conforme au manuscrit

*Publié pour la première fois en 1934
dans le Recueil Lénine XXVI*

146

A C. HUYSMANS

1.III.08.

Cher camarade !

Mes amis m'ont écrit de Bruxelles qu'on m'attend bientôt à Bruxelles pour prendre part à la séance du Bureau Socialiste International.

Vous m'obligerez beaucoup, si vous m'informez si c'est vrai ou non ? Pouvez-vous [me dire] * exactement [ou au moins approximativement] pour quelle date attendez-vous la prochaine séance du Bureau. Je serai obligé bientôt de partir pour quelques semaines pour l'Italie ; c'est pourquoi il est très important pour moi de savoir déjà maintenant si j'ai besoin [d'aller] à Bruxelles.

* Le manuscrit est partiellement abîmé. Les mots entre crochets ont été rétablis d'après le sens. (N. R.)

Veillez recevoir, cher camarade, mes salutations fraternelles.

Vl. Oulianoff

*Expédié de Genève à Bruxelles.
Publié pour la première fois
en français en 1962 dans la revue
« Cahiers du Monde Russe
et Soviétique », n° 4*

*Publié pour la première fois
en russe en 1964 dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 47*

*Conforme à une photocopie
de l'original
(lettre écrite en français)*

147

A L. TYSZKA

Le 18.III.08.

Cher camarade,

Hier, Kohn m'a rendu visite et m'a montré le télégramme que vous lui avez adressé, il s'est plaint de manière extrêmement nerveuse et excitée de son ton incroyablement violent, « policier », qu'il peut moins que tout vous pardonner, assure-t-il, puisque vous connaissez les nuances de la langue allemande. Je pense que je dois vous retracer cette conversation avec Kohn, extrêmement caractéristique. J'ai répondu, bien entendu, que j'ignore de quelle *neue Wendung* * il s'agit, mais que j'ai la certitude que sans motif grave vous n'auriez pas envoyé un tel télégramme, qu'il est plus que ridicule d'accuser Alexinski, et vous d'autant plus, du désir de vous *entgegenarbeiten* ** à l'enquête ¹³³.

Kohn m'a confié en secret (pas de vous évidemment), qu'il y a de sérieux éléments permettant d'accuser Litvinov, que lui, Kohn, connaît bien Litvinov et ne désirerait pas l'éliminer, ou prendre des mesures qui auraient des conséquences très graves pour Litvinov ; non, mais lui, Kohn, estime simplement qu'il est sans aucun doute indispensable de prouver à l'Europe (et en particulier à la social-démo-

* Nouvelle tournure. (N. R.)

** Vous opposer. (N. R.)

cratie allemande) que le tribunal du Parti ouvrier social-démocrate de Russie n'est pas une fiction et que ce parti sait décliner les responsabilités. « Est-il vraiment impossible de trouver la forme pour ce faire sans éliminer qui que ce soit ? » s'est exclamé Kohn. Bien entendu, j'ai répondu qu'à mon avis c'était parfaitement possible et qu'il avait tort de s'inquiéter. Le jugement sera rendu à tout prix, le parti le fera, à quoi bon s'inquiéter ? Cela fera un scandale, a dit Kohn, si Alexinski entrave le tribunal. Sottises ! ai-je répondu. Alexinski *ne veut pas* et *ne peut pas* entraver le jugement et l'enquête. Quant au scandale, il *existe* déjà et ce sont les *mencheviks* qui le font : voyez donc l'article « Il est temps d'en finir » dans le n° 1-2 du *Goloss Sotsial-Démokrata* ¹³⁴. Kohn *ne l'avait pas lu* !! Voyez un peu ; alors que l'enquête *se poursuit*, alors qu'on ferme la bouche à Litvinov, alors qu'on n'a *pas le droit* de publier les documents de l'enquête, les flots d'injures sont déversés anonymement dans le journal ! Quelle peut être la situation de Litvinov ? ? *En fait*, ce journal est l'*organe* du Bureau central de l'étranger ¹³⁵, alimenté par ce Bureau. Et ce sont eux les juges ? ? Voilà comment j'ai expliqué à Kohn le comportement d'Alexinski. Afin d'éviter tout malentendu et fausse interprétation, j'estime qu'il est indispensable de vous informer de tout cela. Car, si étrange que soit pour moi le fait que Kohn se soit adressé à *moi*, un fait demeure un fait. Et je crains que lui, représentant du parti *allemand* au Bureau central de l'étranger, ait inexactement rapporté mes paroles. Je pense qu'on ne peut faire confiance à un rapporteur des affaires russes au *Vorstand* * du parti allemand *comme lui*. Il est indispensable que vous-même, personnellement, à titre de membre du collège supérieur, vous vous entreteniez avec le *Vorstand* et que vous leur traduisiez à *tout prix* l'article du n° 1-2 du *Goloss Sotsial-Démokrata*. Autrement des absurdités offensantes pour moi sont inévitables comme, par exemple, le fait que Kohn *puisse* venir me trouver et « se plaindre » qu'Alexinski travaille préten-

* Direction. (N.R.)

dument contre le tribunal. Il y a quand même une mesure à toute chose...

Je vous serre chaleureusement la main.

Votre *Oulianoff*

P.-S. Répondez sans faute et *i m m é d i a t e m e n t* si vous autorisez à publier en langue russe dans le *P r o - l é t a r i* l'article que je vous ai envoyé * (en spécifiant qu'il a été écrit pour le *Przegląd Socjaldemokratyczny*) et *q u a n d*. Nous manquons *terriblement* de matériaux pour le *Prolétari* et j'attends votre réponse avec une très grande impatience ¹³⁶.

P.P.-S. Après moi, Kohn a vu Riadovoï et je crois qu'il lui a fait entendre qu'il a montré en privé à ses amis, les mencheviks, le procès-verbal que vous lui aviez défendu de montrer ¹³⁷... C'est inqualifiable !

*Expédié de Genève à Berlin.
Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition des Œuvres
de Lénine, tome 47*

Conforme au manuscrit

148

A. A. A. BOGDANOV

Hier, nous nous sommes entretenus avec Tyszkă qui passera vous voir aujourd'hui. A notre avis, il ne sait rien encore de l'*aggravation* de nos divergences philosophiques et il serait extrêmement important (pour le succès de nos affaires au C.C.) qu'il n'en sache rien.

Je vous serre la main. *Lénine*

*Rédigé fin mars 1908 à Genève.
Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 47*

Conforme au manuscrit

* Il s'agit de l'article « Pour bien juger de la révolution russe ». (Voir V. Lénine, Œuvres, Paris-Moscou, t. 15, pp. 48-61. — N. R.)

A C. HUYSMANS

Cher camarade Huysmans,

Je regrette beaucoup de ne pas vous trouver à la Maison du Peuple ¹³⁸. Mon camarade, l'ex-député de la deuxième Douma, Romanoff, est venu avec moi pour demander votre conseil. On m'a [appris] * que le Bureau Socialiste International possède une somme près de 200 francs [pour] les députés de la Douma. Le Comité central du parti...
...la somme, mais (...)

...ne nous répond pas. Je crois que ces circonstances données, j'ai le droit de prier de donner sous ma responsabilité une somme de cinquante francs pour le député Romanoff, qui est sans travail depuis plusieurs mois.

Ayez l'obligeance de répondre à l'adresse de : Mr. Georges Salomon, rue Goppart, Bruxelles...
Mon adresse...

[VI. Oulianoff]

Rédigé le 16 mai 1908
à Bruxelles.

Publié pour la première fois
en français en 1962 dans la revue
« Cahiers du Monde Russe et Soviétique »,
n° 4

Publié pour la première fois
en russe en 1964 dans la 5^e
édition des Œuvres de Lénine, tome 47

Conforme à une photocopie
du manuscrit
(lettre écrite en français)

A C. HUYSMANS

Genève, le 30 juin 1908.

Cher camarade,

Je vous ai écrit que les membres de notre Comité central ont été arrêtés en Russie. Maintenant un ami, appartenant au Comité central, est libre. Il [m'écrivait] * qu'on

* Le manuscrit est partiellement abîmé. Les mots entre crochets ont été rétablis d'après le sens. (N. R.)

vous a [transmis] la moitié du *Rapport* de notre parti... (Rapport pour le... de Stuttgart.)

Dans un mois — continue mon ami — nous serons en état d'envoyer l'autre moitié du Rapport ; si le camarade Huysmans nous [assure] que notre rapport sera publié !

Ayez l'obligeance, cher camarade, de répondre à cette question... J'enverrai votre [réponse à Paris].

Bien fraternellement

N. Lénine

Expédié à Bruxelles.

*Publié pour la première fois
en français en 1962*

*dans la revue « Cahiers du Monde Russe
et Soviétique », n° 4.*

*Publié pour la première fois
en russe en 1964 dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 47*

*Conforme à une photocopie
de l'original
(lettre écrite en français)*

151

A C. HUYSMANS

8.7.08.

Cher camarade Huysmans !

Merci beaucoup pour votre aimable lettre. Je communiquerai votre réponse à nos camarades en Russie et j'espère qu'ils vous enverront bientôt le reste de notre rapport. Quant au paiement de fr. 1 600, je peux vous assurer que le Comité central de notre parti payera cette somme probablement [pas plus tard] que dans quelques (...) *.

[Une assemblée plénière du Comité central] est convoquée ** et je suis obligé d'attendre la décision du Comité central. La somme sera payée sans doute sans délai.

* Un mot illisible.

** Il s'agit de la séance plénière du C. C. du P.O.S.D.R. qui eut lieu à Genève du 11 au 13 (24-26) août 1908. (N. R.)

Veuillez agréer, cher camarade, mes salutations bien fraternelles.

N. Lénine

Expédié de Genève à Bruxelles.

Publié pour la première fois

en français en 1962

dans la revue « Cahiers

du Monde Russe et Soviétique », n° 4

Publié pour la première fois

en russe en 1964

dans la 5^e édition des Œuvres de Lénine,
tome 47

*Conforme au texte
de la revue
(lettre écrite en français)*

152

A M. N. POKROVSKI

Le 18 août 1908.

Cher monsieur Mikhaïl Nikolaïévitch,

Je me permets de m'adresser à vous en tant qu'ancien rédacteur de l'*Histoire de la Russie*¹³⁹. Le secrétaire m'a informé récemment qu'il existe différents plans concernant l'article consacré à l'histoire de l'industrie des fabriques et usines. Bien que nous nous soyons entièrement entendus avec lui à ce sujet, j'aimerais connaître votre avis et savoir si je puis m'en charger en cas de refus de Tougan-Baranovski ?

Répondez-moi, je vous prie, en quelques mots, dès réception de la présente lettre. Outre le sujet que j'ai abordé ici, il en est de nombreux autres pour lesquels des amis communs désireraient avoir recours à vous. Mais je ne suis pas sûr que l'adresse soit bonne et si notre correspondance ne vous gêne pas. J'attends des instructions *détaillées* à ce sujet.

Je vous serre la main. *V. Oulianov*

VI. Oulianoff.

61, Rue des Maraîchers, 61.

Genève. Suisse.

Expédié en Russie.

*Publié pour la première fois avec
des coupures en 1962 dans la revue
« Communiste », n° 4.*

*Publié pour la première fois
in extenso en 1964 dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 47*

Conforme au manuscrit

153

A. C. HUYSMANS

21, Tavistock Place, London W. C.

Cher camarade Huysmans !

Le camarade Issetsky (Salomon, Rue Goppart 78, Bruxelles) vous a déjà raconté probablement que trois camarades russes, membres du Parti Ouvrier Social-Démocrate de Russie, Sarah Ravitch, Khodjamirian, Bogdassarian, arrêtés à Munich ¹⁴⁰ il y a quelques mois, se trouvent dans des conditions extrêmement ... *

... qu'ils ont protesté par la faim (en allemand Hungerstreike [je ne sais pas] si l'on peut dire en français « protester par la faim »).

Leur avocat, le socialiste allemand Bernheim, nous écrit qu'il faut absolument prouver que les arrêtés sont membres du Parti Social-Démocrate. Je lui ai envoyé *ma déclaration formelle*, constatant que les arrêtés sont membres de notre Parti. Mais il trouve que ma déclaration n'est pas suffisante et qu'il est nécessaire d'avoir une certification du Bureau Socialiste International.

J'espère, cher camarade, que vous ...

... que la certification constatant que les trois personnes, arrêtées à Munich, sont membres du Parti Ouvrier Social-Démocrate, soit signée par le représentant ou bien par le secrétaire du Bureau Socialiste International, et que sa signature soit certifiée par un notaire. Le camarade Issetsky (Salomon) enverra cette certification à Genève ...

Veillez recevoir, cher camarade, mes salutations bien fraternelles.

Vl. Oulianoff [N. Lénine]

Rédigé le 19 août 1908.

Expédié à Bruxelles.

Publié pour la première fois
en français dans la revue
« Cahiers du Monde Russe
et Soviétique », n° 4.

Publié pour la première fois en russe
en 1964 dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 47

Conforme au texte
de la revue
(lettre écrite en français)

* Ici et plus loin quelques mots sont illisibles. (N. R.)

A C. HUYSMANS

8.IX.08.

Cher camarade Huysmans !

Merci pour votre lettre, datée du 31 août. J'étais absent pendant trois jours : c'est pourquoi je ne vous ai pas répondu plus tôt¹. (...) ¹ « au rapport nous avons [maintenant] arrangé cette affaire. (...) »²

... [que le Comité Central de notre parti a pu tenir (après plusieurs mois) de « repos » dans les prisons] sa plénière réunion. Le membre du Comité qui a commencé d'écrire le rapport a été aussi arrêté ; il n'est libre que depuis deux semaines. Maintenant il est aussi ici. Nous avons décidé qu'il est [impos]sible de continuer la préparation du rapport en Russie et [nous avons] chargé de cette [tâche] un camarade [à Genève] (...) ³ ... que dans deux mois le rapport sera achevé. Je regrette infiniment, cher camarade, que nous vous avons causé beaucoup de troubles et d'inconvénients, mais vous ne pouvez vous imaginer quelle quantité de militants nous avons perdue et jusqu'à quel degré (...) ⁴

... la crise de (...) ⁵

... le Courrier International (...) ⁶

... je ne connais aucun internationaliste de la vieille garde à Genève. Vous avez probablement écrit à Londres et aux comités de (...) ¹ socialiste suisse sur ce sujet : si les journaux socialistes de Londres, de Genève, de Zürich, etc... imprimeront une notice que le Bureau Socialiste International (...) ²

...de ce Courrier (...) ⁷

¹ Un mot illisible

² Une ligne illisible

³ Deux lignes illisibles

⁴ Quatre mots illisibles

⁵ Trois lignes illisibles

⁶ Trois mots illisibles

⁷ Cinq lignes illisibles

Mon adresse : Vl. Oulianoff, 61, rue des Maraîchers, Genève.

Vl. Oulianoff

Expédié à Bruxelles.

*Publié pour la première fois
en français en 1962
dans la revue « Cahiers du Monde
Russe et Soviétique », n° 4.*

*Publié pour la première fois
en russe en 1964 dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 47*

*Conforme à la revue
(lettre écrite en français)*

155

A C. HUYSMANS

25.IX.08.

Cher camarade Huysmans !

Ci-inclus 600¹⁴² francs pour le Bureau Socialiste International.

J'espère que notre parti sera bientôt en état de payer aussi le reste.

Tout à vous Vl. Oulianoff

Expédié de Genève à Bruxelles.

*Publié pour la première fois
en français en 1962
dans la revue « Cahiers du Monde Russe
et Soviétique », n° 4.*

*Publié pour la première fois
en russe en 1964 dans la 5^e
édition des Œuvres de Lénine, tome 47*

*Conforme à une photocopie
de l'original
(lettre écrite en français)*

156

A C. HUYSMANS

Genève, Rue des Maraîchers, 61

26.10.08.

Cher camarade Huysmans,

Probablement il sera publié un compte rendu officiel de la conférence du Bureau Socialiste International le 11 oc-

tobre 1908. Dans tous les journaux socialistes qui ont publié un rapport sur cette séance du Bureau (*Le Peuple* ¹⁴³ de Bruxelles, *le Vorwärts* de Berlin, *la Justice* de Londres, *l'Humanité* de Paris, etc.) le sens de mon amendement à la motion Kautsky est mal compris et parfois même tout à fait dénaturé. Le texte de mon amendement quoique je l'ai présenté au Bureau, ne se trouve nulle part. C'est pourquoi j'ai peur que dans le rapport officiel ne se répètent les mêmes inexactitudes. Ayez l'obligeance, cher camarade, de prendre soin de l'impression *du texte même* de mon amendement dans le rapport officiel. Ce texte doit se trouver parmi vos papiers parce que je me souviens très bien que j'ai présenté au Bureau le texte de mon amendement écrit par moi. Au cas que ce texte est perdu je vous envoie ci-inclus *la copie exacte de mon amendement* et la traduction française (espérant que si cette traduction est mauvaise vous aurez la bonté de la rectifier).

Vous m'obligerez beaucoup, cher camarade, si vous m'écrivez deux mots sur cette question ¹⁴⁴.

Veuillez agréer mes salutations bien fraternelles.

N. Lénine

VI. Oulianoff

Rue des Maraîchers, 61,
Genève

Motion de Kautsky (traduction du *Peuple* de Bruxelles, 12 octobre 1908) :

« Considérant les résolutions antérieures des congrès internationaux, acceptant toutes les organisations qui se placent sur le terrain de la lutte des classes et reconnaissant la nécessité de la lutte politique —

— Le Bureau International déclare qu'il admettra le Labor Party anglais aux congrès internationaux, parce que, sans accepter explicitement la lutte prolétarienne des classes, il mène pratiquement cette lutte, parce que, grâce à son organisation propre, il est indépendant des partis bourgeois et se place, par conséquent, au point de vue du socialisme international. »

Amendement de *Lénine* :

formuler le dernier passage commençant par les mots « parce que, sans accepter », etc., de la façon suivante :
« parce que ce parti constitue le premier pas des orga-

nisations véritables prolétariennes d'Angleterre vers la politique véritable de classe et vers le parti ouvrier *socialiste*.

Expédié à Bruxelles.

*Publié pour la première fois
le 22 avril 1960 dans la revue
« Novoié Vremia », n° 17*

*Conforme au manuscrit
(lettre écrite en français)*

157

A. C. HUYSMANS

Le 7 nov. 1908

Cher camarade Huysmans !

Ci-inclus la *communication* * du Bureau du Comité central de notre parti **. Vous nous obligerez beaucoup, cher camarade, si au nom du Bureau Socialiste International vous communiquerez cette *lettre* à tous les partis nationaux, affiliés au Bureau.

Merci beaucoup pour votre lettre informant que le texte de mon amendement sera publié... ***

Fraternellement à vous

N. Lénine

[VI.] Oulianoff

[Rue] des Maraîchers, 61. Genève.

Expédié à Bruxelles.

*Publié pour la première fois
en français en 1962 dans la revue
« Cahiers du Monde Russe
et Soviétique », n° 4.*

*Conforme à une photocopie
de l'original
(lettre écrite en français)*

*Publié pour la première fois
en russe en 1964 dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 47*

* On n'a pu établir de quelle communication il s'agit. (N. R.)

** Il s'agit du Bureau du Comité central à l'étranger. (N. R.)

*** Un mot illisible. (N. R.)

158

A V. K. TARATOUTA

Le 1.XII.08.

Cher camarade,

En réponse à votre demande à laquelle est joint le télégramme du camarade Tyszkka, je suis malheureusement obligé de vous informer que je refuse de *poser la question* comme le désire le camarade Tyszkka, considérant que cette *façon de poser* la question est absolument erronée.

Le camarade Victor, représentant de notre fraction au Bureau du Comité central à l'étranger a informé le camarade Tyszkka que notre fraction *ne peut* consentir à la nomination d'un bolchevik et d'un menchevik comme *représentants* du Comité central ¹⁴⁵.

A présent, le camarade Tyszkka en appelle à moi *personnellement* : « si Lénine *lui-même* ne veut pas d'Igor, dit le télégramme, nous renonçons à Igor » !! Cela équivaut à faire appel *à moi personnellement contre la décision de notre fraction*. Je ne répondrai pas à ce « si » du camarade Tyszkka. A mon avis, le camarade Tyszkka doit *lui-même* reprendre sa proposition concernant la nomination d'Igor.

Salutations fraternelles, *N. Lénine*

Rédigé à Genève.

Publié pour la première fois
en 1964 dans la 6e édition
des Œuvres de Lénine, tome 47

Conforme à une copie
manuscrite

159

A C. HUYSMANS

13.XII.08.

Cher camarade Huysmans !

Merci pour votre lettre. Quant aux députés s.-d. de la troisième Douma j'ai fait *tout mon possible*. J'espère que je verrai personnellement quelques députés et je chercherai

alors de leur répéter encore une fois ce que je leur ai écrit déjà plusieurs fois ¹⁴⁶. Quant au rapport et au paiement de 300 francs je vous répondrai dans quelques jours. Demain je pars pour Paris où je demeurerai dorénavant. C'est à cause de ce départ que je ne suis pas en état de vous répondre tout de suite. Dans 3-4 jours vous recevrez mon adresse de Paris. Si vous avez quelque chose de très urgent écrivez à : M-lle Oulianoff (pour N. Lénine), 27, Boulevard St-M[ichel] *. Paris.

Bien à vous, *Lénine*

Expédié de Genève à Bruxelles.

*Publié pour la première fois
en français en 1962 dans la revue
« Cahiers du Monde Russe
et Soviétique », n° 4.*

*Publié pour la première fois
en russe en 1962 dans la 5e édition
des Œuvres de Lénine, tome 47*

*Conforme à une photocopie
du manuscrit
(lettre écrite en français)*

* Le mot entre crochets est presque illisible. (N. R.)

1909

160

A C. HUYSMANS

19.I.09.

Cher camarade Huysmans !

J'espère que vous me pardonnerez que je vous répons avec beaucoup de retard. Tout mon temps était occupé par les affaires. Toute notre organisation est maintenant (enfin) à Paris.

Ci-joint frs 300. C'est la somme que notre parti devait au Bureau S. I. pour l'année 1908.

Quant au rapport, j'ai vu hier le camarade qui est chargé de le rédiger. Il a promis de tout faire pour préparer le reste du rapport le plus vite possible.

Mon adresse est maintenant :

Mr. Wl. Oulianoff

24, Rue Beaunier, 24.

Paris (XIV^e).

Veillez agréer, cher camarade, mes salutations bien fraternelles,

Wl. Lénine

*Expédié à Bruxelles.
Publié pour la première fois
en français en 1962*

*dans la revue « Cahiers du Monde Russe
et Soviétique », n° 4.*

*Publié pour la première fois en russe en
1964*

*dans la 5e édition des Œuvres
de Lénine, tome 47*

*Conforme au manuscrit
(lettre écrite en français)*

161

A C. HUYSMANS

Le 25 février 1909.

Cher camarade,

Les peaussiers de Vilna ont envoyé le camarade *Martséli* à l'étranger afin de collecter des fonds pour les grévistes. Le camarade Martséli s'est présenté chez le camarade Legien, mais comme le camarade Martséli n'était porteur d'aucune attestation, le camarade Legien ne lui a pas fait confiance.

Je connais le camarade Martséli, et à présent il me prie de demander au Bureau International de communiquer au camarade Legien que le camarade Martséli a réellement été délégué par les peaussiers de Vilna et que les fonds collectés pour les grévistes doivent être envoyés à l'adresse indiquée par le camarade Martséli au camarade Legien.

L'Union des peaussiers de Vilna enverra au camarade Legien une attestation spéciale. Je joins à la présente le cachet de cette union.

Meilleurs souhaits
Votre *N. Lénine*

Wl. Oulianoff
24, Rue Beaunier.
Paris.

*Expédié à Bruxelles.
Publié pour la première fois en 1960
dans la revue Voprossy
Istorii K.P.S.S., n° 5*

Conforme au manuscrit

162

A C. HUYSMANS

9.III.1909.

Cher camarade Huysmans !

Merci beaucoup pour avoir envoyé ma lettre au camarade Legien. Cette affaire est maintenant parfaitement arrangée *.

* Voir la lettre précédente. (N. R.)

Quant au rapport je suis heureux de pouvoir vous dire qu'il est à présent non seulement fini, mais la camarade *Roussel* (vous l'avez vue à Bruxelles pendant la dernière séance du Bureau S. I. comme déléguée de la section française) a déjà commencé de traduire ce rapport. Ayez l'obligeance de m'envoyer ce que vous avez et je vous enverrai alors le rapport entier quand la citoyenne Roussel achèvera la traduction.

Tout à vous
N. Lénine

Wl. Oulianoff. 24, Rue Beaunier. Paris

Expédié à Bruxelles.

*Conforme au manuscrit
(lettre écrite en français)*

*Publié pour la première fois
en français en 1962 dans la revue
« Cahiers du Monde Russe et Soviétique »,
n° 4.*

*Publié pour la première fois en
russe en 1964 dans la 5^e
édition des Œuvres de Lénine,
tome 47*

163

AU COMITÉ DE MOSCOU DU P.O.S.D.R.

Au Comité de Moscou

En ce qui concerne la réponse du Comité de Moscou à la « Lettre ouverte » sur « l'école du Parti ¹⁴⁷ » signée N. N., la rédaction du *Prolétari* (rédaction élargie) exprime son entière solidarité avec l'idée du Comité de Moscou selon laquelle l'organisation locale ne peut et ne doit prendre la responsabilité d'une pareille entreprise. En raison du caractère et de l'ampleur de l'activité prévus par les initiateurs et de l'éloignement extrême de la future école du secteur de l'activité locale, le contrôle effectif sur une pareille école ne pourrait être effectué que par les centres du parti.

Ensuite, la rédaction du *Prolétari* estime qu'il est in-

dispensable de compléter une des informations contenues dans la « Lettre ouverte » que vous avez reçue.

Ce texte mentionne entre autres que « l'apport d'écrivains et de praticiens » (enseignants pour l'école) « est en bonne voie et se poursuit de manière fructueuse » ; que « tous les théoriciens en vue du parti, spécialement les bolcheviks, collaboreront à cette école ».

Ces informations doivent être complétées, notamment en mentionnant que la rédaction du *Prolétari*, tout comme les théoriciens et praticiens de notre fraction qui font partie de la rédaction élargie et étroite et du C. C. du parti, viennent d'être informés pour la première fois de l'organisation de cette école par le comité de Moscou, mais jusqu'à ce jour, ils n'ont reçu aucune information ni des organisateurs ni des collaborateurs de l'école. Cette manière de s'isoler entièrement qui a été choisie par les organisateurs de l'entreprise doit être considérée dans le cas présent par la rédaction comme inévitable et fondée sur de sérieux motifs idéologiques. Il suffira en la matière de signaler l'intervention ouverte du *Prolétari* (voir le n° 42) contre la « construction de dieu » et autres déformations apparentées du marxisme.

Etant donné les conditions de l'organisation et en raison de la liaison particulièrement et manifestement étroite de la future école avec des éléments qui prônent la « construction de dieu » ou qui soutiennent cette doctrine, la rédaction du *Prolétari* estime de son devoir de déclarer qu'elle ne peut garantir que l'école ait un caractère bolchevique ni même marxiste.

Ceci étant, la rédaction estime que les droits juridiques de l'école en projet à une existence dans le cadre du parti sont en l'occurrence incontestables. La fraction ne doit pas se lier avec une entreprise dont le caractère marxiste et bolchevique n'est pas assuré ; mais le parti dans son ensemble, étant donné la situation actuelle dans laquelle des opportunistes extrémistes du genre de Prokopovitch-Kouskova ont une grande activité dans des institutions vraiment importantes (par exemple, au collège des mandataires près la fraction de la Douma), le parti ne peut dénier à l'école le droit d'exister. Aussi la rédaction estime-t-elle que les bolcheviks du Comité central auquel les initiateurs

devront s'adresser afin que soit acceptée l'école, devraient se prononcer *en faveur de la confirmation*.

Rédigé avant le 11 avril 1909 à Paris.

Publié pour la première fois en 1964

dans la 6e édition

[des Œuvres de Lénine, tome 47]

Conforme à une copie
écrite par N. Kroupakala

164

A I. F. DOUBROVINSKI

Le 23. IV.09.

Cher ami, nous avons Pokrovski parmi nous. C'est un philistin de la plus belle eau. « Bien sûr, l'otzovisme est une sottise, bien sûr c'est du syndicalisme, mais pour des considérations d'ordre moral, moi-même, et vraisemblablement Stépanov, serons en faveur de Maximov. » Voyez-vous cela, toutes ces méchantes gens qui outragent des fripouilles pures comme du cristal ! Ces philistins « pleins de moralité » commencent immédiatement à « faire de la morale » quand on parle devant eux de la tâche historique qui consiste à grouper les éléments *marxistes* de la fraction pour le salut de la fraction et de la social-démocratie !

L'opposition a fait venir cet individu, ce n'est pas nous qui l'avons fait sachant que la réunion générale est remise à plus tard *.

Pour l'instant, nous n'avons pas de bonnes nouvelles de Lindov et d'Orlovski : le premier serait malade, le second ne peut aller qu'à Pétersbourg. D'ailleurs je n'ai pas encore eu de réponse aux lettres que je leur ai adressées directement. Attendons.

Il semble qu'à présent ce soit Vlassov qui décide du sort : s'il est avec les cerveaux creux, les philistins et les machistes, alors ce sera selon toute évidence la scission et une lutte *acharnée*. S'il est avec nous, peut-être les choses se borneront-elles au *départ* d'un ou deux philistins qui comptent pour zéro dans le parti !

* Il s'agit de la conférence de la rédaction élargie du *Prolétari*. (N. R.)

Cette fripouille de Nikitich est allée débiter des ragots et des saletés chez les *socialistes-révolutionnaires* ! Les voilà bien, les punaises colporteuses de souillures : aller se plaindre à un autre parti et mentir au sujet du sien. Au « *tribunal* » les socialistes-révolutionnaires, manifestement informés par Nikitich, ont à ce qu'il paraît une attitude insolente ¹⁴⁸. Nous mettrons cela directement sur le compte de Nikitich, c'est une chose que nous n'oublierons pas !

J'ignore tout de l'incident « Iouri-Nikitich ¹⁴⁹ ». J'avais l'intention de vous demander des renseignements à son sujet. A mon avis, vous devriez vous *entendre vous-même* et, en ce moment même, avec Iouri, respective * *le faire venir* et obtenir de lui des garanties et, ce qui serait mieux encore, qu'il fasse passer le solde en lieu sûr.

Domov + Bogdanov + Marat réclament aujourd'hui au Centre bolchevique qu'il fixe la date du plenum pour la fin mai-début juin. En réalité, le plenum n'est possible que plus tard encore.

Soignez-vous comme il faut, suivez à la lettre les prescriptions des médecins afin d'être en meilleure forme au moins pour le plenum. *Je vous en prie*, abandonnez l'idée de quitter le sanatorium : ici il n'y a absolument personne et si vous ne vous remettez pas (et cela n'est pas facile, ne vous faites pas d'illusions, pour cela il faut se soigner *sérieusement* !), nous sommes en danger de mort.

Essayez de nouer et d'*entretenir* la correspondance la plus ponctuelle avec Lioubitch : *c'est indispensable*, car il est possible que nous soyons obligés de le faire venir. Obtenez absolument une correspondance *directe* avec lui.

Je vous serre la main. N. Lénine

Expédié de Paris à Davos (Suisse).
Publié pour la première fois en 1964
dans la 6^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 47

Conforme au manuscrit

* Ou encore. (N. R.)

LETTRE À LA RÉDACTION DU *PROLÉTARI*

*Aux camarades Maximov, Marat et Domov,
membres du Centre bolchevique*

...en réponse à votre proposition, demandant de convoquer présentement le C.B., nous estimons utile de communiquer les renseignements suivants :

1) Les nombreuses réunions précédentes du C. B. ont montré que tout un faisceau de questions plus ou moins capitales soulevées au cours de ces réunions sont manifestement liées à des questions de caractère plus général, pour la solution desquelles une réunion élargie du C.B. est actuellement en voie de convocation. La solution de cet ensemble de questions avant la solution de la question générale, à savoir la direction dans laquelle doit être orientée toute la politique pratique et de principe du C.B. en tant qu'organisme dirigeant de la fraction bolchevique, est, dans ces conditions, soit impossible, soit risque de dégénérer pratiquement en chamailleries et accentue les éléments de chamaillerie. En raison de l'attitude à l'égard des décisions du C.B. que nous avons eu l'occasion d'observer de la part de l'« opposition », la discussion fraternelle des problèmes se transforme en une série d'attaques faites par ces camarades contre certains membres du C.B., en une répétition non motivée de ragots et calomnies.

2) De la sorte, le C.B., ayant constaté que certains de ses membres se sont engagés sur la voie de la scission, a déjà pris une décision prévoyant la possibilité d'*interroger* les membres du C.B. avant la convocation du plenum afin de résoudre les problèmes *pratiques* qui ne peuvent être remis. C'est la raison pour laquelle nous ne voyons pas présentement la nécessité qu'il y aurait à réunir ceux des membres du C.B. qui se trouvent actuellement à Paris, d'autant plus que l'argument le plus important pour cette réunion, à savoir la fixation de la date de l'assemblée élargie, ne peut être résolu qu'en interrogeant *tous* les membres du C.B., surtout ceux qui résident en Russie. Des questionnaires

correspondants leur ont été envoyés à tous, nous attendons les réponses que le secrétaire vous communiquera.

La question de l'invitation des représentants régionaux n'a pas besoin d'être discutée en particulier puisque la présence de ces représentants est obligatoire à la réunion élargie du C.B.

La déclaration où le camarade N. indique la date qui lui convient le mieux aurait été bien entendu directement prise en considération, même si elle n'avait pas été remise par l'intermédiaire de trois autres membres.

Salutations fraternelles

I. Kaménev

N. Lénine

Grigori

Victor

Rédigé avant le 28 avril 1909 à Paris.

*Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition des Œuvres de Lénine,
tome 47*

*Conforme à une copie
écrite par un inconnu*

166

A I. F. DOUBROVINSKI

Le 29.IV.09.

Cher ami, j'ai reçu votre lettre aujourd'hui. En aucun cas ne quittez le sanatorium. N'allez pas à l'hôtel, *en aucun cas*. Il est indispensable que vous vous remettiez *sérieusement* avant le plenum, cela est impossible ailleurs qu'au sanatorium. Ici, notre lutte avec cette chamaillerie stupide, mesquine, clandestine et vile nous a mis dans un état d'énervement épouvantable : nous nous tenons à l'écart de la réunion du C.B. (cela devient intolérable), ce qui a provoqué une triple crise d'hystérie de Marat et de Domov ! Eh bien, tant pis ! Quant à vous, vous devez être en parfaite santé à l'époque de la réunion, aussi il faut vous soigner sérieusement et *surtout ne pas quitter* le sanatorium.

Il semble que tout soit arrangé avec I. à présent, grâce au voyage, bien qu'il ait lieu plus tard.

En Russie, cela va mal : *tout* l'Oural s'est fait prendre, toute la conférence. Apparemment Chtchour a été lui aussi arrêté, sinon son silence est inexplicable. Aucune nouvelle de Vlassov.

Avez-vous lu Volski ? ¹⁵⁰ Quel est votre avis, si vous n'avez pas besoin du livre, envoyez-le-moi.

Je ne sais rien au sujet de Rosa. Peut-être vaudrait-il mieux que vous vous écriviez directement ?

Je vous serre chaleureusement la main.

Votre *Lénine*

*Expédié de Paris à Davos (Suisse).
Publié pour la première fois en 1964
dans la 6e édition
des Œuvres de Lénine, tome 47*

Conforme au manuscrit

167

A I. F. DOUBROVINSKI

Le 4.V.09.

Cher ami, j'ai reçu votre lettre et je proteste de la manière la plus résolue. Il se peut que nous ayons fait erreur en ce qui concerne Pokrovski (je suis prêt à l'admettre et j'en assume l'entière responsabilité, car c'est moi qui ai persuadé Grigori), mais ce serait le comble de la stupidité que vous partiez à cause de cela. A présent, il n'est plus possible de réparer l'erreur pour Pokrovski. Quant à convoquer Mechkovski avant Vlassov et avant les représentants des régions (Chtchour est sain et sauf et il assure que l'otzoviste ne sera pas désigné à Moscou, Liadov et Alexinski ... * — il est à présent à Capri — ne passera pas non plus. A ce qu'on dit, Pétersbourg enverra un antiotzoviste), cela ne rime à rien. *A présent*, il est indispensable d'attendre le plenum du C.B. Sinon la chicane va prendre de l'ampleur, alors que nous sommes quand même parvenus

* Un mot illisible dans le manuscrit. (N. R.)

à y *couper court*. Il est absolument certain qu'au cours d'une réunion avec Pokrovski, Bogdanov aurait lancé une dizaine d'offenses *nouvelles* et y aurait entraîné Pokrovski; à présent les choses se sont limitées à une seule offense. Et cette offense-là était inévitable : non, vraiment, n'exagérez pas! La « fureur » de Nikititch, de Liadov et de Pokrovski qui hier étaient neutres, n'est pas fortuite, elle est *inévitabile* car l'affaire a pris de l'ampleur. Elle a pris de l'ampleur et l'abcès commence à percer, quant à prendre son mal en patience, alors qu'on est plongé au milieu de chamailleries fétides, on n'y arrive pas toujours.

Ce serait une folie pour vous de partir. Ici, nous patienterons encore un mois, soyez tranquille, sans que l'affaire ne s'aggrave. Vous user les nerfs (et Paris use terriblement les nerfs) *avant la réunion* est le comble de l'absurdité.

Je proteste un millier de fois, restez à tout prix au sanatorium jusqu'au plenum *lui-même*. Il est stupide de vouloir économiser 200 à 300 francs. Si vous restez *au sanatorium*, nous aurons au moins au moment du plenum un homme entièrement à nous, avec des nerfs en parfait état, un homme qui n'aura pas été entraîné dans une chicane *mesquine* (et ici *on vous y entraînera* même si vous avez la sagesse de Salomon). Si vous partez, vous allez augmenter le nombre des gens à bout de nerfs *sans aucune utilité* pour notre cause.

Je proteste résolument, ne quittez le sanatorium sous aucun prétexte, restez-y à tout prix *jusqu'au plenum*.

Il n'y a pas encore de nouvelles de Vlassov, Il faut patienter. Il y a eu une lettre de Lindov : il est d'accord pour venir en principe d'ici 1 ou 2 mois. C'est justement la bonne date. Orlovski ne répond pas. Dans un mois justement nous serons tous réunis, à ce moment-là nous verrons, en attendant, rétablissez-vous *bien comme il faut*, qu'au moins vous ne soyez pas énérvé, pour l'amour du Christ.

J'ai reçu aujourd'hui une lettre du 18.IV m'informant que mon livre est prêt *. Enfin ! C'est surtout ce retard

* Il s'agit du *Matérialisme et empiriocriticisme*. (Voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 14. — N. R.)

qui m'a le plus énervé. On promet de le livrer ici pour le 25 ou le 26.IV, ancien calendrier.

Je vous serre la main. Votre *Lénine*

*Expédié de Paris à Davos (Suisse).
Publié pour la première fois en 1964
dans la 6^e édition
des Oeuvres de Lénine, tome 47*

Conforme au manuscrit

168

A. I. F. DOUBROVINSKI

Le 5.V.09.

[Cher ami,] * Hier sont arrivés Marat (à fond avec l'opposition) et Vlassov (avec nous). Vlassov *a promis d'aller* vous voir dans quelques jours. Donc, attendez-le, *ne partez* en aucun cas, sinon vous risqueriez de vous manquer. Vlassov partage vos opinions, il est en principe avec nous, mais il réproouve la précipitation, la victoire de Pokrovski, etc. Donc, *ne craignez rien* : désormais Vlassov sera au pouvoir et à présent, nous ne commettrons plus un seul impair.

Vlassov nous reproche de ne pas savoir nous y prendre avec les gens (et là il a raison). Donc, ne craignez rien là non plus, désormais Vlassov va arranger tout cela.

Mechkovski et les représentants des régions se sont mis en route. Cela veut dire que nous ferons tout. [Donc], ne vous inquiétez pas, *soignez-vous* sérieusement. En aucun cas ne quittez le sanatorium.

Si vous n'êtes pas complètement rétabli d'ici trois semaines (délai approximatif, car on ne peut encore dire au juste) vous causerez notre perte. Ne lésinez pas sur quelques centaines de francs, c'est stupide. Soignez-vous, promenez-vous, dormez, mangez [sans faute], car pour le [parti] il nous faut des gens en bon état.

Il y a eu aujourd'hui une réunion du groupe de Paris. Celui de Genève a annoncé qu'il rompait avec le C.B., il

* Le manuscrit est partiellement abîmé. Les mots entre crochets ont été rétablis d'après le sens. (N. R.)

a invité le groupe de Paris à en faire autant. Marat a prononcé un discours en faveur de Genève : Vlassov a parlé contre. C'est bien : Genève *a amorcé* la scission et Marat, à l'insu du C.B., a monté son groupe contre le C.B. sans soumettre la question au C.B.

Ce sont eux qui commencent, ce sont eux qui se mettent en mauvaise posture.

Meilleurs [vœux]. Soignez-vous, soignez-vous, et gardez votre calme.

Votre [Lénine]

*Expédié de Paris à Davos (Suisse).
Publié pour la première fois en 1964
dans la 6^e édition des Œuvres de Lénine,
tome 47*

Conforme au manuscrit

169

A LA COMMISSION EXÉCUTIVE DU BUREAU SOCIALISTE INTERNATIONAL

Paris, le 26 mai 1909

Chers camarades,

Les journaux annoncent le voyage du tsar et les visites qu'il se propose de faire à la Suède, à l'Italie, à l'Angleterre et à la France *.

Déjà les socialistes suédois ont cru nécessaire d'intervenir, et c'est en leur nom que notre camarade Branting a formulé au Parlement suédois, sous forme de question au gouvernement, une protestation énergique pénétrée de l'esprit de solidarité socialiste internationale.

Nous sommes sûrs que nos camarades des autres pays partageront l'avis de Branting que la visite du tsar ne peut être envisagée comme un banal incident de diplomatie officielle et qu'ils soulèveront à leur tour les protestations que les circonstances exigent.

* Voir l'article de Lénine « Le voyage du tsar en Europe et celui de plusieurs députés de la Douma Cent-Noirs en Angleterre ». (Œuvres, Paris-Moscou, t. 15, pp. 493-498. — N. R.)

Il y a lieu seulement de leur en rappeler l'urgence. Il est clair que la section russe ne peut pas intervenir directement. Aussi nous semble-t-il que la Commission exécutive et la Commission interparlementaire pourraient prendre l'initiative d'un manifeste aux partis affiliés ainsi qu'aux groupes parlementaires correspondants en leur signalant le rôle du tsar Nicolas II dans les horreurs du régime dont il est non seulement le représentant mais l'inspirateur actif et criminel.

D'une manière toute spéciale, l'attention de nos camarades des autres sections devrait être attirée sur les horreurs des prisons politiques russes où des dizaines de milliers des nôtres expient leurs aspirations à la liberté et leurs luttes pour la cause ouvrière et socialiste. Ces faits faisant l'objet d'une demande d'interpellation déposée tout dernièrement par la fraction social-démocratique à la Douma, nous vous envoyons la traduction de cette demande d'interpellation¹⁵¹ en vous priant de vous en inspirer dans la rédaction de votre manifeste et au besoin d'en envoyer le texte aux sections avec prière de le reproduire dans la presse.

Avec notre salut fraternel

E. Roubanovitch
N. Lénine

Expédié à Bruxelles.

*Publié pour la première fois en 1960
dans la revue « Voprossy Istorii K.P.S.S. »,
n° 6*

*Conforme au texte
français dactylographié
signé par Lénine*

170

A C. HUYSMANS

Le 20 juillet 1909.

Cher camarade Huysmans,

Veillez m'excuser que je vous réponds un peu tard. Une quantité de circonstances m'a empêché de vous écrire plus tôt.

La traduction du programme du Parti Ouvr. S.-D. de Russie, que vous m'avez envoyée, me semble très défec-

tueuse. Mais mes propres connaissances de la langue française sont tellement faibles que je n'ose pas entreprendre le travail de correction. Le camarade Charles Rappoport (rédacteur au *Socialisme* ¹⁵²) a eu l'obligeance d'entreprendre ce travail. Il rédigera la traduction et j'espère vous l'envoyer bientôt.

Quant à la réunion du Bureau Socialiste International, je vote pour novembre.

Ma nouvelle adresse : Mr. Wl. Oulianoff, 4, Rue Marie-Rose, 4 Paris (XIV^e).

Veuillez agréer, cher camarade, mes salutations bien fraternelles.

N. Lénine

Expédié à Bruxelles.

*Publié pour la première fois en français en 1962
dans la revue « Cahiers du Monde Russe
et Soviétique », n° 4.*

*Publié pour la première fois en russe
en 1964 dans la 5e édition
des Œuvres de Lénine, tome 47*

*Conforme à une photocopie
de l'original
(lettre écrite en français)*

171

A. C. HUYSMANS

29.VII—09.

Cher camarade !

Voici la liste des députés social-démocrates de la III^e

Douma :

Predkalin

Gueguetchkori

Kouznetsow

Polétaev

Zakharow

Iegorow

Sourkow

Tcheidze

Pokrovsky 2 (il y a deux députés à la Douma portant le nom de Pokrovsky)

Woilochnikoff
 Poutiatine
 Beloussow
 Woronine
 Churkanoff
 Astrakhantzeff

Quant à l'adresse des députés je ne saurais à présent, pendant les vacances, vous indiquer autre que : « Gosoudarstvennaja Douma. Tavritcheskij Dvoretz. St.-Pétersbourg. Mr. le député tel ou tel. »

Veillez agréer, cher camarade, mes salutations bien fraternelles.

Wl. Oulianoff

4, Rue Marie-Rose 4
 Paris (XIV)

Expédié à Bruxelles.

*Publié pour la première fois
 en français en 1962*

*dans la revue « Cahiers
 du Monde Russe et Soviétique », n° 4.*

*Publié pour la première fois en russe
 en 1964 dans la 5e édition
 des Œuvres de Lénine, tome 47*

*Conforme à une photocopie
 de l'original
 (lettre écrite en français)*

172

A. C. HUYSMANS

30.VII.09.

Cher camarade Huysmans,

Permettez-moi de vous recommander le porteur de la présente, camarade Bagdassarian, un des membres de notre parti. Sorti de la prison, ce camarade s'est vu refusé toute ressource de la part de ses parents et ne peut plus continuer ses études universitaires. Il connaît bien le français et j'espère bien qu'il ne vous serait pas difficile de lui trouver un travail intellectuel quelconque.

Je vous remercie d'avance et je vous envoie mes salutations bien fraternelles.

N. Lénine

Rédigé à Paris.

Publié pour la première fois
en français en 1962 dans la revue
« Cahiers du Monde Russe et Soviétique »,
n° 4.

Conforme au manuscrit
(lettre écrite en français)

Publié pour la première fois en russe
en 1964 dans la 5e édition
des Œuvres de Lénine, tome 47

173

A C. HUYSMANS

Le 26 août 1909.

Cher camarade Huysmans !

J'ai reçu votre lettre datée 23.8 et je vous remercie beaucoup pour m'avoir envoyé la copie de la lettre de M. Guertzik.

Ce monsieur me persécute déjà depuis longtemps avec ses lettres, il voulait même me parler, mais j'ai refusé naturellement parce qu'il existe un verdict du tribunal révolutionnaire composé de représentants de *tous les partis* et déclarant que M. Guertzik *ne peut être membre d'un parti révolutionnaire*. Ce verdict n'est pas cassé et M. Guertzik *ment positivement*, s'il omet dans la lettre qu'il vous adresse, le plus essentiel de ce verdict ¹⁵³.

Il demande la révision ? C'est bien son bon droit. Mais ce monsieur ne peut pas ne pas savoir qu'il existe un moyen légal et loyal d'exiger la révision et s'il évite ce moyen, s'il préfère s'adresser au B.S.I., — c'est une preuve de plus (à ce qui me semble) qu'il agit *mala fide*.

Ce moyen légal et loyal de demander la révision, c'est d'adresser cette demande aux *comités centraux* des partis dont les représentants à Genève faisaient partie du tribunal. Pourquoi M. Guertzik ne s'adresse-t-il pas à ces comités ? Pourquoi cite-t-il l'opinion privée de M. Bourtsev *sans s'adresser au Comité central du parti socialiste-révolutionnaire*, duquel parti M. Bourtsev est membre ? Pour-

quoi s'adresse-t-il au B.S.I. avec les insinuations que les majoritaires agissent avec « mauvaise foi », sans s'adresser au Comité central du Parti ouvrier S.-D. de Russie ? Les majoritaires font partie de ce parti. Les majoritaires n'ont que 5 membres dans le Comité central composé de 15 membres.

Jugez vous-même qui agit avec mauvaise foi dans toute cette affaire.

Je n'étais jamais membre de ce cercle majoritaire à Genève qui a organisé l'enquête contre M. Guertzik. Si M. Guertzik croit que les membres de cette commission d'enquête avaient agi illégalement, etc., il a le droit (et c'est son devoir) de s'adresser au Comité central du parti.

Le Bureau Socialiste International ne peut pas, à mon avis, accepter les plaintes et les demandes si elles ne sont pas d'abord jugées par les Comités centraux des partis affiliés. Je comprends bien que M. Guertzik comme tout autre citoyen a le droit de porter une plainte au B.S.I. *contre la décision* du Comité central de tous les partis affiliés à l'Internationale. Mais s'il ne veut pas s'adresser aux Comités centraux des partis affiliés, il n'a pas le droit, à mon avis, de s'adresser au B.S.I.

A mon avis, la seule réponse, que le Bureau S.I. pourrait donner à M. Guertzik, serait la suivante : adressez-vous aux Comités centraux de *tous* les partis dont les représentants faisaient partie du tribunal, c'est-à-dire Parti ouvrier social-démocrate de Russie, Parti socialiste-révolutionnaire, parti Bund *et caetera*. Si ces comités ne vous donnent aucune réponse, ou bien s'ils vous répondent négativement, c'est alors seulement que vous pouvez adresser au B.S.I. une plainte ou bien une demande contre telle et telle décision de tel ou tel Comité central du Parti affilié.

Telle est mon opinion que je vous communique comme membre du B.S.I., comme « majorité » et comme membre du Comité central au Parti ouvrier S.-D. de Russie. (A Paris il existe un *Bureau* spécial du Comité central du Parti ouvrier S.-D. de Russie. M. Guertzik sait très bien qu'il devait s'adresser à ce Bureau. Moi je ne suis pas membre de ce Bureau.)

Je regrette infiniment, mon cher Huysmans, que je ne peux pas être à Paris les 30 et 31 août 1909 et que je ne peux

pas en conséquence d'avoir un entretien avec vous à ce sujet. J'espère bien que vous m'excuserez si je vous tourmente avec mon mauvais français dans cette lettre qui est vraiment trop longue.

Je suis maintenant en villégiature (Mr. Wl. Oulianoff, Chez Madame Lecreux, *Bombon*, Seine-et-Marne) et je ne reviendrai pas probablement à Paris avant le 15 sept.

Bien à vous *N. Lénine*

Expédié à Bruxelles.

*Publié pour la première fois
en français en 1962*

*dans la revue « Cahiers du Monde Russe
et Soviétique », n° 4.*

*Publié pour la première fois en
russe en 1964 dans la 6e
édition des Œuvres de Lénine, tome 47*

*Conforme à une photocopie
de l'original
(lettre écrite en français)*

174

A. L. B. KAMENEV

Cher L.B.,

J'ai reçu vos deux lettres et l'article. A mon avis, ce dernier nécessiterait quelques coupures. J'essaierai de les faire, mais je ne sais pas si j'y parviendrai.

J'attendrai l'article sur la solidarité internationale du prolétariat (j'ai à ce sujet la circulaire du Bureau Socialiste International, je ne l'envoie pas, il est trop tard). Parlez-en à Grigori.

Qu'est-ce que racontent les journaux à propos de Sokolov ? Cela m'inquiète au plus haut point car j'avais l'intention d'écrire quelque chose sur les élections à St-Petersbourg. J'ai lu dans la *Retch* ¹⁵⁴ que les social-démocrates présentent Sokolov. Ecrivez plus en détail, parlez-moi des « fables » que vous avez lues et envoyez-moi ces numéros.

J'ai lu les comptes rendus du *Vozrojdénie* et du *Sovremenny Mir* ¹⁵⁵.

En ce qui concerne son retour à Paris, Grigori écrit qu'il y sera le 4.IX. Je ne compte pas y aller avant le 15.IX.

Quand vous me demandez si vous devez venir, je ne puis que vous répondre : si vous vous êtes *vraiment bien* reposé, il serait bon que vous veniez, il faut ouvrir immédiatement le club du *Prolétari*, faire deux exposés aux ouvriers sur les opinions liquidatrices de Potressov (conférences de vulgarisation), un sur « la gauche » pour les bolcheviks, puis préparer pour la fin septembre (environ) une tournée d'exposés dans les groupes de l'étranger. Il faut absolument que vous le fassiez.

Lorsque nous nous verrons, il sera intéressant pour nous de parler des mencheviks, de Prokopovitch et de Kouskova. Dans nos articles et exposés, il faut attaquer le plus violemment possible les opinions liquidatrices de Potressov. Nous sommes en retard sur ce plan.

Je vous serre la main.

P.-S. On écrit de Russie que les affaires ne sont pas fameuses. Davydov a été arrêté. Il faudra appuyer avec plus de force sur l'agitation à l'étranger.

Rédigé le 27 août 1909.
Expédié de Bombon à Arcachon (France).

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition des Œuvres
de Lénine, tome 47

175

A G. E. ZINOVIEV

Cher Gr., je vous envoie le *Vorwärts*¹⁵⁶ et l'article de Kaménev. A mon avis, il est *indispensable* de faire paraître *immédiatement* ce dernier, car nous avons déjà terriblement retardé cet article absolument indispensable sous tous les rapports pour le *Prolétari*. Il faudra le partager en deux parties. J'ai plus ou moins trouvé ce qui peut faire un premier article (pp. 1-33) et corrigé le texte. Peut-être pourriez-vous encore le raccourcir ? Je ne refuse pas d'essayer encore de le condenser dans les épreuves : envoyez-le immédiatement à la composition et demandez que les épreuves

me soient *aussitôt* renvoyées. C'est un article important et il faudra y travailler avec beaucoup d'attention.

Il est regrettable que Kaménev soit négligeant dans son travail. Il a un sujet en or et lui, il délaye, se disperse, tourne autour du pot, ne sait pas véritablement saisir le centre et le fond de la chose.

Peut-être pourrait-on lui envoyer la 2^e moitié pour qu'il la refasse dans cet esprit ? Ce serait excellent ! Écrivez-lui en notre nom à nous deux en lui disant que nous le prions de *réécrire* la 2^e partie (en conservant la première version) et de faire des changements dans l'esprit mentionné, il aura alors un article excellent, etc., et envoyez-lui la 2^e partie. Je n'ai guère d'espoir qu'il la refera, pourtant, il faut insister et insister.

Il a promis un éditorial pour le *Prolétari* dans quelques jours. Nous verrons.

Je vais écrire et envoyer directement à l'imprimerie * les articles pour le *Prolétari*, puisque vous voulez être à Paris le 4.IX.

Je n'ai pas l'intention de rentrer avant le 15.IX.

Vous avez tort de retenir Kaménev à Arcachon. S'il s'est bien reposé, il n'a qu'à rentrer, il faut à *tout prix* l'envoyer faire les exposés.

Je vous serre la main. *N. Lénine*

Je ne veux pas analyser les bundistes. Néanmoins, il est *indispensable* d'attaquer leur n° 2. Faites-le vous-même. Nous ferons paraître un grand numéro de combat. Écrivez un article contre le n° 2 ¹⁵⁷.

Rédigé le 27 août 1909.
Expédié de Bombon à Arcachon
(France).

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois
en 1933 dans le Recueil Lénine XXV

* Il s'agit des articles suivants pour les nos 47-48 du *Prolétari* : « Les liquidateurs démasqués », « Au sujet d'une lettre ouverte de la Commission exécutive du Comité d'arrondissement de Moscou » et « A propos des élections de Pétersbourg », ainsi que d'un supplément au numéro : « La fraction des partisans de l'otzovisme et de la construction de dieu ». (Voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 16, pp. 9-58. — *N. R.*)

A C. HUYSMANS

11.9.09.

Mon cher Huysmans !

Je suis bien étonné que le camarade Ch. Rappoport qui m'a promis de traduire le programme et les statuts de notre parti ne vous a pas écrit jusqu'à présent. Il m'a promis de vous écrire il y a déjà plusieurs semaines.

Dans deux-trois jours, je serai à Paris, je demanderai tout de suite Rappoport et je vous informerai.

Quant à l'affaire de Mr. Guertzik, — c'est bon que vous avez retiré les accusations plus qu'injustes contre notre parti. Vous demandez l'adresse du camarade auquel « Guertzik doit s'adresser ». Je répète qu'il doit s'adresser aux *comités* des partis, dont les représentants ont pris part au tribunal qui a jugé Guertzik. L'adresse du Bureau du Comité central à l'étranger du Parti social-démocrate ouvrier de Russie est la suivante : Mr. D. *Kotliarenko* (pour le Bureau, etc.), 110, avenue d'Orléans, 110, Paris XIV. Cette adresse est publiée plusieurs fois dans nos journaux. Je répète aussi que je ne répondrai jamais à Guertzik puisque c'est un lâche qui se permet des allusions outrageantes pour les social-démocrates russes. C'est donc simple comme bonjour : s'il ose prétendre que les soc.-dém. russes sont juges « partiels », pourquoi ne s'adresse-t-il pas aux comités des autres partis qui l'ont jugé ?

Bien à vous

N. Lénine

Wl. Oulianoff
4, rue Marie-Rose
Paris XIV

*Expédié de Bombon (France)
à Bruxelles.*

*Publié pour la première fois
en français en 1962
dans la revue*

*« Cahiers du Monde Russe et Soviétique »,
n° 4.*

*Publié pour la première fois
en russe en 1964 dans la 5e
édition des Œuvres de Lénine,
tome 47*

*Conforme à une photocopie
de l'original*

(lettre écrite en français)

A A. I. LIOUBIMOV

Cher Mark,

Etant occupé hier à écrire mon article, j'ai commis une erreur et j'ai laissé passer dans le projet de Grigori (Réponse aux gens de Capri au nom de la Commission exécutive *) *l'invitation du délégué*. Il faut absolument supprimer cette sottise : il faut inviter des *élèves* à étudier à Paris et pas du tout le délégué. Car l'on pourrait choisir pour délégué un otzoviste virulent, voire même Liadov ou Alexinski, et à ce moment-là, nous serions refaits. Non, il ne peut être question de faire venir le *délégué* ¹⁵⁸.

Je n'ai toujours pas les *Cahiers* de Plékhanov. Je vous prie instamment de faire le nécessaire afin que l'expédition me les envoie immédiatement. Sans cela je ne puis écrire l'article qui m'a été commandé **.

Je vous serre la main. *N. Lénine*

Hier je vous ai envoyé un chèque par lettre recommandée. J'espère que vous l'avez reçu ?

Rédigé dans la première quinzaine
de septembre 1909.
Expédié de Bombon (France) à Paris.
Publié pour la première fois
en 1933 dans le Recueil Lénine XXV

Conforme au manuscrit

AU COMITÉ CENTRAL DU P.O.S.D.R.

La rédaction du *Prolétari*, par suite de la diffusion parmi les groupes social-démocrates de l'étranger d'un tract imprimé signé « Sacha » (tract joint à la présente) et qui

* Commission exécutive du Centre bolchevique. (*N. R.*)

** Voir : « Les liquidateurs démasqués ». (*Œuvres*, Paris-Moscou, t. 16, pp. 9-16. — *N. R.*)

contient des accusations contre la rédaction du *Prolétari* ¹⁵⁹, par suite du fait que certains adversaires du *Prolétari*, tant parmi les bolcheviks « éliminés » après la récente conférence que parmi les mencheviks, utilisent ce tract dans le but de discuter parmi les groupes d'une « petite affaire » « sensationnelle », qui ne saurait en aucune manière être du ressort d'aucun groupe local du parti que ce soit

— prie le C.C. du P.O.S.D.R. de se charger d'analyser l'affaire concernant les accusations de « Sacha », d'examiner ces accusations quant à leur fond et de faire connaître la décision officielle de l'organe suprême du parti.

Rédigé le 17 septembre 1909 à Paris.
Publié pour la première fois en 1933
dans le Recueil Lénine XXV

Conforme au manuscrit

179

A C. HUYSMANS

17.9.09.

Mon cher Huysmans,

Arrivé à Paris j'ai reçu votre lettre du 15.9.09. J'ai visité le secrétaire du Bureau de notre Comité central. Il m'a dit qu'il a tout récemment reçu la lettre de M. Guertzik et du Comité du Bund. Il s'ensuit que M. Guertzik s'est enfin adressé aux comités des autres partis — ce qu'il devait faire tout d'abord. Le Bund est pour la revision. Le Bureau du Comité central de notre parti va considérer la demande de revision. L'incident « Guertzik » est donc, j'espère bien, clos.

Quant à Rappoport il vous prie de bien vouloir lui communiquer la date exacte à laquelle vous devez absolument avoir la traduction du programme et des statuts. Ayez l'obligance de fixer la date définitive (à mon adresse ou bien à l'adresse du camarade Ch. Rappoport, 39 Boulevard du Port Royal, 39, Paris XIII). Le camarade Rappoport dit que sa situation de prolétaire littéraire le force à demander le salaire pour son travail de traducteur selon votre évaluation. Il m'a promis très positivement de préparer la traduction vers la date que vous indiquerez.

Quant à l'aperçu historique j'ai trouvé un camarade russe qui fera ce petit travail dans quelques jours.

Bien à vous
N. Lénine

*Expédié de Paris à Bruxelles.
Publié pour la première fois
en français en 1962
dans la revue « Cahiers du Monde
Russe et Soviétique », n° 4
Publié pour la première fois
en russe en 1964 dans la 5e
édition des OEuvres de Lénine, tome 47*

*Conforme à une photocopie
de l'original
(lettre écrite en français)*

180

A. M. P. TOMSKI

Cher camarade, je viens de rentrer dans notre capitale et j'ai lu votre lettre. En ce qui concerne l'école, vous avez tort de penser que « nos affaires vont très mal ». Pas du tout. Que les ouvriers, du moment qu'on leur donne l'argent, acceptent de se rendre dans les belles contrées du Sud, est une chose parfaitement naturelle, il n'y a pas lieu de s'en plaindre. Il faut simplement faire adopter des résolutions aux termes desquelles ces ouvriers doivent, à leur retour, passer un mois ici *, là est le fond du problème. S'ils ne passent pas par ici, toutes les phrases que nous pourrions prononcer sur le « contrôle », la « direction », etc., ne sont que des « blagues ** » ou de l'hypocrisie. Viens ici, et tu apprendras autre chose que les glapissements d'Alexinski et le « socialisme » de Lounatcharski. Et, croyez-moi, dans cette voie *** qui consiste à bourrer le crâne avec leur enseignement à 20 ou 50 ouvriers, ils n'iront pas bien loin. Non, cela n'est bon qu'à faire du tapage, à se vanter d'avoir reçu une lettre de Kautsky ¹⁶⁰, à mener les jeux de l'étranger, mais il n'y a rien de sérieux dans ces chu-

* C'est-à-dire à Paris où se trouvait le Centre bolchevique ! (N.R.)

** Le mot *blague* est simplement transcrit en russe. (N. R.)

*** Il s'agit de l'activité fractionnelle et scissionniste des organisateurs de l'école de Capri. (N. R.)

chotements-là. Sachez bien que ce n'est pas une « école » mais un nouveau « foyer d'Iérogouine ¹⁸¹ » à l'étranger, dans lequel on susurre à quelques dizaines d'ouvriers les sottises otzovistes. Maximov et Cie font grand tapage autour de cela et se couvriront de honte.

En ce qui concerne Trotski, malheureusement, cela ne marche pas. Nous lui avons proposé des conditions idéalement avantageuses, désirant de la manière la plus *sincère* conclure une alliance avec lui : nous lui avons proposé de lui donner de quoi vivre, de rembourser le déficit de la *Pravda*, de lui assurer l'égalité dans la rédaction et son transfert ici ; il n'accepte pas, il réclame la *majorité* dans la rédaction (deux trotskistes et un bolchevik !). On conçoit que nous ne sommes pas en état de faire vivre un journal non pas du parti mais trotskiste dans une autre ville. Trotski ne veut pas édifier le parti avec les bolcheviks, il veut fonder une fraction à *lui*. Eh bien, il n'a qu'à essayer ! Avec « sa » fraction, il arrivera à ramasser certains mencheviks, quelques rares bolcheviks, mais en fin de compte, cela amènera inévitablement les ouvriers au bolchevisme.

En ce qui concerne la « légère revision de la question agraire » selon votre expression ironique, s'il s'agit ici du rôle de la paysannerie dans la révolution, il faut être extrêmement prudent en la matière. Il faut *commencer* par lancer la discussion dans la presse générale du parti ou dans la presse bolchevique. Je mets tout particulièrement en garde contre des reniements hâtifs du bolchevisme et contre une foi exagérée dans le succès de la politique agraire de Stolypine. Il n'y a pas à dire, elle a posé des problèmes nouveaux qu'il faut *étudier et étudier*, elle a *ouvert* la possibilité d'une issue non révolutionnaire, mais de là à son succès total il y a loin encore, aussi loin que jusqu'aux étoiles.

Lénine

Rédigé avant le 20 septembre 1909.
Expédié de Paris à Moscou.
Publié pour la première fois
en 1964 dans la 5e édition
des Œuvres de Lénine, tome 47

Conforme à une copie manuscrite (perlustration)

A. C. HUYSMANS

30.9.09.

Cher camarade Huysmans !

Je vous envoie aujourd'hui la traduction du programme et des statuts de notre parti (papier d'affaire recommandé !). Ayez l'obligeance de m'envoyer l'épreuve pour la correction.

Quant à l'aperçu je vous l'enverrai dans quelques jours.

J'ai arrangé la question de la rémunération au traducteur (Rappoport). C'est notre comité central qui paiera cette rémunération.

C'est pour la première fois que j'entends qu'il y a un représentant du groupe parlementaire au sein du Bureau. Depuis Stuttgart nous avons eu une séance du Bureau et jamais on n'a parlé d'un représentant du groupe parlementaire au sein du Bureau. Après avoir reçu votre lettre j'ai écrit tout de suite au représentant du groupe s.-d. dans la III^e Douma et je l'ai informé. La réponse ne peut venir bientôt parce que pendant les vacances les députés ne sont pas à St.-Petersbourg.

Quant au rapport de notre parti pour le congrès de Copenhague je ferai tout mon possible afin que nous ne restions pas cette fois-ci sans rapport. J'ai déjà fait des démarches nécessaires.

Quant au plan de David je crois que c'est un « frommer Wunsch* » pas plus. Est-ce que le Bureau a approuvé ce plan ? Est-ce qu'un « modèle unique » existe vraiment non pas comme un projet mais comme une réalité ?

Bien à vous N. Lénine

Expédié de Paris à Bruxelles.

*Publié pour la première fois
en français en 1962*

*dans la revue « Cahiers du Monde
Russe et Soviétique », n° 4.*

*Publié pour la première fois en russe
en 1964 dans la 5e édition
des Œuvres de Lénine, tome 47*

*Conforme à une photocopie
de l'original
(lettre écrite en français)*

* Il n'a pu être établi ce qu'était ce plan de David. (N. R.)

A A. I. LIOUBIMOV

Cher Mark,

En ce qui concerne l'école, il est vrai que le jeu commence et vous avez raison de dire qu'il faut méditer très soigneusement la réponse *. Je vous sou mets un projet et au cas où les contacts avec tous les membres de la C.E. (Commission exécutive du C.B.) prendraient beaucoup de temps (il faut, à mon avis, réaliser ces contacts par l'intermédiaire d'une seule personne, c'est-à-dire par vous), je conseille au secrétaire du C.B. de répondre « au Conseil de l'Ecole » que leur lettre a été reçue et *renvoyée* aux membres de la Commission exécutive et que leur réponse et leur décision prendront un certain temps, car tous sont absents. Il faut simplement leur écrire de manière quelque peu sarcastique : je sais, direz-vous, que Gr., Inok et Lénine ont déjà répondu de leur côté à la *Commission exécutive* de l'école, mais c'est l'ensemble du collège qui devra donner une réponse au *Conseil de l'école*.

J'aurais quelque chose à vous demander. Envoyez-moi *une lettre à la rédaction* du *Prolétari* signée Mark ou votre autre pseudonyme. Voici à *peu près* son texte : « à propos de l'intervention écrite du cam. Domov contenant des accusations contre la rédaction du *Prolétari* d'être scissionniste, de ne pas rédiger de brochures populaires, de trahir le bolchevisme, de se rapprocher de Plékhanov, de faire du « doumisme », etc., etc., j'estime qu'il est utile de faire part à mes camarades du parti des opinions *actuelles* du camarade Domov. En effet, en présence des camarades Maximov, Liadov et de moi-même, il a déclaré : « Il y a à présent deux préjugés néfastes : le premier est de croire que nous avons un parti, le second, de croire que la révolution est imminente en Russie ». Lors d'un exposé aux bolcheviks de Paris, j'ai cité cette phrase devant le camarade Maximov qui n'a pu contester l'exactitude du fait. Que les camarades sachent à présent qui entre actuellement en guerre contre le *Prolétari* ¹⁸². »

* Voir lettre suivante. (N. R.)

Oui, vraiment, il faut démasquer cette clique ! Nous allons publier votre lettre et nous leur répondrons *comme il convient*.

Je vous serre la main. Votre *Lénine*

Rédigé après le 2 octobre 1909 à Paris.

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois
en 1964 dans la 5e édition
des Œuvres de Lénine, tome 47

183

PROJET DE RÉPONSE À LA LETTRE DU CONSEIL DE L'ÉCOLE DE CAPRI

Je propose la réponse suivante :

« Chers camarades, en raison du caractère manifestement injurieux de votre lettre du 28.IX.09 qui répondait à notre proposition de « confier l'organisation pratique et la direction de la mise sur pied de l'école de propagande à l'étranger au Comité central du Parti ou à la rédaction élargie du *Prolétari*, nous jugeons inutile de répondre à cette lettre et ne pouvons vous proposer qu'une seule chose : publiez votre lettre ¹⁸³. »

Rédigé après le 2 octobre 1909 à Paris.

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1933
dans le Recueil Lénine XXV

184

A V. A. KARPINSKI

Cher K.,

Veillez m'indiquer, je vous prie, la décision prise au sujet de la bibliothèque ¹⁸⁴. Est-il exact que les pourparlers avec l'association estudiantine ne sont pas encore terminés ?

Ou bien est-il exact que vous avez pris la décision définitive de *ne pas* partir ?

N'est-ce pas Victor qui vous a influencé ? Je suis un peu fâché contre lui qu'il soit parti tout seul, nous privant de l'aide de l'administrateur extrêmement utile qu'il est à mon avis. A présent, il est « pour Genève ». Je crois qu'il a tort, nous n'irons pas à Genève.

Avez-vous le catalogue de la bibliothèque *bolchevique* (de Bontch) ? ¹⁶⁵ Si vous l'avez, je vous prie de me l'envoyer.

J'attends une réponse plus précise au sujet de votre venue. Dans notre rédaction, l'on parle du transfert de la seule bibliothèque de Bontch. Il faut *préciser* les choses et le plus vite possible.

Salutations à Olga, Nik. Iv. et autres amis.

Je vous serre la main. Votre *Lénine*

Rédigé dans la première quinzaine
d'octobre 1909.
Expédié de Paris à Genève.

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1930
dans le Recueil Lénine XIII

185

A LA COMMISSION ADMINISTRATIVE DU CENTRE BOLCHEVIQUE

Afin de surveiller de *manière systématique* la gestion et avoir la possibilité de réduire de manière tout aussi systématique les dépenses, il faut :

1) Rédiger des rapports mensuels par rubrique, *pouvant être comparés* entre eux et *séparant* les dépenses les plus importantes et le moins susceptibles de changements des dépenses les plus fortuites et les plus compressibles (éd. du journal de l'aide ; locaux de l'expédition et frais d'imprimerie des prix du papier et du salaire des imprimeurs, etc.).

2) S'efforcer de rédiger pour une période assez étendue (pour un semestre par exemple) un rapport récapitulatif *rationnel* où serait calculée la dépense moyenne pour

	1909—Mois (ancien calendrier)				Σ *	En moyenne par mois (ar- rondi) 1/4 Σ
	VI	VII	VIII	IX		
a) Régimes	2560	1 055	1 930	1 505	7 050	1 762
b) Aide aux camarades	359.3	553.70	208.35	653.35	1 774.40	444
c) Aux organisations nationales	400	475	600	600	2 075	519
d) Transport	730	1 064.65	1 615	1 760	5 169.65	1 292
e) Héritage	300	265	21 000	1 135	22 700	5 675
a) Expédition	1 501	2 705	800	1 080.90	6 086.90	1 522
a) Honoraires	454.5	66.80	77.30	103.50	701.80	175
a) Dépenses occasionnelles	207	169.75	185.10	380	941.55	235
a) Secrétariat et Poste	26.7	47.70	118.15	136.20	328.75	82
f) Editions clandestines (procès-verbaux)	1 725	1 545	—	—	3 270	817
g) Conférence	2 258	—	—	—	2 258	566
h) En Russie	5 947.55	4 648.75	933.40	6 562.70	18 092.40	4 523
e) Remboursement des dettes anciennes	—	4 012.40	—	300	4 312.40	1 078
i) Divers	—	—	1 000	—	1 000.0	250
Total	16 468.95	16 608.45	28 467.30	14 216.65	75 761.35	18 940

240	36
—	—
216	6, 66. . .
—	—
24	—

* Total. (N. R.)

Exemple:
Réductions possibles
minimum maximum minimum
en milliers

a) Dépenses pour les organisations à l'étranger et le journal . .	3 776	2.5	—3.0	2.5	
b) Aide aux camarades	444	0.3	—0.5	0.2	
c) Aux organisations nationales	519	0.2	—0.3	0.1	
d) Transport .	1292	0.6	—0.8	0.5	(aux seuls Lettons)
e) Dépenses pour l'obtention de la Σ et dettes . .	<u>6 753</u>	—	—	—	
f) Editions clandestines du Parti . .	817	0.3	—0.5	—	
g) Conférences	566	0.6	—0.6	0.5	
h) En Russie .	4 523	2.5	—3.5	2.5	
i) Divers . . .	250	0.1	—0.2	—	(Seulement au Comité central sans les organisations locales)
	18 940	7.1	—9.4	6.3	
	18 940				
	—6 753				
	<u>12 187</u>				

chacun des postes. (Régime à part, aide à part, les dépenses occasionnelles et petits transports ne doivent pas être mélangés ; les dépenses pour le journal devront être calculées par poste : imprimeurs — papier — locaux — salaire de l'expéditeur — imprimerie, etc.) Ensuite, pour chacun des postes, il faut réfléchir à des diminutions de dépenses, non pas approximatives, non pas à vue de nez mais sur

la base de suppositions précises (réduire ceci et cela et de telle et telle manière ; acheter du papier meilleur marché ou louer des locaux meilleur marché, etc., etc. ; réduire les dépenses pour « les occasions » et les petits transports, etc.).

*Rédigé en octobre 1909
au plus tôt à Paris.*

Conforme au manuscrit

*Publié pour la première fois en 1964
dans la 5e édition
des Oeuvres de Lénine, tome 47*

186

AU CAMARADE SECRÉTAIRE DE LA RÉDACTION DE L'ORGANE CENTRAL

Cher camarade,

Je vous prie de faire paraître dans le prochain numéro de l'O.C. ma résolution, repoussée par deux voix contre deux et une abstention, et ma déclaration annonçant mon départ de la rédaction de l'O.C. ¹⁸⁶, et de m'envoyer également une copie de ma résolution, de celle de Martov et de celle qui a été adoptée avec les résultats du vote.

Salutations social-démocrates.

N. Lénine

Paris, le 4 novembre 1909.

P.-S. Je voudrais également demander à la rédaction de l'O.C. de me dire, si elle acceptera de publier dans le prochain numéro de l'O.C. mon article de discussion exposant les méthodes propres à renforcer notre parti et son unité.

*Publié pour la première fois
en 1933 dans le Recueil Lénine XXV*

Conforme au manuscrit

187

AU COMITÉ CENTRAL DU P.O.S.D.R.

Les soussignés, membres bolcheviques du Comité central, estiment utile de déclarer qu'à leur avis, il est indispensable de convoquer le plenum du C.C. le plus rapidement possible.

En nous exprimant en faveur d'une convocation rapide du plenum, nous ferons de notre côté tout notre possible afin que cette réunion se déroule dans les plus brefs délais.

Nous demandons au Bureau du Comité central à l'étranger de porter notre présente déclaration à la connaissance de tous les membres du C. C. en Russie et à l'étranger.

Le 14 novembre (nouveau calendrier) 1909.

Paris

Les membres du C.C. : *Innokentiev,*
Grigori,
Lénine,
V. Serguêev

*Publié pour la première fois en 1926
dans la revue « Prolétarskaïa
Révoloutsiâ », n° 11*

*Conforme au texte écrit
par G. Zinoviev
et signé par V. Lénine*

188

DEMANDE ADRESSÉE AUX STATISTICIENS DES ZEMSTVOS, DES ORGANISMES MUNICIPAUX ET GOUVERNEMENTAUX

V. Iline, qui continue à écrire son ouvrage sur la question agraire en général et sur le capitalisme agricole en Russie en particulier, prie instamment les statisticiens des zemstvos et des organismes municipaux et gouvernementaux de lui envoyer des renseignements statistiques, etc.

Paris, le 9-XII.

V. Oulianov

*Rédigé le 9 décembre 1909.
Expédié à Moscou.*

*Publié pour la première fois en 1929
dans la revue « Prolétarskaïa
Révoloutsiâ », n° 11*

*Conforme au texte
écrit par un inconnu*

1910

189

A UN DESTINATAIRE INCONNU

Le 22.I.1910.

Cher monsieur,

Je connais fort bien le caractère scientifique du dictionnaire et je serais volontiers prêt à vous fournir des informations concernant tout ce qui touche à l'histoire de la social-démocratie en Russie. Mais malheureusement en ce moment, je ne suis absolument pas en mesure d'écrire un bref tour d'horizon de l'histoire de la social-démocratie russe ¹⁸⁷.

Pour les années antérieures à 1904, il existe de bonnes informations dans le compte rendu du congrès international d'Amsterdam de 1904 : *Lidine*, [M.] *Matériaux pour l'explication de la crise dans la social-démocratie russe* (Genève) [1904], ainsi que quelques articles de différents auteurs parus dans la *Neue Zeit*.

En août 1910, aura lieu le Congrès international de Copenhague. Il faut espérer que quelques mois plus tard paraîtront des comptes rendus officiels de notre parti (Parti ouvrier social-démocrate de Russie).

De 1903 à 1909, il y a eu dans le mouvement social-démocrate deux grandes tendances : les « mencheviks » et les « bolcheviks ». Vous trouverez dans la *Neue Zeit* des articles des représentants des deux tendances.

Livres : *Tchérévanine* (menchevik), comptes rendus de *Vorwärts* et de la *Leipziger Volkszeitung* ¹⁸⁸. En dehors des

fractions (Vermittlerstellung) * Trotski (« Russland in Revolution » **, 1910).

J'appartiens à la tendance « bolchevique ».

[Il y a] également des articles en langue allemande de Trotski dans le *Kampf* (revue social-démocrate autrichienne) ¹⁶⁹.

Je vous prie de m'excuser de ne pouvoir vous fournir un tour d'horizon complet.

Salutations respectueuses. VI. Oulianov-Lénine ***

4, Rue Marie-Rose, 4. Paris XIV

Publié pour la première fois en 1964
dans la 5e édition
des Œuvres de Lénine, tome 47

Conforme au texte
du manuscrit

190

MESSAGE A A. BEBEL

Au camarade Auguste Bebel

Au nom du Parti ouvrier social-démocrate de Russie, au nom de tous les ouvriers de Russie qui mènent une lutte difficile contre le joug du tsarisme et de la bourgeoisie ligüés dans leur action contre-révolutionnaire, nous vous adressons à l'occasion de votre soixante-dixième anniversaire notre ardent salut, à vous, qui êtes le combattant d'avant-garde de la social-démocratie internationale et le chef de la social-démocratie allemande.

Votre activité dans le mouvement ouvrier a débuté il y a presque cinquante ans, à cette époque vous étiez un jeune tourneur, patriote d'abord, démocrate ensuite, qui

* Position intermédiaire. (N. R.)

** La Russie en révolution. (N. R.)

*** Le mot « Lénine » a été ajouté plus tard au crayon. (N. R.)

militait avec zèle dans les associations ouvrières éducatives, et votre évolution a exprimé le pas en avant accompli depuis cette période par tout le prolétariat international. Au début de cette période, la majorité des ouvriers conscients suivait soit les partis bourgeois, soit, dans le meilleur des cas, cherchait sa voie propre, sa voie de classe vers le socialisme, en sautant d'une secte socialiste ou anarchiste à l'autre. A présent, l'immense majorité des ouvriers conscients du monde civilisé est social-démocrate et c'est justement en Allemagne que les bases théoriques du marxisme ont pénétré avec le plus de profondeur et d'ampleur dans les masses du prolétariat, projetant une vive lumière sur sa lutte pour le renversement complet du capitalisme.

Nous honorons en votre personne le chef ouvrier qui a montré par son exemple que l'émancipation des ouvriers doit être l'affaire des ouvriers eux-mêmes. S'appuyant sur la théorie du marxisme, les ouvriers conscients allemands, mieux que dans les autres pays, ont su préserver leur mouvement des erreurs opportunistes et anarchistes, ils ont su créer de puissantes organisations de masse syndicales et politiques, ils ont su se grouper en une seule force de classe. Et à tous les tournants de l'histoire, aussi bien au moment où les vagues du chauvinisme national s'élevaient très haut, qu'au moment où la réaction féodalo-monarchique et cléricale s'intensifiait, déclarant une guerre destructive aux organisations socialistes, cette force de classe a su trouver justement sa voie, a su défendre et faire pénétrer de plus en plus largement, de plus en plus profondément dans les masses, sa conception du monde révolutionnaire, la conscience de l'inéluctabilité de la grande révolution socialiste à venir.

Les ouvriers de Russie voient dans vos cinquante années d'activité un des garants du fait que dans cette lutte décisive et imminente, dont l'aube est très nettement visible en Allemagne et dans les autres pays d'avant-garde, le prolétariat social-démocrate saura non seulement se battre avec la même énergie à toute épreuve, la même foi dans ses forces, avec lesquelles il a remporté toute une série de victoires à l'époque des révolutions bourgeoises, mais qu'il saura également vaincre et briser à jamais tout l'édifice de l'exploitation capitaliste.

Les membres de la rédaction de l'Organe central
du Parti ouvrier social-démocrate de Russie :

*L. Martov,
N. Lénine
I. Kaménev**

*Rédigé le 22 février 1910.
Expédié de Paris à Berlin.*

*Publié pour la première fois en 1964
dans la 6^e édition des
Œuvres de Lénine, tome 47*

*Conforme au texte
écrit par un inconnu
et signé par V. Lénine*

191

A. A. EKK

Le 23.II.10

Cher camarade, j'ai lu votre lettre. Je me suis rappelé notre activité commune à Londres. Je me suis rappelé qu'à cette même époque (ou un peu plus tard), j'ai vaguement entendu parler d'une commission chargée d'examiner votre affaire ¹⁷⁰.

A mon avis, il est tout simplement monstrueux que cette affaire traîne depuis près de trois ans, et je comprends parfaitement votre indignation. Comment faire? Autant que je puisse en juger, il est indispensable que vous vous adressiez officiellement au C.C. du P.O.S.D.R., plus précisément à son organisme à l'étranger : le Bureau du Comité central à l'étranger (même adresse ; à l'intérieur, préciser: pour le Bureau du C.C. à l'étranger du P.O.S.D.R.). A mon avis, le mieux serait de remettre la lettre que vous m'adressez au Bureau à l'étranger. Si vous êtes d'accord, je m'en chargerai.

Si vous désirez essayer tout d'abord de faire progresser l'affaire par l'intermédiaire des membres de la Direction centrale, le mieux serait que vous vous adressiez à Iouzef (puisque vous ne pouvez en aucune manière le soupçonner de partialité). Il faudrait que vous fassiez cela

* Le message porte également la signature des membres du Comité central du P.O.S.D.R. (N. R.)

immédiatement, que vous lui envoyiez une lettre (recommandée) à l'adresse de la Direction centrale et à celle du social-démocrate polonais, membre de la rédaction de l'Organe central (également à l'adresse de Kotliarenko ; préciser à l'intérieur : pour le membre de la rédaction de l'O.C. représentant de la S.D.P.). Si vous faites la chose *rapidement*, je pense que vous obtiendrez une réponse et un conseil de Iouzef.

L'organe permanent du C.C. à l'étranger, c'est-à-dire le Bureau du Comité central à l'étranger peut (et doit) mettre fin à cette affaire. Le C.C. russe n'est absolument pas en état, à mon avis, de le faire. Comment donc la Direction centrale polonaise a-t-elle pu faire traîner à ce point l'affaire et ne pas se conformer aux décisions de son congrès, voilà une chose que je ne comprends pas !

Salutations social-démocrates

N. Lénine

Expédié de Paris à Londres.

Conforme au manuscrit

*Publié pour la première fois en 1964
dans la 5e édition
des Oeuvres de Lénine, tome 47*

192

A L. B. KAMÉNEV

Le 21.III.10.

Cher L.B., j'ai reçu l'article sur Koltsov, je l'ai lu et je l'ai remis... * Il a beaucoup plu et à mon avis il est réussi... ¹⁷¹ il va sûrement provoquer des chicaneries à n'en plus finir, mais, de toute manière, nous sommes en *pleine* chamaillerie !! La composition de l'O.C. ¹⁷² a été altérée, un an avant le plenum il n'y avait *aucune* chamaillerie. A présent, il n'est *pas un seul numéro* [sans] papiers de protestation, menaces et crises d'hystérie de Martov...

[Comment vont les choses] en ce qui concerne le rapport ?

* Le manuscrit est partiellement abîmé. Les mots entre crochets ont été ajoutés d'après le sens et les lettres restantes. (N. R.)

Ne lâchez pas prise au nom du ciel !

On me « tire » à nouveau du Bureau international, on vient encore de me le rappeler. Ecrivez, écrivez, votre [rapport], [au nom] de tout ce qu'il y a de plus cher... Dès que vous l'aurez terminé [nous nous lancerons] dans une [revue] légale des bolcheviks ¹⁷³.

Je vous serre la main. Votre *Lénine*

P.-S. Trotski se conduit d'une manière assez vile dans le n° 10 de la *Pravda* ¹⁷⁴, n'est-ce pas ?

*Expédié de Paris à Vienne.
Publié pour la première fois
en 1964 dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 47*

Conforme au manuscrit

193

AU BUREAU DU COMITÉ CENTRAL À L'ÉTRANGER DU P.O.S.D.R.

Chers camarades,

Nous n'avons toujours pas reçu de réponse à notre demande vous priant de nous dire *comment* vous concevez votre compétence dans les questions touchant aux conflits à l'intérieur de l'O.C. Néanmoins, nous jugeons indispensable de vous fournir certaines explications concernant toute une série de conflits qui se sont produits depuis le plenum dans la nouvelle rédaction de l'O.C., de même que nous le ferons dans les plus brefs délais afin de mettre au courant *tout* le parti et *tous* les social-démocrates.

Commençons par la dernière déclaration des camarades Dan et Martov du 29 mars.

1. Il est inexact que nous ayons décidé de publier l'article de Tiflis « contenant les attaques les plus grossières contre le Comité régional du Caucase », car il a été décidé de supprimer ce passage et de ne laisser que la polémique de principe avec le journal géorgien que l'auteur, un militant local, dénonce comme étant liquidateur. Ce faisant,

les auteurs de la déclaration vous ont dissimulé le fait que cette polémique a été envoyée à l'auteur de l'article géorgien sous forme de manuscrit afin de lui permettre de répondre dans le même numéro de l'O.C. (Après, à la dernière réunion de la rédaction, nous avons décidé de remettre toute cette polémique ainsi que la réponse à la *Feuille de discussion*. *)

2. Les auteurs de la déclaration vous dissimulent les raisons pour lesquelles nous avons refusé l'article du camarade Dan sur les tâches du parti devant les persécutions exercées contre les syndicats. Nous l'avons refusé parce que « dans cet article les tâches du parti consistent à échanger la lutte pour le renversement de l'autocratie contre la menue-monnaie de la « lutte » des cadets « pour la légalité ».

3. Les camarades Dan et Martov trouvent qu'il n'est « pas naturel » que nous nous soyons concertés à part sur la manière de repousser l'attaque infâme lancée contre l'O.C. et l'unité du parti, mais ils trouvent « parfaitement naturel » que, eux deux, rédacteurs de l'O.C., se réunissent avec d'autres rédacteurs du *Goloss Sotsial-Démokrata* afin de se livrer à des attaques infâmes contre l'O.C.¹⁷⁵ Ils estiment que c'est enfreindre la loi que de se réunir entre gens de mêmes opinions à l'intérieur du collège pour examiner ensemble l'article avant de le poser sur la table de la rédaction où il sera étudié (et ceci dans un cas comme celui qui nous occupe). Mais quant à faire partie simultanément de la rédaction de l'O.C. à qui le C.C. a confié entre autres la mission de « tirer au clair le danger des déviations » dans le sens du *courant liquidateur* et de l'otzovisme, et de la rédaction du *Goloss Sotsial-Démokrata* qui couvre, encourage, défend le courant liquidateur et à qui le C.C. a exprimé son désir de le voir à tout prix cesser d'exister, ils considèrent que ce n'est pas en contradiction avec la correction politique. Nous laissons aux auteurs de la déclaration cette manière d'attaquer dans le dos l'O.C. et l'unité du parti tout en exigeant « la collégialité » dans la rédaction de la réponse à leurs propres attaques dans le dos, c'est une manière propre aux avocats clandestins. Ce serait une comédie indigne de notre part que d'examiner

* Il s'agit de l'article de J. Staline « Lettre du Caucase ». (N. R.)

avec eux leurs attaques contre l'O.C. La seule chose que nous pouvions faire c'était de poser l'article sur la table de la rédaction afin de leur offrir la possibilité d'en prendre connaissance et d'écouter leurs objections. C'est ce qui a été fait.

4. Les auteurs de la déclaration écrivent que nous les avons « induits directement en erreur » car « nous n'avons pas dit un seul mot de notre intention de publier — et ceci avec une déformation scandaleuse de la vérité — une partie de la correspondance des membres du C.C. avec le B.C.C.E. » Non seulement nous ne leur avons pas rappelé cela, nous n'avons rien dit du tout du texte de l'article, *car nous le leur avons remis en mains propres*. Le camarade Dan en a même feuilleté le manuscrit. Mais de la part de Dan et de Martov, c'est véritablement une duperie : on espérait bien que vous ne remarqueriez pas que les auteurs eux-mêmes écrivent quelques lignes plus haut que nous *leur avons donné l'article sous forme de manuscrit afin qu'ils le lisent*, ce qui prouve que nous n'avons pas l'intention de leur cacher quoi que ce soit. Afin de montrer quelle est notre « déformation scandaleuse de la vérité », nous donnons dans le n° 12 de l'O.C. tous les extraits de la lettre du C.C. qui ont trait à l'affaire. Que le lecteur juge par lui-même.

5. Les auteurs de la déclaration parlent de l'« aspect policier et conspiratif de l'affaire ». Mais ils omettent de vous dire que nous *n'avons pas* mentionné dans la presse la situation qu'occupent ces trois liquidateurs dans le parti, que même Dan et Martov ont non seulement publié leurs noms mais également ceux des autres liquidateurs dans les nos 19 et 20 du *Goloss Sotsial-Démokrata*. Nous ne pouvons répondre à cela qu'en reprenant les paroles de Plékhanov qui déclare que tout ce que les liquidateurs du parti « risquent » c'est de se voir passer une « décoration autour du cou ».

6. Les auteurs de la déclaration écrivent que les bolcheviks ont eux aussi refusé d'aller au C.C. * Mais ils ou-

* Ici, les auteurs de la déclaration s'indignent qu'« on n'informe même pas les lecteurs de l'article du fait que jusqu'à présent les social-démocrates polonais n'ont pu trouver personne qui accepte de les représenter au Comité central ». De plus, ils ont encore le courage de souligner ces mots. C'est un mensonge aussi infâme que les autres affirmations contenues dans la déclaration. Avant le plenum,

blient à dessein de vous dire que la question n'est pas de savoir qui veut ou ne veut pas aller au C.C., mais de savoir qui considère le C.C. et le parti comme inutiles et néfastes.

7. Les auteurs de la déclaration se plaignent que leurs articles aient été refusés. Mais toutes ces plaintes n'ont qu'un seul but : créer artificiellement un terrain pour l'existence du *Goloss Sotsial-Démokrata*. C'est dans ce but que les auteurs de la déclaration *boycottent* la *Feuille de discussion* dans laquelle leurs articles pourraient être publiés sans entrave. Ils sabotent consciemment cette édition du parti, destinée à rendre superflus les organes fractionnels, à offrir à tous les courants du parti la possibilité de s'exprimer librement dans les cas où leurs conceptions divergent de celles de l'O.C. Par exemple, nous avons proposé de publier l'article du camarade Martov « Sur la juste voie » soit dans l'O.C. avec *une note* de la rédaction (étant donné que cet article combat les décisions du C.C.) soit dans la *Feuille de discussion*. On a appelé la première solution d'« escorte de gendarme », la seconde d'« exil ». Et on nous a déclaré littéralement : « à présent, nous engageons les hostilités contre vous ».

8. Les auteurs de la déclaration se plaignent que nous ayons publié un article sur la conférence qui, soi-disant « déforme entièrement les décisions du plenum à ce sujet ». Le sens de cette plainte est le suivant : l'article dont il est question *est entièrement solidaire avec la lettre du C.C. sur la conférence* ¹⁷⁶, or la lettre antiliquidatrice du C.C. sur la conférence ne plaît pas à ce liquidateur extrémiste qu'est Dan. L'auteur de l'article et celui de la lettre du Comité central sont une seule et même personne. Le camarade Martov a signé la lettre du Comité central. *Elle a été adoptée à l'unanimité*. Le camarade Martov a écrit à l'auteur de la lettre en lui renvoyant les épreuves : « Je n'ai rien à objecter au sujet du texte de votre

les social-démocrates polonais avaient leur représentant au C. C., ils l'ont toujours à présent, après le plenum, et il attend des instructions lui précisant le moment où il pourra se rendre aux réunions du C. C. Il y a une semaine, le membre polonais du C. C. a reçu une lettre de son collègue de Moscou, d'où il ressort qu'il doit attendre, car le C. C. ne peut encore se réunir.

lettre sur la conférence. » Et maintenant le coq liquidateur n'a pas sitôt chanté trois fois que le camarade L. Martov s'empresse (de concert avec Dan) de renier la lettre qu'il a *lui-même adoptée*. La déclaration du ... rédigée par Dan et signée également par Martov révèle avec beaucoup de naïveté pour quel motif les gens du *Goloss* sont mécontents de la lettre du C.C. sur la conférence et de notre article sur le même sujet : le plenum, voyez-vous, aurait décidé de réconcilier le parti avec « ceux qu'on appelle les liquidateurs » et de « combler l'abîme » qui les sépare du parti. Or l'O.C. ne s'acquitte pas de cette tâche. Nous le confessons, nous nous acquittons de la tâche inverse. Une seule chose est surprenante : pour quelle raison les auteurs de la déclaration, qui se plaignent que les articles aient été refusés, ont *eux-mêmes*, dans le « *Goloss Sotsial-Démokrata* », refusé un article également signé du camarade Martov, c'est-à-dire la « Lettre du Comité central » à propos de la conférence ? Pourquoi ne l'ont-ils pas reproduite, *ni en entier, ni au moins en partie* ? Vraisemblablement, parce que la lettre du C.C. « déforme complètement les décisions » du C.C.

9. Les auteurs de la déclaration ont le courage de s'adresser à vous, au Bureau du *Comité central* à l'étranger, pour vous réclamer « satisfaction » des peines que leur a causées la dénonciation des trois liquidateurs-praticiens. Ils pensent apparemment que vous seriez d'accord pour laisser sous le boisseau un outrage aussi monstrueux contre notre parti que celui auquel se sont livrés leurs frères de conviction Mikhaïl, Roman et Iouri. Ils vous attribuent sans doute l'intention *de dissimuler au parti le complot* contre le parti que nous avons dénoncé et *qu'un membre du Comité central nous a demandé de rendre public dans sa lettre de Russie*. Bien sûr, nous vous laissons donner la réponse qui s'impose à cet outrage fait à votre conscience de parti. Nous estimons de notre côté qu'il n'est pas d'institution du parti qui se résoudrait dans quelque mesure que ce soit ou sous quelque forme que ce soit, même indirectement, à se solidariser avec les Roman, Iouri, Mikhaïl et leurs complices. Ces personnages et ces institutions devraient être cloués au pilori *sur-le-champ et ouvertement*, au nom de tout le parti. Et nous autres, dans l'O.C. de notre parti où nous a placés la volonté du plenum, *nous appliquerons*

inlassablement cette politique. Tous ceux qui lieront leur destinée à ceux qui démolissent le parti subiront le même sort, *qui qu'ils soient.*

10. A la fin de leur déclaration, les auteurs vous menacent, au cas où vous refuseriez d'agir selon leur volonté, de dévoiler les affaires auxquelles le plenum du C.C. a mis fin. Et ils vous promettent de le faire en dépit de la décision du C.C. Cette menace n'est déjà plus le *fractionner Dreck* * habituel, selon l'expression du représentant de la social-démocratie lettone au plenum du C.C., à propos de l'étalage de ces affaires par les gens du *Goloss*, au nom de la boue fractionnelle : c'est déjà un *chantage* fractionnel direct exercé contre le B.C.C.E. Et bien entendu, nous vous laissons, camarades, le soin de régler dignement leur compte *aux maîtres-chanteurs de la boue fractionnelle.*

Nous nous refusons toutefois à cueillir toutes les falsifications, déformations des faits et mensonges flagrants accumulés contre nous dans les déclarations, plaintes et protestations de Martov et Dan. Vous-mêmes, camarades, saurez à coup sûr vous y retrouver dans toute cette boue fractionnelle, bien que nous ne doutions pas qu'elle suscitera en vous le même sentiment naturel de dégoût qu'elle a suscité en nous. Nous désirerions, pour conclure, attirer votre attention sur deux faits.

Premièrement. Nous rappelons que l'actuelle tentative des gens du *Goloss* de saboter le C.C. n'est pas *la première.* En été 1908, lorsque les bolcheviks membres du C.C. furent arrêtés, les gens du *Goloss* avaient fait une tentative tout aussi valeureuse qui fut dévoilée au plenum du C.C. (en août 1908). Les gens du *Goloss* avaient proposé aux camarades bundistes un complot pour saboter le C.C. Mais un membre du C.C. du Bund (le cam. E.) en avait informé un bolchevik, membre du C.C. (le cam. G.), qui venait de sortir de prison, si bien que la tentative de complot avorta. Nous avons encore la lettre où le membre du C.C. du Bund écrit que les meneurs du *Goloss* déniaient l'*Existenzzecht* (le droit à l'existence) du Comité central et proposent de le remplacer par une espèce de bureau d'information¹⁷⁷. Le fait que des gens du *Goloss* membres du Comité central aient adressé au

* Fumier fractionnel. (N. R.)

C.C. du Bund la proposition de trahir le parti a été également confirmé par d'autres camarades du Bund, à la conférence de décembre (1908) (voir les procès-verbaux de la conférence). Si vous comparez ce fait avec les récentes dénonciations des camarades mencheviks, Alexéï Moskovski et G. Plékhanov, et également avec le fait que le *Goloss Sotsial-Démokrata* ne s'est pas élevé une seule fois contre les liquidateurs, mais au contraire les défend constamment, réclamant que soit reconnue l'égalité de leurs droits avec le parti et prend même la défense de Roman, Mikhaïl et Iouri, vous obtiendrez un tableau qui vous tracera avec suffisamment de relief les tentatives tortueuses, prolongées, inlassables, obstinées et les plus diverses, grâce auxquelles les liquidateurs voudraient atteindre leur but qui est de démanteler le parti. Et en même temps, le danger même du courant liquidateur, la nécessité de lutter contre lui de la manière la plus énergique, deviendra évidente même pour un aveugle. C'est la raison pour laquelle nous pensons qu'il est temps à présent de publier également la lettre du cam. E., membre du C.C. du Bund, et de manière générale, *tous les faits* qui ont trait aux tentatives de liquider le parti.

Deuxièmement. Si deux rédacteurs du *Goloss*, nos collègues à l'O.C., vous écrivent qu'un « minimum de respect à l'égard du parti devrait nous obliger à refuser d'occuper des postes responsables dans le parti », nous pensons pour notre part que la simple correction politique et le minimum de respect pour sa propre personne devraient les obliger à renoncer à la position fausse qu'ils occupent dans le parti et dans l'O.C. où ils défendent en même temps les liquidateurs. D'ailleurs, à leur différence, nous ne sommes nullement enclins à attribuer les mauvaises intentions à leur nature propre. Les mensonges, les menaces de chantage et toutes leurs autres qualités découlent non point de leur mauvaise volonté mais de leur position fausse qui, à chaque pas, les force à engendrer le mensongé. Es ist der Fluch der bösen Tat, dass sie immer Böses muss gebähren *. Le drame de leur mauvaise action c'est justement qu'ils font partie

* Le mal est d'autant plus hideux qu'il engendre constamment le mal (Schiller, Trilogie *Wallenstein*, « Piccolomini », acte V, scène I). (N. R.)

en même temps d'un organe du parti et d'un organe qui veut liquider le parti, à la suite de quoi ils se chargent de la mission contradictoire d'être pour le parti et contre le parti. Grâce à cela, ils n'ont même pas le « courage » dont sont dotés les Roman, Iouri et Mikhaïl. Leur position est incompatible avec la simple correction politique aussi bien qu'avec un minimum de respect à leur propre égard. C'est ce qui constitue la position fausse, cette position qui, si l'on peut s'exprimer ainsi, crée *une affaire Azef d'un genre particulier* ¹⁷⁸ dans des buts liquidateurs, et qui les pousse, en dépit de leur meilleure volonté, aux actes les plus indignes.

Les membres de la rédaction de l'O.C.

A. Var
G. Zinoviev
N. Lénine

Le 5 avril — 10.

P.-S. Nous envoyons immédiatement la copie de la présente déclaration uniquement pour l'instant au collège russe du C.C., aux C.C. « nationaux » et aux organes de presse du parti.

Rédigé à Paris.
Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 47

Conforme à l'exemplaire
polycopié reproduisant
l'original

194

A. L. B. KAMENEV

Le 6.IV.10.

Cher K.,

J'ai reçu (*enfin* ! je m'apprêtais à vous *attraper* sérieusement) votre lettre. Il est trop tard pour envoyer un exprès ou un télégramme.

Nous « sommes trop pressés », écrivez-vous. Je ne sais pas... * Pouvait-on laisser passer Dan et compagnie ? Et encore... attendre. Mais vous, de votre côté, vous avez eu tort de ne pas vous « presser » de nous écrire immédiatement pour nous exposer les « doutes formels » des liquidateurs de la *Pravda*. Nous vous avons envoyé les épreuves il y a dix jours, si vous vous étiez pressé de nous répondre *sur-le-champ* que vous n'avez pas compris ceci et cela, vous auriez déjà eu *une semaine* plus tôt les copies intégrales des lettres de Russie. A présent, l'O.C. qui est sorti hier, tard dans la soirée, donne des citations des lettres ¹⁷⁹.

Votre départ de la *Pravda* est-il indispensable ¹⁸⁰ ? Vous avez presque décidé que oui, une fois de plus « vous vous êtes hâté » de nous écrire après le *premier* conflit avec Trotski.

Je ne pense pas personnellement que votre départ de la *Pravda* soit indispensable [pour nous], *tant que la Pravda* [est] si terne. Après avoir lu... [votre] note dans le n° 11 de la *Pravda*, je me suis dit ([et] Grigori de même) : ceci est inoffensif, terne [ne sert à rien], bourré de phrases creuses...

A quoi tend *présentement*, à la minute actuelle, notre politique ? A édifier un noyau *du parti* basé non pas sur les *phrases* vulgaires des trotskistes et C^{ie}, mais sur un rapprochement idéologique *effectif* des plékhanoviens et des bolcheviks. Je ne sais pas si *nous y arriverons*. Si cela ne réussit pas, nous revenons en arrière au centre bolchevique. Si cela réussit, c'est un pas en avant appréciable.

Nous allons écrire au C.C. russe (en insistant pour que Makar le réunisse sans attendre ces fripouilles de mencheviks) et demander que Dan (et Martov) *soient chassés* de l'O.C., Igor du B.C.C.E. et qu'ils soient remplacés par des plékhanoviens. Les plékhanoviens ont publié... [dans le numéro] du *Goloss Sotsial-Démokrata*. (Vous [le recevez probablement] d'un jour à l'autre ¹⁸¹).

... [53] pour les gens du *Goloss* ; ... contre ... 10 ... pour les plékhanoviens 11... Qu'importe les chiffres, mais voilà

* Le manuscrit est partiellement abîmé. Quelques mots n'ont pu être déchiffrés à cet endroit et plus bas. Les mots entre crochets ont été ajoutés d'après le sens et les lettres restantes. (N. R.)

bien l'indice du *début* d'un schisme. Il n'y a que le premier pas qui coûte.

Les mencheviks vont publier *d'un jour à l'autre* la réponse de Martynov à Plékhanov et, vraisemblablement, la réponse à l'Organe central. Plékhanov *désire* se réserver la possibilité de « revenir » aux gens du *Goloss*, toutefois, pour l'instant il semble que cela ne marche pas.

Votre départ de la *Pravda*, selon moi, s'il est inévitable, doit être organisé d'une manière archi-minutieuse (écrivez un article contre le courant liquidateur et contre le *Goloss*, Trotski n'aura qu'à le refuser !) de manière à donner lieu à un compte rendu dans l'O.C. et *pour préparer* un projet de décision sur la publication d'un journal populaire édité par les soins de l'O.C. Ou bien ceci, ou bien en arrière vers...

Le groupe de Vienne se taira.

Je ne suis pas satisfait en ce qui concerne le compte rendu. Rappeler ne signifie pas « houspiller ». *Envoyez le début*. Le tout pour le 1.V c'est trop tard.

Je vous serre la main. Votre *Lénine*

Expédié de Paris à Vienne.

Conforme au manuscrit

*Publié pour la première fois en 1964
dans la 5e édition
des Œuvres de Lénine, tome 47*

195

A LA DIRECTION CENTRALE DE LA SOCIAL-DÉMOCRATIE POLONAISE

Chers camarades, l'échange de vues que nous avons eu hier avec vos représentants dans une institution du parti * nous a montré que vos délégués font preuve d'hésitation dans la lutte décisive pour l'esprit de parti et contre les liquidateurs, ils s'engagent sur la voie de la « conciliation » qui objectivement rend service aux *seuls* liquidateurs.

Les hésitations à un tournant aussi important de la

* Il s'agit vraisemblablement d'une réunion du Bureau du Comité central à l'étranger. (N. R.)

vie du parti ne seront utiles, selon notre profonde conviction, qu'aux ennemis du parti.

Nous serons obligés de mener une politique inspirée de l'esprit de parti *sans* vos délégués ou peut-être même *contre* eux. C'est ce dont nous vous informons présentement en quelques mots. Nous vous donnerons des explications détaillées dans les délais les plus brefs, probablement dans la presse.

Nous espérons que vous comprendrez les raisons pour lesquelles nous nous adressons au premier chef à vous, organisation dont nous sommes si proches sur le plan idéologique et politique.

Salutations fraternelles.

Les membres de la rédaction de l'O.C.,

Les bolcheviks : *Lénine*
Grigori

Le 10.IV.10.

Rédigé à Paris.

*Publié pour la première fois
en 1933 dans le Recueil Lénine XXV*

*Conforme au texte
écrit par G. Zinoviev
et signé par Lénine*

196

A A. I. LIOUBIMOV

Au camarade Mark

Le 10 avril 1910.

Cher camarade, la conférence d'hier nous a définitivement persuadés d'un fait dont nous ne doutions presque plus jusque-là, à savoir que vous ne représentez absolument pas le courant bolchevique que vous prétendez représenter au B.C.C.E.

Ayant tous motifs de nous considérer comme les représentants de la tendance bolchevique, ceci d'après les lettres de nos camarades de conviction russes, et d'après les données concernant la politique des bolcheviks de l'étranger, nous déclarons que vos hésitations en matière politique, votre désir de tolérer la présence au B.C.C.E. du liquida-

teur Igor qui complotait contre le parti, de couvrir sa politique de sabotage de l'unification du parti ¹⁸² (au lieu de dénoncer Igor, d'exiger par ultimatum du C.C. qu'il soit éliminé et de vous engager résolument dans la lutte contre les liquidateurs pour défendre l'alliance des bolcheviks et des mencheviks *proparti*, alliance qui seule pourrait encore *peut-être* sauver l'unification), toute cette conduite qui est la vôtre nous persuade que, volontairement ou non, vous êtes un jouet entre les mains des liquidateurs.

Nous nous réservons le droit de porter notre déclaration à la connaissance des bolcheviks et au besoin de l'ensemble du parti et de la presse.

Les membres de l'O.C.,
les bolcheviks : *Lénine* *

Rédigé à Paris.

Conforme au manuscrit

*Publié pour la première fois en 1933
dans le Recueil Lénine XXV*

197

A. A. I. LIOUBIMOV

Au camarade Mark

Cher camarade, nous reprenons notre lettre et déplorons de vous avoir injustement accusé de soutenir les liquidateurs au Bureau du Comité central à l'étranger **.

Le 10.IV.10.

Lénine ***

Rédigé à Paris.

*Publié pour la première fois en 1933
dans le Recueil Lénine XXV*

*Conforme au texte
écrit par G. Zinoviev
et signé par Lénine*

* La lettre est également signée par G. Zinoviev. (N. R.)

** Voir la lettre précédente. (N. R.)

*** La lettre est également signée par G. Zinoviev. (N. R.)

198

A C. HUYSMANS

Le 6.VI.10

Cher camarade !

Ci-inclus deux proclamations concernant la démonstration du 1^{er} mai publiées par notre parti — l'une à l'étranger, l'autre en Russie, dans une imprimerie clandestine. Je tâcherai de trouver pour vous encore de pareilles publications — ce qui est très difficile d'ailleurs étant donné l'état dans lequel se trouve notre parti.

Quant aux propositions et résolutions et au rapport de notre parti je regrette beaucoup d'être obligé de vous dire que le Comité central de notre parti n'a pas encore formulé les résolutions et que le rapport n'est pas encore malheureusement prêt ¹⁸³.

Veuillez agréer, cher camarade, mes salutations bien fraternelles.

N. Lénine

*Expédié de Paris à Bruxelles.
Publié pour la première fois
en français en 1962
dans la revue « Cahiers du Monde
Russe et Soviétique », n° 4
Publié pour la première fois
en russe en 1964 dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 47*

*Conforme à une photocopie
de l'original
(lettre écrite en français)*

199

A C. HUYSMANS

15.VI.10.

Cher camarade !

Je regrette beaucoup que je ne peux pas trouver pour vous ni documents ni renseignements concernant les affaires de Tiflis et de Munich ¹⁸⁴. Mais aussitôt votre lettre reçue je l'ai communiquée à un camarade qui pourrait peut-être trouver les documents ou les renseignements utiles pour

vous. Je suis sûr qu'il fera tout son possible bien qu'il soit très difficile d'arranger ça pour jeudi ou vendredi.

Agréez, cher camarade, mes salutations fraternelles.

N. Lénine

Expédié de Paris à Bruxelles.

*Publié pour la première fois
en français en 1962 dans la revue
« Cahiers du Monde Russe et Soviétique »
n° 4*

*Conforme au manuscrit
(lettre écrite en français)*

*Publié pour la première fois
en russe en 1964 dans la 5e édition
des Œuvres de Lénine, tome 47*

200

A D. M. KOTLIARENKO

Au camarade *K o t l i a r e n k o*, personnel

Le 1.VIII.10.

I. Cher camarade, soyez aimable de nous commander les livres suivants pour la rédaction :

1) Compte rendu du groupe de la liberté du peuple sur la 3^e session de la Douma d'Etat (librairie « Le Droit » — St-Petersbourg ou V. A. Kharlamov, 7, rue Potemkinskaïa, St-Petersbourg, s'adresser à eux), prix 50 kopecks.

2) A la mémoire de N. Tchernychevski. Comptes rendus et discours de Annenski, Antonovitch, Tougan-Baranovski, etc. Prix 50 kopecks. (Bien Public, St-Petersbourg, 40, Persp. Nevski, App. 43.)

II. Ensuite, en ce qui concerne le compte rendu, vous avez fait preuve d'un *grand* manque de prudence en ne l'envoyant pas en recommandé. Ici à la poste, j'ai donné l'adresse de Rappoport. Mais cela est insuffisant. Envoyez *immédiatement* une lettre à l'*Administration des postes de Pornic* * en demandant, en tant qu'expéditeur, que le pli soit renvoyé à Rappoport et joignez une carte postale avec votre adresse pour la réponse.

* En français dans le texte. (N. R.)

III. En ce qui concerne le « *Mouvement Social* », on dit que Britman l'a apporté et l'a confié à l'expédition qui doit me l'envoyer. Dans la négation, je m'informerai auprès de Grigori et, le cas échéant, faites-le également.

IV. En ce qui concerne les *invités* au congrès de Copenhague, je ne puis rien dire ¹⁸⁵. Il semble qu'habituellement l'entrée des galeries soit libre. Prenez *un* feuillet de mon envoi au B.C.C.E. (un paquet-poste suit), vous y trouverez un feuillet imprimé portant l'adresse du président du comité d'organisation local ¹⁸⁶ : c'est près de lui qu'il faut s'informer si l'on veut tout connaître *avec précision* à l'avance.

V. Je joins une lettre pour le B.C.C.E. * Je vous prie de la remettre *le plus rapidement possible*.

VI. Et le compte rendu ? Je vous prie très, très instamment *de hâter* la parution.

Je vous serre la main. Votre *N. Lénine*

*Expédié de Pornic (France) à Paris.
Publié pour la première fois en 1930
dans le recueil Lénine XIII*

Conforme au manuscrit

201

A A. I. LIUBIMOV

Cher M.,

Soyez aimable d'envoyer la lettre ci-jointe en exprès à Piatnitsa.

J'ai reçu une lettre du secrétaire du B.C.C.E. qui m'informe, d'après ce qu'aurait dit Schwartz, que Huysmans a interdit les comptes rendus de plus de quatre pages. Informez, je vous prie, ce secrétaire, que s'il le désire il peut entrer en contact direct avec Huysmans. Tout ce que je sais c'est que *nous publions* le compte rendu *nous-mêmes* ; qui pourrait nous interdire de le faire plus long ? Ce qu'il faut seulement c'est qu'il soit prêt *pas plus tard que le congrès*, nous le distribuerons *nous-mêmes aux délégués*.

* Cette lettre ne s'est pas conservée. (N. R.)

Je sais depuis longtemps que le rapport doit être publié en trois langues, mais comme nous n'avons pas d'argent... ? Est-il possible qu'on jette l'« interdit » sur un texte publié en une seule langue ?

Je joins une lettre de la banque qui me fournit un état de notre compte et *exige de moi* (comme toujours) une réponse écrite, certifiée par ma signature et disant que je reconnais l'exactitude de ce compte. Je joins ma réponse écrite *, c'est-à-dire le bordereau portant ma signature (que j'ai daté du 4 août. NB. Ne l'envoyez pas avant). Vérifiez le compte et s'il est exact, envoyez ma lettre. Je vous serre la main. Salutations à O.A.

Votre *Lénine*

P.-S. En ce qui concerne Copenhague, j'ai envoyé hier une lettre au B.C.C.E. demandant d'informer le C.C. du Bund et les Lettons. Avez-vous tenu compte des frais de voyage à Copenhague ? On dit que cela reviendra à 250-300 frs par délégué, et il doit y en avoir huit au maximum. Aurez-vous assez pour cela en les prenant *sur les soixante-quinze mille* ?

Exp. par VI. Oulianoff. R. Mon Désir. V. les Roses. *Pornic* **.

Rédigé le 2 août 1910.

Conforme au manuscrit

Expédié à Paris.

Publié pour la première fois en 1964
dans la 6^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 47

202

A. M. V. KOBETSKI

Le 8 août n. cal. 1910.

Cher camarade, permettez-moi de vous adresser une petite demande personnelle. Je serais heureux de profiter

* Sous double enveloppe à en-tête du Comptoir National, etc...

** Adresse de l'expéditeur inscrite en français sur l'enveloppe. (N. R.)

du congrès de Copenhague pour travailler à la bibliothèque de Copenhague. Vous me rendriez un grand service si vous m'indiquiez :

1) si la bibliothèque de Copenhague est ouverte durant tout le mois de septembre (la bibliothèque nationale ou celle de l'université, je ne sais laquelle est meilleure ; j'ai besoin de documents sur l'agriculture du Danemark).

2) Combien coûte à la semaine ou au mois une chambre meublée à Copenhague et pourriez-vous également, *sans vous arracher à vos occupations*, m'aider à trouver une chambre.

Jusqu'au 23 août je serai à l'adresse suivante :

Mr. Wl. Oulianoff
Rue Mon Désir. Villa les Roses.
Pornic (Loire-Inférieure)
France.

Veuillez m'excuser de vous déranger. Je vous remercie d'avance et vous serre la main.

N. Lénine

Expédié à Copenhague.

Conforme au manuscrit

*Publié pour la première fois en 1930
dans le Recueil Lénine XIII*

203

A M. V. KOBETSKI

Cher camarade,

Je vous remercie beaucoup des renseignements que vous m'avez fournis et de l'aide aimable que vous me proposez. Si cela n'est pas trop compliqué, louez pour moi une chambre très simple, bon marché, petite, à partir du 26.

J'arriverai à Copenhague le 26 au matin (réunion du Bureau). J'essaierai dans la matinée même (j'ignore à quelle heure arrive le train, je passerai vraisemblablement par Hamburg-Korsör) d'aller vous voir. Si vous n'êtes pas chez vous, laissez-moi une lettre chez votre propriétaire (für Herrn Ulianoff). J'ai besoin d'une chambre à la semaine ou au mois, selon ce qui se pratique couramment à Copenhague.

Je passerai à Copenhague une dizaine de jours à partir du 26 août, ensuite *peut-être* je partirai en voyage pour une semaine pour une affaire personnelle ¹⁸⁷ et je reviendrai ensuite à Copenhague. C'est la raison pour laquelle une chambre bon marché au mois (si vous payez 12 couronnes pour un long séjour, il me faudra vraisemblablement, pour une chambre de ce genre, donner de 15 à 18 couronnes) me convient le mieux. *Si vous n'avez pas le temps*, ne vous tracassez pas, je me trouverai une chambre moi-même les 26-27 août, car la réunion du Bureau ne me prendra que la matinée.

Je vous serre la main. Votre *Lénine*

Rédigé entre le 12 et le 23 août 1910.
Expédié de Pornic (France) à Copenhague.
Publié pour la première fois en 1930
dans le Recueil Lénine XIII

Conforme au manuscrit

204

A. M. F. ANDRÉEVA

Le 14. VIII. 10.

Chère M. F.,

Je m'empresse de vous informer que j'ai enfin reçu la réponse en ce qui concerne le rapport de Tria. Le secrétaire de la rédaction écrit que « le rapport de Tria a été adopté par vote, traduit et est déjà presque composé, il sera publié en supplément » (c'est-à-dire en supplément au rapport général du parti). Donc, tout va pour le mieux ¹⁸⁸.

Je n'ai pas de nouvelles. Le 23.VIII, je pars à Copenhague. Quoi de neuf chez vous ? Qu'a donné ce grand rassemblement dont vous avez écrit que vous avez « la maison pleine d'invités » ?

Je vous serre chaleureusement la main. Nadia aussi. Salutations à A. M. et à tous les capriotes.

Votre *V. Ou.*

Expédié de Pornic (France)
à l'île de Capri (Italie).
Publié pour la première fois en 1958
dans la revue « Tétris », n° 4

Conforme au manuscrit

A LA DIRECTION DU PARTI SOCIAL-DÉMOCRATE ALLEMAND

Copenhague, le 2 septembre * 1910

Chers camarades,

Le numéro du 28 août de *Vorwärts* publie un article anonyme sur la situation dans le parti russe qui constitue un scandale inouï ¹⁸⁹. Au moment où les travaux du Congrès international battent leur plein, et où tous ceux qui y assistent aspirent à préserver l'unité socialiste, à discuter avec toute la prudence voulue des litiges intérieurs des partis dans les différents pays, à éviter dans la mesure du possible de s'immiscer dans ces litiges, à prôner la force, la grandeur et le prestige moral de la social-démocratie dans tous les pays, c'est à ce moment-là que paraît soudain dans l'Organe central du Parti allemand, sans le moindre motif, sans la moindre nécessité apparente, un article qui contient des attaques inconcevables contre la social-démocratie russe. L'article ci-dessus mentionné critique impudemment tout le mouvement social-démocrate de Russie ; il s'efforce de peindre aux yeux de l'étranger le déclin, l'impuissance et la décomposition de la social-démocratie en Russie dans les couleurs les plus sinistres. Ensuite, il critique sur toutes les coutures et dénigre de bas en haut toutes les fractions et tendances existantes dans le parti sans exception ; enfin, il contient des attaques grossières contre les institutions centrales officielles du parti : le Comité central, l'Organe central, il les accuse de partialité fractionnelle, etc. ; certains membres de ces institutions centrales sont calomniés de manière inouïe.

Un tel article paraissant dans l'Organe central du Parti allemand, et dont l'auteur anonyme avait pour but de satisfaire un sentiment de vengeance en réponse à quelque offense personnelle et mesquine qui lui aurait été portée, ne fera que nuire aux intérêts du mouvement social-démocrate de Russie ; il constitue une violation sans précédent de la solidarité et de la fraternité internationales vis-à-vis

* Le manuscrit porte « août » par erreur. (N. R.)

de la social-démocratie russe. Et si le parti russe qui dispose d'un grand nombre d'écrivains connus a évité pendant plusieurs années de porter ses affaires intérieures dans les colonnes de la presse du parti allemand, c'est uniquement parce qu'il considère que la presse étrangère n'est pas un champ de bataille adéquat pour la solution de ses débats. L'unité du Parti social-démocrate de Russie est et demeure la tâche extrêmement complexe et importante de tous les camarades russes, et avant tout des institutions centrales du parti. Il est évident qu'afin de préserver l'unité, il est indispensable d'éviter tout ce qui empêche de venir à bout des divergences internes. Certes, nul ne doit avoir d'objections contre une explication sereine et objective des problèmes de la vie du parti russe. Mais nous nous élevons de la manière la plus énergique contre la critique méchante, mesquine et perfide de notre mouvement, de notre parti et de ses institutions centrales, telle qu'elle ressort dudit article, d'autant plus que l'auteur anonyme qui apparaît dans cet article dans le rôle de personnage étranger au parti mais au courant de tout, est présenté comme le correspondant de l'Organe central, le journal *Vorwärts*, ce qui confère à cet article un caractère officiel.

Les délégués de l'Organe central du Parti ouvrier social-démocrate de Russie, *Le Social-Démocrate*

G. Plékhanov

A. Varski

Le délégué du Comité central, membre du Bureau Socialiste International

N. Lénine (Vl. Oulianov)

Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 47

Conforme au texte
écrit par A. Varski
et signé par V. Lénine

206

A M. V. KOBETSKI

Le 16.IX.10.

Cher camarade, je reste ici jusqu'au 25.IX.10. Le 26.IX.10 au matin (lundi) j'ai l'intention d'aller à Copenhague et je désirerais y rester le moins de temps possible. *Si cela vaut la peine* d'organiser un exposé public ou réservé aux membres du parti sur le congrès de Copenhague, fixez-le, je vous prie, au lundi même (le soir, bien entendu, car les jours de semaine ce n'est pas possible dans la journée) *. Dans ce cas-là, je repartirais mardi, car il faut que je rentre à Paris, je dois me dépêcher à présent. En ce qui concerne ma chambre, demandez, je vous prie, si je peux y passer la nuit du 26 au 27. Dans la négative, je rendrai les clés (je les ai gardées) au moment et au lieu où il le faudra. A propos, j'ai laissé sur la table un volume (Comptes rendus et rapport au congrès de Copenhague, en français, dans une chemise). Si le 26-IX au matin l'ancienne locataire préoccupait sa chambre, je vous prierais d'y passer et de prendre ce volume que vous me rendriez alors.

Mon adresse : Herrn Wl. Ulianoff. Adr. Frk. W. Berg. 17. I. Kaptensgatan. 17.I. Stockholm. Ecrivez-moi quelques mots lorsque vous aurez tiré au clair et résolu la question de l'exposé.

Je vous serre la main. Votre *Lénine*

*Expédié à Copenhague.
Publié pour la première fois en 1930
dans le Recueil Lénine XIII*

Conforme au manuscrit

207

A I. P. POKROVSKI

Cher camarade,
C. Huysmans, secrétaire du Bureau Socialiste International, me demande d'envoyer la liste des députés social-

* Lénine fit son exposé à Copenhague le 26 septembre 1910. (N. R.)

démocrates à la Douma adhérant à la « *Commission inter-parlementaire* * » et rappelle que chaque député doit verser 15 francs par an. Entrez en rapport avec lui, je vous prie, et donnez-lui l'adresse du secrétaire de la fraction.

Voici déjà deux semaines que je vous ai écrit et il n'y a toujours pas un mot de réponse. C'est triste, très triste.

*Rédigé le 5 octobre 1910.
Expédié de Paris à Pétersbourg.*

*Publié pour la première fois en 1964
dans la 5e édition
des OEuvres de Lénine, tome 47*

*Conforme à une copie
dactylographiée
(perlustration)*

208

A C. HUYSMANS

17.X.10.

Cher camarade Huysmans,

J'ai dit au trésorier du Comité central de notre parti qu'il faut payer nos cotisations. J'espère que nous les payerons bientôt. Le secrétaire ou le trésorier du Bureau du Comité central vous en informera.

Quant aux cotisations des députés de la Douma, affiliés à la Commission interparlementaire, je leur écrirai et je demanderai encore une fois que le secrétaire du groupe soc. dém. à la Douma vous donne son adresse.

Bien à vous
N. Lénine

*Expédié de Paris à Bruxelles.
Publié pour la première fois*

*en français en 1962
dans la revue « Cahiers du Monde Russe
et Soviétique », n° 4.*

*Publié pour la première fois en russe
en 1964 dans la 5e édition
des OEuvres de Lénine, tome 47*

*Conforme au manuscrit
(lettre écrite en français)*

* En français dans le texte. (N. R.)

209

A. C. HUYSMANS

6.XI.10.

Cher camarade Huysmans,

Un de mes amis, camarade Petroff, viendra vous voir demain ou après-demain. Ayez l'obligeance de lui donner un exemplaire des Rapports des divers partis au Congrès de Copenhague. Il est extrêmement difficile aux socialistes russes de se procurer des rapports. C'est pourquoi il est très important pour nous d'« utiliser » les voyageurs privés afin que quelques exemplaires des rapports soient distribués en Russie.

Agréez, cher camarade, mes salutations fraternelles.

N. Lénine

Expédié de Paris à Bruxelles.

*Publié pour la première fois
en français en 1962*

*dans la revue « Cahiers du Monde Russe
et Soviétique », n° 4.*

*Publié pour la première fois
en russe en 1964 dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 47*

*Conforme au manuscrit
(lettre écrite en français)*

210

AU CAMARADE AYANT PRÉSIDÉ LA RÉUNION DE L'ORGANE CENTRAL ¹⁹⁰

Cher camarade,

Ayant quitté tout à l'heure la réunion, je considère comme mon devoir de vous expliquer, au cas où ce départ donnerait lieu à toutes sortes de bruits et faux-bruits dans le parti et (dans les milieux qui se disent du parti) la portée de mon acte. J'estime que j'ai non seulement le droit mais aussi le devoir de refuser de participer à ce qu'on appelle « la discussion » et qui sert en réalité de prétexte aux liquidateurs de la rédaction pour rabâcher les pires ragots des pires éléments antiparti. Lorsque, par exemple, Martov invoque le fait que les otzovistes sont une fraction du parti,

tout en répétant en même temps à haute voix les ragots des éléments les plus éhontés de l'émigration otzoviste, à savoir que l'affaire du cam. Victor aurait été close ou étouffée *par voie de subornation* ¹⁹¹ et en réclamant qu'eux deux, Martov et Dan, soient préservés de pareils soupçons émis par une « fraction du parti », il est évident pour chacun que sous prétexte de « *se préserver* » du chantage otzoviste, on nous sert quelque chose qui n'est rien d'autre que le *concours des liquidateurs* aux pires attaques des otzovistes.

Considérant indigne de moi de participer à une « *discussion* » dans laquelle on profère de telles choses, je déclare qu'à l'avenir je m'efforcerai de quitter la réunion chaque fois qu'aura lieu pareille « discussion ».

Salutations fraternelles. *N. Lénine*

Le 7.XI.10.

Rédigé à Paris.

Conforme au manuscrit

*Publié pour la première fois
en 1933 dans le Recueil Lénine XXV*

211

A V. D. BONTCH-BROUËVITCH

Cher V. D.,

J'ai entendu parler aujourd'hui de notre nouvel enfant littéraire ¹⁹², mais, à mon grand étonnement, je n'ai pas le moindre mot de votre part. Qu'est-ce que cela signifie ? Je suis extrêmement inquiet du sort de l'enfant. On écrit, par exemple, qu'on craint que ce que j'ai envoyé ne soit périmé. Cela m'inquiète au plus haut point. J'insiste de la manière la plus catégorique pour que tout ce que j'ai envoyé soit publié (avec des corrections au cas de « circonstances indépendantes de notre volonté », si la chose est indispensable). C'est en effet une question de principe, une question de tendance. Nous n'avons encore aucune information à ce sujet, nous comptons sur vous et vous gardez le silence. Ce n'est plus possible. Deux fois par semaine, c'est le minimum pour nous envoyer quelques petites nouvelles de votre part, afin de maintenir le contact et

de vous sentir proches de notre travail. Ceux qui écrivent sont les « mécontents » (aujourd'hui j'ai reçu une longue lettre d'un mécontent ; vous devinez probablement de qui je veux parler). Aussi je vous demande instamment d'écrire, d'écrire plus souvent et plus en détail.

Salutations chaleureuses à V. M.

Votre Vieux

*Rédigé le 8 novembre 1910.
Expédié de Paris à Pétersbourg.
Publié pour la première fois en 1933
dans le Recueil Lénine XXV*

*Conforme à une copie
dactylographiée
(perlustration)*

212

A V. D. BONTCH-BROUËVITCH

Cher V. D., je vous ai écrit il y a quelques jours *. Je vous écris encore aujourd'hui, car j'ai reçu des nouvelles fort inquiétantes qui m'apprennent qu'il y aurait des tiraillements chez vous. A quel sujet, je ne comprends pas, et de quoi s'agit-il, je l'ignore¹⁹³. Il ne faut pas nous laisser ainsi sans nouvelles, car on vient ensuite se plaindre que c'est nous qui freinons l'affaire. Pourquoi des gens qui professent les mêmes opinions ne travailleraient-ils pas ensemble dans le journal, du moment qu'ils sont d'accord sur l'essentiel, à savoir sur la nécessité de bannir jusqu'à l'esprit des Potressov et autres fripouilles de *Nacha Zaria*¹⁹⁴? Or, on est d'accord sur ce point. Nous écrirons aujourd'hui même pour fair part de notre opinion concernant l'admission du troisième (la condition expresse, en effet, était que la troisième place nous appartienne)¹⁹⁵. Je vous en informe afin d'éviter l'équivoque. Si le troisième a le tiers des voix dans la décision, est-ce beaucoup? Seriez-vous contre? J'espère que non. Je désirerais de tout mon cœur que la chose s'arrange sans heurts. Il est temps, il est terriblement temps de se mettre le plus vite possible au journal et à la petite revue. En ce qui concerne cette dernière, nous ne demandons pas

* Voir la précédente lettre. (N. R.)

grand-chose: trouvez-nous un secrétaire responsable et une ou deux demandes¹⁹⁶. Est-ce si difficile que cela à organiser? Donc, j'attends de vos nouvelles.

J'espère que les choses vont à présent s'arranger avec les mécontents. Il n'y a vraiment aucune raison de nous quereller.

Rédigé le 10 novembre 1910.

Expédié de Paris à Pétersbourg.

*Publié pour la première fois en 1933
dans le Recueil Lénine XXV*

*Conforme à une copie
dactylographiée
(perlustration)*

213

A N. G. POLETAÏEV

Cher collègue, nous avons envoyé aujourd'hui plusieurs petites choses : 1) un post-scriptum à l'article sur Mouromtsev (on ne peut pas ne rien dire à ce sujet, même à présent), 2) sur les causes et le sens du rapprochement entre bolcheviks et mencheviks (vous pouvez changer le titre), 3) sur les divergences politiques dans le mouvement ouvrier *, 4) sur les octobristes, 5) le congrès des artisans et les ouvriers, 6) le courant syndical.

Faites votre possible, je vous prie, pour les publier et répondez-moi dès que possible.

Je vous prie de remettre cela le plus rapidement possible à notre rédacteur **, de toute urgence. Ecrivez un mot pour me dire si les heurts sont éliminés.

Bien à vous *Lénine*

Rédigé le 4 décembre 1910.

Expédié de Paris à Pétersbourg.

*Publié pour la première fois en 1933
dans le Recueil Lénine XXV*

*Conforme à une copie
dactylographiée
(perlustration)*

* Voir V. Lénine, « Les divergences dans le mouvement ouvrier européen ». (Œuvres, Paris-Moscou, t. 16, pp. 369-374. — N. R.)

** V. D. Bontch-Brouévitch. (N. R.)

214

AU BUREAU DU COMITÉ CENTRAL DU P.O.S.D.R. À L'ÉTRANGER

Au B.C.C.E.

Le 5.XII.10.

Chers camarades,

Un membre du groupe social-démocrate de la Douma * nous a déclaré de la manière la plus catégorique que sans le second millier de roubles, il ne peut pas commencer le journal ¹⁹⁷. Nous prions très instamment d'envoyer *immédiatement* le second millier de roubles.

*N. Lénine ***

Rédigé à Paris.

Conforme au manuscrit

*Publié pour la première fois en 1933
dans le Recueil Lénine XXV*

215

A V. D. BONTCH-BROUÉVITCH

Cher V. D., j'ai eu il y a quelques temps une lettre de votre part mais malheureusement elle ne m'a pas permis de me faire une idée de la question des mandats qui nous intéresse. J'ai entendu dire qu'il y a quelque chose qui vous a mécontenté. De quoi s'agit-il ? Comment ? Pourquoi ? Etes-vous arrivé à arranger cela ? Je ne sais rien. C'est très, très triste. Et nous devons nous presser *terriblement* car les éléments adverses nous prennent à revers. Nous avons fait ce qui a été en notre pouvoir ici pour trouver la somme manquante. Nous avons découvert un bienfaiteur. Nous vous envoyons l'argent. Arrangez-vous, je vous prie, de manière à ce que nous ne restions pas sans nouvelles. Une fois par semaine au moins, il faut nous accuser réception des mandats, etc., etc. Sinon, nous n'en-

* Il s'agit de N. Polétaïev. (N. R.)

**Lettre également signée par G. Zinoviev. (N. R.)

tendons ici que des bruits disant que vous êtes mécontent et rien de plus. Certains vont inventer, semble-t-il, une différence entre le courant liquidateur et les liquidateurs. Quel joli sophisme que voilà ! Nous n'avons besoin ni de l'un ni de l'autre. D'ailleurs, vous-même vous riposterez à cela. Salutations à V. M. Ma femme me prie instamment de vous saluer.

Le Vieux

Rédigé le 9 décembre 1910.

Expédié de Paris à Pétersbourg.

Publié pour la première fois en 1933
dans le Recueil Lénine XXV

Conforme à une copie
dactylographiée
(perlustration)

216

A LA RÉDACTION DU JOURNAL *SOCIAL-DÉMOCRATE*¹⁹⁸

Je propose :

1) De faire paraître immédiatement dans l'O.C. la traduction de cette lettre (peut-être avec de petites coupures) ;

2) de vous adresser en notre nom aux *syndicats* (et également au *bureau des syndicats* des différentes villes) des ouvriers des transports, des chantiers navals, des usines d'armement, des cartoucheries, des usines de pièces d'artillerie et de matériel militaire, etc. (et en l'absence de syndicats à des *groupes* d'ouvriers) afin qu'ils envoient à l'O.C. des articles, informations, *descriptions des anciennes grèves*, etc. ;

3) de publier *immédiatement* et brièvement notre opinion (α) qu'il peut s'agir non point d'un acte isolé tendant à « empêcher la guerre » (à la prévenir) mais de la poussée révolutionnaire des *masses* prolétariennes dans leur ensemble et (β) que dans la situation actuelle des choses en Russie, nous accordons la plus grande importance à la mise en lumière du développement et des conditions des grèves de 1905.

Rédigé le 17 décembre 1910 à Paris.

Publié pour la première fois en 1933
dans le Recueil Lénine XXV

Conforme au manuscrit

1911

217

A K. KAUTSKY

Le 31.I.11 .

Cher camarade,

Vous n'avez sûrement pas oublié que vous nous aviez promis un article pour notre revue la *Mysl*. Le premier numéro est déjà sorti (à Moscou) et n'a pas été confisqué. Il contient notamment des articles de Plékhanov sur Tolstoï et sur l'opportunisme italien (comparé à nos liquidateurs), mon article sur la statistique des grèves pendant la révolution russe *, l'article de Rojkov sur la nouvelle politique agraire de la contre-révolution russe, etc. Le n° 2 paraîtra d'un jour à l'autre. Nous vous serions extrêmement reconnaissants si vous écriviez quelque chose pour nous, ne serait-ce par exemple qu'un article sur la neutralité et contre la neutralité des syndicats. Cette question est actuellement en discussion ou du moins elle est soulevée chez nous et peut-être cela vous convient-il de développer quelque peu ce que vous avez écrit sur Legien dans la *Neue Zeit*. Il est bien entendu que nous serons heureux de recevoir un article de vous sur n'importe quel sujet ¹⁹⁹.

Je vous envoie en même temps par paquet-poste mon article contre Martov et Trotski, non pour être publié mais pour demander votre conseil. Karski a déjà répondu à Martov. Vous désiriez que je me charge de l'article contre Trotski. Cependant, mon article vous montrera qu'il m'est extrêmement difficile d'écrire contre Trotski sans toucher à Martov. Peut-être me conseillerez-vous sur la manière de le transformer en article pour la *Neue Zeit* **.

* Voir « Sur les statistiques des grèves en Russie ». (V. Lénine, Œuvres, Paris-Moscou, t. 16, pp. 417-446. — N. R.)

** Voir « La signification historique de la lutte au sein du Parti en Russie ». (V. Lénine, Œuvres, Paris-Moscou, t. 16, pp. 397-416. — N. R.)

Je désirerais proposer à la rédaction de la *Neue Zeit* deux autres articles : 1) sur la statistique des grèves en Russie en 1905-1907. Selon toute vraisemblance c'est la première fois que nous disposons de statistiques concernant les grèves de masse (grèves économiques et politiques considérées séparément), pour toute la période de la révolution. Les opportunistes (=liquidateurs-mencheviks) nous accusent constamment, nous autres bolcheviks russes, de « romanisme » et de « blanquisme ». La meilleure réponse à cela est peut-être celle que fournissent les chiffres des statistiques, lesquelles probablement ne seront pas dénuées d'intérêt pour les camarades allemands. Si vous êtes d'accord en principe, je vous enverrai soit un extrait détaillé de mon article, soit sa traduction. Je crains seulement que mon article ne soit trop grand pour la *Neue Zeit*.

2) J'ai analysé pour une revue russe les résultats de la statistique de la production agricole allemande pour 1907 (trois tomes déjà sortis) *. Je ne sais pas encore s'ils seront ou non publiés en Russie. Comme le montre la presse social-démocrate allemande, ce sujet a déjà été discuté, mais malheureusement (par exemple dans le *Vorwärts*) exclusivement sur la base d'une analyse bourgeoise des matériaux. J'en suis venu à la conclusion que le recensement de 1907 confirme la théorie marxiste et réfute la théorie bourgeoise (y compris celle de David). Par exemple, les chiffres concernant le travail des femmes et des enfants me semblent particulièrement intéressants (cette main-d'œuvre est employée chez les paysans propriétaires de 5 à 10 hectares plus que chez les capitalistes et dans les exploitations prolétariennes). Ici, l'on cite pour la première fois le nombre des travailleurs familiaux et des ouvriers salariés. Il se trouve que dans le groupe des propriétaires de 10 à 20 hectares, le nombre des ouvriers salariés est d'environ 1,7 pour une exploitation tandis que celui des travailleurs familiaux est de 3,4. Donc, il s'agit déjà de gros paysans qui ne peuvent se passer de main-d'œuvre salariée.

* Voir l'article « La structure capitaliste de l'agriculture contemporaine » et les matériaux préparatoires : « Statistique agraire allemande (1907) » et le « Plan d'analyse des données du recensement agricole allemand du 12 juin 1907 ». (V. Lénine, Œuvres, Paris-Moscou, t. 16, pp. 447-474 et t. 40, pp. 315-389 et 390-393. — N. R.)

Ensuite, le groupement des exploitations suivant le nombre général des ouvriers est extrêmement instructif (je les partage en trois groupes principaux : 1-3, 4-5, 6 et davantage, comprenant tous les ouvriers dans leur ensemble y compris les salariés).

Pensez-vous qu'une pareille analyse puisse présenter de l'intérêt pour les lecteurs allemands ? Dans l'affirmative, je serais volontiers prêt à écrire quelque chose à ce sujet pour la *Neue Zeit*, mais mon étude est vraiment *trop* grande !

Si les « exploitations paysannes » (5-10, 10-20 hectares) ont particulièrement prospéré de 1895 à 1907, cela ne prouve nullement, à mon sens, le succès de la « petite production ». Cela ne fait que confirmer le succès de l'exploitation capitaliste intensive et de l'élevage en particulier. La diminution de la surface des exploitations équivaut à une augmentation de l'élevage capitaliste et de la grosse paysannerie.

J'espère que vous êtes à présent complètement rétabli et que vous répondrez vous-même à Quessel et Maslov.

Meilleures salutations. Votre *N. Lénine*

P.-S. Je suis extrêmement reconnaissant à votre chère épouse de m'avoir écrit lorsque vous étiez malade. Je voulais lui écrire mais je me suis dit que plutôt qu'exposer mon avis sur l'article de Trotski dans une lettre il serait préférable que j'envoie mon article. Si bien que cet article je l'envoie non seulement pour vous mais également pour votre épouse, en réponse à sa lettre.

Mon adresse : Mr. Vl. Oulianoff

4. Rue Marie-Rose. 4

Paris XIV.

Expédié à Berlin.

*Publié pour la première fois
avec des coupures le 31 décembre 1928
dans le journal « Der Abend ».*

*Publié intégralement en allemand en 1964
dans la revue « International
Review of Social History »,
Volume IX, Part. 2.*

*Publié pour la première fois
en russe en 1966 dans la 5^e édition
des OEuvres de Lénine, tome 64*

Conforme au manuscrit

A. A. I. RYKOV

Au camarade *Vlassov* (et s'il le désire, aux Polonais)

Chers amis,

Après avoir réfléchi à *l'ensemble* de l'accord (resp. * la formule, commune pour nous tous, de base et de ligne d'action) qui a été conclu au Bureau entre la P.S.D.** et les deux nuances bolcheviques, je ne puis manquer de vous signaler la *faiblesse*, les *défauts* de cette base²⁰⁰.

Le fond même de l'accord (a) est de déterminer de manière nette et précise la ligne de principe : une ligne dirigée contre le *Goloss* et *Vpériod*, c'est-à-dire une répétition et une confirmation de la lutte contre le courant liquidateur et contre l'otzovisme, obligatoirement concrète, excluant les fausses interprétations et les faux-fuyants (dont le parti a tant souffert) ;

(b) est la « réforme » pratique, c'est-à-dire un changement dans la composition de *tous les centres* (ou plus exactement parmi les effectifs des fractions et « courants ») un changement qui *garantirait* la mise en œuvre de cette ligne de principe.

Quel est le résultat pratique ? La « ligne » théorique aussi bien que l'activité pratique sont déterminées par le Comité central. Quelle est sa composition ? Dans le cas d'un simple « ultimatum » (bon marché, archi-bon marché) de girouettes, bâtards, filous avérés et mercantis dénués de principes (comme le Bund), etc., vous êtes « *prêts* » à fixer à huit le nombre de ses membres. Mais ce huit signifie (c'est clair à présent) *deux* groupes de quatre.

Résultat : neutralisation, c'est-à-dire impuissance *totale* du C.C. ! !

C'est ce que veulent les liquidateurs.

Vous *n'arriverez jamais*, avec ces huit membres à *appliquer* une réforme dans *notre* esprit (c'est-à-dire ainsi qu'il a été entendu d'un *commun accord*).

* C'est-à-dire. (N. R.)

** Social-démocratie polonaise. (N. R.)

Nous aboutissons à un non-sens : nous *sommes d'accord* pour donner au parti l'argent et la *Rabotchaïa Gazéta* ²⁰¹, ainsi que toutes nos forces, à *une condition*. Et quelle est cette condition ? La ligne de principe et la réforme. Qui met en œuvre l'un et l'autre ? Le Comité central. — Et qui garantit la mise en œuvre de ceci au Comité central ? — Un *u l t i m a t u m* accidentel des ennemis de la social-démocratie (dans le genre des liquidateurs parmi les intellectuels bundistes) ! !

L'accord prévoit que le C.C. *fera ce qu'il est incapable* de faire avec ses huit membres.

Voilà le résultat.

Ce résultat *répète* l'erreur du plenum²⁰² : vœux pieux, douces paroles, belles pensées et incapacité de les appliquer dans la pratique. Péroration toute verbale contre les liquidateurs et *asservissement* à ces liquidateurs en réalité.

Vous autres, les praticiens, vous devrez appliquer l'« accord » et c'est vous-mêmes d'ailleurs qui avez introduit le point concernant les huit membres. Mon devoir est, après un examen attentif de l'accord, de *vous mettre en garde* : les liquidateurs vont une fois de plus vous mystifier !

Il est très facile de se « qualifier » de plékhanovien (Adrianov ou ses complices se qualifieront à *coup sûr* de diables et de démons afin d'obtenir *une petite concession* : les noms qu'on se donne ne sont que des mots mais la concession est quelque chose de concret).

En réalité, vous obtiendrez avec les huit membres une institution impuissante, asservie aux liquidateurs. Voilà le danger et j'estime qu'il est de mon devoir de vous avertir de la manière la plus sérieuse.

Si vous autres, praticiens, vous vous *chargez* d'obtenir un tel C.C. (ou un *tel groupe de huit*) qui sera capable de condamner les gens du *Goloss* et ceux de *Vpériod* et aussi de faire aboutir les réformes, *cela vous regarde*. Souhaitant de tout cœur l'entente et la paix avec vous, je suis tenu de vous aider à réaliser *votre* plan.

Toutefois, aider ne signifie pas bercer « du charme de jolies fictions ». Aider cela signifie signaler les dangers *réels* qu'il *faut* savoir éviter.

Le plenum du 1-X a freiné *pour un an* l'activité pra-

tique des centres, il les a rendu *captifs* des liquidateurs. Au printemps 1910, Inok n'a *pas* pu se libérer de cette captivité. Au début de 1911, vous n'y *arriverez pas* non plus si vous n'employez pas les grands moyens pour appliquer l'accord.

Poignée de main et salut ! *N. Lénine*

Rédigé après le 11 février 1911.

Expédié de Paris à Berlin.

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1931
dans le Recueil Lénine XVIII

219

A. A. I. RYKOV

Cher Al.,

Je vous envoie les nouvelles parutions :

1) déclaration d'Igor (copie) qu'il a soumise hier au B.C.C.E. * 203.

2) résolution du « groupe » de San Remo (en d'autres termes Plékhanov « avec sa maisonnée »).

Aujourd'hui, Liber a déclaré au B.C.C.E. qu'Adrianov se trouve aux environs de Moscou et que selon les renseignements dont il dispose, lui Liber, la question de savoir si le C.C. sera réuni en Russie ou à l'étranger est en cours de discussion.

A notre avis, il faut envoyer aux Samovars ** Mikhaïl Mironytch (nous tâcherons de l'envoyer demain, c'est-à-dire nous nous efforcerons qu'il parte demain chez vous. Je lui ai parlé aujourd'hui, il est d'accord). Il y a un inconvénient qui s'oppose à ce qu'il parte en ce moment en Russie, mais cet inconvénient *n'est pas bien grave* et il est d'accord pour partir. Agissez de la manière suivante : envoyez-le *immédiatement* avec deux commissions ; 1) cel-

* A renvoyer immédiatement après lecture (et après en avoir pris copie).

** Les « Samovars » : V. Noguine et G. Leiteizen (Lindov), membres du Bureau du Comité central du P.O.S.D.R. en Russie qui se trouvaient à l'époque à Toula, célèbre pour ses samovars. (*N. R.*)

le d'envoyer immédiatement Lioubitch à l'étranger ; 2) celle de voir les Samovars et de les persuader de réunir le C.C. à l'étranger et de partir.

Il est déraisonnable, absurde, insensé même de risquer de se faire prendre lorsque dans le document *officiel* que je vous renvoie joint à la présente, Igor exprime son accord pour l'étranger et promet même de faire passer à l'étranger *non seulement* Adrianov mais les « suppléants de Londres » ²⁰⁴ (c'est-à-dire Roman + Adrianov, deux en tout ; d'où la nécessité absolue et évidente d'avoir Lioubitch, sinon nos trois membres ne formeront pas la majorité).

Nous vous enverrons demain les thèses au sujet de la déclaration sur les liquidateurs et les otzovistes.

Je vous serre la main. Votre *Lénine*

Rédigé le 17 février 1911.

Expédié de Paris à Berlin.

Publié pour la première fois en 1931
dans le Recueil Lénine XVIII

Conforme au manuscrit

220

A. N. G. POLETAÏEV

Cher collègue,

J'ai reçu votre lettre du 10 février où vous me parlez du renvoi de la personne que vous désignez sous le nom de E.

Vous demandez de « faire part de la chose » aux 58 mencheviks ²⁰⁵. Excusez-moi, mais je suis obligé de repousser cette demande. Je n'ai pas l'intention d'annoncer quoi que ce soit ni d'entrer dans quelque rapport que ce soit avec de pareils individus. Si vous ne comprenez pas pourquoi, je vous l'apprends une fois de plus.

Vous terminez votre lettre par les mots suivants : « Comment se fait-il qu'on ne comprenne pas à Paris comme vos chicanes se répercutent chez nous ? »

Les liquidateurs de Paris comprennent à la perfection ce qu'ils font. Le malheur c'est qu'il y ait encore chez vous, à St-Petersbourg, des gens qui *ne comprennent pas* ce qu'ils font, ce qu'ils lisent. C'est bien dommage ! Le sort de pareils gens est d'être sempiternellement menés par le bout

du nez. Les liquidateurs d'ici, c'est-à-dire les gens du *Goloss*, publient spécialement des tracts à cet effet, comme celui des 58, dans le but de susciter des chamailleries et d'embrouiller la lutte de principe. Nous avons déclaré (dans chaque n° de l'O.C. et dans chaque n° des autres éditions * que vous connaissez et qui sont *plus près* de vous dans l'espace) que nous ne nous réconcilions pas, nous ne pouvons nous réconcilier avec le groupe de M. *Potressov* et C^{ie}, avec les idées de *Nacha Zaria*, que nous menons et que nous mènerons une lutte impitoyable contre eux. Cette bande de liquidateurs est l'ennemi de la social-démocratie et ses idées sont des idées de traîtres.

Les gens du *Goloss* ne peuvent lutter contre cela sur le plan des principes et c'est la raison pour laquelle M. M. *Martov*, *Dan*, *Axelrod*, *Martynov* répondent par le scandale et du chantage. Le tract des 58 n'est-il pas en effet du chantage ? Dans ce tract figurent des accusations *mensonnières* (des allusions) ... ** par exemple, bien que les bolcheviks aient liquidé dans *la plus grande* loyauté après le plenum de janvier 1910... *tout* ce qui les concerne. Pourquoi ces accusations sont-elles présentées sous forme de noires allusions ? La réponse est la suivante : le tract également imprimé, également parisien, également du *Goloss*, seulement signé non par les 58, mais par la « rédaction du *Goloss Sotsial-Démokrata* ». Quel est le texte de ce tract ? Voici à quoi il se résume : égalité dans la rédaction de l'O.C. et ce sera la paix ²⁰⁶.

Un camarade écrit : n'est-ce pas de la bassesse ? Lancer des accusations criminelles aujourd'hui et écrire le lendemain : « Laisse entrer un autre membre à la rédaction et ce sera la paix. » Mais oui, c'est du *chantage* !

Se pourrait-il que des gens un tant soit peu versés en politique n'aperçoivent pas partout (et surtout à la III^e Douma) des dizaines d'exemples de ce genre. L'histoire du menchevisme n'a-t-elle pas montré les mêmes procédés de chantage appliqués à foison : combien de fois, en effet, les mencheviks n'ont-ils pas lancé des « affaires criminelles » qu'ils ont *oubliées* aussitôt qu'ils ont reçu l'égalité ou *majorité* ?

* Le journal *Zvezda* et la revue *Mysl*. (N. R.)

** Omissions à cet endroit et plus bas. (N. R.)

En mai 1910; dans la *Feuille de discussion* * j'ai traité par écrit ces maîtres-chanteurs de maîtres-chanteurs. Et si certains n'ont pas voulu écouter mes mises en garde, *tant pis pour eux*.

E. a traité d'« infâme » ce papier. Il a raison. Je ne connais pas E. Je ne sais pas à quelle réfutation dans la presse il veut aboutir, je ne connais pas ses opinions, ses idées et ce qu'il fait. Résultat : tant que vous n'aurez pas appris à vous battre contre les maîtres-chanteurs, ils saboteront toujours votre travail en lançant des scandales, ils vous cracheront au visage. Si cela ne vous plaît pas, apprenez donc à vous battre et non à pleurnicher.

Il n'est pas besoin d'ajouter que nous avons répondu aux maîtres-chanteurs comme il se doit et que nous n'accepterons pas l'égalité. Nous avons dénoncé jusqu'au bout la tendance *liquidatrice* de la bande de Potressov. Plus encore, cette bande flirte à présent avec le groupe qui, après le plenum de janvier 1910, a violé la résolution sur... ** Les gens du *Goloss* couvrent... qui sont « contre » *Lénine-Plékhanov*. Cela aussi nous le dénoncerons, je puis vous en donner l'assurance.

On ne peut pas rester assis entre deux chaises, il faut être soit avec les liquidateurs, soit contre eux. Je me réserve le droit de publier la présente lettre. Comment vont les affaires avec la rédaction ? *** Il faut veiller à ce que nous y soyons représentés, s'il n'y a personne, que ce soit par vous. En tout cas, vous êtes tenu de nous trouver un représentant. Pourquoi ne renvoyez-vous pas les articles refusés ? *Rapport* a envoyé deux articles et n'a reçu aucune réponse.

D'ici quelques temps, un jeune garçon ira vous voir : petit, trapu (il est Juif), et il sera porteur d'une recommandation de ma part. Aidez-le dans la mesure du possible.

En ce qui concerne le journal : à mon avis, il faudrait

* Voir « Notes d'un publiciste ». (V. Lénine, Œuvres, Paris-Moscou, t. 16, pp. 203-273. — N. R.)

** Il s'agit vraisemblablement de la résolution du plenum « Sur les centres fractionnels ». (Voir *Le P.C.U.S. dans les résolutions et les décisions de ses congrès, de ses conférences et des sessions plénières du Comité central*, 1^{re} partie, 1954, pp. 241-243. — N. R.)

*** La rédaction du journal *Zvezda*. (N. R.)

que provisoirement vous y entriez vous-même afin que notre courant soit représenté, sinon ce sera le scandale. Car nous espérons, en effet, qu'ils ne lâcheront pas l'affaire à la première pression et qu'ils poursuivront leurs tentatives malgré les interdictions. Raison de plus pour que vous y soyez. Envoyez *immédiatement* le texte de la plateforme élaborée par la fraction pour les élections de Moscou ²⁰⁷. Viendrez-vous ici pour Pâques ? Nous avons bien des choses à nous dire. Ne savez-vous pas ce que devient Os. Pétr. ?

Rédigé le 7 ou le 8 mars 1911.

Expédié de Paris à Pétersbourg.

Publié pour la première fois en 1933
dans le Recueil Lénine XXV

Conforme à une copie
dactylographiée
(perustration)

221

A. A. I. RYKOV

Le 10.III.11.

Cher Vlassov, nous vous envoyons (avec Grigori) une copie de la lettre écrite aujourd'hui par Sémachko (membre du B.C.C.E.) et adressée à Grigori.

Cette lettre vous permettra évidemment de comprendre que la crise approche de son dénouement. Les bundistes ont abattu leurs cartes ²⁰⁸ (à moins que ce soit Makar qui les ait obligés à les abattre ? ou bien est-ce à cause des arrestations à St-Pétersbourg ²⁰⁹ ? Dieu seul le sait).

Il est parfaitement évident que les bundistes ont compris à la perfection cette vérité élémentaire, à savoir qu'à présent *tout est une question* de voix : les Polonais + les bundistes disposeront-ils d'une voix de plus ou non.

Les bundistes mènent une lutte à mort afin de disposer d'une voix de plus au C.C.

C'est évident. Les bundistes sont prêts à *tout*, à toutes les filouteries afin de disposer d'une voix de plus au C.C.

Il y a déjà deux mencheviks partisans du *Goloss* sûrs et certains à Londres : Kostrov et *P i o t r* qui a été récemment libéré (nous avons des informations à ce sujet).

Donc, les ennemis sont entièrement regroupés. L'uni-

que salut est de faire venir à tout prix à l'étranger Makar, Lindov, Lioubitch (et si possible Vadim) et de le faire immédiatement.

A cette fin il faut leur envoyer quelqu'un. Comprenez, pour l'amour du ciel, qu'en retardant cette affaire vous risquez *chaque jour* que Makar se fasse prendre et que *tout* échoue. Envoyez sans tarder et coûte que coûte Mikhaïl Mironytch (s'il refuse, Tchassovnikov de Liège ou la femme de Piatnitsa, elle n'est pas clandestine et a déjà fait une fois le voyage), envoyez cette personne à la fois à Lioubitch et à Makar.

Si vous ne faites pas cela, vous risquez d'anéantir la dernière chance de convocation du plenum et le rétablissement du C.C. en général.

Si Ioudine se dispute avec Makar, c'est peut-être parce que Makar a compris les manœuvres et les filouteries des bundistes, mais comprendre est insuffisant, il faut savoir se battre.

Si Lindov *ne peut* partir à l'étranger, que Makar vienne *s e u l* (en s'étant muni au préalable d'un mandat lui permettant d'agir au nom du Bureau) : dans ce cas nous trouverons ici avec lui le moyen de sortir de cette situation.

Répondez immédiatement.

Bien à vous *Lénine*

Expédié de Paris à Berlin.

*Publié pour la première fois en 1931
dans le Recueil Lénine XXVIII*

Conforme au manuscrit

A A. I. RYKOV

Cher Vlassov, vous proposez une chose saugrenue ! *Il ne faut pas* envoyer un télégramme *de ce genre*, nous ne pouvons courir ce risque. Envoyez-le de Leipzig si vous désirez courir le risque, mais nous ne vous le conseillons pas.

Est-il possible que les choses aient été retardées par le manque d'argent ? N'y avait-il pas moyen d'emprunter de l'argent pour acheter un billet pour Berlin ?

Evidemment, ce n'est pas à cause de l'argent.

Le bundiste, ce coquin et liquidateur (Liber) raconte ici qu'il a entendu parler d'un retard et d'un voyage au Caucase (! ! !)²¹⁰.

Une autre nouvelle : Kostrov et *Piotr* sont en liberté. Tous deux se qualifient de plékhanoviens.

Or le *plenum* nous a appris de manière précise que ce sont tous deux des liquidateurs.

Vous avez commis une erreur monumentale en ne prenant pas un mandat des Samovars, et maintenant vous l'aggravez en n'envoyant personne chez les Samovars. Voyez un peu ce que cela donne ! Le temps passe (les gens de la *Pravda* font déjà des élections à Moscou pour la conférence²¹¹, la scission nous pend au nez). Vous perdez patience. Une vraie comédie.

Il est clair qu'il fallait faire ce que nous avons demandé : envoyer *s u r - l e - c h a m p* quelqu'un chez les Samovars. Faites-le immédiatement, sinon nous serions dans une situation absurde.

Nous ne pouvons plus, après tout ce qui s'est passé et après ce que vous nous avez dit, faire confiance aux Samovars et *a t t e n d r e*, attendre des mois et des mois. Par ces atermoiements on va nous obliger à tout briser, à déclarer aux Allemands qu'il n'y a pas de C.C. et exiger immédiatement l'argent.

Il n'y a rien d'autre à faire et votre passivité (« peut-être que Samovar va bouger ») est la cause de tout cela.

Je vous serre la main. *Lénine*

Rédigé dans la première quinzaine
de mars 1911.

Expédié de Paris à Berlin.

Publié pour la première fois en 1931
dans le Recueil Lénine XVIII

Conforme au manuscrit

J'ai reçu votre lettre annonçant la convocation de M.M.
Vous faites bien de l'envoyer. Jusqu'à présent c'était les *non-conciliateurs* qui en envoyaient « 4 » (sinon 6). La

différence est sensible. Et d'un. Et deuxièmement, il est temps d'opposer un ultimatum, d'ailleurs, vous en êtes convaincu vous-même lorsque vous dites : « il faut avoir perdu toute estime pour le parti pour faire durer cela éternellement ». C'est vrai ! C'est bien ! C'est juste !

Seulement, il ne faut pas menacer de quitter le C.C., comme vous voulez le faire. C'est une erreur. Ne faites pas cela *. Menacez d'envoyer une protestation publique contre le Bureau, en déclarant que c'est une nullité et pis encore, si ceux qui vous font confiance et qui vous ont proposé les pleins pouvoirs ne partent pas *immédiatement* à l'étranger.

Vous avez tort de ne pas faire venir Lioubitch. C'est une erreur. Il est ridicule de vouloir économiser 200-300 roubles, lorsqu'il s'agit de la *finale* concernant tout le C.C. Et nous avons *justement* besoin de Lioubitch pour ne pas dépendre du « philistin et du lâche » ²¹². Quant à moi, ce n'est qu'en lisant votre lettre que j'ai pu me rendre compte à quel point ce « philistin et lâche » est *vil*. Il faut mettre au pied du mur les individus de ce genre et s'ils ne veulent pas obéir, il faut les traîner dans la boue. Lorsque ma patience sera à bout, c'est ce que je ferai publiquement, je publierai l'histoire des rapports avec le Bureau.

A présent l'affaire est entièrement claire. C'est le corps à corps. Soit $1/2 + 1$ chez nous avec le P.S.D. * * ²¹³, soit la victoire des mencheviks dans le C.C., notre départ et une défaite honteuse. Mais si l'on fait venir ne serait-ce Makar et Lioubitch, on peut encore sauver les choses : Plékhanov et la fraction *seront* pour nous et nous étoufferons *dans l'œuf* la scission des mencheviks. A ce moment-là ces fripouilles n'oseront pas.

Je joins une copie de la lettre que m'a envoyée un ouvrier de Bologne. Il a compris la « plate-forme » des gens

* Si vous quittez le C. C., ce sera une fuite du champ de bataille, une trahison du bolchevisme à une passe critique. Il ne faut pas partir, mais envoyer un ultimatum à Makar, et si celui-ci ne se présente pas ou ne cède pas, *se battre en qualité de membre du C. C. pour le remboursement de l'argent*.

** Il n'est pas possible de vaincre dans le groupe des sept. Donc, il faut passer au plenum de l'étranger : faire venir Makar et Lioubitch et leur exposer l'affaire.

de *Vpériod* ! Et ces fripouilles du *Goloss* que font-elles : Le *Volontaire* est un agent du *Goloss* ; étant membre de la commission de l'école qui dépend *du parti*, il va *contre ses décisions, il fait de la propagande* contre elle parmi les auditeurs ²¹⁴ ! Eh bien à présent je vais les dénoncer *dans la presse*.

Sémachko a été envoyé à Bologne de la part de la commission de l'école. Les fripouilles sont prises au piège, ils ne se tireront pas d'affaire !

Renvoyez-moi la copie de la lettre.

Je joins la lettre de Finikov (renvoyez-la-moi *immédiatement* dès que vous l'aurez lue). Dites-moi, n'ai-je pas raison de dire qu'un bolchevik comme lui est *plus fort* qu'une centaine de « conciliateurs » car lui *a compris* la situation, tandis que les autres ne veulent pas la comprendre ?

Avec des gens comme cela nous vaincrons des centaines de « conciliateurs ».

Salut ! *N. Lénine*

Rédigé en mars 1911.

Expédié de Paris à Berlin.

*Publié pour la première fois en 1931
dans le Recueil Lénine XVIII*

Conforme au manuscrit

224

A. N. N. *

Cher camarade,

Je vous envoie deux lettres **, la 1^{re} de Polétaïev, la 2^e de Négorev (Iordanski).

Ce sont par le fait les rédacteurs de la *Zvezda*.

Il faut absolument les aider.

Il y a une seule source, les Allemands. Adressez-vous au *Vorstand* *** par l'intermédiaire de Pfannkuch. Deman-

* Cette lettre était vraisemblablement adressée à A. Rykov, (N. R.)

** Conservez ces lettres et renvoyez-les-moi *sans faute* après utilisation.

*** Direction du Parti social-démocrate allemand. (N. R.)

dez 5 000 marks (ils vous en donneront 3 000). Tyszka a déjà reçu une fois de l'argent pour la *Trybuna* ²¹⁵ et à présent il en demande une *seconde* fois, par conséquent, il vous considérera assurément comme un « concurrent ». Prenez ceci en considération, tâchez de trouver un traducteur *parfaitement* sûr (nous avons des amis mais ce sont des gens par trop « coloniaux ») et obtenez à tout prix de l'argent du *Vorstand* pour la *Zvezda*.

Voici comment procède Tyszka : il demande au *Vorstand* par l'intermédiaire de Karski. Le *Vorstand* s'informe auprès du B.C.C.E. et s'il n'y a aucune protestation, il donne l'argent. Il faut absolument que vous preniez des mesures si vous ne désirez pas que le B.C.C.E. sache que vous êtes à Berlin.

Je joins à tout hasard une « attestation » *.

Je vous serre la main. *Lénine*

Avez-vous reçu la lettre contenant la lettre d'Alexandrov sur le compte rendu de Liber au B.C.C.E. ²¹⁶ ?

Répondez dans les plus brefs délais. Il faut enfin tirer l'affaire au clair.

Rédigé en mars 1911.

Expédié de Paris à Berlin.

*Publié pour la première fois en 1933
dans le Recueil Lénine XXV*

Conforme au manuscrit

225

AU GROUPE SOCIAL-DÉMOCRATE DE LA III^e DOUMA D'ÉTAT

Le camarade Polétaïev nous a fait parvenir par l'intermédiaire de Lénine le plan d'édition du compte rendu du groupe social-démocrate, examiné avant l'envoi de Polétaïev à Berlin.

* Pour les Allemands : je certifie que vous êtes membre du Comité central.

De notre côté, nous avons accueilli le plan du groupe avec une entière sympathie et nous lui proposons d'accepter la condition finale suivante.

Nous constituons ici une commission de rédaction pour la publication du compte rendu qui comprendra Stéklov + Sémachko + Zinoviev (ou Kaménev).

La commission se charge 1) de rédiger le plan du compte rendu et d'entrer en contact avec le groupe pour la ratification de ce plan ; 2) des démarches pour obtenir de l'argent du parti, étant entendu que le groupe donne *au moins* 500 roubles ; 3) de la rédaction finale du compte rendu (20 feuillets) sous le délai de (tel et tel délai).

La réponse à cette proposition doit émaner du groupe dans son ensemble.

(Signatures de Pokrovski + Guéguétchkori ²¹⁷).

Rédigé avant le 19 avril 1911.

Expédié de Paris à Pétersbourg.

*Publié pour la première fois en 1933
dans le Recueil Lénine XXV*

Conforme au manuscrit

226

AU BUREAU DU COMITÉ CENTRAL DU P.O.S.D.R. À L'ÉTRANGER

Chers camarades,

La lettre ci-jointe * constitue l'achèvement officiel des pourparlers avec Polétaïev que j'ai entamés à Berlin sur mandat du groupe de la Douma.

C'est moi qui ai constitué la commission de rédaction pour l'édition du compte rendu, en accord avec le groupe. Ladite commission comprend les camarades Grigori (suppléant Kaménev), Stéklov et Alexandrov.

Comme le groupe s'est engagé à donner *au moins* 500 roubles pour couvrir les dépenses, et que nous avons évalué à 2 100-2 200 roubles le total des frais d'édition du compte rendu, nous proposons de prendre la somme manquante, soit 1 600 roubles, sur l'argent du parti (« en dé-

* Voir la lettre précédente. (N. R.)

pôt » ²¹⁸ la mettant à la disposition de la commission de rédaction), ce sur quoi les représentants du courant bolchevique sont d'accord.

Lénine

Le 30 avril 1911

Rédigé à Paris.

*Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition des Œuvres
de Lénine, tome 48*

*Conforme à une copie
manuscrite*

227

A A. I. LIOUBIMOV ET M. K. VLADIMIROV

Chers camarades, vos discours au II^e groupe, le 1.VII.11, discours que nous avons qualifiés de pires répétitions des pires discours des « économistes » ²¹⁹, ainsi que votre « bloc » avec les Polonais (les pires des Polonais), dans le but de mener un nouveau « jeu d'intrigues », avec les gens du *Goloss* (« départ » de Leder) ²²⁰, avec Trotski (« inviter dix fois »), avec les gens de *Vpériod*, et avec les liquidateurs (sabotage de l'accord que même Igorev a reconnu), tout ceci nous a montré de la manière la plus claire et définitive que *toute unité politique et morale* dans nos actions est impossible. Mais comme jusqu'à ces derniers temps nous vous avons consultés au sujet de toutes les initiatives de premier plan, nous considérons qu'il est de notre devoir de vous informer à ce sujet.

Mark a jugé bon au cours de la dernière conférence de déclarer : « nous autres, « conciliateurs », nous quitterons la Commission technique et la Commission d'organisation si, vous autres, bolcheviks, continuez à mener votre ancienne politique « fractionnelle ».

Nous déclarons que *nous quitterons* la Commission technique et la Commission d'organisation si vous continuez votre politique que nous considérons comme extrêmement néfaste pour le parti.

Nous attendrons votre réponse, si la nécessité s'en faisait sentir, jusqu'à mercredi 5.VII.11 à 11 heures du matin, chez Kaménev ; passé ce délai, nous remettrons notre

déclaration à la Commission technique et à la Commission d'organisation et nous vous attaquerons publiquement devant le parti.

Salutations social-démocrates.

N. Lénine *

Rédigé le 3 juillet 1911 à Paris.
Publié pour la première fois en 1933
dans le Recueil Lénine XXV

Conforme au manuscrit

228

A L. B. KAMÉNEV

Cher L. B.,

Je vous envoie les épreuves **.

Il est indispensable de remanier le § « Deux partis » (surtout à la fin, p. 86 *in fine* ***, v. feuille à part). 1) On ne doit pas appeler à la scission avec les conciliateurs. C'est absolument superflu et erroné. Avec eux, il faut employer le ton « des explications », sans nullement les rejeter. 2) Il faut parler *plus subtilement* de la scission en choisissant *t o u j o u r s* des formules de ce genre : les liquidateurs ont rompu, ils ont réalisé et déclaré la « rupture inconditionnelle » et le parti a bien tort de les tolérer (« quant aux conciliateurs ils ont tort de tout emmêler »), etc.

La plupart du temps, c'est ainsi dans votre texte. Mais pas toujours. Revoyez encore une fois le § « Deux partis ».

Nous allons atténuer la réponse aux Allemands. Vous aviez raison de dire qu'elle était un peu brutale.

Envoyez à tout prix les épreuves du § sur les conciliateurs.

Je vous serre la main. Votre Lénine

Rédigé avant le 2 août 1911 à Paris.
Publié pour la première fois en 1964
dans la 6^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 48

Conforme au manuscrit

* La lettre était signée également par G. Zinoviev, L. Kaménev, N. Alexandrov (N. Sémachko), Kamski (M. Vladimírski). (N. R.)

** Il s'agit de la brochure de L. Kaménev *Deux partis*. Pour la préface de Lénine voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 17, pp. 226-230. (N. R.)

*** A la fin. (N. R.)

229.

A C. HUYSMANS*

5 septembre 1911.

Cher camarade,

Ci-inclus le tableau donnant la composition de la Douma. J'ai fait les corrections d'après l'annuaire (*Spravotchnik*) officiel de la Douma (1910, livraison 2).

Recevez, cher camarade, mes salutations fraternelles.

Vl. Oulianoff

Composition de la Gosoudarstvennaja Douma (1910)

Droite	**51
Nationalistes	99 **89
Octobristes	135
Groupe des Polonais, Lithuaniens, etc	7
Groupe polonais (Kolo)	18 **11
Progressistes	39
Mahométans	9
Constitutionnalistes démocrates (dits: cadets)	52
Groupe des Travailleurs (Troudoviks)	15 **14
Social-démocrates	14 **15
Sans-parti	18

Soit au total: 440 membres

Expédié de Paris à Bruxelles.

*Publié pour la première fois
en français en 1962 dans la revue*

*« Cahiers du Monde Russe et Soviétique »,
n° 4.*

*Publié pour la première fois
en russe en 1964 dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 48*

*Conforme au manuscrit
(lettre écrite en français)*

* La présente est une réponse à une lettre de C. Huysmans qui priait de faire les corrections nécessaires au tableau donnant la composition de la III^e Douma d'Etat. (N. R.)

** Le chiffre est biffé dans le manuscrit. (N. R.)

230

A I. FRIMU

Cher camarade,

Deux émigrés politiques, Nikita Pachev et Ivan Démidovski, ont travaillé à l'aérodrome de Kitila chez M. Tcherkez. Celui-ci a licencié ses ouvriers sans leur payer l'argent qu'il leur devait. Toutefois, en ce qui concerne Nikita Pachev, l'affaire s'est compliquée du fait que ce dernier était sous contrat. Tcherkez a voulu se débarrasser de N. Pachev sachant que Nikita et Ivan, tous deux émigrés politiques, seraient forcés de rester muets. Monsieur Tcherkez a lancé contre Nikita Pachev une accusation mensongère affirmant que ce dernier avait enlevé des boulons d'un aéroplane. Nikita a été arrêté et Ivan aussi probablement, je sais très bien que tous deux (Nikita Pachev et Ivan Démidovski) sont des émigrés politiques et sont incapables d'une chose pareille. C'est la raison pour laquelle je vous prie, cher camarade, d'intervenir dans cette affaire qui risque d'avoir pour conséquence l'extradition de nos camarades. Je vous prie d'accepter, cher camarade, mes salutations fraternelles.

N. Lénine (Vl. Oulianoff)

représentant de la social-démocratie
russe au Bureau Socialiste International

*Rédigé le 4 novembre 1911.
Expédié de Paris à Bucarest.*

*Publié pour la première fois en 1924
dans la revue « Kommounist » (Odessa),
n° 33*

*Conforme à une copie
dactylographiée
(perlustration)*

231

A. L. B. KAMÉNEV

Mr. Vl. Oulianoff. 6.
Oakley square. London N. W.

*Cher camarade **, je passe mes journées au British Museum et je lis avec passion les brochures de Schweitzer des années 60 : c'est touchant de voir comme se confirme l'opinion à son sujet, opinion selon laquelle il était un opportuniste dans la question des voies de l'unification !

Il est évident que *je n'aurai pas le temps* de faire tout ce qu'il faut pour écrire à ce sujet. C'est la raison pour laquelle je vous prie, sans attendre un seul jour, d'aller (ou de prier quelqu'un de *sûr* d'aller) à la *Bibliothèque Nationale* * et de demander ce qu'ils possèdent comme littérature des socialistes des années 60. Voici comment il faut procéder : demander *t o u t e s* les choses les plus importantes (les dates et lieux d'édition sont *i m p o r t a n t s*) et obtenir une réponse : ceci ou cela n'existe pas.

Complétez la liste ci-jointe (d'après Bebel, Mehring et Gust. Mayer) et répondez-moi dans les plus brefs délais.

Bien à vous, *N. Lénine*

J. B. von Schweitzer : « Der Zeitgeist und das Christentum »,
Leipzig, 1861.

id. « Die österreichische Spitze »,
Leipzig, 1863.

id. « Der einzige Weg zur Einheit »,
Frankfurt a/M, 1860.

id. « Zur deutschen Frage »,
Frkf. a/M, 1862.

Rédigé le 10 novembre 1911
Expédié à Paris.

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1964
dans la 6^e édition des Œuvres
de Lénine, tome 48

* En français dans le texte. (N. R.)

232

A C. HUYSMANS

7.XII.11.

Cher camarade Huysmans,

Ci-inclus le télégramme que j'ai reçu aujourd'hui ²²¹.
Nous publierons cette nouvelle dans notre Organe central.
J'espère que vous ferez votre possible pour le communiquer
à tous les partis affiliés à l'Internationale.

Tout à vous.

*N. Lénine**Expédié de Paris à Bruxelles.**Publié pour la première fois avec
des coupures en 1961
dans la revue**« Voprossy Istorii K.P.S.S. », n° 5.**Publié pour la première fois
en français en 1962 dans la revue
« Cahiers du Monde Russe et Soviétique »,
n° 4.**Publié pour la première fois
in extenso en russe en 1964
dans la 5^e édition des Œuvres
de Lénine, tome 48**Conforme au manuscrit
(lettre écrite en français)*

1912

233

A C. HUYSMANS

Cher camarade Huysmans !

Ci-joint une lettre sur la conférence du Parti Ouvrier Social-Démocrate de Russie *.

Je vous serais bien reconnaissant de vouloir bien publier cette lettre dans votre prochaine circulaire afin de renseigner tous les partis. J'espère que vous ne trouverez aucune difficulté à insérer cette lettre dans votre circulaire d'autant plus qu'il y a longtemps qu'il n'y a eu aucune nouvelle officielle de Russie, et je vous serais bien reconnaissant de me faire savoir à quelle époque paraîtra cette circulaire.

Le Comité central du Parti ouvrier S.-D. de Russie m'a désigné comme représentant du Parti O.S.-D. de Russie au Bureau Socialiste International.

Tout à vous,
N. Lénine

Ci-joint un exemplaire de la publication officielle du Comité central du Parti ouvrier Soc.-Démocrate de Russie **

Rédigé avant le 10 mars 1912.

Expédié de Paris à Bruxelles.

Publié pour la première fois

en français en 1963

dans la revue « Cahiers du Monde Russe

et Soviétique », n° 1-2.

Publié pour la première fois

en russe en 1964

dans la 6e édition

des Œuvres de Lénine, tome 48

Conforme à une copie

dactylographiée

(lettre écrite en français)

* Voir V. Lénine, « Rapport sur la Conférence générale du P.O.S.D.R. devant le Bureau Socialiste International ». (Œuvres, Paris-Moscou, t. 17, pp. 509-511. — N. R.)

** La brochure *La Conférence pan-russe du Parti Ouvr. Soc.-Dém. de Russie, 1912*, éd. du G. C., Paris. (N. R.)

A. C. HUYSMANS

Le 5.4.12

Cher citoyen,

J'ai reçu votre circulaire n°. 5, je vous envoie ci-joint ma communication officielle*, en vous priant de la transmettre aux secrétaires de tous les partis régulièrement affiliés.

Je viens de plus vous prier, cher citoyen, à propos de votre avant-propos à la circulaire n° 5, d'avoir l'extrême amabilité de me donner quelques petits éclaircissements sur un point que je ne m'explique pas très bien. Voici ce dont il s'agit. Dans la seconde phrase de votre avant-propos, vous affirmez un principe qui à mon avis, est excellent — vous déclarez que le secrétariat est tenu de transmettre tous les documents *émanant d'organisations régulièrement affiliées* et de membres du Bureau... Voilà qui est parfaitement juste. Mais, cher citoyen, ne croyez-vous pas, que la première phrase de votre avant-propos, celle où vous dites que vous communiquez aux partis affiliés la résolution de protestation, envoyée, comme vous me l'avez si aimablement communiqué, par le citoyen Babine, est en contradiction flagrante avec ce principe ? Babine est-il un organisme, et quel organisme régulièrement affilié ? Babine est-il membre du Bureau ? s'il est membre du Bureau, quelle est l'organisation qu'il représente ? Quel est aussi l'organisme affilié, qui se rend responsable devant le Bureau de la résolution parisienne ? je vous serais infiniment reconnaissant, cher citoyen, de dissiper mes doutes.

Salutations fraternelles

N. Lénine

*Expédié de Paris à Bruxelles.
Publié pour la première fois
en français en 1963 dans la revue
« Cahiers du Monde Russe
et Soviétique », n° 1-2.*

*Publié pour la première fois
en russe en 1964*

*dans la 5^e édition des Œuvres de Lénine,
tome 48*

*Conforme à une copie
dactylographiée
(lettre écrite en français)*

* Voir « Lettre au secrétaire du Bureau Socialiste International Huysmans ». (V. Lénine, Œuvres, Paris-Moscou, t. 17, pp. 555-559. — N. R.)

235

A C. HUYSMANS

[19.4.1912].

Cher citoyen Huysmans,

Je partage entièrement votre opinion, et je pense comme vous que le Bureau Int. ne peut servir à être l'intermédiaire pour transmission de polémique. Et je pense également que le meilleur et le seul moyen d'empêcher qu'il ne soit ainsi — c'est de ne transmettre exclusivement que les documents qui vous parviennent de la part des institutions souveraines des partis affiliés et ayant rapport à ce parti, je ne pouvais pas ne pas vous informer sur les décisions de la conférence de notre parti qui avait reconstitué le Comité central du parti alors que notre parti n'avait pas de Comité central, et je n'avais certainement pas protesté contre la transmission de nouvelles d'un autre comité central du P.S.D. de Russie, mais il était de mon devoir de protester contre la transmission de polémiques de groupes de l'étranger.

Vous me demandez aussi mon avis sur votre projet de publier un appel et de demander la réunion d'une conférence commune, je pense qu'en ce moment ce ne serait pas pratique, et comme je n'ai pas la prétention d'être impartial, je me permettrai de citer l'avis des Polonais (voyez le *Vorwärts*). Les Polonais ont refusé de prendre part à notre conférence, mais ils ont également refusé de prendre part à la conférence que veut convoquer le Bund en déclarant que c'est une conférence de liquidateurs. Il vaut mieux patienter : on verra si la conférence des liquidateurs aura lieu et ce qu'elle fera.

Un de ces jours je vous enverrai quelques documents assez intéressants, et qui vous informeront mieux sur l'état des choses dans le P.O.S.D. de Russie.

Bien à vous,

N. Lénine

*Rédigé avant le 19 avril 1912.**Expédié de Paris à Bruxelles.*

*Publié pour la première fois en 1963
dans la revue « Cahiers du Monde Russe
et Soviétique », n° 1-2.*

*Publié pour la première fois
en russe en 1964 dans la 5^e
édition des Œuvres de Lénine, tome 48*

*Conforme à une copie
dactylographiée
(lettre écrite en français)*

A V. A. TER-IOANNISSIAN

Le 5.V.12.

Werte Genossin !

Je ne sais pas si vous connaissez la triste nouvelle concernant notre ami commun, Souren Spandarian, qui m'a présenté à vous à Berlin. Il a été arrêté à Bakou. Sa femme écrit à son père qu'il n'y a personne pour s'occuper de lui, qu'il n'a pas de lit, qu'il n'a rien. Il n'a personne pour lui apporter du lait, etc. Le père de Souren m'a dit que son fils a beaucoup d'amis à Bakou et qu'il a écrit à *l'un d'eux*. Pourquoi seulement à un seul, je ne sais pas.

Le père de Spandarian vit ici (Hôtel Nicole, 19, Rue Pierre Nicole, 19. Paris). Il a l'air très malade et vieux. Son fils lui a promis de faire tout ce qu'il pouvait pour lui envoyer de l'argent de Bakou, mais son arrestation l'en a empêché. Le père est sans argent, on l'expulse de son logement. Sa situation est des plus tristes, voire même désespérée.

Nous lui avons fait un petit prêt pour l'aider. Mais quand même j'ai pris la décision de vous écrire. Vous avez probablement des amis et des connaissances de Spandarian à Bakou et à Paris. Le père de Spandarian a envoyé plusieurs lettres mais il a oublié de mettre l'adresse. C'est la raison pour laquelle je crains fort que ces lettres ne parviennent pas à Bakou. Ne connaîtriez-vous pas quelqu'un à Bakou à qui l'on pourrait écrire pour parler de Souren et demander de s'occuper de lui ?

Si vous avez des amis communs, il serait extrêmement important de s'occuper aussi du père. On dit qu'il a un fils riche à Iékatérinodar. Il serait bon que vous lui écriviez dans des termes *assez énergiques* pour qu'il envoie un peu plus d'argent à son père afin que celui-ci puisse s'acquitter de ses dettes et partir.

J'espère que vous ferez tout ce que vous pourrez pour les deux Spandarian et que vous m'écrirez quelques mots à ce sujet.

Comment vont vos affaires ? J'attends toujours que vous me donniez quelques nouvelles de vous. Etes-vous parvenu à vous consacrer à la littérature social-démocrate ? Etes-vous devenue social-démocrate et bolchevique ?

De tout mon cœur, je vous adresse mes meilleurs vœux et je vous serre la main.

Votre Lénine

VI. Oulianoff.

4, Rue Marie Rose, Paris XIV^e

Expédié à Berlin.

Conforme au manuscrit

*Publié pour la première fois en 1930
dans le Recueil Lénine XIII*

237

A L. B. KAMÉNEV

Cher L. B.,

... * Je m'étonne de n'avoir reçu aucune lettre de vous. Il faut absolument correspondre de manière plus ponctuelle et surtout vous devez écrire plus souvent. Tout le monde disait : « Paris va s'étioler ». A présent, c'est sous votre responsabilité, c'est-à-dire que vous ne devez pas permettre pareille chose. Réunissez nos gens au moins une fois par semaine, entretenez-vous avec eux, organisez-les, allez voir chaque jour Alexeï et par son intermédiaire stimulez tout le groupe. On ne peut « abandonner les siens » à leur sort. On ne doit pas désorganiser le centre principal (jusqu'à présent). Souvenez-vous que tout ceci est sous votre responsabilité ! Réunissez le C.O.E., insufflez-lui de l'énergie ; je suis allé à Leipzig et j'ai entendu un tas de plaintes contre le C.O.E., il ne fait rien, paraît-il (à la différence du B.C.G.E. **). On attend de lui des tracts (*tous*

* Le manuscrit est partiellement abîmé. Quelques mots illisibles ici et plus bas. (N. R.)

** Bureau Central des groupes de l'étranger. (N. R.)

les tracts de Paris), des bulletins, des lettres... Arrangez cela...

Je vous serre chaleureusement la main.

Votre *Lénine*

Rédigé avant le 28 juin 1912.

Expédié de Cracovie à Paris.

Publié pour la première fois en 1964

dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 48

Conforme au manuscrit

238

A LA RÉDACTION DU JOURNAL *PRAVDA*²³²

Cher collègue,

J'ai reçu votre paquet avec les collections de la *Pravda* et de la *Nevskaïa Zvezda* *. Je vous prie instamment de les compléter en m'envoyant les numéros qui me manquent de l'ancienne *Zvezda* (cette liste doit être en votre possession). Si vous n'avez pas la liste des numéros manquants, veuillez me le faire savoir, je l'enverrai immédiatement.

J'ai également reçu votre lettre détaillée * concernant notre collaboration. Nous nous efforcerons de faire notre possible dans très vaste programme que vous avez tracé. Il importe seulement de souligner une fois de plus qu'il est absolument impossible de continuer le travail si vous ne nous envoyez pas :

1) de l'argent. Le bureau a déjà 200 roubles de dettes qui doivent être réglées : 100 roubles au 1^{er} juin ancien calendrier, 100 roubles au 15 juin. Il faut absolument se hâter de payer la dette et envoyer de manière régulière l'argent aux dates fixées comme convenu.

2) il faut absolument envoyer les *livres* nouveaux, les ouvrages de référence, etc. Si nous ne recevons pas les livres nouveaux, la dixième partie même de votre programme de collaboration n'est pas réalisable. Dans ma lettre précédente, j'ai déjà envoyé la liste des livres et je vous prie de me dire si tous seront expédiés.

* Votre lettre porte le cachet du 18.VI. Mais nous n'avons pas encore la « *Nevskaïa Zvezda* » du 17. VI ! ! Veillez, je vous prie, à ce que les envois soient ponctuels.

Ensuite, vous demandez dans votre lettre de vous faire savoir quels autres journaux faut-il absolument nous envoyer. Je vous ai adressé la liste dans ma précédente lettre et il ne me reste qu'à répéter ma prière de me faire savoir par télégramme : « Les journaux ont été expédiés », sans cela, il y aura une *coupure* dans l'envoi des articles.

En ce qui concerne le roman de Sinclair, nous faisons demander des renseignements à Leipzig. Il s'agit en effet d'une traduction de l'anglais. A moins que vous vouliez faire la traduction à partir de la *traduction* allemande ?

A votre service. V. Oulianoff

P.-S. En particulier, il faut tout spécialement que vous envoyiez les éditions *courantes* consacrées à la *question agraire* : *éditions gouvernementales et des zemstvos*. Faites sans faute paraître dans le prochain numéro un avis disant que le journal prie instamment de lui envoyer *toutes* les éditions de ce genre, et *s'engage* à en publier la liste ainsi que des *comptes rendus* concernant les principales d'entre elles.

VI. Ulijanow, Zwierzyniec. L. 218. Oesterreich, Krakau.

P.-S. Il est également absolument indispensable d'avoir le journal le *Nevski Goloss*²²³ (nous n'avons pas le n° 4 et les *sui vants*) ainsi que *toutes* les publications syndicales. Sans cela la rubrique sur la lutte du travail contre le capital que vous désiriez est *impossible* à mettre sur pied.

P.P.-S. Je ne puis manquer de vous signaler des coquilles fort fâcheuses dans les articles. J'ai reçu aujourd'hui (non pas des bureaux du journal et pas même de Pétersbourg) le n° 13 de la *Nevskaïa Zvezda*. Dans l'article « Un sceptique non libéral »* au lieu de « utiliser » j'ai vu écrit « confesser » ! ! **

Cependant l'écriture de l'auteur de cet article n'est pas de ce qu'on pourrait qualifier de difficile à déchiffrer. En

* Voir V. Lénine, « Capitalisme et « parlement ». (Œuvres, t. 18, pp. 128-130. — N. R.)

** Utiliser : ispolzovat'. Confesser : isprovédovat'. (N. R.)

outre, le compositeur comme le correcteur ne peuvent manquer de bien connaître cette écriture. Enfin, le correcteur aurait dû voir l'erreur d'après le sens.

Il serait souhaitable de veiller à ce que de *pareilles* coquilles ne se reproduisent pas.

Je viens de recevoir le n^o 43 de la *Pravda* en 5 exemplaires comme promis. Mais je n'ai pas les n^{os} 41 et 42. Je vous prie de les envoyer en cinq exemplaires.

Rédigé avant le 6 juillet 1912.

Expédié à Pétersbourg.

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1933
dans le Recueil Lénine XXV

239

A. L. B. KAMÉNEV

Cher L. B.,

Nous vous avons envoyé hier le n^o 16 de la *Nevskaïa Zvezda*.

Le n^o 6 du *Nevski Goloss* nous a aussi archiindignés et nous avons déjà envoyé une lettre indignée à la *Pravda*. Aujourd'hui nous écrivons encore quelque chose pour le numéro 17 de la *Nevskaïa Zvezda*... *

Il ne faut pas parler des « suppléants du parti » dans la presse légale, nous pouvons le faire dans la feuille du Comité central ou dans la *Rabotchaïa Gazéta*.

Pour l'instant, notre déménagement nous a donné : 1) un rapprochement d'une journée. 2) l'arrivée d'Abramtchik (ceci étant secret). Il est déjà ici. Apparemment il nous aidera pour la frontière. Peut-être aussi (à voir ?) dans les élections de Pétersbourg. 3) L'espoir de ménager une autre série d'entrevues. La tâche a été confiée à deux personnes**. Si elles ne se font pas prendre, ce sera utile. Mais tout avance lentement et au milieu d'une série d'arrestations.

* Le manuscrit est partiellement abîmé. A cet endroit et plus bas, quelques mots n'ont pu être déchiffrés. Les mots entre crochets ont été ajoutés d'après le sens. (N. R.)

** Il s'agit vraisemblablement de I. Armand et de G. Safarov. (N. R.)

Voici ce qu'il faut faire pour le journal : abonnez-vous aux *Rousskié Viédomosti*²²⁴ (c'est vous-même qui les avez choisies) (et 4 ou 5 jours après réception, renvoyez-les-nous 2 fois par semaine). Nous payerons. Nous n'obtiendrons rien de plus de la *Pravda*, le tirage est tombé à 30 000, les affaires sont difficiles, disent-ils...

Envoyez par la poste... [le tract] de *Vpériod* (je ne l'ai pas) et tous ceux de Paris. Il faut absolument que vous mettiez sur pied les bulletins [du C.O.E.] (pour l'instant très modestement) avec la liste [des tracts] de Paris, ainsi qu'une brève critique de ces derniers.

Vous aviez promis de prendre quelque chose à Youri à propos de l'exposé de Plékhanov ! Je ne l'ai toujours pas. Envoyez-le ! !

Qu'a dit Plékhanov de T. et Ger-n ?...

Bien à vous *Lénine*

Rédigé le 24 juillet 1912.
Expédié de Cracovie à Paris.
Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 48

Conforme au manuscrit

240

A LA RÉDACTION DU JOURNAL *PRAVDA*

Cher collègue,

Je vous envoie un article intitulé « Bilan de six mois de travail » *. Vous verrez d'après son contenu *pourquoi* j'ai envoyé cet immense article à la *Pravda*. On pourrait le faire paraître quatre jours de suite en chronique, en petits caractères. On pourrait donner un titre à chacun des 4 articles (par exemple : I. Collectes ouvrières pour le journal pour chacun des mois de 1912. II. Collectes ouvrières pour le journal par région. III. Collectes ouvrières pour les journaux liquidateurs et *non* liquidateurs. IV. Le kopeck des ouvriers pour le journal ouvrier).

* Voir V. Lénine, Œuvres, Paris-Moscou, t. 18, pp. 187-202. (N. R.)

Je serais vivement désireux que ces articles entièrement destinés à la *Pravda* et adressés aux lecteurs de la *Pravda* soient insérés dans ce journal. Je pense qu'il ne peut y avoir d'obstacle de la part de la censure. Bien sûr, je suis d'accord pour des corrections faites en vue de censure, *mais je ne suis pas d'accord pour qu'on saute le chapitre III.*

Si en dépit de mon espoir, vous refusez cet article pour la *Pravda*, et si vos collègues n'en veulent pas non plus pour la *Nevskaïa Zvezda* (pour laquelle il convient beaucoup moins), je le ferai paraître dans une revue, si triste que cela soit pour moi. En tout cas, je vous prie de me répondre le plus tôt possible ou de me renvoyer l'article.

Guyłka m'a envoyé il y a quelques jours une lettre où il exprime son *refus* de collaborer à la *Zvezda* et à la *Pravda* en raison des tendances « nuisibles », voyez-vous, qu'il a décelées en lisant le n° 6 du *Nevski Goloss* et l'histoire du « départ » de Plékhanov. Ce n'est pas la première fois que ledit Guyłka déserte. Si l'idée lui vient de faire du grabuge à la suite de la publication de son article (je ne pouvais tout de même pas vous faire part de son refus par télégramme !), ne lui répondez pas, cela n'en vaut pas la peine.

Merci beaucoup de m'avoir envoyé des numéros séparés des journaux « de droite ». Des envois séparés des journaux intéressants sont extrêmement importants pour nous, car nous ne pouvons absolument pas nous les procurer autrement que par votre intermédiaire.

J'ai été très content de voir dans la *Pravda* la note de I. K. sur le *Sovrémennik* ²²⁵. Vous demandez de varier les sujets. C'est pour cela que I. K. nous est précieux. Il n'y a pas dans le journal de tours d'horizon de critique littéraire, de petits articles, d'entrefilets. A mon avis, il faut savoir apprécier chacun des collaborateurs pour les sujets particuliers qu'ils traitent. Selon toute probabilité I. K. pourrait — à condition que vous fassiez preuve d'un tantinet d'attention pour ce collaborateur — donner des entrefilets beaucoup plus variés qui animeraient considérablement le journal ouvrier.

Pourquoi avez-vous fait sauter mon article sur le congrès italien ? * De façon générale, ce ne serait pas mal

* Voir V. Lénine, « Le Congrès des socialistes italiens » (Œuvres, Paris-Moscou, t. 18, pp. 169-171. — N. R.)

que vous aviez des articles refusés. Cette demande n'est nullement exagérée. Ecrire « pour le panier », c'est-à-dire écrire des articles qui seront jetés, est une chose très peu agréable. Il faut renvoyer les articles qui n'ont pas été publiés. Même dans un journal bourgeois, *n'importe quel* collaborateur peut exiger pareille chose.

Salutations fraternelles. V. Oulianoff

Je vous prie d'écrire à la Wiener « Arbeiter Zeitung »²²⁶ qu'ils m'envoient à moi le numéro d'échange (donnez-leur mon adresse). De toute manière vous ne pourriez pas la recevoir. N'oubliez pas d'écrire !!

Rédigé le 28 ou le 29 juillet 1912.

Expédié de Salvator (à proximité de Cracovie) à Pétersbourg.

Publié pour la première fois avec des coupures en 1930 dans les 2^e et 3^e éditions des Œuvres de Lénine, tome XVI.

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois in extenso en 1964 dans la 5^e édition des Œuvres de Lénine, tome 48

241

A L. B. KAMÉNEV

Cher L. B., avant toute chose un salut ardent à tous les amis, merci pour le télégramme, un tas de vœux les meilleurs ! (La tache d'encre n'étant pas prévue.) *Salut, salut à vous...* * Ah, si je pouvais à présent écouter *Montégus* *.

Eh bien, je crois que je me suis écarté du ton « sérieux ». Passons aux « affaires ».

1) Je joins notre réponse au *Vorstand* ** allemand. Montrez-la en comité étroit + le C.O.E. et renvoyez-la-moi.

* En français dans le texte. (N. R.)

** Réponse à la Direction du Parti social-démocrate allemand, voir V. Lénine, Œuvres, Paris-Moscou, t. 18, p. 204. (N. R.)

2) Une lettre de Zaks *p o u r v o u s*. Lisez-la, *réfléchissez-y*, répondez-y et *renvoyez-la moi...*

Je vous serre chaleureusement la main. Votre
Lénine

Morozov dit des sottises... * Le Vagabond ne vaut pas grand-chose.

A Vienne, Riazanov bougonne et fait la tête : après l'article de Plékhanov dans la *Pravda* il s'est trouvé dans une situation stupide. (J'ai écrit une grande lettre à *Kissélev* « débordante de sentiment ». Je crois bien que cela ne donnera rien.)

Lounatcharski écrit quelque chose sur le « mysticisme scientifique » dans la *Kievskaja Mysl* ²²⁷. Procurez-vous ça et donnez-lui publiquement une raclée paternelle.

Pourquoi n'écrivez-vous rien pour le *Prosvechtchénié* ²²⁸ ?

Rédigé le 30 juillet 1912.

Expédié de Cracovie à Paris.

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1964

dans la 5^e édition des Œuvres de Lénine,
tome 48

242

A. L. B. KAMÉNEV

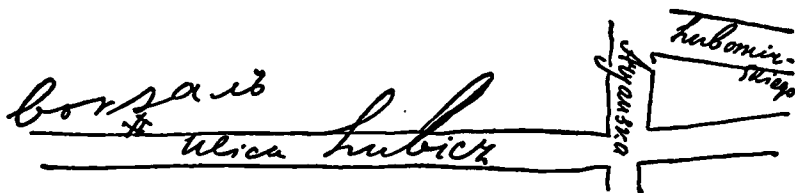
Cher L. B.,

Je vous envoie une lettre de Véra. Elle vous permettra de voir pourquoi nous avons décidé de *publier* la réponse aux Allemands pour Chemnitz et de la publier à Leipzig ²²⁹. Donc, il faut annuler le travail de Paris. J'espère qu'il n'est pas encore commencé et que cette annulation n'entraînera pas de grands désagréments.

Il faut *absolument* que vous arriviez à Chemnitz un ou deux jours avant. Nous donnerons un mandat de la *Rabotchaïa Gazéta* à un bolchevik d'ici qui part de Zakopane. Il parle allemand.

* Le manuscrit est partiellement abîmé. Quelques mots n'ont pu être déchiffrés. (N. R.)

voir le plan || Une guerre sérieuse vous attend à Chemnitz.
Le 2 septembre nous déménageons. Notre nouvelle
adresse : Ulica Lubomirskiego, 47, au premier, à
gauche * (Grigori est au n° 35 de la même rue).



Ecrivez pour nous confirmer si vous serez vraiment à Chemnitz le 12 ou le 13.IX. Il faudra vous envoyer la réponse aux Allemands à votre nom, *postlagernd* ** à Chemnitz.

Je vous serre la main. Votre Lénine

Le *Peuple* (de Bruxelles) reproduit un article du *Rousskoïé Slovo* ²³⁰ disant qu'à *Vienne* (sic!) aura lieu bientôt une conférence des organisations social-démocrates + le Bund + les Lettons + les Polonais, etc. !!!

[Allez voir deux fois le groupe de Paris et faites-leur
un exposé. Car ils se traînent *chacun de son côté* ...]

P.-S. Si l'annonce de la conférence des liquidateurs paraît, envoyez-la en lettre *exprès*.

Rédigé avant le 25 août 1912.

Expédié de Cracovie à Paris.

Publié pour la première fois en 1964

dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 48

Conforme au manuscrit

* En français dans le texte. (N. R.)
** Poste restante. (N. R.)

243

A L. B. KAMÉNEV

Cher L. B.,

Nous avons reçu aujourd'hui de Trotski une invitation à « leur » conférence (pour le 25.VIII)²³¹.

Donc, ils vont quand même se réunir !

Bien sûr, nous n'y allons pas.

Nous voulons préparer aux 2/3 l'O.C. afin de publier la réponse *sur-le-champ*, dès la sortie de leur annonce... *

Demain nous commençons l'envoi des manuscrits à l'O.C.

Veillez à ce que les épreuves soient corrigées vite et bien.

Pourquoi Antonov (Britman) ne me répond-il pas ? Est-il à Paris ? Se porte-t-il bien ?

Ecrivez pour dire à quel moment vous avez l'intention de partir à Chemnitz. Il faudrait préparer au préalable le papier pour les Allemands.

Pourquoi renvoyez-vous les lettres... et ne répondez-vous pas au sujet de l'article de Pannekoek...

Votre Lénine

Rédigé avant le 25 août 1912.

Expédié de Cracovie à Paris.

Publié pour la première fois en 1964

dans la 5^e édition des Œuvres
de Lénine, tome 48

Conforme au manuscrit

244

A L. B. KAMÉNEV

Cher L. B.,

Pouvez-vous vous procurer la *Neue Zeit*, les derniers numéros, les articles de Pannekoek et de Kautsky ? Dans la négative, envoyez un petit mot, nous vous les ferons

* Le manuscrit est partiellement abîmé. A cet endroit et plus bas quelques mots n'ont pu être déchiffrés. (N. R.)

parvenir. Il est indispensable que vous en ayez pris connaissance avant Chemnitz, que vous trouviez là-bas Pannekoek et que vous vous rapprochiez de lui : Kautsky lui a répondu de manière archiopportuniste aux questions les plus importantes. Il serait extrêmement souhaitable de vous rapprocher des gens de gauche (de Pannekoek en particulier qui à présent aide le « jeu » trivial de Tyszka) et de faire de la propagande parmi eux pour opposer une résistance de principe à Kautsky. Ce sera un scandale s'ils ne s'insurgent pas contre un opportunisme de ce genre ! Malheureusement, ils n'ont personne : chez eux, Radek est presque considéré comme un personnage... *

Pour la *Pravda*, vous devriez écrire des articles de vulgarisation (dans le ton de la *Rabotchaïa Gazéta*), des articles de critique littéraire. Si vous écrivez dans le ton de la *Rabotchaïa Gazéta*... ils vous publieront. Sinon... c'est un scandale : Dnevnikski est parti et la rubrique de critique littéraire de la *Zvezda* a été supprimée !! Dans la *Pravda*, cette rubrique est également nécessaire.

Avez-vous les *Zavéty* ²³² ? Ne pourriez-vous pas m'envoyer Ropchine pour un moment ? Je désirerais écrire quelque chose sur lui pour l'O.C.

Ecrivez-vous pour le *Prosvechtchénié* ? Dépêchez-vous !

(J'ai vu dans un journal allemand que les logements sont rares à Chemnitz, et qu'il faut au préalable s'adresser au Wohnungsausschuss **.)
(Faites attention ***)

Je vous serre la main.

Votre Lénine

P.-S. Donc, après Chemnitz, vous venez nous voir. C'est entendu ***, à moins... que des circonstances particulières ne nous poussent à vous faire venir ici avant Chemnitz. Prévenez-nous à l'avance si vous allez en Suisse, dites-nous quand, où, et pour combien de temps.

* Le manuscrit est partiellement abîmé. A cet endroit et plus bas quelques mots n'ont pu être déchiffrés. (N. R.)

** Bureau de logement. (N. R.)

*** En français dans le texte. (N. R.)

P.P.-S. J'envoie la lettre de Gorki dont une partie présente un intérêt général. *Renvoyez-la.*

Rédigé avant le 6 septembre 1912.

Expédié de Cracovie à Paris.

Publié pour la première fois en 1964

dans la 5^e édition

des Œuvres de Lénine, tome 48

Conforme au manuscrit

245

NOTE À LA RÉDACTION DE L'O.C.

Ceci à titre d'information. Le rapport du délégué letton transmis par un Letton, auditeur du groupe letton. L'impression générale même de tous les conciliateurs est que c'est *fasco* total des liquidateurs.

Ecrivez pour dire si vous avez reçu la brochure et quel a été le *début* du Congrès.

Votre Lénine

Rédigé après le 6 septembre 1912.

Expédié de Cracovie à Paris.

Publié pour la première fois en 1964

dans la 5^e édition des Œuvres

de Lénine, tome 48

Conforme au manuscrit

246

A L. B. KAMÉNEV

Cher L. B.,

J'envoie une copie de notre réponse à Müller (Albert enverra la réponse de Leipzig demain).

Albert vous enverra également notre réponse sous forme de tract imprimé. (Post-scriptum à la brochure *Zur gegenwärtigen Sachlage*, etc. *) *Distribuez* le plus largement possible ce tract, de même que la brochure. Il

* Voir V. Lénine, « Post-scriptum à la brochure : *La situation actuelle dans le P.O.S.D.R.* (Œuvres, Paris-Moscou, t. 18, pp. 219-220. — N. R.)

faut insister auprès des Allemands pour leur expliquer qu'*a v a n t* une intervention dans la presse (conférence des liquidateurs) et *une vérification* au moyen d'une discussion *ouverte* dans la presse, il ne faut *p a s* croire *u n s e u l m o t*.

Selon des informations de Berlin, c'est le *fiasco* pour les liquidateurs. D'ailleurs, Alexinski *a quitté* leur conférence et menace de *faire des révélations*.

Ecrivez le plus rapidement possible pour nous dire comment vont les affaires.

Votre *Lénine*

Postscriptum zu der Schrift
« Zur gegenwärtigen Sachlage » etc...

Vertraulich ... * *an die Delegierte des... zum Chemnitzer Parteitag* **

Aujourd'hui, 15 septembre, nous avons reçu par Paris la lettre suivante du *Vorstand* qui montre de manière particulièrement évidente aux camarades allemands à quel point nous avons raison lorsque nous protestons contre les « informateurs » privés, non responsables, *qui ont peur d'intervenir publiquement*. Voici ce qu'écrit le *Vorstand* en date du 10.IX :

.....
Nous avons répondu au *Vorstand*.

Il est évident que ce qu'on a communiqué au *Vorstand* est inexact, que ce ne sont d'un bout à l'autre que des inventions des liquidateurs.

Nous pouvons affirmer avec certitude que ce sont les Lettons, les bundistes ou bien Trotsky-Leute *** qui sont allés raconter cette fable au *Vorstand*, après avoir récemment achevé « leur » conférence qu'ils qualifient de conférence du parti et qui est en fait une conférence des liquidateurs.

Afin de ne pas répéter des déclarations gratuites, afin de ne pas citer la correspondance ayant trait aux questions

* Le manuscrit est partiellement abîmé. A cet endroit et plus bas quelques mots n'ont pu être déchiffrés. (N. R.)

** Confidential... aux délégués... du Congrès du Parti de Chemnitz. (N. R.)

*** Les partisans de Trotski. (N. R.)

d'organisation, nous nous bornerons à nous référer au moins à un document imprimé, publié ouvertement à St-Pétersbourg. (Le *Vorstand* serait bien inspiré de cesser une fois pour toutes de croire sur parole.)

Le quotidien marxiste de Pétersbourg, la *Pravda*, dans son n° 102 du 28 août (10.IX n. calendrier) a publié la lettre qui lui est parvenue d'une des plus grosses usines de Kharkov et spécialement consacrée aux élections. Cette lettre spécifie nettement et clairement que les « candidatures des liquidateurs » n'« ont pas été rendues publiques » et qu'eux, les liquidateurs, « *nient la nécessité d'un parti ouvrier* » (la *Pravda* n° 102, p. 4, 1^{re} col.)

Rien que cela devrait permettre aux camarades allemands de voir à quel point les Lettons, le Bund, Trotski et tous les « informateurs » privés les dupent impudemment.

En fait, il est clair qu'il s'agit surtout pour Trotski, le Bund, les Lettons ou les Caucasiens d'obtenir de l'argent au nom d'« organisations » *angeblichen* * dont l'existence ne peut être prouvée et vérifiée ni par le *Vorstand* ni par personne en général.

Le parti allemand avec ses 90 journaux social-démocrates ne peut-il pas, s'il ne veut pas se placer dans une situation incongrue par ses erreurs dans les affaires sérieuses, ouvrir une discussion consacrée au parti social-démocrate de Russie et inciter tous... les informateurs à intervenir ouvertement, documents à l'appui, en signant ce qu'ils écrivent ? La Russie n'est quand même pas l'Afrique centrale et les ouvriers social-démocrates allemands sauraient trouver alors sans effort particulier la vérité tout en épargnant à certains membres du *Vorstand* d'écouter des racontars privés qu'il est impossible de vérifier.

*Im Auftrage des Zentralkomitees ***

Lénine

Rédigé le 15 septembre 1912.
Expédié de Cracovie à Chemnitz.

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 48

* Fictives. (N. R.)

** Sur mandat du Comité central. (N. R.)

247

A L. B. KAMÉNEV

Cher L. B.,

Toutes mes félicitations pour votre discours *.

Qu'est-ce encore que cette friponnerie : le *Vorstand* va donner l'autorisation pour la « diffusion »... **

Je vous envoie l'article que j'ai écrit pour la *Bremer Bürger-Zeitung* et la traduction qu'en a faite Malecki ²³³. J'ai décidé de vous l'envoyer lorsque j'ai lu que vous aviez fait la connaissance de Pannekoek. Il vaut mieux que ce soit *vous-même* qui lui remettiez personnellement l'article et lui en parliez. Je vous donne le droit de procéder à des coupures et à des modifications, mais tenez compte du fait que *je ne suis pas d'accord pour être simplement « pour Radek »* ²³⁴. S'ils ne veulent pas écouter toute ma déclaration (contre Rosa et *pour notre parti*) eh bien, ils n'ont qu'à aller au diable.

Je vous serre la main. Votre Lénine

Donnez des détails sur Axelrod, etc. (Nous avons publié en tract à Leipzig notre réponse au *Vorstand*. Télégraphiez ou téléphonez à Albert pour qu'il vous apporte tout immédiatement si vous n'avez encore rien reçu.)

Bien sûr, le *Vorstand* va l'interdire. Organisez cela en privé et distribuez-le sans faute.

Rédigé après le 17 septembre 1912.

Expédié de Cracovie à Paris.

Publié pour la première fois en 1964

dans la 5^e édition des Œuvres
de Lénine, tome 48

Conforme au manuscrit

* Il s'agit de l'intervention de Kaménev au congrès du Parti social-démocrate allemand à Chemnitz, le 16 septembre 1912. (N. R.)

** Le manuscrit est partiellement abîmé. Quelques mots n'ont pu être déchiffrés. (N. R.)

248

A. C. HUYSMANS

Cher camarade Huysmans,

Ci-inclus un petit article dans la *Leipziger Zeitung* * nr. 235 (9.X.1912) concernant la conférence des liquidateurs.

Ce petit article, publié par le Comité central de notre parti, pourra vous donner une idée sur cette conférence prétendue social-démocratique.

Salutations fraternelles

W. Oulianoff

Rédigé après le 9 octobre 1912.
Expédié de Cracovie à Bruxelles.

Publié pour la première fois
le 21 avril 1963 dans
la « Pravda », n° 111

Conforme à une copie
dactylographiée
(lettre écrite en français)

249

A. C. HUYSMANS

Cher camarade Huysmans !

Ci-inclus la traduction allemande du manifeste du Comité central de notre parti (Parti Ouvrier Social-Démocrate de Russie) contre la guerre**. Ayez l'obligeance de commu-

* Voir « Réponse à un article des liquidateurs dans le *Leipziger Volkszeitung*. (V. Lénine, Œuvres, 5^e éd. russe, t. 54, pp. 366-368. — N. R.)

** Il s'agit de l'appel du C. C. du P.O.S.D.R. « A tous les citoyens de Russie » (voir V. Lénine, Œuvres, 5^e éd. russe, t. 22, pp. 135-139). La traduction allemande du document n'existe plus. (N. R.)

niquer le texte de ce manifeste aux secrétaires des partis affiliés et à la presse socialiste.

Agréez, cher camarade, mes salutations fraternelles.

N. Lénine

*Rédigé avant le 23 octobre 1912.
Expédié de Cracovie à Bruxelles.*

*Publié pour la première fois
en français en 1963 dans la revue
« Cahiers du Monde Russe
et Soviétique », n° 1-2.*

*Publié pour la première fois
en russe en 1964 dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 48*

*Conforme au manuscrit
(lettre écrite en français)*

250

A C. HUYSMANS

Cher camarade Huysmans !

Ci-joint la communication du Comité Soc. Dém. Polonais de Varsovie. Le comité me prie de vous transmettre cette communication qui prouve définitivement que les accusations formulées devant le B.S.I. par le Comité central S.D. Polonais contre le Comité de Varsovie ont été absolument fausses.

Vous m'obligerez beaucoup, cher camarade, si vous voulez bien communiquer ce document important aux secrétaires de tous les partis affiliés.

Agréez, cher camarade, mes salutations fraternelles.

N. Lénine

*Rédigé avant le 23 octobre 1912.
Expédié de Cracovie à Bruxelles.*

*Publié pour la première fois
en français en 1963 dans la revue
« Cahiers du Monde Russe
et Soviétique », n° 1-2.*

*Publié pour la première fois
en russe dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 48*

*Conforme au manuscrit
(lettre écrite en français)*

A. N. G. POLETAÏEV

Cher collègue, je suis très content de recevoir de vos nouvelles qui sont si rares. Un immense merci pour l'abonnement aux revues. Je peux envoyer le livre de Litvinov à la première demande. Je n'ai aucun souvenir du livre de Tchistiakov. De quoi s'agit-il, quel est ce livre ²³⁵ ? Votre espoir que je suis suffisamment informé n'est malheureusement pas du tout fondé. Pour moi, il semble presque une dérision... Bien entendu, je comprends parfaitement votre référence à la « fièvre », mais, vous savez, la fièvre politique s'exprime rarement par le silence ou le renfermement. En ma qualité de collaborateur de la *Pravda* dans les questions politiques, je connais aussi la « fièvre » et c'est la raison pour laquelle je ne puis me taire, même dans les conditions disposant le moins aux conversations (par suite du mutisme de mon interlocuteur). Avant les élections du 17 octobre ²³⁶, il serait extrêmement important à mon sens de développer de manière encore plus directe et résolue la plate-forme de principe des antiliquidateurs, de publier notre liste, une nouvelle fois in extenso, de mettre en garde contre les hésitations à la * Soudakov ²³⁷ (oh, qu'il est bizarre, oui bizarre, que vous gardiez le silence en la matière). Je vous envoie encore et toujours des articles à ce sujet. Poussez et la porte s'ouvrira... Cela s'applique-t-il à votre journal ? Il conviendrait de sortir le mercredi un encart qui serait consacré à ces questions. Cela reviendrait à quelque 100 r. ou 200 r., et même pareille somme sera compensée par le succès de toute la cause aux élections, car on a bien besoin d'amis fidèles pour une longue période, ne l'oubliez pas. Ne lésinez pas sur 100-200 r. au moment décisif, vous en économiserez davantage par la suite... Techniquement, il est aussi important de signaler le musellement du président du congrès des délégués. Je vous conseille de consulter les juristes par téléphone et d'écrire un article sur les droits des membres du congrès de délégués contre le président. Je ne possède pas la loi (recueil des

* En français dans le texte. (N. R.)

lois, t. II, éd. 1892, pp. 179-191, inst. gén. prov.), de plus, les juristes doivent mieux connaître le problème et donner des conseils clairs et concrets sur la manière dont il faut porter plainte contre le président et garantir ses droits. Ne lésinez pas, télégraphiez les résultats des élections.

N.L.

Rédigé le 25 octobre.
Expédié de Cracovie à Pétersbourg.
Publié pour la première fois
en 1933 dans le Recueil Lénine XXV

Conforme à une copie
dactylographiée
(pertustration)

252

A. A. M. GORKI ²³⁸

Je n'avais pas sitôt expédié la lettre précédente que je recevais la vôtre au sujet de la bibliothèque. Le projet visant à rassembler les documents sur l'histoire de la révolution est magnifique. Je le salue de toute mon âme et adresse mes souhaits de réussite.

En ce qui concerne Béboutov, il m'a dit lorsque j'ai fait sa connaissance en mai à Berlin, qu'il avait donné sa bibliothèque au *Vorstand* (Comité central de la s.-d. allem.) *de manière telle qu'il ne saurait la reprendre*. J'ai une lettre de lui disant que cette bibliothèque est offerte au parti social-démocrate lorsque celui-ci sera uni, etc... Donc, en la matière, il n'y a apparemment rien à faire. Toutefois, essayez quand même, *de votre côté*, d'entrer en rapport avec Béboutov.

Vl. Iline

Rédigé dans la seconde
quinzaine d'octobre 1912.
Expédié de Cracovie à l'île
de Capri (Italie).
Publié pour la première fois
le 21 avril 1960 dans le journal
« Komsomolskaja Pravda », n° 96

Conforme à une copie
dactylographiée
certifiée par Gorki

253

A. L. B. KAMÉNEV

A KAMÉNEV

Vendredi.

Cher L. B., sortez *au plus tôt* l'Organe central, je vous prie.

Nous vous en voulons de votre silence. Vous n'avez pas écrit de Vienne. Vous n'avez pas prononcé de salutation au congrès autrichien ²³⁹. Ce n'est pas bien. Vous n'avez pas écrit de Zürich ! !

Jagiello ²⁴⁰ a été élu à Varsovie. Nous ne savons pas encore au sujet de Moscou.

Je vous serre la main. Votre *Lénine* *

.

Rédigé le 8 novembre 1912.
Expédié de Cracovie à Paris.
Publié pour la première fois
en 1964 dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 48

Conforme au manuscrit

254

A. L. B. KAMÉNEV

Le 10.XI.

Cher L. B., j'ai appris à l'instant que le congrès de Bâle aura *vraisemblablement* lieu le 24 novembre ²⁴¹. A la commission chargée de préparer la résolution nous nommons un délégué (+1 pour la France, 1 pour l'Allemagne, 1 pour l'Autriche et 1 pour l'Angleterre+le président Vandervelde, 4 Rue... * XIV. Bruxelles). Conservez cette adresse.

Il est possible que je n'y aille pas et que ce soit *vous* que nous désignons. Aussi, préparez-vous *immédiatement* : rassemblez *tous* les manifestes contre la guerre, procurez-vous la *Neue Zeit*, dernier numéro (n° 6, 8.XI.)

* Le manuscrit est partiellement abîmé. Quelques mots sont illisibles. (N. R.)

où Kautsky tient des raisonnements purement opportunistes, etc... ²⁴²

Vous partirez *sur télégramme* (à Bâle, 1-2 jours avant le congrès, c'est-à-dire le 22 ou le 23.XI).

Sortez l'Organe central *s u r-l e-c h a m p*.

Ecrivez ce qui restera et combien il en restera pour le prochain numéro que nous sortirons *s o u s p e u* (sur 4 p.). Malinovski a été élu dans la province de Moscou.

Saluts et félicitations * !

*Bien à vous * Vl. Lénine*

.

Rédigé le 10 novembre 1912.
Expédié de Cracovie à Paris.

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 48

255

A. C. HUYSMANS

Cracovie, le 10 nov. 1912.

Cher camarade Huysmans,

Je vous remercie beaucoup pour votre communication ²⁴³. Nous tâcherons de prendre des mesures pour la nomination de nos délégués au Congrès de Bâle.

Le mandataire de notre parti à la commission pour la rédaction du projet de résolution sera désigné le plus tôt possible.

Salutations fraternelles.

N. Lénine.

P.-S. Je suis obligé de présenter au Comité Central de notre parti un rapport sur la dernière séance du B.S.I. Pour préparer ce rapport j'ai besoin de quelques informations. Je sais bien que vous êtes très occupé et je vous prie d'accorder une audience de 5 minutes au camarade Popoff

* En français dans le texte. (N. R.)

qui viendra vous voir au Bureau. Les journaux français et allemands (*Le Peuple*, *le Wiener Arbeiterzeitung*, *Bremer Bürgerzeitung*, *Leipziger Volkszeitung* et *Vorwärts*) ont publié les renseignements très contradictoires sur la dernière séance du B.S.I. ²⁴⁴

P.P.-S. C'est aujourd'hui seulement que j'ai reçu la communication sur l'élection des députés de la IV^e Douma du gouvernement de Moscou. Maintenant je peux vous dire que *tous les députés* de la curie des ouvriers (*Arbeiterkurie*) sont *social-démocrates* ! Douze soc.-dém. déjà élus malgré une falsification des élections tout à fait inouïe.

Salutations fraternelles.

N. Lénine

Rédigé le 10 novembre 1912.
Expédié de Cracovie à Bruxelles.

Publié pour la première fois
en français en 1963 dans la revue
« Cahiers du Monde Russe
et Soviétique », n^o 1-2.

Publié pour la première fois en russe en 1964
dans la 6^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 48

Conforme au manuscrit,
collationné sur le texte
de la revue
(lettre écrite en français)

256

A L. B. KAMÉNEV

La commission est fixée au samedi 26.XI. à 10 heures du matin au Burgvogtenhalle. Soyez-y à 9 3/4 pour voir *Huysmans* et *Plékhanov* (j'ai écrit à l'un et l'autre à votre sujet *). Pas plus tard ! Mieux vaut plus tôt pour tout arranger.

Vous êtes secrétaire national. Nul n'a le droit d'obtenir des cartes d'entrée, à part vous et *Plékhanov*.

Comme j'ai parlé de vous (*Kameneff*, nom officiel que j'ai donné ainsi que votre adresse et votre vrai nom) à

* Lettre à Plékhanov : Voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 36, pp. 191-192. (N. R.)

Huysmans, vous n'avez pas besoin de montrer le mandat, sauf en cas de nécessité.

Comme *suppléant* *, invitez ne serait-ce que Malecki, afin qu'il se taise *en votre présence* et *ne* demande la parole *que* sur les questions polonaises. Il ne faut en parler qu'à Huysmans.

J'envoie deux mandats pour la délégation, choisissez n'importe lequel.

Une lettre détaillée sur les tâches de la délégation, les voix et autres problèmes a été envoyée à Troïanovski, pour qu'il la réexpédie à Youri (Bekzadian. Bolleystrasse. 4. Zürich).

On vous a affreusement malmené pour votre silence, à présent c'est la paix !

Demandez à l'occasion à Roubanovitch si Plékhanov a parlé de l'unification avec les socialistes-révolutionnaires.

Votre Lénine

Pour le voyage : 40 frs. de l'exposé + 50. Le comité des organisations à l'étranger paie les frais.

Rédigé entre le 17 et le 23

novembre 1912.

Expédié de Cracovie à Paris.

Publié pour la première fois en 1964

dans la 6^e édition des Œuvres
de Lénine, tome 48

Conforme au manuscrit

257

A L. B. KAMÉNEV

Cher L. B.

... ** A votre nom à Bâle doivent être envoyés de Bruxelles (par Popov) [et de Leipzig] (par Zagorski) nos 2 derniers documents : mon *Rapport** [au Bureau Socialiste International] sur les élections à la IV^e Douma et « Les

* En français dans le texte. (N. R.)

** Le manuscrit est très abîmé. Les mots entre crochets ont été rétablis d'après le sens. (N. R.)

ouvriers russes contre la guerre » * ... des grèves et la résolution des délégués. Ceci doit être *distribué* [au Bureau Socialiste International. C'est] important...

Bien à vous *Lénine*

P.-S. ... Préparez-vous *activement*. Cela leur produira... tous. *Dans le monde entier, dit-on*, on mesure la force de la social-démocratie au moyen de 3 indices : 1) le nombre... *votants*** (chez nous c'est *impossible*: deux mots contre les légalistes); 2) la presse soc., 3) les députés soc. [Il faut prendre pour un tel] calcul la presse légale?

De combien de fois pour *toute l'année 1912* (10 mois, I-X) sommes-nous (La *Pravda*) plus forts que le *Loutch* ²⁴⁵ ? (A d. 3. Commencer par la III^e Douma) « Der Anonymus aus dem *Vorwärts* u.s.w. *** IV^e Douma : la curie ouvrière (2 mots à son sujet) est à nous.

Rédigé avant le 20 novembre 1912.

Expédié de Cracovie à Paris.

Publié pour la première fois

dans la 5^e édition des Œuvres
de Lénine, tome 48

Conforme au manuscrit

258

A. L. B. KAMÉNEV

Cher L. B., Je suis furieux contre votre manque de ponctualité : vous n'avez pas organisé l'envoi de lettres du

* Le rapport de Lénine au Bureau Socialiste International « Les élections à la IV^e Douma », considéré antérieurement comme égaré, a été publié dans le journal *Le Peuple*, n° 325, le 20 novembre 1912. En 1963, il a été reproduit dans la *Correspondance entre Lénine et Camille Huysmans. 1905-1914*, Paris.

« Les ouvriers russes contre la guerre », apparemment l'appel du Comité central du P.O.S.D.R. « A tous les citoyens de Russie ». (Voir V. Lénine, Œuvres, 5^e éd. russe, t. 22, pp. 135-139. — N.R.)

** En français dans le texte. (N. R.)

*** Il s'agit du texte de Lénine : « L'anonyme du *Vorwärts* et la situation dans le P.O.S.D.R. » (Voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 17, pp. 541-554. — N. R.)

congrès !! Mais nous en reparlerons ailleurs. Vous avez fait perdre à Koba un temps *archiprécieux*.

Venons-en aux faits. A mon avis, à Bâle vous avez mené l'affaire — dans les conditions présentes — d'excellente manière. On ne pouvait faire mieux. Il ne pouvait y avoir de *meilleur* prétexte d'arracher aux liquid. (j'ai compris — car vous n'avez toujours pas achevé la lettre ! — que le Bureau Socialiste International *n'avait pas du tout* examiné la question du partage des voix). Cela n'a abouti à rien et c'était le *mieux* dans le rapport des forces actuel... * La question des « nationaux », à mon avis, tombe à *propos* comme toutes les trois questions. Bref, *félicitations les plus chaleureuses* ! **

Pourquoi n'y a-t-il pas eu de signature de Mouranov ? Le télégramme était pourtant de **dimanche** ! ! ²⁴⁶

Sur les six, nous n'en avons vu que deux pour l'instant : Malinovski et Mouranov. Excellente impression... Un terrain riche, mais il faut un *long* travail...

P.-S. A mon avis, on peut consentir à la parité, mais vous posez une seule condition : que Haase soit *écarté* pour partialité et outrage au Bureau.

Nous avons légalement le droit de l'écarter et c'est aussi notre devoir moral. Mais sur le plan politique, c'est clair... nous prépare une méchante chicane...

Rédigé après le 26 novembre 1912.

Expédié de Cracovie à Paris.

Publié pour la première fois en 1964

dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 48

Conforme au manuscrit

259

A L. B. KAMENEV

Cher L. B., Honte — honte — honte !

Pas un mot sur Bâle dans la *Pravda* !! Qu'est-ce que cela ? ?

* Le manuscrit est partiellement abîmé. Quelques mots n'ont pu être déchiffrés. (N. R.)

** En français dans le texte. (N. R.)

Nous avons 5 agents et pas une seule lettre *de* Bâle adressée à nous !! pas une seule correspondance dans la *Pravda* !!

Et pourquoi n'avez-vous pas donné « aux filles » (toutes celles qui étaient à Bâle) de *mandats* alors que vous aviez mon endos ?

Bien à vous *Lénine*

Rédigé le 3 décembre 1912.
Expédié de Cracovie à Paris.
Publié pour la première fois
en 1964 dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 48

Conforme au manuscrit

260

A DÉMIAN BEDNY

Cher camarade, je m'empresse de vous informer que j'ai reçu votre lettre du 15 novembre 1912. L'adresse, apparemment, fonctionne bien, et vous pourrez à l'avenir m'écrire de la même manière. Nous avons été fort peiné par votre départ momentané de la *Pravda* et très heureux de votre retour. Notre correspondance avec les collaborateurs de la *Pravda*, ces derniers temps, après les tristes événements des derniers jours ²⁴⁷ surtout, va tout à fait mal. C'est pénible. Nous serions très heureux si à présent, après avoir vérifié l'adresse, c'est-à-dire après vous être assuré que votre lettre est parvenue à destination, vous donniez davantage de détails sur vous-mêmes, sur la rédaction actuelle de la *Pravda*, sur la gestion de la *Pravda* elle-même, sur ses adversaires, sur le *Loutch*, etc...

A quoi bon une confirmation de la rédaction de la *Pravda* ? Je ne comprends pas.

Je vous serre la main et vous adresse mes salutations en mon nom et en celui de mon collègue.

V. Iline

Rédigé le 5 décembre 1912.
Expédié de Cracovie à Pétersbourg.
Publié pour la première fois
en 1960 dans la revue
« *Istoricheski Arkhiv* », n° 2

Conforme à une copie
dactylographiée
(perlustration)

A L. B. KAMENEV

Cher L. B.,

Je réponds point par point.

1) En ce qui concerne la lettre de Haase à Riazanov. Ledit « document » est privé. Nous ne l'avons pas. Nous *ne pouvons* pas nous référer à lui. Quant à *nous* adresser à Haase (ne serait-ce que par le Bureau Socialiste International) — ne peut-il pas « s'expliquer » — c'est gênant, tout à fait gênant.

Votre question « lui (à Haase) a-t-on donné (qui ?) la possibilité de « s'expliquer » ? est caduque.

Il a toujours eu *et il a* cette possibilité. Il est même *informé* par Riazanov. Ergo, il ne veut pas. Que le diable l'emporte ! Nous allons le coincer lui et *tous les Allemands* car nous avons à présent un document prouvant que le *Vorstand* a donné de l'argent aux Lettons+Bund+région du Caucase.

2) Votre question « en avons-nous un meilleur en vue » est, pardonnez-moi, fort bizarre. Et plus bizarre encore : « il (Haase) connaît au moins quelque chose » (? ?) (*le préjugé est plus éloigné de la vérité que l'ignorance !*) * et « capable (?) de comprendre (? ?) le prix (? ? ?) des divergences idéologiques (? ? ? ?) »... Ma foi, c'est bizarre. Qui ne *veut* comprendre ne le *peut*. Le *Vorstand* allemand (avec Haase, son chef) a *démontré* qu'il ne le veut pas.

Nous ne cherchons pas de « meilleur », nous ne le pouvons pas et nous ne sommes pas tenus de le chercher. Mais là n'est pas la question. Il faut écarter un « favoritisme » manifeste et c'est tout. Après, cela nous est égal.

3) Qu'est-ce que cette « confirmation des mandats de l'opposition » à Bâle ? N'avez-vous pas honte de n'en avoir *toujours pas écrit un seul mot* ? ?

Qui « a confirmé » ? Les Russes ? Les social-démocrates+les socialistes-révolutionnaires ? ? Qui leur a permis d'aller fourrer leur nez là-dedans ? Comment les Russes ont-ils pu le faire *sans* obtenir le vote de *toute* la dé-

* En français dans le texte. (N. R.)

légation polonaise rendu obligatoire par les Statuts de l'Internationale ? Y a-t-il eu oui ou non un vote de *toute* la délégation polonaise ? Si oui, en tout cas, nous avons *besoin*, sur cette question (en dehors de ce que vous nous racontez), d'un *document* signé par *tous* les délégués « qui ont confirmé ». Est-il possible que vous qui avez séjourné ici et qui connaissez toute l'acuité du problème de l'opposition, n'avez pas remarqué l'importance du document sur une pareille question, en général ? qui est pour nous, à Cracovie, deux fois plus important ? ?

4) S'il y a eu une signature de Mouranov, écrivez deux mots [je vous prie] * à Huysmans pour lui dire que, voilà, les comptes rendus contiennent une erreur ou une lacune, je vous prie instamment de corriger la lacune dans le compte rendu officiel, de rajouter Mouranov, je me réfère au document, je rappelle, etc...

5) Vous parlez bien des élections et de Bâle dans l'Organe central, n'est-ce pas ? En ce qui concerne les élections, lisez le vil article de Stéklov dans la *Neue Zeit* et gardez-le présent à l'esprit, sans bien entendu lui répondre.

Donnez à la composition au plus tôt l'article sur Bâle et envoyez-nous les épreuves dès que possible, car nous devons nous *concerter* : cela pose toute une série de problèmes importants (comment parler de Plékhanov ? et de l'opposition polonaise ?). Parlez-en de manière plus incisive, à mon avis. Toutefois, il n'y a pas encore eu de décision collégiale ici, et, sans notre article, il ne peut y en avoir.

6) Ma foi, j'ai cessé de vous comprendre, L.B. — il y a pourtant belle lurette que nous nous connaissons — depuis que vous avez commencé à faire des « scènes de ménage » à propos a) du voyage de Bâle b) de votre délégation (supposée) à la conférence.

Que veut dire ce ton ? ! Cette façon de poser les problèmes ? ? N'avez-vous pas honte de poser les problèmes ?

Quel préjudice a occasionné à *la cause* votre voyage à Bâle. Expliquez-vous, pour l'amour du ciel !

Comment pouvez-vous répéter les pleurnicheries sans objet de Youri et des gens de Kiev, c'est in — con — ce — va — ble !

* Le manuscrit est partiellement abîmé. Les mots entre crochets ont été rétablis d'après le sens. (N. R.)

Qu'y a-t-il eu de mal *pour vous* ? Expliquez-vous !

La conférence à présent. Dois-je (a) laisser tomber mon travail *quotidien* à la *Pravda* ; (b) perdre deux ou trois fois plus de temps que vous ; (c) perdre deux ou trois fois plus d'argent, et *de l'argent, il n'y en a pas* ; (d) tomber dans le panneau des ennemis qui veulent jouer sur mon *irritation maximale* (il ne pouvait en être autrement avec le cours que prend la guerre)??

Expliquez, par Dieu, ce qui se passe ?? Comment se fait-il que ce soit *vous* qui ayez écrit la brochure et *moi* qui doive faire le voyage ??

...« Cela donnera aussitôt une allure inepte à toute l'histoire » ! ? Qu'est-ce que cela signifie ? ? Pourquoi Martynov n'a-t-il *pas* donné, en votre présence à Bâle, une « allure *inepte* » ? pourquoi vous *laissez-vous* prendre aux ragots de bonne femme des compères parisiens ? ?

...« Cela inclinera aussitôt les plateaux de la balance du côté du Comité d'organisation »... Ma foi, c'est d'une naïveté excessive. *Dans la mesure* où les Allemands sont contre nous (et c'est un fait), « le plateau de la balance » est *déjà* incliné du côté du Comité d'organisation. Est-il possible que vous ne le voyiez pas ? ? Ma présence ne fera que *décupler* *cette* inclinaison, car je *ne suis pas capable* de converser paisiblement (comme vous) avec Haase ni à son sujet. Vous le savez fort bien !

Tout le problème est que « le plateau de la balance » sérieusement décisif *n'est pas celui-ci* et ce ni vis-à-vis du Bureau ni *pas* à la Conférence ; ce plateau, c'est le rapport *effectif* des forces. Nous avons 6 ouvriers de la curie au groupe social-démocrate sur la question de Jagiello — 6 et 6, aujourd'hui, Malinovski écrit : « nous avons les 6 de la curie+4 liquidateurs+2 hésitants. Les Sibériens *ne sont pas encore* arrivés. »

Nous mobilisons ces six qui représentent le *prolétariat de Pétersbourg, de Moscou et du Sud*, et nous nous *battrons* contre les ragots et les intrigues de Tyszka+Rosa+Riazanov et autres... Voilà où est le « plateau de la balance » *sérieux* ! Vous le savez bien ! A quoi bon des « scènes de ménage » alors que la lutte est déjà assez difficile sans cela ? ?

« Les Allemands vont être outragés... furieux »... C'est déjà un fait. Et nous *enverrons* une protestation s'élevant contre le fait que les Allemands ont donné de l'argent au Comité d'organisation. Ils n'ont qu'à être furieux. A présent, ils constituent une des parties engagées. Nous devons fatalement nous battre avec les Allemands et nous avons *commencé* à le faire (a) avec l'« Anonyme » + (b) Chemnitz. Haase a « répondu » à Chemnitz. La guerre *se poursuit* et vous faites le naïf : ils seront furieux, outragés, dites-vous. Je ne vous comprends pas !

Je pense répondre à la proposition du Bureau : (a) *écarter* tous les Allemands parce qu'ils ont donné de l'argent au Bund et au Caucase ; (b) nous *n'allons* à la conférence qu'avec le groupe des liquidateurs exclus, *sans* les nationaux ; (c) condition préalable : désaveu officiel par eux de leur basse calomnie du *Loutch* sur la provocation de Varsovie. Les motifs sont nets. Votre opinion ?

Répondez de manière plus précise, directe, résolue. Je n'irai *nette part* si vous poussez les « scènes » jusqu'au bout, je ferai désigner Sémachko ou ... * Est-ce là que vous voulez en venir ? Encore une fois. Est-ce vous qui avez eu raison au sujet des « craintes » pour Bâle ? ou moi qui disais que cela n'a pas porté de préjudice à la cause mais a été profitable à la fois à *la cause* et à notre poche ?

7) La crise financière est *grave*. Nous avons tenu une réunion du Comité central ²⁴⁸ avec Koba. Il a été décidé de vous prévenir d' *urgence* : *cherchez-vous* un gagnepain ! Pendant 3 mois environ, comptez sur 100 frs par mois + la pige de la *Pravda*, et ensuite plus rien.

Réfléchissez et écrivez dès que possible.

Votre Lénine

P.-S. On nous écrit de la *Pravda* : Alexinski et C^{ie} (sic !) ont proposé des articles, en posant comme condition l'insertion des articles qui n'ont pas l'assentiment de la rédaction.

Ils ont répondu : nous sommes très contents de votre collaboration, mais nous ne pouvons accepter pareille con-

* Un mot illisible. (N. R.)

dition, car à présent notre tâche consiste à concentrer les forces des antiliquidateurs sur la lutte contre les liquidateurs.

Cette réponse est merveilleuse et à mon avis entièrement juste.

Ayez cela présent à l'esprit ! Que veulent Alexinski et Cie ? (Quelle Cie ? Lounatcharski tout seul ? ou encore *quelqu'un* d'autre ? qui ?) *Rien que* de la chicane, comme je le crois (le *Loutch* est plus gentil, dit-il, tandis que la *Pravda* m'a repoussé, etc.) ou un rapprochement, comme le croit Grigori ? Vous allez rencontrer... vérifiez la chose, tâchez d'apprendre ce qui sera possible et écrivez.

La fraction à nouveau : il y a une lettre (non adressée à nous, mais digne de foi) disant qu'on *a fait échec* à l'autonomie nationale culturelle contre les liquidateurs + Tchkhéidzé. C'est l'unique *fait* connu de nous attestant la formation d'une majorité à nous parmi les 12. Nous ne savons rien de plus *pour l'instant*. Dès que nous apprendrons quelque chose, nous écrirons.

Rédigé le 8 décembre 1912.

Expédié de Cracovie à Paris.

Publié pour la première fois en 1964

dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 48

Conforme au manuscrit

262

A. J. V. STALINE

A Vassiliev

Le 14/XII.

Cher ami, nous avons appris aujourd'hui que la direction de la coopérative ²⁴⁹ serait dissoute dans une semaine. Donc, il reste très peu de temps. Nous vous prions instamment de prendre toutes mesures utiles 1) Pour transférer à temps le *Dien* ²⁵⁰ au nom du n° 5 ²⁵¹, ou tout au moins, pour nous assurer à coup sûr et effectivement, avec les garanties les plus complètes, que la caisse est bien entre ses mains. La crise financière est terriblement aiguë. L'argent de la souscription, c'est tout ce qui reste, à présent. Le laisser en des mains peu sûres serait un crime ! 2) Il faut immédiatement confectionner des articles et déclara-

tions (ou prendre ceux déjà existants et envoyés depuis longtemps) des six coopérateurs au *Dien* et les publier sans tarder. Si nous ne lançons pas une propagande intensive pour la souscription, pour les collectes, pour le soutien, la cause est perdue. 3) Faire adopter par le collège de Micha²⁵² la résolution contre le n° 16 * pour riposter à celles des liquidateurs. 4) Assurer l'entrevue générale de tous (sans exception) définitivement projetée ; à présent, c'est trois fois plus important. Nous y traînerons Spitzza lui aussi. 5) Expulser le plus vite possible Vassiliev, sinon on ne pourra plus le sauver ; or, on a besoin de lui et il a déjà accompli l'essentiel.

Répondez, je vous prie, au plus tôt à cette lettre, surtout en ce qui concerne la *Pravda* **. Vous avez écrit que cela sent l'« affaire criminelle »²⁵³. Nous nous anéantirions définitivement si nous ne remettions pas entièrement l'affaire (si nous ne transférions pas les éditions et la caisse) au n° 5.

Je vous serre la main. Votre ***

P.-S. La venue n'est possible que si on la réalise sur-le-champ ; il faut prendre immédiatement des passeports pour tous ; avoir tout cela par devers soi, afin qu'il y ait des actes et non des promesses. Si l'on diffère la chose, chacun partira de son côté et cela ne donnera rien. Il est extrêmement important d'avoir la participation simultanée de tous, sinon, une nouvelle fois, nous n'aurons pas de décision, d'organisation, mais rien que des promesses, rien que des paroles.

P.P.-S. Il faut tout faire pour essayer de différer la question du n° 16 jusqu'en 1913, en effet, beaucoup ne connaissent pas les documents du *p a r t i*, et sans eux, c'est une honte que de vouloir résoudre ce problème.

Rédigé le 14 décembre 1912.

Expédié de Cracovie à Pétersbourg.

Publié pour la première fois en 1960
dans la revue « *Istoritscheski Arkhiv* », n° 12

Conforme à une copie
écrite par N. Kroupskaja

* Jagiello. (N. R.)

** Ce mot est biffé et remplacé par *Loutch* (pour les besoins de la clandestinité). (N. R.)

*** Signature illisible. (N. R.)

A J. V. STALINE ²⁵⁴*Pour Vassiliev*

Le 16/XII.

Cher ami, nous avons reçu toutes vos lettres (la dernière parlant de « l'esprit de concession » de votre compatriote * vis-à-vis du n° 16... C'est sujet à caution !) et nous répondons. Est-il possible que nos lettres s'égarent ?

1) Au nom de ce que vous avez de plus cher, prenez les mesures les plus énergiques pour retirer W. ** à Krass et la faire passer officiellement au nom de Mouranov, le n° 5, en particulier, il faut prendre la caisse et l'argent de la souscription. Sans cela, nous sommes faits. Et il serait aussi criminel de laisser grandir un « Panama ».

2) Organisez en votre présence une entrevue de tous les six avant qu'ils ne se soient dispersés. On a largement le temps ; ils arriveront à tout faire après l'entrevue.

3) Obtenez sans faute une prise de position des six dans W. (Au pis aller même de cinq seulement, car il n'est plus permis d'ajourner la chose et d'attendre.)

4) Apprenez sérieusement, enfin, à Chibaev *** et à tous ses collègues à écrire ici deux fois par semaine et à correspondre consciencieusement. Sans cela il est impossible de travailler ensemble.

5) Idem pour Vétrov. Il n'a pas écrit une seule fois, alors qu'il aurait eu les moyens d'envoyer même le texte de la déclaration liquidatrice. C'est impardonnable.

6) Avez-vous reçu les projets de résolutions pour le collège de Micha ? Faites-les adopter de toutes vos forces.

Les lettres ont essentiellement été adressées à la banque. Le projet de tract à l'autre adresse de Chibaev. Répondez immédiatement, ne serait-ce que deux mots pour dire si vous avez reçu cette lettre.

Salutations

* Il s'agit de N. Tchkhéidzé. (N. R.)

** Il s'agit de la *Pravda*. (N. R.)

*** Il s'agit apparemment de A. Badaïev. (N. R.)

P.-S. Nous venons d'apprendre la défaite.

Il faut faire adopter par le collège de Micha une résolution *contre* (celle du n° 3), en ajoutant que la décision de la fraction est la décision de sept personnes n'appartenant qu'à moitié au parti, et la faire passer dans les districts. Même si la vile résolution des sept mencheviks en faveur de Jagiello (et du Bund) ne pousse pas définitivement de notre côté le n° 6, il faudra prendre position à cinq dans W., et le faire de manière de *plus en plus* incisive.

Si la résolution sur Jagiello était adoptée au cas où Roussanov ne soit pas encore arrivé ou que l'on ne dispose pas de renseignements précis sur ses sentiments social-démocrates, cela signifierait que les sept ont tout bonnement roulé les six, leur ont subtilisé leur mouchoir dans la poche. Si j'étais à la place de Roussanov, étant arrivé plus tard, je ne serais pas entré dans le groupe social-démocrate et j'aurais fait un scandale monstre.

Si l'on apprend que Roussanov n'est pas un social-démocrate, on ne peut pas accueillir gentiment la vile résolution.

En *tout* cas, je conseillerais au Comité de Pétersbourg d'adopter une résolution rédigée à peu près en ces termes : (repandre celle que possède le n° 3).

Le Comité de Pétersbourg condamne catégoriquement la résolution des sept membres du groupe à la Douma, lesquels a) n'ont pas recueilli des données précises sur les ouvriers social-démocrates de Varsovie ; b) n'ont pas fait état dans la résolution de la *protestation* de tous les social-démocrates polonais contre Jagiello ; c) n'ont pas fait état des deux (sur trois) grands-électeurs ouvriers de Varsovie ; d) ont dépeint le vote des bourgeois pour le P.S.P. comme « un progrès de la conscience dans le milieu bourgeois », alors qu'il ne pouvait s'agir que d'un gain dont bénéficie un honnête homme lorsque deux voleurs se bagarrent ; e) ont déduit les convictions social-démocrates de Jagiello de sa « déclaration » et de l'alliance d'une partie de la social-démocratie avec un parti *non* social-démocrate *contre* les social-démocrates polonais ; f) et c'est là l'essentiel, ils ont effectué une *séparation inouïe* des « questions de la vie intérieure de la social-démocratie » des « questions de l'activité poli-

tique à la Douma, *encourageant* de la sorte l' *i s o l e m e n t* des secondes par rapport aux premières».

Le Comité de Pétersbourg condamne ceux qui se sont résolus à une initiative antiparti de ce genre et qui se sont de la sorte séparés de « la vie intérieure de la social-démocratie de Russie ».

*Rédigé le 16 décembre 1912.
Expédié de Cracovie à Pétersbourg.*

*Conforme à une copie
écrite par N. Kroupchaia*

*Publié pour la première fois en 1960
dans la revue « Istoricheski Arkhiv », n° 2.*

*En tant que lettre de Lénine,
publié pour la première fois
en 1964 dans la 5^e édition
des Œuvres, tome 48*

264

AUX DÉPUTÉS BOLCHEVIQUES À LA IV^e DOUMA D'ÉTAT *

Le 17/XII.

Chers amis, nous sommes moins affligés par la défaite concernant le n° 16 que par le silence impardonnable des amis (des 6 ou du moins des 5) dans le travail et leur insouciance vis-à-vis du travail. Cela équivalait en effet à anéantir l'affaire, à tout compromettre. Il n'y a toujours pas eu d'appel des cinq ou des six, car jusqu'à ce jour, ils ne se sont pas encore dégagés des mains de gens peu sûrs (le n° 3 le dit lui-même : cela sent l'affaire criminelle !). Souvenez-vous, pour l'amour de Dieu, que nous allons tous répondre, si cette affreuse supposition se réalisait. Il faut à tout prix transférer le chèque au nom du n° 3 ou du n° 5, placer immédiatement à la caisse quelqu'un à nous ** ou que le n° 5 se charge du contrôle **. Commencer immédiatement dans toutes les localités la campagne de souscription et publier chaque jour les lettres des coopérateurs à ce sujet.

* Lettre adressée à N. Podvoïski. (N. R.)

** Dans l'exemplaire perlustré il y a un blanc après ce mot et une note en bas de page : « Mots illisibles ». (N. R.)

Nous n'avons toujours pas les matériaux de la Douma, ni les comptes rendus statistiques (1), ni (2) les feuillets de la Douma, ni (3) l'interpellation des cadets, (4) ni les notes explicatives de Kokovtsev, (5) ni le projet de loi des cadets et autres. Faites tous vos efforts pour les obtenir avant la dissolution de la Douma et nous les faire parvenir au plus tôt.

Répondez en deux mots à la rigueur, mais sans tarder.

*Rédigé le 17 décembre 1912.
Expédié de Cracovie à Pétersbourg.*

*Publié pour la première fois en 1960
dans la revue « Istoricheski Arkhiv », n° 2*

*Conforme à une copie
dactylographiée
(perlustration)*

265

AU BUREAU DU COMITÉ CENTRAL DU P.O.S.D.R. EN RUSSIE

Le 19/XII.

Chers amis, la nouvelle de l'inclusion par les liquidateurs de l'« autonomie culturelle nationale » nous a remplis d'indignation ! Non, il y a quand même une mesure à tout ! Ceux qui ont détruit le parti veulent à présent détruire de fond en comble le programme. Là même où s'arrête l'archiconciliateur Plékhanov, ils ne s'arrêtent pas. Ce n'est pas possible. On ne peut supporter et... * Il faut à tout prix organiser la riposte et la protestation. Poser sans faute un ultimatum : que nous ayons droit à un discours, [qu'] ils donnent lecture de cette infamie, l'autonomie culturelle-nationale, etc. ! Employez tous vos efforts à réaliser cela, ne serait-ce qu'au nom des cinq (mieux vaut être cinq avec la politique du parti que six avec des oscillations entre le parti et les liquidateurs).

L'infâme résolution sur le n° 16 et la vile insertion de l'autonomie culturelle-nationale, les prétentions de se « mêler » à la question des journaux montrent nettement qu'il ne peut y avoir de place à des illusions quant à la

* Le manuscrit est partiellement abîmé. Quelques mots n'ont pu être déchiffrés. Les mots entre crochets ont été rétablis d'après le sens. (N. R.)

« paix » avec de pareils individus ²⁵⁵. Avec ces initiatives, ils *ont commencé* la guerre. Il est indispensable de réfléchir de manière systématique à cette guerre et de la mener avec énergie. A cette fin, outre ce qui vient d'être dit, deux démarches sont nécessaires : (1) élever une protestation écrite signée par les cinq et menaçant d'avoir recours aux organisations du parti, sur toutes les questions sus-indiquées et les autres similaires ; (2) réunir ici les cinq ou les six (il faut y arriver !) et décider définitivement de la conduite à tenir.

Texte approximatif... : « Nous, soussignés, déclarons que la décision du groupe relative à Jagiello, la résolution le concernant, la décision d'ajouter l'[autonomie] culturelle-nationale contredisent à un tel point *toutes* les décisions des congrès du parti que nous déclinons toute responsabilité à leur sujet, les déclarons antiparti, nous réservons le droit d'en appeler aux organisations du parti et avertissons qu'avec de pareilles décisions, le groupe quitte entièrement la voie de l'esprit de parti. »

Il est clair que les sept iront *plus loin* dans la voie liquidatrice.

Il faut faire vite en ce qui concerne l'organisation, donnez plus de détails sur le *Dien* ? Comment vont les finances ? La partie littéraire ? Nous avons envoyé des lettres spéciales pour demander que le n° 1 ou le n° 3 (ou tous les deux, c'est mieux) nous apportent les livres énumérés.

Nous vous demandons instamment de le faire. Nous rembourserons les dépenses... remettre le livre de Falinski, nous nous faisons attraper.

2) Le n° 3 a-t-il reçu l'argent de Vienne, c'est pour Vétrov.

3) Ne serait-il pas possible de savoir de manière ou d'autre si Vétrov a reçu nos lettres ? Nous lui avons écrit de nombreuses fois à la rédaction et pas un mot de réponse. Serait-il impossible d'avoir une adresse pour les lettres ?

P.-S. On me demande d'ajouter : vous avez le droit de prendre des livres à la bibliothèque... Pour deux semaines.

Rédigé le 19 décembre 1912.
Expédié de Cracovie à Pétersbourg.

Publié pour la première fois en 1960
dans la revue « *Istoritcheskii Arkhiv* », n° 2.
En tant que lettre de Lénine publiée pour
la première fois en 1964 dans la 5^e édition
des Œuvres, tome 48

Conforme à une copie écrite
par N. Kroupskaïa

AU BUREAU DU COMITÉ CENTRAL DU P.O.S.D.R. EN RUSSIE

Pour Vassiliev et le n° 3. Chers amis, nous avons reçu aujourd'hui votre nouvelle annonçant que la majorité de la coopérative a de nouveau fait entrer l'autonomie culturelle-nationale au profit des nationalistes juifs et autre clique. Qu'est-ce que cela ? Bafouer les six ? Est-il possible que ces messieurs ne comprennent pas qu'en éclaircissant le programme au profit de cette clique, ils affranchissent la minorité de la subordination ? C'est une honte publique qu'ils aient le dessus grâce à la voix d'un menchevik impliqué par hasard dans l'affaire ou en s'appuyant peut-être sur le n° 16 dans cette question. Nous ne savons pas ce qu'ont entrepris les six à ce sujet.

Mais comment peut-on se soumettre en silence, comment le n° 3 peut-il donner publiquement lecture de pareille infamie (et de la sorte en prendre la responsabilité), comment les six (ou de moins le n° 3 seul) ont-ils pu ne pas s'élever immédiatement dans le *Dien*, en déclarant que ces Messieurs bafouent le programme et conduisent à la scission ; cela nous ne le comprenons absolument pas. Si l'on se tait, les marxistes juifs * vont nous monter sur le dos demain. Il y a en général une limite à tout. Et si ces Messieurs pensent que la majorité est tenue de se soumettre même lorsqu'on met le programme en pièces, ils se trompent cruellement.

Nous avons envoyé un article général sur l'autonomie culturelle-nationale avant votre lettre (en citant Plékhanov : les Caucasiens et le Bund adaptent le socialisme au nationalisme). Aujourd'hui, nous envoyons des articles dirigés directement contre « la coopérative ». Nous vous demandons d'agir pour qu'ils soient insérés le plus tôt possible et nous pensons que s'il n'est pas trop tard, vous devrez au moyen de mesures décisives essayer d'éviter que le programme soit modifié. Il importe de se battre, du moment qu'ils

* Les bundistes. (N. R.)

recourent à de telles initiatives. En ce qui concerne la fusion de la *Vétchernaïa Potchta* * avec le *Dien* vous émettrez sûrement tous une résolution, à l'exception des sympathisants des liquidateurs. Il n'est pas besoin de dire que c'était une filouterie de leur part et que nous n'accepterons jamais cela. Pourquoi ne sont-ils que quatre à partir ? Nous vous prions très, très vivement d'obtenir la venue de tous les six. C'est extrêmement important.

Rédigé le 20 décembre 1912.
Expédié de Cracovie à Pétersbourg.

Conforme à une copie
dactylographiée
(perustration)

Publié pour la première fois
en 1923 dans le volume
« A l'époque de la « Zvezda »
et de la « Pravda » (1911-1914) ». Fasc. III

267

A C. HUYSMANS

Cracovie, le 22 décembre 1912.

Cher citoyen,

Je n'ai pas compris votre lettre datée le 5.XII.12 ²⁵⁶. Ou bien il y a un malentendu ou bien il existe une résolution que j'ignore.

Le Peuple (de Bruxelles) a écrit que « le Statu quo est maintenu en ce qui concerne la représentation au Bureau des organisations socialistes russes » (*Le Peuple*, 30.XI.1912). Y a-t-il une autre résolution du Bureau ? Si oui, j'espère que vous aurez l'obligeance de me la communiquer.

Si non, le Comité central de notre parti a le droit de désigner son représentant.

Pourquoi ce « n'est que provisoire » ? Naturellement une nouvelle décision du Bureau est toujours possible, mais dans ce sens toute représentation est « provisoire ».

Y a-t-il une résolution du Bureau que les deux « fractions » (?) s.-d. russes (les conférences de janvier et d'août 1912 ?) sont invitées à s'entendre *sur la question de représentation au Bureau* ?

* *Vétchernaïa Potchta* (la Poste du soir), appellation conventionnelle du *Loutch*. (N. R.)

Vous m'obligerez beaucoup si vous me communiquez cette résolution et les documents reçus (s'il y en a) de la part du « Comité d'organisation » des liquidateurs.

Fraternellement

N. Lénine *

*Expédié à Bruxelles.
Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 48*

*Conforme au manuscrit
(lettre écrite en français)*

* Le manuscrit comporte en bas de page quelques mots en russe écrits de la main de Lénine, et biffés ensuite, vraisemblablement adressés à I. Popov :

* Renvoyez-moi cela *au plus vite* après lecture (en me faisant savoir ce que vous en pensez ; au fait, il se trouvera bien un Français pour faire les corrections nécessaires), de même que la lettre de Huysmans.

Huysmans voudrait manigancer tout ça *ni vu ni connu*. Nous ne le laisserons pas faire. » (N. R.)

1913

268

A L. B. KAMÉNEV

Cher L. B., j'ai reçu votre lettre et je *vais m'efforcer* d'exécuter vos demandes, sans toutefois pouvoir pour l'instant promettre le succès.

Ici, le public est presque tout entier... *

La première impression (*sous toutes réserves ***) est la *plus* favorable. Pas l'ombre d'une « minauderie ». Nous commençons la conférence aujourd'hui et comptons sur de grands succès. Quand nous l'aurons terminée, j'écirai une autre fois.

On a apporté la lettre d'Alexinski. Je la joins ; après que vous l'aurez (lue et copiée pour vous) *renvoyez-la sans faute* et sans tarder.

Hier est parvenue une lettre archiamicale de Gorki que la venue des gens de *Vpériod* à la *Pravda* a entièrement « charmé », semble-t-il.

Il écrit que Tikhonov et lui prendront la rubrique littéraire dans la *Pravda*,... « que le machisme et la construction de Dieu et toutes ces choses se sont fanées à jamais ». C'est splendide !

Vous avez eu tort de vous charger d'écrire la note de lecture sur Stéklov : cela sonnera faux...

On promet de sortir le *Prosvechtchénié* à la mi-janvier. Plékhhanov a écrit (par l'intermédiaire de Dnevnikski)

* Le manuscrit est partiellement abîmé. A cet endroit et plus bas quelques mots n'ont pu être déchiffrés. (N. R.)

** En français dans le texte. (N. R.)

à la *Pravda* pour proposer de répondre à Maevski « à condition que ce soit sans double censure ». On lui a répondu d'accord. On attend les articles. Bourianov est chez Plékhanov. Plékhanov lui a écrit contre l'admission de Jagiello.

Le *Vorstand* a fait parvenir une invitation à la conférence d'unification : Comité central + Comité d'organisation + Plékhanov + groupe de la Douma + P.S.D. Nous l'enverrons au diable. *Entre nous ! **

Je suis pressé. Je dois finir. Tous vous envoient d'immenses saluts, surtout Malinovski et Koba, nous déplorons terriblement votre absence. Dans l'ensemble, les affaires paraissent aller *au mieux*. Les finances de la *Pravda* sont moches, mais à présent on compte sur Gorki.

Meilleurs vœux ! Votre *Lénine*

Rédigé le 8 janvier 1913.
Expédié de Cracovie à Paris.

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 48

269

A L. B. KAMÉNEV

Cher L. B., je profite d'un instant de liberté pour répondre rapidement à votre lettre. La conférence bat son plein, 11 personnes y participent ²⁵⁷. Les choses semblent s'arranger. Si j'ai assez de temps, je joindrai la première résolution adoptée aujourd'hui. Bien sûr, pour l'instant à personne... ** par les responsables du parti... pas mal : 3 pour Pétersbourg, 2 pour Moscou, 2 pour le Sud, une série d'hommes politiques légaux en vue, etc. Cela donne de bons résultats. Il y a eu parmi les six des hésitations conciliatrices, mais *pour l'instant* nous nous entendons de mieux en mieux avec le plus « conciliateur » d'entre eux, Pétrovski. La question essentielle sera celle de l'« unification ». *Vraisemblablement*, nous la résoudrons

* En français dans le texte. (N. R.)

** Le manuscrit est partiellement abîmé. (N. R.)

de la manière suivante : à la base, la bienvenue aux ouvriers, et au groupe des liquidateurs du *Loutch* : la guerre. Du moins, une résolution de *ce genre* a été adoptée (à l'unanimité) à propos des grèves révolutionnaires.

Les Allemands du *Vorstand* ont envoyé un petit papier...

Voici la position : ils font une *expérience* sur l'arène *légal*e. Nous sommes contents. Mais nous sommes *archi*-circonspects. *A u c u n e* unification avec le groupe : *entrez* dans l'organisation et nous *ferons l'expérience*. Pour l'amour de Dieu, empêchez l'étranger d'accomplir *t o u t e* démarche. Lisez la lettre (mieux encore, relatez cette partie de la lettre) à deux ou trois hommes *silencieux* et *sérieux* : Kamski, Nik. Vas. mais *p a s* à *t o u s* et *p a s l a r g e m e n t*. Par Dieu, faites vite en ce qui concerne l'Organe central et envoyez immédiatement au moins les épreuves !

Votre *Lénine*

Rédigé le 10 janvier 1913.
Expédié de Cracovie à Paris.

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition des Œuvres
de Lénine, tome 48

270

A. L. B. KAMÉNEV

Cher L. B., j'écris depuis la conférence. Ça marche à merveille. Son importance ne sera pas moindre que celle de janvier 1912. Il y aura des résolutions sur *toutes* les questions importantes, *y compris* sur l'unification.

Nous regrettons tous terriblement que vous soyez absent et que vous n'ayez pas pu venir.

J'envoie la première résolution. *P o u r l' i n s t a n t* gardez-la secrète ; renforcez seulement... * la partie des bolcheviks *n o n b a v a r d s*.

Bonne année. Votre *Lénine*

* Le manuscrit est partiellement abîmé. (N.R.)

Toutes les résolutions sont adoptées à l'unanimité...

Un succès gigantesque !

Nous aurons fini dans 2 ou 3 jours.

Rédigé le 12 janvier 1913.
Expédié de Cracovie à Paris.

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition des Œuvres de Lénine,
tome 48

271

A L. B. KAMËNEV

Cher L. B. !

J'envoie les résolutions restantes...

Il a été rigoureusement décidé : le *secret* jusqu'à la publication dans la presse... *

Votre lettre a été remise à Malinovski.

Vous avez envoyé une excellente réponse à Huysmans.

Notre impression générale sur la conférence est excellente. J'espère qu'il en sera de même pour vous. Informez les *proches* pour l'instant *sous le sceau du secret* (Kamski, Albert...).

A présent, Pétrovski est entièrement à nous — les six aussi — deux bons clandestins sont rentrés en Russie. Un seul « nuage » (*noir*) : pas d'argent, *du tout*. La faillite totale.

Mille saluts.

Votre Lénine

Nous avons reçu le télégramme des 30 bolcheviks. Mille salutations et meilleurs vœux pour le Nouvel An !! De ma part et de celles de tous les amis d'ici.

Votre Lénine

Rédigé après le 14 janvier 1913.
Expédié de Cracovie à Paris.

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition des Œuvres de Lénine,
tome 48

* Le manuscrit est partiellement abîmé. (N. R.)

A. I. A. PIATNITSKI

Cher camarade Albert !

J'aimerais m'entretenir avec vous au sujet de la résolution de la conférence sur les nationaux *. Vous y voyez de la « diplomatie » ; c'est là une grande erreur.

En quoi voyez-vous de la diplomatie ?

Premièrement, dans le fait que nous lançons foudre et éclair contre la Direction centrale du P.S.D. « et toutes les informations émanent des membres de l'opposition ».

C'est une inexactitude criante !

Cela fait *des années* que nous savons que *Tyszka* à la Direction centrale suscite l'opposition et le mécontentement au sein du P.S.D. Cela *tous* ceux qui travaillent avec la Direction centrale le savent.

L'évolution de cette opposition depuis 1910 est connue de tous.

Au printemps 1912, Tyszka et C^{ie} dissolvent le Comité de Varsovie, déclarant qu'il dépend de l'Okhrana, et ils créent un comité « à eux ».

Les élections ont lieu à l'automne. Et que se passe-t-il ? *Tous* les grands-électeurs ouvriers de Varsovie appartenant à la social-démocratie sont du côté de l'*opposition* !

C'est un fait, je l'ai vérifié.

Noms des grands-électeurs : Zalevski et Bronovski. Malinovski les a vus et a lui-même vérifié le fait.

N'est-ce pas là une preuve ??

Ensuite, *l'étranger* et *Lodz* sont du côté de l'opposition.

La faillite de la diplomatie de Tyszka s'est depuis longtemps intensifiée. Elle est inévitable. La conférence de *janvier* 1912 déjà (qui n'avait absolument pas effleuré la question de la scission de Tyszka (=Direction centrale) avec l'opposition) donnait une appréciation de *principe* du cours des événements.

La fédération du pire type ²⁵⁸ tombe.

* Il s'agit de la résolution de la conférence de Cracovie « Les organisations social-démocrates nationales ». (Voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 18, pp. 481-483. — N. R.)

Le retour à l'ancien (1907-1911) est *impossible*.
Il faut le comprendre.

L'Autriche a connu une période similaire : un Comité central particulier chez les nationaux ; pas de Comité central particulier chez les Allemands.

Cela n'a pu tenir en Autriche : le chemin qui part de là conduit *soit* à la fédération totale, *soit* à l'unité totale.

Chez nous aussi la semi-fédération (1907-1911) *ne peut être maintenue* : il faut employer tous ses efforts à ce que les responsables du parti le comprennent entièrement.

Nous voulons aller vers l'unité totale, à la base et dans la question nationale.

Elle est possible. Elle a existé et existe au Caucase (4 nations). Elle a existé en 1907 à Riga aussi (Lettons, Lituaniens, Russes) et à Wilna (Lituaniens, Lettons, Polonais, [Russes] *, Juifs), dans ces deux villes contre le séparatisme du Bund.

En Autriche, la fédération a fini par le séparatisme et la faillite du parti uni²⁵⁹. Chez nous aussi, il *serait criminel* d'autoriser le *séparatisme* du Bund et de le couvrir.

Vous voyez de la « diplomatie » (2°) dans le fait que nous condamnons le Bund et « donnons presque l'amnistie au Comité central letton qui suit le Bund ».

Non. Vous vous trompez. Ce n'est pas de la diplomatie. Les ouvriers social-démocrates lettons ont *toujours* été pour l'unité à la base, ont *toujours* été pour l'autonomie *territoriale*, c'est-à-dire qu'ils ont défendu un point de vue antiséparatiste, antinationaliste.

C'est un fait.

Vous ne pourrez le réfuter.

Et la conclusion à en tirer est inévitable : Le Comité central letton est une *dévi*ation par rapport à la voie *juste* d'une des instances du prolétariat révolutionnaire au sein des social-démocrates lettons.

Dans le Bund, cette voie juste n'existe pas, non plus que le prolétariat, ni les organisations de masse : rien d'autre qu'un petit cercle d'intellectuels (Liber+Movitch+

* Le manuscrit est partiellement abîmé. Les mots entre crochets ont été rétablis d'après le sens. (N. R.)

Vinnitski, opportunistes à tout crin et « patrons » de *vieille date* du Bund) et de petits cercles d'artisans.

Ce serait une contre-vérité criante que de confondre Bund et Lettons.

La question « nationale » dans le P.O.S.D.R. *s'est imposée à l'ordre du jour*. [C'est inévitable]. La désagrégation des nationaux n'est *pas* fortuite. Et nous devons orienter *tous* nos efforts vers une explication de la chose, une reprise de la lutte menée par la *vieille Iskra*.

Nous sommes par principe contre la fédération. Nous sommes pour l'utilisation de la triste expérience de la semi-fédération (1907-1911). Nous sommes pour la campagne en faveur de l'unité *à la base*.

Les camarades qui ont travaillé parmi les ouvriers social-démocrates juifs de Russie ou qui, de manière générale, connaissent les conditions correspondantes, doivent rassembler [les données parlant de la] nocivité du séparatisme du Bund. Le Bund *a saboté* [l'arrêté] de Stockholm (1906) ²⁶⁰. Il n'a réalisé *nulle part* l'unité locale (les Lettons n'ont rien fait de tel).

Est-il possible qu'il y ait quelqu'un qui pense que nous oublierons cela et que nous permettrons qu'on nous abreuve à nouveau de promesses creuses ??

Jamais ! Unissez-vous à Varsovie, Lodz, Wilna, etc., Messieurs les « unificateurs » du Bund !

[Je serais heureux] si vous montriez cette lettre aux bolcheviks qui s'intéressent [à la question nationale et si vous] arriviez à entamer partout *le travail* pour une étude sérieuse de la question et une collecte des matériaux (l'expérience de la *Russie*) contre les « séparatistes » bundistes.

Beste Grüsse *. Votre Lénine

Rédigé après le 14 janvier 1913.

Expédié de Cracovie à Paris.

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1964

dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 48

* Meilleures salutations. (N. R.)

A LA RÉDACTION DU BREMER BÜRGERZEITUNG

Cher camarade,

Vous me rendriez un grand service si vous m'envoyiez les deux numéros de la *Bremer Bürger-Zeitung* où vous avez publié le compte rendu de lecture du livre de R. Luxembourg *. Je joins un bulletin de réponse international de 20 pfennigs.

Je suis très content que, sur le point capital, vous en veniez à la même solution que celle à laquelle j'étais arrivé dans ma polémique avec Tougan-Baranovski dans le *Volkstümmler*, il y a 14 ans, à savoir que la réalisation de la plus-value est possible même dans une société « purement capitaliste ** ». Je n'ai pas encore vu le livre de R. Luxembourg, mais *théoriquement*, vous avez entièrement raison sur ce point. Il me semble seulement que vous avez souligné de manière fort insuffisante un passage extrêmement important de Marx (*le Capital*, t. II, p. 442)²⁶¹, celui où Marx dit que dans l'analyse des valeurs matérielles produites chaque année, *il ne faut* absolument pas faire intervenir le commerce extérieur (je cite d'après la traduction russe). La « dialectique » de Luxembourg me semble (également d'après l'article de la *Leipziger Volkszeitung*) *éclectique*. Quelque autre organe a-t-il donné une note de lecture sur le livre de R. Luxembourg ? Le *Hamburger Echo* ?²⁶² Les organes bourgeois ?

J'ai une autre question. La *Bremer Bürger-Zeitung* (1912, n° 256) a donné un compte rendu inexact de la session d'octobre du Bureau Socialiste International. C'est soit la clique de Luxembourg, soit un liquidateur ou une fripouille sympathisante aux liquidateurs qui a induit la rédaction

* Il s'agit du livre de R. Luxembourg *Die Akkumulation des Kapitals. Ein Beitrag zur ökonomischen Erklärung des Imperialismus*. Berlin, 1913. (L'accumulation du capital. Sur la question de l'explication économique de l'impérialisme. — N. R.)

** Voir V. Lénine, « Note sur la théorie des marchés ». (Œuvres, Paris-Moscou, t. 4, pp. 54-64. — N. R.)

en erreur et a imputé les mots suivants à Haase : « Lénine a simplement induit l'Internationale en erreur ».

Les liquidateurs, cela se conçoit, ont répété ce mensonge dans leur journal (le *Loutch* de Pétersbourg) et ajouté des remarques fielleuses. Le Comité central de notre parti (Parti ouvrier social-démocrate de Russie) a écrit à Haase. Haase a répondu que sa déclaration a été incorrectement transmise. Actuellement la lettre de Haase est reproduite dans notre journal (la *Pravda* de Pétersbourg *).

Présentement, je désirerais savoir si la rédaction de la *Bremer Bürger-Zeitung* a l'intention de revenir sur l'affirmation inexacte qu'elle a publiée ou de l'exposer correctement. Dans ce cas, je pourrais envoyer à la rédaction une copie de la lettre de Haase.

Salutations fraternelles

N. Lénine

Mon adresse : Wl. Ulijanow. 47. *Lubomirskiego*. Krakau.

Rédigé dans la première
quinzaine de janvier 1913.
Expédié à Brême (Allemagne).

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1964,
dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 48

274

A A. M. GORKI

Le 21.I.13.

Cher A. M., le camarade qui vous renverra cette lettre s'appelle Troïanovski, il vit actuellement à Vienne. Lui et sa femme se sont attaqués énergiquement au *Prosvechtchénié*, ils ont trouvé un peu d'argent et nous espérons que, grâce à leur énergie et à leur aide, nous parviendrons à mettre sur pied la petite revue marxiste contre ces renégats

* Voir l'article de Lénine; « Mieux vaut tard que jamais ». (Œuvres, Paris-Moscou, t. 18, pp. 486-487. — N. R.)

de liquidateurs. Je pense que vous ne refuserez pas d'aider le *Prosvechtchénié*.

Votre *Lénine*

P.-S. J'espère que vous avez reçu ma longue lettre à propos des gens de *Vpériod* ? * Comment avez-vous donc abouti au *Loutch* ??? Serait-ce à la suite des députés ? Mais ils sont tout simplement tombés dans le panneau et, vraisemblablement, ils en repartiront bientôt.

*Expédié de Cracovie à l'île
de Capri (Italie).*

Conforme au manuscrit

*Publié pour la première fois en 1924
dans le Recueil Lénine I*

275

A. G. M. VIAZMENSKI

Cher camarade,

Je vais m'efforcer d'exécuter votre demande et d'obtenir les tracts russes ²⁶³. Seulement, à présent, ce n'est pas facile et il ne faudra sûrement pas compter sur grand-chose : l'édition ne va pas très fort en Russie et c'est de *très mauvaise grâce* qu'ils nous envoient ce qu'ils ont édité là-bas, bien que nous le leur demandions sans cesse. Il y a eu à Pétersbourg deux ou trois tracts à la veille du 9.I.1913.

En ce qui concerne la littérature polonaise, vous vous trompez en croyant que je suis bien placé pour me la procurer. Je n'ai pas d'entrées au P.S.P., mieux vaut que vous les obteniez par l'intermédiaire du Comité d'organisation et des liquidateurs. Je n'ai non plus rien à voir avec les social-démocrates, « partisans de la Direction centrale » (Rosa et Tyszka).

Envoyez-moi, je vous prie, pour une petite semaine, les *Izvestia du Comité central du P.O.S.D.R.*, les deux numéros de 1907, j'en ai un grand besoin ²⁶⁴. Je ne manquerais pas de vous les renvoyer.

* Voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 35, pp. 49-50. (N. R.)

Je joins la lettre pour le camarade Kouznetsov que vous m'avez demandée ²⁸⁵.

Salutations fraternelles

N. Lénine

Rédigé après le 22 janvier 1913.

Expédié de Cracovie à Berlin.

*Conforme à une copie
dactylographiée*

*Publié pour la première fois
en 1930 dans le Recueil Lénine XIII*

276

A N. A. ROUBAKINE

Le 25.I.1913

Cher camarade,

J'accède à votre demande et je vous envoie l'« exposé » le plus court que j'aie pu obtenir ²⁸⁶. Si vous n'aviez pas ajouté que l'« *histoire de la polémique* » n'était pas exclue de votre livre, l'exposé du bolchevisme aurait été *totale*ment impossible.

De plus, la phrase suivante : « *Je m'efforcerai* de n'apporter aucun changement à votre caractéristique » m'a rempli de doutes. Je dois poser comme condition *l'absence* de changements *quels qu'ils soient* (en ce qui concerne les changements exigés par la censure, nous pourrons, bien entendu, en parler dans une lettre spéciale).

Si cela ne vous convient pas, renvoyez mon papier, je vous prie.

Salutations fraternelles.

N. Lénine

Adresse : Wl. Uljanow. 47. Lubomirskiego. Krakau. Autriche.

Expédié à Clarens (Suisse).

*Publié pour la première fois
en 1930 dans le Recueil Lénine XIII*

Conforme au manuscrit

277

AUX DÉPUTÉS BOLCHEVIKS DE LA IV^e DOUMA D'ÉTAT *

Nous avons reçu une lettre stupide et insolente de la rédaction. Nous n'y répondons pas. Il faut les chasser.

Nous n'avons pas reçu le *Loutch* n° 4. Nous vous demandons instamment de l'envoyer !! ²⁸⁷

Nous sommes extrêmement inquiets de ne pas avoir de nouvelles du plan de réorganisation de la rédaction. Qu'a-t-il donc été fait pour cette réorganisation ? ²⁸⁸ Pourquoi Véra, Fram, Andréi et Alexéi n'écrivent-ils pas un seul mot ? Nous leur demandons instamment d'écrire le plus vite possible. La réorganisation et, mieux encore, l'éviction totale de tous les anciens, est absolument indispensable. Les choses sont faites de manière stupide. Ils combent d'éloges le Bund et la « *Zeit* » : c'est tout simplement infâme. Ils ne savent pas mener de politique contre le *Loutch*. Ils traitent les articles de manière scandaleuse. Leur attitude à l'égard du *Rabotchi Goloss* ²⁸⁹ est le comble de la stupidité. Vraiment, nous sommes à bout de patience... Nous attendons avec impatience des nouvelles au sujet de tout cela...

Qu'a-t-on fait pour le contrôle de l'argent ? Qui a reçu l'argent des abonnements ? En quelles mains se trouve-t-il ? Combien cela fait-il ?

Rédigé le 25 janvier 1913.

Expédié de Cracovie à Pétersbourg.

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1924
dans la revue « *Krasnaïa Létopiss* », n° 1

278

A L. B. KAMÉNEV

Cher L. B., je vous réexpédie les épreuves. Cela ne vaut pas la peine d'envoyer la suite, c'est-à-dire les épreuves des résolutions. Publiez *i m m é d i a t e m e n t* et sans

* Cette lettre est un post-scriptum à une lettre de G. Zinoviev ; elle a été adressée à N. Podvoïski. (N. R.)

faute de la manière la moins chère (il n'y a pas d'argent), c'est-à-dire *en trois colonnes* comme une page de journal (1/2 ou 3/4 de page) *recto-verso*, sans marge.

Titre : Conférence du Comité central [avec] ... * [les militants] du parti... ** *afin qu'il n'y ait pas un seul jour de retard.*

Sortez 3 0 0 0 exemplaires. Demandez à Miron de veiller personnellement à ce que les épreuves soient *vraiment corrigées* (ils ne le font pas d'habitude, ils les laissent non corrigées !) et de manière générale, à ce que cela sorte rapidement.

Je vous serre la main.

Bien à vous *Lénine*

Rédigé début février 1913.
Expédié de Cracovie à Paris.

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 48

279

A N. OSSINSKI ***

Cher camarade, j'ai été très heureux de recevoir votre lettre du 21/I. Les temps sont tels, à présent, qu'il n'y a « pas de fin » aux désaccords et à la désorganisation. C'est pourquoi il est extrêmement agréable d'être en contact avec un de nos partisans. Je vous prie, n'abandonnez pas votre intention d'envoyer l'article en février et, de manière générale, écrivez sans faute de temps à autre. J'espère que nos journaux et revues vous permettent de noter la ligne

* Le manuscrit est partiellement abîmé. Les mots entre crochets ont été rétablis d'après le sens. Quelques mots n'ont pu être déchiffrés. (N. R.)

** Voir *Le P.C.U.S. dans les résolutions et les décisions de ses congrès, de ses conférences et des sessions plénières du Comité central*, édition russe, 1^{re} partie, 1954, pp. 288-300. (N. R.)

*** Cette lettre est un post-scriptum à la lettre de N. Kroupskaïa. (N. R.)

générale à laquelle il faut s'en tenir à présent : contre l'ennemi et (plus encore peut-être) contre les hésitants. Votre collaboration, puisque nous avons la même opinion, est doublement précieuse, car vous êtes à proximité des capitales. Tâchez de trouver des publications locales ayant trait aux statistiques des zemstvos, des fabriques et autres. Sous ce rapport nous sommes chichement approvisionnés.

Je vous serre la main...

Rédigé le 13 février 1913.
Expédié de Cracovie à Moscou.

Conforme à une copie
dactylographiée
(perlustration)

Publié pour la première fois en 1960
dans la revue « Istoricheski Arkhiv », n° 2

280

A N. G. POLETAÏEV

Pour Krass

Cher ami, j'ai été très heureux de recevoir votre lettre du 2 février et je déplore vivement que jusqu'à présent nous n'ayons pu avoir de correspondance régulière malgré nos multiples tentatives. Le défaut de correspondance de ce genre est source de malentendus. Je suis content de voir votre critique du départ du *Loutch* car j'accueille avec plaisir toute critique venant de Russie : sans critique tout n'est que stagnation. Mais cette fois-ci, votre critique n'est pas justifiée, je ne sais seulement de quel côté la prendre pour la réfuter²⁷⁰. J'attendrai la lettre suivante. En ce qui concerne les « réformes » dans un certain journal, je dirai que votre absence est très, très déplorable. Je ne vous cacherai pas qu'à mon sens votre mérite historique a été d'avoir mis sur pied cette affaire ; mais j'estime que la fermeture par vous de la « grande sœur »* et votre « demi-absence » de cet été sont une grosse faute²⁷¹. Il est impossible, certes, de revenir en arrière. Il faut profiter des leçons du passé pour l'avenir. Le plan de grand journal est excellent. J'ai la conviction qu'il faut deux journaux, un grand

* La *Nevskaïa Zvezda*. (N. R.)

de 5 kopecks et un petit de 1 kopeck et qu'il faut transformer le journal actuel « en petit ». L'édition de brochures et de livres de 5 à 10 feuilles d'impression est aussi une idée juste. Nous nous y attaquerons également avec énergie. Nous serions tous extrêmement heureux si vous vous y attaquiez avec énergie vous aussi et si nous parvenions à organiser un travail commun de manière plus systématique, plus unie et plus fructueuse qu'au printemps et en été 1912. Une des conditions sine qua non est que nous nous voyions et que nous nous écrivions régulièrement. A présent, Gorki aide avec beaucoup d'énergie le *Prosvetchénie* à se transformer en une grande revue. L'édition d'un grand journal et de livres a toutes les chances de devenir une affaire considérable, d'une importance et d'une utilité énormes. C'est pourquoi il est d'autant plus important de partir d'un bon pied. L'expérience nous a entièrement convaincus qu'il est parfaitement vain de vouloir s'entendre (comme vous l'écrivez) avec Plékhanov, Rojkov, etc... Nous ne commençons pas par ce bout-là. Et nous arrivons à un meilleur résultat. Vous savez, bien sûr, que Alexinski et Dnevnikski sont venus sans accord préalable avec nous. Si nous employons une tactique juste et ferme, cela sera encore plus valable pour le grand journal et pour la publication des livres. Nous en sommes entièrement convaincus. Une tactique ferme — le groupe précédent conserve la direction — la participation non sur contrat mais à titre de collaborateurs, toutes ces conditions sont pour nous impératives. Nous sommes certains que nous trouverons en nombre suffisant des collaborateurs pour le grand journal, pour les livres et pour une grosse revue. Avec Bogdanov, par exemple, toute collaboration est impossible : ses nouveaux ouvrages le montrent clairement ²⁷². Elle est possible avec Alexinski et Dnevnikski (Plékhanov) et la rémunération du travail multipliera par 5 le nombre des collaborateurs. J'attends une réponse immédiate : 1) êtes-vous d'accord sur ce qui vient d'être exposé ou non ? 2) dans la négative, quel est votre plan ? 3) combien faut-il d'argent ? 4) combien en trouverez-vous ? 5) comment définissez-vous ou planifiez-vous votre participation à l'affaire en ce qui concerne les limites des compétences, etc. ? Répondez de manière précise. Il nous faut agir vite. Les

événements n'attendent pas. Il faut aussi sortir le journal de Moscou... * Un de mes bons amis que vous connaissez passera chez vous, vous reverrez tout cela dans le détail.

Rédigé le 25 février 1913.
Expédié de Cracovie à Pétersbourg.
Publié pour la première fois en 1933
dans le Recueil Lénine XXV

Conforme à une copie
dactylographiée
(perlustration)

281

A L. B. KAMÉNEV

Cher L. B., je vous envoie la lettre de Polétaïev (*renvoyez-la immédiatement*) et la note (*renvoyez-la également*)... **

J'ai lu les « Sujets du jour ». Quelles fripouilles, vraiment ! Nous ne savons pas seulement s'il faut donner une douche à ces petits cochons ou *se taire* à leur sujet. Vaut-il la peine de les attraper à présent ? Votre opinion ?

A mon avis, il faut quand même leur taper dessus, mais sans excès, dans le prochain numéro de l'Organe central.

Je crois comprendre que vous vous en êtes très bien tiré avec votre exposé...

Mille saluts ! Tout à vous *Lénine*

P.-S. Il y a de *bonnes* nouvelles de Pétersbourg, de la région de Moscou et du Sud. L'organisation *ouvrière* clandestine grandit et prend corps. La réforme *a c o m m e n c é* à la *Pravda*.

Troïanovski soulève quelque chose qui ressemble à une chicane à cause de l'article de Koba pour le *Prosvechtchénié* : « La question nationale et la social-démocratie ». Dites que c'est un article de discussion, suggère-t-il, car Galina est pour l'autonomie culturelle-nationale !!

Bien sûr, nous sommes absolument contre. L'article est *excellent*. La question est d'actualité et nous ne reculeront

* Il s'agit de *Nach Pout*. (N. R.)

** Le manuscrit est partiellement abîmé. A cet endroit et plus bas, quelques mots n'ont pu être déchiffrés. (N. R.)

pas d'un pas de notre position de principe face aux fripouilles du Bund.

Il est possible que « cela s'arrange », mais... *tenez-vous pour averti ! **

Nous avons décidé d'incendier les gens de *Vpériod*. Que Miron écrive s'il y a de l'argent pour les quatre pages de l'Organe central.

Avez-vous lu le « Météore » dans le *Rousskoïé Bogatstvo* ? Qu'est-ce que cela ? Un pamphlet ?

Rédigé le 25 février 1913.
Expédié de Cracovie à Paris.

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois
avec des coupures en 1960 dans la 4^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 36.
Publié pour la première fois
in extenso en 1964 dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 48

282

A. A. M. GORKI

Cher A. M., j'ai lu aujourd'hui le « manifeste » ²⁷³...

Il semble que l'amnistie littéraire soit complète. Il faudrait que vous essayiez de rentrer *après vous être assuré évidemment au préalable qu'ils ne vont pas vous faire des histoires pour « l'école » ***, etc. Ils ne pourront sûrement pas vous traduire devant un tribunal pour cela.

J'espère que vous ne considérez pas qu'il ne faut pas « accepter » l'amnistie ? Ce serait une opinion inexacte : à l'heure actuelle, un révolutionnaire fera *plus* à l'intérieur de la Russie ; nos députés signent même une « promesse solennelle ».

Pour vous, il ne peut être question de signer quoi que ce soit, mais d'utiliser l'amnistie. Ecrivez votre avis et vos *projets*. Peut-être passerez-vous par ici si vous parlez, c'est sur le chemin !

* En français dans le texte. (N. R.)

** Il s'agit de l'école de Capri (1909). (N. R.)

Pour un écrivain révolutionnaire, la possibilité de se balader en Russie (dans la Russie nouvelle) équivaut à la possibilité de frapper cent fois plus fort les Romanov et C^{ie} par la suite...

Avez-vous reçu ma lettre précédente ? Comment se fait-il que je n'aie pas de vos nouvelles depuis pas mal de temps ? Etes-vous en bonne santé ?

Bien à vous *Lénine*.

P.-S. Avez-vous reçu la lettre de N. K. avec *les textes* ?

Rédigé après le 6 mars 1913.
Expédié de Cracovie à l'île
de Capri (Italie).

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1924
dans le Recueil Lénine I

283

A L. B. KAMÉNEV

Cher L. B., Ganecki est chez moi. Il met au point une protestation générale au sujet de la délégation de Bâle ²⁷⁴.

Signez-la et envoyez-la (vous et tous les *délégués* de Bâle).

1) à Schklowsky — Falkenweg. 9. *Bern*.

2) à Youri — Bekzadian. Bolleyst. 4. *Zürich*.

3) à Troïanovski, afin que ce dernier (après que tous aient signé) me la renvoie ici.

Votre *Lénine*

Il faut que *t o u s* les *délégués* signent.

Rédigé le 8 mars 1913.
Expédié de Cracovie à Paris.

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois avec
des coupures en 1960 dans la revue
« *Novaja i Novéichaïa Istoria* », n° 3.

Publié in extenso en 1964
dans la 5^e édition des Œuvres
de Lénine, tome 48

A L. B. KAMENEV

Cher L. B.,

Je vous envoie les épreuves. Il y a *une foule* de points d'interrogation : j'ai beaucoup oublié (en 10 ans et plus, ce n'est pas étonnant). Prenez ceci en considération et faites une note de rédaction *extrêmement circospecte* et extrêmement diplomatique.

Vous *avez eu tort* de demander à Plékhanov et à Martov leur accord pour lever l'anonymat. S'ils refusent (ce qui paraît vraisemblable) vous vous trouverez dans le pétrin, cependant *nous avons le droit et le devoir* de publier les articles anonymes dans la vieille *Iskra*, il faut le faire à tout prix. Il *fallait* le faire sans rien demander.

Grigori et moi sommes d'accord pour lever l'anonymat dans le *Prolétari* et le *Social-Démocrate* ²⁷⁵.

J'envoie une page de notes.

Donc, nous nous verrons cet été. Vous serez le bienvenu. Nous avons loué une datcha près de Zakopane (4 à 6 heures de Cracovie, gare de Poronin) du 1.V au 1.X ; il y a une chambre pour vous. Les Zinoviev sont à proximité.

A p p o r t e z le plus possible de livres, de revues surtout, car nous n'en avons pas. Je joins une *liste des choses indispensables*. Nous nous écrirons encore afin que vous preniez à Paris (que vous obteniez de Paris) *le plus* de choses possible.

*Au revoir **

Votre L.

P.-S... Rassemblez toute la polémique Alexinski-Lounatcharski... ** et apportez-la. Que pensez-vous de la possibilité d'inviter Alexinski à « l'école » ? *** Gr. est pour,

* En français dans le texte. (N. R.)

** Le manuscrit est partiellement abîmé. A cet endroit et plus bas quelques mots sont illisibles. Les mots entre crochets ont été rétablis d'après le sens. (N. R.)

*** Il s'agit de l'école du parti que le Comité central du P.O.S.D.R. voulait monter à Poronin. (N. R.)

moi contre. Réfléchissez bien. Ne pourriez-vous pas organiser un tête-à-tête *diplomatique* avec Alexinski pour une conversation d'ensemble sans lui parler du tout de l'école pour l'instant. Dites-moi ce qu'a pondu Lozovski sur les grèves.

« *Le Sovrémenny Mir* »

avec l'article de Plékhanov sur le roman de Ropchine

» » » sur Bogoutcharski

(livre [sur] l'his. de la Narodnaïa Volia)

» la note de lecture de L. I. Axelrod...

sur le livre de V. Iline *Matérialisme et empiriocriticisme* et autres articles intéressants...

Les articles sur la réglementation agraire et la politique agraire de Stolypine.

dans le « *Rousskoïé Bogatstvo* »

1910-1911-1912

et le « *Sovrémenny Mir* »

les « *Zavéty* »

les « *Sévernnyé Zapiski* »²⁷⁶ } Mêmes années

Rédigé le 7 avril 1913.

Expédié de Cracovie à Paris.

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1964

dans la 5^e édition

des Œuvres de Lénine, tome 48

A. L. B. KAMENEV

Cher L. B., je vous envoie le *recueil* des numéros 1-20 du *Prolétari* que vous avez demandé.

J'en ai relu une partie. N'oubliez pas, dans votre brochure légale (tirée des « Deux partis »)²⁷⁷ d'ajouter sans faute un chapitre entier sur les socialistes-populistes liquidateurs. (*Péchéhkhono v* nos 7 et 8 du *Rousskoïé Bogatstvo* 1906, cf. *Prolétari* n° 4, « Les mencheviks socialistes-révolutionnaires »).

* Voir V. Lénine, Œuvres, Paris-Moscou, t. 11, pp. 197-207. (N. R.)

A présent, le public a *tout* oublié. Les nouveaux ne savent rien.

Parlez de A jusqu'à Z des liquidateurs (et du « parti légal ») chez les socialistes-populistes.

Votre Lénine

Rédigé le 17 avril 1913.
Expédié de Cracovie à Paris.

Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 48

Conforme au manuscrit

286

A L. B. KAMÉNEV

Cher L. B., je vous envoie un chèque. Du moment que ce n'était qu'un prêt, il faut bien le rendre, si mal qu'aillent nos affaires. Organisez, mon cher, *immédiatement* des exposés en venant ici. Je viens de rentrer de Leipzig ²⁷⁸ : 64 marks, c'est quand même de l'argent ! Si on en fait dans plusieurs villes, cela fera beaucoup plus.

Je vous envoie aujourd'hui les matériaux de la Douma. Il faut aider les députés (6) à *écrire des discours*. Sans faute. Mettez-vous vous-même au travail (le 24.IV ancien calendrier est le jour d'ouverture de la Douma, il faut *se dépêcher*) et mettez-y Alexinski. Vous avez un prétexte commode : écrivez-lui un *pneu* * à titre de collaborateur de la *Pravda* et organisez un rendez-vous. Il serait souhaitable (mais *n o n obligatoire*) d'envoyer les discours par Cracovie.

Je vous envoie des sujets.

Faites cette chose-là *le plus vite possible* et avec le maximum d'énergie. « Entrez en rapport » avec Alexinski...

Mille saluts

Votre Lénine

Rédigé après le 26 avril 1913.
Expédié de Cracovie à Paris.

Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 48

Conforme au manuscrit

* En français dans le texte. (N. R.)

A I. E. GUERMAN

Cher camarade, nous partons jusqu'au 1^{er} octobre à *Poroni* (Galizien, adresse : Herrn Ulianow), à 4-6 heures de Cracovie sur la ligne « Zakopane ». Ecrivez-nous à notre nouvelle adresse.

Merci pour le tract de votre Comité central ²⁷⁹ que vous avez envoyé. Réfléchissez à la chose le plus vite possible et dès que vous aurez pris une décision, dites-moi si *pour généraliser l'agitation avant le congrès* vous voulez publier la *plate-forme* des Lettons bolcheviques (ou *proparti* ou *antiliquidateurs*).

A mon avis, il le faudrait. Si vous n'avez pas d'argent, vous pouvez le faire polycopier.

Dans la *plate-forme*, à mon avis, il faudrait particulièrement insister sur trois points :

1) le reniement par les liquidateurs de la tactique *révolutionnaire*. Leur appréciation de la période actuelle est libérale (de manière dissimulée). A expliquer.

2) A propos des liquidateurs ; reproduire (ou citer amplement le n° 101 du *Loutch*, l'éditorial) et dire aux ouvriers lettons la vérité.

3) La question nationale. Le séparatisme et le fédéralisme des bundistes qui ont « acheté » les liquidateurs. La nocivité de l'autonomie culturelle-nationale.

Ne vaudrait-il pas mieux que votre groupe publie également *un projet de résolutions* sur ces questions ? Ou bien qu'il rédige une *plate-forme* ? Quelle est la chose la plus commode pour l'agitation avant le congrès et lors de l'élection des délégués du congrès ?

Communiquez-moi votre opinion (et celle de vos amis). Si vous avez besoin d'une résolution ou d'une *plate-forme*, nous pourrions vous aider à la rédiger. Quel délai ? Quand a lieu le congrès ? ²⁸⁰

Je vous serre la main. Votre *Lénine*

Rédigé avant le 6 mai 1913.

Expédié de Cracovie à Berlin.

Publié pour la première fois en 1936
dans la revue « Prolétarskaïa
Révoloutsa », n° 5

Conforme au manuscrit

A G. L. CHKLOVSKI

Cher Ch., veuillez noter mon changement d'adresse. Nous sommes venus ici dans un village près de Zakopane car Nad. Konst. a besoin d'air de montagne (nous sommes à environ 700 m d'altitude) pour soigner sa maladie de Basedow. On m'effraie de toute part : si vous négligez, ce sera incurable, montrez-la *immédiatement* à Kocher, à Berne, c'est une célébrité de premier plan... D'une part, Kocher est un chirurgien. Les chirurgiens aiment charcuter et dans ce cas, l'opération est, semble-t-il, archidangereuse et les résultats archidouteux... D'autre part, on traite cette maladie par l'air de montagne et le *repos*. Mais pour nous, le « repos » est difficile à obtenir dans notre vie survoltée. D'ailleurs, c'est une maladie d'origine nerveuse. Pendant trois semaines, elle a subi un traitement électrique. Résultat : O. Tout est comme avant, yeux exorbités, cou enflé, palpitations, tous les symptômes de la maladie de Basedow.

Ne pourriez-vous pas vous informer à propos de Kocher ? Je ne sais pas *comment* il faut procéder et j'aimerais avoir votre avis. Ne serait-il pas possible d'aller avec quelqu'un, un étudiant ou un médecin, voir Kocher et le consulter ? Croyez-vous qu'il refusera de parler avant d'avoir vu la malade ? Ne pourrait-on pas aller lui parler après s'être munis d'une lettre du médecin traitant d'ici (c'est-à-dire de Cracovie) ? Si l'on pouvait, de manière générale, obtenir des renseignements sérieux à Berne *sur* Kocher ou *auprès* de Kocher (la dernière solution serait bien entendu la meilleure), je vous serais extrêmement reconnaissant. Si ces renseignements indiquent qu'il *faut* faire le voyage de Berne, dites-moi en deux mots quand reçoit Kocher, quand il partira en vacances, et comment nous devons nous installer à Berne, dans une maison de santé (est-ce cher ?) ou autrement.

Je vous serre la main et vous remercie d'avance pour le dérangement que je vous occasionne.

Tout à vous *N. Lénine*

Absender * : Wl. Ulianow. Poronin (Galizien).

Rédigé le 8 mai 1913.

Expédié à Berne.

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1926
dans la revue «*Proletarskaia
Révoloutsia*», n° 8

289

A. L. B. KAMÉNEV

Cher L. B., je vous renvoie la lettre de Troïanovski ²⁸¹

A mon avis, il ne vaut pas la peine de répondre à cette fripouille de Semkovski (Grigori vous envoie le *Kampf*) qu'à haute et intelligible voix et non pas comme on a répondu à Stéklov dans la *Neue Zeit*.

Parlez de manière concise, mais résolue et ferme, des traîtres au socialisme et à la démocratie, des briseurs de grève du journal le *Loutch*, de la majorité des ouvriers qui suivent la *Pravda*. Si les opportunistes autrichiens ne veulent pas publier l'article, nous le ferons paraître dans le compte rendu pour le congrès de Vienne de 1914 ²⁸². Je suis résolument contre le fait d'écrire « en se conformant à la bassesse des opportunistes » de la *Neue Zeit* ou du *Kampf*.

Quel est votre avis ?

Votre Lénine

Je suis pour s'adresser au *Kampf* sans passer par Riazanov. Ce « courtier honnête » salira l'affaire, la compliquera en commettant des bassesses sous des dehors aimables. Il vaut mieux aller droit au but et obtenir une réponse directe. S'il le veut, Riazanov pourra « aider » (hum... hum) de l'extérieur... **

Rédigé avant le 20 mai 1913.

Expédié de Poronin à Paris.

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 48

* Expéditeur. (N. R.)

** Le manuscrit est partiellement abîmé. Quelques mots n'ont pu être déchiffrés. (N. R.)

A C. HUYSMANS

Cher camarade Huysmans !

Mouranoff est depuis quelque temps le trésorier de la fraction social-démocrate de la IV^e Douma. Il publie dans les journaux social-démocrates de St-Pétersbourg les comptes rendus des sommes reçues par la fraction. Or, les ouvriers russes font depuis le commencement de la grève générale belge les collections « pour les ouvriers belges »²⁸³. Par exemple, dans les n^{os} 101, 102, 109, 116 du journal *Pravda* je trouve les comptes rendus, signés par Mouranoff qui a reçu pour les ouvriers belges près de 500 roubles collectionnés dans toutes les parties de la Russie par les ouvriers russes. Je ne doute pas que les 800+700 frs que vous avez reçu(s) sont des collections des ouvriers russes pour les ouvriers belges. J'écrirai à Mouranoff et si la destination de ces sommes [était] une autre (ce qui est très peu probable) je vous informerais.

[Variante de la lettre*]

Il est très probable que les 1 500 frs sont des collections des ouvriers russes pour les *ouvriers belges*. Ces collections ont été faites depuis le commencement de la grève générale belge. Les listes sont publiées dans nos journaux social-démocrates et signées par *Mouranoff*, qui est à présent le trésorier de la fr. s.-d. de la IV^e D. J'écrirai à M. et je le prierai de préciser [la destination de ces sommes].

[Annotation sur l'argent collecté pour les ouvriers belges**]

Collectes pour les Belges.

	1 500 frs=près de 600 roubles	
La <i>Pravda</i>	n ^o 116	36.30 } 42.10
		5.80 }

* Ci-dessous texte rédigé en marge de la lettre précédente. (N. R.)

** Note inscrite au verso de la lettre, en russe. (N.R.)

n° 109	24.60	} 136.99
	18.	
	1.60	
	16.45	
	53.24	
	1.40	
	7.25	
	6.30	} 291.99
	8.15	
n° 102	132.16	} 291.99
(Sam. 4. V. 1913) n° 101	159.83	
		471.08

Rédigé après le 4 juin 1913.
Expédié de Poronin à Bruxelles.
Publié pour la première fois
en 1960 dans la revue « Voprossy
Istorii K.P.S.S. », n° 5

Conforme au manuscrit
(lettre écrite en français)

291

A I. ROUDIS-GUIPSLIS

Cher camarade, j'ai envoyé hier le projet de plate-forme à Guerman à Berlin *.

L'extrait de l'article de Berzine²⁸⁴ que vous m'avez envoyé montre qu'il est un conciliateur archistupide. Il faut que vous groupiez autour de vous des gens fermes et comprenant les choses, car des individus comme Berzine aident *dans la pratique les liquidateurs*. Ce sont des serviteurs des liquidateurs.

Envoyez la traduction (en russe ou en allemand, comme cela vous sera plus facile) de *tout* l'article de Berzine.

Il importe de répondre à Berzine de manière *détailée et bien sentie*.

Salutations ! Votre *Lénine*

Pour l'instant, n'ayant que votre petit extrait, je ne puis dire que les choses suivantes contre Berzine :

Berzine essaie de faire croire que les « bolcheviks », c'est-à-dire plus précisément, la conférence du P.O.S.D.R. de janvier 1912, crée la scission en violant la décision de Stockholm. En disant cela, Berzine révèle qu'il est tout

* Voir V. Lénine, « Projet de plate-forme pour le IV^e congrès de la social-démocratie du territoire de Lettonie ». (Œuvres, Paris-Moscou, t. 19, pp. 107-116.— *N. R.*)

simplement ignorant. Il ne connaît pas la décision de Stockholm.

Le congrès de Stockholm n'a pas adopté la fédération. Il a adopté un *contrat* avec les nationaux (c'est-à-dire les Polonais, les Lettons et le Bund) ²⁸⁵.

Ce contrat exigeait l'union des nationaux sur le plan local. Pourquoi Berzine passe-t-il cela sous silence ? Par ignorance ou pour couvrir les liquidateurs ?

Comme preuve : la décision du *Parti* à la Conférence de décembre 1908 (c'est-à-dire deux ans et demi après Stockholm).

Cette décision stipule (voir p. 46 de la brochure : « *La Conférence pan-russe du P.O.S.D.R. de décembre 1908* » :

(p. 1) « La conférence propose au Comité central de prendre des mesures en vue de l'unification des organisations locales... là où jusqu'à présent elle n'a pas eu lieu *en dépit de la décision du congrès de Stockholm* ».

(p. 2) « L'unification doit partir du principe de l'*unité* ». La conférence « se prononce *résolument contre* le fait que le principe du *fédéralisme* soit placé à la base de l'unification » ²⁸⁶.

Que dire après cela de l'impudence de Berzine qui affirme que le congrès de Stockholm aurait adopté la fédération ??

Berzine déforme les choses !

Les bundistes n'ont pas exécuté la décision du congrès et du parti puisqu'ils n'ont pas réalisé l'unité et qu'ils ont appliqué la fédération *contre la décision du parti*.

La conférence de janvier condamne les bundistes et condamne la fédération ²⁸⁷. Si le Comité central letton ne s'est pas présenté à la conférence de janvier (*contre la volonté de la conférence qui l'avait invité*) c'est sa faute à lui.

Berzine défend les liquidateurs scissionnistes et les bundistes, il défend la fédération contre le parti.

Rédigé avant le 7 juin 1913.
Expédié de Poronin à Berlin.

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1935
dans la revue « *Proletarskaïa
Révoloutsiia* », n° 6

A I. ROUDIS-GUIPSLIS

Le 7.VI.1913.

Cher camarade, j'ai reçu et lu la traduction de *la totalité* de l'article de Berzine.

Cet article est *bon*. Il n'a de mauvais que le passage qui a provoqué ma si vive colère. Mais je vous ai demandé *aussitôt* de m'envoyer *tout* l'article, montrant ainsi que je considère comme indispensable de prendre connaissance de l'*ensemble* de l'article. Tout en incendiant Berzine pour une partie de son article, je vous ai demandé de m'en envoyer *la totalité*. Le résultat est que vous avez fait preuve d'une *hâte excessive* en renvoyant à Berzine ma note emportée concernant une partie de son article.

Berzine m'a écrit une lettre, il me dit que je suis vraisemblablement mal informé. (Bien sûr, *une seule* partie d'un article *ne permet pas* d'être bien informé de *tout* l'article !).

En lisant l'article complet de Berzine j'en arrive à la conviction *qu'on ne peut pas le mettre sur le même plan que Braun*. Je le répète, l'article de Berzine est un *bon* article et il fait penser que son désaccord avec nous (sur l'appréciation de la décision de Stockholm, etc.) porte sur des questions d'importance secondaire. Et cela ne vaut guère la peine de commencer dès maintenant à discuter de cette divergence dans la presse. Il semble que Berzine soit en route et qu'il viendra à nous.

Si vous avez déjà envoyé la réponse à Berzine (pour la presse) je vous conseille de *la bloquer* et de me l'envoyer : nous devons nous consulter.

Dites-moi vite ce que vous avez fait de mon brouillon de plate-forme.

Je vous serre la main. Votre *Lénine*

Expédié de Poronin à Berlin.
Publié pour la première fois en 1935
dans la revue « *Proletarskaia
Révoloutsiia* », n° 5

Conforme au manuscrit

293

A L. B. KAMÉNEV

Cher L. B., j'ai oublié d'ajouter que je n'ai pas écrit et que je n'écris rien sur la conférence avec les libéraux dans le *Prosvechtchénié*.

Traitez ce sujet. Il faut l'expliquer sur toutes les coutures, documents à l'appui, l'enfler, en faire un mot d'ordre. Faites de votre mieux !

Tout à vous V. Ou.

Rédigé le 8 juin 1913.

Conforme au manuscrit

Expédié de Poronin à Paris.

Publié pour la première fois en 1964

dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 48

294

AU GROUPE DE BOLCHEVIKS, MEMBRES DE LA DIRECTION DU SYNDICAT DES MÉTALLURGISTES

Chers amis, nous avons reçu vos deux lettres, merci. Nous sommes heureux de vous aider autant que nous le pouvons. Cela ne vaut pas la peine de rédiger des instructions spéciales. Nous allons publier très prochainement une série d'articles de Gr. à ce sujet. Obtenez qu'ils soient reproduits dans le *Métallist*. Nous allons également écrire dans le *Métallist* dans la mesure de nos moyens. Il faut qu'ils payent des honoraires, dans ce cas nous élargirons immédiatement le nombre des collaborateurs. Il semble qu'il y aura d'un jour à l'autre une nouvelle réunion décisive. Les nôtres écrivent que les liquidateurs alignent toutes leurs forces pour livrer la bataille décisive ; bien sûr, les nôtres ne dorment pas et ne comptent pas sur la grâce du ciel. L'affaire est extrêmement importante et sérieuse. Il faut à tout prix défendre ce qui a été conquis. Nous sommes de tout cœur avec vous dans cette lutte. Pourquoi avez-vous laissé nommer un liquidateur au poste de secrétaire ? ²²⁸ Et qu'est-ce qu'il y a eu avec la commission des assuran-

ces ? Nous attendons vos lettres. Citez-nous toujours les sujets sur lesquels nous devons écrire. Tenez-nous au courant. De tout cœur nous vous souhaitons de réussir.

Rédigé le 16 juin 1913.
Expédié de Poronin à Pétersbourg.
Publié pour la première fois en 1960
dans la revue « Istoritcheski
Arkivo », n° 2

Conforme à une copie
dactylographiée
(pertustration)

295

A LA RÉDACTION DU JOURNAL PRAVDA

Chers collègues, après réception aujourd'hui, 16.VI. 1913, seulement des numéros de la *Pravda* grand format, je m'empresse de féliciter la rédaction et les collaborateurs. Je vous souhaite des succès de toute sorte. L'essentiel à présent, à mon avis, est de ne pas oublier que nous devons *lutter pour les 100 000* lecteurs. Pour cela il faut absolument (1) de petits suppléments du dimanche archipopulaires à 1 kopeck. Communiquez sans faute votre opinion à ce sujet ainsi que les *chiffres* du devis : c'est-à-dire combien d'argent on vous a *prisés* pour agrandir le format. A combien à présent s'élèvent les dépenses par mois, *combien* de plus qu'avant ? Le *grand* (et unique) danger qui menace à présent la *Pravda* c'est de perdre ses *larges* lecteurs, de perdre les positions de lutte pour ces lecteurs.

Ceci est le premier point pratique et je vous prierais instamment de porter à la connaissance de l'éditeur *tous* les points pratiques et de bien vouloir me répondre.

(2) En ce qui concerne la journée de travail de 7 heures pour les employés des postes, etc., la rédaction a commis une erreur manifeste. L'homme est sujet à errer et il n'y a rien de particulièrement mal là-dedans. Mais *en insistant* sur son erreur, la rédaction « se laisse une épine dans le pied » *pour longtemps*, sinon pour toujours, entache son nom et sa situation en Russie et en Europe. J'ai été très content de constater, en lisant la lettre du secrétaire, que tous les membres de la rédaction *n'étaient pas* pour l'erreur. Je vous conseille instamment de revoir la question et d'occuper *par écrit* une autre position (en publiant l'ar-

ticle de G. Z. sans signature, *au nom de la rédaction*). Deux lignes suffiront : « après avoir révisé la question, la rédaction a abouti à la conclusion suivante » et l'article de G. Z. Ou bien « la question ayant été révisée par la rédaction élargie ». Mais c'est moins bien *que simplement* « après avoir révisé » ²⁸⁹.

Que les menteurs du *Loutch* dansent *une bonne fois* le french cancan après cette rectification, que seule une *fausse* pudeur peut nous empêcher de faire. Ce sera 1 000 fois pire si le *Loutch* peut *constamment* invoquer cette faute. Une faute corrigée s'efface, une faute non corrigée devient un abcès purulent. En pareil cas, il faut avoir le courage de se résoudre à l'opération aussitôt. Car ce serait vraiment peu agréable que plusieurs des amis de la *Pravda* — certains écrivains ou certains *organes de presse* — en arrivent à renier les positions de la *Pravda*.

Je vous prie instamment de bien réfléchir à tout cela et d'écrire quelques mots sans tarder.

(3) En ce qui concerne You. K., j'ai déjà écrit une fois. Son article sur Alexéenko est excellent. Et, bien sûr, cet auteur peut donner des articles de ce genre de manière suivie. Mais vous ne le payez pas, c'est un scandale !! Il m'écrit qu'il cesse d'écrire. J'espère que vous n'imaginiez pas que l'agrandissement du journal entraînerait des dépenses *nouvelles seulement* pour le papier et l'impression. Bien entendu, vous avez envisagé une augmentation inévitable des dépenses pour la *rétribution des écrivains*. You. K. doit figurer en tête de liste. Il n'a actuellement aucun moyen d'existence. *Il n'est pas question* de perdre un collaborateur de la *Pravda* et du *Prosvechtchénié*. C'est pourquoi je vous conseille de la manière la plus catégorique de prendre immédiatement la décision de payer You. K. 75 (soixante-quinze) roubles par mois. C'est un minimum pour un collaborateur permanent du journal et de la revue ; rappelez-vous que notre rubrique de critique littéraire cloche et que sans elle un « grand » journal est impensable.

Je vous prie vivement de me donner une réponse immédiate à ce sujet. J'ai en ma possession une lettre de You. K. où il pose un véritable ultimatum et j'estime qu'il est de mon devoir de prévenir la rédaction et l'éditeur de la *Pravda* : je ne sais pas en effet qui jugera possible de publier

le journal agrandi en se privant des services d'un tel collaborateur.

(4) L'article de Vitimski dans le n° 123 est, à mon avis, particulièrement réussi. Je félicite l'auteur. Pour ce qui est de *Stal*, à mon avis, il faut réimprimer: c'est bien ! ²⁹⁰

[Je joins une réponse à Vitimski *, laquelle (la réponse), semble-t-il, doit être également lue par vous (je n'ai pas compris s'il s'agit d'une lettre *personnelle* de Vitimski, je crois que non).]

(5) On nous apprend que la rédaction garde depuis *un mois* une lettre d'Alexinski à propos des « Questions litigieuses » **. Je ne comprends pas cette manière d'agir !! Apparemment, la rédaction *ne connaît pas* la situation, *ne connaît pas* l'histoire du groupe *Vpériod* et a versé *d a n s l ' e r r e u r* en ce qui concerne *M. Bogdanov* (j'en parlerai en particulier). Pourquoi ne pas avoir envoyé la lettre d'Alexinski ici ?? C'est indispensable afin de nous consulter sur le *seul* rédacteur de *Vpériod* qui a suffisamment d'esprit pour s'insurger contre ce sale empiriomonisme, etc., contre les abominations qui déshonorent le parti prolétarien. Et la rédaction, en insérant les lettres mensongères de Bogdanov ²⁹¹ *complique* la consultation générale concernant Alexinski : sa lettre n'est peut-être pas valable, mais en tout cas *il faut se consulter*. Et à cet effet, nous vous prions instamment d'envoyer sa lettre ici le plus rapidement possible et, de manière générale, d'envoyer les documents de ce genre.

(6) En ce qui concerne l'incident avec M. Bogdanov, j'envoie un message particulier au comité de rédaction et à l'éditeur de la *Pravda* ***. Cette question est extrêmement sérieuse. Je ne voudrais pas m'élever dans la presse contre la rédaction de la *Pravda*, nous avons trop longtemps travaillé ensemble, mais soutenir l'otzovisme est pour moi

* Voir V. Lénine, Œuvres, Paris-Moscou, t. 19, pp. 174-176. (N. R.)

** *Ibid.*, pp. 149-173. (N. R.)

*** Voir V. Lénine, « A propos de M. Bogdanov et du groupe « Vpériod » (Pour le comité de rédaction de la *Pravda*) ». (Œuvres, Paris-Moscou, t. 19, pp. 177-179. — N. R.)

100 fois plus nocif que soutenir les liquidateurs, et non seulement plus nocif mais encore plus malhonnête. En toute conscience, je ne puis ne pas m'élever dans la presse contre ce soutien qui est devenu évident après l'insertion de la lettre de M. Bogdanov. Si c'est une erreur nous la corrigerons. Sinon c'est la guerre.

Envoyez la lettre d'Alexinski. C'est très important. Alexinski tient des propos amicaux et vous lui préférez... Bogdanov !!

(7) J'ai reçu l'argent d'avril. Il est indispensable d'envoyer celui de *mai*. Je vous prie instamment de ne pas tarder. (J'ai grand besoin d'argent pour soigner ma femme, pour son opération.)

Tout à votre service, V. I.

Ja crains terriblement que vous n'ayez découragé Plékhanov !! Potressov ment et déverse des injures. Faire taire Plékhanov ?? Ce serait une erreur irréparable ²⁹².

Vous promettez d'envoyer les numéros manquants de la *Pravda* et du *Loutch* ; je vous en remercie beaucoup. Vous avez simplement mentionné par erreur une fois un numéro à la place du n° 8 (numéro huit) de 1912 (douze). Je vous prie instamment de m'envoyer ce n° 8 (1912). Il a été *retourné* à la rédaction en 180 exemplaires après saisie.

Rédigé le 16 juin 1913.
Expédié de Poronin à Pétersbourg.
Publié pour la première fois en 1933
dans le Recueil Lénine XXV

Conforme au manuscrit

A L. B. KAMÉNEV

Cher L. B., avant que nous ne nous soyons brouillés (j'espère toutefois que nous ne nous brouillerons pas) — — je plaisante — pour un motif « particulier et désagréable », parlons donc d'autre chose.

Je joins une lettre du Bureau Socialiste International. Le Comité des organisations à l'étranger se chargera-t-il

de la chose ou non ? Si oui, qu'il m'en informe *officiellement*. Sinon, renvoyez-moi la lettre.

Dites au Comité des organisations à l'étranger : on a subtilisé (ou de façon ou d'autre obtenu) une information de la police disant qu'un certain *Polonski* qui a quitté légalement la Russie sera arrêté à son retour.

Si possible, que le Comité informe tout le monde et essaye de trouver Polonski. Je ne sais rien de plus.

J'ai écrit à la *Pravda* au sujet d'Alexinski, j'ai demandé de m'envoyer sa lettre *. En ce qui concerne le mensonge de M. Bogdanov, j'ai envoyé une lettre furieuse et un ultimatum enjoignant de la publier. Nous verrons. Sinon j'irai à *Prosvechtchénié* ((j'ai aussi écrit à *Prosvechtchénié* au sujet de votre article : *je suis entièrement pour* — concernant la conférence des libéraux et de la *Pravda* avec le *Loutch*)).

Pour Alexinski, je vous conseille de poser la question de manière franche et directe, en toute camaraderie. Tu veux une consultation contre Lounatcharski ? *Bon ! Mais alors de deux choses l'une* ** : ou bien tu t'insurges dans la presse à la fois contre l'aile philosophique (*c'est déjà fait*) ** et contre l'aile otzoviste de *Vpériod*, tu declares qu'il y a eu une tendance philosophique réactionnaire et politique *anarchiste* dans ce groupe. Moi (Alexinski) je suis content (Alexinski) de m'être débarrassé d'eux.

Dans ce cas-là, nous pouvons conclure une alliance loyale. Sans plus rappeler les chicanes passées, nous serons contents d'avoir un collaborateur (cent fois *moins* précieux que Plékhanov) pour la *Pravda* et pour le *Prosvechtchénié* à la fois.

Ou bien tu te dérobes. Alors va seul. Tu seras un collaborateur *occasionnel* et nous nous en lavons les mains.

Pas de diplomatie. Parlez franchement. C'est indispensable.

Bien à vous *Lénine*

P.-S. Vers le 20, je me rends à *Berne* avec N. K. : j'y serai le 27.VI. Elle devra probablement se faire opérer.

* Voir lettre précédente. (N. R.)

** En français dans le texte. (N. R.)

P.-S. Huysmans a mentionné les délégués polonais de l'opposition sans dire que ce sont des Polonais !!! Et vous, il vous a catalogué (+moi+Plékhanov !!) parmi les représentants au Bureau Socialiste International. (Dernier Bulletin !) ²⁹³

P.P.-S. J'ai déjà écrit à la *Pravda* il y a quelque temps pour leur demander de vous payer *. Aujourd'hui, conformément à la lettre de Grigori, j'écris pour demander 75 roubles.

Rédigé le 16 juin 1913.
Expédié de Poronin à Paris.

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 48

297

A A. M. GORKI

Cher A. M., il y a déjà pas mal de temps que je vous ai écrit de Cracovie, et je n'ai toujours pas de réponse.

Aujourd'hui, nous avons reçu une lettre de Russie, d'Odessa, disant que *Stark* (?) (de Capri) s'étonne que je n'aie pas parlé à l'Odessite de ce que *Stark et vous* (!) m'avez communiqué à propos du journal bolchevique d'Odessa !!

Qu'est-ce que ce malentendu, et d'où vient-il ?? J'ai dit à l'Odessite que *vous* me parlez dans une lettre d'un journal bolchevique d'Odessa dont je ne sais rien **. Et je n'en sais toujours rien. L'Odessite écrit que « Maliantovitch junior » y participe. C'est la première fois que j'entends parler de cela. Quel est ce Maliantovitch ? Celui de « Nikititch » ? ²⁹⁴ (Je ne connais personnellement aucun des Maliantovitch.) Est-ce l'avocat de Moscou ou un autre ?

Ecrivez-moi pour me dire ce que vous savez. Il faut tirer le malentendu au clair.

Je suis allé passer l'été à Poronin (près de Zakopane) pour soigner ma femme. Le 27.VI.1913, je dois être à Berne où elle sera opérée. Mon adresse : *Poronin* (Galizien), Austria.

* Voir la lettre précédente. (N. R.)

** Il n'a pas été établi de quel journal il s'agit. (N. R.)

Je resterai à Berne deux ou trois semaines. Vous pouvez écrire à l'adresse suivante : Herrn Schklowsky, 9. Falkenweg 9. *Bern* (pour Lénine).

Comment vous portez-vous ? Vous êtes-vous rétabli après le printemps ? Je vous souhaite de tout cœur de vous reposer et de vous rétablir au mieux.

Tout à vous *Lénine*

Rédigé avant le 22 juin 1913.
Expédié à l'île de Capri (Italie).
Publié pour la première fois en 1924
dans le Recueil Lénine I

Conforme au manuscrit

298

A LA RÉDACTION DU JOURNAL *PRAVDA*

Chers collègues, je vous prie instamment de m'envoyer ici, à Berne, mes honoraires de mai (et de juin également) (100 roubles) à l'adresse :

Herrn *Ulianow*. 4, Gesellschaftsstrasse. 4.

Suisse B e r n. Schweiz.

Je dois passer ici un mois environ car ma femme va être opérée. J'ai un extrême besoin de l'argent.

J'espère organiser d'ici dans quelques jours ma collaboration à la *Pravda*.

En ce qui concerne mon article contre Bogdanov, je suis extrêmement étonné que la rédaction élude le *f o n d* de l'affaire : Bogdanov l'a induite en erreur, et, par son intermédiaire, 40 000 lecteurs ! Peut-on vraiment s'accommoder de cela ?? Je suis d'accord pour enlever le mot « Monsieur » en laissant *simplement* « Bogdanov » *. Je pense que cela vous donnera satisfaction.

Salutations ! *V. Iline*

Rédigé le 25 juin 1913 au plus tôt.
Expédié à Pétersbourg.

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1933
dans le Recueil Lénine XXV

* Voir V. Lénine, Œuvres, Paris-Moscou, t. 19, pp. 177-179. (N. R.)

A L. B. KAMÉNEV

Le 29.VI.1913

Cher L. B.,

J'ai reçu l'Organe central et la lettre. Merci beaucoup.

Il y a un tas de complications avec Kocher : c'est un capricieux. Il ne nous a toujours pas reçus, il faut attendre.

Attendez-vous à la *Pravda*, si possible. *Miron s'est fait prendre. Il n'y a personne.* Je ne peux pas écrire en ce moment.

Bonnes nouvelles de Pétersbourg au sujet du Comité de Pétersbourg et de l'Union des métallurgistes ainsi que sur nos projets d'école : *une promesse* des six. Samoïlov doit être dans dix jours à Zakopane. Il paraît que Plékhanov est à Paris. Si c'est possible, voyez-le, c'est extrêmement important : je lui ai écrit (de manière archiscrète, à *lui* personnellement) pour lui parler de l'école et je l'ai invité à venir *. Il se tait, ce filou, cet Ignace Loyola, ce général de la dérobade. Tant pis pour lui. L'école existera. Gorki a donné un accord presque total.

*Au revoir ! ** Votre Lénine*

P.-S. Un grand salut à tous les amis parisiens.

P.-S. Il y a de sérieux espoirs en ce qui concerne Touliakov. Pour les autres (qui ne sont pas des nôtres), de moindres. Ils sont avides de « savoir » et réclament Plékhanov. Ce sera un imbécile s'il n'y va pas.

Des bruits courent ici disant que Plékhanov ira à Beatenberg aux environs du 10 juillet. Qu'en dit-on à Paris ?

* Voir V. Lénine, Œuvres, Paris-Moscou, t. 35, pp. 93-94. (N. R.)

** En français dans le texte. (N. R.)

Cela ne vaut pas la peine pour le moment de parler de l'école à Alexinski. Il sera bien temps de le faire *s'il* le faut. Ce ne sera qu'au mois d'août.

Expédié de Berne à Paris.
Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 48

Conforme au manuscrit

300

A. L. M. KNIPOVITCH

Chère Lydia Mikhaïlovna,

Je vous envoie une carte postale avec plan de Berne que j'ai achetée pour vous et où j'ai signalé les adresses indispensables.

Je vous conseille vivement d'aller à Berne ; il faut vous soigner *et seul Kocher* peut vous guérir. J'ai obtenu des renseignements de toutes sortes, j'ai étudié la littérature médicale (un gros volume du fils, Albert Kocher, sur la maladie de Basedow), j'ai pris conseil des médecins de Berne ; donc, je vous parle en connaissance de cause.

Ecrivez, au mois de septembre, une lettre au professeur Kocher en lui demandant de vous fixer une date précise pour un rendez-vous (et en indiquant que vous *ne* disposez *que* d'une somme donnée), sinon vous devrez vous livrer à des marchandages sordides avec la cupide Frau Professor). Il vous répondra et vous fixera une *date*. A ce moment-là vous partirez. La vie n'est pas chère à Berne. Nous vous donnerons des lettres pour Chklovski et pour Chenderovitch et ils vous aideront. D'ici quelques mois, vous ne serez plus une invalide.

Je vous serre la main et à bientôt.

Votre V. I.

Rédigé entre le 5 et le 7 août 1913.
Expédié de Munich à Simféropol.
Publié pour la première fois en 1960
dans la revue
« Voprossy Istorii K.P.S.S. », n° 2

Conforme au manuscrit

301

A V. M. KASPAROV

Cher camarade, vous n'avez pas écrit ce qu'il fallait à Chklovski. On vous demandait comment trouver la personne en question et non sa biographie. Et vous n'avez pas donné votre adresse à Chklovski. Quand vous exécutez une mission importante, il faut opérer de manière consciencieuse sinon vous serez cent fois coupable de ne pas avoir trouvé cette personne importante pour l'aide à notre cause.

Réparez votre erreur *s u r - l e - c h a m p* ²⁹⁵.

Bien à vous *Lénine*

Rédigé le 21 août 1913.
Expédié de Poronin à Berlin.

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1930
dans le Recueil Lénine XIII

302

A LA RÉDACTION DU JOURNAL
SÉVERNAÏA PRAVDA ²⁹⁶

Chers collègues, hier, j'ai envoyé au *Prosvechtchénié* un grand article : « Comment V. Zassoulitch anéantit le courant liquidateur * ». Si la *Sévernaïa Pravda* paraît encore, je vous propose de publier cet article en 6 chroniques à raison d'un chapitre par chronique, mais à la condition que vous conserviez sans faute le manuscrit et qu'il soit renvoyé immédiatement au *Prosvechtchénié*.

Je vous répète que je ne peux travailler sans avoir vu les journaux. Bien que je l'aie demandé des milliers de fois, vous n'envoyez toujours pas la *Rabotchaïa Pravda* ²⁹⁷, ni la *Jivaïa Jizn* (collections) ²⁹⁸, ni la *Sévernaïa Pravda*, ni la *Novaïa Rabotchaïa Gazéta* ²⁹⁹. Avant, on le faisait.

Je ne comprends pas pourquoi il faut une parution quo-

* Voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 19, pp. 424-447. (N. R.)

tidienne. Je vous conseille d'adopter la parution hebdomadaire. Quel est le déficit par jour ? Quel est le tirage ?

Salutations et meilleurs vœux !
Votre *Lénine*

Je n'ai pas reçu mes honoraires de la *Pravda* que vous m'avez promis et qui ont été gagnés depuis longtemps. On dirait qu'on se moque de moi !!

Rédigé après le 21 août 1913.
Expédié de Poronin à Pétersbourg
Publié pour la première fois en 1933
dans le Recueil Lénine XXV

Conforme au manuscrit

303

A V. M. KASPAROV

Cher camarade, je vous prie de m'envoyer *sur-le-champ* tous les n^{os} de la *Sévernaïa Pravda* (sauf le n^o 1) et de la *Novaïa Rabotchaïa Gazéta*.

Je n'ai rien vu !!!

Demandez à Avel de me faire un envoi quotidien de Pétersbourg par paquet poste, enveloppé sans faute dans quelques journaux bourgeois de tendance archipaisible et archimodérée. Avant la réponse d'Avel, envoyez-moi (après utilisation), je vous prie, aussi la *Novaïa Rabotchaïa Gazéta*, la *Sévernaïa Pravda* et le *Nach Pout* de Moscou ³⁰⁰.

Bien à vous *Lénine*

P.-S. Il y a un petit malentendu : vous n'avez pas donné à Chklovski votre adresse pour lui permettre de vous écrire et de vous interroger.

Abs. : Ulianow. Poronin (Galizien).

Rédigé le 25 août 1913.
Expédié à Berlin.
Publié pour la première fois en 1930
dans le Recueil Lénine XIII

Conforme au manuscrit

304

A G. DIETZ

Poronin (Galizien), le 3 octobre 1913

Très cher camarade,

En ma qualité de membre de la rédaction de l'*Iskra* et de la *Zaria* à qui vous avez rendu il y a dix ans de si précieux services, et en ma qualité de représentant du P.O.S.D.R., qui n'oubliera jamais votre aide fraternelle au cours d'une période de toute première importance pour l'édification du parti, je m'empresse de vous adresser mes félicitations les plus chaleureuses en mon nom et en celui du Comité central du P.O.S.D.R., à l'occasion de votre soixante-dixième anniversaire.

Je vous souhaite de travailler encore longtemps pour le bien du marxisme international.

Salutations fraternelles
N. Lénine (*Vl. Oulianov*)

Wl. Ulianow. Poronin (Galizien).

*Expédié à Stuttgart.
Publié pour la première fois en 1930
dans le Recueil Lénine XIII*

Conforme au manuscrit

305

A LA RÉDACTION DU JOURNAL *ZA PRAVDU*³⁰¹

Chers collègues,

Je viens de lire le n° 8 et je n'ai pu me retenir d'exprimer mon étonnement en voyant que vous avez inséré un article *comme* « La Conférence des marxistes »³⁰², etc... !! A mon avis, c'était le comble de la sottise, et si l'auteur s'est « emballé » pour des raisons compréhensibles, vous-mêmes, sur place, vous ne pouviez manquer de voir à quel point cet article était impossible. Pour l'amour du ciel,

ne commettez plus d'imprudences de ce genre : de la sorte vous aidez *diablement* tous nos ennemis.

Il faut absolument reproduire (peu à peu) les articles de Pétrovski et de l'ex-conciliateur du n° 8³⁰³.

Meilleures salutations. V. I.

Je vous prie instamment de noter ma nouvelle adresse: je l'ai demandé, j'ai écrit, rien n'y fait !

Ulianow. 51. Ulica Lubomirskiego. *Krakow*.

Rédigé après le 27 octobre 1913.

Expédié à Pétersbourg.

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1933
dans le Recueil Lénine XXV

306

A LA RÉDACTION DU JOURNAL ZA PRAVDOU

Lettre à la rédaction

Cher camarade rédacteur en chef,

Permettez-nous de rendre publique dans les pages de votre journal notre réponse à de nombreuses personnes qui, des lointaines régions du Nord, de l'Est, de l'Ouest et d'ailleurs encore, nous ont interrogés sur la « campagne » des liquidateurs contre le camarade X., militant « des assurances ».

Les liquidateurs l'ont accusé de mener double jeu, d'être au service des patrons et des ouvriers³⁰⁴.

Comment agit l'organisation devant de pareilles accusations ?

Elle rassemble les représentants de différents organismes au service du mouvement ouvrier et leur confie le soin de mener une enquête. C'est ce qui a été fait. Le n° 12 de *Za Pravdou* (17 octobre) a publié la *conclusion* de la commission comprenant les représentants de cinq organismes (1) rédaction de la *Pravda*, 2) rédaction du *Prosvechtchénié*, 3) rédaction de l'organe marxiste polonais, 4) les 6 députés social-démocrates à la Douma d'Etat, 5) le représentant de

l'Union des métallurgistes) *.

La commission a reconnu :

— — que l'affirmation des liquidateurs « ne correspond pas à la vérité » ;

— — que X., ayant abandonné son travail au service des patrons, a accompli de la sorte son devoir.

La veille (n° 11 de *Za Pravdou* du 16 octobre) A. Vitimski avait expliqué en détail que X. n'était « coupable » que d'avoir quitté le service des patrons pour celui du mouvement ouvrier. Vitimski avait ajouté qu'il avait communiqué au secrétaire de *Za Pravdou* les noms des liquidateurs qui étaient les anciens secrétaires des organes des patrons **.

Qu'ont répondu les liquidateurs ? Ils n'ont même pas songé à contester la déclaration de Vitimski pas plus que le fait que X. ait quitté le service des patrons.

Ils n'ont même pas songé à réunir une commission « à eux », quelle qu'elle soit pour présenter « leurs » sept députés, ou bien quelque syndicat ou un « organisme directeur » des Lettons, des Juifs, des Caucasiens.

Rien de tout cela !

Ceux qui sont dévoués à l'organisation réunissent une commission, mènent une enquête, formulent des décisions.

Les écrivassiers libéraux de la *Novaïa Rabotchaïa* (? ?) *Gazéta* ***, indépendants des organisations ouvrières, poursuivent leur campagne de mensonges et de calomnies les plus infâmes ! ! Ils mystifient les sots ou les ignorants en qualifiant de « double jeu » le fait que X. avait commencé à aider les ouvriers en secret, sous un pseudonyme, à un moment où il n'avait pas encore quitté le service des patrons ! ****

Il est clair que les ouvriers se détournent avec mépris de ces méprisables calomniateurs anonymes du journal liquidateur qui vit grâce à l'aide de la bourgeoisie.

* Il s'agit d'un article non signé intitulé : « Les menteurs ». (N. R.)

** Il s'agit de l'article de A. Vitimski (M. S. Olminski) « A propos des « coupables ». (N. R.)

*** Un nouveau journal ouvrier (??). (N. R.)

**** Articles de la *Novaïa Rabotchaïa Gazéta* : nos 55 et 56 : « Au tribunal ! », n° 60 : « Au pilori ! » (N. R.)

Mais ce n'est pas assez. Il ne suffit pas de se détourner. Les liquidateurs qui désirent *détruire* les organisations des ouvriers emploient *depuis longtemps* le procédé qui consiste à calomnier certaines personnes de la manière la plus impudente.

Aucune organisation n'est possible sans une riposte organisée contre ce procédé de « lutte » politique. Et quelle doit être la riposte organisée ?

Chaque ouvrier doit exiger que les liquidateurs, dont les marxistes se sont détournés avec mépris, forment une commission « à eux » représentant leurs « sept » députés, « leur » « organisme directeur » des Juifs, des Lettons, des Caucasiens, *e t c.* Qu'ils essaient donc de formuler « leur » décision et de la communiquer à l'Internationale. Alors nous clouons au pilori devant la face du monde toutes ces canailles de calomniateurs.

Pour l'instant, tandis que ces canailles, ces sales individus, se cachent derrière les articles anonymes du journal liquidateur, chaque association ouvrière doit confier à sa direction le soin de mener une enquête, en prenant partout tous les documents et renseignements, en *vérifiant* la décision de la commission marxiste représentant les cinq organismes et en formulant sa décision.

Une condamnation générale des calomniateurs, une réclamation générale exprimée dans ces termes : « retirez vos calomnies infâmes, ou bien on ne vous permettra plus d'entrer dans une seule organisation », telle sera la réponse de la classe ouvrière, la réponse organisée à ceux qui détruisent l'organisation.

V. Iline *

Cette question de principe doit être soulevée à la Douma.

P.-S. Si l'on interdit *Za Pravdou*, il faut à tout prix baisser *cinq fois* le ton, vous faire plus légaux et moins agressifs. C'est possible et il le faut. Écrire comme dans les *Voprossy Strakhovania*³⁰⁵ et nommer *sa propre*

* Cette lettre porte également la signature de L. Kaménev et de G. Zinoviev. (N. R.)

commission de censure. Pour l'amour du ciel, faites cela, sinon vous compromettez l'affaire *s a n s p r o f i t.*

Rédigé le 1^{er} novembre 1913 au plus tôt
Expédié de Cracovie à Pétersbourg.
Publié pour la première fois en 1933
dans le *Recueil Lénine XXV*

Conforme au manuscrit

307

A C. HUYSMANS

Cher citoyen Huysmans !

Vous vous souvenez sans doute que j'ai été nommé par le Com. c. du P.O.S.D. de R. représentant au B.S.I. après la conférence du Parti S.D.O. de R. de janvier 1912, qui a reconstitué notre parti.

Mon absence de Paris m'a obligé de prier le cam. Kameneff qui demeure à Paris de me remplacer. Cracovie est trop éloignée de Bruxelles et je vous prie d'imprimer dans le bulletin le nom de *Kameneff* et l'adresse officielle de notre Bureau à Paris. Mr. Kouznetzoff (Pour Kameneff). 102, rue Bobillot. 102, Paris XIII^e. Kameneff est pour quelque temps ici mais je vous prie de ne pas imprimer son adresse à Cracovie ce qui n'est pas prudent au point de vue policier.

S'il y a quelque chose d'urgent, vous m'obligerez beaucoup en écrivant à mon adresse habituelle.

A cause de la fête de la Toussaint votre lettre est arrivée avec un peu de retard.

Rédigé le 3 novembre 1913.
Expédié de Cracovie à Bruxelles.
Publié pour la première fois en 1964
dans la 6^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 48

Conforme au manuscrit
(lettre écrite en français)

308

A LA RÉDACTION DU JOURNAL *ZA PRAVDU**

P.-S. Rodzianko exige de M. qu'on donne un nouveau nom à la fraction ? Parfait ! En voici quatre au choix dans

* Cette lettre est un post-scriptum à un article inconnu. (N. R.)

l'ordre de préférence : 1) fraction ouvrière social-démocrate de Russie ; 2) fraction social-démocrate de Russie ; 3) fraction de la social-démocratie ouvrière de Russie ; 4) fraction de la social-démocratie de Russie. Dites-moi celui que vous avez choisi : je vous conseille le n° 1.

Salutations et meilleurs vœux

Rédigé entre le 11 et le 28 novembre 1913.

Conforme au manuscrit

Expédié de Cracovie à Pétersbourg.

Publié pour la première fois en 1933
dans le Recueil Lénine XXV

309

A LA RÉDACTION DU JOURNAL ZA PRAVDOU*

Au rédacteur en chef :

Il est indispensable de reproduire les « Matériaux », ne serait-ce que par fragments, car *ce n'est pas* à cause d'eux que le numéro a été saisi³⁰⁶. De la légalité, de la légalité à tout prix !

S'il n'est pas possible de les reproduire dès à présent, annoncez immédiatement pour ceux qui n'ont pas vu le numéro du 29.XI que les matériaux seront reproduits.

Rédigé le 14 novembre 1913 au plus tôt.

Conforme au manuscrit

Expédié de Cracovie à Pétersbourg.

Publié pour la première fois en 1933
dans le Recueil Lénine XXV

310

A LA RÉDACTION DU JOURNAL ZA PRAVDOU

Il fallait écrire : M. Koltsov, vous êtes un maître-chanteur comme Gamma. Je ne vous réponds pas. Je suis indigné et presque furieux que vous ayez « conversé » avec Kol-

* Cette lettre est un post-scriptum à un article inconnu. (N. R.)

tsov ! ! Et que vous ayez appelé « cher camarade » une telle fripouille. Qu'est-ce que cela ? Comment se fait-il ? ?³⁰⁷

Rédigé le 8 ou le 9 décembre 1913.

Expédié de Cracovie à Pétersbourg

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1962
dans la revue « *Istoritcheskii Arkhiv* », n° 1

311

A LA RÉDACTION DU JOURNAL *ZA PRAVDU*

... * Le télégramme que j'ai reçu hier de notre représentant ne dit que les mots suivants sur cette question : « unification confiée Comité exécutif ».

Donc, la question n'est pas claire³⁰⁸.

A tout hasard (et avec la réserve extrêmement importante qu'il ne faut pas s'empresse de publier la chose), je propose ce texte de déclaration de la rédaction (si la « tempête » a déjà été soulevée dans le verre sale du journal de M. Bourénine-Gamma).

La décision du Bureau Socialiste International portant convocation d'une conférence de la social-démocratie de Russie — bien entendu de ceux qui militent en Russie et non pas des organisations illusoires de l'étranger — nous donne entière satisfaction. C'est justement à cette conférence que sera démasquée le plus clairement possible la trahison à l'égard du parti, dont sont coupables messieurs les liquidateurs, ainsi que les méthodes de lutte à la Bourénine des individus dans le genre de Gamma dont il est largement temps d'épurer la social-démocratie.

Demain (ou après-demain à la rigueur) je recevrai certainement de Londres une communication écrite détaillée. A ce moment-là, je vous écrirai immédiatement et s'il ne

* Le début de la lettre n'a pas été retrouvé. (N. R.)

faut pas publier la déclaration que j'envoie (c'est-à-dire figurant à la page précédente, la 3^e) je télégraphierai : gardez. Ce mot signifiera donc : ne publiez pas la page 3.*

*Rédigé le 16 décembre 1913.
Expédié de Cracovie à Pétersbourg.*

Conforme au manuscrit

*Publié pour la première fois avec
des coupures en 1961 dans la revue
« Istoritcheski Arkhiv », n° 2*

*Publié in extenso en 1964 dans
la 5^e édition des Œuvres de Lénine,
tome 48*

312

TELEGRAMME À LA RÉDACTION DU JOURNAL *ZA PRAVDU*

Les six n'ont absolument pas présenté réclamation en raison statuts. Le Bureau n'a pas fait la moindre condamnation. Réfutez mensonge impudent des liquidateurs ³⁰⁹.

I line

*Rédigé le 18 décembre 1913.
Expédié de Cracovie à Pétersbourg.
Publié pour la première fois en 1962
dans le livre : « V. I. Lénine
et la « Pravda ». 1912-1962 »*

*Conforme au texte
du bordereau télégraphique*

313

A V. S. VOÏTINSKI

Le 20.XII.1913

A propos de l'article que *vous*
avez recommandé de publier.

Cher collègue, ayant reçu l'article « Sous l'étendard commun » **, je dois vous dire en toute conscience qu'il ne vaut strictement rien. Franchise et netteté avant tout, n'est-ce pas ?

* Paragraphe précédent. (N. R.)

** Cet article fut envoyé par Voïtinski à fins de publication au *Prosvechtchénié*. (N. R.)

L'auteur n'a absolument pas compris la situation en Russie, il s'est laissé entraîner... comment pourrais-je m'exprimer en des termes modérés?... par « trop d'amitié » peut-être pour les mencheviks de Pochékhoïé.

En Russie, le parti ouvrier marxiste est en train de se rétablir et de se renforcer. Les discussions et résolutions qui provoquent l'ironie à courte vue de l'auteur revêtent une immense valeur éducatrice et organisationnelle. « On crie hurra ! » ironise l'auteur, et son ironie est purement *libérale*, c'est l'ironie d'un intellectuel complètement coupé du mouvement ouvrier. Comment se fait-il alors qu'il n'y ait pas un seul autre parti d'opposition russe où les groupes locaux démêlent publiquement les divergences internes de leur parti ? ? Hein ? ?

L'auteur défend un point de vue sentimental et hystérique. Les résolutions reflètent le très grand processus de cohésion du parti ouvrier, car nul au monde n'obligera les ouvriers à faire un choix entre deux hurras (le hurra des vrais membres du parti et le hurra des liquidateurs), si ce n'est la sympathie *consciente* et l'examen des tendances. C'est faire preuve d'une cécité phénoménale que de ne pas voir derrière la forme quelquefois grossière de la « bagarre » prolétarienne l'immense valeur idéologique et organisationnelle de la lutte de la classe ouvrière sur la question des deux courants. La meilleure explication de cette cécité que je puisse imaginer est d'affirmer que l'auteur est coupé du mouvement ouvrier, qu'il est « sous l'emprise » de la clique des canailles mencheviques.

L'auteur n'a absolument pas compris la référence à la curie ouvrière. 47 % — 50 % — 67 % dans les II^e, III^e, IV^e Doumas *. N'est-ce point un fait ? ? A quoi cela rime de parler du « caractère réactionnaire des curies » (dont les filous et les Bourénine nous rebattent les oreilles pour faire diversion, dans les colonnes de la *Novaïa Rabotchaïa Gazéta*) ? ? La loi n'était-elle pas également réactionnaire pour les trois Doumas, c'est-à-dire également valable pour les curies ? ? Même un petit enfant comprendra que le caractère réactionnaire des curies n'est nullement en cause ici. Un

* Accroissement successif du nombre des bolcheviks dans les curies ouvrières des II^e, III^e, IV^e Doumas. (N. R.)

fait demeure : les intellectuels se sont retirés (c'est ce qu'ils avaient de mieux à faire ces p...) et les ouvriers *eux-mêmes* se sont dressés contre les liquidateurs. C'est une nouvelle phase historique. Une nouvelle époque. Et l'auteur va inventer une « ligne médiane » ; ce serait risible si ce n'était si triste ! L'auteur n'a pas même compris à 1 % la profondeur de la lutte contre les liquidateurs. *On ne peut* rétablir le parti autrement que *contre* les liquidateurs. A présent, les ouvriers eux-mêmes l'ont compris.

En un mois, du 20.X au 2.XI, il y a eu 4 800 *signatures* (N.B.) pour les 6 et 2 500 pour les 7 (y compris les 1 000 signatures bundistes N.B. ! N.B. !) N'est-ce pas un fait ? C'est un fait et non pas des pleurnicheries d'intellectuel ! Ce n'est pas un parti, voyez-vous, car il n'y a rien de « commun » et pas de « congrès » !!! Ha-ha !! *Il n'y aura jamais rien* de commun avec les liquidateurs et les bundistes, il est temps de le comprendre et de ne plus contempler un passé révolu à jamais. Le congrès est archi-difficile (et c'est la raison pour laquelle les *détracteurs* du parti renvoient « au congrès » comme *ad calendas graecas* !). Ce sont justement ces *signatures* qui sont la *nouvelle* forme du vieux parti. Cela non plus, vous ne le comprenez pas ? ?

La vieille « fédération » nationale « de la pire espèce » est *révolue à jamais*. Cela l'auteur ne le comprend pas non plus.

L'auteur comprend de manière erronée l'égalité de droits des 6 et des 7 (l'auteur parle à tort des 8, car le 8^e, le parti *ne* le considère absolument *pas* comme un social-démocrate *). Pourquoi le parti ne donnerait-il pas l'égalité des droits au groupe de ceux qui gravitent *autour du parti à la Douma* ? ? ** L'auteur n'a pas compris le sens extrêmement sérieux de la notion de « autour du parti ».

Notre revue n'est pas un almanach mais un organe de combat. C'est la raison pour laquelle il ne peut être question de publier cet article. Mais je serais extrêmement heureux de voir l'auteur répliquer à ma critique comme, de

* Il s'agit de E. I. Jagiello. (N. R.)

** Cela ne gêne absolument pas le parti ; cela *peut* éduquer ceux qui gravitent autour du parti.

manière générale, je serais extrêmement content de tout échange d'opinions avec les anciens amis. Si je me suis « emporté » dans cette critique et si parfois je me suis exprimé en des termes peu courtois, je vous prie humblement de m'excuser. Je n'ai vraiment pas voulu vous offenser, mais au nom de notre vieille amitié j'ai exposé « en toute candeur d'âme » ce que je pensais et ce que je pense.

Quelle splendide campagne que celle en faveur des 6 contre les 7 ! Quelle merveilleuse cohésion et éducation des ouvriers contre les politiciens ouvriers libéraux ! Et quel exemple magnifique, le premier en Russie, d'un parti ouvrier qui *décide* effectivement du sort de sa représentation parlementaire ! Ce n'est déjà plus une foule « qui lit s'il lui chante », c'est une force organisée. La conférence prend une décision, les 6 l'appliquent, des milliers de gens organisés l'approuvent après l'avoir examinée et signée : voici ce qui s'appelle un *parti* face à ce journal, à la *Novaïa Rabotchaïa Gazéta*, nouvelle édition du vieux *Tovarichtch* qui salit et empoisonne le mouvement ouvrier avec de la m... intellectuelle. Et comme la fraction ouvrière à la Douma a magnifiquement élargi son activité ! Elle a réalisé d'un seul coup un pas en avant non seulement dans son titre, mais dans tout le travail ! Et quel magnifique discours que celui de Badaïev sur la liberté des coalitions, comparé à la répétition... des minables pensées libérales qu'a faite Touliakov !

Au revoir, cher camarade, crachez plus souvent sur les mencheviks, étudiez les *faits* dans le mouvement ouvrier actuel, réfléchissez à leur valeur et votre rancœur — passez-moi l'expression — se dissipera, vous ne chercherez plus une « ligne médiane », mais vous aiderez les ouvriers à se grouper contre la bande des traîtres.

Tout à vous V. I.

*Expédié de Cracovie à Irkoutsk.
Publié pour la première fois en 1938
dans la revue « Bolchevik », n° 2*

Conforme au manuscrit

314

NOTE À LA RÉDACTION DU JOURNAL *PROLÉTARSKAÏA PRAVDA**

Le présent article est pourvu des trois K (K.K.K.) ³¹⁰. Il est indispensable de donner partout et en tout lieu le mot d'ordre de boycottage, mais justement sous cette forme, seulement sous cette forme, sans utiliser le mot de boycottage.

Au nom du ciel, ne vous laissez pas impressionner par les réponses « cinglantes » de pareils Messieurs !

*Rédigé dans la seconde quinzaine
de décembre 1913.*

Expédié de Cracovie à Pétersbourg.

*Publié pour la première fois en 1962
dans le livre « V. I. Lénine
et la « Pravda ». 1912-1962 ».*

Conforme au manuscrit

* Un des noms de la *Pravda*. (N. R.)

1914

315

A I. E. GUERMAN

Le 2.I.1914.

Cher camarade,

Nous sommes extrêmement étonnés par la brièveté de votre lettre.

Où est allé (« ensuite » ?) le délégué ? ³¹¹

A Hambourg ? A Bruxelles ? A Copenhague ?

Qui est ce délégué ? Est-il entièrement bolchevique ? Ou liquidateur ? Ou hésitant ? Qu'a-t-il raconté ? Combien y a-t-il de délégués *en tout* ? Combien y a-t-il de délégués de Riga ? Des bourgs ? De Libava ? Des autres villes ?

Vous êtes-vous mis d'accord avec ce délégué au sujet de la correspondance ? *C'est en effet la chose la plus importante* : il faut qu'il vous écrive *quotidiennement* de la manière la plus précise et détaillée. Vous a-t-il donné quelque adresse ?

Télégraphiez-nous dès que vous saurez la moindre chose : adresse : Uljanow. 51. Lubomirskiego. Krakau.

Mots conventionnels :

premier — Bruxelles

second — Hambourg

troisième — Copenhague

ouverture du congrès : date (du mois de janvier) + 10 (c'est-à-dire, si c'est le 11.I, vous dites le 21)

etc.

ou bien : « indéterminée »

ou bien : « est retardé »

plus=les bolcheviks dominant probablement

moins=les liquidateurs » »

x=inconnu.

Ecrivez après chaque entrevue avec les délégués ou après chaque lettre. (La plupart des délégués ne font-ils pas le voyage par mer ?)

Nous avons reçu aujourd'hui une lettre de Bruxelles (du 29/XII), nous conviant au congrès qui aura lieu dans 10-12 jours ; on nous communiquera par courrier séparé le lieu et la date.

C'est tout !! C'est peu !

Donc écrivez et télégraphiez !

Bien à vous V. Ou.

Si le délégué est à Bruxelles, si vous pouvez lui écrire en toute sécurité, donnez-lui l'adresse suivante : Jean *Popoff* : rue du Beffroi. 2. A. *Bruxelles*.

C'est notre représentant, par l'intermédiaire duquel on peut tout savoir et avec qui l'on peut parler. Il mérite une entière confiance.

Si Tyszka est invité (la « Direction centrale » de la social-démocratie polonaise), il faut qu'ils invitent aussi « l'opposition » = les comités de Varsovie et de Lodz. Dites cela à Karlson.

Ecrivez à Karlson à Bruxelles (si c'est un des nôtres) afin qu'il nous prévienne, Popoff et nous, à la fois par télégramme et par lettre.

Expédié à Berlin.

Conforme au manuscrit

*Publié pour la première fois en 1935
dans la revue « Prolétarskaïa
Révoloutsia », n° 5*

Le 7.I.1914.

Chers camarades, j'ai reçu à l'instant une nouvelle de Popov, notre représentant à Bruxelles (Jean *Popoff*, rue du Beffroi. 2. A. Bruxelles) disant que le congrès aurait lieu là-bas (ou à proximité) « pas plus tard que dans une semaine » (la chose a été écrite le 4 ou le 5.I.).

La tâche à présent est de s'efforcer de regrouper les bolcheviks. Vous avez commis une erreur *monstre* en ne vous mettant pas d'accord au sujet de la correspondance (à l'étranger c'est sans danger) avec votre bolchevik de passage. *Efforcez-vous* de corriger *immédiatement* cette erreur : à cet effet, envoyez *immédiatement* à ce bolchevik une lettre sous double enveloppe à l'adresse de Popov ; sur l'enveloppe intérieure, écrivez en letton : *personnel, pour un tel*.

Popov le trouvera et lui remettra la lettre en mains propres.

Dans la lettre vous devez 1) recommander entièrement Popov (je me porte garant de lui) (et donner (*N. B.*) l'adresse de Bruxelles (*N. B.*) de Popov) et 2) demander que le bolchevik letton nous décrive tout en détail *sur-le-champ* (à vous directement ou par l'intermédiaire de Popov) et qu'il nous parle surtout de la composition (1. combien de liquidateurs ? 2. Combien de bolcheviks ? 3. Combien de braunistes * ? etc., et qu'il nous parle en détail des projets de chaque groupe).

Je joins un petit mot pour Popov à qui vous écrirez en russe.

Communiquez-moi *avec précision* le nom exact du bistrot, *la rue* et le *numéro* de la rue, et l'*heure* précise du rendez-vous.

P.-S. Dois-je télégraphier à vous ou à Guerman ou à vous deux ?

Je connais l'horaire. Le plus aisé pour moi est de partir d'ici tôt le matin. Je serai à Berlin à 4 heures 40 Nachmittag ** et je repartirai à 9 h. 34 Abends *** de la Friedrichstrassenbahnhof ****. Afin de vous voir tous (*il est indispensable* que je vous voie vous et Guerman) précisez *immédiatement l'heure* (7-8, 8 heures et demie dans la soirée) et le *bistrot* près de la Friedrichstrassen-

* Il s'agit des conciliateurs, partisans de Janson-Braun. (*N. R.*)

** Après-midi.

*** Soir.

**** Gare de Friedrichstrasse. (*N. R.*)

bahnhof. Je vous informerai par télégramme du jour du départ et nous nous rencontrerons dans ce bistrot ³¹².

J'attends une réponse rapide.

Votre *N. Lénine*

P.-S. Vous pouvez inventer quelque affaire *personnelle* concernant ce bolchevik letton, cela donnera un prétexte pour entrer en correspondance avec lui.

Expédié de Cracovie à Berlin.

Conforme au manuscrit

*Publié pour la première fois en 1935
dans la revue « Prolétarskaïa
Révolioutsia », n° 5*

317

A I. F. POPOV

Monsieur Jean Popoff.

Rue du Beffroi, 2. A. Bruxelles

Le 7.I.1914.

Cher camarade, efforcez-vous, je vous prie, d'exécuter la demande des camarades lettons qui vous écrivent. Ce sont nos meilleurs amis.

Bien à vous *N. Lénine*

Rédigé à Cracovie.

Conforme au manuscrit

*Publié pour la première fois en 1935
dans la revue « Prolétarskaïa
Révolioutsia », n° 5*

318

A I. ROUDIS-GUIPSLIS OU I. E. GUERMAN

Le 11.I.

Cher camarade, en ce qui concerne le rendez-vous, vous l'avez organisé à la perfection.

Quant au délégué, je vous passe un bon savon. Apparemment il s'agit d'un imbécile ou d'une poule mouillée qui se laisse influencer par les ragots et les calomnies de

ces canailles de liquidateurs. Popov a reçu du Comité central une procuration officielle et lui, Popov, n'a parlé qu'*avec Zauer* (personnage officiel du Bureau à l'étranger !!). Il est clair que les liquidateurs calomnient Popov.

Mais votre délégué ! C'est un drôle de coco, s'il croit les liquidateurs. Il est ridicule d'entrer en guerre contre les liquidateurs avec de telles troupes. Des « combattants » de ce genre ne méritent rien d'autre que de passer leur vie à lécher les bottes des liquidateurs.

Et pourquoi donc, sachant que ce délégué n'était pas sûr, lui avez-vous écrit que c'est *moi* qui ai besoin des renseignements ? ? ! Il fallait que ce soit *vous* qui lui demandiez ces renseignements. A présent, ce délégué va retourner votre lettre *contre moi* : il ne manquait plus que cela !

Je suis terriblement fâché.

Votre *N. Lénine*

Rédigé le 11 janvier 1914.
Expédié de Cracovie à Berlin.

Publié pour la première fois en 1935
dans la revue « *Proletarskaïa
Révoloutsiâ* », n° 5

Conforme au manuscrit

319

A I. F. ARMAND

... * J'ai reçu l'Organe central. La 8^e page est affreuse. Dieu sait pourquoi on ne nous a pas prévenus : nous aurions trouvé d'autres textes ! ! Il aurait aussi fallu le dater non pas du 28.XII mais d'avant, car il n'y a pas un seul mot sur le Bureau International.

Les décisions du Bureau ont énervé beaucoup de monde.
C'est stupide !

« L'échange d'opinions » est parfaitement acceptable et il ne fallait pas faire échouer cette résolution-là.

Que les six ont été repoussés, c'est *un mensonge*. Les six n'ont même pas présenté de réclamation ! *Ils ne le pouvaient pas* conformément aux statuts : s'il

* Le début de la lettre n'a pas été retrouvé. (N. R)

y a 7 socialistes-révolutionnaires à la Douma + 6 social-démocrates, seul un socialiste-révolutionnaire a une voix dans la commission interparlementaire.

Le Bureau Socialiste International ne peut que nous proposer ses « *bons offices* » pour les pourparlers ou un « échange d'opinions » avec les autres partis, fractions, etc. C'est ce qu'il fait. Rien que cela ! La convocation de la conférence, etc., est une Versimpelung ** stupide de ces canailles de philistins et de liquidateurs. Ce sont des saligauds que ces liquidateurs. Et nous, nous « procédons à un échange d'opinions » — ils seront contents !

Qui a rédigé l'article sur l'affaire Beylis dans l'Organe central ?

Pourquoi ne nous avoir pas envoyé les épreuves ? ? Il fallait dire que les bourgeois doivent former un parti *républicain* s'ils sont *véritablement* contre l'affaire Beylis.

Rédigé le 11 janvier 1914 au plus tôt.
Expédié de Cracovie à Paris.

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition des Œuvres de Lénine,
tome 48

320

A V. P. MILIOUTINE

Cher collègue, j'ai reçu votre lettre et je m'empresse de vous répondre que nous avons extrêmement besoin des articles contre les banalités de Bogdanov en philosophie... et des « Tectologies ». Je vous prie de me les envoyer directement, de préférence en paquet poste recommandé ³¹³. Nous avons également besoin d'articles sur des thèmes analogues ; je serais extrêmement heureux si vous en traciez le plan et m'en informiez.

Salutations V. Iline

Rédigé le 14 janvier 1914.
Expédié de Cracovie à Vologda.
Publié pour la première fois en 1924
dans la revue « *Éléver* »
(Vologda), n° 1

Conforme à une copie
dactylographiée
(perlustration)

* En français dans le texte. (N. R.)

** Simplification. (N. R.)

321

A I. F. ARMAND *

P.P.-S.

Je viens de réaliser à l'instant, en relisant le télégramme de Kouznetsov, qu'il s'agit apparemment non pas d'un exposé mais du meeting en l'honneur du 9/I ! Il est *de manière générale impossible* d'annoncer Malinovski à ce meeting (car dans ma lettre j'ai demandé la *légalité absolue*, et je demande encore et toujours de *l'observer* de la manière la plus rigoureuse : il ne faut *mentionner ni* le parti, *ni* le groupe, *ni* la révolution, *ni* la social-démocratie). En ce qui me concerne, vous pouvez me mettre au nombre des orateurs du 9 janvier, si cela peut être utile pour votre succès (financier) *mais avec le droit de me défilér* (je déclare *en privé* que même si je suis à Paris, *je n'accepterai pas de participer* au meeting du 9.I avec des animaux de toutes sortes comme les socialistes-révolutionnaires, les Leder et Cie ³¹⁴).

Rédigé avant le 22 janvier 1914.

Expédié de Cracovie à Paris.

Publié pour la première fois en 1964

dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 48

Conforme au manuscrit

322

A I. F. ARMAND

Le 25.I.

Chère amie, quelques mots sur nos affaires : c'est la victoire ! ! Hourra ! La majorité est de notre côté. Je resterai ici près d'une semaine et j'aurai sûrement beaucoup de travail.

* Cette lettre est le post-scriptum à une lettre non retrouvée de Lénine à I. F. Armand. (N. R.)

Je suis ravi de notre victoire ³¹⁵.

Votre dévoué V. I.

Oulianoff, rue de la Tulipe. 11.
Bruxelles (Ixelles)

Rédigé le 25 janvier 1914.

Expédié à Paris.

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1964

dans la 5^e édition

des Œuvres de Lénine, tome 48

323

A. I. F. ARMAND

N° 2

... * On vient de m'apporter à l'instant (il est 2 heures de l'après-midi) du courrier supplémentaire. Toujours rien de toi...

J'ai reçu une lettre de Boukharine en provenance de Vienne. Il a vu Bourianov qui arrivait de chez Plékhanov. Apparemment, les plékhanoviens et les autres non-membres des fractions sont sur le point de lancer quelque nouvelle « action » commune : il semble que Plékhanov veuille publier un journal. Trotski et les siens vont publier leur revue *Borba*. Ils se sont réconciliés avec le *Loutch* et il y a eu une correspondance à ce sujet. Les liquidateurs « propres » restent à *Nacha Zaria*, c'est du moins ce qu'« espère » cette clique.

C'est ce que m'écrit Boukharine. Ces nouvelles sont extrêmement importantes. Il n'y a pas de fumée sans feu et vraisemblablement nous assistons à une nouvelle vague de réconciliations stupides que sûrement le Bureau Socialiste International désire utiliser pour une comédie du même genre que le plenum du I.1910. Soit, nous sommes à présent bien solides sur nos jambes et nous démasquerons toutes ces canailles.

Il faut t'évertuer de toutes tes forces (bien sûr, avec le maximum de diplomatie) à recueillir toutes les informations possibles à Paris. Cet imbécile d'Antonov ne sait

* Le début et la fin de la lettre n'ont pu être retrouvés. (N. R.)

pas recueillir de ragots auprès de Stéklov, mais Stéklov sait lui soutirer de l'argent. Or nous n'avons plus un seul centime, Kaménev et sa famille n'ont *strictement rien*. Obtiens que le Comité des organisations à l'étranger ne donne *pas un seul* kopeck *ailleurs* qu'à nous. Nous aurons un besoin terrible d'argent *très bien-tôt*, pour la publication de l'Organe central, d'une brochure spéciale et pour une publication de *première importance* (absolument entre nous * : we will publish a special bulletin of the Central Committee — for Russia we've got a special transport possibility **).

Les conciliateurs de toutes nuances ont l'intention de nous « attraper » ! Bon ! * Nous saisissons ces fripouilles, ces cabotins. Ils mettent le pied dans le marais des alliances avec les liquidateurs ? Bon * ! Notre tactique : si l'ennemi fait un faux mouvement, nous lui laissons le temps de s'enfoncer davantage dans le marais. Et là, nous prenons ces canailles au piège. Donc, pour l'instant, il faut faire réserves de forces et d'argent, être circonspects (archi !) et prendre le maximum de renseignements. Paris est un endroit pratique pour obtenir des renseignements et pour la « diversion ». Le plus souhaitable serait que la *section* adopte une résolution *fracasante* contre Kautsky (en qualifiant sa déclaration sur la mort du parti d'*impudente*, d'*indécente*, de *monstrueuse*, d'*ignare*). Et que certains « quasi conciliateurs » de notre section s'informent auprès des plékhanoviens, des conciliateurs (Makar, Leva, Lozovski et C^{ie}), des trotskistes et également des bundistes et des Lettons.

Pose au Comité des organisations à l'étranger la question de la démolition de Kautsky et fais voter : si la majorité fait échouer la résolution, je viendrai et je fustigerai cette majorité de manière telle qu'elle ne l'oubliera pas de sitôt. J'ai besoin de savoir qui constituera cette majorité, *qui* est capable de *quoi*. Donc, agis sur toute la ligne !

Il est possible que Nik. Vas. reçoive à son adresse des

* En français dans le texte. (N. R.)

** Nous allons publier un bulletin spécial du Comité central¹¹⁶, nous avons des possibilités de transport particulières pour la Russie. (N. R.)

communications importantes pour nous (du Bureau Socialiste International ou des Lettons). Il serait extrêmement important qu'il te les remette immédiatement : tu peux les décacheter pour me télégraphier en bref leur contenu : *si ce n'est pas gênant pour toi*, arrange-toi pour le faire, car, ces jours-ci (tant que Malinovski est ici), un retard de deux jours (= différence entre lettre et télégramme) peut avoir une importance des plus primordiales. Je pense que *tu pourrais* invoquer N. K. ; cependant il vaut mieux que tu décides toi-même, tu es meilleur juge.

Il faudrait que le Comité des organisations à l'étranger réfléchisse à ceux qui, à Paris, pourraient aider les six à rédiger leurs discours. Après l'arrestation de Krylenko, on en a grand besoin. Nous enverrons la liste des discours. En la matière, l'aide la plus pratique et la plus possible est celle de *tous* les hésitants des différentes fractions.

*Rédigé après le 26 janvier 1914.
Expédié à Paris.*

Conforme au manuscrit

*Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 48*

324

A. I. F. ARMAND

Le 26.I.

Chère amie, je suis terriblement content de lire ta lettre amicale, gentille, bonne, chaleureuse. Je t'en suis indiciellement reconnaissant.

Ici les affaires se sont gâtées. L'un des nôtres est déjà passé aux conciliateurs, si bien qu'à présent, il n'y a plus de majorité et tout suivra la voie pourrie de la conciliation.

Je pars d'ici mardi ou mercredi prochain et je serai rapidement (je n'ai qu'un exposé à Leipzig) à Cracovie.

On m'écrit de là-bas que les affaires vont mal pour la *Pravda*, il n'y a pas d'argent. Le tirage est tombé. Il y a du déficit. Un vrai malheur.

Ma nouvelle adresse : Oulianoff, rue Souveraine, 18 (Ixelles) Bruxelles.

Dans la lettre ci-jointe à Nik. Vas. tu trouveras la réponse à ta question : suis-je fâché de l'échec de l'exposé ? Il y a vraiment de quoi être fâché ! Quel idiot que cet Antonov !! Et dire qu'on ne sait pas organiser les affaires pratiques *en dehors* de lui.

J'ai reçu l'express et j'ai tout remis à Malinovski. Il est ici et y passera encore deux ou trois jours.

Ménage chaque kopeck du Comité des organisations à l'étranger et ne permets pas à Antonov d'échafauder des projets en l'air.

Je te serre très, très, très chaleureusement la main, ma chère amie. Excuse ma précipitation et ma brièveté. Je n'ai pas le temps.

Bien à toi V. Ou.

Le bulletin est la chose la plus importante. Je te *s u p p l i e* de surveiller et d'observer toi-même ou de régler les choses sans Antonov.

Rédigé le 26 janvier 1914.

Expédié à Paris.

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1964

dans la 8^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 48

325

A. N. V. KOUZNETSOV

Cher ami, je n'irai plus à Paris.

Le plan de publication d'un exposé national ne marchera pas.

Je le répète : pas un seul kopeck *pour quoi que ce soit* sauf pour les bulletins du Comité central. Il faut les faire à l'imprimerie Riskine (pas chez Stépan) en s'entendant avec lui pour que tout demeure dans le plus grand secret. Vous-même ou Inessa — mais pas Antonov — devez reprendre tous les manuscrits et toutes les épreuves.

Demain, j'envoie les matériaux pour le bulletin. Format = tract du 9.I.1914. Quatre pages de ce genre. Caractères : gros pour le tract de propagande (1^{re} page) ; petits pour les 2^e et 3^e pages.

Faites la chose *proprement*, pas à la manière d'Antonov et sans Antonov. Il est ridicule et honteux de réaliser des affaires *pratiques* par l'intermédiaire de ce fantaisiste. Pour cela, il faut *créer une commission* d'hommes pratiques et non pas les confier à un fantaisiste (c'est un bon et brave garçon, mais terriblement fantaisiste).

Envoyez *instantanément* tout le restant de la littérature (Organe central, programme, statuts, brochure de Kaménev, procès-verbaux de Londres *, etc., *tout*) à Leipzig. Herrn Koiransky, Sophienstrasse : 30^I rechts. Leipzig. (Mettez *l'expéditeur* **.) Prévenez-moi *immédiatement*, dès que vous aurez fait l'envoi : *ce qui* a été envoyé et *quand*, à l'adresse : Mr. Wladimir Oulianoff. Rue Souveraine. 18. Bruxelles (Ixelles).

Je vous serre la main. Votre V. Lénine

Rédigé le 26 janvier 1914.
Expédié à Paris.

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 48

326

A I. F. ARMAND

... *** Il y a une affaire extrêmement importante à Paris : la réorganisation du Comité des organisations à l'étranger. A présent, elle est devenue plus importante encore.

Nous *avons* maintenant un transport nouveau et magnifique. Un nouveau moyen, un travail merveilleux, déjà mis à l'épreuve (j'ai reçu une lettre hier). Bon marché. Nous sommes tous enthousiasmés. Ils prennent 2 pouds par mois ³¹⁷.

* Il s'agit des procès-verbaux du V^e Congrès (de Londres) du P.O.S.D.R. (N. R.)

** En français dans le texte. (N. R.)

*** Le début de la lettre n'a pas été retrouvé. Le manuscrit commence à la 3^e page. (N. R.)

Il faut publier. Et nous n'avons *ni* argent, ni imprimerie ailleurs qu'à Paris. C'est la raison pour laquelle *organiser* la publication à Paris est une affaire de *première importance* pour le parti. Je te prie instamment de *t'en charger* « par devoir et par amitié ».

Hier, j'ai envoyé à N. V. les manuscrits pour le n° 1 du *Bulletin*. J'ai également envoyé des instructions point par point.

Lis-les. Obtiens qu'elles soient exécutées *avec précision*. Persuade les gens que nous casserons le Comité des organisations à l'étranger, c'est-à-dire que nous nommerons malgré lui une commission à nous (du Comité central), non, vraiment, je ne plaisante pas, si l'édition et l'envoi du *Bulletin* (affaire de *première importance* pour l'ensemble du parti) ne sont pas organisés de manière archiscrupuleuse, autrement que par les méthodes d'Antonov.

J'exige une exécution rigoureuse, *à la lettre*, de mes instructions concernant le *Bulletin*. C'est une chose. La seconde est que le Comité des organisations à l'étranger doit mettre sur pied une *commission* efficace, que ce ne soit pas Antonov (un gentil garçon et un bon camarade mais un fantaisiste des plus *inactifs* et ridiculement *inefficace*) que ce *ne* soit *pas* lui qui dirige l'aspect pratique de la chose.

Il faut éditer et publier à *l'imprimerie*. Le contrôle du Comité des organisations à l'étranger (+ commission) doit être *spécial* et quotidien. Recopiez les instructions et *suivez-les de manière archiprécise*.

Fais adopter cela par le Comité des organisations à l'étranger, *mets sur pied la commission*. Je le répète, c'est une affaire de toute première importance. Réponds-moi *rapidement* pour me dire si tout a été fait. Je suis encore ici, à Bruxelles, *j'attends* les épreuves.

Je joins une lettre pour Vl. Khr. Lis-la, donne-la à N. V. et *remettez-la au destinataire*.

Nommez une commission d'aide *avant* mon départ d'ici (je resterai une semaine, jusqu'à mardi-mercredi).

Je suis certain que tu comprendras l'importance de l'affaire et que tu t'activeras de toutes tes forces.

Ton V. Ou.

[N. B. Nous n'avons *pas un centime*. C'est le Comité des organisations à l'étranger qui doit tout payer.]

P.-S. Edichérov est un homme mort. Kamski aussi. Tu vas partir. Qui restera ?

Il faut mettre en place deux-trois personnes actives, à *poigne*, qui devront courir, s'agiter, passer 2-3 fois par jour à l'imprimerie et sortir le *Bulletin* à temps, tout en maintenant le contact avec nous de manière archiponctuelle. Quant au Comité des organisations à l'étranger, il n'a qu'à exercer le « contrôle » au sommet.

Rédigé le 28 janvier 1914.
Expédié de Bruxelles à Paris.

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 48

327

A. C. HUYSMANS

Bruxelles, le 28 janvier 1914.

Mon cher Huysmans,

Je vous remercie beaucoup pour votre aimable lettre³¹⁸. Je regrette beaucoup que vous n'êtes pas venu à l'ouverture du congrès des s.-d. lettons, comme nous tous l'attendions, mais mercredi justement au moment quand j'ai été obligé de quitter la séance pour mes affaires. Je le regrette d'autant plus que de cette sorte j'ai perdu l'occasion d'entendre votre intéressant discours.

Quant à la demande du C.E. de faire « en mon nom personnel » un bref rapport sur les dissentiments, je dois vous dire avec mon plus grand regret qu'il m'est impossible de l'accomplir. Un pareil rapport ne pourrait être présenté que par notre Comité central, personne ne pouvant s'approprier ce droit sans compter encore que mon opinion personnelle ne pourrait avoir aucune importance pour le C.E.

Mais je m'empresse de vous dire qu'aussitôt venu à Cracovie je consulterai nos amis du C.C. et je leur remettrai votre demande d'avoir ledit rapport qui ne tardera pas de vous être envoyé après avoir été approuvé par le C.C.

Avant de finir ma lettre je dois vous remercier pour votre aimable invitation et vous dire mon désir d'avoir une entrevue avec vous. Mais justement c'est le moment quand le congrès est occupé à discuter les rapports de la s.-d.-ie lettone avec notre parti, et comme cette discussion nécessite ma présence comme celle du président de la fraction s.-d. ouvrière à la Douma qui aussi serait très contente de saisir cette occasion de causer avec vous, je vous demanderai de fixer notre causerie sur vendredi, le 30 janvier, à 4 heures après-midi, à la Maison du Peuple. Vous m'obligerez beaucoup en me télégraphiant si ça vous convient, à l'adresse suivante : Mr. Vladimir Oulianoff, 18, rue Souveraine, Ixelles-Bruxelles.

Bien à vous

N. Lénine

*Rédigé le 29 janvier 1914.
Expédié de Cracovie à Bruxelles.*

*Conforme au manuscrit
(lettre écrite en français)*

*Publié pour la première fois
en français en 1963 dans la revue
« Cahiers du Monde Russe et Soviétique »,
n° 1-2.*

*Publié pour la première fois en russe en 1964
dans la 6^e édition des Œuvres de Lénine,
tome 48*

328

A C. HUYSMANS

Bruxelles, le 2 février 1914 *

Mon cher Huysmans !

Je viens de terminer le rapport et, avant de quitter Bruxelles, je viens vous prévenir que c'est le camarade

* La lettre était datée, par erreur, du 3 février 1914. Mais dans sa lettre du 7 mars 1914 à C. Huysmans (voir dans le présent tome le document 335), Lénine indiquait l'avoir rédigée le 2 février. (N. R.)

Popoff qui s'est chargé de le traduire et de vous le transmettre.

Bien à vous *N. Lénine*

Publié pour la première fois
en français en 1963 dans la revue
« Cahiers du Monde Russe et Soviétique »,
n° 1-2.

Conforme à une copie
dactylographiée
(lettre écrite en français)

Publié pour la première fois
en russe en 1964 dans la 5^e
édition des Œuvres de Lénine,
tome 48

329

A V. M. KASPAROV

Cher camarade, je suis étonné, accablé au plus haut point par votre silence. Il est impossible de travailler sans le *Vorwärts*.

Depuis trois ou quatre ans j'ai toujours reçu gratuitement le *Vorwärts*, ceci jusqu'en *février* 1914, et soudain... plus rien !!

Que se passe-t-il ? Je n'écris pas car j'ai peur de me heurter (si c'est une intrigue des liquidateurs) à une réponse brutale.

Mais peut-être est-ce simplement une erreur ?

Je vous prie *instamment* d'aller vous expliquer à l'expédition (et pas du tout à la rédaction) et de me répondre *sur-le-champ*³¹⁹. Il y a longtemps que Nadia vous a écrit à ce sujet et toujours pas de réponse. Qu'y a-t-il ? N'êtes-vous pas malade ? Donnez signe de vie !

Bien à vous *Lénine*

Je joins la bande imprimée pour le *Vorwärts*.

N.B. Je le répète, je l'ai reçu pendant 3-4 ans pour le *Social-Démocrate*, la *Rabotchaïa Gazéta*, la *Pravda* à Pétersbourg, etc.

Rédigé après le 11 février 1914.
Expédié de Cracovie à Berlin.

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1930
dans le Recueil Lénine XIII

A L. B. KAMENEV

Cher ami, 1° *. A ce qu'il paraît, le départ de Bogdanov a suscité du mécontentement (parmi la racaille intellectuelle, apparemment). Il semble que notre « brave homme » de Galerka fasse la tête. Les camarades du *Priboï* ³²⁰ ont voté pour Bogdanov.

Ils invoquent (c'est la sempiternelle manière des abominables intellectuels) le fait qu'il y a partout des ouvriers de *Vpériod* (pourquoi n'y en a-t-il nulle part...). Ce sont bien sûr des mensonges. Il faudra parler dans le *Prosvetchénie* de l'aventurisme du groupe *Vpériod*. A présent, il est indispensable que 1) vous preniez des mesures. Il faut expliquer l'affaire, discuter avec les stupides défenseurs des gens de *Vpériod* et de Bogdanov (Danski est apparemment parmi eux), les mettre en garde. 2) Il faut obtenir à tout prix la publication de votre lettre sur « L'introduction à l'économie politique » ³²¹. Ecrivez immédiatement. Si la vôtre ne va pas, j'en enverrai une.

2°. Et le recueil ? Ecrivez (« Marxisme et courant liquidateur ») ³²².

3°. Qu'est-ce que cette histoire scandaleuse dans les commissions de la Société littéraire (la lutte contre la loi sur la presse) ³²³... Le bloc des libéraux + les liquidateurs (Kheïssin, Stiva Novitch, Gouliko). Et N. D. Sokolov y est... Prenez des mesures. Chassez-le. L'essentiel est d'ouvrir à tout prix la campagne contre les liquidateurs pour cela. Ecrivez.

4°. Et les discours ? Le budget ne passera à la Douma que le 20.III. ancien calendrier. N'est-ce pas ? Ecrivez à ce sujet.

Rédigé le 27 février 1914.
Expédié de Cracovie à Pétersbourg.
Publié pour la première fois en 1960
dans la revue « *Istoritcheskii Arkhiv* », n° 2

Conforme à une copie
dactylographiée
(perlustration)

* La copie perlustrée indique 2° par erreur. (N. R.)

A LA RÉDACTION DE LA REVUE PROSVECHTCHÉNIÉ

Pour Andréi Nikolaïévitch*. Personnel

Cher collègue, j'ai envoyé aujourd'hui un autre article de Boukharine. Le tout est pour le n° 2 **. J'espère que vous vous en contenterez pour l'instant. En ce qui concerne le départ de Bogdanov, il existe apparemment une opinion totalement erronée qu'il faut combattre.

1. Qui est parti à cause de lui ? Personne. Par conséquent, cela crée l'impression que nous avons repoussé quelqu'un. Il faut réfuter ce mensonge.

2. Il est lui-même moins que zéro (et non zéro). Je m'étonne qu'au *Priboï* on ait voté pour Bogdanov sans défendre ses platitudes erronées, sans défendre ses platitudes dans « L'introduction à l'économie politique ». Ce n'est pas conforme à la collégialité. Vous l'avez oublié. Ecrivez. Expliquez. Argumentez. On vote sans un échange d'opinions collégial. C'est lâche. C'est primitif. C'est bas. C'est nuisible. Qu'ils expliquent l'art. G.G. ***, au nom de quoi ils introduisent une propagande pourrie dans le milieu ouvrier.

3. Il existe une décision en faveur du groupe *Vpériod*. C'est inexact. Où est-elle ? Donnez-moi leurs lettres à la *Pravda*... Il n'y en a pas. Ce sont des fables d'embrouilleurs d'affaires au bon cœur, issus des milieux intellectuels...

Je n'envoie que les articles approuvés par la rédaction. Parmi eux celui de Pavlov. Cet article convient. Bogdanov est une nullité à qui il est ridicule d'accorder beaucoup d'attention.

Rédigé le 27 février 1914.

Expédié de Cracovie à Pétersbourg.

Publié pour la première fois en 1960
dans la revue « *Istoritcheskii Arkhiv* », n° 2

Conforme à une
copie dactylographiée
(perlustration)

* A. I. Elizarova-Oulianova. (N. R.)

** Il s'agit de la revue *Prosvechtchénié*. (N. R.)

*** On n'a pu établir de quoi il s'agissait. (N. R.)

A F. N. SAMOÏLOV

Cher Fédor Nikititch, j'ai reçu votre lettre et je suis très content de savoir que vous êtes installé.

A présent, il vous faut du repos, du soleil, du sommeil, une bonne *nourriture*. Veillez à tout cela. Les repas sont-ils suffisants ?

Il faut boire le plus possible de lait. En prenez-vous ?

Il faut que vous vous pesiez une fois par semaine et que vous inscriviez chaque fois votre poids.

Il faut aller voir le médecin au moins une fois tous les dix jours pour qu'il constate les progrès du traitement. Avez-vous l'adresse d'un docteur ? Sinon écrivez, j'en trouverai un.

Mais l'essentiel, c'est le sommeil (*c o m b i e n [d'h e u r e s] * d o r m e z - v o u s ?*). Le soleil et la [nourriture], surtout le *lait*.

Ecrivez *en détail* au sujet de tout cela.

Nadia vous salue ! Je vous serre la main et vous souhaite de bien vous reposer.

Tout à vous *Lénine*

P.-S. Ne vous ennuyez-vous pas trop ? Si oui, je peux organiser des visites d'amis de Genève et de Lausanne. Est-ce que les visites ne vous fatigueront pas ? Ecrivez !

Y a-t-il une salle de bains dans votre pension ?

*Rédigé en février 1914.
Expédié de Cracovie à Montreux (Suisse).*

Conforme au manuscrit

*Publié pour la première fois en 1960
dans la revue
« Voprossy Istorii K.P.S.S. », n° 2*

* Le bord du manuscrit est déchiré. Les mots entre crochets ont été rétablis d'après le sens. (N. R.)

333

A I. F. ARMAND

Le 2/III.1914.

Chère amie, les temps sont toujours durs pour nous : pas de journal. On sent une « transposition » dans tout le système de travail après le départ de Kaménev et on ne voit pas à *quoi* mène toute cette nouveauté et *comment* elle va s'arranger.

Il y a eu des nouvelles de Pétersbourg 1) de Mikh. Step. (Olminski) qui se plaint que nous ayons incendié et chassé Bogdanov, il dit que le public gémit, etc. Ah, quelle triste figure que ce brave M. St. !

2) une lettre du Comité de Pétersbourg ou plus justement à propos du P.K. Il est sain et sauf, il travaille bien. C'est diablement agréable.

3) une lettre d'un membre du Comité central qui a « ressuscité » en Sibérie, après *deux* ans d'interruption (prison et exil en résidence forcée).

Avant que je n'oublie, ne sais-tu pas ce qui se passe avec Popov à Bruxelles ? Voilà 2-3 semaines (!!) qu'il ne répond pas à des lettres *urgentes* et *importantes*. Et j'ai besoin de lui ! N'est-il pas malade ? A moins que son « histoire », sa *love-story* *, ait fait quelque chose, l'ait chassé de Bruxelles, etc. ? Si tu ne sais rien, je te prie d'agir de la sorte : attends deux jours ; s'il n'y a pas d'autres nouvelles de ma part, écris à Bruxelles *par d'autres amis*, à lui-même et à son sujet, afin que je sache *de manière sûre* ce qui se passe. C'est absolument invraisemblable et impossible !

Si tu sais quelque chose de lui, écris-moi immédiatement deux mots.

Je te serre la main. Ton V. Ou.

P.-S. Samoïlov écrit qu'il s'ennuie un peu à Montreux. Je cherche sans cesse comment lui trouver un bon docteur

* Histoire d'amour. (N. R.)

qui le surveillera sur place (maladie nerveuse). Kamski n'en connaît-il pas un ?

*Expédié de Cracovie à Paris.
Publié pour la première fois en 1964
dans la 6^e édition des Œuvres de Lénine,
tome 48*

Conforme au manuscrit

334

AU BUREAU DU COMITÉ CENTRAL DU P.O.S.D.R. EN RUSSIE

Pour E. *

Chers amis, il y a longtemps que je n'ai plus reçu de vos nouvelles. Les affaires ne vont pas très fort. En fait, tous ces derniers mois, après les arrestations il n'y a pas chez vous... il n'y a pas de collègue pour le travail d'organisation. C'est une situation absolument impossible. A mon avis, il serait indispensable que vous cooptiez trois ou quatre ouvriers de Pétersbourg (dans le nombre, un commis) comme il a été signalé à juste titre... Sans cela, les affaires vont piétiner. Et ceux qui auront été cooptés devront être séparés et isolés de la manière la plus rigoureuse de la direction de la coopérative et des entreprises légales. Répondez vite. Nous avons demandé que quelqu'un vienne ici, mais il n'y a toujours pas de réponse.

Ensuite, nous vous prions instamment de nous mettre sans faute directement en contact avec le Comité de Pétersbourg. C'est extrêmement important. Au sujet du « transporteur » à présent. Le n° 1 du *Bulletin* a-t-il été reçu ? Qu'est devenue la personne, elle n'écrit pas... Cela fait presque un mois que l'affaire n'avance pas. C'est impardonnable. Renseignez-vous pour savoir si elle est saine et sauve. Kostia connaît bien son nom.

Enfin, en ce qui concerne l'argent, nous vous prions également de répondre. 1) Qu'avez-vous appris de précis sur le gâteau ? Prenez des renseignements, dépêchez-vous. A-t-on fait la tournée des riches pour collecter de l'argent ?

* E. F. Rozmirovitch. (N. R.)

Ecrivez à ce sujet... ³²⁴ La caisse est totalement vide et il n'y a pas le moindre centime pour les voyages d'organisation et le travail d'organisation. Il y a des gens qu'on pourrait utiliser... mais, par manque d'argent, nous ne pouvons rien faire pour l'instant. Dites-nous si vous êtes contents de Volkov, si tout est arrangé, en particulier pour les discours.

Salutations à tous, *Frey*

Rédigé le 4 mars 1914.
Expédié de Cracovie à Pétersbourg.
Publié pour la première fois en 1960
dans la revue « Istoritcheskii
Arkhiw », n° 2

Conforme à une copie
dactylographiée
(perlustration)

335

A. C. HUYSMANS

Au citoyen Huysmans

Cracovie, le 7 mars 1914.

Mon cher Huysmans,

Primo, sans me laisser dévier par le ton tout à fait inadmissible de votre lettre ³²⁵ je vais constater les faits concernant mon rapport.

Le deux février 1914, je quittais Bruxelles, selon ma promesse, le rapport *était déjà fixé*. Un quart d'heure avant mon départ de Bruxelles, dans un café près de la gare du Nord *je vous ai écrit une lettre* (en présence du camarade Popoff) et je vous ai informé dans cette lettre *que mon rapport était déjà prêt* (20 petites pages et la résolution du congrès letton *) et que c'était le camarade Popoff qui s'était chargé de le traduire *et de vous le transmettre* **.

L'enveloppe de cette lettre portait l'adresse imprimée du café et si cette lettre ne vous était pas livrée, je m'adresserai avec protestation à l'administration des postes de Bruxelles.

* Voir V. Lénine, Œuvres, Paris-Moscou, t. 41, pp. 00-00. (N. R.)

** Voir dans le présent tome, le document 328. (N. R.)

Si vous avez reçu cette lettre, je m'étonne beaucoup que vous ne l'avez pas mentionnée.

Si le camarade Popoff ne vous a pas transmis jusqu'à présent la traduction de mon rapport, — je n'y comprends rien. Je lui ai déjà écrit plus d'une lettre croyant qu'il est tombé malade parce qu'il ne m'écrit plus depuis plusieurs semaines.

Aujourd'hui je lui envoie encore une lettre recommandée avec accusé de réception pour éclaircir définitivement cette étrange histoire. J'écris aussi au camarade Karlson (256 rue Gray, Bruxelles) pour le prier de visiter Popoff personnellement.

Secundo. Des expressions que vous avez employées dans votre lettre (« tergiversation », « politique d'atermoie-ments », etc.) sont outrageantes et vous n'avez eu aucun droit de les employer envers un camarade. C'est pourquoi je suis obligé de vous prier de bien vouloir retirer formellement ces expressions. Si non, c'est la dernière lettre que je vous écris.

Bien à vous

N. Lénine

*Expédié à Bruxelles.
Publié pour la première fois
en français en 1963 dans la
revue « Cahiers du Monde Russe
et Soviétique », n° 1-2.*

*Publié pour la première fois
en russe en 1964 dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine,
tome 48*

*Conforme à une copie
dactylographiée
(lettre écrite en français)*

A I. ROUDIS-GUIPSLIS

Cher camarade Roudé,

Je suis extrêmement étonné de ce que vous écriviez : « je ne comprends pas l'attitude du camarade Lénine dans cette affaire » (c'est-à-dire mon attitude à l'égard des résolutions conciliatrices du congrès letton) ³²⁶.

Guerman ne vous a-t-il donc pas raconté que je me suis battu en diable ? Néanmoins, les conciliateurs ont gagné.

A présent, il faut continuer à se battre, mais à se battre avec intelligence.

Les arrestations ne m'étonnent pas du moment que le congrès a été organisé par les liquidateurs, dans un *scandaleux* manque de clandestinité. Tout Bruxelles était au courant ! Tout Paris était au courant !

Ce sera une leçon pour l'avenir : méfiez-vous des liquidateurs !

Montrez cette lettre à Guerman. J'attends des nouvelles pour savoir quand il faut publier les résolutions. Il faut que la *Pravda* le fasse avant tous les autres ³²⁷.

N. K. vous salue !

Je vous serre la main. Votre *Lénine*

Rédigé après le 12 mars 1914.

Expédié de Cracovie à Berlin.

Publié pour la première fois

en 1935 dans la revue

« *Proletarskaïa Révolioutsia* », n° 5

Conforme au manuscrit

337

AU SECRÉTAIRE DE RÉDACTION DU DICTIONNAIRE ENCYCLOPÉDIQUE DES FRÈRES GRANAT

Cracovie, le 15 mars 1914.

Très honoré secrétaire de rédaction,

J'accepte la proposition de la rédaction d'écrire un article sur Marx pour le dictionnaire *. Je vous prierais de me préciser si une bibliographie en fin d'article est indispensable. Je vous suis extrêmement reconnaissant de l'envoi du dépliant et des extraits du dictionnaire.

Respects sincères

V. Iline

* Voir V. Lénine, « Karl Marx (Brève notice biographique comportant un exposé du marxisme) » (*Œuvres*, Paris-Moscou, t. 21, pp. 37-87). Sur la rédaction de l'article voir V. Lénine, *Œuvres*, Paris-Moscou, t. 35, pp. 147-148 ; 5^e édition russe, t. 48, pp. 295-296. (N. R.)

Mon adresse : Herrn Wl. Uljanow
51, Ulica Lubomirskiego. *Krakau*
(Après le 1^{er} mai 1914 : Poronin (Galizien). Autriche).

Expédié à Pétersbourg
Publié pour la première fois en 1959
dans la revue « Voprossy
Istorii K.P.S.S. », n° 4

Conforme au manuscrit

338

A C. HUYSMANS

Cracovie. Le 15/III.1914.

Mon cher Huysmans,

J'ai reçu enfin de Popoff des explications et son affirmation que le rapport est enfin envoyé. Puisque vous êtes « un bon diable de secrétaire » et non pas un « grandissime seigneur », je pourrais dire que si la lettre expédiée par vous à Popoff le 10 mars 1914, avait été envoyée une semaine ou deux semaines plus tôt, — l'incident serait bien évité.

Mais je ne veux soulever aucune question après avoir reçu votre lettre si spirituelle et si amicale ³²⁸ et je me réjouis surtout que l'incident est tout à fait clos.

Bien à vous *N. Lénine*

Expédié de Cracovie à Bruxelles.

Publié pour la première fois
en français en 1963

Conforme au manuscrit
(lettre écrite en français)

dans la revue
« Cahiers du Monde Russe et Soviétique »,
n° 1-2.

Publié pour la première fois
en russe en 1964 dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 48

339

A I. F. ARMAND

...* *I l f a u d r a i t* à présent que nous ayons un groupe social-démocrate ukrainien à *n o u s*, même petit.

* Le début de la lettre n'a pas été retrouvé. Le manuscrit commence à la page 3. (N. R.)

Ecris-moi pour me dire si tu peux lier connaissance et faire quelque chose dans ce sens.

Quelle splendide victoire aux élections du Conseil des assurances !³²⁹ C'est une merveille ! Essaie de lancer * une note à ce sujet dans la presse socialiste (ou syndicale) française. Comme la *Pravda* a embelli avec le brother **, elle devient une vraie beauté ! Elle fait plaisir à voir. C'est la première fois que l'on voit la main d'un rédacteur en chef intelligent et compétent.

Quelle impression t'a fait le geste de Madame Cail-
laux ? *³³⁰ Je dois reconnaître que je ne puis me défaire d'un certain sentiment de sympathie : je croyais qu'il n'existait dans ce milieu rien d'autre que la vénalité, la lâcheté et la bassesse. Et voici que cette maîtresse-femme a infligé une leçon * exemplaire !! Je serai curieux de savoir ce qu'en diront les jurés et quelles seront les conséquences politiques. Caillaux démissionnera-t-il ? Les radicaux seront-ils renversés ?

Je te serre très, très chaleureusement la main.

Ton V. Ou.

Rédigé après le 15 mars 1914.
Expédié de Cracovie à Paris.
Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, t. 48

Conforme au manuscrit

340

A. I. I. SKVORTSOV-STÉPANOV

Le 24/III.1914.

Cher collègue, il semble que vous avez trop bien gardé le secret et, pendant longtemps, je n'ai pu deviner qui vous étiez.

Je suis extrêmement reconnaissant de la nouvelle ***. Elle est très importante. A mon avis, votre participation aux

* En français dans le texte. (N. R.)

** Le frère. (N. R.)

*** Voir la lettre de Skvortsov-Stépanov à Lénine (Revue *Istoričeski Arkhiv*, n° 2, 1959, pp. 14-17). (N. R.)

conditions que vous avez mentionnées était entièrement juste et utile pour le travail. J'exécuterais volontiers votre demande (déclarer au besoin que vous n'avez mené aucun jeu dans le dos de ceux qui partagent vos opinions), mais, bien sûr, je compte recevoir des informations *détaillées* de votre part. Je le répète, l'affaire est extrêmement importante à titre de symptôme ; vos observations sur « l'immense intérêt qu'il y a à observer le cours de la nouvelle effervescence » sont sans aucun doute judicieuses. Il importe au plus haut point de nous informer à ce sujet.

Je ne considère comme une erreur de votre part que le seul fait que vous ayez invité le « grand », etc... « avec un fort penchant pour les mencheviks, correct jusqu'à la minute », etc. « Si besoin est, écrivez-vous, il dira comment je me suis conduit aux rencontres. » Je pense que ces messieurs ont une notion de la correction totalement opposée à la nôtre. Et d'un. Ils ne sont pas capables de comprendre ce que signifie vendre les ouvriers à la bourgeoisie. Ensuite, votre défense d'un pareil individu ne sera *jamais* utile ; rien qu'en admettant l'idée que vous pourriez le défendre, vous avouez (à tort, tout à fait à tort) votre faiblesse ou l'instabilité de votre position, etc. Cela dénature le but et le sens de votre participation aux rencontres. Celui qui est capable d'informer directement le centre d'une force organisée s'informe par là même de l'état d'esprit des hésitants, voire même des ennemis. Il n'y a là rien de mal. Il n'y a que du bien. Mais il ne fallait pas inviter (et de la sorte transformer en « force » ! !) un intellectuel de rien du tout, incapable de distinguer la bourgeoisie de son antipode. C'est cela qui donnera justement cours, selon toute probabilité, à de fausses interprétations, à des ragots, à des chicanes.

Mais cette erreur n'est pas capitale. L'affaire elle-même (votre information et la nôtre) est beaucoup plus importante.

Je vous prie instamment de m'écrire plus souvent et, dans ce but, de mettre sur pied des rapports suivis. Répondez vite. Ne serait-il pas possible d'obtenir de l'argent de l'« Exemplaire » * ? Nous en avons grand besoin. Cela ne

* Il s'agit apparemment de A. Konovalov. (N. R.)

vaut pas la peine de prendre moins de 10 000 roubles. Répondez. Dites-moi ensuite jusqu'à quel point vous pouvez parler franchement a) avec l'« Exemplaire », b) avec ses amis et connaissances, interlocuteurs et autres, c) avec tous ceux qui ont participé aux « rencontres ». A mon avis, il faudrait choisir ceux avec qui on peut parler franchement et leur poser franchement les questions de ce genre : aa) nous allons jusqu'à tel et tel moyen de lutte ; n'est-il pas possible d'apprendre jusqu'à quels moyens vous allez, vous ? de manière non officielle, en privé ! ! bb) nous apportons ceci et cela : forces, moyens, etc. Ne pourrions-nous pas savoir ce que vous êtes susceptibles d'apporter dans la lutte « extra-parlementaire ». Vous dites vous-même : l'« Exemplaire » trouve que « les libéraux ont trop tôt changé de front en 1905 », il faut donc « s'informer », — tous sont-ils de cet avis, et à quelle date approximative pensent-ils faire reculer le changement de front (bien sûr, ceci peut être exprimé non sous forme de temps ou de date, mais dans les changements politiques).

cc — sont-ils susceptibles de donner de l'argent ?

dd — » » de fonder un organe illégal ?
etc...

Notre but est de nous informer et de pousser à tout concours actif à la révolution en posant la question de la manière la plus directe et la plus franche (pour a ou pour b, ou même pour c : vous êtes meilleur juge) justement en ce qui concerne la révolution. Si c'est possible, il serait bien que vous fassiez un rapport, sur les thèses duquel je serais heureux d'exprimer, le cas échéant, mon opinion.

Expédié de Cracovie à Moscou.

Conforme au manuscrit

*Publié pour la première fois en 1969
dans la revue « Istoritcheskii Arkhiv », n° 2*

A I. F. ARMAND

...* En ce qui concerne l'opportunisme des opportunistes allemands, Grigori et moi sommes, semble-t-il, entièrement solidaires et je n'ai pas rencontré de désaccord dans l'appréciation de leur *in f a m i e*. (Je n'ai pas lu les articles sur les « Tendances nouvelles ».)

Pratiquement, les Allemands ont 2 *p a r t i s*, et il faut prendre ceci en considération sans nullement couvrir les opportunistes (comme le fait à présent la « *Neue Zeit* » et *Kautsky*).

Mais il est inexact de dire que le *parti* allemand est le plus opportuniste d'Europe. Il est tout de même le meilleur et notre tâche est d'emprunter aux Allemands *tout* ce qu'il y a de précieux chez eux (la grande quantité de journaux, les effectifs nombreux au parti, la masse de membres des syndicats, l'abonnement systématique aux journaux, le contrôle rigoureux des parlementaires, — il est *mieux* fait chez les Allemands que chez les Français et les Italiens, pour ne rien dire des Anglais —, etc...), emprunter tout ceci *s a n s* faire preuve d'indulgence pour les opportunistes.

Nous ne devons pas couvrir les opportunistes du *Sozialistische Monatshefte* ³⁴¹ (il y a là un *tas* de leaders), (comme le fait la *Neue Zeit* et *Kautsky* et le *V o r s t a n d* des Allemands), *mais les traquer de toutes nos forces*. Ceci, Grigori le fait toujours dans ses articles sur les Allemands. Je lis à présent Legien (l e a d e r des syndicats) sur son voyage en Amérique et j'ai l'intention d'incendier de la belle manière ce sale petit opportuniste **.

Je te serre chaleureusement la main.

Ton V. Ou.

* Le début de la lettre n'a pas été retrouvé. La lettre commence à la page 5. (N. R.)

** Voir V. Lénine, « Ce qu'il ne faut pas imiter dans le mouvement ouvrier allemand ». (Œuvres, Paris-Moscou, t. 20, pp. 264-268. — N. R.)

Samoïlov va sûrement changer d'adresse d'un jour à l'autre. Je te la communiquerai dès que je la connaîtrai *.

Rédigé avant le 8 avril 1914.

Expédié de Cracovie à Paris.

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1964

dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 48

342

A. I. F. ARMAND

Samedi, 11.IV.1914.

Chère amie, je ne sais pas encore si tu as reçu mes lettres où je te parlais de la perte de la lettre à propos de Rakhmétov et où je te demandais ce que tu as entrepris.

Tu as bien reçu le paquet poste (avec le début du recueil *Natchalo*)³³², mais *avec beaucoup de retard*. Si tu as gardé l'emballage, il doit porter les cachets de la poste et je te conseillerais de porter plainte au ministère en joignant cet emballage ; je suis épouvantablement indigné de la perte de la lettre sur Rakhmétov et je considérerais que des plaintes, des protestations sont indispensables. Je crains fort que les lettres des émigrants russes ne soient subtilisées à Paris (on les prend avant de les distribuer aux destinataires pour les donner à lire à la police). Il faut surveiller les dates de réception des lettres.

J'espère que vous en avez fini avec Alexinski ? En pareil cas, le *seul* moyen (je te parle après une *longue* expérience de plus de 15 ans) est le boycottage absolu par *toute* la section (mais comme il y a beaucoup de pleurnicheurs dans cette section, il est probable qu'ils n'appliqueront pas le boycottage et, par conséquent, qu'ils seront eux-mêmes responsables des « chicanes »)³³³.

Je suis terriblement heureux que tes enfants viennent te voir et que tu partes bientôt en vacances avec eux.

* Dans une lettre du 9 avril 1914, G. Chklovski informait Lénine qu'il avait fait entrer F. Samoïlov au sanatorium municipal de Berne. (N. R.)

Je te serre très, très chaleureusement la main.

Ton V. Ou.

P.-S. Je m'excuse de la brièveté de ma lettre d'aujourd'hui : je suis très pressé. Je n'ai pas encore reçu le recueil (*Natchalo*).

Ne serait-ce pas encore la poste ???

*Expédié de Cracovie à Paris.
Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 48*

Conforme au manuscrit

343

TÉLÉGRAMME À LA RÉDACTION DU JOURNAL *POUT PRAVDY* À L'OCCASION DE SON SECOND ANNIVERSAIRE ³³⁴

De la part des collaborateurs

Chers camarades, saluant ardemment le *Pout Pravdy*, le jour de son anniversaire, et souhaitant de nouveaux succès à la presse ouvrière, je joins à la présente 6 roubles 68 kopecks, représentant le montant du salaire journalier de deux pravdistes et 2 roubles à titre de versement particulier du pravdiste Ganecki, en plus du salaire journalier.

Salutations fraternelles, V. Iline

*Rédigé avant le 5 mai 1914.
Expédié de Cracovie à Pétersbourg
Publié le 22 avril (ancien calendrier)
1914 dans le journal « Pout Pravdy », n° 67*

*Conforme au texte
du journal*

344

A. G. L. CHKLOVSKI *

Cher G. L., comment se fait-il que vous ne répondiez pas au sujet de Samoïlov (trouvez-lui à tout prix un travail manuel, trouvez un paysan dans les parages ou bien un malfaçon par l'intermédiaire des socialistes³³⁵. Et au sujet de Zgr. ? **)

Salutations! Votre V. I.

Rédigé le 12 mai 1914.
Expédié de Poronin à Berne.

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1925
dans la revue « Proletarskaïa
Révolioutsia », n° 8

345

A. I. F. ARMAND

...*** pas en 1912, mais en 1911) nous avons reçu, à la rédaction du *Social-Démocrate*, la petite brochure de Vinnitchenko en langue russe qui est une justification à propos des accusations que lui ont lancées les social-démocrates pour « L'honnêteté avec soi-même ». Vinnitchenko a demandé qu'on lui réponde par voix de presse et par lettre. Je me souviens que sa brochure m'avait fait une certaine impression et j'avais eu envie de lui répondre, mais différentes petites affaires (oh, ces « petites affaires », ces simulacres d'affaires, ces succédanés d'affaires, ces accrocs aux affaires, comme je hais l'agitation vaine, les tracasseries, les petites affaires et combien je suis lié à elles indissolublement et à jamais !! That's a sign more that I am lazy and tired and badly humoured. Generally I like my profession and now I often almost hate it ****) m'en ont empêché.

* Cette lettre est un post-scriptum à une lettre de N. Kroupskaïa. (N. R.)

** Zgragen. (N. R.)

*** Le début de la lettre n'a pas été retrouvé. Le manuscrit commence à la 3^e page. (N. R.)

**** C'est un signe de plus de ce que je suis paresseux, fatigué et de mauvaise humeur. Généralement, j'aime ma profession mais à présent, il m'arrive souvent de la détester presque. (N. R.)

Soit dit en passant, j'ai perdu cette brochure (publiée à Lvov) et j'ai oublié son titre. Si tu le peux, trouve-la, lis-la et envoie-moi-la.

Il m'avait semblé que Vinnitchenko était sincère et naïf lorsqu'il posait la question : « un social-démocrate a-t-il le droit (! ! sic ! !) d'aller dans une maison de tolérance ? », et lorsqu'il remâchait cette question sous toutes les coutures, mais tout le temps, sur le plan *individuel*. C'est une espèce de demi-anarchiste ou anarchiste total et les gens de *Vpériod* doivent sûrement le dérouter. C'est bien lui qui a fait, à Paris, une conférence sur « L'honnêteté avec soi-même » présidée par Lounatcharski ? Ou bien les choses se présentent de telle manière que Lounatcharski est *pour* Vinnitchenko et Alexinski contre ? I would like to know some more details about it.

Before leaving Paris you must * discuter avec Nik. Vas., Kamski et Lioudmila le problème de la délégation au congrès de Vienne. Il serait extrêmement souhaitable d'avoir le plus possible de délégués. La seule difficulté c'est le problème *financier* (le prix du voyage + 15 francs pour l'entrée au congrès). Notre tâche : 1) chercher au préalable des gens capables d'être délégués et susceptibles de faire le voyage à leurs frais ; 2) trouver encore de l'argent ; 3) savoir *combien* il manque à N. N., M. M., etc...

Je te serre chaleureusement la main.

Your Lénine

Rédigé dans la première quinzaine
de mai 1914.

Expédié de Poronin à Paris.

Publié pour la première fois en 1964

dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 48

Conforme au manuscrit

* J'aimerais connaître davantage de détails à ce sujet. Avant de quitter Paris vous devez... (N. R.)

346

A I. ROUDIS-GUIPSLIS

Cher ami,

J'ai reçu votre lettre du 15/V. En ce qui concerne le supplément letton à la *Pravda*, j'ai des doutes... n'est-il pas trop tôt ? Et est-il correct de manière générale que des Russes s'immiscent sous cette forme dans les affaires lettones ? ?

Envoyez si possible la traduction 1) de vos articles non publiés, 2) des pires articles « conciliateurs » de la *Zihna* ³³⁶ et du journal letton légal actuel.

L'Organe central sortira bientôt. Envoyez un article sur le congrès letton.

Je vous félicite de la réussite du 1^{er} mai, surtout à Riga et à Pétersbourg !

Je vous salue, vous et Guerman (est-il possible que vous soyez brouillé avec lui ?).

Bien à vous *Lénine*

Rédigé entre le 15 et le 31 mai 1914.

Expédié de Poronin à Berlin.

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1935

dans la revue « *Proletarskaia*

Révoloutsiia », n° 5

347

A V. A. KARPINSKI

Le 19/V.1914.

Cher ami, j'ai une petite demande à vous adresser : n'auriez-vous pas dans votre bibliothèque ou ne pourriez-vous pas trouver pour moi en Suisse, le *p r e m i e r* tome de *Parmi les livres* de Roubakine ?

A propos, n'est-ce pas vous qui m'auriez envoyé le premier tome ? ³³⁷ Si oui, je ne vous ai pas remboursé les frais d'envoi ! ! Et vous ne me l'avez pas rappelé. Ecrivez, je vous prie, et j'enverrai la somme pour les 2 tomes. (J'ai besoin du premier pour très peu de temps.)

Voyez-vous toujours le *Pout Pravdy* ?

Qu'est devenu ce jeune bolchevik nerveux et végétarien que j'avais vu chez vous, il y a un an * ?

N'y aurait-il pas une de vos connaissances qui pourrait aller à Vienne comme délégué, à *ses frais* (nous n'avons pas d'argent ! Hélas ! ³³⁸) ? Cherchez, renseignez-vous. Il faut que nous formions une délégation.

Je vous serre chaleureusement la main. Salutations à la camarade Olga. N. K. vous salue elle aussi tous les deux.

Bien à vous *Lénine*

Wl. Uljanow

Poronin (Galizien), Autriche

Expédié à Genève.

Conforme au manuscrit

*Publié pour la première fois en 1930
dans le Recueil Lénine XIII*

348

A I. F. ARMAND

Le 25/V.1914.

Dear friend, l'histoire Malinovski se corse. Il n'est pas ici. En somme c'est une sorte de « fuite » ³³⁹. On conçoit que cela nourrisse les pires pensées. Alexeï télégraphie de Paris que les journaux russes télégraphient à Bourtsév disant que Malinovski est accusé d'être un provocateur.

You can imagine what it means ! ! Very improbable but we are obliged to control all « ouï-dire ». Wiring does not cease between Poronin, SPb. et Paris **. Aujourd'hui Péetrovski télégraphie que les « rumeurs calomniatrices sont dissipées. Les liquidateurs mènent une campagne infâme ».

Le *Rousskoïé Slovo* a télégraphié à Bourtsév que les

* Il s'agit de A. Iline-Génevski. (N. R.)

** Tu peux imaginer ce que cela signifie ! C'est fort peu probable mais nous sommes obligés de contrôler tout « ouï-dire ». L'échange de télégrammes est incessant entre Poronin, St-Pétersbourg et Paris. (N. R.)

soupçons sont notablement dissipés mais que les « autres journaux » (???) (liquidateurs ???) continuent à accuser ».

You can easily imagine how much I'am worried*.

Your V. I.

*Expédié de Poronin à Louvan.
(Autriche-Hongrie, aujourd'hui Yougoslavie).*

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1964

dans la 6^e édition

des Œuvres de Lénine, tome 48

349

A G. I. PÉTROVSKI

Très cher G. I.,

Nous avons reçu à l'instant votre dette littéraire. Merci. Nous sommes étonnés par le manque de nouvelles et de lettres.

Salutations et meilleurs vœux !

V. Lénine

Il serait souhaitable de supporter plus fermement le départ précipité de Malinovski et de ne pas s'énervier. Il ne faut pas l'exclure. Il s'est écarté de lui-même. Il est condamné. Suicide politique. Pourquoi donc le châtier encore ?? A quoi bon ?? Ne vous énervez pas. Les interventions sont très bien. De l'audace, en avant ! On stigmatise *t r o p p e u* les liquidateurs pour leur fange et leurs ordures. C'est ainsi qu'il faut les traiter chaque jour : journal ordurier, écrivains orduriers. Leur affaire ce sont les ordures. La nôtre, c'est le travail. Avec Malinovski, c'est fini, tout est fini. Il est mort. Un suicide. A quoi bon remâcher encore et perdre du temps ? Au travail et à bas les écrivains orduriers !

Rédigé après le 25 mai 1914.

Conforme au manuscrit

Expédié de Poronin à Pétersbourg.

Publié pour la première fois en 1962

dans la revue « Istoritchesk

Arkhiv », n° 1

* Tu peux imaginer à quel point je suis inquiet. (N. R.)

350

AU SECRÉTAIRE DE RÉDACTION DU DICTIONNAIRE ENCYCLOPÉDIQUE DES FRÈRES GRANAT

Au secrétaire de rédaction des Editions Granat

Très honoré collègue,

J'ai reçu votre lettre du 24.V. Soyez aimable de me préciser les dimensions des éléments autobiographiques que vous demandez et la date à laquelle vous les désirez.

Je vous prie également, par la même occasion, de me fixer la date *l i m i t e* de livraison de l'article sur Marx.

Soyez assurés que je suis à votre service,

V. Iline

Adresse : Uljanow. Poronin (Galizien). Autriche.

*Rédigé entre le 6 juin
et le 21 juillet 1914.*

Expédié à Pétersbourg.

Conforme au manuscrit

*Publié pour la première fois en 1969
dans la revue « Voprossy Istorii
K.P.S.S. », n° 14*

351

EXTRAIT DE LA LETTRE À LA RÉDACTION DU JOURNAL *TROUDOVAÏA PRAVDA*

...Est-il exact qu'il existe des tendances conciliatrices parmi les ouvriers pravdistes éminents, que l'un d'entre eux — qui doit s'appeler quelque chose comme Malinine ou Dolinine — a eu à ce sujet une grande conversation avec un des collaborateurs du journal, l'écrivain M. N. ? Il serait extrêmement important de savoir s'il s'agit d'un courant et quel est-il, quel est le fond de la chose, quelles sont leurs conditions d'unité, ou bien s'il s'agit d'une personne isolée et d'une fantaisie accidentelle.

En ce qui concerne Plékhanov dans son *Edinstvo*³⁴⁰, il faut d'emblée prendre le ton suivant : il s'agit d'un éminent théoricien qui a eu des mérites immenses dans la lutte con-

tre l'opportunisme, Bernstein, les philosophes de l'anti-marxisme, un homme dont les erreurs dans la tactique de 1903-1907 n'ont pas empêché, dans les sombres années de 1908 à 1912, de glorifier la « clandestinité » et de démasquer ses ennemis et adversaires ; cet homme à présent révèle malheureusement, une fois de plus, son côté faible. Le manque de clarté total de sa pensée est peut-être dû en partie à son manque total d'informations : ce manque de clarté porte sur la question de savoir avec qui il veut l'unité, la veut-il avec les populistes (voir le *Sovremennik* où les messieurs Guimmer se targuent déjà de son nom) ? Ou bien avec les liquidateurs de *Nacha Zaria* et M. Potressov, mais alors à quelles conditions ? Ces questions une fois posées, déclarer tranquillement : le lecteur n'obtiendra sûrement pas de réponses claires à ces questions naturelles. Car la littérature a montré que ce sont *justement* ces questions-ci qui sont *peu claires* pour Plékhanov.

Salut une fois de plus, félicitations pour votre immense succès (rien que la gestion, la gestion !!!) et meilleurs vœux.

Un collaborateur de « Pout Pravdy »

Il est indispensable de changer le ton du journal avant le congrès de Vienne. Nous sommes entrés dans une phase de lutte. Il faut taper à bras raccourcis sur les impudents personnages des groupuscules, couper impitoyablement court à leur tentative de désorganisation. Ils osent scinder les 4/5 * !! Ecrivez deux mots pour me dire si nous sommes d'accord. Et quand vous sortirez.

Il faut immédiatement attaquer les liquidateurs et les groupuscules le plus violemment possible : les 40 000 doivent connaître notre ferme opinion. Notre devoir est de ridiculiser les aventuriers...

Rédigé après le 18 juin 1914.
Expédié de Poronin à Pétersbourg.

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois
le 22 avril 1962 dans la « Pravda »,
n° 112

* C'est-à-dire les 4/5 des ouvriers d'avant-garde groupés autour de la *Pravda* bolchevique. (N. R.)

A I. F. ARMAND

Dear friend, j'ai reçu aujourd'hui une nouvelle m'apprenant que le Comité exécutif du Bureau Socialiste International a fixé aux 16, 17 et 18 juillet à Bruxelles la conférence dite « d'Unification » *.

Il faut former une délégation. On ne sait pas si nous irons. Grigori peut-être, mais il est plus certain encore qu'il n'ira pas.

Sur mandat du Comité central, je te demande d'accepter d'entrer dans la délégation. Nous paierons les frais de voyage.

Nous mettrons au point une tactique des plus détaillées.

Si tu as la moindre possibilité de caser tes enfants pour 6-7 jours (et peut-être moins, car la conférence ne dure que 3 jours) je te demanderais d'accepter. Tu connais bien les affaires, tu parles le français à la perfection, tu lis la *Pravda*. Nous pensons encore à Popov, Kamski, Iouri. Nous leur avons écrit à tous.

Ainsi, réponds immédiatement, sans même attendre une heure. Accepte !

Very truly ** V. I.

Nous n'avons pas encore décidé ni formé la délégation : *n o u s c h e r c h o n s*. Nous n'en sommes pour l'instant qu'aux pourparlers préliminaires. Mais nous avons peu de temps.

Nous devons faire très vite !

Accepte, vraiment ! Tu te débrouilleras bien et tu serviras notre cause !!

La femme de Grigori est malade. Moi je ne veux pas partir « pour des raisons de principe ». Apparemment, les Allemands (Kautsky et C^{ie} sont furieux) veulent nous vexer. *Soit* *** ! Nous leur soumettrons nos conditions tranquillement (et moi je n'en suis pas capable) au nom de la majorité des 8/10, dans un français des plus courtois (et

* Voir V. Lénine, Œuvres, Paris-Moscou, t. 20, pp. 525-570. (N. R.)

** Votre dévoué, (N. R.)

*** En français dans le texte. (N. R.)

moi je n'en suis pas capable). A présent, tu as pris de l'audace, tu as fait des exposés et tu t'en sortiras très bien ! Si les *chers* camarades veulent l'unité, voici les conditions de la *majorité* des ouvriers conscients de Russie. S'ils n'acceptent pas, eh bien, à leur guise !!

« Ils » veulent nous livrer une « bataille » (générale) à Vienne. Ce n'est que menace stérile !! Ils ne *peuvent* rien faire !!

Rédigé avant le 4 juillet 1914.
Expédié de Poronin à Louvan
(Autriche-Hongrie, aujourd'hui Yougoslavie.)

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois
en 1964 dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 48

353

AU BUREAU SOCIALISTE INTERNATIONAL

Cher camarade,

Sur mandat du Comité central, je dois vous informer que notre Comité central a reconnu dans un arrêté spécial qu'il était impossible pour lui de participer à la Conférence de Bruxelles des 16-18 juillet si l'opposition polonaise ³⁴¹ n'est pas invitée à droit égal avec les autres participants de la conférence. La discussion des affaires russes, sans parler des affaires polonaises, est tout simplement impossible pour nous sans la participation de l'organisation, la seule effective, des ouvriers social-démocrates dans la Pologne russe.

Vous me rendriez un grand service, cher camarade, en me répondant par télégramme à cette lettre. J'espère qu'il ne peut y avoir d'obstacle à l'invitation de ladite organisation.

Nous aimerions également connaître de manière précise les organisations et différentes personnes que vous avez invitées.

Rédigé le 4 juillet 1914 au plus tôt.
Expédié de Poronin à Bruxelles.

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 48

354

A I. F. ARMAND

Chère amie, hier j'ai fait une petite promenade dans les montagnes (il fait beau après des semaines de pluie) et c'est la raison pour laquelle je n'ai pas répondu à ta lettre hier. Je suis très content que vous soyez tous en bonne santé, qu'il n'y a pas de malades, et que vous soyez occupés.

Je voudrais te demander de préparer pour le congrès toutes les références (citations) et documents nécessaires concernant les liquidateurs. Paris et moi désirerions t'aider. Les procès-verbaux de Stockholm — citations sur la clandestinité (n° 3 de *Nacha Zaria* ³⁴² et autres) —, notre Organe central et les plus importants articles contre les liquidateurs. Il est possible que tu devras être membre de la « conférence » (de toutes les « fractions ») et intervenir publiquement à titre d'accusateur des liquidateurs et à titre de partisan du parti (bien plus, à titre de représentant du Comité central).

En ce qui concerne le « savon » qu'on a passé à Alexinski, je n'ai rien écrit aux Parisiens et je ne veux rien écrire. Mais... avez-vous regardé la coupure de journal que je vous ai envoyée * ? Nik. Vas. a eu tort : il a aidé Alexinski qui à présent va jouer le rôle de « victime ». C'est évident. Boycottage et résolution générale. Ça c'est bien. Un savon, c'est mal : à présent, tous les tiers seront *contre* Nik. Vas. Et les « mœurs » de l'émigration peuvent devenir de vraies mœurs de voyous si la bagarre devient générale... Les résolutions, le boycottage, voilà les *u n i q u e s* mesures appropriées...

Il n'y a rien de nouveau ici. Nos invités ne sont pas encore arrivés. La femme de Grigori est toujours à l'hôpital.

Votre sincèrement dévoué V. I.

Je te souhaite tout ce qu'il y a de mieux et de meilleur...

Rédigé avant le 6 juillet 1914.

Conforme au manuscrit

Expédié de Poronin à Louvain
(Autriche-Hongrie, à présent Yougoslavie).

Publié pour la première fois en 1964

dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 48

* Il s'agit de la lettre ouverte de G. Alexinski, publiée dans *Nacha Rabotchaïa Gazéta*, n° 41, 21 juin 1914. (N. R.)

355

A I. F. ARMAND

Dear friend, j'ai une peur terrible que tu ne refuses d'aller à Bruxelles, ce qui nous mettrait dans une situation *absolument impossible*. C'est la raison pour laquelle j'ai imaginé un autre « compromis » afin que tu ne puisses absolument pas refuser.

Nadia pense que tes aînés sont déjà arrivés et que tu pourras facilement les laisser pour trois jours (ou bien prendre Andrioucha avec toi).

Au cas où tes aînés ne seraient pas arrivés et qu'il est *absolument impossible* de laisser tes enfants pour trois jours, voici ce que je propose : tu partirais *pour un seul jour* (le 16, même *pour une demi-journée*, pour donner lecture du rapport), soit en laissant les enfants pour la journée, soit même à la rigueur, en faisant venir pour ce jour-là K-vitch. (Nous payons les frais.)

Car, tu vois, il est *extrêmement* important qu'au moins le rapport principal soit lu *véritablement* d'une manière intelligente. Pour cela il faut sans aucun doute quelqu'un qui parle un *bon français*, bon, sinon cela ne produira aucune impression, et *français*, sinon les 9/10 *se perdront* à la traduction et justement pour le Comité exécutif *sur lequel il faut exercer une influence* (pour les Allemands c'est *sans espoir* et ils risquent de ne pas y être).

Et, bien entendu, en plus d'un bon français, il faut une *compréhension du fond de l'affaire* et du tact. Il n'y a *personne d'autre* que toi. C'est la raison pour laquelle je te demande, je te demande de toutes mes forces d'accepter, ne serait-ce que pour un seul jour (tu donneras lecture du rapport, tu t'excuseras en disant qu'il y a quelqu'un de malade dans ta famille et tu partiras en confiant les choses à Popov). Si tu as déjà refusé par écrit, envoie un télégramme (Uljanow, Poronin, 10 mots coûtent 60 gallers) : « D'accord un jour », « d'accord seulement 16 », etc...

Je te serre chaleureusement la main. Ton sincèrement dévoué,

V. I.

Nous rédigerons le rapport du Comité central *. Tu n'auras qu'à le traduire et à en donner lecture *avec des commentaires* sur lesquels nous nous mettrons d'accord.

P.-S. The new chairman is not here but must come very soon **.

Kamski, Popov, toi, Safarov seulement en tant que secrétaire, voilà comment je vois la délégation.

I hope you will not now decline my demand. A good « lecture » in French, in good French, will help our party extremely ***.

Je suis extrêmement inquiet pour Bruxelles. *Seule toi* ferais magnifiquement l'affaire. Grigori ne pourra sûrement pas partir : Zina est toujours à l'hôpital (un mauvais « phlegmon ») et il est à bout de nerfs. *Moi je ne fais pas du tout l'affaire*. Et ensuite, Grigori ne parle que l'allemand (et pas très bien encore) et, pour nous, ne pas avoir de « Français » signifie perdre les 9/10 !!

Rédigé avant le 6 juillet 1914.

Expédié de Poronin à Lovran
(Autriche-Hongrie, aujourd'hui Yougoslavie).

Publié pour la première fois avec
des coupures en 1969 dans la revue
« Voprossy Istorii K.P.S.S. », n° 6.

Publié in extenso en 1964
dans la 5^e édition des Œuvres de Lénine,
tome 48

Conforme au manuscrit

* Voir V. Lénine, « Rapport du C.C. du P.O.S.D.R. et instructions à la délégation du Comité central à la conférence de Bruxelles ». (Œuvres, Paris-Moscou, t. 20, pp. 527-570. — N. R.)

** Le nouveau président n'est pas encore là, mais il doit arriver très bientôt. (N. R.)

*** J'espère que tu ne vas pas repousser ma demande. Une bonne « lecture » en français, en bon français, sera extrêmement utile à notre parti. (N. R.)

A. S. G. CHAOUMIAN

Cher Souren,

Je suis surpris que vous n'ayez pas répondu (ou que vous ne l'ayez pas remarqué) à ce qu'il y a de capital dans le projet de loi. *C o m m e n t* déterminer la part proportionnelle des dépenses destinées à l'instruction chez les différentes nations ? (Si l'on veut que cette part ne soit pas inférieure au pourcentage de la nation donnée dans la population.)

Vous devez penser à cela. Recueillir des chiffres. Revoir la littérature. Détailler. Donner des exemples en chiffres tirés de la vie du Caucase.

Et vous n'en dites pas un seul mot !

Il n'est *pas juste* d'inclure l'autonomie dans la libre disposition. C'est une erreur flagrante. Voir mes articles dans le *Prosvetchénie* *. Vous hésitez et « cherchez » quelque chose. Vous avez tort. Il faut *comprendre* le programme et le défendre.

Rédigez-moi une critique de mes articles dans le *Prosvetchénie* et nous en bavarderons.

Il est honteux de défendre la langue d'Etat. C'est une idée policière. Mais quant à *préconiser* l'étude de la langue russe aux petites nations, il n'y a pas là la moindre ombre d'idée policière. Vous ne comprendriez donc pas la différence qui existe entre la matraque de la police et la propagande d'un homme libre ? C'est surprenant !

« J'exagère le danger du nationalisme grand-russe » !!! Très curieux ! Est-ce que les 160 millions de Russes souffrent du nationalisme *arménien* ou *polonais* ? N'est-il pas honteux pour un marxiste *de Russie* de défendre le point de vue de l'épervier arménien ? Est-ce le nationalisme grand-russe qui opprime et conduit la *politique* des classes dirigeantes de Russie ou est-ce le nationalisme arménien ou polonais ? ? Votre cécité « arménienne » fera de vous

* Voir « Notes critiques sur la question nationale » et « Du droit des nations à disposer d'elles-mêmes ». (Œuvres, Paris-Moscou, t. 20, pp. 9-45 et 415-481. — N. R.)

un *Handlanger* * des Pourichkévitch et de leur nationalisme !

Autre chose. Recueillez immédiatement et envoyez-moi des chiffres précis : 1) sur la date et la fréquence de parution des journaux social-démocrates en langues géorgienne, arménienne et autres langues du Caucase (depuis telle date et année, jusqu'à...). Combien de nos ? Les journaux *liquidateurs* et *les nôtres*. 2) Leur tirage global. 3) Le nombre de groupes ouvriers qui effectuent des versements. 4) Autres renseignements. — Faites vite. Pour Vienne, il nous faut *des faits* et non des phrases. Répondez sur-le-champ.

Votre V. I.

Rédigé avant le 6 juillet 1914
à Poronin.

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 48

357

A I. F. ARMAND

Dear friend, en ce qui concerne la délégation commune ou séparée d'avec les liquidateurs, je te conseille de ne pas prendre de décisions tout de suite, c'est-à-dire de ne rien dire. « Les déléguées décideront elles-mêmes ³⁴³. »

(Et bien entendu nous en ferons deux différentes : d'après les statuts de l'Internationale, il faut d'abord commencer par essayer ensemble et, *si l'on n'est pas d'accord*, c'est la répartition des voix au Bureau qui décide.)

En ce qui concerne le rapport de Kollontaï, je suis d'accord avec toi : elle n'a qu'à rester mais pas au nom de la Russie. Et toi, dans la discussion, tu prendras la parole la première ou la seconde.

Best wishes. Yours truly **
V. I.

* Homme de main. (N. R.)

** Meilleurs vœux. Sincèrement vôtre. (N. R.)

J'ai attendu aujourd'hui une réponse de toi. Toujours rien. Les lettres mettent plus longtemps que pour Bruxelles !

Nous avons reçu l'envoi. Many thanks. I've got your despatch. Many, many thanks ! Mr. chairman is *not yet* here ! ! And I do not yet know, if my proposition (to send you) will be voted (if not, Gregory will go himself). More thanks ! !*

Rédigé avant le 9 juillet 1914.
Expédié de Poronin à Lovran
(Autriche-Hongrie, aujourd'hui Yougoslavie).
Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 48

Conforme au manuscrit

358

A I. F. ARMAND

Chère amie,

Aujourd'hui, je me suis mis définitivement d'accord avec Grigori : il ne part pas (Zina est toujours malade !) (moi non plus je n'y vais pas), *toi et Popov* (et vraisemblablement + Kamski + Safarov, mais seulement comme secrétaire), *tu es acceptée par le Comité central*.

Demain je t'enverrai le début et la fin du rapport. Je te prépare encore un tas de conseils : je suis persuadé que tu mettras magnifiquement en charpies Plékhanov (il y va ! !) et Kautsky (il y va). Nous leur offrirons... une splendide leçon.

Ton V. Ou.

Rédigé avant le 9 juillet 1914.
Expédié de Poronin à Lovran
(Autriche-Hongrie, aujourd'hui Yougoslavie).
Publié pour la première fois en 1964 dans
la 5^e édition des Œuvres
de Lénine, tome 48

Conforme au manuscrit

* Merci beaucoup. J'ai reçu ton télégramme. Merci beaucoup, beaucoup. Mr le président n'est toujours pas là ! ! Et je ne sais pas encore si ma proposition (de t'envoyer) sera votée (sinon Grigori ira lui-même). Encore une fois merci ! ! (N. R.)

359

A I. F. ARMAND

Dear friend,

J'ai envoyé aujourd'hui une lettre au papa (Mr Harrison. 35. Mornington Crescent. 35. London N. W.) — il est membre du Bureau Socialiste International — lui demandant d'envoyer à Popov (Popoff, rue du Beffroi 2. A. Bruxelles) un mandat pour 5 personnes.

{ Pétrova (=Inessa, il ne faut pas dire le nom aux li-
guidateurs)

{ Popov

{ Vladimirski

Iouriev

Volodine * (Safarov)

Les deux derniers *n'iront probablement pas.*

Aie la gentillesse de m'excuser pour cette lettre incohérente. We have many guests and I am extremely nervous, almost ill **.

J'envoie le rapport du Comité central sous pli recommandé. Traduis-le, je te prie, c'est-à-dire commence à le traduire tout de suite (en le rendant le plus *courtois possible, en baissant* la violence et les injures) et, au fur et à mesure que tu l'auras traduit, envoie le texte russe à *Popov*.

(J'ai gardé mon brouillon afin d'envoyer les corrections et ajouts et aussi afin que I could take a counsel of Mr Chairman who is not yet here but *must come soon* ***)

Je te conseille de traduire pour ton discours, pas pour la presse et pas pour le Bureau (ensuite Popov établira une copie au propre de ton brouillon et la déposera au Bureau), efforce-toi de faire comme si tu prononçais un discours en

* Dans le manuscrit, les noms de Iouriev et Volodine sont biffés. (N. R.)

** Nous avons de nombreux invités et je suis extrêmement nerveux, presque malade. (N. R.)

*** Je puisse prendre conseil de M. le Président qui n'est pas encore là, mais doit arriver sous peu. (N. R.)

consultant tes notes. (Prends le texte russe mais ne le donne pas aux liquidateurs, dis-leur que tu ne l'as pas emporté, que tu n'as pris que la traduction.)

Commence par traduire la IV^e partie (« conditions »). C'est le plus important et c'est ce qu'il faut envoyer le plus vite à Popov (qui doit l'étudier et se préparer lui-même et en parler avec Berzine).

N.B. [Lorsque tu transcriras le brouillon du rapport en français, laisse de la place pour les corrections et ajouts.

Il vaut mieux être à Bruxelles le 15. Mais si tu ne peux pas, tant pis, le 16 ira. Ecris à Popov.

N.B. [Les chiffres au crayon désignent les pages de mon brouillon que j'ai ici, au cas où il y aurait des corrections et rectifications.

Informe-moi, je te prie, le plus souvent possible (même par des lettres des plus brèves) de la marche de tes préparatifs, des points peu précis, etc.

Yours very truly V. I.

P.-S. Je conseille de demander la première la parole pour présenter le rapport en disant au besoin que tes enfants sont malades et que tu peux avoir besoin, si tu reçois un télégramme, de rentrer immédiatement à la maison.

J'écris à Kamski et je lui demande de recueillir tous les matériaux. Demain et après-demain j'enverrai d'ici des *petits paquets* à toi et à Popov.

Lis le verso. Cela te rendra service, j'ai écrit par erreur à Popov au verso de ta lettre ! ! *

Rédigé avant le 10 juillet 1914.

Conforme au manuscrit

*Expédié de Poronin à Louvan
(Autriche-Hongrie, aujourd'hui Yougoslavie)*

*Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition des Œuvres
de Lénine, tome 48*

* Voir la lettre suivante. (N. R.)

360

A. I. F. POPOV

Conservez précieusement tous les documents qu'on vous enverra de Paris, de *Pétersbourg*, etc., pour vos travaux au cours de la conférence et ensuite *renvoyez-les-moi scrupuleusement*.

Si on vous envoie de Pétersbourg la *Stoïkaïa Mysl* ³⁴⁴ n° 18 et les journaux bourgeois des 14.IV. et 15.IV. 1914, il faut les ajouter, comme documents, au *rapport du Comité central* (sur l'attitude des liquidateurs vis-à-vis de la manifestation du 4.IV. ³⁴⁵) Le rapport est envoyé à Inessa.

Votre tâche primordiale et celle de Vladimirski (Inessa est l'orateur en français) est d'inscrire le plus précisément possible tout ce qui se passe, surtout les discours des Allemands, *et en particulier de Kautsky*, et d'envoyer un rapport au Comité central.

Exiger impérativement la traduction de tout en français et refuser de reconnaître (sous ce rapport) la langue allemande.

Rédigé avant le 10 juillet 1914.

Expédié de Poronin à Bruxelles.

Publié pour la première fois avec des coupures en 1959 dans la revue « *Voprossy Istorii K.P.S.S.* », n° 6.

Publié in extenso en 1964

dans la 5^e édition des Œuvres de Lénine,
tome 48

Conforme au manuscrit

361

A LA MAISON D'ÉDITION « PRIBOÏ »

Cher collègue, je vous suis extrêmement reconnaissant de m'avoir envoyé la fin du livre *Marxisme et courant liquidateur*. J'ai une demande extrêmement instante à vous adresser. Envoyez, je vous prie, immédiatement tous les feuillets imprimés de ce livre (c'est-à-dire tout le livre) à l'adresse : rue du Beffroi, 2. A. Bruxelles, Mr Jean Popoff. C'est extrêmement important et cela ne souffre pas une seule minute de retard. Envoyez en exprès, engagez un coursier et faites-le aller spécialement à la gare de Varsovie. Je vous

rembourserai toutes les dépenses par virement spécial si vous me le demandez.

Si la moindre possibilité s'offrait (c'est une affaire sérieuse qui ne se présente qu'une fois tous les deux ans), je vous prierais de rassembler des matériaux complémentaires (collections de la *Pravda* et de la *Sévernaïa Rabotchaïa Gazéta* ³⁴⁶ des 2 semaines, *Nacha Zaria* et les perles de la littérature liquidatrice, consultez à ce sujet le rédacteur de la *Trouïdovaïa Pravda* ³⁴⁷). Dans le même envoi. J'espère que vous ne me refuserez pas ce service. Les articles de Boulkine et de Martov du n° 3 de *Nacha Zaria*, des articles d'Axelrod sur la réforme du parti, non, je veux dire la révolution, la *Stoïkaïa Mysl* n° 18, les journaux bourgeois de Pétersbourg du 4.IV. 1914 *au soir* et du 5.IV. 1914 *au matin*, les articles sur le bloc des populistes avec les liquidateurs dans la campagne des assurances. Tout ce que vous *pourrez* rassembler avant le départ de l'omnibus (le soir, je crois) à la gare de Varsovie.

Rédigé le 11 juillet 1914.
Expédié de Poronin à Pétersbourg.
Publié pour la première fois en 1959
dans la revue « *Istoritcheski
Arkhiv* », n° 4.

Conforme à une copie
dactylographiée
(perlustration)

362

A. I. F. ARMAND

Chère amie, aujourd'hui (dimanche) deux ouvriers, de très braves garçons, sont arrivés de notre capitale. Le nouveau président * de notre groupe parlementaire viendra demain ou tout prochainement.

Les nouvelles sont bonnes. A présent, il est extrêmement important que tu sois présente à la conférence « unificatrice » de Bruxelles. Tu peux faire la chose très, très vite, arriver le 16 au matin et repartir de Bruxelles le 18 au soir. Tu es d'accord, n'est-ce pas ?

Donne ton accord je t'en prie.

Bien à toi V. I.

* G. I. Pétrovski. (N. R.)

P.-S. A présent, je vais t'écrire souvent pour te tenir au courant des événements.

*Rédigé le 12 juillet 1914.
Expédié de Poronin à Louvan
(Autriche-Hongrie, aujourd'hui
Yougoslavie).*

Conforme au manuscrit

*Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 48*

363

A I. F. ARMAND

Chère amie. Je te suis extrêmement reconnaissant d'avoir accepté. J'ai tout simplement la certitude que tu t'acquitteras à la perfection de ton importante mission et que tu donneras une réponse digne à Plékhanov, Rosa Luxembour, Kautsky, Roubanovitch (l'impudent !) qui vont à Bruxelles dans l'espoir d'organiser une manifestation contre nous en général et contre moi en particulier.

Tu connais suffisamment la question, tu parles bien et j'ai la certitude qu'à présent tu pourras être suffisamment « insolente ». Je t'en prie, n'interprète pas cela « en mauvaise part », si je te donne quelques conseils particuliers pour faciliter ta lourde tâche. Plékhanov aime troubler les camarades en leur sortant « de but en blanc » des galanteries (en français, etc.). Il faut être prête à répliquer du tac au tac : je suis enchantée, camarade Plékhanov, vous êtes vraiment un vert-galant (ou un galant cavalier) ou quelque chose dans ce genre, afin de lui *clouer le bec* courtoisement. Tu dois savoir qu'ils seront tous fort furieux (j'en suis bien aise !) en notant mon absence et, vraisemblablement, ils voudront s'en venger sur toi. Mais je suis certain que tu sauras leur faire « patte de velours » de la meilleure façon. J'exulte d'avance à l'idée qu'ils vont être décontenancés publiquement en se heurtant à une riposte froide, calme et quelque peu dédaigneuse.

Plékhanov aime « poser des questions » en narguant celui à qui il les adresse. Je te conseille de couper court immédiatement : vous avez le droit, comme tout membre de la

conférence, de poser des questions, et ce n'est nullement à vous personnellement que je réponds mais à toute la conférence, aussi je vous prie très humblement de ne pas m'interrompre ; ceci de manière à prévenir d'emblée « les questions » et de *l'attaquer*. Tu dois sans cesse être sur l'offensive. Ou bien alors tu pourras dire : en guise de réponse et pour répondre (c'est *ce* que je préfère) *je prendrai la parole* à mon tour et vous serez entièrement satisfait. D'après mon expérience, c'est la meilleure méthode à employer avec les insolents. Ce sont des lâches et ils perdront immédiatement pied.

Ils n'aiment pas que nous citions les résolutions. Or, c'est là la meilleure réponse : je suis venue ici essentiellement pour transmettre les décisions du parti *officielles* émanant de notre parti ouvrier. Je parlerai donc de l'une d'elles à ceux qui s'intéressent à ces décisions.

Nota bene en particulier et vois d'avance :

1) la résolution de la conférence de janvier 1912 sur l'habilitation de la conférence *. Cela concerne la *légalité* de la conférence de janvier 1912 (Rosa Luxembourg va sûrement poser la question de la légalité et d'autres aussi). (A propos, je suis content que... les Allemands te comprendront mal ou ne te comprendront pas du tout, installe-toi le plus près possible du Comité exécutif et parle *pour eux*. Tu as toi-même *entièrement* le droit de demander à Huysmans après chaque discours en allemand : traduction, je vous prie.)

2) Les résolutions de 1912 et 1913 sur les formes *simples* ** (pour Kautsky : cet imbécile ne sait pas comprendre la différence qui existe entre la reconnaissance de la *clandestinité* et la recherche de *nouvelles* formes de dissimulation de cette clandestinité et de son organisation).

3) Les résolutions de II. 1913, sur *l'unité à la base* *** (« vous excluez 670 groupes ouvriers ? » Sotti-

* Voir V. Lénine, Œuvres, Paris-Moscou, t. 17, pp. 467-468. (N. R.)

** Voir V. Lénine, Œuvres, Paris-Moscou, t. 17, pp. 478-479 et t. 18, pp. 474-476. (N. R.)

*** Voir V. Lénine, Œuvres, Paris-Moscou, t. 18, pp. 479-481. (N. R.)

se ! Nous *les appelons*. — « La majorité n'a pas le droit d'exclure la minorité. » — Sauf dans le cas où la minorité sabote la volonté de la majorité, ne se soumet pas à des décisions officielles. C'est notre cas).

Bien à toi V. Ou.

Je te conseille de ne pas oublier la détermination *officielle* (prends le texte français de la résolution du Bureau Socialiste International de XII.1913 à Popov ou Huysmans) du but de la conférence :

Exprimer son opinion en commun sur
les points litigieux ! !

Rien que cela ! Exprimer en commun son opinion, c'est ce que tu fais.

Pour une explication de *vulgarisation* (il faut faire beaucoup de vulgarisation avec les Français), le thème de l'organisation illégale, de la confiance extrême réclamée *par elle*, de la conspiration, etc., est très important. Pour vous, Européens, c'est facile : le parti est ouvert, légal, il existe des listes des membres du parti, il y a un contrôle et une vérification ouverts ! A ce moment-là *tout* est facile !!

Chez nous une définition précise et ouverte de l'appartenance au parti *est impossible* dans une organisation illégale, un contrôle ouvert est aussi impossible. C'est la raison pour laquelle un maximum de confiance est nécessaire pour se conformer à la discipline et travailler dans l'union ; les liquidateurs en reniant la clandestinité détruisent la possibilité même d'un travail en commun.

Toutefois, l'opinion selon laquelle il est impossible maintenant en Russie de déterminer les *forces* des courants, de déterminer *qui* suit la majorité, est une opinion erronée.

Grâce au journal, *aux versements des groupes ouvriers*, etc., on peut le déterminer de manière entièrement sûre et certaine.

(J'ai envoyé à Popov toute une série de tableaux et de documents pour qu'on en traduise les titres et qu'on les soumette au Bureau.)

De l'avis de Grigori, il ne faut pas se retirer si l'on refuse de tenir des procès-verbaux et de les publier, mais il faut présenter une déclaration écrite. Le *Comité exécutif*

est un médiateur. Il faut se le rappeler une fois pour toutes (cela figure dans la résolution officielle du Bureau Socialiste International de XII.1913). Non pas un arbitre mais un *médiateur*. S'il se passe quelque chose il faut s'exprimer en ces termes : nous vous remercions de votre médiation, nous l'avons acceptée de bon gré, et citer la résolution du Bureau Socialiste International (XII.1913). Le mot est « médiation » et nous demandons que le médiateur transmette à l'adversaire 1) nos *conditions* et 2) *les données objectives*. Et voilà tout !!

N. B. Nous sommes un parti *autonome*. Ne l'oublie pas. Nul n'a le droit de nous imposer la volonté d'autrui, le Bureau Socialiste International *n'en a pas le droit non plus*. S'il y a des *menaces*, ce ne sont que *phrases creuses*.

J'enverrai demain la fin du rapport. A présent tu dois avoir un travail fou, il y a peu de temps et beaucoup à faire ! Je te remercie d'avance.

Ton dévoué V. I.

Rédigé avant le 13 juillet 1914.
Expédié de Poronin à Lovran
(Autriche-Hongrie, aujourd'hui
Yougoslavie).

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois avec
des coupures en 1959 dans la revue
« Voprossy Istorii K.P.S.S. », n° 6

Publié in extenso en 1964
dans la 5^e édition des Œuvres de Lénine,
tome 48

364

A. I. F. ARMAND

Chère amie, nous sommes à une réunion spéciale avec le nouveau président et les autres ouvriers³⁴⁸. La situation est magnifique. Je suis heureux au plus haut point pour toi et reconnaissant que tu m'aies délivré de mes devoirs à Bruxelles (Martov est à Bruxelles. Ta tâche est très dure mais extrêmement importante). Je te remercie encore et toujours de faire ce travail si déplaisant avec autant d'habileté.

Notre congrès aura lieu en août. Nous avons en caisse presque tout l'argent nécessaire.

Je te prie de parler à Berzine. Quelle est son opinion et quels sont ses projets ? Qui d'entre eux peut participer ? Leur Comité central ? Ou bien non ? Ou même leurs délégués locaux ? Notre congrès doit bien se dérouler. Sois franche avec lui, nous parlerons par lettres de la suite des événements.

Dans la *n u i t d e s a m e d i*, télégraphie-nous sans faute et en détail le bilan, les résultats, etc. Dimanche, notre télégraphe *n'est ouvert q u e* de 8 à 10 heures.

Notre président reste ici jusqu'à dimanche. Il doit savoir les résultats.

Si l'on demande à la conférence si l'on invitera (c'est-à-dire notre Comité central) au congrès les organisations *n a t i o n a l e s*, réponds : *o u i*.

Ton sincèrement dévoué *V. I.*

Rédigé le 16 juillet 1914 au plus tard.

Expédié de Poronin à Bruxelles.

Publié pour la première fois en 1964

*dans la 6^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 48*

Conforme au manuscrit

365

A G. L. CHKLOVSKI

Cher ami, vous savez probablement comment s'est achevée la conférence de Bruxelles ? L'opposition polonaise est passée du côté des liquidateurs !

A présent viendra le temps des trahisons, mais cela n'apportera aucun changement.

Il est clair que nous n'allons pas nous mêler au « congrès commun » : liquidateurs + Rosa + les Alexinski + les Plékhanov ³⁴⁹.

Comment va Samoïlov ? Est-ce qu'il se rétablit vraiment ? Sera-t-il en bonne santé pour Vienne ? (A propos, est-ce que vous vous préparez pour Vienne ? Répondez de

manière explicite.) Parlez-moi avec le maximum de détails de Samoïlov.

Lui a-t-on trouvé quelque chose à l'estomac ?

Salutations à votre famille ! Votre *Lénine*

Rédigé après le 18 juillet 1914.

Expédié de Poronin à Berne.

Publié pour la première fois en 1964

dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 48

Conforme au manuscrit

366

A V. M. KASPAROV

Cher ami, je vous prie vivement de prendre la peine de nous tenir au courant pendant les journées révolutionnaires de Russie ³⁵⁰.

Nous n'avons pas de journaux.

Je vous prie

1) de nous envoyer chaque jour (par paquet simple) les journaux de *Berlin* qui publient le maximum de nouvelles de Russie (le *Vorwärts* et mieux encore peut-être le *Berliner Tageblatt* ³⁵¹, choisissez ceux où il y a le plus de télégrammes de Russie).

2) Egalement les journaux russes de Pétersbourg et de Moscou (nous n'avons que la *Kievskaja Mysl*), la *Retch*, le *Novoïe Vremia* (depuis le début des journées de juillet)...

3) Des télégrammes sur les événements d'une importance particulière, exceptionnelle, s'il y en a, comme les mutineries dans l'armée, etc.

Adresse pour tout cela (et pour les télégrammes) *Ulianow* (rien que deux mots). *Poronin*.

Nous rembourserons les dépenses. Ecrivez immédiatement par carte postale pour dire si vous acceptez (j'espère que vous ne refuserez pas) et combien d'argent il faut vous envoyer.

(Le tarif des postes et télégraphes pour ici est le même qu'à l'intérieur de l'Allemagne.)

Donc, j'attends votre réponse. Bien à vous

Lénine

P.-S. Envoyez, je vous prie, également des coupures du *Vorwärts* sur tout ce qui concerne la Conférence de Bruxelles des 16-18. VII.1914 et leur « bloc » (Rosa+Plékhanov+Alexinski+liquidateurs, etc.).

Rédigé après le 18 juillet 1914.
Expédié à Berlin.

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois
en 1930 dans le Recueil Lénine XIII

367

A I. F. ARMAND

Huysmans et Vandervelde ont mis en œuvre toutes les menaces. Piètres diplomates ! Ils ont cru nous effrayer (ou vous). Bien sûr, cela a raté.

Grigori et moi, nous disons : le plus intelligent aurait été de refuser d'y aller. Mais les ouvriers russes ne l'auraient pas compris ; désormais ils n'ont qu'à s'instruire sur un exemple vivant.

Tu t'es mieux tirée d'affaire que je n'aurais pu le faire. Outre la connaissance de la langue, j'aurais sûrement *explosé*. Je n'aurais pu souffrir leur batelage et je les aurais traités de fripouilles. *Et c'était là tout ce qu'il leur fallait.* C'est à cela qu'ils nous provoquaient.

Vous — et toi — avez agi de manière calme et ferme. Extremely thankful a greeting you *.

Je suis surpris qu'il n'y ait pas eu, aujourd'hui (dimanche), de dépêche annonçant la *clôture* de la conférence. Elle a sûrement été close samedi à 4 heures. Avez-vous présenté (les trois délégués, vous, les Lettons+l'opposition polonaise) une déclaration écrite ?

J'attends tes impressions. Ton V. Ou.

Rédigé le 19 juillet 1914 à Poronin.
Publié pour la première fois en 1964
dans la 6^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 48

Conforme au manuscrit

* Extrêmement reconnaissant et je te remercie. (N. R.)

368

A I. F. ARMAND

Dimanche, le 19/VII.

Ma chère amie, aujourd'hui, pour la première fois, j'ai une bonne nouvelle (très, très bonne !) apparemment rédigée par Kamski. Je t'envoie un millier de remerciements !! Ta tâche a été dure et... Huysmans a tout fait contre toi et notre délégation, mais tu lui as rivé son clou de la meilleure manière. Tu as rendu un très grand service à notre parti ! Je te suis tout particulièrement reconnaissant de m'avoir remplacé. Le télégramme (hier) dit : « vous (nous) et les Lettons » *avez participé* au vote sur la grosse résolution à propos de la tactique et de l'organisation (il n'y a plus de divergences tactiques, etc.). Je suis persuadé que c'est une erreur de transmission. Vous et les Lettons *n'avez pas* participé (comme dans le programme).

La *d e r n i è r e* carte des liquidateurs, c'est l'aide de l'étranger, mais même cette carte sera contrée.

J'ai envoyé 150 fr. à ton fils. C'est sûrement trop peu ? Fais-moi savoir, je te prie, et immédiatement, combien tu as dépensé en plus. Je t'enverrai immédiatement la somme.

Notre congrès aura lieu ici aux environs des 20-25 août nouveau calendrier. Tu dois être déléguée :

- 1) du Comité des organisations à l'étranger,
- 2) de la délégation bruxelloise.

Il vaudrait mieux que tu viennes plus tôt. Il y a un tas de travail. Nous allons nous écrire au préalable.

Bien à toi V. Ou.

...P.-S. Vandervelde et Kautsky jouent le rôle de propagateurs de ragots, disant que Lénine « se cache à Bruxelles » !! Elle est bien bonne ! Ah, les viles commères, ils *n'ont que cela* comme moyen de lutte.

Popov et toi avez très bien cloué le bec à Huysmans. Il a eu ce qu'il méritait. Dis-moi si tu es très fatiguée, si tu es très furieuse. N'es-tu pas fâchée contre moi que je t'aie persuadé d'aller à Bruxelles ?

Rédigé le 19 juillet 1914 à Poronin.

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1964
dans la 6^e édition des Œuvres
de Lénine, tome 48

A I. F. ARMAND

Chère amie, aujourd'hui j'ai reçu ta lettre et une lettre de Popov. Je n'arrive pas à comprendre exactement quel est votre désaccord et je pense qu'il n'est pas très important. La *seule* chose importante c'est le vote, et tu as eu raison de n'y pas participer. C'est tout.

Pourquoi est-il « extrêmement déplaisant » pour toi de parler de l'exécution des devoirs de représentant de la délégation ? Je ne comprends pas. La dispute avec Popov n'est qu'une futilité. Pourquoi es-tu opposée au fait d'être déléguée ? ? ? Ecris-moi, je t'en prie, en toute franchise ! !

Je te remercie des détails concernant la conférence ! Le camarade du parti letton est ici. Nous nous entendrons avec lui de manière précise sur leur participation à notre congrès.

Il serait extrêmement bien que tu entres en correspondance avec Kautsky (c'est un individu lâche, totalement veule qui se laisse influencer, qui change constamment de position à la faveur d'impulsions secrètes et qui est monté contre moi à cause de « l'histoire de l'argent » : il est particulièrement vil d'intervenir en qualité de personnage « impartial » ou bien de jouer le rôle de l'« impartial » en étant partial et furieux contre moi essentiellement à la suite d'une dispute personnelle pour de l'argent. C'est vil !). S'il t'a demandé de lui écrire et si tu peux traduire tous les rapports en français et les lui envoyer (*surtout ceux concernant le 4. I V. 1914*) ce serait très bien. Mais, bien entendu, comme c'est très compliqué, en ce qui me concerne, je ne te demande pas de le faire. Si tu le veux, fais-le ! (Mon avis personnel est qu'il serait bien d'informer Kautsky et d'*exposer* essentiellement de manière particulièrement détaillée la question du 4.IV.1914 et la statistique des groupes : cette statistique a été partiellement publiée dans la *Leipziger Volkszeitung* du 21.VII.1914. Si tu le veux, je te l'enverrai, et si tu le veux, *je t'aiderai, à titre privé, à préparer la lettre pour Kautsky*. Mais à présent, il est très difficile de paralyser les basses intrigues et Kautsky est la victime des intrigues

de Rosa Luxembourg, Plékhanov et C^{ie}. Plékhanov est un transfuge des plus lâches, comme toujours. As-tu vu les coups que je lui ai portés dans le *Rabotchi* ³⁵² n° 7 et dans le *Prosvechtchénié* n° 6 ? *)

Je n'arrive pas à trouver pour l'instant l'adresse de la *Neue Zeit*. Si tu le désires, tu peux écrire à l'adresse de l'éditeur de la *Neue Zeit* : Stuttgart, Furtbachstrasse. 12. für Genossen Karl Kautsky.

Avec l'aide de Kautsky, ces idiots et intrigants veulent présenter une résolution dirigée contre nous au congrès de Vienne. Ils n'ont qu'à le faire !!! Nous ne pouvons nous y opposer. Mais nous gardons notre calme. Cette « dernière carte » des opportunistes sera également coupée.

Votre conduite à la conférence a été juste et vous avez rendu un très grand service au parti. Popov m'écrit que tu étais malade. Tu avais une toute petite voix. De quoi souffres-tu ? Je t'en prie, donne des détails !! Sinon je ne puis être tranquille.

En te saluant sincèrement, je t'envoie mes meilleurs vœux. Je te souhaite bonne santé et calme.

Bien à toi V. Ou.

Rédigé avant le 24 juillet 1914.

Expédié de Poronin à Louvain
(Autriche-Hongrie, aujourd'hui
Yougoslavie).

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 43

370

A JANSSON OU CHTITZ

Poronin, le 25 juillet 1914.
(Galicie)

Cher camarade, je vous prie de bien vouloir m'excuser si je prends la liberté de vous adresser la demande suivante,

* Voir « De l'aventurisme » et « Les procédés des intellectuels bourgeois dans leur lutte contre les ouvriers ». (Œuvres, Paris-Moscou, t. 20, pp. 374-378 et 482-515. — N. R.)

bien que nous ne nous connaissions pas. Ce sont les derniers événements révolutionnaires de Russie qui m'y incitent.

J'ai trouvé votre adresse, comme celle du camarade K.V.K. Jansson dans le *Vorwärts* (Berlin) 1913, n° 33 (8.II.1913) (« La vie du parti » : « Les membres allemands du parti résidant à Stockholm »). Notre liaison avec St-Petersbourg par la voie ordinaire (par Varsovie) est devenue désormais impossible.

C'est la raison pour laquelle je vous prie de nous donner quelques bonnes adresses clandestines ou bien une bonne adresse clandestine à Stockholm. Ce doit être celle d'un camarade sûr et *extrêmement ponctuel*. Il serait souhaitable d'avoir une adresse *permanente*. Nous pouvons nous exprimer en allemand, français ou anglais.

Ce camarade devra coller des timbres suédois sur les lettres qu'il recevra de nous et les réexpédier en Finlande (ou à St-Petersbourg). Et aussi renvoyer les lettres reçues de Finlande (ou de Russie) (*avec les enveloppes*) à notre adresse : Ulianow, *Poronin* (Galizien). S'il y a des télégrammes, les retransmettre par voie télégraphique.

Si vous êtes assez aimable pour organiser la chose, je vous enverrai immédiatement l'argent nécessaire pour les frais de poste et de télégraphe (ainsi que d'enveloppes, etc...).

Je joins un coupon international pour la réponse.

Pour justifier mon identité, je vous informe qu'en 1907-1911 j'ai été représentant du P.O.S.D.R. au Bureau Socialiste International. Mon nom de parti est Lénine, mon vrai nom Oulianov. Mon adresse antérieure qui figure dans de nombreux documents imprimés par le Bureau Socialiste International est : Oulianoff, 4, rue Marie-Rose, Paris. (XIV°).

Depuis que je me suis installé dans un village de Galicie, j'ai démissionné de ce poste. A présent, notre représentant au Bureau Socialiste International est le camarade Harrison (35, Mornington Grescent. London, N.W.)

Le camarade Branting, leader du parti suédois, me connaît. Vous pouvez lui téléphoner. Au cas où il serait absent de Stockholm, je joins, afin de justifier mon identité, les bandes d'expédition des journaux socialistes que je reçois.

Sur mandat du Comité central du Parti ouvrier
social-démocrate de Russie, avec les salutations
fraternelles et en vous remerciant à l'avance,

N. Lénine
(*Vl. Oulianov*)

P.-S. Je vous prie, s'il vous plaît, d'envoyer la lettre
ci-jointe en Finlande.

Wl. Uljanow
Poronin (Galizien)

Expédié à Stockholm.

Conforme au manuscrit

*Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition des Œuvres de Lénine,
tome 48*

371

A I. ROUDIS-GUIPSLIS ³⁶³

Cher camarade Roudé, j'ai vu récemment un social-démocrate letton * extrêmement respectable et précieux qui m'a parlé d'une « opposition » dite « de gauche » dans le parti letton. Il vous rangeait dans cette opposition.

J'ignore dans quelle mesure vous et vos amis avez réellement versé dans une « opposition de gauche » par rapport au Comité central letton. Je suis en tout cas certain que si vous le faites, c'est de manière rigoureusement loyale.

En tout cas, un fait est évident : c'est le glissement du Comité central letton à gauche. A titre de preuve, la résolution parue dans le n° 32 de la *Troudovaïa Pravda* et le refus de voter à Bruxelles la résolution pourrie, stupide et couvrant les liquidateurs. L'opposition polonaise a voté pour ; à mon avis, c'est une trahison ou un vilain « jeu » ou de la diplomatie de la pire espèce.

* Il s'agit de E. Zwirboulis. (N. R.)

On raconte que le 4^e arrondissement de Riga souhaiterait avoir des rapports plus étroits avec notre Comité central.

Est-ce exact ?

La majorité des ouvriers lettons sont-ils pour, oui ou non ?

A mon avis, il serait important de faire connaître nos « 14 conditions » aux ouvriers lettons. Je les ai envoyées à Guerman. J'espère qu'il ne refusera pas de vous les prêter un moment pour que vous les lisiez.

Ensuite, il serait également important d'expliquer notre attitude de principe à l'égard de la fédération. Nous sommes *contre par principe*. Nous sommes pour le centralisme démocratique. Et du moment qu'il en est ainsi, à quoi bon conserver le vieux « traité » pourri de 1906 avec les social-démocrates lettons, où demeurent des points *fédéralistes* tels que la *délégation* du Comité central letton dans le Comité central commun ? ? Même les Polonais ont repoussé dans le principe ce point *fédéraliste* à Stockholm (1906).

Je ne crois pas que les ouvriers lettons conscients défendent ce point ; il favorise le jeu, la diplomatie, l'esprit de cénacle. Il nuit au travail.

Ensuite, est-il exacte qu'il y ait des hésitations parmi les ouvriers lettons conscients sur la nécessité de lutter contre le séparatisme du Bund et contre l'autonomie culturelle nationale ? ? Ce serait extrêmement affligeant !

La résolution de notre conférence d'été (1913) sur la question nationale a-t-elle été traduite en letton et publiée ³⁵⁴ ?

A Bruxelles, l'opposition polonaise est passée aux positions des liquidateurs et au jeu à la diplomatie « de Tyszka » : croc-en-jambes aux pravdistes, coup porté dans le dos à ces derniers, séparation d'avec eux « devant l'Europe ». Ils veulent à présent, à la manière de Tyszka, défendre les points fédéralistes des traités et « couvrir » le nationalisme du Bund (l'autonomie culturelle nationale), défendre une « légalité » pourrie (utile aux liquidateurs) du parti d'avant 1912, (c'est-à-dire avant le rétablissement du parti *contre* les liquidateurs).

J'espère que les Lettons ne s'engageront pas sur cette

voie. J'aimerais connaître votre avis et celui de vos amis de Riga, du 4^e arrondissement et des autres.

Je vous serre la main. Meilleures salutations !

Votre *Lénine*

Rédigé le 26 juillet 1914.

Expédié de Poronin à Berlin.

Publié pour la première fois en 1935
dans la revue « *Proletarskaïa
Révolioutsia* », n° 5

Conforme au manuscrit

372

A V. M. KASPAROV

Cher camarade,

Je n'ai pas le *Vorwärts*, or, il y a dans ce journal (a en juger par les extraits publiés par d'autres journaux socialistes) des choses importantes, par exemple des échos (et des correspondances) sur le mouvement ouvrier pétersbourgeois, sur les manifestations, etc.

Nous en avons le plus grand besoin (pour l'Organe central et pour les autres travaux).

Ne pourriez-vous pas constituer (et continuer) une collection de coupures du *Vorwärts* sur ces questions (avec mention des dates du journal) et nous l'envoyer ?

Si vous le pouviez, je vous enverrais de l'argent en remboursement de vos frais (dites-nous combien).

Si vous êtes occupé, ou si d'une manière générale, cela vous est impossible, faites-nous le savoir.

J'espère que vous suivez le *Vorwärts*. Y a-t-il eu une traduction de l'article de Plékhanov extrait de *Za Partiou* ³⁵⁵ ?

Vous me rendriez un grand service si vous collectionniez également les coupures de journaux bourgeois sur les actuels événements marquants de Pétersbourg.

Faites vite !

J'attends votre réponse.

Bien à vous *Lénine*

Rédigé dans la seconde quinzaine
de juillet 1914.

Expédié de Poronin à Berlin.

Publié pour la première fois
en 1930 dans le Recueil *Lénine XIII*

Conforme au manuscrit

373

TELÉGRAMME AU DIRECTEUR DE LA POLICE DE LA VILLE DE CRACOVIE¹⁸⁶

La police locale me soupçonne d'espionnage. J'ai vécu deux ans à Cracovie, Zwierzyniec et 51 r. Lubomirskiego. J'ai fourni personnellement des renseignements au commissaire de police de Zwierzyniec. Je suis un social-démocrate émigré. Je vous prie de télégraphier à Poronin et au maire de Nowy Torg afin d'éviter tout malentendu.

Oulianov

*Rédigé le 7 août 1914.
Expédié de Poronin à Cracovie.
Publié pour la première fois en 1924
dans le Recueil Lénine II*

*Conforme au bordereau
télégraphique écrit
par un inconnu*

374

AU SECRÉTAIRE DE RÉDACTION DES ÉDITIONS GRANAT

Berne, le 15 sept. 1914 *

Très honoré secrétaire de rédaction,

Je vous informe de mon changement d'adresse. Je viens d'être libéré d'une petite détention en Autriche et à présent je vais résider à Berne. Je vous prie de m'accuser réception de cette lettre et de m'informer de la date de livraison de l'article (j'espère que la guerre est un motif de retard suffisamment valable) **. En cas d'urgence, envoyez un télégramme dans lequel un seul mot (date du mois, anc. cal.) désignera la date de livraison. Je ne suis pas encore certain que les manuscrits arrivent bien à destination en ce moment.

Croyez que je suis à votre service,

V. Iline

*Rédigé le 15 septembre 1914.
Expédié à Moscou.*

Conforme au manuscrit

*Publié pour la première fois en 1959
dans la revue « Voprosy Istorii K.P.S.S. »,
n° 4*

* En français dans le texte. (N. R.)

** Il s'agit de « Karl Marx (Brève notice biographique comportant un exposé du marxisme) ». (Voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 21, pp. 37-87. — N. R.)

375

A. I. F. ARMAND

Chère amie,

Un *très grand* salut de nous tous à Abram. Il devrait aller voir les amis à Lausanne. Il y trouverait des documents intéressants et je vous demanderais de les traduire en français, de les envoyer au journal *la Sentinelle* (et de me renvoyer le tout avec un voyageur)³⁵⁷. (Quel est le parti qui le publie ? Où sort-il ? Est-ce un organe convenable ? Envoyez-moi, je vous prie, un exemplaire des numéros les plus typiques de ce journal.)

Je suis extrêmement alarmé et inquiet de la position des socialistes européens dans la guerre actuelle. Je suis convaincu que tous — au premier chef et surtout les socialistes allemands — sont devenus des « chauvins ». Il est absolument insupportable de lire les journaux socialistes allemands et français (*l'Humanité* ! !). Un « chauvinisme » extrémiste ! Je crains que la crise actuelle ne fasse perdre la tête (si l'on peut s'exprimer ainsi) à de nombreux, de trop nombreux socialistes et qu'en dernière analyse ce soit l'opportunisme qui soit coupable de cette « infamie » extraordinaire du socialisme européen. On m'a dit que Martynov (liquidateur) a réuni une conférence à Zürich (privée, je suppose) où il a commencé par attaquer les socialistes allemands, mais par la suite (au second jour des débats), il a changé d'opinion (sous l'influence délétère d'Axelrod) et a renié tout ce qu'il avait dit plus tôt ! ! ! Quelle honte ! ! Nous devons exprimer d'une manière ou d'une autre notre opinion mais c'est extrêmement difficile, très difficile à une époque pareille. Qu'Abram aille donc à Lausanne et vous apporte des nouvelles.

Grigori est venu avec sa famille. Nous restons à Berne. C'est une petite ville bien ennuyeuse, mais... c'est malgré tout mieux que la Galicie, et il n'y a rien de mieux ! ! Cela ne fait rien. Nous nous y ferons. Je hante les bibliothèques : elles me manquaient. Meilleurs vœux et cordiale poignée de main. Ecrivez, je vous prie, davantage de choses sur vous-même.

Votre dévoué V. Lénine

J'espère que nous nous verrons bientôt ? Qu'en pensez-vous ?

P.-S. Quel temps fait-il à Les-Avan ? Faites-vous des promenades ?

Vous nourrissez-vous mieux à présent ? Avez-vous des livres ? Des journaux ?

A Lausanne, il faudrait arriver à rassembler *tous* les journaux français et suisses avec des échos socialistes sur la guerre, sur les socialistes français et allemands, etc. Abram n'a qu'à s'en occuper. Il faut consentir tous les efforts pour rassembler des documents ! !

Rédigé avant le 28 septembre 1914.
Expédié de Berne à Les-Avan (Suisse).

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1960
dans la revue « Voprossy Istorii K.P.S.S. »,
n° 4

376

A V. A. KARPINSKI

Cher V. K.,

Je vous envoie les autres articles. Il faut tout composer en petits caractères.

Prenez l'*ancien* format de l'Organe central.

Il serait souhaitable d'avoir 48 000 signes.

Ordre : 1) Déclaration du Comité central *

2) réponse des social-démocrates russes

3) à contre-courant

4) article sur l'Internationale **

5) l'Internationale et la défense de la patrie

6) *St-Pétersbourg*. Lettre de St-Pétersbourg

7) R. V. Malinovski

* Il s'agit du manifeste du Comité central du P.O.S.D.R. « La guerre et la social-démocratie russe ». (Voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 21, pp. 19-28. — N. R.)

** Il s'agit de l'article de Lénine « La situation et les tâches de l'Internationale socialiste ». (Voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 21, pp. 29-35. — N. R.)

Envoyez sans faute le numéro à l'état d'épreuve avant de l'imprimer.

Lundi, je fais une conférence à Montreux, puis-je passer chez vous ? A moins que ce soit prêt plus tôt ?

Envoyez votre note : elle ne conviendra sûrement pas au genre du 1^{er} n°. Et si on la remettait au n° 2 ?

Bien à vous *Lénine*

Rédigé le 20 octobre 1914.

Expédié de Berne à Genève.

Publié pour la première fois en 1929
dans le Recueil Lénine XI

Conforme au manuscrit

377

A V. A. KARPINSKI

Cher V. K.,

Ayez la bonté de m'excuser si je vous ai laissé longtemps sans réponse : j'étais occupé avec un article urgent pour Granat. Je peux vous annoncer une agréable nouvelle : l'Organe central a été livré à un point proche de la frontière et, apparemment, il la franchira bientôt. Je vous félicite ! Et je vous remercie une fois de plus, de tout cœur, pour tous les tracas que vous avez bien voulu supporter avec le journal ! Nous pensons bientôt au n° suivant. Le premier se vend bien. (Votre article sur les élections de Suisse ne conviendra pas, je le crains, *en raison de son caractère*, je l'ai passé à mon collègue pour discussion.) Je vous enverrai d'un jour à l'autre le n° 265 (du 13.XI.1914) de *la Sentinelle* qui paraît à La Chaux-de-Fonds. *La Sentinelle* a publié un exposé résumé du manifeste publié par l'Organe central. Il serait bien de le faire paraître dans le journal de Genève !

Meilleures salutations de Nadejda Konstantinovna et de tous les amis d'ici.

Bien à vous *V. Ou.*

Rédigé le 14 novembre 1914.

Expédié de Berne à Genève.

Publié pour la première fois en 1929
dans le Recueil Lénine XI

Conforme au manuscrit

378

A V. A. KARPINSKI ET S.N. RAVITCH *

Chers amis, avez-vous gardé la composition (intacte) ** ? Il se trouve que le tirage a été trop restreint. Si le journal n'est *pas encore* décomposé, répondez (immédiatement) ; nous verrons alors ce qu'il faut faire.

Votre Lénine

*Rédigé le 18 novembre 1914.**Expédié de Berne à Genève.**Publié pour la première fois
en 1929 dans le Recueil Lénine XI**Conforme au manuscrit*

379

A V. A. KARPINSKI

Cher V. K.,

Faites imprimer, je vous prie, 1000 autres exemplaires. Ensuite, demandez de décomposer immédiatement et dites-moi quand pourra commencer la composition du numéro suivant ***. Il est déjà à moitié écrit.

Salut ! **** Votre Lénine

*Rédigé le 20 novembre 1914.**Expédié de Berne à Genève.**Publié pour la première fois en 1929
dans le Recueil Lénine XI**Conforme au manuscrit*

* Cette lettre est un post-scriptum à une lettre de N. Kroupskaïa. (N. R.)

** Il s'agit de la composition du n° 33 du *Social-Démocrate* contenant le manifeste du Comité central du P.O.S.D.R. « La guerre et la social-démocratie russe ». (N. R.)

*** Il s'agit du n° 34 du *Social-Démocrate*. (N. R.)

**** En français dans le texte. (N. R.)

380

A V. A. KARPINSKI ET S.N. RAVTCH*

Je viens de recevoir votre lettre. Qui est le cochon, Sig ou Plékhanov ? Ou bien les deux ? Donnez des détails, je vous prie. En raison de la vile agitation nationaliste de Plékhanov, je vous prie *i n s t a m m e n t* de vous mettre de *t o u t e s* vos forces à organiser l'exposé de Inessa en *f r a n ç a i s* : « les différents courants parmi les socialistes russes à propos de l'attitude envers la guerre ».

Tout à vous *Lénine**Rédigé le 21 novembre 1914.**Expédié de Berne à Genève.**Conforme au manuscrit**Publié pour la première fois en 1929
dans le Recueil Lénine XI*

381

A V. A. KARPINSKI

Cher V. K.,

Je ne sais pas combien vous avez de papier fin (qui ne nous coûte rien). Imprimez la moitié sur du fin. Dites-moi *p o u r c o m b i e n d e n u m é r o s* vous avez du papier fin. S'il y en a beaucoup (nous en obtiendrons encore de Paris) et s'il n'est pas trop mauvais pour être utilisé ici, nous augmenterons le % du papier fin.

Meilleurs vœux, votre *Lénine*

Nous enverrons les textes demain. De toute façon, il vous faut encore du temps pour décomposer.

Avez-vous reçu *La Sentinelle* ? Pourrez-vous insérer ?*Rédigé le 22 novembre 1914.**Expédié de Berne à Genève.**Conforme au manuscrit**Publié pour la première fois en 1929
dans le Recueil Lénine XI*

* Cette lettre est un post-scriptum à une lettre de N. Kroupskaïa. (N. R.)

382

A V. A. KARPINSKI

Cher V. K.,

Nous vous envoyons une partie des textes pour le n° 34 (près de 25 000 sur 45 000). Le reste viendra demain ou après-demain.

(Nous avons abondance de textes, nous pensons lancer immédiatement le n° 35.)

Salut ! Votre *Lénine**Rédigé le 26 novembre 1914.**Expédié de Berne à Genève.**Publié pour la première fois en 1929
dans le Recueil Lénine XI**Conforme au manuscrit*

383

A A. G. CHLIAPNIKOV

Le 25.XI.

Cher ami, hier soir, nous avons lu la nouvelle de l'arrestation de 11 personnes (y compris 5 membres de la Fraction O.S.D.R. ³⁵⁸) aux environs de Petrograd et aujourd'hui nous avons envoyé un télégramme à Branting, pour que vous tiriez cette affaire au clair (*le cas échéant* * par les Finlandais), pour savoir si les 5 membres de la Fraction O.S.D.R. ont été pris, arrêtés.

Si oui, c'est un malheur !

Mais cela permet d'autant moins votre départ au Danemark. D'une manière générale, je proteste énergiquement contre ce déplacement. C'est justement maintenant que vous devez être en personne à Stockholm pour organiser les contacts de manière plus correcte, plus fréquente et plus vaste. C'est une affaire difficile qui exige un homme compétent, qui connaisse au moins une langue étrangère. Il est *impossible* d'abandonner ceci à « n'importe qui ».

* En français dans le texte. (N. R.)

Si l'on vous cause des ennuis (la police) à Stockholm, il faut vous cacher *aux environs* de Stockholm dans un petit village (c'est facile, ils ont tous le téléphone). Je pense que Kollontai pourrait elle aussi facilement arriver incognito et sous peu à Stockholm ou aux environs de la ville.

Nous publions prochainement le n° 34, ensuite le n° 35 de l'Organe central.

Répondez dès que possible. Nous recevons toutes vos lettres. Nous avons également reçu le document des liquidateurs (leur réponse à Vandervelde)³⁵⁹. Merci.

Je vous serre chaleureusement la main et j'attends des nouvelles. Bien à vous *Lénine*

Rédigé le 26 novembre 1914.
Expédié de Berne à Stockholm.

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1924
dans le Recueil Lénine II

384

A V. A. KARPINSKI

Cher camarade,

J'envoie les textes pour l'Organe central.

Si tout n'entre pas, le compositeur n'aura qu'à m'informer *avec précision* de la quantité en trop. Nous ferons sauter quelque chose ; au premier chef, nous mettrons de côté la note sur Vandervelde (déjà envoyée).

Salutations de toute sorte. Votre *Lénine*

Rédigé le 26 ou le 27 novembre 1914.
Expédié de Berne à Genève.

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1929
dans le Recueil Lénine XI

385

A V. A. KARPINSKI

Cher V. K.,

J'envoie d'autres textes.

Nous ferons paraître les deux numéros l'un après l'autre. Nous avons une abondance de textes. L'article sur l'arrestation de la réunion avec la Fraction O.S.D.R. est prêt et doit obligatoirement entrer dans le n° 34, mais nous le tenons en suspens, car nous avons envoyé un télégramme (nous ne savons pas si les 5 députés sont arrêtés ou non).

Je compte sur vous pour qu'il y ait *suffisamment de caractères pour les 2 numéros* : donc qu'il compose le tout et d'un jour à l'autre, nous donnerons le sommaire des nos 34 et 35 (s'il y a trop peu de caractères pour les deux numéros, écrivez *i m m é d i a t e m e n t*).

Tout à vous Lénine

Envoyez les épreuves.

Rédigé avant le 28 novembre 1914.

Expédié de Berne à Genève.

Publié pour la première fois en 1929
dans le Recueil Lénine XI

Conforme au manuscrit

386

A V. A. KARPINSKI

Cher V. K.,

Je réponds point par point.

1) je joins la répartition des articles pour les nos 34 et 35 ;

2) envoyez les épreuves ;

3) tirez à 2 000 exemplaires chaque ;

4) à 250 exemplaires chaque sur papier fin ;

(tant qu'il n'en arrivera pas d'autre de Paris) ;

5) n'envoyez pas l'argent.

Dites combien nous devons.

Dites tout de suite quand *pourront* sortir les nos 34 et 35.

Les prévoir à peu près à une semaine d'intervalle.
A présent, il faut sortir immédiatement.

Salut ! Votre *Lénine*

<i>n° 34</i>	<i>mil.</i>	<i>n° 35</i>	<i>mil</i>
1) La guerre et la Fraction O.S.D.R. (au poste de combat)	8	1) Chauvinisme et socialisme****	12
2) Le mot de passe de la social-démocratie révolutionnaire	15	2) La fierté nationale des Grands-Russes*****	9
3) Une voix allemande *	4	3) Les étudiants à genoux	3
4) Iordanski	4	La résolution géorgienne ³⁶⁰	2
5) Gorki **	2	Feuilleton sous le trait : L'Internationale et la « défense de la patrie »	14
6) La femme et la guerre ***	5	Chronique de SPb Lettres de SPb des 10 et 11.X.	5½
7) Chronique de SPb (document liquidateur et appréciation)	5½		

S'il faut mettre de côté quelque chose, ce sera « Une voix allemande » pour le n° 34 et pour le n° 35 la « Résolution géorgienne » ; s'il y a une grosse erreur dans le décompte, écrivez immédiatement.

Rédigé le 28 novembre 1914.

Expédié de Berne à Genève.

Publié pour la première fois en 1929
dans le Recueil Lénine XI

Conforme au manuscrit

* Voir V. Lénine, « Une voix allemande sur la guerre ». (Œuvres, Paris-Moscou, t. 21, pp. 88-89. — *N. R.*)

** Voir V. Lénine, « A l'auteur de la « Chanson du faucon ». (Œuvres, 4^e éd. russe, t. 41, pp. 301-302. — *N. R.*)

*** Les points 2-6 ont été écrits par un inconnu. (*N. R.*)

**** Voir V. Lénine, « Chauvinisme mort et socialisme vivant (Comment reconstituer l'Internationale ?) ». (Œuvres, Paris-Moscou, t. 21, pp. 91-97. — *N. R.*)

***** Voir V. Lénine, « De la fierté nationale des Grands-Russes ». (*Ibid.*, pp. 98-102. — *N. R.*)

387

A V. A. KARPINSKI

Cher V. K.,

J'envoie le texte (renvoyez-le sans faute) d'un communiqué gouvernemental sur l'arrestation, que nous venons de recevoir.

Il faut *le glisser* dans l'éditorial (à la place de ce que nous avons envoyé) et rayer dans l'article les phrases disant que nous ne savons pas si les députés ont été arrêtés, etc.

Ecrivez au moins une carte postale (pour dire si la présente a été reçue).

Quand pourra sortir le n° 34
et le n° 35.

Il faut faire terriblement vite à présent ; nous avons reçu des matériaux *des plus intéressants* concernant une « intervention » du Comité d'organisation ³⁶¹.

Pour l'instant c'est un secret.

Faites *sauter* la résolution géorgienne.

Salut ! Votre *Lénine*

Rédigé le 1^{er} décembre 1914.

Expédié de Berne à Genève.

Publié pour la première fois en 1929
dans le *Recueil Lénine XI*

Conforme au manuscrit

388

A A. G. CHLIAPNIKOV

Cher ami,

J'ai reçu votre lettre annonçant votre départ (dimanche, c'est aujourd'hui vendredi) à Copenhague.

Ecrivez : 1) *D'où* viennent les nouvelles et les bruits que vous avez transmis ? De quelles sources ? Par qui vous ont-il été confiés ?

2) Avez-vous à *présent* des sources à vous ? Au moins une adresse à St-Petersbourg ? Ou bien rien ? Avons-nous

un code et une correspondance à l'encre sympathique avec quelqu'un en ce moment ou avec personne ?

S'il n'y a pas de contacts, *pouvez-vous* en nouer ?

Si non, réfléchissons donc *comment* et par qui nous pouvons le faire. Ensuite, correspondez-vous avec Litvinov à Londres ?

L'intervention de Bélénine au congrès suédois a été *magnifique* ³⁶². En ce qui concerne l'intervention de Copenhague (à la conférence de janvier 1915) ³⁶³ commençons, si vous le voulez bien, dès maintenant, à nous écrire.

Bien à vous *Lénine*

Uljanow. Distelweg. 11. Berne (Suisse)

Rédigé le 11 décembre 1914.

Expédié à Stockholm.

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1924
dans le Recueil Lénine II

389

A. M. V. KOBETSKI

Cher camarade,

Je joins une lettre pour le cam. « Alexandre ».

S'il n'est pas encore passé chez vous, écrivez pour lui une lettre que vous enverrez par la poste (Adresse : Fru Alexandra Kollontay. Poste restante. Kjobenhavn), en l'informant que vous avez une lettre pour *Alexandre* et que vous lui demandez de passer chez vous à *telle date*.

Pourquoi ne dites-vous pas quelles sont les *nouvelles* dans le mouvement ouvrier scandinave ? *Qui* a protesté contre le chauvinisme des socialistes, et *comment* ?

Ecrivez. Bien à vous *Lénine*

Rédigé avant le 16 décembre 1914.

Expédié de Berne à Copenhague.

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition des Œuvres de Lénine,
tome 49

1915

390

A. A. G. CHLIAPNIKOV

Le 3/I.1915.

Cher ami, j'ai reçu vos deux lettres m'apprenant votre départ.

Les arguments que vous avez invoqués contre mon idée (de ne pas aller à Copenhague, de ne pas quitter Stockholm) m'ont entièrement convaincu. J'ai vu que je n'ai pas pris en considération des choses d'une réelle importance. Si vous m'en voulez, je suis prêt à vous présenter toutes mes excuses et je vous prie instamment de ne pas vous fâcher.

En fait, le village * est encore plus dangereux (*et mal-commode pour le travail*) que la ville à présent.

Dans l'ensemble, la situation est telle que la lutte contre le tsarisme exige à présent une prudence extrême ; il faut surtout préserver nos réserves. Perdre d'un seul coup (après nos pertes *incommensurables*) d'autres forces, équivaldrait à nous affaiblir du tout au tout au moment d'actions plus décisives contre le tsarisme. C'est la raison pour laquelle je vous prie très, très instamment de doubler et de tripler la clandestinité et 1) *soit* de ne pas aller au-delà de l'envoi de quelqu'un en Suède, 2) *soit* de vous borner à la visite la plus rapide. Je vous demanderais avec insistance de vous limiter à la première solution et de ne pas choisir la seconde (s'il existe la moindre possibilité dans ce sens).

Il vaut mieux ne pas aller à la conférence (16/I) des Scandinaves : nous en avons discuté et rediscuté à l'instant avec Grigori. Les Suisses n'y sont

* Il s'agit de la Suède. (N. R.)

pas allés. Donc, cela signifie qu'il y a une intrigue manifeste des Allemands et Troelstra+Branting. Ils feront tout pour embrouiller les choses et *vous empêcheront de prononcer votre discours de Suède*. S'il n'y a pas une garantie absolue de ce qu'on vous permettra de prononcer un *pareil* discours, il vaut mieux ne pas y aller du tout. Il faut nous envoyer (par Litvinov) α) la traduction complète de notre manifeste ; β) la traduction de la déclaration gouvernementale sur l'arrestation de la Fraction O.S.D.R. ; et tout cela non comme *rapport**, non comme *compte rendu* (afin que nous n'ayons pas l'air de *reconnaître* la conférence), mais comme *communication*.

Je vous serre chaleureusement la main et vous adresse mes meilleurs vœux. *Attention, et sans rancune, n'est-ce pas ? **

Bien à vous *Lénine*

Rédigé le 3 janvier 1915.
Expédié de Berne à Copenhague.

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1924
dans le Recueil Lénine II

391

A V. A. KARPINSKI

Cher camarade,
J'envoie les épreuves.

Pour accélérer, faites sortir le n° ** sans nouvel envoi, l'ordre des articles vous a bien été donné ? N'est-ce pas ? Sinon, écrivez immédiatement.

Kouzma se tirera-t-il d'affaire avec l'Organe central hebdomadaire ?

Quand faut-il envoyer les textes pour le prochain n° et combien y en a-t-il déjà de composés ?

* En français dans le texte. (N. R.)

** Le n° 36 du *Social-Démocrate*. (N. R.)

P.-S. Existe-t-il à Genève un bureau de renseignements au sujet des prisonniers russes en Allemagne ?

Salut ! * Votre Lénine

Rédigé entre le 3 et le 9 janvier 1915.

Expédié de Berne à Genève.

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1929
dans le Recueil Lénine XI

392

A D. B. RIAZANOV

Cher camarade, nous avons reçu votre article hier soir. Nous n'avons pas encore eu le temps de le lire et d'en discuter.

Le porteur de cette lettre est terriblement pressé. Aussi, veuillez m'excuser, je vous prie, d'être si bref. Pas de nouvelles de Russie. Vous vous rendrez compte de la situation en voyant les nos 35 et 36 **.

Nous n'avons pas le *Souvéromny Mir*.

Il n'y a qu'un seul exemplaire de *Nacha Zaria* à Berne, si bien qu'il est malheureusement impossible de l'envoyer.

En ce qui concerne le *Goloss*³⁶⁴ et autre, vous ne semblez pas suffisamment informé : lisez le *Goloss* en entier.

Nous ne pouvons pas envoyer de collection. Nous tâchons de voir s'il n'est pas possible de prier les Parisiens de le faire, mais ça ne doit guère être facile.

Nous n'avons pas vu Parvus !

Meilleures salutations de ma part, de Nadejda Konstantinovna et de tous les Bernois.

N. Lénine

P.-S. La lettre ci-jointe est pour votre femme³⁶⁵.

Rédigé le 9 janvier 1915.

Expédié de Berne à Vienne.

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition des
Œuvres de Lénine, tome 49

* En français dans le texte. (N. R.)

** Il s'agit du *Social-Démocrate*. (N. R.)

393

A V. A. KARPINSKI

Cher camarade,
 J'envoie les épreuves.
 Quel retard épouvantable !
 Réfléchissez à ce qu'on peut faire. Kouzma a sûrement dû composer pour les bundistes.
 Que faire pour publier hebdomadairement ?
 Avez-vous reçu *tous* les textes pour les nos 36 et 37 ?

J'avais demandé d'établir une répartition *approximative*. Si cela vous est difficile, nous le ferons ici, mais dans ce cas, envoyez la liste de *tous* les articles et notes.

*Salut fraternel ! * Votre Lénine*

Nous enverrons une note de 4-5 lignes sur l'interdiction du *Goloss*. Donnez le *déla i* précis.

Rédigé après le 17 janvier 1915.

Expédié de Berne à Genève.

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1929
 dans le Recueil Lénine XI

394

A V. A. KARPINSKI

Cher camarade,
 J'envoie un autre article pour le n° 38.
 J'espère qu'à présent cela suffit sans doute pour les deux numéros (37 et 38).
 Je vous ai demandé, il y a bien longtemps, si vous avez assez de textes pour les deux numéros, mais vous ne répondez pas.

* En français dans le texte. (N. R.)

Kouzma est vraiment impossible !!!

*Salut ! * Votre Lénine*

Rédigé avant le 1^{er} février 1915.

Expédié de Berne à Genève.

Conforme au manuscrit

*Publié pour la première fois en 1929
dans le Recueil Lénine XI*

395

A V. A. KARPINSKI

Cher camarade, je viens de recevoir le n° 37 (envoyez-moi, je vous prie, 2-3 exemplaires de l'imprimerie dès parution, car pour la rédaction il est important de les avoir au plus tôt).

Pourquoi n'avez-vous pas publié de rectificatif pour la date du n° 36 ? ³⁸⁶

Je vous prie instamment d'écrire immédiatement en deux mots :

- 1) comment marche la composition du n° 38 ?
- 2) quand sera-t-elle terminée ?
- 3) « pourra-t-il sortir ?
- 4) « faut-il faire l'envoi pour le n° 39 ?
- 5) les textes entreront-ils dans le numéro ou non ?

En effet, par suite du retard démesuré du n° 37, il faut rajouter beaucoup de choses.

Envoyez une liste des articles en votre possession.

Avez-vous parlé avec le compositeur ? Avez-vous *entièrement* tiré au clair la possibilité de paraître en hebdomadaire ?

J'attends votre réponse avec impatience.

Meilleures salutations ! Votre Lénine

P.-S. Je joins, pour la composition, « Encore sur le social-chauvinisme ».

Rédigé le 3 février 1915.

Expédié de Berne à Genève.

Conforme au manuscrit

*Publié pour la première fois en 1929
dans le Recueil Lénine XI*

* En français dans le texte. (N. R.)

396

A. I. S. GANECKI

Werter Genosse *,

J'ai écrit à l'instant à Skaret (au sujet de Haidukiewich). Mais comme vous ne m'avez pas donné l'adresse de ce dernier, j'ai écrit à Skaret que Haidukiewich *passera le voir* en se référant à ma carte postale. Donc écrivez immédiatement à Haidukiewich.

J'ai eu la grippe et je ne suis pas encore tout à fait rétabli ; c'est la raison pour laquelle je ne vous ai pas répondu, et j'espère que vous m'en excuserez.

Comme il fallait s'y attendre, il s'est passé des choses archiinfâmes, à la conférence de Londres³⁸⁷. Bien sûr, il était impossible d'empêcher cela. Beste Grösse an Ihre Familie und an alle Freunde in Zürich.

Ihr Lenin **

Rédigé le 17 février 1915.
Expédié de Berne à Zürich.

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition des Œuvres
de Lénine, tome 49

397

A. V. A. KARPINSKI

Cher camarade,

Nous sommes terriblement inquiets de ne pas recevoir de vos nouvelles et de ne pas voir venir les épreuves. Le compositeur se serait-il une fois de plus « mis à la bouteille » ? ou bien a-t-il pris du travail pour quelqu'un d'autre, une fois de plus ? ? A présent, il est diantrement important de sortir *sans retard* (car il y a des matériaux archicapitaux et urgents sur la conférence de Londres ***). Au nom du ciel,

* Cher camarade. (N. R.)

** Meilleures salutations à votre famille et à tous les amis de Zürich. Votre Lénine. (N. R.)

*** Voir la lettre précédente. (N. R.)

répondez dès que possible. Ceci pour un premier point. 2) Accélérez par tous les moyens le n°. Les épreuves au plus vite. 3) Réunissez votre groupe et prenez en commun toutes les mesures nécessaires pour organiser *une fois pour toutes* la parution régulière de l'Organe central. Vraiment, ces retards sont impossibles, cela tue l'envie de travailler !

*Salutations! * Votre Lénine*

Rédigé le 20 février 1915.
Expédié de Berne à Genève.

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1929
dans le Recueil Lénine XI

398

A V. A. KAPRINSKI

Cher camarade, j'envoie les épreuves et de nouvelles choses. Il est *indispensable* de parler de la *conférence de Londres* dans ce n°.

Au nom du ciel, faites *tout* votre possible pour accélérer. (S'il est *impossible* de sortir le numéro avant notre conférence ³⁶⁸), apportez *sans faute* les *épreuves* (surtout les articles sur la défense de la patrie).

N.B.: Nous *différons* au sujet de Martov **. Ne l'oubliez pas !! c'est-à-dire ne laissez pas passer.

*Au revoir ! *** Votre Lénine*

Rédigé le 24 février 1915.
Expédié de Berne à Genève.

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1929
dans le Recueil Lénine XI

* En français dans le texte. (N. R.)

** L'article, « Encore au sujet de Martov », parut le 1^{er} mai 1915 dans le *Social-Démocrate* n° 41. (N. R.)

*** En français dans le texte. (N. R.)

399

A G. E. ZINOVIEV

A mon avis, le § 3 ne convient pas ³⁶⁹. A mon avis, à sa place, il faudrait donner un exposé qui se lise facilement *sur la manière* dont on doit aider l'Organe central en y collaborant (insister que cette aide-là fait défaut) et préparer *une parution encore plus rapprochée*.

Nous devons garder les mains libres par rapport aux gens de Baugy * et nous ménager une petite possibilité de réconciliation avec eux. Sous cette forme, c'est inoffensif, et ainsi tout nous est laissé.

« *Une parution plus rapprochée* (jusqu'à une parution quotidienne) », n'est-ce pas suffisant ?

Nous dirons *et l'un et l'autre* : une parution quotidienne, voire même parallèle.

Le « parallélisme » est absolument néfaste : cela équivaut à les aider à *conquérir* la sœur.

Rédigé entre le 27 février
et le 4 mars 1915 à Berne.

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 49

400

A S. N. RAVITCH **

Cher camarade,

J'envoie les résolutions avec une petite introduction ***. Au nom du ciel, accélérez *leur composition* !!

La déclaration de la conférence de Londres est-elle composée ?

* Les gens de Baugy : N. Boukharine, E. Rozmirovitch, N. Krylenko qui résidaient à Baugy (Suisse). (N. R.)

** Cette lettre est un post-scriptum à une lettre de N. Kroupskaïa. (N. R.)

*** Il s'agit des résolutions de la conférence des sections à l'étranger du P.O.S.D.R. (Voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 21, pp. 157-163. — N. R.)

Envoyez le plus rapidement possible les épreuves.

Nous enverrons d'un jour à l'autre l'article sur le procès de la Fraction O.S.D.R. * Ils se sont *ma l* conduits. Il faut le reconnaître sans détour.

Salut. Votre *Lénine*

*Rédigé le 9 mars 1915.
Expédié de Berne à Genève.*

Conforme au manuscrit

*Publié pour la première fois en 1929
dans le Recueil Lénine XI*

401

A D. WYNKOOP

Berne, le 12 mars 1915

Cher camarade !

La lettre ci-incluse vient de la camarade Inessa que nous avons chargé de travailler pour le rapprochement des femmes socialistes de la gauche ³⁷⁰. Je vous prie très instamment de trouver une camarade hollandaise qui partage votre point de vue et qui serait déléguée par votre parti à la conférence des femmes socialistes (si non personnellement, au moins par écrit).

Meilleurs compliments pour la brochure de Gorter qui frappe si bien les opportunistes et Kautsky ³⁷¹.

Vous m'obligerez beaucoup si vous me répondez le plus tôt possible.

Salutations fraternelles !

*N. Lénine
(Vl. Ulyanow)*

Wl. Uljanow
Distelweg. 11.
Berne (Suisse)

*Expédié à Amsterdam.
Publié pour la première fois en 1960
dans la revue
« Voprossy Istorii K.P.S.S. », n° 4*

*Conforme au manuscrit
(lettre écrite en français)*

* Il s'agit de l'article « Qu'a prouvé le procès de la Fraction ouvrière social-démocrate de Russie ? » (Voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 21, pp. 171-177. — N. R.)

402

A V. A. KARPINSKI

Cher V. K.,

Je vous envoie *immédiatement* les épreuves. Faites les corrections, je vous prie.

Oui, vraiment, vous n'agissez pas bien en refusant l'argent pour votre travail de copiste. Premièrement, c'est une non-exécution non fraternelle d'une condition bien *précise* : vous aviez accepté d'envoyer votre tarif !

Deuxièmement, à quoi allez-vous m'obliger à présent ?

A ne plus rien vous envoyer ?

Réfléchissez à un moment où vous ne serez plus ni fureux ni nerveux et je suis convaincu que vous vous persuaderez de votre tort. Il ne faut pas agir ainsi !

Meilleures salutations ! Votre *Lénine*

Rédigé avant le 23 mars 1915.
Expédié de Berne à Genève.

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1929
dans le Recueil Lénine XIII

403

A D. WYNKOOP

Cher camarade Wynkoop,

Veillez trouver jointe à la présente la lettre de la camarade Inessa. Je vous salue chaleureusement, vous et tous les camarades du parti marxiste et je vous prie de remettre la lettre ci-jointe au camarade Gorter *.

Meilleures salutations. Votre *N. Lénine*

Wl. Uljanow. Waldheimstrasse 66. Bern.

Rédigé le 5 mai 1915.
Expédié à Zwolle (Hollande).

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1960
dans la revue « Voprossy
Istorii K.P.S.S. », n° 4

* Voir la lettre suivante. (N. R.)

404

A. G. GORTER

Au camarade G. Gorter

Cher camarade Gorter,

Le camarade Radek m'a montré votre lettre.

Il serait sans aucun doute excellent de fonder une revue social-démocrate internationale sous la rédaction de Pannekoek. Nous devons lutter contre la manière infâme qu'a la *Neue Zeit* de défendre l'opportunisme de la pire sorte au moyen de sophismes.

La seule question est de savoir si nous trouverons suffisamment d'argent et d'écrivains pour fonder immédiatement la revue.

Sinon nous devons absolument, et sans attendre la fin de la guerre, faire paraître une (ou deux) brochures en allemand. La brochure doit comprendre des articles de camarades russes, hollandais, allemands (Radek), français (peut-être Merrheim), anglais (peut-être Rothstein) qui estiment que la lutte la plus impitoyable contre les traîtres opportunistes (y compris Kautsky) est indispensable.

A mon avis, il ne faut *en aucun cas* tarder à réaliser cette entreprise. Il est indispensable de dire l'entière vérité dès à *présent*, pendant la guerre, bien entendu pas en Allemagne, mais en Suisse, ce qui permettra de parler librement, sans être censuré, de la lutte révolutionnaire.

S'il est impossible de trouver de prime abord un collaborateur français ou anglais, il ne faut pas attendre ; mieux vaut publier nous-mêmes la première brochure (c'est-à-dire sans Français ni Anglais). Nous pouvons nous contenter d'une traduction de l'opinion de Merrheim (celle où il dit que la « guerre de libération » est une *duperie*).

Radek dit que votre brochure est parue *en anglais*. Cela me fait un grand plaisir : à présent je pourrai tout lire et comprendre. Je comprends le hollandais à peu près à 30-40 %. Je vous félicite de vos splendides attaques contre l'opportunisme et Kautsky. L'erreur principale de Trotski est de ne pas s'en prendre à cette bande.

Salutations cordiales. Votre *N. Lénine*

Mon adresse : Wl. Uljanow. Waldheimstrasse 66. Bern.

Ecrivez-moi une carte postale pour me dire *q u a n d* vous viendrez.

Rédigé le 5 mai 1915.
Expédié à Zwolle (Hollande).
Publié pour la première fois en 1960
dans la revue
« Voprossy Istorii K.P.S.S. », n° 4

Conforme au texte
du manuscrit écrit
par D. Wynkoop

405

A I. F. ARMAND

Dear friend,

Je vous ai écrit deux fois, mais, je dois le reconnaître ici, les nouvelles sont rares. Il y a des nouvelles pas mauvaises de Russie, mais j'espère que vous les lirez vous-même ici en entier lorsque vous viendrez. Pourquoi n'écrivez-vous pas un seul mot pour dire la date de la fin des soins fixée par le dentiste ? Au moins de façon approximative ? Il faut venir soit par la poste (jusqu'à Flühli deux fois par jour, à 9 heures du matin et à 4 heures de l'après-midi, au départ de Schüpffheim et jusqu'ici, jusqu'à Sörenberg, une fois par jour seulement, à 9 heures du matin au départ de Schüpffheim). Pour la poste du matin (c'est-à-dire la voiture postale), il faut, *semble-t-il*, partir de Berne à 5 heures 1/2 du matin et attendre 1 heure 1/2 à Schüpffheim. Si vous partez à 2 heures 05 de Berne comme nous, il n'y aura de voiture de poste que jusqu'à Flühli ; ensuite, il faudra louer des chevaux (et pour cela *téléphoner* de Schüpffheim, il y a un restaurant en face de la gare. Le restaurateur nous appellera ici, pour 10 pf., à l'*Hôtel Marienthal* à Sörenberg, il dira qu'on vient *me voir* et qu'il faut envoyer le cheval : à ce moment-là, on aura juste le temps d'arriver d'ici à Flühli et de vous conduire de Flühli ici).

La poste coûte 1 fr. 20 jusqu'à Flühli + 2 frs de Flühli à Sörenberg.

Ici, un cheval coûte 4 francs par personne (6 francs pour 2) de Flühli à Sörenberg.

Votre lettre est allée se fourvoyer jusqu'à Lucerne ! Je ne comprends pas pourquoi. N'est-ce pas parce que vous

avez écrit Sörenberg sur la même ligne ? Ou peut-être fallait-il ajouter *via Schüpfheim* ?

Je vous serre la main.

A bientôt. Votre *Lénine*

P.-S. Hier j'ai écrit à Grigori pour lui dire que Grimm avait été invité au « *Communiste* ». Aujourd'hui j'ai lu la réponse de Trotski (au *Communiste*) dans *Naché Slovo* ³⁷³. Il faut être *archiprudent* si l'on invite Grimm afin de ne pas se heurter à un refus. Dites-le à Grigori.

J'aurais autre chose à vous demander, lorsque vous verrez Kasparov, priez-le de vous donner l'adresse *officielle* du bureau (à Genève ? ou à Berne ?), qui se charge de renvoyer l'*argent* aux prisonniers russes en Allemagne (l'argent et les lettres mais l'argent surtout). Il est extrêmement important d'avoir une adresse officielle afin que je puisse m'y adresser et avoir la certitude que l'argent ne se perdra pas.

Une autre commission (Ah la-la ! vous êtes écrasée sous un tas de choses et de commissions, n'est-ce pas ?) : achetez de l'acide citrique en cristaux (Zitronensäure). C'est très mauvais de partir à la campagne *après* tous les autres !
Toujours pas de réponse de Neuchâtel ³⁷³.

Etonnant ! Au revoir *. Votre *Lénine*

A l'occasion, demandez à Radek, avant votre départ, s'il veut venir. Si oui, nous l'*inviterons*.

Apportez 15-20 exemplaires de l'« Annonce » du *Communiste* ³⁷⁴.

Rédigé après le 4 juin 1915.
Expédié de Sörenberg (Suisse) à Berne.

Publié pour la première fois en 1964

dans la 5^e édition des Œuvres
de Lénine, tome 49

Conforme au manuscrit

* En français dans le texte. (N. R.)

406

A. G. E. ZINOVIEV

Cher ami,

J'envoie la *Neue Zeit*.

J'ai lu les *Izvestia*. C'est charmant ! Surtout le passage où l'on parle de *Naché Slovo* ³⁷⁵. A présent, l'Organe central est indispensable.

Donnez le plan de répartition des sujets. J'aimerais beaucoup prendre la « défaite » et l'alliance de Potressov + Comité d'organisation + Tchkhéïdzé vs * *Naché Slovo*.

En ce qui concerne l'« égoïsme », vous vous livrez à ... un petit excès. Vous m'avez envoyé *de ce que vous aviez*. Et moi je n'avais rien ! ! Je vous ai expédié tous les titres de livres nouveaux et vous *ne m'en avez toujours pas* envoyé un seul.

J'ai reçu le n° 2 de *Naché Diélo* ³⁷⁶. Je le renverrai après lecture et utilisation.

Qu'est-ce que cette histoire avec l'article de Radek ? Ne filoute-t-il pas ? Nous menons des pourparlers avec Alexandre. Et vous ?

Nous vous serons tous (pas seulement les dames) extrêmement reconnaissants pour les cerises. Pourquoi ne dites-vous pas que vous irez à Rothorn après votre arrivée ici ?

Salut ** de toute sorte ! *N. Lénine*

Rédigé après le 24 juin 1915.
Expédié de Sörenberg à Hertenstein (Suisse)

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition des Œuvres
de Lénine, tome 49

407

A. G. E. ZINOVIEV

Cher ami,

J'ai reçu l'article, je l'ai lu et je l'envoie à Boukharine. A présent, il faut bien sûr faire sauter le passage sur

* Versus, par rapport à. (*N. R.*)

** En français dans le texte. (*N. R.*)

les voix à l'intérieur du *Communiste* dans la note sur Trotsky. Mais faut-il faire sauter tout ce qui concerne la fraction Tchkeïdzé ? ³⁷⁷ C'est là qu'est le *nœud* de la situation politique et pour assez longtemps encore !

Tous vous remercient beaucoup pour les cerises !

Je n'ai aucun titre nouveau, *ni* français *ni* autre, si bien que sur ce point, vous aurez beau vous démener, vous n'aboutirez à rien.

« Titre » : *La Chesnais* : « Le groupe socialiste du Reichstag et la déclaration de guerre » (Paris, 1915, *L'Humanité*, 1 fr. 50) *. *Je vais demander à Gricha de l'envoyer.*

J'envoie la lettre de Radek, je lui écris que *Grimm doit écrire au Comité central* **. Nous ne devons pas insister. Le virage de Kautsky et Cie est un virage de m... pour écarter les ouvriers de la révolution au moyen de phrases de gauche. C'est clair.

J'ai envoyé à E.F. un télégramme pour l'inviter ici, ainsi qu'une lettre. Il ne faut pas accorder de postes, mais, bien sûr, il faut se réconcilier et cela fait bien longtemps que nous « nous réconcilions ». Le mieux serait que vous veniez à bicyclette. Par Schüpfheim c'est *parfaitement* possible (il y a 20 minutes de descente jusqu'à Flühl ! !). Envoyez votre n° de téléphone (ou d'un dans le voisinage), à ce moment-là je vous téléphonerai l'heure d'arrivée de E.F. Notre téléphone est le n°111 (Hôtel Marienthal).

Le plus commode serait que vous téléphoniez à 8 heures 1/2 du matin. Si vous n'envoyez *pas* votre n° de téléphone, je vous télégraphierai (Kommt ***, tel jour) cela signifiera : venez pour l'entrevue avec E.F.

Salutations à tous ! Votre N.L.

Rédigé avant le 5 juillet 1916.
Expédié de Sörenberg à Hertenstein (Suisse)
Publié pour la première fois en 1964
dans la 6^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 49

Conforme au manuscrit

* En français dans le texte. (N. R.)

** Voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 36, pp. 330-332. (N. R.)

*** Venez. (N. R.)

A. G. E. ZINOVIEV

Cher ami, je suis extrêmement étonné que vous ayez raté le rendez-vous pour des raisons incompréhensibles !

Nous n'avons pas eu besoin de nous réconcilier car les invités étaient archipacifiques (seul un invité veut exclure Kaménev du parti). Nous nous sommes entendus à la perfection (sans postes) ³⁷⁸.

J'ai envoyé à N.I. ³⁷⁹ une traduction pas très bonne de Radek (la première partie est ennuyeuse) (mais elle est quand même *utile* pour donner du sérieux).

Avant que je n'oublie : les invités m'ont convaincu, *il ne vaut pas la peine* de parler dans la presse de nos divergences au sein de la rédaction du *Communiste* (que moi et vous avons voté contre Trotski). Ils ont raison. *Faites sauter !*

En ce qui concerne la fraction Tchkhéïdzé, il faut dès maintenant commencer notre *campagne contre*. Et à ce propos (vu que le passage sur le vote sera supprimé), je soulève à *nouveaux* la question de mon petit article : « Une expérience instructive » (la conversation avec les invités a montré une fois de plus que *tout le nœud* du problème réside à présent dans la fraction Tchkhéïdzé).

N.B. Aucun d'entre nous ne répond à Maslov !! Radek ne voudrait-il pas écrire une note de lecture au moins ? ³⁸⁰

Meilleures salutations ! Votre Lénine

Je me demande pourquoi Radek se tait !! J'attendrai encore un peu.

Avez-vous reçu le n° 2 de *Naché Diélo* et des *Izvestia* ?

Ne faudrait-il pas traduire le chapitre de Gorter sur Kautsky et Cie ? C'est à faire.

J'envoie l'article d'Abram ³⁸¹. *Je suis pour.*

Les faits sont extrêmement utiles et pas seulement la « tactique ». *Il a donné un résumé utile des faits.* J'ai opéré quelques corrections par-ci par-là. Je conseille de signer A.B. pour des raisons de clandestinité (la sécurité de l'auteur).

P.-S. Au cas où vous viendriez, j'ajoute : Schüpheim est à 720 mètres, Flühli à 8 kilomètres de là — à 893 mètres — et Sörenberg à 10 kilomètres de Flühli — 1 165 mètres. La route est *carrossable*. On peut *faire à bicyclette* 1/3 de la route de Flühli à Sörenberg. (La descente jusqu'à Flühli = 20 minutes à bicyclette.)

P.-S. Où en sont vos pourparlers avec Youri sur l'argent pour le transport ? Alexandre se prépare. Dites *combien* on pourra recevoir et *quand*.

P.-S. Que s'est-il passé en ce qui concerne la collaboration de Karpinski ? Il est *véxé*, semble-t-il.

Ce qui précède a été écrit hier.

Hier, je n'ai pas eu le temps de l'envoyer. J'ai reçu le *Vorwärts* + Adler. *Merci beaucoup !*

N.I. réclame l'article d'Abram.

J'envoie l'article et la note de lecture de N.I. (avec les observations) ³⁸².

Je conseille de mettre la note de lecture sous forme d'*entrefilet*. Bien sûr, s'il *faut* choisir, je suis pour *N.I.* et non pour Abram.

J'envoie la lettre de Radek. A mon avis, il faut absolument saisir des deux mains le projet de brochure ³⁸³. *J'écris à Radek.*

Je propose de publier « L'attitude de la social-démocratie russe à l'égard de la guerre » : 1) Manifeste ; 2) Résolution ; 3) Article spécial sur les mots d'ordre, etc. 4) Idem sur l'histoire de la scission dans le P.O.S.D.R. et sur la *Fraction O. S. D. R.* ((les articles de l'Organe central ne conviennent *pas du tout*)). Si vous le voulez bien, nous nous écrirons sous peu et nous *partagerons les sujets*.

Youri ne donnera-t-il pas de l'argent pour cette brochure ? *C'est très important.*

Salut à tous ! Votre *Lénine*

Avez-vous les *Voprossy Strakhovania* nos 3 et 4 ? Sinon, nous vous les enverrons.

Rédigé après le 5 juillet 1915.
Expédié de Sörenberg à Hertenstein (Suisse)
Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition des Œuvres
de Lénine, tome 49

Conforme au manuscrit

409

A G. E. ZINOVIEV

A Grigori

Je vous conseille vivement de remanier *largement* la fin de votre article (Lemberg), etc. (*il n'est pas bon de verser ici dans l'emphase, cela sonne faux*).

Ajoutez la réponse du n° 2 (des *Izvestia*) sur les points { de réconciliation du « Comité d'organisation » des social-
chauvins français avec les Allemands (surtout) du chauvi-
nisme bundiste (ce filou de Ionov) des filous caucasiens }
(pour l'« *u n i t é* » avec An ! !) (Note ou P.-S.)

Nadia est extrêmement étonnée de ce que vous ne lui renvoyiez pas la lettre dont l'Organe central a *besoin* et que vous ne lui *répondiez pas ! ? ? !*

Je veux exiger de mettre aux voix à la rédaction du *Communiste* la réponse à Trotski à propos *de la fraction Tchkhéïdzé**. Ils n'ont qu'à la repousser ! (Alors, ça ira dans le *Social-Démocrate*).

Toujours pour votre voyage : de Schüpfheim à Luzern, il y a *aussi* une descente et on peut sûrement la faire à bicyclette *en roue libre* !

* Il s'agit de l'article de Lénine « Le Comité d'organisation et la fraction Tchkhéïdzé ont-ils vraiment une ligne politique ? » (Voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 22, pp. 141-147. — N. R.)

J'envoie trois textes pour l'Organe central. Qui va être en contact avec l'imprimerie ? Ecrivez.

Rédigé avant le 11 juillet 1915.
Expédié de Sörenberg à Hertenstein (Suisse)
Publié pour la première fois en 1964
dans la 6^e édition des Œuvres
de Lénine, tome 49

Conforme au manuscrit

410

A G. E. ZINOVIEV

J'envoie le carnet de notes : Inessa demande qu'on le lui *renvoie* après l'avoir recopié *.

J'envoie la lettre de Wynkoop. *Renvoyez-la immédiatement* (si c'est utile, montrez-la à Youri). Je vais m'accrocher des deux mains à ce « petit noyau » de l'Internationale de gauche. Il nous faut *faire tous les efforts* pour nous rapprocher d'eux. Je pousse Radek à traduire au plus vite les résolutions de Berne **.

J'envoie le début du *brouillon* de la brochure pour que nous nous entendions sur la façon dont nous allons travailler par la suite pour obtenir des deux auteurs un texte ayant « *de l'unité* » (montrez-le *si c'est utile* à Youri, peut-être donneront-ils un peu d'argent pour une chose *comme celle-ci* ? S'ils n'en donnent pas, cela ne vaut pas la peine de montrer le brouillon) ***.

Envoyez les notes sur un papier *spécial*.

Renvoyez-les immédiatement.

Je pense qu'après remaniement, cela peut donner un très important résumé de vulgarisation (pour la Russie et pour l'Europe).

Salutations. *Lénine*

* On n'a pu établir quel était ce carnet de notes. (N. R.)

** Voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 21, pp. 157-163. (N. R.)

*** Il s'agit de la brochure *Le socialisme et la guerre (L'attitude du Parti ouvrier social-démocrate de Russie à l'égard de la guerre)*. (Voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 21, pp. 305-350. — N. R.)

Que *Zina* fasse d'autres copies du compte rendu sur la Vorkonferenz³⁸⁴. Il faudra l'envoyer à tous !!

Rédigé entre le 11 et le 30 juillet 1915.
Expédié de Sörenberg à Hertenstein (Suisse)

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition des Œuvres
de Lénine, tome 49

411

A. G. E. ZINOVIEV

Lioudmila est notre invitée en ce moment (elle part en Russie). Une nouvelle de Paris : Trotski et Cie se proposent immédiatement après la conférence internationale des gauches d'organiser une conférence russe (c'est-à-dire, apparemment, Comité d'organisation + Comité central + *Naché Slovo*). Il faudra d'abord adopter à la conférence des gauches « une résolution de gauche générale », et ensuite (montrant de la sorte que *Naché Slovo* et le Comité d'Organisation — qui, on le suppose, votera *pour tout* (*Mädchen für alle* *) — sont bien gauchistes) nous proposer (« devant tous » ?) d'assister avec eux à une conférence générale russe et utiliser notre refus contre nous...

Comme intrigue, ce n'est pas mal ! Prenez *immédiatement* copie du projet de Radek pour vous-même³⁸⁵ (renvoyez-moi immédiatement le projet !) et nous réfléchirons bien comme il faut à notre tactique.

Faut-il proposer immédiatement des *amendements* à Radek ? (+une lutte *résolue* contre les opportunistes + la guerre civile + la scission avec les opportunistes). Ou présenter notre projet, et, une fois qu'il aura été repoussé, voter pour celui de Radek ? Ou bien l'un et l'autre ?

Contre la participation de *Naché Slovo*, il faudra présenter une protestation écrite (deux motifs : 1) on admet les partis — ils *ne* sont *pas* un parti — ou « une partie des partis ». Ils n'ont qu'à dire qu'ils sont une partie du Comité d'organisation. 2) Double représentation : Martov est à la fois au Comité d'organisation et à *Naché Slovo*).

* Fille pour tous. (N. R.)

C'est obligatoire *.

Il faut préparer la délégation du Comité central. *T o u - t e s* les langues sont nécessaires : Inessa pour le français et l'anglais. Et pour l'allemand ? Si Kinkel est parti, ne pourrait-on pas prendre Kharitonov de Zürich ? (Lioudmila aurait sûrement voulu y aller, mais...). Les dépenses ? Où aura lieu la conférence ? Durera-t-elle longtemps ? Réfléchissons-y à l'avance.

Il faut recueillir soigneusement tous les documents concernant Tchkhéïdzé et Cie (contre eux). Si les gauches (Radek + Thalheimer + Wynkoop + ?) *demandent* que l'on fasse une réunion privée pour « converser » avec *Naché Slovo*, soit, on ne pourra pas toujours refuser ? (et là aussi, il faut toutes sortes de documents. Nous nous entendrons par lettre au préalable).

Ne faudrait-il pas commencer à préparer notre projet de manifeste aussi détaillé que celui de Radek, mais avec une déclaration de guerre contre l'opportunisme ? Ou prendre pour base celui de Radek ?

J'ai écrit à Kollontai ** et à Blagoev. J'écris à Wynkoop : s'il ne le fait pas, qu'il aille au diable, moi je m'acquitterai de mon devoir.

Ecrivez à Grimm qu'il *v o u s* prévienne *par voie télégraphique* s'il y aura *e n c o r e* une *Vorkonferenz* (il est possible qu'ils la fabriquent eux-mêmes, sinon où, par qui et quand la composition sera-t-elle fixée, etc. ?). Ne faudrait-il pas écrire également à Grimm qu'il est *tenu* de prévenir immédiatement (à tout hasard) les gauches de Norvège et de Suède ? Il le faut ! (Adresse : par Fru A. Kollontay. Turisthotel. Holmenkollen. *Kristiania*. Norwegen.)

Salutations ! Votre *Lénine*

P.-S. Il est possible que la conférence soit une réunion de Kautsky et Renaudel, destinée à faire la « paix » entre

* Ou bien se présenter avec 3 membres de la délégation élue par le Comité des organisations à l'étranger (sauf les trois du Comité central) et exiger pour eux le droit de vote. En quoi valent-ils moins que le groupe de *Naché Slovo* ? C'est aussi une organisation féminine.

** Voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 35, pp. 189-190. (N. R.)

eux ? ? Eh bien, à ce moment-là, nous ferons un scandale et nous partirons après avoir présenté une protestation.

Envoyez à Youri toutes mes notes (pour le *Communiste*). Envoyez-moi Kamenski. Je conseille, pour le n° 1 (96 pages) le mois d'août 1915³⁸⁶. Le n° 2 (septembre 1915) 96 pages aussi. Gorter dans le n° 2. J'ai défendu aux 9/10 Varine: avec eux, il faut employer la menace, alors ils reculent. Ce sera pour le n° 3.

Rédigé après le 11 juillet 1915.
Expédié de Sörenberg à Hertenstein (Suisse)
Publié pour la première fois en 1960
dans la revue « Novaja i Noveïchaia
Istoriia », n° 2

Conforme au manuscrit

412

A. G. E. ZINOVIEV

Cher ami,

Avez-vous reçu l'article d'Abram (en retour) et l'article pour l'Organe central ?

J'envoie encore de petits articles pour le *Communiste*. (A mon avis, il ne faut pas être gêné par la dimension. *Il faut ajouter à tout prix Abram*. On a besoin de faits. On a besoin de diversité. Mieux vaut que le n° 1 soit plus complet. S'il le faut, il n'y a qu'à donner 5% de plus et engager un second compositeur.)

J'envoie les textes pour l'Organe central.

Évaluez la dimension (à présent l'Organe central sera moins grand ?) et finissons-en.

Je pense qu'à présent il n'y aura *pas* de conférence des gauches : Kautsky et Cie en convoqueront une *générale*. Radek *se tait*.

Je ne suis pas d'accord avec la fin de votre article (sur *Naché Slovo*). Il faut attaquer cent fois plus violemment la « paix » telle qu'elle est exposée par *Naché Slovo*. Ne pas nous justifier (« ce n'est pas de cela qu'il s'agit », « nous reconnaissons ») mais attaquer : *Naché Slovo* lance des phrases creuses sur la « paix » *tout en cherchant la paix avec les social-chauvins*.

Le fond de leur mot d'ordre est : la paix c'est la *paix avec les social-chauvins*. Il faut noter (et développer) l'idée que la paix *sans conditions* est un *non-sens* *, une phrase creuse, une *sottise*. Ensuite il faut développer l'idée que, pour la *masse ignorante*, la paix a une autre signification (à la « gaponade » ³⁸⁷) mais qu'en tant que mot d'ordre du parti c'est du charlatanisme. Nous sommes *pour* la participation aux associations de Gapon, mais contre les mots d'ordre « à la Gapon ». Je vous conseille de nous écrire encore à ce sujet.

Votre *Lénine*

J'envoie la lettre de Fridolin. Je conseille de *l'inviter* ; dites-moi si vous lui écrivez ou si vous désirez que ce soit moi qui le fasse. ((Renvoyez *tout* es lettres de Radek, Fridoline, etc.))...

Il semble que vous n'avez *pas* communiqué *tous* les « titres » de vos nouveaux livres ? N'est-ce pas ?

A mon avis, il faudrait se procurer le livre d'Alexinski *La Russie et la guerre*.

Qu'en pensez-vous ?

A mon avis, il vaut mieux *ne pas* signer « Bibliographie et notes » dans le *Communiste* (pour la diversité, et pour qu'il n'y ait pas toujours les mêmes noms).

Mettez cette proposition aux voix. *S'il le désire*, que Youri laisse sa signature (« Piotr Kievski ») : je propose de mettre sa note ³⁸⁸ dans la même rubrique.

Rédigé après le 11 juillet 1915.

Expédié de Sörenberg à Hertenstein (Suisse).

Publié pour la première fois en 1964.

dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 49

Conforme au manuscrit

* En français dans le texte. (N. R.)

A. D. WYNKOOP

Sörenberg, le 15/VII.1915.

Cher camarade,

Je vous envoie le rapport de notre représentant, le camarade Zinoviev sur la conférence préliminaire de Berne. Je vous prie de le porter à la connaissance des camarades Pannekoek et Gorter et de me communiquer le plus tôt possible votre opinion et celle de votre parti (ou bien sa décision).

A mon avis, cette conférence préliminaire n'a été importante et utile que parce qu'elle a montré *de manière définitive* le rôle « bizarre » (pour employer une expression modérée) de certains « gauches » allemands (et en particulier de Madame Clara Zetkin). Il y a quelques mois, je demandais en présence du camarade Radek à un des « gauches » allemands si Clara Zetkin suivrait, au cas où les choses iraient jusqu'à la scission, le vieux ou le nouveau parti (c'est-à-dire le parti révolutionnaire et non national-libéral tel qu'il existe maintenant). « Avec l'ancien » parti, a répondu sans hésitation ce « gauche ».

Le camarade Radek s'était violemment emporté contre ce gauche et m'avait assuré qu'il se trompait, que Zetkin lutterait sans aucun doute et de manière sincère contre les vils social-chauvins allemands.

A présent, ce débat a eu une solution définitive qui n'est pas en faveur de Radek. Zetkin veut aller *avec* Haase-Kautsky, et Haase-Kautsky veulent « l'unité » (avec Südekum, ce que nous appelons en russe « l'unité des valets, la scission des révolutionnaires », c'est-à-dire l'unité avec la bourgeoisie nationale, la scission de la classe ouvrière internationale) !! Je suis certain que cette conférence « de gauche » *avec* Zetkin, *avec* Haase *sans* « Lichtstrahlen » et les « tribunistes » est d'un bout à l'autre une hypocrisie : cette conférence n'a d'autre sens objectif que de renforcer l'ancien vil parti au moyen d'une *lutte fictive* des « gauches »

(à la * Zetkin) avec ceux de la « droite » (les whigs et les Tories dans l'Angleterre actuelle !).

Nous devons (avec les tribunistes et *certain*s gauches allemands *non pas* à la * Zetkin, et peut-être même avec le parti letton et la social-démocratie polonaise (dite opposition) entreprendre quelque chose *de manière extrêmement urgente* si nous ne voulons pas rater ce moment de la plus haute importance.

Le camarade Radek a promis de traduire nos résolutions ** en allemand. Vous connaissez déjà notre manifeste (du Comité central), (il a paru, mais malheureusement avec des coupures, dans votre *Tribune*). Dans son livre, David cite de manière très scrupuleuse ce manifeste (avec un scrupule presque inconcevable pour un opportuniste). Nous vous envoyons la traduction de Radek et vous prions de nous communiquer *au plus tôt* si vous considérez possible et rationnel de préparer une résolution commune et de présenter une déclaration de protestation commune *contre* la conférence « de gauche » (Zetkin et Cie). Nous le ferons, à mon avis, sous une forme ou une autre.

Meilleures salutations

N. Lénine

P.-S. Je vous prie de porter également ceci à la connaissance du camarade Luteraan avec qui, jadis, nous sommes intervenus contre le « marais » (le centre) (bien sûr, si vous jugez utile de montrer cette lettre également au camarade Luteraan).

Wl. Uljanow in Sörenberg (Kanton Luzern) Schweiz.
Tout ceci est rigoureusement confidentiel !

Expédié à Zwolle (Hollande).

Conforme au manuscrit

*Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 49*

* En français dans le texte. (N. R.)

** Il s'agit des résolutions de la conférence de Berne des sections à l'étranger du P.O.S.D.R. (V. Lénine, Œuvres, Paris-Moscou t. 21, pp. 157-163. — N. R.)

414

A V. A. KARPINSKI

Cher camarade,

Je vous envoie les épreuves.

Si le numéro est complet (c'est-à-dire si vous avez *vraiment* assez de matériaux), sortez-le tout de suite. (Vous établirez vous-même l'ordre des articles. « De la défaite » en éditorial *.)

S'il y a un tout petit peu de place libre, mettez le post-scriptum ci-joint à l'article « De la situation » **.

Après ce numéro, nous publierons immédiatement le suivant où entrera l'article sur le pacifisme (est-il composé ?). Dites rapidement combien de textes vous avez pour ce numéro (le suivant) et combien il vous en manque.

Salut ! Votre *Lénine*

Rédigé le 21 juillet 1915.
Expédié de Sörenberg (Suisse) à Genève.
Publié pour la première fois en 1929
dans le Recueil Lénine XI

Conforme au manuscrit

415

A D. WYNKOOP

Sörenberg (Canton de Lucerne)

Le 22/VII.1915.

Cher camarade Wynkoop,

Je vous envoie les résolutions de notre parti traduites par le camarade Radek ***. Il me semble, après avoir lu vos résolutions, qu'il existe sans aucun doute entre nous une solidarité de principe.

Le camarade Radek m'écrit que nous devons rédiger en commun les thèses et non les résolutions (nous, c'est-à-dire

* Il s'agit de l'article de Lénine « De la défaite de son propre gouvernement dans la guerre impérialiste ». (Voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 21, pp. 283-289. — *N. R.*)

** Il s'agit de l'article de Lénine « De la situation dans la social-démocratie russe ». (Voir *Ibid.*, pp. 290-295. — *N. R.*)

*** Il s'agit des résolutions de la conférence de Berne des sections à l'étranger du P.O.S.D.R. (Voir *Ibid.*, pp. 283-289. — *N. R.*)

le parti social-démocrate hollandais, notre parti, l'« opposition » social-démocrate polonaise et vraisemblablement la social-démocratie lettone aussi). A mon avis, thèses ou résolutions, peu importe, ce qui'il faut c'est que nous formulions de manière claire, populaire, la tactique révolutionnaire, que nous précisions le caractère impérialiste de la guerre, que nous défendions le marxisme contre les falsifications de Kautsky, Plékhanov et Cie.

Malheureusement, Radek ne m'a toujours pas envoyé son projet de déclaration. J'espère qu'après lecture de nos résolutions vous me répondrez *dans les plus brefs délais* pour me dire si vous êtes d'accord avec nous sur le plan des principes. Tout doit être prêt avant le 7-10 août.

Si vous pouvez dire de manière *parfaitement* précise que l'un d'entre vous pourra être à Berne entre le 7 et le 10 août, il sera sans doute possible d'organiser une petite conférence à Berne et de rédiger ensemble les thèses. Si ce n'est pas possible, il faudra nous entendre par voie épistolaire, ce qui exige *beaucoup de temps*.

Meilleures salutations. Votre *N. Lénine*

P.-S. Radek m'a dit que vous étiez en excellents termes avec *Charles Kerr*, éditeur à *Chicago*. Nous publierons une petite brochure (près de 100 000 signes) en russe (et ensuite en allemand) avec nos résolutions et explications. Ne pourriez-vous pas demander à Charles Kerr s'il ne serait pas d'accord (et à quelles conditions) pour publier notre brochure en anglais ? *

P.P.-S. Je vais m'efforcer de formuler le projet et de vous l'envoyer. Nous approuvons sans réserve et entièrement votre proposition d'établir des contacts avec les autres gauches (Angleterre, Suède, France, etc.).

Expédié à Zwolle (Hollande).

*Publié pour la première fois en 1960
dans la revue « Voprosy Istorii
K.P.S.S. », n° 4*

Conforme au manuscrit

* Il s'agit de la brochure *Le socialisme et la guerre (L'attitude du Parti ouvrier social-démocrate de Russie à l'égard de la guerre)*. (V. Lénine, Œuvres, Paris-Moscou, t. 21, pp. 305-350. — N. R.)

416

A G. E. ZINOVIEV

J'envoie Wynkoop.

Renvoyez séance tenante. Que faut-il faire avec eux ? Manifestement, ils se dérobent. Cela ne vaut pas la peine de les attraper. Mieux vaut se taire, semble-t-il ?

Je vous envoie la Kollontaï. *Renvoyez.* Ça c'est une femme d'affaires !

Je vous envoie l'article sur les Etats-Unis. Pas la peine de le renvoyer. *Si vous n'êtes pas d'accord, téléphonez-moi immédiatement* (vous-même, ou par Zina ou par Chklovski).

Vous rappelez-vous le nom de famille de *Koba* ?

Salutations ! *Oulianov*

N.B. Envoyez les *Voprossy Strakhovania* avec la note de lecture sur Maslov ³⁸⁹.

*Rédigé après le 23 juillet 1916.
Expédié de Sörenberg à Herienstein (Suisse).*

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1964

*dans la 6^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 49*

417

A V. A. KARPINSKI

Cher camarade, je vous ai adressé aujourd'hui un télégramme vous demandant de remplacer dans le numéro en cours de l'Organe central mon article « De la situation dans la social-démocratie * » par l'article (de Grigori) sur le pacifisme. Si c'est trop tard, donnez à la composition, je vous prie, tous les autres textes, nous publierons *sur-le-champ* un autre n° de l'Organe central.

Et la brochure ? ** Kouzma peut-il la composer ? (Près

* Voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 21, pp. 290-295. (N. R.)

** Il s'agit de la brochure *Le socialisme et la guerre (L'attitude du Parti ouvrier social-démocrate de Russie à l'égard de la guerre)*. (N. R.)

de 100 000 signes. Il serait souhaitable de la faire le meilleur marché possible, en 2 colonnes pour employer moins de papier ! Qu'il donne un devis et un délai précis.)

Meilleures salutations ! Votre *N. Lénine*
J'ai reçu la traduction de Stepko. Merci, merci beaucoup.

Rédigé le 24 juillet 1915.
Expédié de Sörenberg (Suisse) à Genève.
Publié pour la première fois en 1929
dans le Recueil Lénine XI

Conforme au manuscrit

418

A G. E. ZINOVIEV

Vous avez eu tort de ne pas télégraphier à Olga comme je l'avais demandé. A présent, il risque d'y avoir du retard.

J'ai reçu en retour l'article d'Abramtchik. Je ne l'envoie pas car il ne va pas.

J'envoie le projet (condensé de nos résolutions), le projet de déclaration des gauches *. Je l'ai envoyé aux Hollandais et à Radek, etc.

J'ai reçu la traduction de la fin de l'article d'An. Je l'envoierai.

Et aussi la traduction de Gorter. Je l'envoie.

Salutations. *Lénine*

P.-S. J'espère que les champignons sont bien arrivés ?

J'envoie la fin de ma partie de brochure **. Renvoyez-la sous peu.

* Voir V. Lénine, Œuvres, Paris-Moscou, t. 21, pp. 357-360. (N. R.)

** Il s'agit de la brochure *Le socialisme et la guerre (L'attitude du Parti ouvrier social-démocrate de Russie à l'égard de la guerre)*. (N. R.)

N.B. Parmi les adresses d'Inessa (pour le *Communiste*)
ne sont plus valables :
 L'adresse de K.M. à Gênes
 et de Sorokine à Toulouse.

Rédigé après le 24 juillet 1915.
 Expédié de Sörenberg à Hertenstein (Suisse).
 Publié pour la première fois en 1964
 dans la 5^e édition
 des Œuvres de Lénine, tome 49

Conforme au manuscrit

419

A. G. E. ZINOVIEV

(Renvoyez Wynkoop : il est fort, n'est-ce pas !)

J'envoie les livres russes (la liste).

J'hésite en ce qui concerne les français : on peut en avoir la majeure partie en demandant à l'un des Bernois de les commander aux bibliothèques de Genève et de Neuchâtel (il y a beaucoup de camelote, j'en ai vu une partie à Paris). La question financière est en rapport avec ce qui suit.

La lettre ci-jointe de Youri (renvoyez-la) respire le koulak insolent et stupide. *Il a été décidé officiellement* ici d'insérer Golay et Varine³⁹⁰. La « commission pour l'édition » *est tenue* d'exécuter la décision. Et eux font leur despote ! ! « C'est moi qui débourse, à moi de commander. » Il est clair qu'il est impossible de travailler ainsi. Ils n'ont qu'à partir, le diable les emporte ! C'est ici qu'il faudra publier (s'ils le désirent) et nous, *nous serons mieux*, à l'écart de ces mœurs de koulaks.

Ici, il a été *formellement* décidé qu'ils donneraient 1/2 pour le transport et que dans *une semaine*, ils nous préciseraient les délais de versement.

Pas un mot ! Ils se paient notre tête !

La lettre de Boukharine (renvoyez-la !) montre qu'il nous est *impossible* de faire le voyage devant de telles difficultés (avec un faux passeport ? *Nous serions démasqués et emprisonnés pour servir le tsar !*) * Il y a de moins en

* Il s'agit du projet de transfert à Stockholm de la rédaction du *Social-Démocrate*. (N. R.)

moins d'argent : la majeure partie du millier qui nous reste sera utilisée pour les deux n^{os} de l'Organe central + la brochure. Et le voyage ? Et la vie chère de Stockholm ? Pour y travailler (bibliothèque) c'est *moins bien*.

Il faut réfléchir et réfléchir.

Ne vaudrait-il pas mieux permettre à ces benêts qui font les koulaks d'aller prendre l'air ?

Envoyez Golay à l'Organe central (*il faut publier Golay*). Je ne veux même pas répondre à Youri, sa lettre stupide, insolente, de gros marchand, est insupportable. Il n'y a plus de limite ? Des promesses, des décisions formelles, et puis des « Je suis le maître, je ne veux pas payer » !! Non, il y a une mesure à tout ! C'est là un mensonge impudent au possible !

Salutations à tous. Votre *Lénine*

Nous n'avons pas ce n^o de la *Retch*. N'est-il pas chez Youri ?

Rédigé après le 26 juillet 1915.
Expédié de Sörenberg à Hertenstein (Suisse)
Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 49

Conforme au manuscrit

420

A G. E. ZINOVIEV

En ce qui concerne « Bibliographie et notes », je suis pour la publication. Qu'est-ce que c'est 100 ou 200 frs (à peine) de plus ?

Il importe d'avoir un volume *qui forme un tout* *. Il importe d'avoir des *voix* venues de *partout* (Golay, Sinclair, « *Die Internationale* ») contre les social-chauvins ³⁹¹.

Ainsi donc, Youri et les Japonais ³⁹² partent ? Quand ?

Rédigé après le 26 juillet 1915.
Expédié de Sörenberg à Hertenstein (Suisse)
Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 49

Conforme au manuscrit

* Il s'agit du n^o 1 du *Communiste*. (N. R.)

A. G. E. ZINOVIEV

J'envoie l'article de Pannekoek ³⁹³. Je conseille vivement de l'assortir de la note de la rédaction ci-jointe (et d'envoyer ladite note à l'auteur) *.

J'envoie des esquisses de plan de la brochure (renvoyez-les) **. Il faudrait nous mettre au travail (nous deux) immédiatement, réfléchir à chaque phrase, remanier, condenser et éditer *en russe* (pour l'anniversaire de la guerre). Et ensuite en 3 langues.

Je pense que l'on peut faire d'une pierre deux coups :

1) Un Vademecum pour les social-démocrates russes, les agitateurs et les « chefs ouvriers ». Clair, populaire, précis, un résumé de tous les arguments. Un bilan net : la justesse de l'exclusion de *Nacha Zaria*, la lutte avec elle et avec le Comité d'organisation + *Tchkhéïdzé* [Vademecum pour les élections à la Douma d'Etat].

2) Un exposé précis pour l'étranger : une affaire *politique* plus sérieuse pour la cohésion de la III^e Internationale qu'une douzaine de conversations et d'entrevues avec une douzaine de Grimm, Zetkin et autres Klatsch-Weiber *** en pantalons et jupes.

Répondez le plus vite possible. Si vous êtes d'accord, nous examinerons ce *plan encore plus en détail*, puis nous nous partagerons les sujets.

3) Cela incitera les salauds du Comité d'organisation à donner quelque chose « à eux », or ils n'ont rien à eux !

Voudriez-vous m'envoyer des coupures des *perles* du *Hamburger Echo* ? Il y a une *perle* dans la *Wiener Arbeiter-Zeitung* : une lettre de Russie disant qu' *Axelrod* fait des concessions aux « opportunistes » ³⁹⁴. Je l'enverrai.

* Voir l'annexe à la lettre. (N. R.)

** Il s'agit de la brochure *Le socialisme et la guerre (L'attitude du Parti ouvrier social-démocrate de Russie)*. (V. Lénine, Œuvres, Paris-Moscou, t. 21, pp. 305-350.) (N. R.)

*** Femmes bavardes. (N. R.)

ANNEXE À LA LETTRE

Note de la rédaction. Nous sommes entièrement d'accord avec tout ce que l'excellent article du camarade A. Pannekoek contient d'essentiel et de fondamental, mais nous trouvons ses dernières lignes par trop pessimistes. Nous avons la masse derrière nous, tandis que derrière les opportunistes, les social-chauvins et les « kautskistes », il n'y a qu'une minorité et souvent une infime minorité de fonctionnaires, d'aristocrates, de petits-bourgeois et de philistins. En employant une juste tactique contre les opportunistes, c'est-à-dire en les excluant et en menant une lutte conséquente contre eux, nous aurons derrière nous les grandes organisations, ainsi que l'appareil légal et illégal du parti révolutionnaire.

Rédigé avant le 28 juillet 1915.
Expédié de Sörenberg à Hertenstein (Suisse).

Conforme : la lettre au manuscrit, l'annexe au texte de la revue « Communiste »

Publié pour la première fois :
annexe à la lettre en 1915
dans la revue « Communiste », n° 1-2 ;
lettre, en 1964 dans la 5^e
édition des Œuvres de Lénine, tome 49

422

A V. A. KARPINSKI

Cher V. K.,

Nous *a c c e p t o n s* les conditions de Kouzma. La brochure est *d é j à* écrite *e n e n t i e r* *. Je peux envoyer le manuscrit *p l u s t ô t m ê m e*, si cela peut accélérer la parution. Je vous prie de télégraphier (ou de téléphoner, le mieux à 8 h 1/2-9 heures du matin, Hôtel Marienthal in Sörenberg, Kanton Luzern), si l'on peut accélérer l'envoi de la brochure. Or il est *e x t r ê m e m e n t* important pour nous d'accélérer la chose.

* Il s'agit de la brochure *Le socialisme et la guerre (L'attitude du Parti ouvrier social-démocrate de Russie à l'égard de la guerre)*. (N. R.)

Donc, nous sortons encore un numéro de l'Organe central (article sur le pacifisme en éditorial, j'enverrai d'autres textes) et immédiatement après, la brochure. (Je crois qu'elle fera environ 115 000 signes. Mais la différence est minime.)

Je vous serre chaleureusement la main. Votre *Lénine*

Rédigé le 28 juillet 1915.
Expédié de Sörenberg (Suisse) à Genève.
Publié pour la première fois en 1929
dans le Recueil Lénine XI

Conforme au manuscrit

423

A. G. E. ZINOVIEV

J'envoie la brochure à Genève (ils la font pour 150 frs, 100 000 signes et très vite).

J'ai accepté presque toutes vos corrections.

Je vous en ai fait d'*infimes* : je vous les enverrai en épreuves (et si vous le désirez, nous les réclamerons plus tôt).

Il faut tout faire pour *accélérer* le numéro de l'Organe central. Votre article fera 375 lignes !!! Il n'y a (presque) pas de chroniques. Vous chargez-vous d'écrire une 1/2 colonne sur « la guerre » ? Moi j'écris sur la libre disposition et sur les Etats-Unis d'Europe *. *Il faut prendre Golay dans l'Organe central*, si les Japonais ne sont pas d'accord pour le *Communiste*, car nous devons faire de la publicité à Golay *sur toute la ligne*, sans faute ! **

Répondez rapidement au sujet de l'Organe central, *dépêchez-vous au maximum*.

Vaut-il la peine de faire paraître ma note sur Quarck ? ***

* Lénine fait probablement allusion aux articles « Le prolétariat révolutionnaire et le droit des nations à disposer d'elles-mêmes » et « A propos du mot d'ordre des Etats-Unis d'Europe ». (Voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 21, pp. 423-430 et 351-355. — N. R.)

** Voir l'article de Lénine « La voix d'un socialiste français honnête ». (*Ibid.*, pp. 361-369). (N. R.)

*** Il s'agit de l'article de Lénine « Sur l'interprétation du mot d'ordre de la « paix ». (*Ibid.*, pp. 296-298). (N. R.)

Comment le projet de déclaration a-t-il pu se perdre (c'est un condensé des résolutions) ? ? Il était glissé dans l'enveloppe qui vous était destinée ! ! !

Nous le réclamerons à Radek. [Si vous le trouvez, *renvoyez-le* dès que possible !]

Je joins la lettre à Youri et Varine.

Salut ! Votre *Lénine*

J'ai envoyé *toutes* mes épreuves à *Benteli**. Si sa lettre s'est perdue, qu'ils *l'envoient encore une fois*.

Rédigé après le 28 juillet 1916.
Expédié de Sörenberg à Hertenstein (Suisse).

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1964

dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 49

424

A G. E. ZINOVIEV

Olga écrit qu'il faut faire *terriblement* vite pour l'Organe central, sinon Kouzma prendra un autre travail !

Or, il y a peu de textes ! ! Un scandale !

J'envoie aujourd'hui directement à l'imprimerie un petit article : « A propos du mot d'ordre des Etats-Unis d'Europe » (en demandant de vous envoyer les épreuves) — (écrit dans l'esprit de nos entretiens. Il faut absolument corriger l'erreur avant la brochure et mettre dans la brochure la note accompagnant le manifeste **). [Dans la brochure j'ajouterai encore la résolution de 1913 sur la question nationale.]

Je vous envoie un article sur le programme national (j'aimerais beaucoup le refaire ; à mon avis il n'est pas

* Il s'agit de l'imprimerie Benteli. (N. R.)

** Voir « A propos du mot d'ordre des Etats-Unis d'Europe. Note de la rédaction du *Social-Démocrate* à propos du Manifeste sur la guerre adopté par le Comité central du P.O.S.D.R. » (Voir Œuvres Paris-Moscou, t. 21, p. 356. — N. R.)

réussi ; je le laisserais volontiers de côté) *. Olga a 400 lignes + 125 des Etats-Unis d'Europe et il faut en tout dans le numéro 736 lignes !!

Envoyez à tout prix pour lundi matin (de manière générale envoyez *par le premier courrier*) d'autres textes à Olga. Je pense que Quarck ** n'ira pas à côté de votre article.

A figuré dans le n° 111 de <i>Naché Slovo</i> ³⁹⁵ .	Braun a-t-il figuré dans <i>Naché Slovo</i> ? Nadia s'est renseignée, elle dit que <i>oui</i> .
---	---

Il faudrait un petit article, même court, sur la Russie. (J'ai été malade et je n'ai pu travailler qu'hier seulement.)

Salutations à tous ! Votre *Lénine*

P.-S. Merci pour les brochures.

S'il n'y a rien d'autre, envoyez Golay à l'Organe central.

Vous avez oublié de mettre dans la brochure le nombre d'ouvriers dans nos provinces « à nous » et dans celles des liquidateurs. *En voyez-les*.

Rédigé entre le 28 juillet
et le 2 août 1915.

Expédié de Sörenberg à Hertensstein (Suisse).

Publié pour la première fois en 1964

dans la 6^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 49

Conforme au manuscrit

*. Il s'agit vraisemblablement de l'article de Lénine « Le prolétariat révolutionnaire et le droit des nations à disposer d'elles-mêmes ». (Voir *ibid.*, pp. 423-430. — *N. R.*)

** Il s'agit de l'article de Lénine « Sur l'interprétation du mot d'ordre de la « paix ». (Voir *ibid.*, pp. 296-298. — *N. R.*)

425

A. V. A. KARPINSKI

Cher camarade, j'envoie l'article pour le n° 44 * (envoyez-en les épreuves — je vous en prie instamment — à Grigori et à moi en même temps (et aussi celles du pacifisme), faites faire 2 épreuves. Adresse de Grigori : Herrn Radomyslski bei Fr. Aschwanden *Hertenstein in Kanton Luzern*).

Grigori vous enverra lundi d'autres textes pour le n° 44.

Il faut à *tout prix* (ne pas hésiter même à payer à Kouzma une journée de travail, etc...) obtenir que le n° 44 sorte immédiatement, sans interruption dans le travail, et qu'on commence à composer la brochure tout de suite après. Je le répète, je l'ai ici, entièrement prête. Je l'enverrai au milieu de la semaine prochaine, et si l'on pouvait accélérer la sortie, je l'enverrais immédiatement sur télégramme de votre part.

Le n° 43 est très bien ! Merci beaucoup et salutations !

Votre *Lénine*

Rédigé entre le 28 juillet
et le 2 août 1916.

Expédié de Sörenberg (Suisse) à Genève.

Publié pour la première fois en 1929
dans le Recueil Lénine XI

Conforme au manuscrit

426

A. D. WYNKOOP

Le 30/VII.1915.

Cher camarade, j'ai reçu votre lettre et votre carte postale. Je vous envoie la traduction française complète de notre manifeste ; je vous ai déjà envoyé la traduction des résolutions de notre parti faite par Radek. Vous avez à

* Il s'agit de l'article « A propos du mot d'ordre des Etats-Unis d'Europe ». (Voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 21, pp. 351-355. — N. R.)

présent tous les documents (en ce qui concerne les « Etats-Unis d'Europe », je pense que nous nous rangerons au point de vue de Gorter).

Je suis heureux de ce que nous soyions d'accord sur le principal. Ce ne sont pas des déclarations ronflantes des chefs (contre lesquelles Pannekoek a si bien écrit) dont nous avons besoin, mais d'une déclaration révolutionnaire conséquente des principes afin d'aider les ouvriers à trouver la juste voie. C'est absolument indispensable. J'ai été en particulier très content que vous ayez des relations avec les amis belges (nous pourrions envoyer à leur intention la brochure de P. Golay, si vous ne l'avez pas vue auparavant ³⁹⁶) et que vous vouliez bien vous entretenir *personnellement* avec quelques-uns des gauches d'un autre pays. Si le groupe belge anonyme « l'Etoile » et un autre groupe allemand publiaient conjointement avec votre parti et le nôtre la déclaration des principes, ce serait là un début excellent et sérieux. La gauche suédoise avec Höglund est de notre côté ; j'ai reçu une lettre à ce sujet aujourd'hui. Il serait bon que vous écriviez en Angleterre et que vous incitiez un groupe anglais (même petit) à rédiger une déclaration commune.

Salutations cordiales et meilleurs vœux de succès.

Votre *N. Lénine*

P.-S. La seconde conférence préliminaire doit se tenir le 7 août, mais vraisemblablement, elle se tiendra plus tard.

Expédié de Sörenberg (Suisse) à Amsterdam.

Conforme au manuscrit

*Publié pour la première fois en 1960
dans la revue « Voprosy Istorii
K.P.S.S. », n° 4*

Cher V. K.,

Je suis très inquiet pour la brochure. J'espère que vous avez tout reçu (tout le manuscrit et la note du manifeste) ?

Comment avance la composition et quand espérez-vous sortir ? *J'attendrai les épreuves.* (Il faudrait composer les titres des sous-divisions des chapitres soit en italiques, soit en tout petits caractères, en nonpareil, mais en aucun cas en caractères gras.)

Et le n° 44 de l'Organe central ? Je n'ai pas eu les épreuves et je pense que c'est parce que vous désiriez accélérer la sortie (comme nous en avons parlé). L'article sur les Etats-Unis est bien entré ?

Ecrivez deux mots.

Salut ! Votre *Lénine*

Avez-vous trouvé chez vous la résolution sur la question nationale de 1913 ?

Rédigé le 11 août 1915.
Expédié de Sörenberg (Suisse) à Genève.
Publié pour la première fois en 1929
dans le Recueil Lénine XI

Conforme au manuscrit

428

A. D. WYNKOOP

Cher camarade,

Ci-joint la déclaration que nous avons reçue de l'association des jeunesses norvégiennes. Les social-démocrates bulgares (« tesniakis ») se sont prononcés en principe dans le même esprit à la II^e conférence balkanique (en juillet de cette année) ³⁹⁷. Par conséquent, une déclaration internationale des principes des gauches *est possible*. Tout doit être prêt pour le 20 août.

J'attends avec impatience votre réponse et votre projet.

Meilleurs vœux

(Signature).

Rédigé après le 16 août 1915.
Expédié de Sörenberg (Suisse) à Amsterdam.

Conforme à une copie
perlustrée

Publié pour la première fois
en langue allemande en 1959
dans la revue « Beiträge zur Geschichte
der deutschen Arbeiterbewegung », n° 2.

Publié pour la première fois en russe
en 1960 dans la revue

« Voprossy Istorii K.P.S.S. », n° 4

A G. E. ZINOVIEV

Renvoyez *Le Peuple*. A propos de Vandervelde, est-ce bien ? Leur *tactique* à *t o u s* sera la même.

Je n'ai pas la moindre ligne de Radek ni de Karpinski. Je ne comprends pas ! Je leur écris.

Grimm a téléphoné que la *Vorkonferenz* est ajournée au 5.IX et que Zetkin a demandé de la prison de lui envoyer la résolution de la minorité à la conférence de Berne *. J'ai envoyé le texte russe. Si vous avez l'allemand, envoyez-le à Grimm.

Nous enverrons Jaurès après lecture ³⁹⁸.

J'ai redonné « J'accuse » à *R a d e k* ³⁹⁹.

Renvoyez Kolb ⁴⁰⁰.

Nil ** des Hollandais ! !

P.-S. Je vous conseille de publier (voir le texte) en traduisant les expressions allemandes.

Vous avez parfaitement tort de défendre les Japonais. Alexandre écrit des lettres *p l e i n e s d' i n d i g n a t i o n* et il a bien raison d'être indigné. Il faut exécuter les décisions adoptées : il a été décidé (il y a 3 semaines) que ce serait *d a n s u n e s e m a i n e* ! ! Et à présent, ce doit être *e n c o r e d a n s u n m o i s* ! ? ? ?

Ce sont des filous et du moment qu'ils filoutent je ne leur laisserai rien passer. J'ai le droit d'exiger et j'exigerai d'eux des déclarations *écrites*, j'ai le droit de faire *enregistrer* les décisions communes, par les secrétaires (afin de prendre au collet des filous *qui* veulent rompre en rejetant tout sur nous !).

Partent-ils ? Quand ? Ou non ? Deux imbéciles qui s'occupent à compter l'argent pourraient très bien calculer en trois mois combien font 100 roubles en francs, ou bien combien coûte le n° 1. Ce sont là des excuses *totalement creuses* qu'il est *ridicule* d'entendre. Ils vont faire venir de Russie 10 francs à la fois en nous nourrissant de promesses et en

* Voir V. Lénine, Œuvres, 5^e édition russe, t. 26, pp. 206-208. (N. R.)

** Rien. (N. R.)

roulant les transporteurs !! Prendre des décisions pour jouer une comédie !! Non, ce petit numéro-là va leur coûter cher.

Lénine

N.B. On a laissé *d e t e m p s à a u t r e* chez Boukharine (pp. 133, 132, 129 dans les sous-titres) la vieille expression de trust social et d'Etat (qui ailleurs a été corrigée en « trust d'Etat capitaliste »)⁴⁰¹.

Est-ce une négligence ou est-ce fait exprès ?

Vous écrivez que vous gardez les notes « dans l'espoir d'arriver à quelque chose ». A l'exécution des *anciennes décisions* ?? Arriver par quel moyen ?? « Par de la parlote » ?

Je ne suis pas d'accord avec ces façons de voir.

P.-S. Il faut écrire les feuillets (et les tracts) et les envoyer à Alexandre.

Rédigé avant le 19 août 1915.
Expédié de Sörenberg à Hertenstein (Suisse)
Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 49

Conforme au manuscrit

430

A D. WYNKOOP

Cher camarade Wynkoop,

Radek me dit qu'il vous a déjà écrit que la conférence (non pas la conférence préliminaire, mais la conférence elle-même) aura lieu le 5.IX. Vous connaissez déjà probablement aussi le projet de Radek. A moi, ce projet me semble par trop académique (bien entendu, cette objection n'est que de peu d'importance) et, ce qui est beaucoup plus important, insatisfaisant sur le point le plus important qui est si bien signalé, par exemple, dans la brochure de Gorter, à savoir : la lutte décisive contre l'opportunisme. Si nous gardons le silence à ce sujet devant les ouvriers, nous passerons sous silence un élément sans lequel il est impossible de créer *quoi que ce soit* d'effectif.

Communiquez-moi, je vous prie, votre opinion et celle de votre Comité central. Ensuite, le représentant de votre parti viendra-t-il à coup sûr (et sinon donnerez-vous un mandat à Radek ou enverrez-vous une déclaration, etc.). Si c'est possible, écrivez en Angleterre à la minorité du parti socialiste britannique pour demander que cette minorité envoie soit un représentant, soit tout au moins une déclaration. Si nous obtenons à l'issue de cette conférence non seulement des tours de passe-passe diplomatiques des chefs (si bien ridiculisés par Pannekoek) mais une déclaration marxiste internationale des principes des gauches, nous aurons accompli une œuvre extrêmement utile.

Le groupe d'internationalistes belges que vous connaissez doit également envoyer une déclaration ou vous donner un mandat (les *parties* de partis seront également sans aucun doute admises). L'opposition antichauvine contre Vandervelde, la plus insignifiante soit-elle, serait extrêmement importante. Il n'y a que le premier pas qui coûte !

Dans l'attente de votre réponse
salutations social-démocrates

N. Lénine

P.-S. Je joins le projet de déclaration (en français). Je n'ai pas encore eu le temps d'en discuter avec mes amis. Demain j'enverrai ce projet au camarade Radek.

*Rédigé après le 19 août 1915.
Expédié de Sörenberg (Suisse) à Amsterdam.*

Conforme au manuscrit

*Publié pour la première fois en 1960
dans la revue « Voprosy Istorii
K.P.S.S. », n° 4*

A V. A. KARPINSKI

Cher V.K., j'envoie 200 frs. Peut-être « graisserez-vous la patte » à Kouzmikha. *Merci* * beaucoup pour vos démarches. J'ai reçu la lettre d'Olga. Koba m'a envoyé son salut et me dit qu'il est en bonne santé. Pour la brochure,

* En français dans le texte. (N. R.)

prévenez de temps à autre par carte postale s'il y a un « espoir » de progrès (je pourrai encore porter quelques modifications sur les épreuves).

Salut ! * Votre Lénine

Rédigé le 21 août 1916.
Expédié de Sörenberg (Suisse) à Genève.
Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 49

Conforme au manuscrit

432

A G. E. ZINOVIEV

Je suis pour le n° 1 (août) et le n° 2 (septembre) **. 50 pages d'articles, c'est — pardon * — de la fantaisie.

Il ne faut pas inclure Youri dans la délégation ⁴⁰². Il ne connaît pas la langue. Ça ne servirait à rien. Ça ne donne rien de bon de trop s'occuper d'eux. Nous avons une « rédactrice », vous voulez encore un autre « délégué de la délégation du Comité central » ? Ce n'est pas la peine.

Je ne peux pas écrire sur la Russie. Envoyez la lettre de Boukharine. *Je ne vois rien* dans les journaux. (Je n'ai que la *Retch.*)

Il est ennuyeux que vous n'ayez pas copié Radek. S'il y a des corrections, il faut encore ajouter : 1) mention de Bâle.

2) Organisation illégale, etc. Mais cela vaut-il la peine de lui envoyer les corrections ? (pour Trotski ?)

Youri écrit qu'il n'y aura que Trotski mandaté par *Naché Slovo*. Cela facilitera encore leur filouterie.

Kamenski y sera-t-il ? *J'en doute !!* Ecrivez-lui séance tenante, car c'est vous qui lui avez parlé.

Je me souviens que vous avez dit que Grimm veut une conférence *ailleurs* qu'à Berne ? Faut-il aller à Berne ? Si oui, le 1.IX est *un peu tôt* (peut-être partirez-vous plus tôt, si vous avez des affaires particulières à régler là-bas).

* En français dans le texte. (N. R.)

** Il s'agit de la revue *Communiste*. (N. R.)

Alexandre veut aller en Russie. Je lui écris en soutenant ce projet *. Dommage qu'il n'y ait pas de membres du Comité central. Je l'aurais pris, n'était-ce Kollontaï (elle part en Amérique faire des conférences et de la propagande internationaliste).

Lioudmila s'est trouvée (sic) sans argent ni passeport ! ! Je pense qu'elle ne partira nulle part.

Elle a apporté des livres français que nous vous enverrons après lecture (et vous, de votre côté, renvoyez Rapport une fois que vous l'aurez lu, je vous l'ai envoyé avant de l'avoir lu).

Salut. Votre *Lénine*

Et l'article de Karpinski pour le *Communiste* ?

En ce qui concerne le projet de résolution, je vous l'ai envoyé (= projet de coupures de la résolution). En avez-vous pris une copie ? Si non, je peux vous l'envoyer. S'il faut préparer un projet à nous, nous devons nous dépêcher.

P.-S. A mon avis, les « 300 ans » ne vont pas. A refaire pour une publication légale.

Rédigé avant le 23 août 1915.
Expédié de Sörenberg à Hertenstein (Suisse).

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition des Œuvres
de Lénine, tome 49

433

A V. A. KARPINSKI

Cher camarade,

Je vous envoie un ajout à la brochure *terriblement* important. Veillez, je vous prie, à ce qu'il soit intercalé sans erreurs **. Si la brochure pouvait sortir mardi ou mercredi,

* Voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 35, pp. 198-199. (N. R.)

** Il s'agit du début du chapitre II de la brochure *Le socialisme et la guerre (L'attitude du Parti ouvrier social-démocrate de Russie à l'égard de la guerre)* — « Les classes et les partis en Russie ». (N. R.)

envoyez-la par *e x p r è s* en 10 à 20 exemplaires à Chklovski.

Meilleures salutations ! Votre *Lénine*

*Rédigé après le 23 août 1915.
Expédié de Sörenberg (Suisse) à Genève.
Publié pour la première fois en 1929
dans le Recueil Lénine XI*

Conforme au manuscrit

434

A S. N. RAVITCH

Chère camarade Olga,

J'envoie les épreuves.

Avez-vous trouvé la résolution de 1913 sur la question nationale ? Si non, je l'enverrai d'ici (elle n'a pas encore été traduite en allemand).

Salut ! Votre *Lénine*

*Rédigé après le 23 août 1915.
Expédié de Sörenberg (Suisse) à Genève.
Publié pour la première fois en 1929
dans le Recueil Lénine XI*

Conforme au manuscrit

435

A S. N. RAVITCH

Chère camarade Olga,

En ce qui concerne les élections, je suis fort embarrassé pour vous répondre. Au premier regard, il semblerait qu'on puisse se demander pourquoi on ne procéderait pas à des élections partout dans la république. Mais au-delà du premier regard, je ne sais rien : ni le caractère de l'institution pour laquelle il faut faire les élections, ni les rapports des partis à l'intérieur de celle-ci, ni l'historique de la question, ni l'expérience du passé. Il est difficile de juger dans de pareilles conditions, car, bien entendu, « un premier regard » est insuffisant.

Salut ! Votre *Lénine*

P.-S. Les 200 frs ont-ils aidé à graisser la patte à Kouzmikha ? Faites par cartes postales « le bulletin de l'état d'esprit de Kouzmikha et des chances de succès ». Vous en avez assez (et nous aussi) de Kouzma, je le comprends, mais que peut-on y faire ?

*Rédigé le 26 août 1915.
Expédié de Sörenberg (Suisse) à Genève.
Publié pour la première fois en 1929
dans le Recueil Lénine XI*

Conforme au manuscrit

436

A S. N. RAVITCH

Chère camarade Olga,

J'ai quelque chose à vous demander : pour la traduction (allemande) de notre brochure, il est indispensable de posséder le texte de la note accompagnant le manifeste (concernant le mot d'ordre des Etats-Unis d'Europe) que je vous ai envoyée *. Soyez gentille d'en faire une copie la plus nette possible (pour le traducteur) et de l'envoyer à l'adresse : Herrn Lialine (bei Fr. Eicher-Müller) Freie Strasse 15. Bern (avec une lettre disant qu'à ma demande vous envoyez le texte pour la traduction allemande de la brochure).

Salutations. Votre *Lénine*

*Rédigé le 27 août 1915.
Expédié de Sörenberg (Suisse) à Genève.
Publié pour la première fois en 1929
dans le Recueil Lénine XI*

Conforme au manuscrit

437

A P. GOLAY

Le 28/VIII.1915.

Cher camarade,

C'est avec le plus grand plaisir que j'apprends par votre lettre que vous êtes d'une façon générale d'accord

* Voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 36, p. 339. (N. R.)

avec mon projet. La conférence doit avoir lieu le 5.IX. On espère que quelques socialistes français de la gauche y seront présents. C'est Grimm avec Morgari qui arrangent la chose. Votre présence serait très utile à mon avis et je vous prie d'écrire à Grimm tout de suite.

Salutations cordiales

Expédié de Sörenberg (Suisse) à Lausanne.

Publié pour la première fois en 1964

dans la 5^e édition

des Œuvres de Lénine, tome 49

*Conforme au manuscrit
(lettre écrite en français)*

438

A G. E. ZINOVIEV

Aujourd'hui, lundi matin, toujours pas de réponse de Radek à un télégramme envoyé avec réponse payé !! Est-ce là quelque intrigue « autour de Grimm » contre les Lettons ? ? Se peut-il qu'ils ne soient pas invités ! ? Si je pars demain *, j'enverrai un télégramme et à ce moment-là vous viendrez par le *premier* train. Prenez *t o u s* les matériaux avec vous (n'oubliez rien, ni les « *Voprossy Strakhovania* », ni « *N a c h é D i é l o* », ni « *Naché Slovo* » ni *l a l e t t r e n o r v é g i e n n e*, bref, tout).

J'ai une carte postale de Kollontaï. Elle y met le paquet.

Salut ! ** *Lénine*

Rédigé le 30 août 1915.

Expédié de Sörenberg à Hertenstein (Suisse).

Publié pour la première fois en 1964

dans la 5^e édition

des Œuvres de Lénine, tome 49

Conforme au manuscrit

* Il s'agit d'un voyage à Zimmerwald à la première conférence socialiste internationale. (N. R.)

** En français dans le texte. (N. R.)

439

A. G. E. ZINOVIEV

Répondez à Mechtchériakov.

Je vous conseille de lâcher Chklovski sur Grimm (soit s'il part le 1.IX), soit par téléphone. Il faut obtenir une réponse de Grimm.

C'est vous qui écrirez le compte rendu (ou le rapport sur la Russie)⁴⁰³ (s'il le faut, j'enverrai la *R e t c h*).

Je pense que la résolution nous suffira (il y a un projet de « condensation ». On peut faire des corrections). A quoi bon une déclaration ? Si nous sommes d'accord avec Radek, nous la rédigerons sur place. Sinon et si nous sommes seuls, pour qui donc faire *e n c o r e* et *e n c o r e* une déclaration ?

Salut à tous,

Votre *Lénine*

Rédigé le 30 ou le 31 août 1915.
Expédié de Sörenberg à Hertenstein (Suisse).

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition
des *Œuvres de Lénine*, tome 49

440

A. G. E. ZINOVIEV

Il faut commencer à préparer le n° de l'Organe central *entièrement* consacré à la conférence. *S u j e t s* ou *a r t i c l e s*⁴⁰⁴.

Etwa *.

- 1) Vorgeschichte ** et III^e Internationale.
- 2) Comptes rendus (*s u r t o u t* les Balkans).
- 3) Débats avec Ledebour (discussion de principe de manière générale). (Trois nuances chez les Allemands.)

Comparai-
son avec
celle des
femmes

- 4) Le sens de la conférence (premier pas vers la III^e Internationale ; pas timide et peu conséquent vers

* Approximativement. (N. R.)

** Préhistoire. (N. R.)

une scission avec l'opportunisme. Possibilité de « récédive »).

- 5) Notre résolution et notre projet de manifeste, notre déclaration sur le manifeste.
- 6) Le Bund et les gens du Comité d'organisation + Trotski (Massenaktionen *).
- 7) Le manifeste officiel.

Etes-vous d'accord pour que je prenne les nos 3 et 4 ?
Dépêchons-nous de faire ce numéro de l'Organe central.

J'envoie Bauer.

Envoyez *s a n s f a u t e* :

1) Le recueil Legien + ... **

2) La brochure sur Liebknecht.

R e n v o y e z - m o i la lettre de Radek.

Le plan des tracts est fait ; je l'envoie demain ; en détail.

Salut ! Votre *Lénine*

P.-S. J'ai *p e r d u* la lettre des Hollandais au Comité central ! ⁴⁰⁵

Des arguments contre la participation à la conférence sont archinécessaires.

*Rédigé après le 8 septembre 1916.
Expédié de Sörenberg à Hertenstein (Suisse).*

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1964

*dans la 6^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 49*

441

A. G. E. ZINOVIEV

J'envoie la lettre de Radek et son *compte rendu* ⁴⁰⁶.
Renvoyez-lui au plus tôt ce dernier (avec une critique : il est plutôt faible. Pas un mot sur notre brochure ⁴⁰⁷, sur Axelrod qui défend *Nacha Zaria*, etc.).

* Actions de masse. (N. R.)

** Un mot illisible. (N. R.)

*** Il s'agit de la brochure *Le socialisme et la guerre (L'attitude du Parti ouvrier social-démocrate de Russie à l'égard de la guerre)*. (Voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 21, pp. 305-350. — N. R.)

Vous avez beaucoup d'aides : faites copier le compte rendu de Radek.

J'envoie le plan des tracts : renvoyez-le *le plus tôt possible* ⁴⁰⁷.

Salut. *Lénine*

N.B. Demandez à Inessa si ce n'est pas elle qui m'a pris *Le Journal de Genève* ⁴⁰⁸ avec l'article de Romain Rolland !

Au nom du ciel, fouillez tout de fond en comble pour le trouver.

Rédigé le 18 ou le 19 septembre 1915.
Expédié de Sörenberg à Hertenstein (Suisse).

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 49

442

A. G. E. ZINOVIEV

J'envoie la réponse de Youri et l'article pour l'Organe central (je le referai encore une fois). J'ai écrit à Olga. Je crains que ce soit sans espoir de ce côté. Tirez les choses au clair avec Benteli.

J'envoie la brochure : je viens de la recevoir.
Et les deux titres nouveaux allemands ?

Salut. Votre *Lénine*

Je joins 2 lettres de socialistes-révolutionnaires ⁴⁰⁹.
C'est caractéristique, n'est-ce pas ?

Renvoyez-les toutes deux après les avoir montrées à nos gens.

Je ne puis obtenir de Radek le projet de résolution.

Rédigé avant le 19 septembre 1915.
Expédié de Sörenberg à Hertenstein (Suisse).

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition des Œuvres
de Lénine, tome 49.

443

A V. A. KARPINSKI

Cher V. K., nous n'avons pas encore reçu la brochure. Nous voulons sortir un numéro double de l'Organe central avec le compte rendu de la conférence internationale de la gauche à Berne. Comment vont nos affaires avec Kouzmikha ? Peut-on lui graisser la patte en lui payant la brochure (vous avez encore de l'argent en caisse, n'est-ce pas ?). Ou bien est-ce sans espoir ? et il ne sera *plus possible* de sortir dans un avenir proche ? Ecrivez-moi en deux mots, je vous prie, pour nous dire si on peut savoir quelque chose ou s'il est absolument impossible de savoir quoi que ce soit.

J'ai reçu les lettres d'Egor et je *lui répondrai d'un jour à l'autre* par votre intermédiaire.

Je vous serre la main. Votre *Lénine*

Rédigé le 19 septembre 1916.
Expédié de Sörenberg (Suisse) à Genève.
Publié pour la première fois en 1929
dans le Recueil Lénine XI

Conforme au manuscrit

444

A V. A. KARPINSKI

Cher V. K., j'envoie le *Journal de Genève*, je l'avais mis de côté avant mon départ et je l'avais oublié. Je suis terriblement content de l'avoir trouvé et de ne pas faire figure de cochon devant vous.

En ce qui concerne l'Organe central, Grigori conseille de le sortir à Berne (ce numéro double aura 4 pages sur la conférence des gauches) s'il n'y a pas d'espoir du côté de Kouzmikha. Ecrivez quelques mots pour « plus de sûreté » (car je connais déjà à la perfection notre impuissance à nous tous devant Kouzmikha).

L'exposé à présent. J'aurais aimé en faire un vers la mi-octobre sur le sujet : « la Conférence socialiste internationale des 5-8.IX.1915 ». *Si cela convient*, organisons-le *au préalable*. (Peut-être imprimerez-vous des affiches pour les autres villes en laissant un blanc pour la ville et

la date) — peut-être cela rapportera-t-il quelque chose — (j'ai un besoin épouvantable d'argent), est-ce bien le moment, etc. *Tout le monde* va publier quelque chose sur la conférence (socialistes-révolutionnaires, *Naché Slovo*, etc.), mais moi j'en donnerais les détails.

J'ai écrit à Kharitonov à Zürich *.

Meilleures salutations ! Votre *Lénine*

P.-S. Je joins une lettre pour le socialiste-révolutionnaire « Egor ». Je vous prie de la lire et de la lui transmettre. Si cela vous est facile, entretenez-vous avec lui et écrivez-moi votre opinion sur lui-même et ses amis. De quelle sorte de gens s'agit-il ?

Rédigé le 19 septembre 1916.
Expédié de Sörenberg (Suisse) à Genève.
Publié pour la première fois en 1929
dans le Recueil Lénine XI

Conforme au manuscrit

445

A ALEXANDROVITCH

Le 19.IX.1915.

Cher camarade, la camarade Kollontaï m'a renvoyé votre lettre : je l'ai lue et relue avec attention. Je comprends votre ardente protestation contre l'émigration qui, apparemment, ne vous a absolument pas donné satisfaction. Pourtant, l'expérience de 1905 a prouvé, à mon sens, qu'il y a émigration et émigration. La partie de l'émigration qui, avant 1905, a formulé les mots d'ordre et la tactique de la social-démocratie révolutionnaire, s'est trouvée en 1905-1907 d'emblée étroitement liée au mouvement révolutionnaire de masse de la classe ouvrière sous toutes ses formes. Il en sera de même, à mon avis, maintenant. Si les mots d'ordre sont justes, si la tactique est correcte, la masse de la classe ouvrière, à un certain degré de développement de son mouvement révolutionnaire, suivra inévitablement ces mots d'ordre. Vous écrivez que pour le peuple « Plékhanev est un son creux ». Je ne puis être d'accord avec

* Voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 36, p. 353. (N. R.)]

cette opinion, bien que sans doute, notre divergence sur ce point ne soit qu'apparente. Plékhanov est le porte-parole le plus brillant et le plus *coté* en Russie, grâce à la presse bourgeoise et liquidatrice, du patriotisme « populaire » extrêmement répandu. En dénonçant Plékhanov, nous répondons au fond à un tas de questions, de pensées, de doutes, etc., que le peuple a conçus. Mais, bien entendu, la tâche d'un propagandiste et d'un agitateur intelligent est de *transposer* le débat de l'internationaliste marxiste révolutionnaire avec Plékhanov en une *autre* langue, d'abord différemment le problème, de tenir compte des particularités du milieu, etc. etc.

D'ailleurs, vous devez sûrement envisager le problème de la même façon que moi puisque vous ne dégagez que les « courants de gauche » (socialistes-révolutionnaires et social-démocrates), tandis que notre dispute avec Plékhanov et Cie porte justement sur la définition et la séparation des courants.

En ce qui concerne l'urgence qu'il y a à envoyer des gens en Russie, vous avez entièrement raison. Et, justement, ces derniers temps, *nous faisons* tout notre possible dans ce sens.

J'ai reçu il y a quelques jours une autre lettre d'un socialiste-révolutionnaire qui écrit qu'après la conférence des troudoviks + socialistes-populistes + socialistes-révolutionnaires en Russie (conférence chauvine)⁴¹⁰, il abandonne le parti socialiste-révolutionnaire. Il me semble à moi aussi qu'il n'y a sûrement pas d'éléments vitaux *dans ce parti*. En tout cas, je considère comme un fait acquis l'existence actuelle en Russie de deux courants *révolutionnaires* fondamentaux : les révolutionnaires chauvins (renverser le tsar afin de vaincre l'Allemagne) et les révolutionnaires internationalistes prolétariens (renverser le tsar *pour* aider la révolution internationale du prolétariat). Le rapprochement entre ces courants au-delà « d'actions communes » particulières de temps à autre me semble impossible et nuisible. La guerre a lié le prolétariat de *toutes* les grandes puissances d'Europe, la guerre a mis à *l'ordre du jour* la réalisation de la solidarité prolétarienne. La tâche est difficile, certes, mais c'est la vie qui l'impose, et on ne saurait l'éluder.

Si vous travaillez en Russie et si vous voulez aider les socialistes-révolutionnaires de gauche et les social-démocrates de gauche, je vous conseillerais de séparer l'aide accordée aux uns et aux autres, d'aider à *lier* * les groupes des uns et des autres, tant entre eux dans les différents lieux qu'avec les centres de l'étranger. D'un côté les social-démocrates, de l'autre les socialistes-révolutionnaires. De cette manière, votre aide sera sûrement *profitable* et il y aura *moins* de chicanes. Le rapprochement, *lorsqu'il sera possible*, s'effectuera de manière plus normale. Et la confiance sera plus grande.

Je vous souhaite des succès de toutes sortes et vous adresse mes meilleurs vœux.

Salutations socialistes. *Lénine*

P.-S. Vous pouvez m'écrire à l'adresse publiée dans notre *Social-Démocrate* de Genève.

Expédié de Sörenberg (Suisse) à Christiania (Oslo).

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1964
dans la 6^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 49

446

A G. E. ZINOVIEV

J'envoie Axelrod **, la *Neue Zeit* (ne la perdez pas et ne la donnez pas aux autres) et le n° 1 du *Bulletin* ⁴¹¹. J'attends la brochure allemande.

A mon avis, la lettre aux Japonais ne convient pas telle qu'elle est. Le ton est à la rupture : s'il faut rompre,

* C'est la littérature qui *gagnera* à l'établissement de ces liens ; elle sera plus vivante, plus utile, plus près du peuple, aussi bien chez les socialistes-révolutionnaires que chez les social-démocrates.

** En voilà un idiot ! « L' internationalisation de la tactique » = internationalisation de la législation ouvrière !! Déjà Martouchka dans *Naché Slovo* s'en est approché insidieusement mais bien plus adroitement. J'aimerais démasquer de la belle manière Axelrod dans le *Communiste*.

ce ne doit pas être à cause de cela. Ou bien vous envoyez la lettre en votre nom, ou bien nous la refaisons entièrement (dans le ton des exhortations amicales en signalant *prudemment* la faute).

J'envoie la lettre de Radek (renvoyez-la). Il est naïf comme un saint. Grimm est une fripouille avec laquelle il faut agir avec la plus grande prudence. (Je ne puis toujours pas obtenir notre *Resolutionsentwurf* !!!)

Je joins la lettre de Kaménev. Je lui ai répondu en lui indiquant que la situation est (compromise) sérieuse et qu'il faut la redresser sérieusement.

Ecrivez l'éditorial pour l'Organe central, *mais pas plus de 10 000 signes*. (Autrement ça n'entrera pas !) Il faut à tout prix y inclure une démolition du tract du Comité d'organisation (3.IX.1915 « Les tâches du prolétariat russe ») avec le mot d'ordre (libéral) d'*A s s e m b l é e c o n s t i t u a n t e*. Pour nos *3 p o i n t s c a p i t a u x*, contre les cadets, contre les chauvins révolutionnaires et pour la révolution internationale du prolétariat*.

Attendez un jour (n'écrivez rien encore sur la Russie dans l'Organe central).

Demain, je vous enverrai les « Tâches du prolétariat russe » et peut-être aussi mon projet.

Salut. *Lénine*

Rédigé après le 21 septembre 1915.
Expédié de Sörenberg à Hertensstein (Suisse).

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 49

447

A G. E. ZINOVIEV **

J'envoie la lettre de Grimm ⁴¹² et le projet de réponse.

Nous devons *donner un coup de collier et nous manifester*.

* Ce paragraphe est biffé dans le manuscrit. (N. R.)

** Cette lettre est un post-scriptum à une lettre de N. Kroupskaïa. (N. R.)

C'est un vrai scandale avec l'Organe central. On a envoyé 75 000 signes (sur $84\frac{3}{4}$) et j'ai o u b l i é la déclaration des Français + Allemands ⁴¹³.

Avec elle, il sera complet.

Je propose de consacrer ce numéro *uniquement* à la conférence (et le suivant à la Russie).

Parmi les suppléments à la *Jizn* imprimés, il n'y a que la traduction du Bulletin n° 1. *Naché Slovo est sorti tout blanc* ⁴¹⁴.

Salut. *Lénine*

N.B. | J'ai répondu en détail à Boukharine.
Il faut lui écrire avec le maximum de détails, plus souvent.

Si vous êtes d'accord avec la réponse à Grimm, envoyez-la à *Chklovski* pour qu'il aille trouver Radek et la traduise avec lui, si vous n'êtes pas d'accord, renvoyez-la.

Nous partons à Berne dimanche ou lundi.

J'envoie la lettre des Japonais. *Re n v o y e z - l a*. Et la réunion de la rédaction ? (Il faudrait deux articles dans le n° 3 du *Communiste* sur la conférence).

Rédigé entre le 26 septembre
et le 6 octobre 1915.

Conforme au manuscrit

Expédié de Sörenberg à Hertenstein (Suisse).

Publié pour la première fois en 1964

dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 49

A. V. A. KARPINSKI

C h e r c a m a r a d e,

Je vous envoie les matériaux restants. Voici l'ordre des articles. Envoyez-moi les épreuves et tout le reste à la *n o u v e l l e* adresse :

Herrn Wl. *U l j a n o w*

Poste restante Bern.

Envoyez toutes les épreuves à Grigori.

Salut ! Votre *Lénine*

Ordre des articles pour les nos 45-46 :

1. Manifeste

(1^a)

(1^b)

1 bis : Résolution sur +
sympathie

1 ter. Déclaration des dé-
légations française et alleman-
de ; *composez cette*
N.B. | déclaration d'après le texte
imprimé de la *Jizn* ci-joint.

2. La guerre et la crise révolutionnaire en Russie.

3. Un premier pas *.

4. 1 conférence internationale.

5. Les marxistes-révolutionnaires **.

6. Extrait des comptes rendus.

7. Projet de résolution.

8. « de manifeste.

9. Nos internationalistes eux aussi de Russie.

10. Plékhanov et ses camarades.

Rédigé avant le 6 octobre 1915.
Expédié de Sörenberg (Suisse) à Genève.

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1929
dans le Recueil Lénine XI

* « Un premier pas. » (Voir Lénine, Œuvres, Paris Moscou, t. 21, pp. 397-403. — *N. R.*)

** « Les marxistes révolutionnaires à la conférence socialiste internationale (5-8 septembre 1915) ». (Voir *ibid.*, pp. 404-408. — *N. R.*)

449

A V. A. KARPINSKI

Cher V.K.,

J'envoie les épreuves.

Je prie instamment Olga de répondre à ma carte postale d'hier *a v e c d a v a n t a g e d e d é t a i l s*.J'ai une grande prière à vous adresser : Demandez (à Stepko ou Mikha, etc.) le nom de famille de « *K o b a* » (Joseph Dj... ?? Nous avons oublié). Très important !!Voudriez-vous acheter pour moi (au compte des dépenses de l'Organe central) la brochure de Romain Rolland *Au-dessus de la mêlée* ?

A moins qu'il n'y en ait pas à Genève ?

Meilleures salutations. Votre *Lénine*Merci de m'avoir envoyé *Appeal to Reason* !! ⁴¹⁵
Envoyez-le *p l u s s o u v e n t* !

Rédigé avant le 9 novembre 1915.

Expédié de Berne à Genève.

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1929
dans le Recueil Lénine XI

450

A G. L. CHKLOVSKI

Cher G.L.,

Envoyez 500 exemplaires de la brochure (en mettant l'*Absender* * et par *recommandé*) **, je vous prie, immé-

* L'expéditeur. (N. R.)

** Il s'agit de la brochure *Le socialisme et la guerre* (L'attitude du Parti ouvrier social-démocrate de Russie à l'égard de la guerre). (N. R.)

diatement et par le moyen le meilleur marché à l'adresse :

|| Mr. L. Lore. (for A. Kollontay)
 || German Language Federation Socialist Party
 || Spruce Street. 15. New York (N. Y.)
 || United States of Amerika

Il ressort de votre décompte qu'il y a en commande $500 + 500 = 1000$ (à l'I.S.D. * gratuitement ou à 10 pfennigs ?) + $1\,500$ Jugend = $2\,500 + 500$ Amérique = 3000 .

Il serait bien de mettre en route une 2^e édition tant que nous avons la composition, *mais nous n'avons pas d'argent*. Ne pourrait-on pas inciter le Jugend ** en leur donnant immédiatement 500 au lieu de 1 500, à entrer *eux-mêmes* en tractations avec une imprimerie de Berne pour la 2^e édition ? (Combien coûtera-t-elle ? Si c'est très peu et si nous pouvons être sûrs que le Jugend ne nous roulera pas, nous pourrions peut-être emprunter et faire nous-mêmes la publication ?)

Je vous prie *instamment* de bien réfléchir à toute cette affaire et de bien la régler.

Salut ! Votre V. Oulianov

P.-S. Remettez, je vous prie, la lettre ci-jointe au Letton (qui vous avait pris, aux environs du 5-8.IX, mon adresse et qui est allé me voir à Sörenberg le 10 ou le 11.IX. 1915). C'est très urgent : je vous prie instamment de le trouver le plus rapidement possible et de lui remettre la lettre.

Ne dépensez plus *un seul* kopeck. Ne donnez rien à personne.

Rédigé avant le 9 novembre 1915.
 Expédié de Berne.

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1929
 dans le Recueil Lénine XI

* I.S.D. « Internationale Sozialisten Deutschlands » — Socialistes internationaux d'Allemagne. (N. R.)

** Il s'agit du « Jugendverein » : organisation des jeunes socialistes de Suisse. (N. R.)

A. M. M. KHARITONOV

Cher camarade,

J'ai été *très heureux* de votre intervention à Aarau et je vous félicite de tout cœur de son succès. A mon avis, c'était magnifique ⁴¹⁶.

(Si vous avez un compte rendu sténographique intégral du congrès, envoyez-le-moi, même pour peu de temps).

Radek m'a dit qu'il vous avait conseillé de ne pas prendre la parole le premier, car l'intervention d'un Russe « manquerait de tact » (Radek avait *entièrement* tort), il valait mieux selon lui que ce soit Platten, etc.

Vous avez eu entièrement raison !

A mon avis, il ne faut pas soulever de *Gezänk* * avec Radek à cause de l'« entêté », etc. Ce sont des petits détails ! Des vétilles ! Des ragots qu'acceptent, comme ils l'ont toujours fait, les gens du Comité d'organisation, les Dymka, etc., surtout Riazanov à présent (Radek a dit aussi qu'il était furieux : pourquoi cet original a-t-il été se fourrer là où il ne sait pas s'y retrouver ?)

N'attachez pas d'importance aux ragots, perdez le moins possible de temps dans le marais de la colonie de Zürich, consacrez-en *davantage aux liens avec Platten* et à l'édition et la diffusion de l'*Internationale Flugblätter* ⁴¹⁷ (si vous perdez moins de temps pour les gens du Comité d'organisation + C^{ie}, il vous en restera davantage pour l'*Internationale Flugblätter*).

Envoyez-m o i directement l'argent pour l'*Internationale Flugblätter* (370 exemplaires ?) et le *décompte* (combien en reste-t-il ? Combien en ont été distribués à crédit ? Bilan, etc.) (l'adresse de Platten n'a été donnée qu'à l'intention des étrangers).

En ce qui concerne la traduction de l'*Internationale Flugblätter* n° 1 en italien, je pense que notre amie commune vous aidera **. Elle et Siefeldt ont déjà trouvé quelques adresses italiennes, elle a trouvé un Italien qui va

* Dispute. (N. R.)

** On n'a pu établir de qui il s'agissait. (N. R.)

réviser la traduction, vous aussi. A mon avis, il faut à présent, au premier chef, traduire en italien et donner à réviser la traduction à l'Italien. Et ensuite (*sans passer par Balabanova*, car vraisemblablement elle ne nous aidera pas, elle est même capable de nous gêner) vous mettre à chercher un journal ou une association d'Italiens en Suisse qui seraient d'accord pour publier à leur compte : je pense que ce n'est pas utopique, car l'édition à 2 000 exemplaires coûte 80 frs, et à raison de 10 centimes le numéro, cela peut rapporter quelque chose.

Si on ne trouve pas d'éditeur, nous nous efforcerons de publier nous-mêmes, mais alors il faudra organiser la diffusion avec un zèle particulier : notre amie commune dont je parle nous aidera également.

Je vous prie instamment de prolonger et de développer *par tous les moyens* votre « proche fréquentation » de Platten : à présent, celui-ci est *archi important* pour l'édition de l'*Internationale Flugblätter*.

Platten assiste-t-il aux réunions de la direction du parti ? A-t-il les procès-verbaux ? A-t-il droit de vote ou non ? Est-il d'accord pour *développer* la décision sur les « *revolutionäre Aktionen* » * afin que celle-ci ne demeure pas lettre morte ? (alors, il faut organiser l'édition, les brochures, les suppléments aux journaux suisses qui concrétiseraient la notion de « *revolutionäre Aktionen* » et introduire tout cela clandestinement en Allemagne). Est-il d'accord pour nous aider à introduire en Allemagne le n° 1 de l'*Internationale Flugblätter* ?

Comment marche la vente de la brochure : *Sozialismus und Krieg* ** . Ecrivez. Laissez tomber la colonie de Zürich et occupez-vous des affaires der Zimmerwalder Linken ! ***

Meilleurs vœux ! Salutations à votre femme et à tous les amis.

Votre Lénine

* Actions révolutionnaires. (N. R.)

** *Le socialisme et la guerre*. (N. R.)

*** De la gauche de Zimmerwald. (N. R.)

P.-S. Ecrivez-moi directement à mon adresse :
Wl. Uljanow. Seidenweg. 4-aIII.
(bei Frau Schneider) Bern.

Rédigé après le 21 novembre 1915.
Expédié à Zürich.

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition des Œuvres
de Lénine, tome 49

452

A. G. E. ZINOVIEV

A mon avis, il faut aller chez Grimm et lui demander de donner des *indications précises* (au crayon rouge) sur les passages qu'il « désirerait supprimer » ! ⁴¹⁸

Polémique ?

Et chez Trotski, et dans la *Vie Ouvrière* ? ⁴¹⁹

Est-il possible qu'une référence à Longuet-Pressemanne ait un caractère *moins* polémique qu'une référence à Tchkeïdzé ? Begründung ? * On trouve id. chez Trotski et dans la *Vie Ouvrière*.

J'hésite et me demande à quoi bon mener des pourparlers avec Grimm ? S'il se bornait à de toutes petites corrections, j'accepterais une concession. Mais c'est peu vraisemblable.

Dans ce cas-là, ce sera de deux choses l'une : ou bien renoncer entièrement à insérer dans le Bulletin et publier en tract.

Ou bien publier dans le Bulletin comme le désire Grimm et, de plus, éditer en tract *in-extenso* en *notant* : « La présente édition n'est pas censurée ».

En tout cas, l'essentiel à présent est d'obtenir de Grimm qu'il note *au crayon* ce qu'il veut supprimer. C'est l'essentiel. Obtenez ceci à l'*amiable*.

* Motivation. (N. R.)

Pour le reste, je répondrai ce soir ou demain car *je n'a i p a s* encore *e u l e t e m p s* de tout lire.

Salut ! *Lénine*

*Rédigé avant le 27 novembre 1915.
Expédié de Berne.*

Conforme au manuscrit

*Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 49*

453

A G. I. BELENKI *

Si vous avez un groupe quelconque de Français qui épousent *les positions* de la gauche de Zimmerwald, il faut *a b s o l u m e n t* et *immédiatement* envoyer, au nom de ce groupe, au moins un bref petit article (ou une déclaration) à la revue. Faites vite ! !

Et ensuite, il est indispensable d'avoir des correspondances de ce groupe. Pour l'amour du ciel !

Enfin, un *compte rendu complet* 1) des discours de Bourderon et Merrheim à la fédération même

2) des discours de toute l'opposition au *c o n g r è s* du parti du 27.XII.

*Rédigé après le 27 décembre 1915.
Expédié de Berne à Paris.*

Conforme au manuscrit

*Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 49*

* Cette lettre est un post-scriptum à une lettre de N. Kroupskaïa. (N. R.)

1916

454

A I. F. ARMAND

Le 15/1.1916.

Chère amie, nous avons reçu aujourd'hui en retour un paquet, *papiers d'affaires* *, trois cahiers, expédié en recommandé de Berne à Paris à Béliński **. L'expéditrice a oublié de mettre le n° de la maison et ces maudits facteurs ont renvoyé le paquet ici !! Aujourd'hui même, je l'ai réexpédié en recommandé à Béliński.

Nous commençons à avoir des « frictions » avec l'ami polonais *** qui apparemment s'est « formalisé » de la discussion et ne veut pas publier nos thèses dans le n° 2 de la revue ⁴²⁰. Cela sent la guerre. Nous avons reçu une lettre extrêmement aimable de Roland-Holst et la nouvelle annonçant que son association hollandaise s'est jointe à l'unanimité le 2.I.1916 à la gauche de Zimmerwald ! Trotski a perdu encore un allié !! La revue hollando-allemande est déjà à la composition ; on a archibesoïn de collaborateurs d'autres pays, mais il ne faut envoyer tout et ne donner tous les contacts qu'à moi, exclusivement à moi ou à mon jeune ami russe (pas du tout à celui qui n'est pas russe, vous comprenez ? *)

Une autre chanson à présent :

Aujourd'hui il fait une magnifique journée ensoleillée avec de la neige. Après l'influenza, c'est la première fois

* En français dans le texte. (N. R.)

** Il s'agit de G. Bélenki. (N. R.)

*** Il s'agit de K. Radek. (N. R.)

que ma femme et moi sommes sortis faire une petite promenade sur la route de Frauen-Kapellen sur laquelle — vous vous rappelez ? — nous avons fait une si merveilleuse promenade tous les trois. J'y ai pensé sans cesse et j'ai regretté votre absence.

Je suis un peu étonné, à propos, de ne pas avoir de vos nouvelles. Je l'avoue par la même occasion : l'idée m'est venue, à vrai dire, que peut-être vous « vous étiez fâchée », qui sait, de ce que je ne sois pas allé vous accompagner le jour de votre départ. Mea culpa, mea maxima culpa ! Mais non, loin de moi cette pensée, je la chasse, je l'ai déjà chassée.

C'est la seconde carte postale que je vous écris. La première ne se serait-elle pas égarée ? Je vous répète un conseil important : relisez les nos 5 et 6 de *Naché Slovo* très très à fond !! Kollontaï envoie de *bonnes* nouvelles d'Amérique, elle publie l'*Internationale Flugblätter*. Les nouvelles de Russie sont également *bonnes*. Je vous serre chaleureusement la main.

Votre V. Lénine

*Expédié de Berne à Paris.
Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 49*

Conforme au manuscrit

455

A I. F. ARMAND

Le 19.1.1916.

Chère amie,

C'est déjà la troisième carte que je vous écris. Cette fois en français pour que la tâche soit plus facile aux censeurs, s'ils sont la cause du retard des lettres. Pour dire la vérité, je suis inquiet déjà depuis plusieurs jours : pas une seule nouvelle de vous ! Si vous vous fâchez contre moi, vous écririez probablement aux autres personnes, mais à ce qui semble vous n'écrivez à personne. Si je ne reçois aucune lettre de vous ces jours-ci, j'écirai à nos amis, pour

savoir si vous n'êtes pas tombée malade. J'ai demandé déjà plus d'une fois des lettres poste restante — il n'y a rien !

Le conflit avec notre jeune ami polonais s'est résolu heureusement ; il n'y a été qu'un « malentendu » (c'est lui qui prétend ça). Tout va bien maintenant ; la composition de la revue est déjà commencée ; elle doit être publiée encore au mois de janvier *.

Quant à « votre » rédacteur, dans une ville de la Suisse romande, il ne répond absolument rien **. C'est bien étrange, n'est-ce pas ? Nous attendons tous avec impatience, si vous pouvez arranger quelque chose avec les romans et les nouvelles à Paris où vous trouverez, bien sûr, beaucoup de monde, littérateurs, éditeurs, etc., puisque vous travaillez dans la Bibliothèque nationale et connaissez ce public.

Le temps est magnifique. Nous avons fait, dimanche dernier, une magnifique promenade sur « notre » petite montagne : la vue des Alpes était extrêmement belle ; j'ai beaucoup regretté que vous n'avez pas été avec nous.

Camille Huysmans a prononcé un très grand et très « diplomatique » discours au congrès du parti hollandais⁴²¹ ces derniers jours. Je ne sais pas si vous pouvez trouver le texte dans les journaux parisiens. Si non, vous le trouverez ici. Il a traité d'« aventure » la conférence de septembre, il a protesté avec beaucoup d'énergie contre « les tentatives d'expropriation » (il ne veut pas être « exproprié », ce secrétaire !) etc., etc. Un grand diplomate, un politicien ! Que de moyens misérables !

Comment vous portez-vous ? Etes-vous contente ? Ne vous ennuyez-vous pas ? Etes-vous très affairée ? Vous me causez trop de peine en me privant totalement de vos nouvelles !... Où logez-vous ? Où mangez-vous ? A la « buvette » de la Bibliothèque Nationale ?

Je vais encore une fois demander des lettres à la « poste restante ».

Tout à vous. Votre *Basile*

* Il s'agit de la revue *Vorbote*. (N. R.)

** Il s'agit sans doute de P. Golay, rédacteur du journal *Le Grutlén* de Lausanne. (N. R.)

P.-S. Encore une fois rien ! Pas de lettres de vous !

*Expédié de Berne à Paris.
Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 49*

*Conforme au manuscrit
(lettre écrite en français)*

456

A I. F. ARMAND

Ce vendredi.

Chère amie,

Nous venons de recevoir aujourd'hui votre longue lettre qui nous a fait grand plaisir. C'est la quatrième lettre que je vous écris : les trois premières cartes postales ont été envoyées *poste restante* *. Si vous ne les avez pas reçues, cela veut dire soit qu'elles s'égarèrent, soit qu'il y a quelque règle particulière (ou irrégularité) pour les lettres poste restante. Trotski a écrit à notre jeune ami polonais qu'il n'écrira pas dans la revue hollandaise ** et qu'il ne peut le conseiller à ses amis du pays où il vit. Donc, la lutte avec Trotski, même sur cette question, est inévitable ! !

J'ai reçu aujourd'hui une carte postale de votre frère ***. Je suis bien content qu'il ait reçu quelque chose (peut-être une lettre, peut-être le numéro de notre journal de fin mars), il parle de « sympathie ». Là où il est, il y a plus de sympathie, dit-il, qu'il ne s'y attendait.

Ah oui, j'ai failli oublier (je suis très pressé, je dois prendre le train). S'il y a des irrégularités particulières pour les lettres poste restante, peut-être que je ne les reçois pas moi non plus (je n'ai pas eu *une seule* lettre de vous) bien que vous écriviez ? Ecrivez-moi tout de suite quelques mots : si vous soulignez la date deux fois, cela voudra dire que vous *recevez* mes lettres et que vous *m'écrivez*. Ecrivez à l'adresse à laquelle nous avons reçu votre longue lettre.

* En français dans le texte. (N. R.)

** Il s'agit de la revue *Vorbote*. (N. R.)

*** Lénine appelait L. B. Kaménev le « frère » de I. Armand, pour des raisons de clandestinité. (N. R.)

Je vous serre chaleureusement la main. Votre *Lénine*

Pourquoi ne m'avez-vous pas envoyé votre adresse plus tôt ? ? ?

Rédigé le 21 janvier 1916.

Expédié de Berne à Paris.

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1964

dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 49

457

A. M. M. KHARITONOV

Ce dimanche soir.

Cher camarade, je viens d'apprendre qu'une conférence internationale des bureaux des fédérations des jeunes aura lieu *mercredi* à Zürich. Les Norvégiens et les Suédois doivent y être (les unions des jeunes de ces pays, comme vous le savez, se sont ralliées à la gauche de Zimmerwald).

Je vous prie instamment 1) d'apprendre (*avec diplomatie*, tout ceci est *secret*) le plus de détails à ce sujet : date, lieu, durée, composition ; 2) de savoir si un représentant de notre parti ne pourrait pas y assister ; faire en sorte que ce soit possible et vous *y glisser vous-même* ; 3) vous efforcer tout spécialement d'apprendre le plus tôt possible qui sera délégué par la Scandinavie, d'entrer en rapport avec eux, les voir, les mettre le plus rapidement possible *en rapport* avec nous.

Accusez en deux mots réception de cette lettre et dites ce que vous espérez faire.

Salut! Votre *Lénine*

P.-S. Remerciez, je vous prie, Siefeldt de ma part pour les livres qu'il a envoyés, dites-lui que j'espère recevoir le *Przegląd S.D.* à Zürich.

P.P.-S. J'arriverai vraisemblablement avant les 10-11, peut-être même les 7-9.

Rédigé le 30 janvier 1916.

Expédié de Berne à Zürich.

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1964

dans la 5^e édition des Œuvres
de Lénine, tome 49

458

A K. B. RADEK

J'estime personnellement que depuis la parution de la *Gazeta Robotnicza* (II.1916), notre lutte commune dans les affaires russes et polonaises doit être *exclue*. Non pas en raison de l'« attaque » contre les « défaitistes » (ce n'est qu'un symptôme), mais à cause de la résolution de la Social-Démocratie de Pologne sur les affaires russes ⁴²². Si, en février 1916, la S.D.P. ne se prononce pas ouvertement et nettement pour la scission en Russie, ce n'est là que la préparation d'un nouveau 16.VII.1914.

Donc, mon opinion est : lutte dans la presse russe, polonaise et allemande et (en ce qui me concerne, je suis pour) actions unies en Suisse (où la question nationale n'est pas du tout d'actualité, par conséquent il faut la séparer *dans la mesure du possible*).

Puisque c'est là mon opinion personnelle, j'envoie *toutes* vos lettres à Grigori.

Rédigé après le 1^{er} février 1916.
Expédié de Berne.

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 49

459

A G. E. ZINOVIEV

Liebe Freunde *, envoyez, je vous prie, le plus tôt possible le *Tagwacht* avec les articles de Radek sur Gorter et les deux articles sur le mouvement ouvrier australien. J'attends également les épreuves 1) de mes articles à l'Organe central et 2) des thèses allemandes (*ne les publiez pas* avant d'avoir reçu ma réponse, je rumine un petit changement) **.

* Chers amis. (N. R.)

** Il s'agit des thèses : « La révolution socialiste et le droit des nations à disposer d'elles-mêmes ». (Voir Lénine, Œuvres, Paris-Moscou, t. 22, pp. 155-170. — N. R.)

J'attends également votre article pour l'Organe central et le plan exact du numéro.

Donnez mon adresse à Radek, je vous prie, en lui demandant de m'envoyer la coupure du *Vorwärts* du 12.I.1916 qu'il m'a promise (article de Rühle sur la scission et réponse de la rédaction). Je fais une conférence ici mercredi, si bien que j'ai très peu de temps. On raconte ici que la situation des « 5 secrétaires » * est désespérée (la Russie est contre eux) et que tout leur espoir c'est que Tchkhéïdzé hurle du « haut de la tribune » : Je suis pour Zimmerwald ! !

Beste Grüsse.

Ihr Lenin **

Rédigé le 12 février 1916.
Expédié de Zürich à Berne.

Publié pour la première fois en 1964
dans le 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 49

Conforme au manuscrit

460

A I. F. ARMAND

Chère amie, je sais que vous vous intéressez à la science et non à la politique. Mais malgré tout vos sympathies sont, je n'en doute pas, du côté de la France. Comme l'a déclaré un ministre français, la France n'est pas indifférente à la scission des socialistes allemands. C'est la raison pour laquelle il faut aider à informer les Français et les Russes à ce sujet. Otto Rühle, un député, s'est prononcé carrément pour la scission dans le *Vorwärts*. Mais il faut obligatoirement ajouter non « seulement » Otto Rühle, mais le groupe des « Socialistes internationaux d'Allemagne » (dont parle aussi l' *Humaniété*). Ajoutez cela, je vous prie, quand vous écrirez à Petrograd. Et aussi la chose suivante : il n'y a que O. Rühle et les « Socialistes internationaux d'Allemagne » qui se soient prononcés sans détour pour la scis-

* Lénine fait allusion au secrétariat du Comité d'organisation menchevique à l'étranger. (N. R.)

** Meilleures salutations. Votre Lénine. (N. R.)

sion et contre le « marais » ; dans le groupe l'« Internationale » (groupe allemand dont a parlé également *Homo* dans l'*Humanité*, un charmant journal !) il y a des hésitations : la majorité se retourne de manière flagrante vers le marais. Cela ressort des « thèses » récentes de ce groupe ⁴²³ et des interventions écrites de Ströbel dans la *Neue Zeit* et du journal *Die Gleichheit*. ⁴²⁴ N'oubliez pas d'ajouter ceci ! Pour vous la science c'est tout, mais vous avez, bien sûr, un petit peu de sympathie pour la France et même *beaucoup* de sympathie !

Salutations cordiales ! * *Lénine*

Rédigé le 26 février 1916.

Expédié de Zürich à Paris.

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1964

dans la 5^e édition

des Œuvres de Lénine, tome 49

461

A. G. E. ZINOVIEV

J'ai envoyé « L'autodéfense » ⁴²⁵.

Je suis d'accord, il faut faire paraître le n° 52 et j'accepte d'écrire un article sur les tâches de la conférence du 23/IV ⁴²⁶ (ou sur « le programme de paix », etc., de manière générale, sur le sujet de l'éditorial à propos des tâches immédiates) **.

Nadia a traduit le manifeste ⁴²⁷. Je l'envoie d'un jour à l'autre ; de votre côté, envoyez le manuscrit des articles et notes que vous écrivez pour le n° 52. Nous allons préparer l'ensemble à l'état de manuscrits et ensuite le donner tout d'un coup à la composition.

Il faut réduire l'article, qui relate la conférence des 5-8.II. Et ajouter également une note sur *Orn.* dans le n° 51-2 de *Naché Slovo* ⁴²⁸ et, en général, sur *Naché Slovo* (je l'écris).

* En français dans le texte. (N. R.)

** Lénine écrivit l'article « A propos du programme de paix ». (Voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 22, pp. 175-184. — N. R.)

Envoyez la coupure du *Dien** parlant de notre victoire dans les conseils d'assurances (*et demandez* à Kasparov de suivre le *Novoïe Vrémia* et *les autres journaux*, demandez aussi à Abram et aux autres, pour rassembler tout ce qu'il y a sur ce sujet).

Il est très important de savoir si Tchkhéïdzé a parlé de Zimmerwald à la Douma d'Etat. Je n'ai lu son discours que dans la *Leipziger Volkszeitung*, là, *pas un mot* sur Zimmerwald. Essayez de suivre par Radek la presse social-démocrate d'Allemagne, *plus en détail* pour voir ce qu'elle dit du discours de Tchkhéïdzé (Martov et Cie spéculent sur le fait que Tchkhéïdzé a parlé ou parlera *en faveur* de Zimmerwald).

Je rédige les thèses de notre *Antrag*** sur le « programme de paix » pour le 23-IV.

Faut-il faire participer Radek à ce travail ? Je crois que non. Il se conduit d'une manière si infâme ! Je n'ai *toujours pas* les *multiples* exemplaires des thèses*** et *il me répugne* d'écrire à Radek du moment qu'il *veut* la chicane.

Pourquoi ne m'avez-vous pas dit si vous aviez donné à la composition mon ajout aux thèses ? Vous auriez pu le remettre *vous-même* à l'imprimerie et y retirer *vous-même* les épreuves (et commander de *multiples* exemplaires) : qu'il aille au diable ce Dreckseele von Radek !) Nous, auteurs, avons *le droit* de commander les épreuves des thèses.

Il faut prendre à Grimm *pas mal* d'exemplaires du Bulletin n° 3⁴²⁹ en français et en allemand, et les envoyer *partout*, notamment, à *tous* nos groupes à l'étranger. *Ici* aussi.

Vous *ne m'avez pas* envoyé le n° du *Berner Tagwacht* contenant la résolution des gens de *Brême*, de manière générale, vous ne me l'envoyez pas, et ici je ne le reçois pas⁴³⁰.

Qu'écrit Abramovitch de l'édition de l'*Internationale*

* Je n'ai que celle de la *Retch*.

** Proposition. (N. R.)

*** Promis le 10. II. 1916 !! Les affaires clochent terriblement. On se *moque* tout bonnement de moi.

Flugblätter français, n° 1, à la Chaux-de-Fonds ? Comment se sont-ils arrangés à ce sujet ?

Salut! *Lénine*

P-S. Rybalka m'a rendu visite à Genève et m'a dit que *tous* les gens du *Dzvin* ⁴³¹ se sont lancés dans le patriotisme et que le n° 6 de *Borotba* ⁴³² en parlera. (Avez-vous les nos 1-5 ?). Lévisinski, lui, affirme que Rybalka ment !!!

Envoyez les matériaux lettons ⁴³³. Que faut-il en faire ? Faut-il les publier et comment ?

Rédigé entre le 2 et le 26 mars 1916.

Expédié de Zürich à Berne.

Publié pour la première fois en 1964

dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 49

Conforme au manuscrit

462

A HENRIETTE ROLAND-HOLST

Le 8.III.1916.

Chère camarade, je vous prie de m'excuser de répondre si tardivement à votre lettre. J'ai fait des comptes rendus dans différentes villes de Suisse.

Je vous suis très reconnaissant de votre aimable réponse. Je serai très heureux que notre collaboration se poursuive sans heurts.

En toute sincérité, je n'ai jamais eu le moindre doute que vous et le camarade Pannekoek soyez des gens « comme il faut », selon votre expression. Mais nous avons été alarmés par le changement subit du *règlement de la rédaction*. Le premier projet nous conférait des droits de rédacteurs (la rédaction=union de votre groupe (vous+Trotski) et de la « gauche de Zimmerwald » ; et au bureau de cette gauche, nous avions, comme vous le savez, deux voix sur trois : Radek, Zinoviev et moi). Le changement de projet nous a privés des droits de rédacteurs et transformés en collaborateurs. Bien entendu, nous ne pouvions contester votre droit à édicter des statuts. Mais il est toutefois parfaitement naturel, n'est-ce pas, que nous autres, collabora-

teurs, désirions quand même posséder quelques *garanties de droits* ?

J'espère qu'à présent toute l'affaire est tirée au clair et a reçu une solution définitive.

Dès réception de votre lettre, j'ai *immédiatement* donné des ordres pour que les expéditeurs vous envoient notre organe (le *Social-Démocrate* sort à intervalles *irréguliers* ; depuis le début de la guerre ont paru les nos 33-51). Le recevez-vous ?

Je profite de l'occasion pour traiter de questions importantes relatives à notre collaboration.

1) Nos thèses (sur le droit à la libre disposition) * vous ont été envoyées par Radek (envoyez-les, je vous prie, à Gorter. Je lui adresse une lettre détaillée à ce sujet, à l'occasion de sa brochure). Je considère que le point de vue hollando-polonais est extrêmement erroné sur le plan théorique et que, sur la plan pratique, il est le résultat de la politique des petits Etats. Est-il possible que notre lutte commune contre les *annexions* anciennes et nouvelles (qu'est-ce qu'une annexion ?) ne puisse nous rapprocher quelque peu ? Le point de vue des Allemands, des Anglais, des Russes, a tout de même plus d'importance (et objectivement est *plus juste*) que celui des Hollandais et des Polonais ! Gorter exige l'« indépendance nationale » pour les Indes Hollandaises. Très bien ! Mais c'est *justement cela* le droit à la libre disposition !! Si Kautsky et les kautskistes russes (y compris Trotski) posent la question de manière erronée, ce n'est qu'un argument de plus contre les kautskistes ! (Si cette question vous intéresse, demandez à Gorter qu'il vous envoie ma lettre. Je serais extrêmement heureux de traiter cette question plus en détail avec les marxistes hollandais.)

2) Le groupe allemand « Die Internationale ». Avez-vous lu ses thèses dans le n° 3 du Bulletin de Grimm ? ⁴³⁴

A mon sens, c'est un pas décisif à *droite* opéré après le premier numéro de la revue *Die Internationale*. Pas un mot contre le « centre » kautskiste, or c'est une chose

* Voir « La révolution socialiste et le droit des nations à disposer d'elles-mêmes ». (Œuvres, Paris-Moscou, t. 22, pp. 155-170.) (N. R.)

capitale pour le Parti allemand. Pas un mot sur la scission (Otto Rühle a entièrement raison — garder le silence à ce sujet *après son article* ! !). Pas un mot sur les moyens *manifestes* de lutte, sur l'organisation *illégale*, etc.

Et cette phrase : « A l'ère de l'impérialisme, il ne peut plus y avoir de guerres nationales » ! C'est faux sur le plan théorique. Les guerres coloniales *son t* des guerres nationales. (L'Inde contre l'Angleterre, etc.). Pratiquement, c'est du *chauvinisme* : nous, représentants des grandes puissances, *dé f e n d o n s* aux peuples opprimés de mener des guerres nationales ! !

Ma conclusion est la suivante : « Die Internationale » veut *conclure un accord* avec les kautskistes. Les thèses ne peuvent être interprétées autrement. Et par-dessus le marché, dans le *Neue Zeit*, Ströbel couvre Bernstein *de louanges* !⁴³⁵ Dans le *Gleichheit* Zetkin est *contre* la « gauche de Zimmerwald » : la phrase diplomatique contre le « sectarisme bolchevique » (! !). La phrase est construite de manière si diplomatique que nul ne peut comprendre *e n q u o i c o n s i s t e* notre « sectarisme » ! ! Zetkin est pour *l'aurea mediocritas* *, entre Ledebour et la « gauche de Zimmerwald ». Mais *c o m m e n t* réaliser ceci ? pas un mot à ce sujet. En quoi consiste notre erreur ? pas un mot à ce sujet jusqu'à présent, pas une ligne, en Suisse où il n'existe pas de censure.

Comment pouvez-vous interpréter ceci autrement que par le désir de conclure un accord avec Kautsky et Cie ?

3) Le « projet » que vous avez rédigé avec le S.P.D. (Bulletin n° 3) me semble très mauvais ⁴³⁶. Même Radek n'a pu défendre ce projet. A quoi bon amputer le programme du Parti ? Le programme de la révolution socialiste ? A présent, on n'en a pas besoin, et, dans ce programme, il manque le point sur la conquête du pouvoir politique ; dans ce programme, le § 6(A) et le § 5(B) sont tous deux très bizarres ; le § 6(B) rend aussi un son étrange : c'est justement en cas de révolution socialiste que nous aurons besoin d'une milice pour *dé fendre* l'ordre nouveau. Nous ne sommes pas des pacifistes. Nous ne pouvons pas compter

* Médiocrité d'or. Ici — juste milieu auquel on semble préférer s'en tenir. (N. R.)

remporter la victoire du premier coup dans le monde entier (sans guerres civiles ? sans guerres ?) ! Quant au programme colonial, il fait complètement défaut.

Ce n'est que dans le cas où nous serons *entièrement convaincus* que nous sommes juste au seuil de *cette* révolution que nous aurons besoin d'un programme de ce genre, mais dans ce cas-là, formulé de manière totalement différente.

A présent, cependant, il nous faut quelque chose de tout à fait différent : le mouvement ouvrier a besoin d'idées claires sur la nécessité de rompre avec les social-chauvins et les kautskistes, sur l'organisation clandestine, sur les moyens et méthodes de lutte de masse, etc ...

4) Nous vous enverrons sous peu nos thèses concernant les points 5-8 de l'ordre du jour de la seconde conférence *. Il serait excellent que nous puissions arriver à un accord, sinon sur tous les points, du moins sur quelques-uns.

5) En quoi consistent nos divergences avec Trotski ? Cela vous intéresse sûrement. En quelques mots, c'est un kautskiste, c'est-à-dire qu'il veut l'unité avec les kautskistes dans l'Internationale, avec la fraction Tchkhéïdzé en Russie. Nous sommes résolument opposés à une telle unité. Tchkhéïdzé *dissimule* sous des phrases (il est soi-disant pour Zimmerwald, voyez son dernier discours : *Vorwärts* du 5/III) le fait qu'il partage l'opinion du « Comité d'organisation » et de gens *qui font partie des comités de guerre* **. Actuellement, Trotski est contre le « Comité d'organisation » (Axelrod et Martov) mais pour l'unité avec la fraction parlementaire de Tchkhéïdzé ! !

Nous sommes catégoriquement contre.

Meilleurs saluts à vous, au camarade Pannekoek et aux autres camarades hollandais !

Bien à vous, *N. Lénine*

Mon adresse : Wl. Ulianow
Spiegelgasse. 12.

* Voir « La proposition du Comité central du P.O.S.D.R. à la 2^e conférence socialiste ». (Œuvres, Paris-Moscou, t. 22, pp. 185-194. — *N. R.*)

** Il s'agit des comités des industries de guerre. (*N. R.*)

(Schuhladen Kammerer)
Zürich. I.

P.-S. Y a-t-il une parcelle de vérité dans les nouvelles des journaux faisant état de liens entre *New Reviews* (New York) et *Vorbote* (voir *Internationale Korrespondenz* ⁴³⁷ n° 69).

Ne trouvez-vous pas qu'il serait extrêmement important de faire paraître le n° 2 de *Vorbote* en mars ?

Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 49

Conforme au manuscrit

463

A G. E. ZINOVIEV

Je suis très heureux que cela ait marché avec Grimm.

J'espère qu'il publie aussi la *Déclaration contre le Secrétariat du Comité d'organisation à l'étranger* ? ⁴³⁸ Vous n'en dites rien ! Répondez.

En ce qui concerne *Soukhanov* (la brochure), je vous ai interrogé *deux fois*, et vous ne répondez pas (l'avez-vous envoyée à Olga ?).

Que se passe-t-il pour le *Vorbote* n° 2 ? Quand sortira-t-il ? Y aura-t-il des critiques des résolutions de l'« Internationale » ?

N.B.|| Si oui, ne serait-il pas possible de jeter un coup d'œil sur le *manuscrit* ?

Je n'ai pas encore vu Junius ⁴³⁹ ; pourriez-vous l'envoyer ? (j'essaierai auprès de Platten).

A quelles questions n'ai-je donc pas répondu ? *J'ait écrit* à Kollontaï et je lui écrirai encore.

(Si vous voyez les manuscrits pour *Vorbote*, ne serait-il pas possible de me les envoyer ici pour 1/2 journée ?)

Salut. Lénine

Rédigé après le 16 mars 1916.
Expédié de Zürich à Berns.

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 49

A. G. E. ZINOVIEV

J'envoie les textes à la composition. J'achève l'article sur le « programme de paix », etc. (pour l'éditorial), je l'enverrai demain *.

Il faut ajouter au « message » de l'*I.S.K.* un exposé *résumé* de l'ordre du jour, de la condition d'admission, etc. ⁴⁴⁰

Nous ne pouvons absolument pas révéler le *pseudonyme* de « Spartacus » ⁴⁴¹. Nous ne le pouvons *absolument* pas, cela équivaldrait à aider l'*Internationale Korrespondenz* à le recopier *sur nous*, ainsi nous *aiderions* des mouchards.

Il faut *sans faute* insérer notre déclaration en entier (5-8.II), la « réserve », au moment du vote *pour* la circulaire.

« Escrocs de la plume » ne convient pas. Je propose le projet de remaniement (1, 2, 3) ⁴⁴². Il faut écrire sur ce sujet avec le minimum d'imprécations et le maximum d'*explications*. Il serait bon d'énumérer les faits, *de recueillir les références* du Secrétariat du Comité d'organisation à l'étranger (n° 2 du Bulletin) (+ n° 3 des *Izvestia*) pour *Samara, le Caucase, Nadj*, etc., prouver qu'en Russie tous les membres du Comité d'organisation sont participants. Je vous conseille instamment de remanier cet article *2 ou 3 fois encore*, *de me le renvoyer une autre fois*, ceci pour obtenir un exposé bon et précis, c'est *archi-important*.

Donnez « L'autodéfense » pour 2-3 jours à Chklovski, Kasparov et Cie, et ensuite renvoyez-la-moi *immédiatement*.

Je n'ai toujours pas les épreuves (des thèses allemandes sur la libre disposition). Jusqu'à quand cela va-t-il durer ? ? ?

Si Radek fait traîner le n° 2 de *Vorbote* c'est de la *filouterie* de sa part. Il faut réfléchir à la manière de lutter contre cela. Ne faudrait-il pas envoyer une lettre collective à Roland-Holst ? Et pourquoi pas ? A quoi bon se gêner

* Il s'agit de « A propos du « programme de paix » (Œuvres, Paris-Moscou, t. 22, pp. 175-184). (N. R.)

avec lui ? C'est une violation de la promesse, dirons-nous, c'est nuisible au travail, ce n'est pas loyal, cela freine la discussion justement *pour* la conférence d'avril, justement *au cours* de cette conférence !

Renvoyez-moi **immédiatement** mes thèses (sur la paix et autres) : je dois les refaire *. Mieux vaut ne pas les montrer à Radek *a v a n t*.

Salut ! *Lénine*

Pourquoi n'envoyez-vous pas *N a c h G o l o s s* ? ⁴⁴³ Je ne l'ai pas vu après les articles de Martov sur la « libre disposition ». La réponse à Martov qu'on lui avait promise y a-t-elle paru ?

Comment faire avec le Bureau de la gauche de Zimmerwald ? C'est *lui* qui doit préparer le rapport pour la conférence d'avril ? ⁴⁴⁴ Et les thèses ? ? Comment faire ?

Rédigé avant le 19 mars 1916.

Expédié de Zürich à Berne.

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1964

dans la 5^e édition

des Œuvres de Lénine, tome 49

465

A G. E. ZINOVIEV

J'envoie les thèses *.

Il faudra encore les corriger, renvoyez-les *le plus tôt possible*.

Nous devons nous dépêcher *autant que faire se peut* ; quand elles seront terminées, il faudrait que Zina les tape à la machine ** en 4-5 exemplaires (voudrait-elle s'en charger ?) pour les envoyer immédiatement en France, Angleterre, Suède, etc.

* Il s'agit de « La proposition du Comité central du P.O.S.D.R. à la 2^e conférence socialiste ». (Voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 22, pp. 185-194. — *N. R.*)

** Sur une face, mais très serré, sans marge et sans blanc entre les lignes.

Ensuite, il faudra immédiatement les traduire en allemand (peut-être le ferez-vous, et moi j'irai les porter à Kharitonov et ensuite à Platten) (nous les taperons nous-mêmes) et les *faire publier*. Id. en français (pour les Italiens et les Français).

Il faut que, quelques semaines avant la conférence, tous les gauches et sympatisants les aient lues et discutées. Les Hollandais aussi.

Donnez-les à Radek, mais pas plus que pour une 1/2 journée pour qu'il les recopie. Sinon je ne suis absolument pas d'accord !!

Nous les donnerons à Grimm à fin de publication dans le n° 4 * du Bulletin. S'il ne veut pas les publier + une protestation (Martov vs ** Tchkhēīdzé) nous ne lui donnerons *p a s u n k o p e c k* ⁴⁴⁵.

Le discours de Tchkhēīdzé *e s t p u b l i é*. Il y a un exposé dans *Vorwärts* : *p o u r* « la décision de Zimmerwald et la paix sans annexions ». Apparemment, *p a s l e m o i n d r e m o t* contre les Grozdev !!!

J'appuierai sur ce point dans la protestation.

Renvoyez les cartes postales.

Salut. *Lénine*

Rédigé avant le 20 mars 1916.

Expédié de Zürich à Berne.

Publié pour la première fois en 1964

dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 49

Conforme au manuscrit

466

A G. E. ZINOVIEV

J'ai oublié d'ajouter quelque chose à la fois dans les *thèses* et dans l'*article* « A propos » du programme de paix ; il faut *absolument* l'intercaler.

* Demandez-lui quand tombe le *dernier* délai, si c'est le 20 ou le 25 III ? Peut-être faudrait-il écrire officiellement pour dire que nous aurons cru comprendre que c'était le 30. III ; et que nous considérons la *p l a c e* dans le Bulletin n° 4 prise ?

** versus. (N. R.)

Trouvez l'endroit où vous pouvez l'intercaler (je n'ai pas le brouillon), et intercalez-le *sans faute* :

La seule revendication certaine que les social-démocrates peuvent formuler à titre de programme de paix, sans faire le jeu des opportunistes, c'est *le refus de payer les dettes de guerre*. Et nous la formulons en liaison avec la lutte révolutionnaire des masses *.

Salut. Lénine

Conforme au manuscrit

Rédigé le 20 mars 1916.
Expédié de Zürich à Berne.

Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 49

467

A. G. E. ZINOVIEV

J'ai eu la traduction de l'« Annullierung der Staatsschulden » ** hollandais. On peut mettre d'Etat au lieu de de guerre ; à mon avis, la différence est très infime.

Comment pourvoir les « concierges » ? Leur part dans le total de la dette est insignifiante, on *peut* leur attribuer une *pension* payée par le Trésor public (s'ils ont été longtemps concierges).

Si vous continuez à « douter », n'ajoutez rien *ou bien laissez le numéro de côté pour 2 jours*. Je pense que *ce* point hollandais, à titre d'exception, est *valable* pour le « programme de paix », (on peut l'ajouter) comme l'unique revendication positive *liée à la révolution* ; ou à la lutte de masse (je ne me rappelle pas si je l'ai ajouté)... peut-être...

* Voir Lénine, Œuvres, Paris-Moscou, t. 22, pp. 182, 191. (N. R.)

** « Annulation des dettes d'Etat » (c'était le nom que portait le premier point du projet de programme de l'Union socialiste révolutionnaire et du Parti Social-Démocrate de Hollande, publié dans le « Bulletin de l'I.S.K. » n° 3, 29 février 1910). (N. R.)

Si nous l'intercalons *ensuite* et qu'il ne figure pas dans l'article de l'Organe central sur le *même sujet*, ce peut être gênant. Mieux vaut laisser les choses de côté deux jours et nous entendre par lettre.

J'arrangerai les choses pour l'*Arbeiter-Zeitung* de Vienne, je prendrai des renseignements au sujet de Tyszka (n'est-il pas dans les *Schriften des Vereins für Sozial-Politik* ? *)

A propos de nos conventions avec Alexandre (il est parti en Norvège, où se trouve A.K., et à *présent*, il faudra peser *fortement* sur lui).

Je ne puis en aucun cas être d'accord pour le I+II au sujet du *Communiste*.

Vos arguments sont extrêmement inconsistants.

... « ne faire que manœuvrer »... ? S'il en est ainsi, à quoi bon risquer *l'enjeu*.

« Nous sommes coupables de nous être liés avec une maritorne »... Bien sûr ! Mais les coupables doivent être les premiers à corriger. Qu'est-ce que c'est que cette logique : je suis coupable, *c'est la raison pour laquelle je ne corrige pas* !

Je ne me considère pas comme « coupable », à ce moment-là, l'alliance *était* utile. Je l'ai conclue. *À présent*, elle est *néfaste*. Je *serais* coupable si je ne l'abrogeais pas.

Vous n'avez même pas effleuré mes arguments *pratiques* : la chicane entre les collaborateurs (sur 3 questions) ; les plaintes au Comité central ; les lettres à la rédaction ; les lettres à *Naché Slovo* (de Bronski, peut-être de Radek et autres) Σ Σ = chicanes et non pas travail.

Et pour quelle raison ? Pour la « firme » ? ? C'est ridicule.

J'ai reçu la réponse de N.I. aux thèses : c'est le comble de la *cochonnerie*, pas un seul mot qui soit réfléchi.

Pour ce qui est d'Alexandre, il faut poser la question sur le terrain des principes : *après* le n° 1-2, *ils* ont formulé des « divergences ». On *ne peut pas* donner l'égalité à la rédaction (ou bien une place) avec de *pareilles* divergences. C'est inadmissible. Il faut rassembler les anciennes hésitations de N.I. sur cette question

* Travaux de la société de politique sociale. (N. R.)

(la démocratie) et exiger : qu'ils réfléchissent, qu'ils digèrent, qu'ils exposent les motifs de toutes leurs *divergences*, à l'attention du Comité central (une petite brochure). Non pour l'impression mais pour le Comité central. Nous l'analyserons et l'*écarterons*, mais pour l'instant, il faut se mettre au *Recueil du « Social-Démocrate »* ⁴⁴⁶.

Salut.
Répondez.

Rédigé le 20 ou le 21 mars 1916.
Expédié de Zürich à Berne.

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 49

468

A G. E. ZINOVIEV

Je reçois à l'instant (8 heures du soir) votre carte postale. J'insiste absolument pour que soit ajouté : « le refus de payer les dettes d'*Etat* ».

Je viens de voir aujourd'hui un article dans le *Berner Tagwacht*, également en faveur de cette revendication. Et il ne dit pas un seul mot des petits patrons, des concierges, etc. Nous n'avons pas non plus à nous en occuper. Dire tout simplement : « pour la révolution et en rapport avec elle, abolition du paiement de *toutes* les dettes d'*Etat* », voici quel sera le seul coup vraiment grave porté au capital financier, l'unique garantie d'une « paix démocratique ». On ne peut l'atteindre sans la révolution ? Bien sûr. Ce n'est pas un argument *contre* ce point, mais *pour* la révolution.

Il le faut. Il n'y a pas la moindre ombre de raison pour s'écarter *ici* des Hollandais et du *Berner Tagwacht*.

J'enverrai demain une grande lettre *.

* On n'a pu établir à quelle lettre Lénine faisait allusion. (N.R.)

Il n'y a pas ici de Tyszka 1912 ; il n'y a que le 1914 (Löhne, * etc) ; il existe aussi à Berne dans les *Schriften des Vereins für Sozial-Politik*, Band 145.

Salut. Lénine

Rédigé le 21 mars 1916.
Expédié de Zürich à Berne.

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1964
dans la 6^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 49

469

A G. E. ZINOVIEV

J'envoie une note en supplément (O. Rühle et Liebknecht) ; à mon avis, il faut *à b s o l u m e n t* la glisser quelque part afin de mettre en relief les paroles *historiques* de Liebknecht.

J'envoie un projet qui raccourcira le numéro de 37 lignes. J'espère que vous trouverez le moyen de faire encore d'autres coupures, permettant de glisser Rühle et Liebknecht **.

Il faut *en tout cas* faire sauter « Strékoza » car 1) ce n'est pas réussi, 2) il faut attendre (car ce n'est pas seulement Trotski, mais aussi *La Vie ouvrière* ; pour eux, c'est peut-être un progrès)⁴⁴⁷.

3) Il vaut mieux que nous prenions Trotski dans le *Recueil du « Social-Démocrate »*, il faut absolument le prendre.

Salut. Lénine

Envoyez *sans faute* les thèses à Grimm *personnellement* (il serait bon de l'inviter à avoir un *entretien* avec nous à ce sujet).

Je réfléchis à un autre ajout dans les thèses. Prévenez-moi *d'avance* quand vous allez tirer les épreuves.

* Salaire. (N. R.)

** Voir l'annexe à la fin de la lettre. (N. R.)

EN ANNEXE À LA LETTRE

Otto Rühle et Karl Liebknecht

Dans le *Vorwärts* du 12.I.1916, Rühle s'est prononcé ouvertement pour la *scission* du parti. Dans son discours du 16.III.1916 au Landtag prussien, Liebknecht a appelé directement « ceux qui se battent dans les tranchées » à « *déposer les armes et à se tourner contre l'ennemi commun* », ce qui lui a valu d'être privé du droit de parole. — Qui, parmi les social-démocrates russes, s'est livré à une « activité fractionnelle » : ceux qui ont défendu les mots d'ordre bolcheviques, les seuls conséquents, de guerre civile et de scission avec l'opportunisme ? ou ceux qui ont nié l'évidente justesse de ces mots d'ordre vers lesquels le cours des événements conduit les internationalistes de tous les pays ?

Rédigé avant le 23 mars 1916.

Expédié de Zürich à Berns.

Publié pour la première fois,

la lettre en 1964 dans la 5^e édition

des Œuvres de Lénine, tome 49

l'annexe, le 25 mars 1916

dans le journal « Social-Démocrate » n° 52

Conforme : la lettre
au manuscrit, l'annexe
au texte du journal

470

A G. E. ZINOVIEV

Il faut, bien sûr, accepter la proposition de Pokrovski ⁴⁴⁸. Je me mets au travail (ici la bibliothèque est meilleure, surtout en ce qui concerne la littérature économique, si l'on pouvait prendre pour 2 jours — ne serait-ce que le dimanche — les épreuves du nouveau catalogue, je vous prierais d'essayer de me les avoir).

Pokrovski doit répondre *officiellement* à moi et à vous que les conditions sont acceptées (N. B. Envoyez ses anciennes lettres parlant de la dimension, etc.) ; qu'il garde le silence sur le délai (pour le V ou le VI j'y arriverai peut-être).

Je n'ai pas vu le discours de Rakovski ni la brochure de l' *I.S.D.* sur la minorité du 21.XII. ⁴⁴⁹ Envoyez les deux choses.

Envoyez *le plus tôt possible* 25 tirés à part.

J'envoie les épreuves des thèses *. J'ai accepté une de vos corrections. En ce qui concerne la *non-appartenance au parti*, je ne suis *absolument* pas d'accord. 1) Relisez le texte précédent, 2) Lisez Austerlitz et K. Kautsky dans la *Neue Zeit* (3.III.1916) et vous verrez du premier coup que vous avez tort. Il faut absolument que nous autres, *la rédaction*, déclarions carrément : nous ne *considérons* pas comme compatible avec l'appartenance au parti — ce n'est que de cette manière que nous traçons une Trennungslinie ** *correcte précisément* d'avec les chauvins, précisément d'avec *Martov* (+ Plékhanov) + *Axelrod* et Cie, qui, eux, *ne peuvent* accepter notre définition. Quant à Boukharine, il y réfléchira *et il acceptera*. Si nous pariions ?

Salut. *Lénine*

N.B. Ne serait-il pas possible d'avoir le *Chemnitzer Volksstimme* ne serait-ce que pour deux jours ? Essayez !! Si c'est absolument impossible, envoyez-moi *son adresse* et le n° (de cet article) avec la date ; je le commanderai.

Rédigé entre le 23 et le 25 mars 1916.
Expédié de Zürich à Berne.

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 49

471

A. G. E. ZINOVIEV

Il y a des imprécisions de fait dans votre exposé de l'« histoire » de la « divergence ». Par exemple, c'est avant mon départ de Berne et *non* lors de notre dernière entrevue

* Il s'agit des thèses de la rédaction du *Social-Démocrate* : « La révolution socialiste et le droit des nations à disposer d'elles-mêmes. (Voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 22, pp. 155-170. — N. R.)

** Ligne de démarcation. (N. R.)

que nous avons parlé de ce point, et non seulement « je n'ai pas fait la sourde oreille », mais encore j'ai répondu de manière détaillée *et à plusieurs reprises*, tandis que vous, vous *n'avez pas soufflé mot*, ni à ce moment-là ni un mois entier plus tard, pour signaler que pour vous la question n'était pas résolue, qu'elle était impérative, etc. Mais, bien entendu, si vous voulez à tout prix soulever telle ou telle « chicane », peu important les faits pour vous, et moi je ne suis pas en mesure de vous en empêcher. Il ne me reste qu'à choisir une des deux solutions que vous proposez. Je choisis la première. Mettez ma signature et sortez des tirés à part (25) le plus rapidement possible, car il est archidifficile d'entrer en rapport avec les gauches dans le peu de temps qu'il nous reste à présent. Votre « déclaration de ma part » sera publiée non pas dans l'Organe central, évidemment, mais dans le *Recueil du « Social-Démocrate »*, en même temps que le texte russe.

Salut. *Lénine*

Rédigé après le 23 mars 1916.

Expédié de Zürich à Berne.

Publié pour la première fois en 1964

dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 49

Conforme au manuscrit

472

A I. F. ARMAND

Chère amie,

Nous venons de recevoir votre carte postale ; je me dépêche de vous répondre car la poste va fermer. Vous n'êtes pas très contente de la « bande » d'amis de Samovartchik ⁴⁵⁰, par contre, la « bande » de ces jeunes gens *est enchantée* de vous, c'est Samovartchik qui rapporte *leurs* paroles. Je vous félicite de tout mon cœur de votre *succès* et je vous en souhaite un bien plus grand encore pour l'avenir. Vous ne vous intéressez pas à la politique, mais malgré tout vous éprouvez de la sympathie pour la France : nous avons d'*excellentes* nouvelles sur la scission parmi les socialistes allemands et sur la marche des affaires au

sein des « Socialistes internationaux d'Allemagne ». C'est une nouvelle qui est *en faveur* de la France.

Je vous serre encore une fois chaleureusement la main. Je vous félicite de votre succès et vous adresse mes meilleurs vœux, Olia aussi.

Bien à vous *Lénine*

Rédigé le 31 mars 1916.
Expédié de Zürich à Paris.

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 49

473

A G. E. ZINOVIEV

Je connais bien votre penchant aux brusques « accès de découragement » et à l'énervement, mais pour que ça aille *jusque-là*... Je ne m'attendais pas à ce que vous ajoutiez foi à la fable (de qui ?) du Kaltstellung * ! ! J'ai répondu à toutes les lettres d'Alexandre, je lui ai écrit *trois fois* (probablement la 2^e lettre s'est égarée en Suède et la 3^e n'est pas encore parvenue). Il est ridicule de parler de Kaltstellung lorsqu'on demande sur tous les tons à quelqu'un d'écrire et que ce *quelqu'un* refuse (pas un mot sur la composition du « collègue » qu'il a désigné...) et se contente seulement soit de menacer soit de se fâcher : « en Amérique » ? ? ? Que signifie ce songe-là ? ?

Pas un mot du voyage en Russie et le voilà qui se met à parler de l'Amérique ? ! Bien sûr, avec un tel état d'esprit il est utile d'avoir une explication, mais avant le voyage en Russie. A présent, d'ailleurs, tout est déjà fait.

Radek vous a-t-il promis des thèses 1) les siennes sur la libre disposition et quand ? 2) ses thèses des gauches ont été promises pour samedi ; nous sommes aujourd'hui mardi...

* Boycottage. (N. R.)

Quel est le délai pour le n° du *Social-Démocrate* russe, c'est-à-dire pour la note sur Tchkhénkéli ⁴⁵¹ ?

Salut. Lénine

Rédigé le 4 avril 1916.
Expédié de Zürich à Berne.

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1964
dans la 6^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 49

474

A G. E. ZINOVIEV

J'envoie les thèses. Voir les *a j o u t s* pages 21 et 22 (il faut aussi les ajouter en allemand).

En ce qui concerne Alexandre, je ne suis pas de votre avis. Si nous ne tombons pas d'accord (vous et moi), je m'abstiendrai, et vous pourrez décider à une seule voix que « nous avons décidé de le convoquer ».

1) Le montrer à la conférence équivaldrait à le *p e r d r e*. C'est clair. Le gouvernement russe n'a pas de mouchards en Suède et en Norvège et ici il en a un tas. Martov et C^{ie} s'en iront le crier sur les toits.

Je suis absolument contre son apparition à la conférence, je ne m'abstiens pas, je suis contre.

2) C'est *A l e x a n d r e l u i - m ê m e q u i r é - c l a m e* quelqu'un en Russie (j'écirai à Lioudmila).

3) Du moment qu'Alexandre n'y va pas, il faut *atten - dre*, et l'appeler *juste avant s o n* départ. Sinon tout sera fait *en pure perte*.

4) Il ne faut pas se dépêcher d'autant que *K i e v s k i* influera sur *A l e x a n d r e*, il faut attendre, nous écrire, etc. (En faisant venir prématurément Alexandre, vous accélérerez son passage à Boukharine et C^{ie}, car à présent Alexandre est monté ; si l'on attend un peu, l'Organe central paraîtra, une correspondance s'engagera avec *K i e v s k a ĭ a* ; je constituerai un *r é s u m é* des documents sur les hésitations de Boukharine et C^{ie} ; *A l e x a n d r e* aura le temps d'y réfléchir et de voir où s'enfoncent *Boukharine et C^{ie}*, dans quel marécage.)

Faire venir Alexandre à *présent* équivaut à *se battre* avec lui à *présent*. A quoi bon ? Et pourquoi ? S'il ne part pas, nous n'avons aucun motif de nous battre. (Nous obtiendrons des contacts par ce conciliateur de James, etc.) (Bien sûr, James est coupable.)

Et les thèses de Radek ?

Il faut attendre pour le numéro sur la libre disposition *si Vorbote* n° 2 sort avant la conférence. Il est *extrêmement* important de riposter *sur-le-champ* aux thèses de Radek. Il est inévitable de taper sur Radek, mais en tapant sur son *corpore vile* *, on « *évitera de trop malmener* » les gens de Stockholm.

Apprenez la date précise du départ de Kédrov **. Est-il encore à Berne ? Sa femme est-elle à Lausanne ?

Je vous conseille d'être *archi* prudent avec le bundiste !!! Gardez-vous ! ***

Salut ***. *Lenin*

Rédigé après le 4 avril 1916.

Expédié de Zürich à Berne.

Publié pour la première fois en 1964

dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 49

Conforme au manuscrit

475

A. G. E. ZINOVIEV

Evidemment il faut *immédiatement* envoyer 100 frs à Dolgolevski. Faites-le. Riazanov a déjà promis d'écrire à Kautsky pour lui parler de Dolgolevski.

J'écris encore à Riazanov au sujet de Greulich.

Je vous prie de surveiller avec plus d'attention la parution du Bulletin (de manière à ce que je le reçoive *aussitôt*, il est extrêmement important pour moi de l'avoir aussitôt pour m'*entretenir* avec les *gauches d'ici*). Essayez d'obtenir les *épreuves* de nos *Stellungnahme* ****

* Corps vil. (N. R.)

** Il s'agit du départ prévu de M. Kédrov en Russie. (N. R.)

*** En français dans le texte. (N. R.)

**** Il s'agit du document « Die Stellungnahme des Zentral-Komitees der S.D.A.P. Russlands zu der Tagesordnung der zweiten internationalen sozialistischen Konferenz » (publié le 22 avril 1916 dans

sous un prétexte quelconque et de me les envoyer *le plus vite possible*.

Je vous ai envoyé aujourd'hui un grand pli.

Salut. *Lénine*

N.B. Répondez, avez-vous envoyé Soukhanov à Karpinski ?

Rédigé le 10 avril 1916.
Expédié de Zürich à Berne.

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 49

476

A G. L. PIATAKOV, E. B. BOSCH ET N. I. BOUKHARINE ⁴⁵²

Vous avez tort d'éluder dans votre lettre l'essentiel, en ne vous décidant pas à nier un fait que vous connaissez parfaitement. A savoir, que c'était le principe de la *fédération*, qui avait été placé (provisoirement) à la base de l'organisation ; cela nous vous l'avons dit en toutes lettres, le plus clairement possible et à de nombreuses reprises. Vos longs discours n'y changent strictement rien. Et ensuite, que ce principe est anormal, antiparti. Cela aussi a été dit. Là est le fond du problème.

Cette anomalie était tolérable à titre de mesure provisoire, dans l'intérêt de notre accord. Après votre transfert, il s'est avéré que vous étiez tous les trois d'accord sur des « thèses » ⁴⁵³ dont nous ne pouvions prendre la responsabilité, ni directement ni indirectement, et pour lesquelles nous ne pouvions pas même accepter le voisinage dans notre parti, sans parler de l'égalité des droits.

Si vous voulez insister sur ces thèses, sur cet « accord » et sur la fédération, nous le regrettons vivement.

Vous posez la question de la collaboration : dans quelle revue ? La publication du *Communiste* est interrompue

le *Bulletin I.S.K.* n° 4 et publié en russe le 10 juin 1916 dans le journal *Social-Démocrate* n° 54-55 sous le titre « La proposition du Comité central du P.O.S.D.R. à la 2^e conférence socialiste ». (Voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 22, pp. 183-194 — N. R.)

après la rupture de l'accord provisoire. Donc, dans la nouvelle revue ? C'est-à-dire dans la vôtre, sur la *base* des « thèses » ? Nous ne pouvons collaborer et nous serons obligés de lutter contre elle, car nous considérons que votre attitude à l'égard du programme du parti (§ 9) est non seulement injuste et néfaste, mais qu'elle est peu sérieuse. Voyons les faits ! En huit mois d'accord et de vie commune, vous ne vous êtes pas prononcés *une seule fois tous les trois* sur cette question qui a douze ans d'âge dans notre parti, vous n'avez pas fait *une seule déclaration* à la rédaction de l'Organe central, *ni une seule tentative* pour rappeler la littérature du parti, etc.

Vos arguments pour une revue « libre » (du programme du parti ? des institutions centrales du parti ?) manquent tout autant de sérieux et, pis encore, sont antiparti.

Si vous voulez insister sur les thèses, nous sommes 1) prêts à les publier et 2) *obligés* d'exprimer notre opinion : éditez-les donc vous-mêmes (si vous ne voulez pas que ce soit nous) et assortissez-les d'une brochure de discussion dans laquelle vous pourriez tous trois expliquer au parti les motifs de votre prise de position.

P.-S. Vous écrivez que la question de l'argent est « désagréable ». Pas toujours. Lorsqu'on considère l'argent avec esprit de parti, c'est agréable au parti. Lorsqu'on fait de l'argent un *instrument contre* le parti, c'est effectivement « désagréable », et même pis que désagréable.

Rédigé après le 10 avril 1916.

Expédié de Zürich à Stockholm.

Publié pour la première fois en 1964

dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 49

Conforme au manuscrit

A G. E. ZINOVIEV

Je vous ai *envoyé* un *paquet* aujourd'hui.

(1) Je vous envoie nos thèses, des phrases entières ont été *omis*es. Je vous prie de les rajouter *immédiat*-

tement (vous avez le brouillon) et de me renvoyer *aussi* *tôt* les thèses (pour Platten).

(2) Avez-vous un autre exemplaire ? J'ai bien peur que Grimm ne nous roule ? S'il en était ainsi, nous nous retrouverions *sans* nos thèses, à la veille de la conférence, à la session même ! !

(3) J'hésite un peu sur le point de savoir si cela vaut la peine que j'aille à la conférence. Je n'ai pas de mandat (des Lettons) et je n'en aurai sûrement pas. Comme « invité », c'est gênant sans aucun doute et assurément on me mettra à la porte (pour la conférence, la décision de la conférence des 5-8.II.1916 n'est pas obligatoire) ⁴⁵⁴.

Qu'en pense Radek ?

(4) Est-ce que Radek « cache » Fröhlich ou non ? Il faut une *série* de conférences des gauches et de conférences *officielles*.

(5) Fröhlich et les autres *se feront prendre* (je le garantis) s'ils habitent Berne. Notre devoir est de dire à Fröhlich et aux autres : si vous désirez *ne pas* vous faire prendre, allez dans un endroit bien à l'abri (quelque part *dans les environs* de la conférence, Grimm doit leur dire où) ; ce n'est qu'alors que vous pourrez ne pas vous faire prendre. Et là, il sera possible d'organiser une conférence de la *gauche*.

Parlez-en avec Radek et Fröhlich (et le Serbe * ? Vous ne parlez pas de lui) et répondez.

(6) Les ledebouriens, c'est-à-dire les kautskistes, vont sûrement bousiller *toute* la conférence ! ! *Tout le monde* va les regarder ! !

Combien y aura-t-il de délégués de l'I.S.D. ? 2 (Fr. + ... **) ?

Et de l'« Internationale » ?

(7) Nous devons nous préparer à la *bataille* avec Martov et Axelrod à cause du mandat. Vous chargez-vous de recueillir des matériaux *sur les points* du n° 2 du Bulletin (d'après *Nach Goloss* + « l'Autodéfense » + les dis-

* Il s'agit de Katzlérowitch qui représentait la social-démocratie serbe. (N. R.)

** Un mot illisible dans le manuscrit. (N. R.)

cours de Tchkhéïdzé et Tchkhénkéli, etc. ?) ? Il faut commencer *tout de suite*.

(8) Il faudrait faire une traduction française de nos thèses (Inessa acceptera probablement), car Grimm ne la fera pas.

Salut. Lénine

Rédigé avant le 18 avril 1916.

Expédié de Zürich à Berne.

Publié pour la première fois en 1964

dans la 6^e édition

des Œuvres de Lénine, tome 49

Conforme au manuscrit

478

A. G. E. ZINOVIEV

Je n'envoie pas d'express car cela ne ferait que vous réveiller inutilement, je crois, sans accélérer sensiblement la réception.

Je suis entièrement d'accord avec vous pour *inviter* les Français et promettre 50 frs.

Conseillez aux gens de Brest de partir *par l'intermédiaire* de Georges ; c'est important, de la sorte lui et nous, et non Grimm, pourrons les « intercepter » (si c'était possible, ça vaudrait mieux aussi pour les Parisiens ⁴⁵⁵).

Je n'ai pas encore pu lire l'acte d'accusation ⁴⁵⁶. Patientez un peu !

Voulez-vous que je vous envoie la nouvelle brochure de Soukhanov, à condition que vous me promettiez celle de Junius * ? (ne fût-ce que pour une 1/2 journée), (prenez-la à Radek sans lui parler de moi). *Ni Platten ni Nobs* ne l'ont.

Il serait extrêmement utile *pour nos activités* qu'Alexandre travaille un peu, pour commencer, en Angleterre. La situation est *dangereuse* en Russie à présent, nous perdrons inutilement quelqu'un d'actif (en Suède et

* Il s'agit de la brochure de Junius (Luxembourg) *Die Krise der Sozialdemokratie*, Zürich, 1916. (Junius, R. Luxembourg « La crise de la social-démocratie ». — N. R.)

en Russie). Cela ferait du dégât qu'il vienne ici en ce moment, car lui et vous ne sauriez pas vous maîtriser, et nous *salirions* un homme précieux en pure perte à la conférence. De plus, dans 1-2 mois, il sera beaucoup plus utile en Russie ; d'ici là, beaucoup de choses *importantes* auront été éclaircies et révélées.

Salut. *Lénine*

P.-S. Ce n'est qu'en travaillant en Angleterre qu'il « se reposera », car à rester à ne rien faire, il s'épuisera pour rien.

N.B. : P.-S. Si Grimm refuse de publier la protestation, il faut le savoir *aussitôt* et la *publier* nous-mêmes *en modifiant le texte*⁴⁸⁷.

P.P.-S. Où sont donc les autres thèses de Radek pour l'accord de la gauche de Zimmerwald et quand les aurons-nous *donc* ???

Rédigé avant le 18 avril 1916.

Expédié de Zürich à Berne.

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1964

dans la 6^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 49

479

A G. E. ZINOVIEV

(1) Manifestement, le *Vorbote* ne sortira pas avant la conférence. Il est indispensable de *commander i m m é d i a - t e m e n t le m a x i m u m* d'exemplaires imprimés de nos thèses. Et au plus tôt.

(2) Avez-vous intercalé les compléments en allemand ?

(3) Quels sont les documents que *je* dois recueillir ?
Je n'en sais rien. C'est vous qui devez les recueillir et m'écrire ce qui manque. Sinon nous n'aboutirons à rien.

(4) Envoyez les épreuves de la protestation contre Martov.

(5) Je ne sais rien des Scandinaves⁴⁸⁸. J'ai écrit deux fois à Kollontaï. Il y a peu d'espoir après les événements de Stockholm.

(6) Mes finances personnelles ne sont pas du tout dans une situation désespérée : d'où viennent ces « faux-bruits » ? ? ?

(7) Avez-vous reçu mon envoi ?

(8) Allez-vous m'envoyer les thèses allemandes (l'exemplaire corrigé) que je vous ai adressées ?

(9) Je ne peux pas venir vendredi. J'ai beaucoup de travail et je suis terriblement en retard.

Du moment que Radek n'a pas les thèses et qu'il n'y a pas d'espoir de s'entendre avec lui (la question des annexions et du droit à la libre disposition), le « bureau » est sans utilité *pour l'instant*. Il sera utile le soir du deuxième jour de la conférence, lorsque la composition aura été déterminée.

(10) Ne pourriez-vous m'indiquer plus précisément l'adresse et non seulement le nom du village que vous avez donné ⁴⁵⁹ ?

Il est très important de recueillir des documents pour la guerre avec Martov.

Chargez-vous-en de manière plus soigneuse et *au plus tôt*, sinon, nous n'aurons pas le temps de trouver ceux qui manquent.

Salut. *Lénine*

Rédigé le 18 avril 1916.

Expédié de Zürich à Berne.

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1964

*dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 49*

480

A G. E. ZINOVIEV

Radek n'a pas l'ombre d'un motif de se formaliser, et il faut le lui expliquer de manière sereine et détaillée. Il faudrait que vous organisiez une conférence avec lui le plus rapidement possible (sans m'attendre) (pour dissiper ses « griefs »), vous pouvez parfaitement représenter le Comité central à cette conférence comme, de manière générale, vous représentez le Comité central à Berne. Il y a déjà *longtemps* que nous nous disons dans nos lettres que

vous deviez avoir une conférence avec Radek en ce qui concerne les thèses.

La situation est la même qu'à la veille de Zimmerwald : nous avons nos « résolutions » à nous, mais nous ne refusons pas le moins du monde un *bloc de la gauche*.

J'essaierai d'arriver droit à Kienthal (essayez de connaître le nom de l'hôtel, il y en a deux ou trois au grand maximum).

Je suis terriblement furieux de n'avoir pas reçu Junius !

Salut. Lénine

Rédigé entre le 18 et le 24 avril 1916.

Expédié de Zürich à Berne.

Publié pour la première fois en 1964

dans la 6^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 49

Conforme au manuscrit

481

A G. E. ZINOVIEV

Il faut opposer un *refus* aux socialistes-révolutionnaires. « Nous ne pouvons pas conseiller l'unification ». Ont-ils donné une adresse pour la réponse ? (Il faut absolument garder une copie.)

J'écris à Alexandre, mais, évidemment, pas conformément aux « modifications » que vous avez apportées à notre entente, mais telle que cette entente était : (1) le vieux contrat est annulé ; (2) la rédaction de l'Organe central assure la rédaction et s'entend avec les *éditeurs* pour chaque fascicule ; (3) l'édition se fait à Berne *.

C'est vous qui écrivez la lettre aux camarades sur la conférence des 25-29.IV⁴⁸⁰, vous avez davantage de documents (à propos, envoyez, je vous prie, notre résolution commune avec Radek, dont il a donné lecture au plénum, j'en ai grand besoin et je ne l'ai pas).

Vous transformerez peut-être cette même lettre en projet de message pour les Français (dont nous avons parlé avec Inessa), je n'arrive pas à le faire.

* Il s'agit des conditions de publication ultérieure de la revue *Communiste*. (N. R.)

Meyer et C^{ie} ont-ils proposé à la Erweiterten Kommission de voter les Leitsätze * ? ⁴⁶¹

J'irai faire un exposé à Lausanne et à Genève, mais pas sur la conférence, si bien que cela ne vous gênera pas ⁴⁶².

Je suis d'accord pour un numéro de l'Organe central consacré à la conférence ⁴⁶³. Envoyez la répartition des articles. Il faut absolument parler de Martov qui a trompé l'*Internationale*.

Je n'ai pas reçu Rybalka.

Salut. Lénine

N.B. P.-S. Natanson m'a dit qu'ils songent à un « rapprochement » avec ceux des « jusqu'aboutistes » qui disent : d'abord la révolution, ensuite la défense. Demandez-lui (en réponse) s'il ne désirerait pas nous informer du résultat de leurs pourparlers.

Rédigé entre le 2 mai et le 2 juin 1916.
Expédié de Zürich à Berne.

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 49

482

A A. G. CHLIAPNIKOV

Le 16.V.1916. Cher Alexandre, dans ma lettre **, les conditions avaient été posées, non dans des buts diplomatiques ou de marchandage, mais à titre de dernière tentative. Comme ces conditions n'ont pas été entièrement acceptées, je considère que l'accord n'a pas eu lieu. Ceci est définitif. Cela ne vaut pas la peine d'en parler ou d'écrire davantage à ce sujet. Ces gens confirment mes pires suppositions, leur désir de se cacher dans le dos de Radek, de ne pas travailler de manière indépendante et de m'en faire endosser la responsabilité !!

C'est fini !

* Commission élargie ; thèses. (N. R.)

** Voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 36, pp. 403-404. (N. R.)

Donnez davantage de détails en ce qui concerne votre voyage. Est-il possible qu'il n'y ait de travail *nulle part* en Scandinavie ? C'est incroyable.

Je vous écrirai plus en détail un de ces jours. Nadia a écrit de nombreuses fois à la Commission d'envoi ⁴⁶⁴ et on lui a répondu que *tout* vous avait été expédié.

Nous écrirons encore.

Meilleures salutations. Votre *Lénine*

Expédié de Zürich à Christiania (Oslo).

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1964

*dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 49*

483

A G. E. ZINOVIEV

Il est *absolument* indispensable d'envoyer *une fois de plus* le texte *lui-même* à Kaménev et d'*attendre* la réponse, écrite *elle aussi*, et pas seulement télégraphique ⁴⁶⁵. L'affaire est archi-importante et la moindre imprudence serait nuisible. Mieux vaut attendre un *peu plus*, mais que ce soit sérieux.

Il ne faut pas sortir le numéro sur *Kienthal* sans y insérer *notre* Stellungnahme du *Bulletin*.

Rédigé avant le 17 mai 1916.

Conforme au manuscrit

Expédié de Zürich à Berne.

Publié pour la première fois en 1964

*dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 49*

484

A G. E. ZINOVIEV

Vous avez 1000 fois tort en ce qui concerne les Japonais. Ils n'ont qu'à publier séparément, *de leur part*. On ne doit pas *nous* rendre responsables de cette stupidité :

ils n'ont qu'à en répondre eux-mêmes. Je suis *pour* la discussion, mais pas pour un contrat avec la *rédaction* des « économistes impérialistes » et je n'accepterai *pour rien au monde* de collaborer à une revue de ce genre, comme je l'ai déjà écrit plusieurs fois.

Il faut en finir. Il n'y a pas de motif de faire traîner les choses. Il faut annoncer le *Recueil du Social-Démocrate*.

Il ne faut même pas songer à transférer ici la commission d'envoi. Ici il n'y a personne, et à Berne, il y a Zina + Inessa (comment *avez-vous pu* la laisser partir ? Cela me stupéfie ! !) + Chklovski + Iline + Karpinski + Kasparov. Il faut les organiser et n'autoriser personne à partir.

J'aimerais beaucoup recevoir *Avanti* ! car je ne le vois ici qu'en bibliothèque. Je n'ai pas vu ce dont vous parlez dans votre lettre.

Il ne faut pas promettre 100-150 frs à A-ndre ⁴⁶⁶. On ne doit pas jouer avec les promesses, et de l'argent il n'y en aura pas (« peser sur les groupes », ce ne sont là que des paroles en l'air). Un voyage de six mois ne peut qu'être utile, car, de toute manière, il ne rentrera pas chez lui avant ; quant à la Norvège, ce n'est qu'un lieu de ragots.

Il est indispensable d'insérer le *Stellungnahme*, car le manifeste et le reste sont *tous mauvais*. Nous devons montrer que nous avions *tout dit* auparavant et *de manière précise*. C'est plus important qu'un article. Combien de place prennent les documents (manifeste + thèses + résolution sur le B.S.I.) ⁴⁶⁷ ? Donnez des détails.

J'enverrai les textes d'un jour à l'autre.

Donc, vous avez envoyé Soukhanov ? Vous avez enfin répondu... après 20 demandes ! Je suis tellement surpris de votre ponctualité que j'écris une lettre spéciale à Minine : Hôurra ! ⁴⁶⁸

Salut. Lénine

J'ai reçu *Demain* sur la conférence ⁴⁶⁹. Vous l'avez ?

P.-S. Minine propose de publier un recueil des décisions des congrès internationaux ⁴⁷⁰. Il y a déjà 300 exemplaires (70 pages) *jusqu'à 1904*. Il faut ajouter (coller) 1904-

1912 et l'introduction. A vendre à 50 centimes l'exemplaire. Nous rentrerons sûrement dans nos frais.

Je suis pour. Répondez.

*Rédigé le 17 mai 1916.
Expédié de Zürich à Berne.*

Conforme au manuscrit

*Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 49*

485

A A. G. CHLIAPNIKOV

Cher A., j'ai reçu votre lettre irritée ⁴⁷¹ et je m'empresse de vous répondre sur-le-champ. Vous êtes apparemment trop énervé. Vous avez tort. Tout vous a été envoyé. Si vous ne l'avez pas reçu, c'est que l'une ou l'autre censure ne l'a pas laissé passer. Zina assure qu'elle a tout envoyé, elle l'a donc fait.

Si la censure agit, il faut avoir de la patience, de la patience et de la persévérance. Attendez encore les lettres de N.K.

J'ai lu les documents ⁴⁷². Il y a beaucoup de belles choses. L'article sur les comités des industries de guerre est particulièrement bien. De manière générale, celui qui a recueilli ces matériaux a accompli une très grande œuvre, transmettez-lui mon salut le plus cordial.

Je vous ai déjà écrit pour souligner la nécessité absolue de cesser *tous* les pourparlers avec les Japonais et Cie et je reste sur mes positions. *Une année (! !)* s'est écoulée depuis les « divergences », et on n'a pas pensé, on n'a pas travaillé, les gens n'ont fait que se cacher dans le dos des autres et propager des ragots. S'ils n'ont toujours pas compris que ce n'est pas honnête (de rejeter la responsabilité sur *nous*, car c'est *moi* qui suis responsable si je fais bloc avec une *rédaction* qui a des conceptions archiembrouillées) c'est qu'il n'y a rien à tirer d'eux. S'ils veulent « se publier eux-mêmes » et en porter *e u x - m ê m e s* la responsabilité, qu'ils sortent la brochure, ils ont de l'argent, ils n'ont pas à se cacher dans le dos des autres.

Ils n'ont qu'à donner *e u x - m ê m e s* l'article à l'Organe central et nous le publierons !!

Il faut penser *sérieusement* à Bélénine ⁴⁷³, je vous le demande instamment, pensez-y. Manifestement, les Japonais sont incapables d'assurer le transport. Y a-t-il quelqu'un d'autre dans la ville * où se trouvait récemment Bélénine ? Ne peut-il pas confier la chose à quelque étranger (ils sont mieux que les Russes, si c'est plus lent, ce sera par contre plus sûr) ? Si Bélénine doit partir, que ce ne soit pas pour plus de six mois. Mais mieux vaudrait qu'il trouve un travail à Copenhague, c'est sûrement possible. De combien d'argent Bélénine a-t-il besoin par mois ? *Répondez*. Faites abstraction de tout problème personnel et réfléchissez du point de vue du travail ; comment vaut-il mieux que Bélénine s'organise pour six mois ? Je le dis franchement, parmi les Japonais, il s'énervera en pure perte, ce sont des gens creux et capables de vilénies, croyez-moi ! Je vous serre chaleureusement la main et vous prie de m'écrire au moins deux mots tout de suite.

Bien à vous *Lénine*

Rédigé le 19 mai 1916.
Expédié de Zürich à Christiania (Oslo).
Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 49

Conforme au manuscrit

486

A. G. E. ZINOVIEV

J'envoie sans faute *Demain*.

J'insiste sur le *Stellungnahme* **.

En ce qui concerne le recueil (des congrès internationaux), je ne suis pas d'accord car, par exemple, il *n'y a pas* la résolution de *B â l e*. Mais que le recueil fera ses frais, c'est certain. Il sera utile aux prisonniers et aux permanents du parti.

* Il s'agit de Christiania (Oslo). (N. R.)

** Voir la lettre 484. (N. R.)

Si Inessa n'a pas quitté la commission d'envoi, il est ridicule de dire que Berne ne viendra (Zina+ In.*, etc.) pas à bout des envois, tout simplement ridicule. Alexandre est furieux de ne rien recevoir. *Il faut lui faire un nouvel envoi en recommandé et faire régulièrement les expéditions en recommandé.*

En ce qui concerne les Japonais, vous avez vraiment tort. Vous ne voulez pas comprendre qu'ils éludent la discussion en rejetant la responsabilité sur *moi* et en se cachant lâchement dans le dos de Radek. S'ils veulent la discussion, ils n'ont qu'à publier la brochure (et dans ce cas ils répondront *eux-mêmes* !!) ou bien donner l'article à l'Organe central et *nous le publierons* ! Cela fait un an que ces faquins se dérobent et vous, vous hésitez, vous leur passez tout. Vous avez tort. Je n'accepterai pas d'entrer dans leur rédaction *ni* dans leur recueil et je répète ma proposition : en finir une fois pour toutes avec cette bassesse.

Pour ce qui est d'« assurer A. pour six mois », je vais me renseigner sur la somme dont il a besoin **. Ici, on ne peut pas décider à vue de nez. Il n'y en aura *pas* assez d'argent pour « les voyages » et pour vivre six mois ; *un seul* voyage l'a montré. Le transport a marché et marchera sans lui, avec ses agents. Et du moment qu'il ne rentre pas chez lui, il lui sera plus profitable de passer six mois en Amérique que de rester à ne rien faire, parmi des crapules oisives, et de se faire du mauvais sang.

Les ragoteurs et C^{ie} sont capables de venir à bout d'un homme en parfaite santé, et vos projets ne servent pas le travail, ils lui sont néfastes.

Salut. *Lénine*

Rédigé le 19 mai 1916.
Expédié de Zürich à Berne.

Publié pour la première fois en 1964
dans le 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 49

Conforme au manuscrit

* Inessa. (N. R.)

** Voir la lettre 484. (N. R.)

A. G. E. ZINOVIEV

La lettre de Youri m'a mis d'humeur archipessimiste... c'est de la filouterie ⁴⁷⁴.

Je ne suis pas d'accord avec vos corrections, aussi ai-je décidé d'envoyer ma lettre à Alexandre * sans elles (car de manière générale, quand on fait du commerce, on commence par autre chose que par la plus petite, du moment que ces marchands-là se conduisent comme des mercantis sur toute la ligne).

Je ne suis prêt à faire de concessions que dans la discussion et sur les recettes.

Il faut absolument opérer quelques changements dans la maison car le caractère est différent *dans son principe* (différent de ce que voulait être le *Communiste*) ; de plus il y a des considérations pratiques de première importance en faveur d'un changement dans la maison.

Il ne faut pas prendre Alexandre à la rédaction, cela équivaldrait à *tout* mettre en question et à risquer d'*altérer* nos rapports avec A. C'est archinuissable.

Les choses *ne* marcheront *que* si nous avons la majorité *i c i*. Sinon, tout cela ne rime à rien.

(Si « s'il vous plaît » éloignait Youri, ce ne serait pas mal, mais il y a peu de chances qu'il le fasse).

E n v o y e z « *Nach Goloss* » avec la déclaration de Martov et Cie ⁴⁷⁵.

Salut. Lénine

Je suis pressé, je me contente de ces quelques lignes pour l'instant.

Il faut faire vite avant la levée du courrier.

Nadia propose deux rédactions : une élargie et une étroite (vous, moi + Boukharine). Mais cela ne marche pas.

Rédigé le 24 mai 1916.

Expédié de Zürich à Berne.

Publié pour la première fois en 1964

dans la 5^e édition

des Œuvres de Lénine, tome 49

Conforme au manuscrit

* Voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 36, pp. 406-409. (N. R.)

488

A. A. G. CHLIAPNIKOV

Cher A.,

J'envoie le projet des Japonais. Apparemment, on n'arrivera à rien avec eux.

Je réponds brièvement :

Je n'accepte absolument pas ce qui a été biffé.

Je suis prêt à faire des concessions :

- (1) en ce qui concerne les 7 à la rédaction,
- (2) 15% de norme pour le Comité central,
- (3) le lieu d'édition.

Si nous nous entendons pour le reste, c'est-à-dire :

- (1) la rédaction de l'Organe central coopte le 6^e et le 7^e,
- (2) un nouveau titre pour le recueil,
- (3) accord pour *un seul* recueil.

En ce qui concerne le transport et le reste, j'espère que vous allez rédiger un additif au contrat et que vous allez l'ajouter (ils doivent absolument donner quelque chose pour le transport, il faut absolument l'ajouter ; sans cela, *vous* ne pouvez pas travailler et je considérerais que ce serait le comble de la bassesse si des capitalistes qui donnent « leur » argent ne donnaient rien au principal organisateur pour lui permettre de vivre. C'est le comble de la bassesse ! Cela, je ne l'accepterai pas !).

Nadia a répondu à vos questions (j'étais parti faire un exposé). J'espère que vous avez reçu réponse à tout ? Sinon, écrivez !

Soyez plus patient avec les koulaks, ne vous faites pas de souci pour rien, cela n'en vaut pas la peine !

Je vous serre chaleureusement la main.

Votre *Lénine*

N.B. Renvoyez-moi, je vous prie, cet exemplaire du texte du contrat.

Rédigé entre le 3 et le 6 juin 1916.
Expédié de Zürich à Christiania (Oslo).

Publié pour la première fois en 1964

dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 49

Conforme au manuscrit

489

A. G. E. ZINOVIEV

Il est clair que les Japonais n'ont *strictement rien* cédé. J'ai écrit à André * que je suis prêt à faire des concessions (1) en ce qui concerne les 7 (7 et pas 6) ; (2) 15% ; (3) le lieu d'édition, *si* nous sommes d'accord pour le reste, c'est-à-dire (1) la rédaction de l'Organe central coopte le 6^e et le 7^e (sans cela, c'est de la filouterie pure et simple ; et sans la majorité de la rédaction ici, ce n'est même pas la peine de commencer) ; (2) nouveau titre pour le *recueil* ; (3) accord pour 1 recueil.

Ce qui est biffé doit être supprimé : *ne* donner ni à 2 ni à 3 le droit de « faire » la discussion du collaborateur. Sur ce point, je suis impératif.

Je demande à A. d'ajouter un § sur le transport, etc.

Mais apparemment, nous n'arriverons à rien avec ces crapules de koulaks.

Salut. *Lénine*

Rédigé le 6 juin 1916.
Expédié de Zürich à Berne.

Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 49

Conforme au manuscrit

490

A. G. E. ZINOVIEV

Eh bien, à présent, même Alexandre s'est rendu compte ⁴⁷⁶ qu'on n'arrivera à rien avec Y. ** et Cie.

Je propose

- (1) de décider de publier notre recueil (Rec. du S.-D.) ;
- (2) de dresser immédiatement la liste des articles ;

* Voir la lettre précédente. (N. R.)

** G.L. Piatakov. (N. R.)

(3) d'inviter Boukh.+Your.+A.M. *+Saf.+Varine.
De commencer immédiatement la composition.

Salut ! *Lénine*

Rédigé entre le 17 et le 25 juin 1916.

Expédié de Zürich à Berne.

Publié pour la première fois en 1964

dans la 5^e édition

des Œuvres de Lénine, tome 49

Conforme au manuscrit

491

A G. E. ZINOVIEV

(1) Nous allons écrire à Gricha pour lui demander de proposer à l'imprimeur de publier une *partie* (ou un fascicule) du *Recueil du « Social-Démocrate »*. Ce serait une bonne chose de faite. On pourrait rassembler dans ce recueil des articles acceptables pour la censure (du point de vue français). Ecrivez-lui vous aussi à ce sujet.

Ne prépa- rent-ils pas un recueil à eux?	(2) Il <i>n e f a u t p a s</i> ré- pondre à la question de Radek qui demande pourquoi y a-t-il eu <i>Bruch</i> ** avec Boukharine et Lialine. Il faut d'abord nous entendre. N'avez-vous pas une copie de la lettre de la rédaction de l'Organe cen- tral (fin 1915 à Boukharine et C^{ie}) ? ⁴⁷⁷	C'est tout simplement une lâcheté que de se cacher derrière le dos de Youri pour la question de la libre dispo- sition.
---	--	--

(3) On écrit de Russie (du Bureau du Comité central) que Boukharine et C^{ie} essaient d'établir *des contacts* à eux avec le Comité de Pétersbourg, sans passer par le Bureau ⁴⁷⁸. Pas mal, n'est-ce pas ? Non seulement ils « informent » Radek, comme vous l'écrivez, mais ils font encore pire.

* A. Kollontaï. (N. R.)

** Rupture. (N. R.)

(4) Réponse de la *Neue Zeit* : les *freie Exemplare* * sont interdits. Je m'abonne pour un trimestre.

(5) Quels sujets prenez-vous pour l'édition russe?||| N.B.

(6) J'attends la réponse pour savoir *ex a c t e m e n t* combien il y a de textes pour le *Recueil du « Social-Démocrate »*.

(7) Bizarre que Gricha et Varine parlent dans leur lettre du *Communiste* et non du *Recueil du « Social-Démocrate »* !

(8) Quel est cet article : « Bruderorgan » ** dans le *Berner Tagwacht* ?

Envoyez-le !

Salut. Lénine

Rédigé après le 20 juin 1916.

Expédié de Zürich.

Publié pour la première fois en 1964

dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 49.

Conforme au manuscrit

492

A I. F. ARMAND

Chère amie,

J'ai fini par saisir Platten : il dit que c'est sans espoir. Guilbeaux dit la même chose à Olga (après des tentatives de recherches). Nadia dit qu'*aucun* de ses passeports n'est valable. Donc, il ne vous reste qu'à écrire à Olga et autres et à en chercher un russe.

Hier, une Polonaise a dit à Nadia, en parlant du Consulat allemand, qu'à présent on *ne* délivre de visa de transit à personne. C'est triste !

Vous avez oublié d'envoyer (1) la résolution du Comité des organisations à l'étranger sur le journal polonais

* Exemplaires gratuits. (N. R.)

** Organe frère. (N. R.)

(*Gazeta Robotnicza* *) (2) les lettres de Gricha sur les affaires de Paris, sur le rapport de Brison ⁴⁷⁰, etc., etc.

Salutations amicales **. *Lénine*

Rédigé le 4 juillet 1916.
Expédié de Zürich à Berne.

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 49

493

A G. E. ZINOVIEV

Je suis très, très content de votre plan de recueil ⁴⁸⁰. Vraiment, il ne faut pas lésiner sur les 2 000 frs (il y aura une certaine recette, elle sera à nous et pas aux koulaks) qui nous éviteront de nous fâcher et de nous abîmer les nerfs avec des gens parfaitement odieux. Et après une bonne leçon, ces gens deviendront plus intelligents, je vous le garantis.

Je suis parfaitement d'accord avec vous, il faut proposer *officiellement* et immédiatement à Boukharine (et Youri) de donner un article de discussion sur la libre disposition. Nous le ferons paraître. Voudriez-vous leur écrire ? A présent, je suis tellement furieux contre Boukharine que je ne peux pas lui écrire. Ecrivez tout de suite. A Boukharine, vous parlerez également de Höglund et de la grève norvégienne.

Il faut fixer de la manière *la plus rigoureuse* la longueur des articles, pour les autres et *pour nous*. C'est indispensable !

Je suis entièrement d'accord qu'il faille faire paraître les thèses de Radek.

Je voudrais écrire quelque chose sur la libre disposition, — sur Junius — et sur le défaitisme (+ « impérialisme et opportunisme » + la fraction Tchkhéïdzé).

Il faut immédiatement réclamer l'article de Varine.

* Voir Lénine, Œuvres, Paris-Moscou, t. 22, pp. 171-174. (N. R.)

** En français dans le texte. (N. R.)

Ne faudrait-il pas lui en commander aussi un autre sur l'Irlande ? Je trouve que si !

Il faut commander quelque chose à Georges et à *Tinski* (le second sous condition) : nous devons encourager les jeunes.

Il vaut mieux 3-4 brefs articles sur l'« *Internationale* » et une petite *introduction* de la rédaction⁴⁸¹.

Il faut nous entendre de manière plus précise sur la longueur.

Salutations ! *Lénine*

Rédigé le 4 juillet 1916.
Expédié de Zürich à Hertenstein (Suisse).
Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 49

Conforme au manuscrit

494

A. I. F. ARMAND

Chère amie, les passeports de Nadia * ne valent absolument rien. (Sa santé ne va pas fort, il fait un temps affreux, on ne peut pas partir à la montagne.) Vous me demandez conseil au sujet de Graber. A mon avis, il ne faut s'entendre avec lui ni sur la composition de la rédaction ni sur l'insertion obligatoire de nos articles (après la manière dont il nous a roulés en 1915⁴⁸²), cela équivaldrait à présent à nous déshonorer en jouant la comédie. Sans un essai de collaboration long de plusieurs mois (la vôtre ou celle d'Abramovitch, ou de vous deux, à titre permanent, et pour quelqu'un de chez eux à titre occasionnel), sans cela, à mon avis, il ne vaut même pas la peine d'envisager d'accord sérieux. A présent, il faut dix fois de suite « demander où est le gué » avant de se « jeter à l'eau ».

Les lettres avec les questionnaires ne sont pas parvenues aux prisonniers. J'ai écrit une fois à Malinovski en lui proposant un programme des plus simples : résidence ; profession ; âge ; métier ; attitude à l'égard de la guerre,

* Il s'agit sans doute des papiers que N. Kroupskaïa avait procurés à I. Armand qui voulait partir en Norvège. (N. R.)

etc. Il n'y a pas eu de réponse, il est clair que c'est la faute de la censure ! Saluez Popov de ma part et de celle de Nadia. Arrivez-vous à lui envoyer des biscottes, etc., directement, ou par l'intermédiaire de quelqu'un ?

Je vous serre la main et vous envoie
mes meilleures salutations. *Lénine*

Rédigé le 7 juillet 1916.
Expédié de Zürich à Berne.
Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 49

Conforme au manuscrit

495

A I. F. ARMAND

A Inessa

Chère amie, nous prendrons des renseignements en ce qui concerne la correspondance.

Pour ce qui est de Guilbeaux, je ne sais que dire. Le plan ne m'apparaît pas clairement : qui y a-t-il à la rédaction ? (Guilbeaux+? ?), Guilbeaux est *très* mauvais et compromettra tout (je le crains!)...

Quelle objection puis-je avoir contre la parution de votre article dans le recueil ? * Je ne puis être que pour.

Je vous serre la main. *Lénine*

P.-S. C'est bizarre que Radek ne vous réponde pas ? Je ne comprends pas.

Il répond bien à Grigori, n'est-ce pas ?

Rédigé le 20 juillet 1916.
Expédié de Zürich à Hertenstein (Suisse).
Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 49

Conforme au manuscrit

* Il s'agit sans doute d'un article d'Armand intitulé : « Qui fera les frais de la guerre ? » Cet article ne fut pas publié. (N. R.)

A. G. E. ZINOVIEV

J'envoie les manuscrits avec des pages d'observations sur le vôtre (c'est terriblement long. Im-pos-si-ble...) et avec des coupures pour celui de Varine (il *a accordé* le droit de couper les « paragraphes ne se rapportant pas à la guerre » et les considérations générales. A mon avis, il faudrait *encore* faire d'autres coupures).

Cela semble donner quelque chose de démesuré. C'est horrible. Je ne sais que faire. Or, il est indispensable d'écrire quelque chose encore sur l'opportunisme (j'en ai la 1/2 de prêt), sur le défaitisme et le trotskisme (en incluant la fraction de la Douma+le P.S.D.) ⁴⁸³.

Calculez combien nous en avons *déjà*, de la manière la plus rapide et la plus précise.

Je crois vous avoir renvoyé les coupures italiennes. Sinon cela veut dire que je les ai laissées à Zürich et que je ne pourrai pas les avoir avant mon retour.

Au sujet de Boukharine et C^{ie}, il faudrait envoyer aux groupes (+Radek ? ?) une lettre confidentielle de la rédaction de l'Organe central annonçant son refus (sinon, Boukharine et C^{ie} vont manifestement le aller « crier sur les toits »). A moins que nous attendions une petite semaine ? Quant à Radek, s'il veut avoir « notre » exposé, qu'il vous envoie d'abord le leur.

Si Riabovski est Stark ⁴⁸⁴, il faudra alors attendre la réponse de James. Car *il y a eu* des soupçons en ce qui concerne Stark et Miron. (D'après ce qu'ont dit Kaménev et Malinovski, Miron a presque avoué être impliqué dans une sale affaire policière.)

Salut ! *Lénine*

P.-S. Vous avez raison de ne pas faire confiance à Boukharine.

Ce qui a été joint convient-il (« le tirant ») * ? Renvoyez-le.

Rédigé après le 23 juillet 1916.
Expédié de Flums à Hertenstein (Suisse).

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 49

497

A G. E. ZINOVIEV

J'envoie « Sous le vieil étendard ». Après lecture (pas > de 6 jours) expédiez-le, je vous prie, à l'adresse :
Herrn Ussievitsch (bei Frau Frey) Nelkenstr. 21. II.
Zürich

(indiquez l'*Absender* **).

Envoyez votre manuscrit (du livre). Je le lirai.

J'ai écrit à Pokrovski ***. J'ai 200 pages. Comment peut-on songer à l'envoyer dans une reliure ? Je suis perplexe. 1) Un papier particulièrement fin ? 2) un format particulier ? 3) écrire sur les deux faces ?

A mon avis, il faudrait écrire ce qui suit à la *Volna* :

1) Leur demander d'écrire par un procédé secret (à l'encre sympathique dans un livre) *tout* et en détail (rapports avec *Priboï*, etc.) et faire porter par un voyageur.

2) On peut laisser passer You. Kaménev ⁴⁸⁵.

3) N. Soukhanov ? Nous sommes contre (mais si c'est *indispensable* à cause de l'argent ou pour d'autres raisons) se renseigner d'abord pour savoir s'il faut le laisser entrer comme collaborateur ou comme rédacteur.

4) La rédaction est-elle entièrement à nous (sous l'angle de l'orientation) ou est-elle de coalition ? (si oui, avec qui et de quelle manière ? ?).

5) Nous promettons de fournir des sujets pour les recueils et les brochures.

6) En ce qui concerne mon article sur la libre disposition : je suis d'accord pour le proposer sous forme de bro-

* On n'a pas pu établir à quoi l'auteur faisait allusion. (N. R.)

** L'expéditeur. (N. R.)

*** Voir la lettre suivante. (N. R.)

chure (une fois remanié) ; je prie de fixer le plus rapidement possible la date exacte *.

Salut ! *Lénine*

Avez-vous la brochure allemande du Secrétariat à l'étranger du Comité d'organisation (contenant leur projet de Kienthal et la « coupure » effrontée de la déclaration de Dan et Cie) ? ⁴⁸⁶

N.B. J'ai *absolument besoin*, pour écrire un article, du n° du *Lichtstrahlen* où a paru l'article de Radek « Selbstbestimmungsrecht der Völker » ⁴⁸⁷. Ne pouvez-vous me l'envoyer ou me le procurer ?

Rédigé le 24 juillet 1916.
Expédié de Flums à Hertenstein (Suisse).
Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 49

Conforme au manuscrit

498

A. M. N. POKROVSKI

Le 24/VII. 1916.

Cher M.N., G.Z. m'écrit que vous avez reçu ma lettre mais toujours pas le manuscrit (c'est-à-dire que vous n'en parlez pas dans votre lettre). Il a été envoyé en même temps que la lettre recommandée, le 2 juillet, en paquet poste recommandé. Que faire si vous ne l'avez pas reçu ? Vous ne pouvez sûrement pas faire de réclamation. Moi, je le puis, par la poste, mais ce sera extrêmement long. Le recopier une fois de plus ? (peut-être en deux exemplaires et en envoyer un par la Suède, ce sera plus sûr ?). Tout ce que j'écris peut *en ti è r e m e n t* être accepté par la cen-

* Il s'agit de l'article de Lénine : « Bilan d'une discussion sur le droit des nations à disposer d'elles-mêmes ». (Œuvres, Paris-Moscou, t. 22, pp. 344-388. — N. R.)

sure, si bien que je ne comprends pas du tout pour quelle raison et comment cela a pu se produire. Ecrivez, je vous prie, immédiatement ou télégraphiez. Meilleures salutations!

Votre V. Oulianov

*Expédié de Flums (Suisse)
à Sceaux (Seine) (France).*

Conforme au manuscrit

*Publié pour la première fois en 1968
dans la revue « Voprossy
Istorii K.P.S.S. », n° 4*

499

A G. E. ZINOVIEV

En ce qui concerne le télégramme en provenance d'Enis-sëïsk *, il est indispensable de faire une demande par lettre. Il est impensable de publier sur la base de suppositions. Il faut *obtenir* la lettre.

Je ne sais pas si cela vaut la peine de publier la déclaration (sur l'affaire Grimm). Mais si on la publie présentement, il faudra rendre le texte plus tranchant.

J'envoie la brochure allemande du Comité d'organisation. Renvoyez-la.

Je vous envoie mon article. Calculez *de manière précise* combien nous avons de textes *en tout*, à présent. Il faut décider pour le reste. (Si Youri envoie quelque chose, il faudra lui répondre à lui aussi, c'est un vrai malheur.)

L'article de Safarov ne convient pas. A mon avis, il faudrait lui conseiller de le transformer en article *légal* (ce n'est pas difficile *du tout*) pour *Létopiss* ou la *Volna*. Ne vaudrait-il pas mieux le faire oralement si vous le voyez bientôt ?

Comment envoyer à la *Volna* ? Directement et tout simplement à leur adresse ? En paquet poste recommandé ? N'a-t-on pas convenu d'un nouveau pseudonyme ?

Envoyez les brochures légales de Plékhanov et Potressov ⁴⁸⁸.

* Voir la lettre 483. (N. R.)

J'ai fait une demande à l'expédition à propos de la *Neue Zeit*.

Rédigé après le 24 juillet 1916.
Expédié de Flums à Hertenstein (Suisse).

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition des Œuvres
de Lénine, tome 49

500

A. I. F. ARMAND

Chère amie, nous vous renvoyons les lettres de Gricha ⁴⁸⁹ et des Français. Cette dernière montre, à ma grande satisfaction, que vous avez eu une grande influence sur les Français et que vous avez laissé des traces durables.

En ce qui concerne Guilbeaux, nous allons attendre la suite des événements ; du moment que personne « ne l'a invité à être rédacteur », ce serait donc lui qui se serait glissé à ce poste ?

Nous attendons la réponse que Graber doit vous donner, ainsi que vos éclaircissements !

Votre projet de mettre sur pied un petit journal français *pour nous* (! ?), *en dehors* de la *Sentinelle* (! ?) me semble très peu clair... Hum, hum...

Prenez à Grigori (si vous ne l'avez pas encore fait) l'article de Georges et le mien sur la libre disposition et Junius.

Je vous serre la main et vous conseille et vous prie de vous *soigner* pour être en *parfaite* santé cet hiver. Allez dans le midi, au soleil ! !

Avez-vous *La feuille*, *Ce qu'il faut dire*, *The call* ? ⁴⁹⁰
Je peux vous les envoyer.

Salut. *Lénine*

Rédigé le 25 juillet 1916.
Expédié de Flums à Hertenstein (Suisse).

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 49

501

A G. E. ZINOVIEV

J'envoie l'article d'Engels ⁴⁹¹. *Pour l'instant*, ce n'est pas la peine de le renvoyer.

J'envoie l'article sur la brochure de Junius *. Je termine la libre disposition **.

Ne voudriez-vous pas écrire, pour le recueil, quelque chose sur la conférence des social-chauvins allemands et autrichiens ? (les procès-verbaux que vous m'avez envoyés).

A mon avis, il faudrait un bref entrefilet.

Pourquoi gardez-vous le silence :

- 1) sur Boukharine (et votre lettre à celui-ci) ?
- 2) Idem sur Varine.
- 3) Avez-vous envoyé à Oussiévitich « Sous le vieil étendard » ?

(Envoyez la liste des articles pour notre recueil).

4) Sur les *Voprossy Strakhovania*.

5) Sur les recueils de la *Volna*. Ecrire (et quoi) ou attendre ?

Avez-vous le *Berner Tagwacht* ? Je ne l'ai pas. Ne voudriez-vous pas envoyer des coupures (la démission de Grimm, *et c æ t e r a*) ⁴⁹².

Salut. Votre Lénine

P.-S. Ne faudrait-il pas commander quelque chose à Safarov pour le *Recueil du « Social-Démocrate »* ?

P.P.-S. Que Guilbeaux est faible dans le dernier n° du *Demain* ! ⁴⁹³ Vous l'avez vu ?

Rédigé après le 26 juillet 1916.
Expédié de Flums à Hertenstein (Suisse).

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 49

* Voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 22, pp. 328-343. (N. R.)

* ⁴Ibid., pp. 344-388. (N. R.)

502

A. G. E. ZINOVIEV

J'ai reçu le manuscrit.

J'envoie la *Neue Zeit* + 2 livres autrichiens (je les redemanderai, mais un peu plus tard : je vous écrirai).

Nous avons écrit à James * ⁴⁹⁴.

Quant à écrire pour le recueil légal, je crains de ne pas avoir le temps.

Envoyez une petite liste des articles de *notre Recueil du « Social-Démocrate »*.

Il ne faut pas commander d'articles à Guilbeaux, c'est un bavard, on peut se couvrir de honte. Attendons.

Avez-vous envoyé « Sous le vieil étendard » à Oussievitch ?

Fru Alexandra Kollontay

Turisthotel. *Holmenkollen*.

Kristiania.

Avez-vous écrit de *manière officielle* à Boukharine pour lui *proposer* d'insérer un article de discussion ? ⁴⁹⁵ Il est absolument indispensable de lui écrire de manière officielle et de garder une *copie* (vous me l'enverrez). Bien entendu, il faut employer un ton aimable : nous répondons de toute manière aux thèses de Radek (afin de faire allusion au fait qu'il peut également attendre *c e t t e* discussion, s'il le désire).

Avez-vous une collection de *Naché Slovo* ?

Du moment que *Kriegs-Parteitag* a été remplacé par *Konferenz*, cela sent le demi-accommodement avec les kautskistes.

Comment se fait-il que vous soyez souffrant ? Il faut *absolument* que vous alliez chez Sahli et que vous observiez tout *de la manière la plus rigoureuse* ! Montrez cette lettre à Zina.

Salut ! *Lénine*

Rédigé le 30 juillet 1916 au plus tôt.
Expédié de Plums à Hertenstein (Suisse)

Publié pour la première fois en 1964

dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 49

Conforme au manuscrit

* A. Elizarova-Oulianova. (N. R.)

503

A I. F. ARMAND

Chère amie,

En ce qui concerne les 30 frs, je suis pour l'*expérience* (pas $>$ de 3 nos, pas plus que 100 frs), mais au début il faudrait regarder leur tract, soit qu'ils nous en envoient une collection, soit que Abramovitch nous informe de manière plus précise.

Il faut débiter de la manière la plus prudente, archi-prudente (sans dire de quoi il s'agit, de qui, pas de noms), sinon nous nous couvrirons de honte de la plus belle manière, si nous débutons (sans y regarder à deux fois) pour laisser tomber.

Nous nous couvrons d'une honte im-pos-sible !

Salutations amicales *. Votre *Lénine*

Rédigé le 1^{er} août 1916.
Expédié de Flums à Hertenstein (Suisse).
Publié pour la première fois en 1964
dans le 6^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 49

Conforme au manuscrit

504

A G. E. ZINOVIEV

J'envoie la déclaration. Il est regrettable que vous n'ayez pas envoyé la lettre de Radek. Je ne sais toujours pas quelle est la « défense » de Grimm ! (Et vous n'avez pas envoyé *toutes* les coupures).

Donnez, je vous prie, immédiatement l'adresse ||| N.B. à laquelle vous avez envoyé les livres à Pokrovski. |||

J'ai terminé l'article sur la libre disposition ; cela fait 79 pages.

+ « impérialisme et scission du socialisme » que je suis en train d'écrire.

+ « le désarmement ou l'armement du peuple ? » (Je l'ai écrit en allemand). Près de 25 pages.

* En français dans le texte. (N. R.)

Où cela entrera-t-il ? Comment faire ? Où sont les épreuves ?

J'écrirai un de ces jours à propos du recueil russe.
Je n'ai pas la *Neue Zeit*.

Salut ! *Lénine*

Rédigé entre le 2 et le 11 août 1916.
Expédié de Flums à Hertenstein (Suisse).

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 49

505

A M. N. POKROVSKI

Cher M.N.,

J'ai reçu vos deux cartes postales. Merci beaucoup. La nouvelle effroyablement triste de la perte a obligé l'auteur d'une œuvre que vous connaissez, d'esprit plékhanovien, à avoir recours au procédé G.Z. ⁴⁹⁶ (Ah-la-la, ces Allemands ! c'est eux qui sont responsables de la perte ! Si au moins les Français pouvaient les battre !)

L'auteur espère vivement que vous vous efforcerez de défendre les cinq feuilles ; sinon, ce serait une perte de temps, d'effort, d'intégrité du volume et de beaucoup d'autres choses. Salutations cordiales.

Bien à vous *Iline*

Rédigé le 5 août 1916.
Expédié de Flums (Suisse)
à Sceaux (Seine) (France).
Publié pour la première fois en 1968
dans la revue « Voprossy Istorii
K.P.S.S. », n° 4

Conforme au manuscrit

506

A M. N. POKROVSKI

Cher rédacteur,

Je suis tellement effrayé de la perte stupide et invraisemblable d'un manuscrit *tout à fait acceptable*

pour la censure que je crains même de mentionner votre nom.

Je crains que ma lettre n'ait également été copiée. Je leur ai demandé, au cas où il serait gênant de prendre mon pseudonyme habituel (V. Iline) de prendre celui de N. Lénivtsyne. A présent, il faut en prendre un autre : V. I. Ivanovski, peut-être.

J'ai conseillé de changer le titre (si le mot d'« impérialisme » « fait peur ») ne serait-ce qu'en : « Particularités du capitalisme moderne ».

A présent, il faut encore le changer : « Toutes dernières données économiques sur le capitalisme moderne », ou quelque chose de ce genre.

Il faut supprimer le titre (le titre des chapitres) (pour l'envoi en Russie). Peut-être aussi faut-il même changer les titres des chapitres ? C'est possible.

Je vous prie instamment de garder la longueur actuelle (c'est celle qui m'a été commandée). Il est impossible de réduire sans dommages.

(Il faudrait peut-être supprimer des chapitres entiers à la fin ? pour que je puisse les placer à un autre endroit ? C'est la plus mauvaise de toutes les mauvaises solutions ! Je suis décidément contre les coupures.)

Je vous prie instamment de laisser les notes car elles sont importantes (surtout la note n° 101) *, il faut aussi faire figurer la bibliographie, car en Russie, les étudiants lisent, ainsi que le public para-estudiantin.

J'accepterai bien entendu avec plaisir vos améliorations stylistiques.

Meilleures salutations *Lénine*

*Rédigé entre le 5 et le 31 août 1916.
Expédié de Flums (Suisse) en France.*

Conforme au manuscrit

*Publié pour la première fois en 1958
dans la revue « Voprossy Istorii
K.P.S.S. », n° 4*

* Voir également la lettre de Lénine à Pokrovski du 2 juillet 1916. (Œuvres, Paris-Moscou, t. 35, pp. 224-225. — N. R.)

507

A. M. M. KHARITONOV

Cher camarade, Nadia vous écrit à l'intention de Marcu⁴⁹⁷ le lieu de rendez-vous, le mot de passe et les moyens d'entrer en rapport avec nous.

Qu'il fasse venir à Petrograd une personne qui parle français ou allemand (par le lieu de rendez-vous) et lui relate *par le menu* toutes les nouvelles de l'étranger concernant le mouvement *des gauches*, *Vorbote* nos 1 et 2, nos débats sur le désarmement (j'envoie mon article *, montrez-le-lui et par la même occasion, dites-moi *où se trouve Nob s*), l'*Arbeiterpolitik*⁴⁹⁸ allemand, les arrestations en Allemagne, Longuet et les longuettistes en France, l'arrestation de Maclean en Angleterre, de manière générale, les détails sur *tout* ce qui concerne le mouvement des gauches et des internationalistes en Europe et en Amérique.

Qu'ensuite, il propose ses services (sur place à Petrograd) pour aller à Moscou, Kiev, Odessé (là où il se rend) dans le même but ; et aussi pour transmettre les adresses pour la correspondance.

Apprenez-lui (*très soigneusement*) à écrire à l'encre sympathique et à *observer* une rigoureuse clandestinité en Russie : je suis un soldat, je vais en Roumanie me battre et basta !

Nous ne savons pas encore quand nous rentrerons. Vraisemblablement dans deux semaines environ.

Salutations ! Votre *Lénine*

Rédigé début août 1916.
Expédié de Flums (Suisse) à Zürich.
Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 49

Conforme au manuscrit

* Nobs corrigera lui-même la langue.

A G. E. ZINOVIEV

Je propose d'envoyer la réponse suivante à Youri *.

(Tout le sel est probablement dans la fin du § 2 : « sans la moindre utilisation ». S'il désire que nous n'incendions pas en ce moment son article dans la presse, il a raison.

Mais ensuite ? Si leur fraction se constitue et que la lutte se déchaîne ?

S'il désire que nous ne prenions pas copie de son article et que nous ne le montrions pas aux membres du parti, c'est une chose que nous ne saurions accepter.

Nous ne le cacherons pas aux membres du parti).

Je pense que la réponse que je propose est suffisante pour l'instant. Il n'a qu'à se couvrir de ridicule.

Nous devons avoir son article pour le montrer à Alexandre, au Bureau, etc. C'est indispensable.

J'approuve votre lettre à Boukharine. Je propose (de manière non impérative) un ajout ⁴⁹⁹. Mieux vaut pour l'instant ne l'envoyer qu'en votre nom, ce sera moins officiel et, en raison du ton, plus commode. Nous en discuterons, ce n'est pas aussi pressé que la réponse à Youri (ne vaudrait-il pas mieux recevoir d'abord la réponse de Youri et ensuite envoyer votre lettre à Boukharine ?).

Salut. Lénine

P.-S. Si vous n'avez pas besoin des *cartes* de tous les théâtres des hostilités du *Temps* et du *Daily Telegraph*, découpez-les et envoyez-les-nous.

Rédigé entre le 10 et le 20
août 1916.

Expédié de Plüms à Hertenstein (Suisse).

Publié pour la première fois en 1964

dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 49

Conforme au manuscrit

* Voir la lettre suivante. (N. R.)

A. G. L. PIATAKOV

Cher camarade,

Vous exigez pour vous des privilèges fort bizarres dans le parti. Cela ne s'est jamais vu ni jamais entendu, et c'est également impensable, si l'on considère tant soit peu le travail avec esprit de parti, que des collaborateurs posent comme condition impérative à l'envoi d'un article l'invitation par la rédaction de tiers, au choix du collaborateur, ou la « garantie » que la réponse de la rédaction (à un article qu'elle ne connaît pas !) sera reconnue par ce collaborateur comme « fraternelle », etc.

Pour le bien de la cause, nous considérons toutefois et ce, à titre exceptionnel, qu'il est rationnel de céder à votre ultimatum, à savoir :

Point 1, nous invitons le camarade que vous avez mentionné * et n'importe quel autre camarade, à votre choix, membre de notre parti ;

Point 2, il a toujours été garanti à tous les collaborateurs soit l'insertion d'un article sans changements, du moment que tel est le désir de l'auteur, soit le retour de l'article. Ici, votre désir n'est pas un privilège, mais une réclamation superflue ;

Point 3, tout ce que nous pouvons faire, c'est de vous envoyer la réponse de la rédaction (ou de l'autre collaborateur) à votre article afin que vous puissiez vous-même décider si vous désirez que les deux articles soient publiés ou non.

Salutations social-démocrates

*Rédigé entre le 10 et le 20 août 1916.
Expédié de Flums (Suisse) en Norvège.*

Publié pour la première fois en 1964

*dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 49*

Conforme au manuscrit

* E. B. Bosch. (N. R.)

A. G. E. ZINOVIEV

Lecoin ne vaut strictement rien. Il ne faut pas l'insérer.

Broutchoux ⁵⁰⁰ est un anarchiste des plus stupides ; on ne peut l'insérer *qu'a assorti d'une note de la rédaction* (je la rédigerai sur les épreuves).

Le mouvement féminin (?) envoyez le manuscrit. Si la place manque, il faudra sûrement le remettre à plus tard.

J'envoie l'impérialisme et le désarmement *. Renvoyez *immédiatement* le dernier article. Il faut absolument qu'il entre dans le recueil de Berne, car il est archiacceptable pour la censure et très urgent (les jeunes et autres ont fait ici des bêtises épouvantables).

Si vous voulez que nous nous mettions d'accord sur les divergences que vous avez signalées, envoyez rapidement encore une fois votre article en signalant de manière précise les passages avec lesquels vous n'êtes pas d'accord.

Les phrases sur l'« époque » sont devenues des phrases creuses, Radek et Cie l'ont démontré. L'« époque » de 1789-1871 a-t-elle *exclu* les guerres non nationales ?

Parler de la « défense de la patrie » *en général* est stupide sur le plan théorique. Car la défense de la patrie = la guerre *en général*. Là est le nœud du problème.

Il ne faut pas apporter Junius ** à Paris car cet article est *indissolublement* lié à la *libre disposition* et au désarmement.

Dites de manière précise *ce qui est* à l'impression.

* Voir V. Lénine, « L'impérialisme et la scission du socialisme » et « A propos du mot d'ordre de « désarmement. » (Œuvres, Paris-Moscou, t. 23, pp. 116-132 et pp. 104-115. — N. R.)

** Voir V. Lénine, « A propos de la brochure de Junius » (Œuvres, Paris-Moscou, t. 22, pp. 328-343. — N. R.)

P.-S. J'envoie la *Neue Zeit* et le « Call » pour *Inessa*.

Salut ! *Lénine*

Rédigé avant le 22 août 1916.
Expédié de Flums à Hertenstein (Suisse).

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1964

dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 49

511

A. G. E. ZINOVIEV

1) J'envoie Tinski avec des ajouts (dans un esprit *antisocialiste-révolutionnaire*, car il faut au moins dire quelque chose. Sinon, ce n'est pas un article social-démocrate. Et vos « motto » * sont de plus inappropriés). Il en faut, mais d'autres).

2) J'ai commencé à écrire pour les recueils russes quelque chose sur le « kautskisme » ⁵⁰¹. Je vous ai déjà écrit pour vous en parler.

3) Je vais tâcher de me mettre le plus tôt possible à rédiger la réponse à Youri ⁵⁰².

4) Pour les recueils, 1 500 exemplaires imprimés suffisent.

5) En ce qui concerne le second recueil, je suis contre une décision immédiate. La lettre de Gricha n'est pas claire : 500 frs + le papier ? Je lui écris. *Nous attendrons la réponse*. Que le diable l'emporte !! Il n'écrit rien de sensé !!

6) Donnez Saf-tchik en ce qui concerne la fraction (car sur les prisonniers, c'est déjà composé et cela ira inde **).

7) En ce qui concerne l'article sur le mouvement féminin, je vous ai déjà écrit que j'ai des doutes (envoyez de Ms *** Il y a peu de place). Et vous écrivez *sans donner de réponse* : « c'est commandé », bien que vous sachiez que je ne l'ai pas commandé !! C'est du désordre.

* Epigraphes. (N. R.)

** A la suite. (N. R.)

*** Manuscrit. (N. R.)

Si l'article n'est pas écrit, il faut *commencer* par communiquer le sujet, le plan et les détails avant de conseiller d'écrire.

8) Sur la question nationale, je désirerais *v i v e m e n t* republier la libre disposition avec *u n s u p p l é m e n t*. La *Volna* s'en chargera-t-elle ? *Lui avez-vous écrit à ce sujet ?*

9) Le recueil de Gnévitch ? ? ⁵⁰³ En polonais ou en russe ? ? Il faut tirer les choses au clair et savoir qui écrira encore et sur quel sujet. *Il faut tirer les choses au clair.* Que lui avez-vous écrit ?

Salutations ! *Lénine*.

10) Je propose de publier dans le *Recueil* ⁵⁰⁴ la traduction ci-jointe extraite de *Tribune*.

Rédigé après le 22 août 1916.
Expédié de Flums à Hertenstein (Suisse).

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 49

512

A M. M. KHARITONOV

Cher camarade,

Peut-être profiterons-nous du voyage, mais il faut pour commencer bien réfléchir et prendre des renseignements, savoir dans quelle mesure il est digne de confiance, de manière générale, et aussi sur le plan de la ponctualité et de la clandestinité. Il est *gênant* d'interroger Grimm. Communiquez-moi *votre* opinion, pouvez-vous apprendre quelque chose à son sujet à Zürich (avec précaution). Je peux vous envoyer la brochure sur l'impérialisme. Je n'ai pas la *moindre idée* sur la « conférence » (Gr. + Radek + ? ?). Apprenez tout ce que vous pouvez de la manière la plus détaillée et tenez-moi au courant.

Je vous enverrai également l'article pour la *Volksrecht* *

* Il s'agit vraisemblablement de l'article de Lénine « Le programme militaire de la révolution prolétarienne ». (Voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 23, pp. 84-96. — N. R.)

dès que je saurai que Nobs est revenu à Zürich. Nobs m'a écrit qu'il est parti pour les *Ferien* * pas très loin de chez moi et qu'il voulait me donner de ses nouvelles, *mais il se tait*. Je ne sais pas où il est. Ne le sauriez-vous pas ?

J'envoie l'*Ausland-Politik* avec l'article de Semkovski.

Y a-t-il eu dans la *Volksrecht* des articles de Radek contre l'*Entwaffnung* ** ? Si oui, ne pourriez-vous pas me les envoyer ? Qui vous a dit que je dois être dimanche à Zürich ? C'est vraiment curieux, *qui* donc a pu vous raconter une chose pareille ?

Ne vous serait-il pas possible de trouver à Zürich le journal de Varsovie, polonais et bundiste, avec des chiffres (détaillés, par arrondissement) relatifs aux élections de Varsovie ? C'est très intéressant ! J'ai écrit à Bronski, mais il garde le silence. Je vous serre la main. Mes meilleures pensées à votre femme et votre fillette.

Bien à vous *Lénine*

P.-S. Vous n'avez pas répondu à Nadia qui vous avait demandé quelque chose sur la *Neues Leben*. Si vous n'avez pas le temps, peut-être Oussiévitch serait-il en mesure de prendre les renseignements ? A moins qu'il soit vraiment *particulièrement* occupé en ce moment ?

Rédigé le 31 août 1916.
Expédié de Flums (Suisse) à Zürich.
Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 49

Conforme au manuscrit

513

A M. N. POKROVSKI

Cher M.N.,

Je suis d'accord avec vos propositions. Je suis seulement affreusement accablé à l'idée de couper la fin. Ne serait-il pas possible, dans ce cas, de faire paraître la fin

* Fêtes. (N. R.)

** Le désarmement. (N. R.)

dans la revue sans changements ? Et avec une réserve de la rédaction disant que ce sont les déductions et conclusions tirées de la brochure ? Car il est archivéant que l'on brise un *tout* !! Archivéant ! Si vous pouviez m'aider, je vous serais extrêmement reconnaissant. Je vais écrire moi-même à ce sujet, mais ma lettre mettra longtemps à parvenir, elle n'arrivera à destination que dans quelques mois si jamais elle arrive.

Meilleures salutations !

Votre Oulianov

P.-S. On dit que Potressov entre aux éditions !! Et que le célèbre écrivain * a donné son accord ! Mais c'est un scandale, un scandale invraisemblable, n'est-ce pas ?

Rédigé le 31 août 1916.
Expédié de Flums (Suisse)
à Sceaux (Seine) (France).

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois
en 1968 dans la revue
« Voprossy Istorii K.P.S.S. », n° 4

514

A G. E. ZINOVIEV

1) En ce qui concerne l'article « commandé », vous n'avez pas raison de dissimuler votre tort. Vous ne pouviez pas ne pas comprendre que j'ai signalé de manière non pas acerbe, mais archimésurée, mon mécontentement mitigé dans la première lettre (à laquelle vous n'avez pas répondu).

Je n'ai pas parlé dans cette lettre de déloyauté ; le désordre est un mot prudent, mesuré qui couvre le simple oubli, le simple manque d'attention, et qui est loin de la déloyauté. A quoi bon exagérer et aller jusqu'au terme de « déloyauté » ?

Où donc ai-je écrit de ma propre main à propos de 5 pages ? Envoyez-moi ça, si vous n'êtes pas encore persuadé que vous avez eu tort.

* Il s'agit de Gorki. (N. R.)

2) En ce qui concerne Frantz ⁵⁰⁵, nous sommes entièrement d'accord avec vous (Nadia et moi) ; au début, cela paraît moins bien que par la suite.

3) J'envoie le projet de lettre à N.I. * Je ne suis pas contre le fait d'ajouter des formules de politesse : envoyez les corrections et les compléments, si vous l'estimez utile ⁵⁰⁶.

Salut ! *Lénine*

Rédigé en août 1916.
Expédié de Flums à Hertenstein (Suisse).
Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 49

Conforme au manuscrit

515

A. G. E. ZINOVIEV

Je viens de lire les articles suédois et norvégiens.

Il ne faut pas les séparer. Il faut les publier *ensemble* et on ne doit pas le faire *sans* un article à nous contre le désarmement. Cela change nos plans.

Je me mets à écrire (à remanier) cet article pour le *Recueil* qu'il faudra, inévitablement, allonger d'autant, ceci en réduisant tout le reste *dans la mesure du possible*. Ce n'est pourtant pas sorcier à comprendre ce désarmement, or même certains membres de notre parti commencent à s'y perdre !

N.B. |||| P.-S. Tant que la question du recueil parisien n'est pas encore résolue, il faut *bloquer* l'article de Strannik, car, à choisir, il faut absolument que l'on prenne Alexandre.

Rédigé en août 1916.
Expédié de Flums à Hertenstein (Suisse).
Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 49

Conforme au manuscrit

* Voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 35, pp. 229-230. (N. R.)

A G. E. ZINOVIEV

Ceci est le projet de coupures de Nadia ⁵⁰⁷.

J'ai relu l'article une seconde fois (je l'avais déjà lu), je suis résolument contre les coupures. Cela équivaut à gâcher l'article. Un article général qui forme un tout est une chose archi-importante (avec les petits détails, les références au participant ou à l'interlocuteur).

En toute conscience, il ne faut pas couper cet article. Comment faire ?

Pour dire le vrai, on ne peut s'« alléger » sérieusement qu'en mettant votre article de côté. Les motifs :

1) Il n'a pas été écrit pour ce recueil.

2) Il entre dans un volume pour l'édition duquel il existe déjà un contrat ; donc, les chances d'édition sont sérieuses. Le publier une seconde fois serait un luxe, surtout dans notre état de misère.

3) Vous avez déjà parlé des choses essentielles et fondamentales concernant l'histoire de l'Internationale dans votre article du *Social-Démocrate*.

4) Il est indispensable de limiter le recueil (α), aux matériaux russes + (β) aux questions essentielles de la discussion, aux questions litigieuses, critiques pour le parti.

5) Et le défaitisme, où et comment ?

Ecrivez franchement ce que vous pensez de cette proposition : du point de vue des considérations pratiques de la rédaction (et lesquelles) ou bien du point de vue d'une offense personnelle ?

{ Il faut en tout cas absolument poursuivre }
{ nos discussions et maintenir notre accord. }

Conformément à mon plan, un recueil de 160 pages fournirait des matériaux russes archiprécieux, riches + une discussion sur la libre disposition (sans Youri *) + le défaitisme + Trotski, + l'Internationale (Tchkhéïdzé), c'est-à-dire toutes choses qui ne souffrent pas d'être ajournées.

* Car il faut encore écrire la réponse à Youri⁵⁰⁸ et la lui envoyer !!

Prix : environ 2 500 frs + 400 à Lioudmila (= aussi le transport) + 500 environ pour le transport = za * 3 400. Ceci est *encore* à notre portée, mais davantage, c'est *absolument* impossible.

Je suis d'accord pour publier le n° de l'Organe central (+ encore 100 ou 200 frs).

Rédigé en août 1916.
Expédié de Flums à Hertenstein (Suisse).

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 49

517

A. G. E. ZINOVIEV

Ah, bien vrai comme vous y allez !! Franchement, je n'ai pu m'empêcher de sourire. Vous êtes allé jusqu'à parler de « tribunal »... Or, n'importe quel « tribunal » trouverait dans tous les cas que traiter de « non fraternelle » la proposition d'ajourner un article équivalait à rendre impossible le travail collectif.

Heureusement pour vous qu'il n'y a pas de « tribunal », sinon vous auriez été à coup sûr « condamné ».

Cependant, il faut quand même abréger bon gré mal gré. Nous avons débordé et nous débordons du plan de « recueil » *antérieur* (matériaux russes + discussion sur la libre disposition). Demandez de manière précise et officielle le prix de la feuille à Benteli. A ce moment-là, nous calculerons *avec précision* combien nous pouvons faire imprimer (car ils *n'imprimeront pas* gratuitement : ne l'oubliez pas !)

Salut ! Lénine

Faut-il vous renvoyer le *Hamburger Echo* ?

J'envoie l'article d'Alexandre : je ne veux pas me charger de l'abréger !

Les articles suédois et norvégiens suivent ! ! ⁵⁰⁰
Quel scandale ! !

* Près de. (N. R.)

Vous avez raison, il faut publier Safartchik. *Nous le publierons !*

Recevez-vous l'*Arbeiterpolitik* ? Je n'ai pas vu le n° 5, le n° 7 et ff. *

Rédigé en août 1916.
Expédié de Flums à Hertenstein (Suisse).
Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 49

Conforme au manuscrit

518

A G. E. ZINOVIEV

Il n'y a pas de conflit : vous avez eu, croyez-moi, une impression « abusive ». Rappelez-vous (ou relisez) ma lettre, je n'ai pas déclaré que *je vote* contre votre article, j'ai simplement écrit : « écrivez franchement » ce que vous pensez de tel et tel projet **. Vous l'avez écrit.

C'est tout.

Donc l'article sera publié.

Je pense que Youri nous « réconciliera » davantage ⁵¹⁰ encore, car voici ce que donne *son texte* ; « à l'époque de l'impérialisme », il ne peut y avoir de « défense de la patrie ».

En réalité, « dans *une guerre impérialiste* engendrée par l'époque de l'impérialisme, la défense de la patrie est une duperie ».

Ce sont là « deux grandes différences ».

Salut ! *Lénine*

P.-S. N'est-il pas temps d'écrire en commun une lettre à N.I.B. sur la fraction ? Je pense que oui. Et sur son article ?

Je suis *pour* la parution de l'Organe central, *je suis d'accord !*

Rédigé en août 1916.
Expédié de Flums à Hertenstein (Suisse).
Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 49

Conforme au manuscrit

* Und folgende : et suivants. (N. R.)

** Voir la lettre 516. (N.R.)

A. G. E. ZINOVIEV

1) J'envoie Roland-Holst. A mon avis, il ne faut pas non plus publier l'article.

2) Réponse à Boukharine *. Je suis d'accord pour vos modifications mais il y a *une chose qu'il faut absolument ajouter*, à savoir : l'essentiel pour nous, ce sont les lacunes de principe de l'article.

Sans cela, nous avons l'air de nous dérober.

Si vous êtes d'accord pour ajouter ceci, envoyez la lettre (en arrondissant les transitions logiques).

Sinon, nous en discuterons encore.

3) Je ne trouve pas le feuillet auquel vous vous référez et où j'aurais, selon vous, exprimé par un trait mon accord pour la commande. Il y a erreur de votre [part] ** en la matière.

4) Frantz a laissé un article, à mon avis très bon et court. Je suis pour sa parution. Je l'envoie.

5) Il ne faut pas se dépêcher pour le recueil parisien. Nous calculerons avec précision ce qu'il y entrera (5 feuillets à 50 000 = 250 000 signes au total).

6) J'écris la réponse à Youri. Toutefois ce sera assez long.

Salut. Lénine

Rédigé fin août-début septembre 1916.
Expédié de Flums à Hertenstein (Suisse).

Publié pour la première fois en 1932
partiellement dans la revue « Bolchevik »,
n° 22.

Publié in extenso en 1964
dans la 5^e édition des Œuvres de Lénine,
tome 49

Conforme au manuscrit

* Il s'agit de la réponse à Boukharine expliquant qu'il était impossible de publier dans le *Recueil du « Social-Démocrate »* son article : « Sur la théorie de l'Etat impérialiste ». (Voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 35, pp. 229-230. — N. R.)

** Le texte du manuscrit est partiellement abîmé. Le mot entre crochets a été rétabli d'après le sens. (N. R.)

A. G. E. ZINOVIEV

1) J'envoie le petit article, le tract de Georges. A mon avis c'est très mauvais. Je ne sais même pas si cela vaut la peine de le refaire... C'est plat, irréfléchi, emphatique, une imitation du style « populaire ». Un modèle de la manière dont il *ne faut pas* écrire les ouvrages de vulgarisation...

Peut-être en parlerez-vous avec lui quand vous le verrez.

2) En ce qui concerne le désarmement, j'hésite. Si l'on fait entrer le Suédois + le Norvégien dans le recueil, il faut absolument donner *en même temps* un article sur le désarmement. Je l'écrirai en peu de temps, je referai le mien ⁵¹¹. Y aura-t-il assez de place ?

Il faut prendre une décision. Répondez.

Voyons donc si notre recueil déjà assez volumineux ne gonflera pas outre mesure.

3) Réponse à Boukharine. Il faut également prendre une décision. Si vous ne voulez pas dire que *l'essentiel*, ce sont les divergences de principe, je suis d'accord pour modifier de la manière suivante : les causes (de la non-insertion) sont de *deux* sortes : (α) : techniques et financières ; (β) de principe.

Envoyez cette version (n'oubliez pas de lier dans une bonne forme littéraire les deux parties de la lettre) et à ce moment-là nous déciderons au plus vite. Bien entendu, tenez compte du fait que notre réponse à Boukharine a une *grande* importance : il faut bien y réfléchir et en conserver une copie.

4) Il faut prendre une décision pour le recueil parisien : composition et dimension ?

Si 2 000 exemplaires à raison de 5 feuillets (= 10 000 feuillets) coûtent 500 frs, pour 1 500 exemplaires (il n'en faut pas davantage) on peut publier 6 feuillets 2/3

$$\frac{x \ 50 \ 000}{330 \ 000 \ s.}$$

Probablement moins de 330 000 près de 300 000 ?
N'est-ce pas ?

N.B. || Il faut encore demander s'ils voudront, à Paris, prendre des textes illégaux, c'est-à-dire s'ils publieront clandestinement ?

C'est particulièrement important ! Et toujours pas de réponse *c o m p l è t e* de Gricha !!!

Une fois que nous aurons éclairci ceci, nous dresserons la liste des matériaux pour Paris.

(Je pense qu'on peut *n e p a s* compter l'article de Youri et la réponse à ce dernier car, 1) la réponse n'est pas encore écrite ; 2) on ne sait pas encore si sa « grandeur » sera d'accord pour publier.)

5) Je me mets aux thèses de Radek ⁵¹² (révision). Je n'en ai pas encore lu les épreuves.

6) Je renvoie le supplément de Strannik ⁵¹³. Qu'allons-nous faire avec lui ?

Salutations ! *Lénine*

Rédigé fin août-début septembre 1916.
Expédié de Flums à Hertenstein (Suisse).

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1932
partiellement, dans la revue « *Bolchevik* »
n° 22.

Publié in extenso en 1964
dans la 5^e édition des *Œuvres de Lénine*,
tome 49

521

A I. F. ARMAND

Chère amie,

J'envoie le manuscrit. Renvoyez-le, je vous prie, également en recommandé, c'est mon unique exemplaire (et j'en aurai besoin de manière assez urgente).

J'enverrai d'un jour à l'autre l'article sur le désarmement, pour l'instant je ne suis pas à la maison. Ici, nous avons commencé quelque peu à lier connaissance avec les jeunes et nous avons beaucoup regretté de ne connaître aucune langue à fond. Voici un travail intéressant et fruc-

tueux ! L'organisation des jeunes grandit dans toute la Suisse. Je vous serre la main, meilleurs vœux.

V. Lénine

Rédigé le 16 septembre 1916.
Expédié de Zürich à Sörenberg (Suisse).
Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 49

Conforme au manuscrit

522

A G. E. ZINOVIEV

Nous avons écrit à Boukharine.

J'envoie l'article ; il faut aussi le donner à Berne, car Paris garde le silence.

Il faut calculer de manière plus précise (vous avez le manuscrit et les épreuves) *c o m b i e n* cela fait pour Berne ?

Bien sûr, je ne puis être « content » que vous mettiez si longtemps à assaisonner mes articles. Envoyez-les immédiatement à l'imprimerie : c'est vous qui m'avez obligé à me dépêcher en me disant que le compositeur vous pressait ! !

Où sont nos thèses * ? Où sont leurs épreuves ?

En ce qui concerne le *Social-Démocrate*, la question est difficile, car je *crains d e r e t a r d e r* de la sorte le *R e c u e i l* du « *Social-Démocrate* » ! !

Lorsque vous aurez renvoyé le « Désarmement » **, j'y réfléchirai de manière définitive. Nous déciderons *e x a c t e m e n t* de ce qui pourra y entrer et dans quelle mesure cela retardera le *Recueil*.

Pour l'instant je n'écris pas pour les *Voprossy* ***. Et dans le recueil *Sous le vieil étendard*, je veux parler du

* Voir « La révolution socialiste et le droit des nations à disposer d'elles-mêmes ». (Œuvres, Paris-Moscou, t. 22, pp. 155-170. — N. R.)

** Voir « A propos du mot d'ordre de « désarmement ». (Œuvres, Paris-Moscou, t. 23, pp. 104-115. — N. R.)

*** La revue *Voprossy Strakhovania*. (N. R.)

kautskisme ⁵¹⁴ (à propos, renvoyez-moi *a u p l u s t ô t* la brochure sur l'impérialisme, j'en ai besoin pour les citations).

Salut ! *Lénine*

P.-S. Vous répondez moins encore aux questions d'affaires.

Rédigé mi-septembre 1916.
Expédié de Zürich à Hertenstein (Suisse).
Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 49

Conforme au manuscrit

523

A A. G. CHLIAPNIKOV *

Cher ami, Nadia a donné tant de détails ⁵¹⁵ que je n'ai plus rien à ajouter. Je vous serre chaleureusement la main, je vous félicite de votre succès en Amérique et je vous demande d'être plus régulier dans votre correspondance. Si Bélénine désire partir, il doit être *trois fois* plus prudent (le danger est grand) et mieux préparer les voyages en vue d'établir des *contacts*. C'est ce qui nous manque. Où est A. M. ? Salut !

Votre *Lénine*

Rédigé le 3 octobre 1916.
Expédié de Zürich.
Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 49

Conforme au manuscrit

524

A G. E. ZINOVIEV

J'envoie l'article ⁵¹⁶. C'est une réussite ! Ne pourriez-vous pas rajouter deux petites choses ?

1) Les Allemands ont eux aussi des défaitistes dont l'his-

* Cette lettre est un post-scriptum à une lettre de N. Kroupskaïa. (N. R.)

toire parlera (rappelez-vous le récit de Seger et ce qu'on dit de Bloch).

2) Sur l'attaque indécente à laquelle s'est livrée la *Gazeta Robotnicza* contre nous à propos du défaitisme.

A propos du Bureau Socialiste International, mieux vaut, je pense, attendre l'invitation !

Je vois *Avanti* ! mais je ne le suis pas régulièrement. Si Georges pouvait écrire *précisément* le n° et la date !

(N'était-ce pas la réunion des *parlementaires* dont on avait parlé, semble-t-il, à Kienthal ?).

Les parlementaires sont *tous* des kautskistes.

Du moment qu'Alexandre est déjà composé, nous nous trouvons dans une situation délicate. Comment faire ?

Je ne peux pas raccourcir Strannik ! Je l'ai lu *deux* fois ! Je n'ai plus la force de le relire.

Je vous enverrai d'un jour à l'autre ma réponse à Youri *.

Ne faudrait-il pas se mettre d'accord plus précisément avec Paris pour commencer ?

Cela ne fera-t-il pas de la pagaille, si nous *commençons* à envoyer, mais que nous ne soyions *plus capables* d'envoyer sans interruption ?

J'attrape épouvantablement Gricha pour son manque de ponctualité et de précision, il ne sait rien écrire de sensé ! Il envoie des télégrammes stupides !

Il n'y a absolument personne à qui confier le travail de copie à Zürich.

Salut ! *Lénine*

Nous devrions avoir une lettre secrète de Gricha d'un jour à l'autre ? N'est-ce pas ?

Rédigé avant le 6 octobre 1916.
Expédié de Zürich à Hertenstein (Suisse).

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 49

* Il s'agit de la « Réponse à P. Kievski (I. Piatakow) ». (Voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 23, pp. 20-26. — N. R.)

525

A. N. I. BOUKHARINE ⁵¹⁷

Le 14.X.1916.

Cher N.I.,

A propos de l'article « malencontreux », selon votre expression, vous raisonnez d'une manière extrêmement bizarre, à la vérité ; à proprement parler, vous ne raisonnez pas du tout, mais vous vous emportez et sautez à pieds joints par-dessus le raisonnement. Voyez dans la réalité — et de loin — ce que cela donne dans votre lettre :

« ...J'ai tout simplement le sentiment (!) qu'il ne s'agit pas (!) des points d'accusation (!) mais « de manière générale »... »

C'est ce que vous écrivez littéralement ! ! Eh bien, peut-on vraiment raisonner d'une telle manière ? Cela équivaut à clouer le bec à toute personne capable de raisonner et de discuter. La lettre de la rédaction contient des indications *précises* et des formules précises concernant les points de désaccord et vous, vous bouillonnez : sentiment, accusation, de manière générale...

Vous avez fait un exposé « sur le même sujet » et aucun des écrivains du Comité d'organisation n'a « même prononcé le mot d'anarchisme ».

Une fois de plus, est-ce là un argument ? La lettre de la rédaction ne parle pas, elle non plus, d'anarchisme. Il n'est pas possible de reconstituer ce que vous avez dit dans votre exposé. Que les écrivains membres du Comité d'organisation soient stupides, c'est un fait. C'est vous-même qui ajoutez : « et je leur ai passé des savons sur d'autres points »...

« Craindre ce que dira une liquidatrice jaune comme Maria Alexéevna, c'est de l'opportunisme » (Potressov).

L'expression est bien sentie, oui bien sentie, mais elle rate la cible ! Car j'affirme qu'en la matière, Potressov *a raison* contre Bazarov ⁵¹⁸.

1) Est-ce exact ou non ? Vous ne cherchez pas à le savoir. 2) Est-ce mal si les jaunes *ont raison* face aux erreurs des nôtres ? Vous avez éludé la question au moyen de pa-

roles bien senties. Il semble, ainsi, que vous « craignez » de réfléchir à la valeur de la justesse de Potressov contre Bazarov !

« ...Vous ne pouvez quand même pas m'imputer la négation de la lutte pour la démocratie... ». Je vous impute une série d'erreurs sur cette question et je vous signale précisément quelles sont ces erreurs. Mais vous, vous éludez un débat sur le fond.

Vous formulez trois « affirmations » soi-disant « absolument incontestables et marxistes orthodoxes », auxquelles « *peut être ramené* » le premier chapitre.

Mais ces affirmations (1) sont si générales qu'il y a loin d'elles au concret, (2) (et c'est là l'essentiel), ce *n'est pas* ce que dit l'article ! !

« Ni Gr. ni vous n'essayez même de me dire où est l'hérésie. »

Excusez-moi, mais c'est inexact. La lettre de la rédaction le dit de manière *archiprécise* et vous *ne* répondez *pas* à ce que nous vous *disons*, à ce que nous vous *signalons*. Pas un son en réponse aux nombreuses indications précises que nous vous avons données ! !

Une d'entre elles : vous coupez les citations de Marx et d'Engels *de manière telle* que leur sens est faussé et qu'elles donnent libre cours à des conclusions inexactes. Vous ne répondez que sur ce point-là, et de quelle manière répondez-vous ? Vous prétendez : « Je connais à la perfection la suite (des citations) ». « Et sur les points en question, elles offraient une opinion non passible d'une autre interprétation. »

Et basta ! ! Ce serait comique si ce n'était si triste. Nous insistons justement sur l'« interprétation » et ceci de *manière précise*, et vous, sans analyser notre argument, sans citer *une seule* citation (je les ai confrontées à *dessein*, je ne vous ai pas écrit en l'air, j'ai confronté *plus d'une* citation !), vous vous tirez d'affaire en disant « non passible d'une autre interprétation ». La faute est entièrement de votre côté, vous vous en tirez par des paroles, au lieu d'analyser les divergences.

Nous ne vous avons accusé à ce propos ni d'« hérésie » ni d'« anarchie », nous avons écrit : « laissez mûrir ». Ce sont « deux grandes différences ». Non seulement vous ne

répondez pas à nos indications, mais vous *faussez* leur sens. *On ne doit pas agir ainsi !*

« L'article est resté longtemps en souffrance... » Ceci est déjà une chicane rétrospective. Grigori et moi nous avons correspondu pas mal de temps, car nous avons été distraits par d'autres articles. Vous n'aviez pas encore fixé de délai et nul ne pouvait être au courant de votre éventuel départ. C'est de la chicane.

Quant au « vidage » et à la polémique je vous dirai, sur un ton qui ne peut donner lieu à une rupture, que je n'ai pas encore polémique *avec vous* dans la presse, que *nous nous sommes écrit* avant d'arriver à la polémique et *afin de l'éviter*. C'est un fait. Facts are stubborn things *. Ce n'est pas avec des ragots que l'on viendra à bout d'un fait. Je réponds à P. Kievski pour la presse (pas à vous mais à P. Kievski) et nous lui accordons un avantage que nous n'avons *jamais* accordé à *personne* : nous lui envoyons l'article au préalable pour obtenir son « accord ». (Malheureusement, le copiste est tombé malade en plein milieu de son travail ; c'est la raison pour laquelle cet article n'est pas encore prêt et que vous ne le verrez sûrement pas avant votre départ ; toutefois, *les liaisons postales avec l'Amérique existent*, et P. Kievski vous le renverra sûrement. Il n'est pas possible de retirer l'article à ce copiste et de le donner à quelqu'un d'autre, car le copiste se trouve dans une autre ville ; nous n'en avons pas d'autre en vue ; il est dans la misère, et il *n'est pas possible* de lui retirer un gain, le plus minime soit-il, qui lui a été promis plus tôt.)

L'article de P. Kievski est épouvantablement mauvais et il révèle une confusion absolument horrible ** (de manière générale, sur la question de la démocratie).

Que nous vous ayons toujours apprécié à votre juste valeur et que nous ayons entretenu pendant des mois et des mois une correspondance détaillée, dans laquelle, *dès le printemps 1915*, nous avons signalé que vous faisiez

* Les faits sont têtus. (N. R.)

** Je ne sais pas ce que Grigori vous a écrit, et je ne puis répondre sur ce point. Vous faites mention d'une « ineptie impardonnable » qu'il a écrite. Hum... Hum ! Ne craignez-vous pas qu'il s'agisse ici

preuve de certains flottements sur la question du programme minimum et de la démocratie, cela vous le savez. Je serais sincèrement content si la polémique *ne* se poursuivait *qu'*avec P. Kievski qui l'a engagée et si nos divergences s'estompaient. Mais pour cela il faut que vous analysiez les questions (litigieuses) dans le fond et ce de manière attentive, sans vous en tirer par des paroles.

Je suis très très heureux que nous soyons tombés d'accord contre le « désarmement ». J'ai été également très heureux de faire la connaissance de Frantz : apparemment, on a fait un travail sérieux avec lui dans le domaine de la propagande bolchevique et c'est probablement là pour une grande part votre mérite. Il s'efforce d'aborder le travail en profondeur et autorise de grands espoirs.

Je joins le certificat. La correspondance avec l'Amérique *ne* peut se faire *que* par la Scandinavie, sinon *t o u t* s'égaré, la censure française est *impudente*.

En ce qui concerne l'Amérique. J'ai écrit en Amérique une série de lettres en 1915 : les maudites censures française et anglaise les ont *toutes* confisquées.

Je désirerais vivement :

1) Y publier en anglais le manifeste de la gauche de Zimmerwald.

2) Id. notre brochure sur la guerre (remaniée pour une nouvelle édition).

3) Organiser, si possible, un envoi gratuit au Comité central des publications et brochures les plus importantes du Socialist Party et du Socialist Labour Party (je n'ai *q u e* l'*Appeal to Reason*).

4) Kagan, rédacteur en chef d'un journal *juif* new-yorkais, est venu me voir à Cracovie en 1912 et m'a promis, entre autres, de m'envoyer les publications de la statistique économique officielle des Etats-Unis (dans ce pays, ces publications sont distribuées gratuitement aux rédactions), disant que son journal, avec son énorme service d'expédition, n'aura aucun mal à effectuer les envois. La promesse *n'a pas* été tenue. Si vous vous voyez, sondez le terrain pour savoir s'il y a de l'espoir ou non.

d'un ton « de rupture » ? *Je suis loin d'arriver à ce ton dans la polémique avec P. Kievski.*

5) Il serait bon de former avec les bolcheviks russes et les bolcheviks lettons un petit groupe capable de suivre la littérature *intéressante*, de l'envoyer, d'écrire des notes à son sujet, de *traduire et de publier* ce que nous envoyons d'ici et, ensuite, de manière générale, de discuter en commun et de « promouvoir » différentes questions relatives à la III^e Internationale et à la « gauche » dans le mouvement socialiste international.

Si l'on pouvait souder de manière plus active un petit groupe de bolcheviks avec un petit groupe de Lettons connaissant bien l'anglais, les choses marcheraient peut-être très bien.

6) De manière générale, réservez une grande attention aux Lettons et, en particulier, efforcez-vous de voir *Berzine*. Je pense que vous pourrez le trouver par Strahdneks.

7) Fin 1914 ou en 1915, j'ai reçu d'Amérique un tract de la Socialist Propaganda League avec une *profession de foi* * *dans l'esprit* de la gauche de Zimmerwald. Je joins l'adresse. Je leur ai envoyé une *longue* lettre en anglais. Elle s'est probablement égarée ? Je m'efforcerai de retrouver une copie et de vous l'envoyer, si, d'après les renseignements que vous aurez, vous jugiez que cela en vaut la peine. J'ai écrit pour parler de cette League aux Lettons par l'intermédiaire de Strahdneks, il faut croire que la lettre s'est aussi égarée.

8) Il doit exister en Amérique une *base* pour le travail contre la bourgeoisie *anglaise*, qui a poussé la censure jusqu'à l'absurdité. Ceci concerne le § 5.

9) Tâchez de nous répondre immédiatement, ne serait-ce que dans une carte postale de 2 lignes, afin que nous essayions d'entrer *correctement* en rapport avec l'Amérique ; prévenez-nous à *l'avance* (1-1 1/2 mois) de la date de votre retour.

Expédié de Zürich à Christiania (Oslo).

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1932
dans la revue « Bolchevik », n° 22

* En français dans le texte. (N. R.)

526

A I. F. ARMAND

Chère amie,

Nous avons reçu la brochure sur l'impérialisme et votre longue lettre. Tout est arrivé. Merci beaucoup. Nous envoyons *The Call*. Grigori enverra probablement de nouvelles parutions de Berne. Nadia est occupée avec le congrès de la Ligue et elle me prie de vous saluer. Hier, elle vous a envoyé une longue lettre. *N e* restez *p a s* à Sörenberg : vous gèlerez et vous attraperez froid.

Salutations de toute sorte !

Votre *Lénine*

P.-S. Peut-être n'avez-vous pas d'argent pour déménager ? Ecrivez sans faute, nous trouverons facilement la somme dont vous avez besoin ...

Rédigé le 21 octobre 1916.
Expédié de Zürich à Sörenberg (Suisse).
Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 49

Conforme au manuscrit

527

A I. F. ARMAND

Chère amie,

Je vous ai envoyé hier le n° 7 de *Létopiss*⁵¹⁹. Après utilisation renvoyez-le ou expédiez-le à Berne afin que là-bas, ils me le retournent *sans faute*, sans le donner à personne. Abramovitch est passé me voir et nous avons pas mal causé. Ce garçon fait un bon travail à *l a b a s e*, indépendamment de Huber, et les « *contrats* » avec cet Huber sont, bien entendu, une chose qui ne vaut rien. S'il y a des numéros *i n t é r e s s a n t s* de l'*Humanité* avec

une critique des « minoritaires », etc., envoyez-les de temps à autre, je vous serais extrêmement reconnaissant.

Salutations amicales ! Votre *Lénine*

Rédigé le 28 octobre 1916.
Expédié de Zürich à Sörenberg (Suisse).
Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 49

Conforme au manuscrit

528

A. I. F. ARMAND

Chère amie, j'ai l'intention de prononcer une brève allocution pour saluer le congrès du Parti suisse (samedi 4.XI) *. Je joins mon texte. Je vous prierais instamment de le traduire en français ** ; si vous ne pouviez déchiffrer le brouillon surchargé, j'ajoute (page 4) les passages les plus sales recopiés.

Si contre toute attente, vous ne pouviez faire ce travail, *t é l é g r a p h i e z*, je vous prie (Uljanow — Kammerer — Spiegelgasse. 14)

Si vous pouvez, répondez *immédiatement* par carte postale pour accuser réception de cette lettre en précisant la date à *laquelle* vous aurez terminé et enverrez la traduction, ceci afin que je l'aie reçue vendredi, car j'ai très peur d'être en retard ; nous avons peu de temps et les relations postales avec Sörenberg ne sont pas fameuses.

J'ai copié dans la brochure les citations traduites mais il faut les insérer dans un texte français *c o h é r e n t*.

Je vous serre chaleureusement la main.

Votre *Lénine*

Rédigé le 30 octobre 1916.
Expédié de Zürich à Sörenberg (Suisse).
Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition des Œuvres
de Lénine, tome 49

Conforme au manuscrit

* Voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 23, pp. 133-136. (N. R.)

** Voir lettre 530. (N. R.)

A I. F. ARMAND

Chère amie,

Je vous prie d'incorporer les deux ajouts suivants dans le texte :

après les mots :

emploi de la violence par les classes opprimées

ajouter : « *contre les oppresseurs* »

après les mots :

Ainsi, quatre ans déjà, avant la révolution, nous avons soutenu l'emploi de la violence par les masses

ajouter :

« *contre leurs oppresseurs* »*.

Nadia veut vous écrire demain.

*Rédigé le 31 octobre 1916.
Expédié de Zürich à Sörenberg (Suisse).
Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 49*

Conforme au manuscrit

A I. F. ARMAND

Chère amie, merci beaucoup de votre traduction. Je n'ai pas pu en donner lecture, j'ai parlé tout au début du congrès à un moment où les Français n'étaient pas encore arrivés et où rien n'était traduit en français. J'essaierai quand même de l'utiliser, je vais l'envoyer à Abramovitch, etc., nous allons tenter de la faire paraître quelque part.

Je n'ai pas eu le temps d'aller à la poste aujourd'hui, elle fermait à 7 heures du soir et j'étais occupé au congrès.

Je retire une bonne impression du congrès. C'est la première fois depuis le début de la guerre que non seulement la gauche se manifeste à un congrès suisse (en 1914, elle

* Il s'agit d'ajouts au texte du discours de salutations de Lénine au congrès du parti social-démocrate suisse. (Voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 23, pp. 133-136. — N. R.)

n'existait pas du tout, en 1915, elle s'était à peine manifestée), mais qu'elle commence *directement* à se grouper dans l'opposition contre la droite et contre le « centre » (Grimm). C'est là le grand mérite de Radek ; avant, cet été, il avait fait quelques bêtises, Grigori m'avait écrit de manière positive que Radek lui avait écrit en se vantant d'avoir « réconcilié Grimm et Platten » (beau travail que celui-là !). Quant à Bronski, il fait une politique trois fois plus hésitante et trois fois plus stupide que celle de Radek.

Radek est venu et nous nous sommes « réconciliés » (les rapports étaient tendus, proches de la rupture). A la veille du congrès, nous avons pu organiser une conférence privée des délégués de gauche (sur laquelle j'insistais depuis trois semaines déjà, mais sans succès !). Tous les chefs de gauche assistaient à cette conférence, y compris les jeunes *. Nous n'avons pas eu de mal, Radek et moi, en agissant de concert, à faire adopter une résolution entièrement à nous, en faisant des concessions acceptables. C'est au congrès que la lutte a commencé. La première bataille s'est déroulée sur l'appréciation de la fraction de la « nazionalrat ». Les gauches ont attaqué. Naine et Platten ont fait de magnifiques discours. Greulich a défendu la droite de manière archifaible. Grimm a joué à nouveau dans le centre et il est arrivé à un vote unanime au moyen de petits « amendements » (en embrouillant quelque peu les cartes). Mais il a vu que la majorité est nettement du côté de Platten. Demain, il doit y avoir une bataille sur la question de Kienthal : ici, le projet de résolution de gauche a été rédigé avec notre participation ; il est bien meilleur que celui de la nazionalrat. Nous verrons ce que ça donnera ! Je me sens comme un vieux cheval pendant une bataille.

Je vous serre chaleureusement la main.

Votre Lénine

Rédigé le 4 novembre 1916.
Expédié de Zürich à Sörenberg (Suisse).
Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 49

Conforme au manuscrit

* Voir la lettre suivante. (N. R.)

A I. F. ARMAND

Chère amie, au lieu d'« ékonomisme impérialiste », vous écrivez que vous ne comprenez pas l'expression d'« impérialisme ékonomique ».

Le vieil « ékonomisme » a posé de façon incorrecte la question du rapport du capitalisme avec la lutte politique.

Le nouvel « ékonomisme » pose de manière incorrecte la question du rapport de l'impérialisme capitaliste avec la lutte politique.

J'en parle en détail dans l'article contre Youri (ce petit marchand a donné son « accord » pour être publié, donc il entrera dans le *Recueil* n° 3 ou n° 4).

Les divergences avec Radek ont, pour la Russie (et aussi pour l'Allemagne, l'Angleterre, pour les pays ayant des colonies), un intérêt qui n'est pas seulement théorique. Pour la Suisse, oui.

Grimm est un mufle et une crapule : il attaque lâchement non pas moi (comme le pense à tort Grigori mal informé par Zina), mais Radek. Voici comment cela s'est passé (*entre nous* *) : vendredi soir, nous avons organisé une conférence de la gauche (où Radek et moi sommes intervenus en pleine entente) et fait adopter (après nomination d'une commission) une résolution sur Kienthal. Il y avait là Platten, Nobs, Münzenberg et d'autres encore, c'est-à-dire tous les leaders de gauche. *S a m e d i*, après déjeuner, à un moment où le congrès avait déjà commencé (il a commencé samedi matin) il y a eu une réunion des « jeunes » (et en même temps des délégués du congrès) *en dehors* de la salle du congrès. Münzenberg était président. C'est Radek qui a fait le rapport sur la résolution (*l a n ô t r e*). Je n'ai rien dit. La résolution a été adoptée. Des dames sont venues à cette réunion, *sans invitation* (la porte n'était pas fermée !) (Genossin Block (Bloch), une amie de Grimm et une commère), Dimka (elle aussi une commère et amie de Martov), etc. Il est clair que ce sont elles qui ont « mouchardé » à Grimm. Grimm a décidé (en croyant ces stupides

* En français dans le texte. (N. R.)

bonnes femmes) que le « vrai auteur » = Radek, et il a fait paraître une note disant que cet auteur (Urheber) est intervenu « Vor einem anderen Forum » ⁵²⁰. Kharitonov fait paraître un démenti dans la *Volksrecht*.

Je me suis livré à une propagande intense auprès de Platten et Nobs à propos de l'organisation (plus justement de la cohésion) des gauches *. Je vais leur faire un rapport à ce sujet (Platten a promis de l'organiser). Je vais voir si j'arrive à bien parler la langue et si cela donnera un résultat.

Radek a promis d'intervenir *directement* contre Grimm dans l'*Arbeiterpolitik* ⁵²¹ (je vous conseille de vous abonner à ce petit hebdomadaire qui coûte 15 pfennigs = 20 centimes le numéro).

On va voir s'il va le faire.

Ne soyez pas malade.

(C'est moi qui ai écrit l'article pour l'Organe central **.)

Je vous serre la main Lénine

P.-S. J'ai envoyé mes « thèses » à Berne à votre intention (à l'adresse de Grigori) en vous demandant de les traduire en français (pour Genève, Lausanne, La Chaux-de-Fonds, etc.). Les avez-vous reçues ? Qu'en pensez-vous ?

Rédigé le 7 novembre 1916.
Expédié de Zürich à Sörenberg (Suisse).
Publié pour la première fois en 1964
dans la 6^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 49

Conforme au manuscrit

532

A I. F. ARMAND

Chère amie, *entre nous* *** — en privé ! — je ne vous conseille pas d'envoyer une lettre *de ce genre* ⁵²². On ne peut

* Les 20 et 30 novembre 1916, Lénine eut des entretiens avec les Zimmerwaldiens de gauche sur les thèses : « Les tâches de la gauche de Zimmerwald dans le parti social-démocrate suisse ». (N. R.)

** Il n'a pu être établi de quel article il s'agit. (N. R.)

*** En français dans le texte. (N. R.)

parler avec *c e t t e* franchise qu'avec des gens de gauche *a r c h* isûrs et archiamis.

Où sont-ils, qui sont-ils ? Ou elles ???

« Nous voulons prendre en main », cela sera repris dans la presse et on se moquera de vous ! !

Voici ce que je vous conseille : vous *ne* devez écrire de cette manière *qu'*à des gens qui sont archiamis (par Radek, par exemple, s'il en prend la responsabilité et se charge de l'envoyer à des *a m i s* et rien qu'à des amis).

Pour les social-démocrates *en général*, il faut réécrire cela sur un ton archiprudent.

Salut ! Lénine

Rédigé avant le 26 novembre 1916.
Expédié de Zürich à Sörenberg (Suisse).

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1964

dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 49

533

A I. F. ARMAND

Chère amie, en ce qui concerne le livre de Delaisi, je dois malheureusement vous dire que je ne l'ai pas. Je l'ai sûrement laissé à Berne, à moins que quelqu'un ne me l'aie « emprunté »...

En ce qui concerne votre lettre aux femmes, vous semblez vous être formalisée de mes remarques ? Et même vous les avez peut-être quelque peu mal interprétées ?

Je vous ai écrit que je vous conseillerais de supprimer le passage où vous disiez « nous voulons prendre en main », car il semblerait ridicule. Si vous *n'êtes pas* d'accord pour le supprimer, je vous conseille, *à ce moment-là*, de ne l'envoyer *q u'* à des amis très proches et très sûrs, en Allemagne, *par exemple*, par Radek.

Si vous êtes d'accord pour changer des expressions imprudentes (en effet avec les règlements postaux actuels, les arrestations en Allemagne et en France, la lettre risque de tomber dans des mains *étrangères*), mon conseil perd toute valeur. Tel était le sens de mes conseils. Rien d'autre,

soyez-en sûre. Pas *la moindre ombre* de « mécontentement » de votre lettre, *rien de cela*.

Vous avez demandé mon opinion : je l'ai exprimée et je *n'ai fait que conseiller rien que* de petits changements.

Je vous serre la main. Votre *Lénine*

Rédigé le 26 novembre 1916.
Expédié de Zürich à Sörenberg (Suisse).

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 49

534

A. M. G. BRONSKI

Cher camarade,

Il me semble que la construction logique suivante de la résolution est souhaitable (sur la base de la résolution de Platten ⁵²³) (entre parenthèses, *littéralement* extrait de Platten) :

1) « La guerre mondiale en cours est une guerre impérialiste ».

2) (« La criminelle politique de paix ») autrement dit celle de la Suisse qui peut être, *e l l e a u s s i*, entraînée dans la guerre impérialiste, d'une part à la suite de cette politique, d'autre part en raison de l'entourage impérialiste.

3) C'est pourquoi la « défense de la patrie » est également une « phrase hypocrite » pour la Suisse.

4) Rejet de principe de la défense de la patrie et « procédés de lutte de classe prolétarienne les plus violents ». La liste la plus complète de ces procédés.

Démobilisation immédiate.

5) « Anéantissement total du militarisme », *non pas* au sens pacifiste, mais en liaison étroite avec la révolution socialiste et comme sa *conséquence*.

A mon avis, nous pouvons ainsi obtenir une bonne résolution en cinq points.

Il est évident que je ne fournis ici aucune formula-

tion, je ne fais que signaler la succession logique et la marche des idées.

Salutations cordiales. *Lénine*

Rédigé début décembre 1916.

Expédié de Zürich.

Conforme au manuscrit

*Publié pour la première fois en 1931
dans le Recueil Lénine XVII*

535

A. M. N. POKROVSKI

Le 6/XII.1916.

Cher Mikh. Nik.,

J'ai reçu la carte postale et les deux cents francs que j'ai renvoyés à Zinoviev (j'ai reçu de Petrograd 869 frs = 500 roubles), c'est-à-dire apparemment, la totalité des honoraires, à moins qu'une partie ne soit la rétribution de l'ouvrage agraire *. Il est très, très triste que des intrigants travaillent autour du « patron » ** des éditions contre les éditions ! !...

Salutations cordiales. *V. Oulianov*

*Expédié de Zürich à Sceaux
(Seine) (France).*

Conforme au manuscrit

*Publié pour la première fois en 1958
dans la revue « Voprosy
Istorii K.P.S.S. », n° 4*

536

A. I. F. ARMAND

Chère amie, je viens de recevoir à l'instant votre carte postale. Je vous en avais envoyé une très brève, à la poste restante *** de Berne, pour vous demander seulement de

* Il s'agit des honoraires pour *L'impérialisme, stade suprême du capitalisme* et *Nouvelles données sur les lois du développement du capitalisme dans l'agriculture*. (N. R.)

** Il s'agit de Gorki. (N. R.)

*** En français dans le texte. (N. R.)

donner signe de vie, car votre silence commençait quelque peu à m'inquiéter.

Je me passionne à présent pour l'idée d'éditer des tracts sur les affaires suisses.

Ici, il s'est organisé quelque chose dans le genre d'un petit cercle de la gauche. D'ailleurs, cette expression n'est pas juste : pour l'instant, il n'y a eu qu'une série de réunions (suscitées par mes thèses). Y participent : Nobs, Platten, Münzenberg et quelques autres jeunes. Nous nous entretenons de la résolution sur la guerre en liaison avec les tâches de la gauche. Ces entretiens m'ont prouvé d'une manière particulièrement frappante : 1) toute l'épouvantable faiblesse de la gauche suisse (sous tous les rapports) ; 2) toute la nocivité du « système » d'action de Bronski et Radek qui ont écrit et écrivent des articles sur la gauche *dans les autres pays* ! Le nœud du problème c'est que tous sont volontiers de gauche quand il s'agit de l'étranger, cela ne coûte pas cher !! Mais quand il s'agit de la Suisse... c'est moche !

Abramovitch se charge de diffuser 1 500 exemplaires des brochures et tracts (*voudrez-vous vous charger de les traduire ?* de manière systématique, régulièrement ? Répondez !) Münzenberg avec qui j'ai parlé hier, le chef de l'organisation des jeunes, avec 4 0 0 0 !! membres allemands, se charge d'en diffuser au *maximum* 1 500 !!

Guilbeaux, à qui j'ai envoyé les thèses *, écrit qu'il en est très content et qu'il les prend comme *base* pour le Comité des internationalistes qu'il vient de fonder. Nous verrons !

J'ai lu la *Plaidoirie* d'Humbert-Droz ⁵²⁴ ! Ciel, quelle pagaille dans sa tête ! Et ceci se passe en 1916 ! C'est un tolstoïen, je crois bien, *irrémédiable*.

Grigori m'écrit qu'il y a dans le n° 25 de l'*Arbeiter-politik* un entrefilet sur les « Trois rédacteurs du *Communiste* » ⁵²⁵ et que « Radek mène avec E. B. + Boukharine la même politique que Tyszka avec Leva »... Enfin, Grigori commence à comprendre, bien qu'il insiste toujours pour

* Voir « Les tâches des Zimmerwaldiens de gauche dans le parti social-démocrate suisse ». (Voir Lénine, Œuvres, Paris-Moscou, t. 23, pp. 150-162. — N. R.)

dire qu'« il ne faut pas rompre avec Radek malgré cela ». Ha-ha !

Comment vous êtes-vous installée ? L'appartement de Maison Vincent est froid, n'est-ce pas ? Faites-vous du ski ? Je vous le conseille instamment, c'est archisain. Faites des promenades à skis dans la montagne, aux environs du Rocher de Naye.

Meilleures salutations ! *Lénine*

P.-S. Comment est la femme d'Ooussiévitch ? Il semble qu'elle soit énergique ? Est-ce lui qui fera d'elle une bolchevique, ou elle qui fera de lui un homme mi-chair mi-poison ?

Rédigé le 17 décembre 1916.
Expédié de Zürich à Clarens (Suisse).

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 49

537

A G.E. ZINOVIEV *

En ce qui concerne le *Communiste*, cela ne vaut plus la peine de discuter, du moment que vous niez le fait qu'ils ont insisté jusqu'au bout sur l'égalité et qu'*ils n'ont pas accepté* de modifier la rédaction. Ce sont des faits : 1) l'égalité ; 2) Tyszka im Hintergrunde **.

J'ai envoyé 200 frs.

Le scandale avec Chklovski m'indigne et m'inquiète épouvantablement ⁵²⁸. Et dire que vous vouliez lui remettre toute la caisse ! Il faut agir de manière énergique ; lui dire que nous avons besoin de l'argent pour la nouvelle année et ne pas le laisser en paix tant qu'il n'aura pas tout rendu ! Un scandale épouvantable ! Nous avons là une véritable « affaire de Panama ».

* La première partie de la lettre constitue les « Remarques à propos de l'article sur le maximalisme ». (Voir Œuvres, 5^e édition russe, t. 30, pp. 385-388. — N. R.)

** Au second plan. (N. R.)

Je suis d'accord pour votre projet de lettre collective à l'*Arbeiterpolitik*.

Salut. *Lénine*

P.-S. Et la lettre à Paris ?
Est-il possible que Inessa
ne l'ait pas encore envoyée ? || N.B.

P.-S. Envoyez ce qui concerne le « *Soviet des députés ouvriers* » et d'autres choses sur 1905.

Rédigé après le 20 décembre 1916.

Expédié de Zürich à Berne.

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1964

dans la 5^e édition des Œuvres
de Lénine, tome 49

1917

538

A M. N. POKROVSKI

Cher M. N.,

J'ai reçu votre carte postale et je vous suis très reconnaissant de vos démarches pour sauver ma brochure. Vraiment, vous avez tort de croire que je vous accuse de quoi que ce soit. Rien de cela ! Je suis certain que, sans votre intervention, c'eût été pire, car apparemment, l'éditeur * écoute des conseils « accidentels » venant du camp petit-bourgeois. Il n'y a rien à faire. Il est déjà bien que vous soyez parvenu à en défendre une certaine partie (et assez grande). Meilleures salutations et meilleurs vœux de Nouvel An !

Votre Lénine

Rédigé le 3 janvier 1917.
Expédié de Zürich à Sceaux (Seine) (France).

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois
le 22 avril 1968 dans le journal
« Komsomolskaïa Pravda », n° 95

539

A I. F. ARMAND

Je voudrais encore vous faire part de mes idées concernant le projet suivant.

J'ai mis en circulation, parmi les Allemands et les Français, mes thèses sur les tâches de la gauche suisse. A

* A. M. Gorki. (N. R.)

la suite de cela, une idée m'est venue à l'esprit : fonder une petite maison d'édition et publier des tracts, opuscules et *petites* brochures afin de développer ces thèses.

J'ai écrit à Abramovitch. Il m'a répondu : je me charge de diffuser 1 500 exemplaires. J'ai un crédit de six mois à l'*Imprimerie coopérative* *. Cela reviendra à 50-70 frs l'opuscule. Je vais me renseigner sur les détails et vous les communiquer (j'ai demandé des détails : les prix pour 2, 4, 8 pages en 2 000 et 5 000 exemplaires, le prix des matrices, la vitesse de parution). *Il ne m'a rien envoyé !*

J'ai répondu à Abramovitch qu'il faudra laisser ce plan de côté *pour l'instant* : par suite des difficultés dont il sera question plus bas, un fait m'a forcé, ou plus exactement, m'a incité à faire cette réponse. C'est que Abramovitch souffre d'un mal qui ressemble à de l'hypocondrie : il reste parfois des *semaines entières* sans répondre !! Je n'ai pas l'habitude d'écrire, dit-il, j'ai le cafard !! Ce n'est pas possible de travailler de cette manière.

Il m'a semblé risqué de mettre toute cette entreprise sur pied en ne comptant que sur Abramovitch.

Ensuite, j'ai écrit à Guilbeaux ; il m'a répondu : les thèses sont « excellentes ». Bon : voudriez-vous nous aider à diffuser les opuscules ? Combien d'exemplaires ?

Toujours pas de réponse ! (Il est clair que c'est à cause de son projet de revue.)

Je suis allé trouver Münzenberg : voulez-vous nous aider ? Oui. Mais nous ne pouvons pas en prendre plus de 1 500 (c'est épouvantablement peu !) : nous sommes submergés de littérature !

Je n'ai pas de traducteur d'allemand. Nobs m'a plus ou moins promis, mais il ne fera *manifestement* rien.

De plus, le Parti, c'est-à-dire le *Parteivorstand* ** ne décidera que demain (7. I) si le congrès sera ou non ajourné. Et, bien entendu, beaucoup dépend de cette décision.

Voici la situation qui m'a donné l'idée de ce « plan audacieux », puis qui m'a forcé ensuite à y renoncer (provisoirement).

* En français dans le texte. (N. R.)

** La direction du parti. (N. R.)

Ne désireriez-vous pas vous charger de cette chose ? De la manière suivante, à titre approximatif :

Vous serez éditrice des brochures françaises. Je me charge de la rédaction (écrire et réviser). Vous en serez également la traductrice. Vous iriez (pour peu de temps, quelques jours je pense, il ne paraît pas indispensable d'y séjourner) à La Chaux-de-Fonds où vous tireriez entièrement au clair l'aspect financier et technique. Vous verriez également si vous pouvez trouver (ou avancer) de l'argent pour cette publication (combien ? Je n'en sais rien. De 100 frs *jusqu'à quelques centaines*, 300 ou 500, je crois, selon la réponse de l'imprimerie et l'échelle à laquelle nous allons lancer l'affaire).

Vous pourriez vous rendre dans quelques centres de la Suisse romande (La Chaux-de-Fonds, Fribourg, Genève, Lausanne, Berne, Neuchâtel, *e t c.*, cette liste n'est citée *qu'à titre d'exemple*) et mettre sur pied des groupes pour la diffusion, faire des rapports, etc., coordonner, organiser, contrôler.

Je le répète, ce n'est qu'un plan approximatif de travail, dans son ampleur maximum (sûrement, nous n'arriverons à en réaliser qu'une partie). L'édition française inciterait *peut-être* les Allemands.

Je pense qu'Abramovitch ne ment pas : il en diffusera 1 500. Ajoutons au minimum 500 pour Genève, etc., résultat = 2 000. On peut matricer afin de ne pas risquer de perdre de l'argent en fabriquant une grande quantité. On laisserait 20 % sur la diffusion aux fédérations de jeunes.

(a) Cela sera-t-il rentable ? (b) Et dans quel délai l'argent nous rentrera-t-il ?

Tout dépend de ces deux questions ($a+b$).

Si (a) cela n'est pas rentable, ce n'est même pas la peine de commencer, car nous n'avons personne qui veuille sacrifier de l'argent. On ne peut lancer l'entreprise que si elle est rentable. Si (b) l'argent circule de manière très lente, c'est-à-dire avec du retard (chose très importante) et si le paiement des brochures est lent, *ou bien* on ne doit pas du tout monter l'affaire, *ou bien* on doit y consacrer une forte somme permettant de mettre en circulation *plusieurs* opuscules (il est fort possible qu'il faille publier une réponse polémique, car les ennemis ne garderont pas le si-

lence, les ennemis ont des journaux ; pour la réponse il faut avoir la possibilité de publier une brochure spéciale ou un opuscule). [La situation dans le parti est telle qu'une lutte effrénée peut se déchaîner.]

Voici les avantages et les inconvénients, les perspectives radieuses et les difficultés.

Si, de manière générale, cette idée ne vous intéresse pas du tout, ou si, pour telle ou telle raison, vous ne considérez pas qu'il soit possible ou acceptable de vous charger de l'édition et de l'organisation de l'entreprise, alors, je vous prie de déchirer la présente *sans plus de cérémonies*. Ceci ne sera rien d'autre qu'un entretien entre nous deux au sujet d'un de mes projets (jusqu'au moment où je trouverai, plus tard peut-être, une possibilité quelconque de renouveler mes projets).

Si au contraire cela vous intéresse, allez trouver Abramovitch, tirez tout cela au clair de manière pratique, et écrivez-moi immédiatement le résultat de vos démarches. A ce moment-là, nous examinerons ensemble, de manière minutieuse, tout le projet, nous nous écrirons.

A mon avis, les opuscules devraient être de deux sortes : (aa) pour la masse et (ββ) pour les socialistes.

Les uns et les autres seraient courts, *de 2 à 8 petites pages imprimées*, format réduit (caractères serrés et fins).

Sujets (approximatifs) :

(aa) Contre la défense de la patrie ; contre les impôts indirects ; la cherté de la vie ; avènement du socialisme à titre de but immédiat ; expropriation des banques, etc.

(ββ) Arguments mauvais ou justes pour rejeter la défense de la patrie ; contre les social-patriotes et le « centre » ; contre les Grütliens à l'extérieur du parti et dans le parti, etc., etc.

Comment nous préparer pour le congrès du parti ; un parti ouv. bourgeois réformiste, ou un parti socialiste ?

Les opuscules peuvent porter la même marque d'édition, disons par exemple « *La Lumière* » ou n'importe quelle autre.

Münzenberg m'a dit que eux (les jeunes) veulent bien les diffuser même sans commission, mais je pense que c'est impossible. Avec 20 % (1 centime sur 5 centimes de prix

de vente) ils assureraient probablement la diffusion de manière *énergique*.

Je pense que tout est clair pour vous à présent, c'est-à-dire que je vous ai communiqué tout ce dont je disposais (concernant les projets et informations) pour vous permettre de juger de l'ensemble de l'entreprise.

Je considérerais comme extrêmement important de sortir *la même chose* en allemand et en italien. Mais pour cela, il faut 1) des traducteurs ; 2) encore de l'argent. Nous n'avons ni l'un ni l'autre pour l'instant. Je pense que si les Français commençaient, les Allemands *trouveraient* peut-être des traducteurs.

Il est possible que cela ne marche pas, tout simplement parce que nous n'aurons pas su adopter le ton juste du point de vue de la *mentalité* * française !

Cela me tracasse *beaucoup* et m'effraie *beaucoup*.

Rédigé le 6 janvier 1917.
Expédié de Zürich à Clarens (Suisse).

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1964

dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 49

540

A I. F. ARMAND

Chère amie,

Un grand merci pour les nouvelles de Genève. J'ai écrit une lettre fort irritée à Olga, que Karpinski a traitée de lettre d'injures. Elle est sans doute vexée. Je vais lui écrire une lettre d'excuses.

Il était difficile de supporter que Brillant ait « conquis » Guilbeaux.

Pourtant votre lettre me montre que c'était inévitable : contre les influences conjuguées de Lounatcharski (un poète !) + Brillant (il a de l'argent, m'écrit Grigori) + Naine + Graber, nous ne pouvions, bien entendu, pas nous battre étant donné la faiblesse de Guilbeaux.

Attendons voir leur organe.

Si vous recevez *l'Humanité*, envoyez, je vous prie, si vous n'en avez pas besoin, après lecture, des coupures

* En français dans le texte. (N. R.)

(*texte* des résolutions du congrès ; articles sur le congrès, discours de Longuet et Cie ; *leurs* résolutions, les articles *intéressants* qui, dans l'ensemble, sont rares, etc.) ⁵²⁷.

Quelle infâme résolution que celle sur laquelle se sont mis d'accord Longuet+Renaudel (2 800 contre 120 !!) et Bourderon+Raffin-Dugens *sont passés* de leur côté !! Et Merrheim ? Il a pourtant bien voté avec Jouhaux en faveur de la résolution pacifiste de la C.G.T. !!

Une infamie !

Je rapproche cela des 5 articles de Kautsky sur la paix (même platitude)+le Parti socialiste italien et le discours de Turati le 17.XII.1916 (même platitude).

Une victoire du pacifisme kautskiste *sur* Zimmerwald, que Grimm (appel de la Commission socialiste internationale du 30.XII.1916) ⁵²⁸ recouvre de phrases révolutionnaires !! Exactement comme dans la II^e Internationale : enseigne révolutionnaire+essence réformiste.

Je lance (plus exactement je veux lancer) une campagne pour démasquer ce mensonge.

Quelle honte aussi dans le parti suisse ! Il y a 10 jours la commission militaire (spécialement élue par le Comité central du parti) a rédigé 2 résolutions ; 5 voix contre la défense de la patrie et 4 *pour*.

Jusqu'à ce jour, aucune n'a été imprimée !

Les opportunistes (et Grimm !) travaillent de toutes leurs forces à retirer cette question de l'ordre du jour et à ajourner le congrès (les ouvriers ne sont pas prêts, disent-ils ! En réalité ce sont eux, les opportunistes, qui font *traîner* la préparation *en longueur*...)

Ils ne veulent pas faire des élections au Parlement (automne 1917) sous le mot d'ordre de non-défense de la patrie !

Une infamie et une corruption des plus totales...

Je vous serre très, très, très chaleureusement la main et vous souhaite de l'entrain et tout ce qu'il y a de mieux pour la nouvelle année.

Votre Lénine

Rédigé après le 6 janvier 1917.
Expédié de Zürich à Clarens (Suisse).

Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 49

Conforme au manuscrit

541

A I. F. ARMAND

Chère amie,

Je vous envoie le numéro de la *Volksrecht* que je vous avais promis, avec la résolution de protestation contre l'ajournement du congrès⁵²⁹. S'il y a une gauche suisse à Clarens et à Lausanne, il serait bon de traduire cette résolution et de l'inciter à protester elle aussi.

Renvoyez-moi directement Kaménev⁵³⁰ quand vous l'aurez lu, je ne l'ai pas encore lu.

Je vous envoie les catalogues pour deux jours : regardez-les et commandez (titres et nos) *ce qui vous intéresse*. Je pourrai vous envoyer les livres de cette bibliothèque un par un. J'ai également le *gros* catalogue de base : je peux vous l'envoyer *également* s'il vous intéresse et si vous ne trouvez pas cela dans la bibliothèque publique locale.

Je vous serre la main. Votre *Lénine*

Rédigé le 7 janvier 1917.
Expédié de Zürich à Clarens (Suisse).

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1964

dans la 5^e édition des Œuvres
de Lénine, tome 49

542

A M. N. POKROVSKI

Cher M. N.,

Je viens de vous envoyer une carte postale au sujet de la brochure (en réponse à la vôtre) aussitôt après avoir reçu l'argent ; j'ai reçu à présent 500 frs en deux fois, ce dont je vous remercie beaucoup.

J'ai également reçu une réponse officielle (de la poste) disant que mon manuscrit sur l'économie* que je vous

* Il s'agit de *L'impérialisme, stade suprême du capitalisme*.
(Œuvres, Paris-Moscou, t. 22, pp. 201-327. — N. R.)

avais envoyé le 2.VII.1916 a été saisi par l'autorité militaire * ! ! !

C'est tout simplement invraisemblable ! ! Peut-on encore faire des démarches quelque part, ou est-ce sans espoir ?

Meilleures salutations et meilleurs vœux

Votre V. Oulianov

Rédigé le 8 janvier 1917.
Expédié de Zürich à Sceaux (Seine) (France).
Publié pour la première fois en 1958
dans la revue « Voprossy
Istorii K.P.S.S. », n° 4

Conforme au manuscrit

543

A V. A. KARPINSKI

Cher V. A.,

Vous m'avez « passé au crible » de la belle manière pour Nicolas II, n'est-ce pas ? **

En ce qui concerne la *Garton Foundation*, je n'ai pas vu de référence et je ne sais où la chercher et comment. Ne vous souvenez-vous pas où vous avez lu quelque chose à son sujet ? Ne pourriez-vous récupérer ce n° du journal, et alors je retrouverai cette référence ici, dans la bibliothèque.

Je joins la *Volksrecht* où, en plus de la déclaration du Comité central, vous ferez attention à la résolution de la réunion de Zürich contre l'ajournement du congrès⁵³¹. Je prie instamment Olga de soumettre ceci au groupe genevois de la gauche de Zimmerwald et de soutenir la résolution par tous les moyens, de la traduire, d'en adopter une analogue, etc. (C'est nous qui avons préparé cette résolution ici, dans le cercle de la gauche de Zimmerwald. Il serait souhaitable que nous coordonnions notre action.)

Je ne voudrais pas aller à Genève : 1) je ne suis pas bien portant, j'ai les nerfs en mauvais état. Je redoute les exposés ; 2) le 22.I, je suis occupé ici, je dois me préparer pour le rapport allemand. C'est la raison pour la-

* En français dans le texte. (N. R.)

** On n'a pu établir ce à quoi Lénine faisait allusion. (N. R.)

quelle je ne promets pas de venir. (Dites-moi quelle sorte de conférence Guilbeaux propose-t-il, *qui comprendra-t-elle*, quand ? Puis-je y être utile ? De quelle manière ?)

Je vous serre chaleureusement la main à tous les deux et vous envoie des salutations de toute sorte.

Votre Lénine

Rédigé entre le 10 et le 22 janvier 1917.
Expédié de Zürich à Genève.

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1929
dans le Recueil Lénine XI

544

A I. F. ARMAND

Chère amie,

Hier, nous avons eu une réunion de la gauche allemande. Des ouvriers, pour la plupart, et aussi des jeunes. Le travail ne s'est pas encore organisé, j'ai une impression ambiguë, incertaine. Nobs en fait de belles : un ouvrier lui a envoyé un article de gauche à propos de cet acte infâme qu'est l'ajournement du congrès. Nobs a fait paraître l'article sous sa signature, le lendemain, en lui donnant une autre orientation, ce faisant, il a *abîmé* l'article de l'ouvrier de gauche, l'a rogné, ce que j'ai découvert par hasard à la réunion en critiquant l'article *juste* dans les passages qu'avait défigurés Nobs !

Ah, cette « gauche » !

Au fait, on s'est aperçu à la réunion qu'il existe à Neuchâtel des contacts avec les gauches qui, avant encore, s'étaient élevés contre les opportunistes. Il ne serait pas mauvais d'y faire un tour avec des adresses en main (*respectivement* des lettres de recommandation que je pourrais obtenir ici) et les instruire, leur faire un petit rapport, établir des liaisons, etc.

Vous ai-je écrit qu'à la réunion du Parteivorstand (7.I), Naine a eu la bonne foi de s'élever *contre* Grimm, de lui reprocher tout ce qu'il a fait en qualité de « secrétaire international » !

Olga m'écrit aujourd'hui que Guilbeaux a fait un compte rendu du congrès français, qu'il a molesté de belle manière les longuettistes (« mieux encore que vous », écrit-elle), qu'il s'est prononcé pour la scission. C'est bon, mais lui, Guilbeaux, n'a pas de base, c'est un homme de l'humeur du moment. Il n'a ni théorie ni base. C'est dangereux. Il attend sa femme qui est à Paris où elle fait de la propagande. Guilbeaux et Brillant ont accepté d'adopter la résolution de protestation sur l'ajournement du congrès. Le 22.I, ils feront une réunion des délégués au cours de laquelle sera votée cette résolution.

Après-demain dimanche, il y aura ici une réunion du bureau de la gauche (Grigori, Radek et moi) sur la protestation contre Grimm. Nous verrons !

Je vous serre très, très chaleureusement la main et je vous prie une fois de plus d'aller quelque part, ne serait-ce que pour peu de temps, ne serait-ce que pour faire des exposés ou quelque chose d'autre, afin que vous vous secouiez et que vous vous plongiez dans des occupations passionnantes et utiles pour des gens neufs et frais. A la vérité, le travail parmi les Français est archi-important et archiutile.

J'ai reçu le livre et les catalogues. Merci.

Bien à vous *Lénine*

Conforme au manuscrit

*Rédigé le 13 janvier 1917.
Expédié de Zürich à Clarens (Suisse).
Publié pour la première fois en 1964
dans la 6^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 49*

A I. F. ARMAND

Chère amie, j'ai reçu votre lettre et la coupure des *Rousskié Viédomosti*. Merci beaucoup pour tout cela.

Chère amie, je sais combien votre situation est pénible et je désirerais vous aider par tous les moyens possibles. Pourquoi n'essayeriez-vous pas de vivre à un endroit où il y a des amis et où vous pourriez vous entretenir cons-

tamment des affaires du parti, d'y participer d'une manière permanente ?

Aujourd'hui, j'ai reçu une lettre de Guilbeaux, pas très longue. Il écrit qu'il prépare un meeting sur le problème de la paix. J'ai écrit 4 articles (ou chapitres) sur ce sujet pour le *Novy Mir* (qui, paraît-il, paye 5 dollars l'article, ce qui tomberait on ne peut mieux, par-dessus le marché) ⁵³². Je vous les envoie, pourquoi ne songeriez-vous pas au projet suivant : je pourrais vous fournir des matériaux complémentaires, vous rédigeriez un exposé français sur ce sujet archi d'actualité et vous iriez le présenter en Suisse romande ? Ce serait archiutile pour le travail, car tous ont le crâne *b o u r r é* de méli-mélo pacifiste, et seule une action persévérante et systématique peut dissiper ce méli-mélo. Oui, vraiment, mettez-vous au travail, rédigez un plan *d e s p l u s d é t a i l l é s* de votre exposé (nous pourrions ensuite le discuter) ou rédigez même tout l'exposé. Il n'y a *personne* en Suisse pour faire une conférence aux ouvriers français sur l'attitude marxiste à l'égard du pacifisme, *vous* pourriez le faire, ce qui fournirait aux ouvriers une très importante matière à réflexion. Commencez à vous *préparer* peu à peu dès à présent ; le travail vous *a b s o r b e r a*, et croyez-moi, tout travail absorbant est la chose la plus importante quand on veut recouvrer santé et apaisement ! Je vous enverrai des coupures de la *Bataille* ⁵³³, les textes des résolutions, les textes d'*Avanti* ! (je peux trouver les vieux numéros d'*Avanti* ! ; vous n'aurez *pas de mal* à apprendre à lire l'italien, ce serait également archi-*important*, car il y a de très nombreux ouvriers italiens en Suisse et il n'y a *personne* non plus pour leur enseigner le marxisme).

Grimm convoque pour le 23.I (ceci entre nous) une conférence des socialistes de l'*Entente* (pour examiner leur conduite à la conférence des socialistes chauvins de l'*Entente*). Nous préparons une violente protestation contre Grimm (allant jusqu'à réclamer son départ de l'I.S.K.) pour sa conduite des plus lâches en faveur de l'ajournement du congrès *. Je vous conseille vivement de chercher la *Volksrecht* (je vous enverrai le n° avec la résolution), le

* Voir la lettre suivante. (N. R.)

Berner Tagwacht (on vous l'envoie de Berne, n'est-ce pas ? Surtout le n° du 8 ou du 9.I) et le *Grütli*⁵³⁴ (4.I ou 9.I). Je vous écrirai encore à ce sujet. La réunion de la direction du parti suisse (Parteivorstand) du 7.I.1917 a été *historique* : le congrès a été remis à une date indéterminée, un congrès qui était justement consacré à la *Militärfrage* !! * Et Grimm, avec les social-patriotes, était en tête de ceux qui *v o u l a i e n t* l'ajournement du congrès ! Non, nous ne lui pardonnerons pas cela. Aujourd'hui, nous tenons ici une réunion de la gauche. Grigori et moi avons écrit à Radek, nous l'invitons, lui, Roland-Holst et les autres, à protester contre Grimm. Nous y inviterons également Guilbeaux, mais il n'est absolument pas préparé à comprendre la question et votre exposé (public ou bien, pour le début, un entretien dans le groupe des gauches genevois) serait archiutile.

Olga m'a écrit qu'une certaine personnalité de gauche française doit venir voir Guilbeaux (elle a donné à Guilbeaux l'idée de m'inviter pour une entrevue : je me sens gêné, mal à mon aise, je n'y vais pas). N'est-ce pas le Français qui doit faire le voyage pour le 23.I ? ? Si vous passiez un certain temps à Genève *aux environs* de cette date, le 23.I, et si vous y faisiez (ou prépariez) votre exposé, vous pourriez justement intercepter *sans le faire exprès* (en la matière, il importe surtout d'intercepter sans le faire exprès) ce Français de Paris, et vous lui apprendriez beaucoup de choses. Préparez un exposé ou un entretien pour le 25.I ? ? (et s'« *ils* » ne sont pas rentrés pour le 25, il sera toujours temps, après l'entretien avec Guilbeaux, de le remettre jusqu'à leur retour : ainsi vous pourriez « intercepter » à la fois Guilbeaux et le Français, n'est-ce pas ?)

Peut-être faudrait-il que vous attendiez un peu avant d'aller voir Abramovitch, car il m'a écrit hier qu'il *envoie* des renseignements de l'imprimerie. On peut attendre leur arrivée.

Je vous serre très, très chaleureusement la main et vous souhaite de vous plonger le plus tôt possible dans votre exposé (il vous sera en tout cas utile par la suite).

Votre *Lénine*

* Question de la guerre. (N. R.)

P.-S. C'est justement le *pacifisme* qui est à présent la question la plus actuelle. C'est *ici*, c'est-à-dire sur cette question, qu'il faut à présent apprendre (à Guilbeaux et aux Français surtout) à poser la question de façon marxiste. Répondez-moi immédiatement sur ce point.

Rédigé le 14 janvier 1917.
Expédié de Zürich à Clarens (Suisse).
Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 49

Conforme au manuscrit

546

A I. F. ARMAND

Chère amie, c'est seulement aujourd'hui, lundi, que nous avons terminé la conférence sur l'intervention contre Grimm qui avait commencé hier. L'Allemand, membre du groupe « Die Internationale », entièrement « à gauche », y participait également.

Nous avons adopté une déclaration si énergique contre Grimm (réclamant son éloignement de l'I.S.K.) que Platten a qualifié cela d'« assassinat politique ».

Ceci rigoureusement entre nous pour l'instant.

Il faudra de une à deux semaines pour que ceci soit envoyé à Roland-Holst et aux autres et que leur réponse nous parvienne.

Je suis assez fatigué, j'ai perdu l'habitude des réunions !

J'espère que si vous ne répondez pas à ma proposition d'effectuer un voyage pour faire l'exposé français, ce n'est pas parce que vous êtes résolument contre, mais simplement parce que vous réfléchissez au mieux à ce plan, avec le désir de donner votre accord. Je ne vous presse pas et je ne vous renouvellerai pas mes exhortations, mais j'aimerais vraiment que vous vous secouiez beaucoup plus, que vous changiez d'air, que vous vous trouviez parmi des amis nouveaux et anciens, j'ai une envie terrible de vous dire davantage de paroles amicales afin que vous vous sentiez soulagée jusqu'au moment où vous plongerez dans un tra-

vail qui vous absorbera entièrement. Je vous serre chaleureusement la main.

Bien à vous *Lénine*

P.-S. J'attends pas mal de profit de l'Intervention contre Grimm.

Rédigé le 15 janvier 1917.
Expédié de Zürich à Clarens (Suisse).
Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 49

Conforme au manuscrit

547

A V. A. KARPINSKI ET S. N. RAVITCH

Chers amis, j'ai absolument besoin de la « *Feuille de Discussion* » de l'Organe central du P.O.S.D.R. (Paris, 1910 ou 1911) où figurait mon article contre Martov et Trotski à propos de la révolution russe (avec des chiffres sur les grèves et le % de districts où il y a eu un mouvement paysan)*. Il y a eu en tout très peu de numéros de la « *Feuille de Discussion* », vous devez les avoir, et vous n'aurez pas de mal à trouver l'article. Je vous prie de l'envoyer immédiatement. Je vous le renverrai sous peu avec ce que vous m'avez déjà adressé.

Meilleures salutations. Votre *Lénine*

Rédigé le 15 janvier 1917.
Expédié de Zürich à Genève.
Publié pour la première fois en 1925
en allemand dans le recueil
« *Lénin. W. I. Rede über die
Revolution von 1905* », Leipzig.
Publié pour la première fois en russe en 1929
dans le Recueil *Lénine XI*

Conforme au manuscrit

* Voir « La signification historique de la lutte au sein du Parti en Russie ». (Œuvres, Paris-Moscou, t. 16, pp. 397-416. — N. R.)

548

A I. F. ARMAND

Chère amie,

Si la Suisse est entraînée dans la guerre, les Français occuperont instantanément Genève. A ce moment-là, vivre à Genève équivaudra à vivre en France et à avoir de là des contacts avec la Russie. C'est la raison pour laquelle j'ai l'intention de vous confier la caisse *du parti* (afin que vous la portiez *sur vous*, dans un petit sac que vous fabriquerez spécialement à cet effet, car la banque ne délivrera pas d'argent en temps de guerre). J'écris à Grigori pour lui en parler. Ce ne sont que des projets à garder entre nous pour l'instant.

Je crois que nous resterons à Zürich et que la guerre est peu vraisemblable.

Meilleurs vœux et poignée de main !

Votre *Lénine*

Rédigé le 16 janvier 1917.
Expédié de Zürich à Clarens (Suisse).
Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 49

Conforme au manuscrit

549

A I. F. ARMAND

Chère amie,

Je vous prie de traduire en français la résolution ci-jointe et de me la *renvoyer* (après l'avoir laissé copier au groupe *allemand* de Lausanne) ⁵³⁵.

Cette résolution a été adoptée ici par *les gauches* et circule dans toute la Suisse.

Il faut s'efforcer de la diffuser par tous les moyens parmi les *membres* du parti et la faire adopter par toutes les organisations du parti, si petites soient-elles.

Si *une seule* organisation, même toute petite, adopte cette résolution, il faut l'envoyer *officiellement* à la direction locale et centrale du parti (Geschäftsleitung der Soz. Partei. Zürich. Volkshaus) en *exigeant* qu'elle soit publiée. Meilleures salutations !

Votre *Lénine*

P.-S. J'en envoie un exemplaire à Olga pour Guilbeaux et un à Abramovitch.

Rédigé le 19 janvier 1917.
Expédié de Zürich à Clarens (Suisse).
Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 49

Conforme au manuscrit

550

A I. F. ARMAND

Chère amie,

Je joins la lettre d'Abramovitch (*renvoyez-la immédiatement*) et le tract américain (renvoyez-le quand vous l'aurez étudié ; ce n'est pas urgent).

La lettre d'Abramovitch montre que les affaires vont bien (ici aussi : hier on a adopté une résolution contre l'ajournement du congrès et réclamant un référendum sur le congrès ⁵³⁶).

Cela montre que nous devons faire très vite pour *nos* éditions (tracts et opuscules). Faire très vite ! ! (et, par les groupes allemands de La Chaux-de-Fonds et de Lausanne, mettre sur pied l'édition allemande, une édition à *nos*).

Avancez de quelques jours votre voyage à La Chaux-de-Fonds, prenez des devis extrêmement précis à l'imprimerie (pas vous-même, mais par Abramovitch) et écrivez-moi le plus tôt possible. Combien d'argent pouvez-vous procurer et à quelle date : 50 frs ? 100 ou bien 200 ?

Faites vite ! Salut ! Votre *Lénine*

P.-S. Il n'y a *p a s* de danger de guerre : on n'attend la mobilisation générale qu'au printemps.

Rédigé le 20 janvier 1917.
Expédié de Zürich à Clarens (Suisse).
Publié pour la première fois en 1964
dans la 6^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 49

Conforme au manuscrit

551

A I. F. ARMAND

Chère amie, j'ai reçu la traduction. Merci beaucoup. Je l'ai fait suivre *.

En ce qui concerne la censure à laquelle vous avez soumis mon article français **, je suis à vrai dire fort étonné. Comme vous n'avez pas envoyé l'original et comme, de manière générale, je ne me chargerais sûrement pas de traduire en français, je l'ai envoyé bien sûr, à votre façon, en sautant le passage qui parle d'Engels.

« A la seule pensée que je défends le point de vue d'Engels sur la guerre et sur la position des Allemands de l'époque, le sang bouillonne dans vos veines et vous ne pouvez traduire cela »...

Bigre ! Je ne m'attendais pas à cela ! Car nous, aussi bien moi que Grigori, nous nous sommes bien des fois référés, directement ou indirectement, en 1914 et en 1915, à ce passage, voire à cette proclamation, intervention, déclaration.

Engels avait écrit cela primitivement pour les socialistes français et cela avait paru dans leur *Almanach du Parti ouvrier* ⁵³⁷. A l'époque, les Français n'avaient pas protesté, sentant, s'ils ne le comprenaient pas nettement, que la guerre de Boulanger+Alexandre III contre l'Allemagne de l'époque n'était antidémocratique *que* de leur part, tandis que de la part de l'Allemagne (il *n e* pouvait à l'époque *ê t r e q u e s t i o n* de son impérialisme ! !),

* Voir le présent volume. Lettre 549. (N. R.)

** Il s'agit de la « Lettre ouverte à Boris Souvarine ». (Œuvres, Paris-Moscou, t. 23, pp. 215-225. — N. R.)

c'eût été en réalité une simple « défense », en réalité une guerre pour l'existence nationale.

Et voici que vous fulminez contre ce que les Français eux-mêmes avaient reconnu comme juste en 1891, et de quelle manière ! Or, la veille, à la réunion des Suisses de gauche, ils (ces semi-pacifistes, on n'en tirera rien) avaient envoyé promener ma référence à cette déclaration d'Engels avec une invraisemblable légèreté propre à eux seuls.

Vous n'avez rien dit de mon article en réponse à Kievski.

Mon travail avec les Suisses de gauche, ainsi que les réflexions entraînées par les stupidités qu'a pu formuler Radek, tout cela me convainc de plus en plus que la seule position juste sur la question capitale des *motifs* de rejet de la défense de la Patrie est la nôtre. Avez-vous vu le n°6 de *Jugend-Internationale* dont j'avais parlé dans le *Rec. n° 2* (l'avez-vous reçu ?), l'*Arbeiterpolitik* n° 25⁵³⁸ ?

J'ai une carte postale de Kaménev. Je vous l'envoie. Olga écrit que les affaires de la gauche s'améliorent, qu'une organisation des Français+Italiens (! ! cela me réjouit particulièrement)+les Russes de la gauche de Zimmerwald a été fondée et que Guilbeaux m'écrit à son sujet (si vous le désirez, je vous enverrai cette lettre). Je m'efforce de suivre *Avanti!* et j'ai la conviction que Souvarine a raison : Turati est entièrement kautskiste et il voudrait pousser sur cette voie toute la fraction socialiste de la Chambre italienne. Son dernier discours (17.I) est adroit : c'est un pacifiste bourgeois roublard, il n'a rien de socialiste.

Je vous serre très, très chaleureusement la main.

Votre Lénine

Rédigé le 22 janvier 1917.
Expédié de Zürich à Clarens (Suisse).
Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 49

Conforme au manuscrit

552

A I. F. ARMAND

Chère amie, hier, cela a été très intéressant à Olten : l'absence des Français et des Italiens a permis à Radek+Levi+Grigori+Münzenberg de dire à Grimm toute la vérité en face. Radek m'a raconté la chose aujourd'hui et Grigori vous écrira sûrement.

En ce qui concerne l'*Arbeiterpolitik*, écrivez à Radek, il est déjà parti (Herrn Sobelsohn. Zur Stelle. Davos-Dorf).

Je n'arrive pas à trouver le « point central » au sujet duquel je ne vous ai pas répondu.

J'attends des éclaircissements.

Je connais les œuvres anglaises de Marx, ce sont des ouvrages spéciaux que je dois lire dans l'avenir (j'en ai acheté une partie à Londres, j'ai commencé à les lire, mais je ne suis pas arrivé à la fin), *à présent je n'ai pas le temps*.

Que Grimm ne « veuille pas de mouvement de masse » ou, à plus proprement parler, qu'il ne veuille pas de travail révolutionnaire, vous avez là parfaitement raison. Dans l'ensemble, son article est d'un bout à l'autre kautskiste, « centriste », frauduleux.

Spectator, le kautskiste berinois et membre du Comité d'organisation, a publié à Berne une petite brochure sur le « Vaterlands-Verteidigung » * (25 cts), où il s'évertue à nous monter l'un contre l'autre, moi et Radek (je ne l'ai pas encore lue tout entière, je n'ai vu que cela)⁵³⁹ tout comme Martov s'est évertué à le faire hier (en défendant !!! Grimm). Vains et inutiles efforts !

Je vous serre la main. *Lénine*

Rédigé le 2 février 1917.
Expédié de Zürich à Clarens (Suisse).
Publié pour la première fois en 1964
dans la 6^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 49

Conforme au manuscrit

* Une abominable saleté kautskiste-okiste ! [ok-comité d'organisation. (N. R.)] Je vais lui servir une de ces réponses ! Il sera content !

553

A K. B. RADEK

Cher Radek, la brochure de *Spectator* * est si stupide que j'ai commencé par me demander s'il valait la peine d'y répondre. Mais comme ce petit intrigant essaie de la manière la plus infâme et la plus bête de jouer sur nos divergences, j'estime — surtout parce qu'il me nomme personnellement, moi et *rien que moi* — qu'il est de *mon* droit et de *mon* devoir de lui répondre. Je ferai tout pour que la réponse soit publiée et *pas seulement* en russe.

En ce qui concerne *notre* projet de résolution contre la défense de la patrie (pour la Suisse **), j'ai oublié de vous dire la chose suivante : mon projet (dans mes thèses, les premiers §§) vous a donné satisfaction, c'est-à-dire qu'à ce moment-là j'ai su exprimer un point de vue commun. Pourquoi ne pas *le* prendre comme base d'un projet commun ?

Meilleures salutations.

Oulianov

P.-S. J'ai reçu d'Amérique le n° 1 du nouvel hebdomadaire *Internationalist*. Dans le Manifeste, ils expriment leur solidarité avec la « gauche européenne ». L'éditeur est Pannekoek du *Vorbote*. Faut-il vous envoyer l'original anglais ou la traduction russe ?

Rédigé le 3 février 1917.
Expédié de Zürich à Davos (Suisse).
Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 49

Conforme au manuscrit

* Voir la lettre précédente. (N. R.)

** Il s'agit des « Thèses sur l'attitude du parti social-démocrate suisse à l'égard de la guerre ». (Voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 23, pp. 163-165. — N. R.)

A I. F. ARMAND

Chère amie, comment se fait-il que je n'aie plus eu une ligne de vous depuis si longtemps ? Vous avez promis d'écrire « demain », cela fait presque une semaine, et pas le moindre mot. Y a-t-il quelque chose de particulier qui vous en a empêchée ? Ecrivez deux mots au moins, si vous ne voulez pas faire une longue lettre, car je suis inquiet.

En ce qui concerne le 1.II, je crois vous avoir écrit brièvement.

Le 3.II a eu lieu une conférence (archiprivée) de Grimm avec ses amis+Nobs et Platten. (Münzenberg et Bronski ont été invités, mais ils ont refusé de se rendre chez ces *Zentrumsleute* *, évidemment, ils ont très bien fait de refuser.) Nobs et Platten sont des gens totalement veules (si non pires) et ils « craignent » Grimm plus que le feu.

Ils ont adopté quelques amendements à la résolution (bien sûr, Grimm a « mené par le bout du nez » Nobs et Platten). Je n'ai pas encore vu ces amendements. Demain (jeudi), ils doivent être publiés ⁵⁴⁰. De manière générale, les gauches d'ici sont, pour dire le vrai, des belles ordures.

Hier, il y a eu une réunion générale (je suis fatigué des réunions ; j'ai les nerfs fichus, j'ai mal à la tête, je suis parti avant la fin). On a réélu la direction de toute l'organisation de Zürich. Bronski a *lui aussi* été élu. Imaginez-vous donc ces fripouilles de social-patriotes (Baumann en tête) sont sortis et partis **. Nous ne voulons pas travailler avec Bronski ! !

Nobs+Platten ont dirigé ce souffle et ont voté pour l'ajournement ! ! Honte, honte ! ! Et ce sont des gauches ! ! Dire que les jeunes, pour leur part, « craignent » Nobs et Platten ! !

On dit que Humbert-Droz a déjà fait une conférence à Genève et que son pacifisme imbécile séduit les jeunes. Vous devriez lui livrer toute une série de batailles publiques, lui montrer de manière courtoise mais ferme toute

* Centristes. (N. R.)

** Voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 23, pp. 314-315. (N. R.)

l'infamie du pacifisme, toute sa bassesse, et lui soumettre un programme révolutionnaire !

Meilleures salutations ! Je vous serre la main.

Votre *Lénine*

Conforme au manuscrit

Rédigé le 7 février 1917.
Expédié de Zürich à Clarens (Suisse).
Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 49

555

A. I. F. ARMAND

Chère amie,

En ce qui concerne la résolution corrigée (du parti suisse) « de la majorité », vous avez raison ; elle est plus que mauvaise. Elle est entièrement « centriste », kautskiste ; c'est Grimm qui a bousillé l'affaire tandis que Nobs et Platten ont capitulé. Dimanche a eu lieu le congrès du parti social-démocrate, canton de Zürich ; les nôtres (« les jeunes ») ont présenté une résolution de gauche, préparée par nous, qui a recueilli 32 voix. C'est un grand succès.

Abramovitch devait vous envoyer le texte de ma résolution (dont la partie pratique est entrée pour la plupart dans la résolution proposée avant-hier au congrès (vous l'apprendrez par les journaux, si vous l'ignorez encore) ⁵⁴¹.

Je pense que vous devriez préparer un exposé (en français) sur les trois courants du parti suisse. Comme documents : le référendum + les trois résolutions (droite, Grimm et gauche)... Cela en vaut vraiment la peine.

Du moment que c'est un tolstoïen, il faut combattre Humbert-Droz sur toute la ligne. Absolument !

Il n'est pas juste que les actions révolutionnaires de masse soient « impossibles » en Suisse. Et la grève générale de Zürich en 1912 ? Il y en a eu à Genève et à La Chaux-de-Fonds. A présent, en temps de guerre, les actions de masse et même la révolution sont *encore plus* possibles en Suisse (cela présenterait de l'importance pour la France et l'Allemagne).

Le terrain *e x i s t e* pour fonder une *tendance de gauche* dans le parti suisse. C'est un fait. Le travail n'est pas facile, mais il portera des fruits.

Où avez-vous trouvé les documents sur la préface d'Engels à la lutte de classe ? Dans la *Neue Zeit* ? Et savez-vous que les « chefs » berlinois *ont biffé* la fin révolutionnaire de cette préface ?

En ce qui concerne la guerre (de 91), j'attends vos observations sur le « point central » au sujet duquel j'aurais, paraît-il, gardé le silence.

Jaurès, Disc. parlém. * Je n'ai pas le second tome.

Ne pourriez-vous vous procurer les œuvres de Fourier et trouver pour moi les passages qui parlent de la fusion des nationalités ?

Je vous serre chaleureusement la main. *Lénine*

P.-S. Arrivera-t-on à exercer une influence sur Bélooussova (lui *est* un imbécile) et sur la femme d'Oussiévitch ?

Rédigé le 14 février 1917.
Expédié de Zürich à Clarens (Suisse).
Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 49

Conforme au manuscrit

556

A I. F. ARMAND

Chère amie, je vous envoie le tract et vous prie vivement de le traduire en français et en anglais ⁵⁴². J'espère qu'on me fera la traduction en allemand à Berne.

Je suis extrêmement intéressé par l'idée de cette propagande, et surtout de la grève du 1.V, un gauche a proposé une grève de ce genre en Suisse (*Holzarbeiter-Zeitung Schweizerische*, von 27.I.1917). J'ai très envie d'envoyer ce tract à Paris, j'espère que Gricha se débrouillera pour l'éditer et je crois qu'ensuite il parviendra également en Allemagne.

Traduisez, je vous prie, dans une langue vigoureuse, en phrases concises. Copiez-le, je vous prie, en 2 exemplai-

* En français dans le texte. (N. R.)

res, sur papier fin, le plus clairement possible, pour éviter les coquilles à la composition. Si c'est possible, qu'Oussiévitich (en conservant la chose en grand secret) fasse une copie du texte russe pour l'envoyer à Abramovitch (avec 1 ex. de la traduction française). Quant aux deux exemplaires anglais, 1 exemplaire français et mon exemplaire russe, renvoyez-les-moi *au plus tôt* : il faut faire vite car, étant donné les difficultés d'expédition, il ne reste plus tellement de temps jusqu'au 1. V. or, il faut faire de la propagande au préalable.

Je vous serre chaleureusement la main. Votre *Lénine*

P.-S. Nadia se sent mieux aujourd'hui, bien qu'elle garde toujours le lit. Elle vous salue beaucoup. Lisez la note ci-jointe et renvoyez-la à Abramovitch avec le texte russe et la traduction française.

Rédigé entre le 19 et le 27 février 1917.

Conforme au manuscrit

Expédié de Zürich à Clarens (Suisse).

Publié pour la première fois en 1964

dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 49

557

A. I. F. ARMAND

Chère amie, si vous envoyez vos thèses sur la question de la guerre je serais, bien entendu, très heureux de m'entretenir avec vous à leur sujet. En ce qui concerne votre intervention contre Golay, je ne comprends pas pourquoi vous pouvez avoir eu l'idée que c'était « maladroit ». A mon avis, au contraire, c'est archiadroit et archiutile. C'est justement de cette manière directe et énergique qu'il faut s'élever contre le pacifisme ridicule des Français (arriver au socialisme sans révolution, etc.) et contre leur foi ridicule dans la démocratie. A mon avis, il faudrait spécialement fustiger Golay en public pour avoir renoncé à ses précieux aveux contenus dans sa brochure *Le socialisme qui meurt* *. Il me semble que cette brochure est un excel-

* En français dans le texte. (N. R.)

lent document, un canevas pour la critique de la faiblesse, du manque de réflexion de la gauche française.

J'ai reçu votre copie du texte russe du tract (je suis très content qu'il vous ait plu). Mais toujours pas de texte français !! Et je vous avais demandé de le rédiger en 2 exemplaires !!! Je suis accablé à l'idée que nous serons en retard, il ne reste en effet que 2 mois jusqu'au 1.V, et les difficultés de contact avec les pays belligérents sont incommensurables.

En ce qui concerne Oussiévitch, vous écrivez justement que c'est un faible. J'ai donc eu raison de le molester (et je lui avais demandé justement de vous montrer la lettre afin que nous puissions nous mettre d'accord sur les moyens d'influer sur lui).

Donc, si possible, dépêchez-vous *de toutes les manières* pour faire les traductions française et anglaise du tract. Si, pour quelque raison inconnue et par malheur, vous n'arrivez pas à le faire en 2 exemplaires, prévenez-moi au moins de la date à laquelle vous avez envoyé le tract (français) à Abramovitch.

Je suis archiheureux d'apprendre que vous parlez plus souvent aux jeunes. C'est une chose utile ! Le seul travail qui vaille la peine est celui que l'on fait parmi la jeunesse ! Il faut de toutes les manières détruire leur pacifisme et leur manque de foi dans le mouvement de masse (et la grève de Zürich en 1912 ? et de Genève en 1900 ou 1902 ?). Vous feriez bien de rassembler des matériaux sur les grandes grèves de l'histoire du mouvement ouvrier en Suisse romande.

Nadia va mieux.

Je vous serre chaleureusement la main.

Votre Lénine

P.-S. J'ai lu la discussion de Pannekoek avec Kautsky dans la *Neue Zeit* (1912) : Kautsky est archilâche et Pannekoek a *presque* raison, il n'a commis que des *inexactitudes*, de petites erreurs. Kautsky, lui, c'est le comble de l'opportunisme.

Rédigé le 27 février 1917.
Expédié de Zürich à Clarens (Suisse).
Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 49

Conforme au manuscrit

558

A I. F. ARMAND

Chère amie,

Voilà bien longtemps que nous n'avons pas de nouvelles de votre part.

Ici, à Zürich, nos affaires avec les gauches *allemands* sont déplorables. Après le retour de Nobs et de Platten « en arrière, à Grimm », les chefs des « jeunes » les ont suivis. Münzenberg a *refusé* les articles de Radek contre Grimm; Bucher et les autres amis de Münzenberg répètent les mêmes phrases sur le danger de la « scission » !! Ce serait drôle si ce n'était si infâme...

J'exhorte Grigori à essayer le journal allemand (on lui *donne* 300 frs pour cela ?), mais il semble que même cette dernière carte sera contrée.

Je vous envie, vous et Grigori, de pouvoir tous deux faire des exposés publics. Bon gré, mal gré, en faisant un exposé public, on a devant soi des gens *frais*, des ouvriers, la foule, et non pas des fonctionnaires ou de futurs fonctionnaires ou une poignée de gens terrorisés par les fonctionnaires. En faisant des exposés publics, on parle à la *masse*, on entre en contact *direct* avec la masse, on la voit, on fait sa connaissance, on exerce *son influence particulière*.

Apparemment, ici, à Zürich, on a *fini* de s'occuper des gauches allemands. La motivation du référendum et la résolution des gauches de Töss en sont les *uniques* fruits. D'ailleurs, je ne regrette pas le temps perdu (actuellement, je suis particulièrement furieux car je rentre d'une réunion des gauches *qui n'a pas eu lieu*, l'assistance s'étant dispersée !). Je ne le regrette pas, parce qu'à la connaissance théorique de la pourriture des partis européens est venue s'ajouter une connaissance *pratique* non dénuée d'intérêt.

Les exposés publics sont en tout cas une chose bien utile ; au cours de ces exposés, il faut se battre directement contre le « centre » (Grimm et Cie) et aussi « la gauche » (du genre de Nobs, Platten, Naine, Graber, Droz, etc.).

Vous n'arrivez sûrement pas à faire la traduction du tract

en anglais ? Dans ce cas-là, laissez tomber, je l'enverrai tel quel à Paris, peut-être y trouvera-t-on un Anglais. Abramovitch, c'est quelqu'un, voilà un garçon qui fait bien son travail !

Je vous serre chaleureusement la main. Votre *Lénine*

Rédigé le 8 mars 1917.
Expédié de Zürich à Clarens (Suisse).
Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 49

Conforme au manuscrit

559

A I. F. ARMAND

Chère amie, apparemment, mes précédentes explications de votre silence étaient fausses.

Ne vous êtes-vous pas « vexée » de ce que je vous ai parlé de la non-révision par vous du texte français ? C'est invraisemblable ! C'est invraisemblable, car Abramovitch lui aussi m'a écrit à ce sujet ; de toute manière, comment peut-on se vexer pour une chose pareille ? ? C'est impensable ! !

D'autre part, un silence total, par exemple sur la question de la traduction anglaise ; voilà qui est bizarre...

Bien sûr, si vous n'avez pas envie de répondre ou même si vous avez envie et décidé de ne pas répondre, je ne vais pas vous importuner par mes questions.

Les gauches suisses nous ont fui à présent, ici et à Berne. (Les affaires ne vont bien que pour Abramovitch et pour vous, car vous avez accès *directement* à la masse, vous dans vos exposés et Abramovitch dans ses contacts personnels.)

Les pourparlers avec Youri et Cie sur l'édition *par leurs soins* de brochures ayant l'approbation de la partie du Comité central résidant à l'étranger sont achevés. *C'est plaisant !*

Il n'y a rien de Russie, pas même des lettres ! ! Nous établissons les contacts par la Scandinavie.

Je vous serre chaleureusement la main.

Votre *Lénine*

P. -S. J'écris aujourd'hui à Oussiévitch, je vais répondre à sa lettre dans un esprit de « conciliation ».

*Rédigé le 13 mars 1917.
Expédié de Zürich à Clarens (Suisse).*

Conforme au manuscrit

*Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 49*

560

A I. F. ARMAND⁵⁴³

Chère amie, j'écris en route, je suis allé faire un exposé. Hier (samedi), c'était sur l'amnistie⁵⁴⁴. Nous rêvons tous de partir. Si vous rentrez chez vous, passez d'abord nous voir. Nous parlerons. Je voudrais beaucoup vous charger d'une commission pour l'Angleterre : vous renseigner en secret et de manière sûre pour savoir si je pourrais passer par ce pays.

Je vous serre la main.

Votre V. Ou.

*Rédigé le 18 mars 1917.
Expédié d'Ambulant (Suisse) à Clarens.
Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 49*

Conforme au manuscrit

561

A I. F. ARMAND

Chère amie, je réponds à vos lettres que j'ai reçues aujourd'hui et à propos de notre conversation téléphonique.

Je ne puis vous dissimuler que je suis vivement déçu. A mon avis, chacun ne doit avoir qu'une seule idée : celle de partir au plus vite. Et tout le monde « attend », je ne sais quoi ! !

Je suis certain que je serais arrêté ou tout simplement retenu en Angleterre, si j'y vais sous mon nom, car l'Angleterre a non seulement confisqué plusieurs de mes lettres à l'Amérique, mais elle a demandé (sa police) à Papa en 1915 s'il était en correspondance avec moi et s'il n'était pas en rapport avec les socialistes allemands par mon intermédiaire.

C'est un fait ! C'est la raison pour laquelle je ne puis me mettre en route personnellement sans mesures tout à fait « particulières ».

Et les autres ? J'étais persuadé que vous bondiriez immédiatement en Angleterre, car ce n'est que là-bas que l'on peut savoir comment effectuer le voyage et si le risque est grand (on peut, paraît-il, passer par la Hollande : Londres — Hollande — Scandinavie, à peu de risques), etc.

Hier, je vous ai écrit une carte postale en chemin *, croyant que sans aucun doute vous y pensiez et que vous aviez décidé d'aller voir le consul de Berne. Et vous répondez : j'hésite, je vais y songer.

Bien sûr, je suis à bout de nerfs. Il y a bien de quoi ! Patienter, rester ici...

Vous avez sûrement des raisons particulières, peut-être votre mauvaise santé, etc.

Je vais essayer de persuader Valia de partir (elle a fait un saut chez nous samedi, après être restée un an sans venir nous voir !). Mais elle s'intéresse peu à la révolution.

J'ai failli oublier : voici ce qu'on peut et doit faire immédiatement à Clarens : se mettre à chercher un passeport (a) chez les Russes, quelqu'un qui consentirait à donner le sien (sans dire que c'est pour moi), pour permettre à quelqu'un d'autre de sortir de Suisse, (b) chez les Suisses, hommes ou femmes, qui pourraient en donner un à un Russe.

Il faut obliger Anna Evg. et Abram à aller *immédiatement* à l'ambassade, à prendre un laissez-passer (si on ne le délivre pas, adresser une plainte *télégraphique* à Milioukov et Kérénski), et à partir ou, s'ils ne partent pas, à nous donner une réponse basée sur des *faits* (et non des paroles) : comment on délivre et comment on obtient un laissez-passer.

Je vous serre la main.

Votre Lénine

A Clarens (et dans les environs), il y a de nombreux Russes social-patriotes riches et pas riches, etc. (Troïanovski, Roubakine, etc.), qui devraient demander un laissez-

* Voir la lettre précédente. (N. R.)

passer aux Allemands — par wagon jusqu'à Copenhague — pour différents révolutionnaires.

Pourquoi pas ?

Je ne puis pas faire cela, je suis un « défaitiste ».

Quant à Troïanovski et Roubakine — *Cie i l s l e p e u - v e n t.*

Ah, si je pouvais apprendre à ces crapules et imbéciles à être intelligents !...

Vous direz peut-être que les Allemands *ne* donneront pas de wagon. Je vous parie que *si* !

Bien sûr, s'ils apprennent que cette idée vient *de moi* ou *de vous*, tout sera compromis...

N'y a-t-il pas à Genève des imbéciles qui peuvent le faire ?...

Rédigé le 19 mars 1917.
Expédié de Zürich à Clarens (Suisse).
Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 49

Conforme au manuscrit

562

A V. A. KARPINSKI

Cher camarade, je vous remercie très, très vivement pour les informations. A présent, je n'irai ni faire l'exposé ni assister au meeting ⁵⁴⁵, car je dois écrire chaque jour pour la *Pravda* de Petrograd.

Meilleures salutations !

Votre Lénine

Informez-moi à l'avenir des nouvelles et discours des différentes tendances.

Rédigé le 21 mars 1917.
Expédié de Zürich à Genève.
Publié pour la première fois en 1930
dans le Recueil Lénine XIII

Conforme au manuscrit

A I. S. GANECKI

Le 22/III.1917.

Cher ami, je viens d'envoyer par courrier rapide à Christiania deux lettres contenant deux articles * pour la *Pravda* de Petrograd (Vidness, *Social-Démocrate*, pour Kollontaï). J'espère que les deux lettres trouveront Kollontaï à Christiania avant son départ (elle part le 27. III au matin). Sinon, je vous prie d'avoir l'obligeance 1) de vérifier si l'organisation d'envoi fonctionne bien à Christiania, 2) le cas échéant, de renvoyer le tout *vous-même*. Je n'utilise pour l'instant qu'une seule adresse à Petrograd : Editions *Jizn i Znanié*, M. Vlad. Bontch-Brouévitch, Fontanka 38, appartement 19, Petrograd. Cet éditeur retransmettra immédiatement à la *Pravda*.

J'espère que vous m'enverrez *sur-le-champ* la *Pravda* et *t o u t e s* les autres choses de ce genre, n'est-ce pas ? Je vous prie de me télégraphier dès réception de cette lettre : « lettre reçue, envoi assuré ».

Salutations, poignée de mains et félicitations !

Bien à vous *Vl. Oulianov*

P.-S. Je vous prie très, très vivement de m'informer.

Expédié de Zürich à Christiania (Oslo).

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois

le 21 janvier 1928

dans la « Pravda », n° 18

* Il s'agit des « Lettres de loin » Lettre 1. « La première étape de la première révolution ». Lettre 2. « Le nouveau gouvernement et le prolétariat ». (Voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 23, pp. 323-347. — N. R.)

564

A LA RÉDACTION DU *SOCIAL-DÉMOCRATE* SUÉDOIS

A la rédaction du *Social-Démocrate*

Chers camarades *,

Vous savez que d'importants événements révolutionnaires se déroulent en Russie. Le Comité central du Parti ouvrier social-démocrate de Russie considère donc comme extrêmement important que les camarades étrangers soient correctement informés de ce mouvement. Le Comité central du P.O.S.D.R. vous recommande la camarade *A. Kollontai* dont les informations sont dignes d'une entière confiance.

Salutations social-démocrates ; sur demande du Comité central du P.O.S.D.R.

*Rédigé le 22 mars 1917.
Expédié de Zurich à Stockholm.*

Conforme au manuscrit

*Publié pour la première fois en 1930
dans le Recueil Lénine XIII*

565

A I. F. ARMAND

Chère amie, je vous envoie les cartes postales de Kaménev. Renvoyez-les après lecture !

Avez-vous vu dans la *Frankfurter Zeitung* (ou dans la *Volksrecht*) des extraits du manifeste du Comité central ? Ils sont très bien !

Mes félicitations.

Meilleures salutations ! Votre *Lénine*

P. -S. Achetez le *Times*, il a les meilleures informations.

On a dit à Valia (à l'ambassade anglaise) qu'il n'est pas possible de passer par l'Angleterre.

* Les deux premières lignes ont été écrites par N. Kroupskaïa. (N. R.)

Quel pétrin, si *ni* l'Angleterre *ni* l'Allemagne ne nous laissent passer *pour rien au monde* !!! C'est bien possible, pourtant !

P. -S. Lisez immédiatement les copies ci-jointes de mes articles *, faites-les lire à Oussiévitch et envoyez-les *i m m é d i a t e m e n t* à Genève, aux Karpinski, et que eux aussi les réexpédient *i m m é d i a t e m e n t* !

N. B. J'ai besoin de ces copies pour lundi.

Rédigé le 23 mars 1917.
Expédié de Zürich à Clarens (Suisse).
Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 49

Conforme au manuscrit

566

A I. F. ARMAND

Chère amie, je viens de recevoir aujourd'hui par Karpinski ma première lettre que vous avez donc eu le temps de lui réexpédier. Merci.

Je n'ai pas la seconde lettre. Vous l'avez sans doute reçue ? Où est-elle ?

Je vous enverrai demain mercredi, la 3^e et la 4^e lettres à la *Pravda*. Quand vous les aurez lues et montrées à Oussiévitch, envoyez-les, je vous prie, aux Karpinski. Aujourd'hui je fais un exposé ici **.

Je serais curieux de savoir ce que vous direz de la lettre n° 3 ; rappelez-vous nos entretiens.

Je vous serre très, très chaleureusement la main.

Votre *Lénine*

* Il s'agit des « Lettres de loin ». (Voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 23, pp. 323-347. — N. R.)

** Le 27 mars 1917, Lénine fit à la Maison du Peuple de Zürich en présence d'ouvriers suisses un exposé intitulé « Les tâches du P.O.S.D.R. dans la révolution russe ». (Voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 23, pp. 383-389. — N. R.)

P. -S. Pensant que vous m'informeriez par carte postale de l'envoi de la lettre à Karpinski, j'ai écrit hier à Oussievitch croyant que vous étiez partie.

Rédigé le 27 mars 1917.
Expédié de Zürich à Clarens (Suisse).
Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 49

Conforme au manuscrit

567

A S. N. RAVITCH

Chère Olga,

Je vous prie de veiller à ce que Viatch. Al. ne fasse plus d'histoires pour la copie * : demain Grigori lui remettra le manuscrit. *C'est convenu* : son salaire ne sera pas inférieur à celui de l'autre fois.

Il serait souhaitable (mais non obligatoire) de faire deux ex., format in-quarto.

Votre projet de mariage ⁵⁴⁶ me semble extrêmement judicieux et j'insisterai (au Comité central) pour qu'on vous donne 100 frs. 50 frs pour l'avocat et 50 frs pour le « petit vieux adéquat » ** pour qu'il vous épouse !

Où, vraiment, avoir le droit d'entrer à la fois en Allemagne et en Russie !

Hourra, vous avez eu une idée splendide !

Meilleures salutations.

Votre Lénine

Je vous prie de recopier mes lettres à la *Pravda* sur le papier le plus fin possible.

Rédigé le 27 mars 1917.
Expédié de Zürich à Genève.
Publié pour la première fois en 1930
dans le Recueil Lénine XIII

Conforme au manuscrit

* Il s'agit de la dactylographie du manuscrit de Lénine : « Programme agraire de la social-démocratie dans la première révolution russe de 1905-1907 ». (Voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 13, pp. 229-452. — N. R.)

** Prenez Axelrod !

A. I. S. GANECKI ⁵⁴⁷

Je vous prie de me dire de la manière la plus détaillée possible, 1) si le gouvernement anglais est d'accord pour me laisser rentrer en Russie, ainsi que certains membres de notre parti, le P.O.S.D.R. (Comité central), aux conditions suivantes : a) le socialiste suisse Fritz Platten reçoit du gouvernement anglais le droit de faire passer par l'Angleterre n'importe quel nombre d'individus, indépendamment de leur orientation politique et de leurs conceptions sur la paix et la guerre ; b) Platten répond seul tant de la composition des groupes qu'il accompagnera que du maintien de l'ordre, il reçoit un wagon qu'il fermera lui-même, Platten, pour la traversée de l'Angleterre. Nul ne peut entrer dans ce wagon sans le consentement de Platten. Ce wagon bénéficie du droit d'exterritorialité ; c) au départ d'un port anglais, Platten accompagne ce groupe à bord d'un bateau appartenant à n'importe quel pays neutre ; il bénéficie du droit d'informer tous les pays de la date de départ de ce bateau spécial ; d) Platten paie le prix du voyage par chemin de fer, conformément aux tarifs et au nombre de places occupées ; e) le gouvernement anglais s'engage à ne pas faire obstacle à la location et au départ du bateau spécial transportant les émigrés politiques russes, à ne pas retenir le bateau en Angleterre, donnant ainsi aux voyageurs la possibilité d'effectuer le voyage par la voie la plus rapide.

2) en cas de consentement, quelles garanties d'exécution de ces conditions l'Angleterre donnera-t-elle, ne s'opposera-t-elle pas à la publication de ces conditions ?

S'il faut adresser des demandes télégraphiques à Londres, nous prenons à notre charge les frais de télégrammes avec réponses payées.

Délais...

Rédigé avant le 30 mars 1917.
Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 49

Conforme au manuscrit

569

A I. F. ARMAND

J'ai griffonné la précédente feuille avant-hier en réponse aux questions de votre lettre et je ne voulais pas l'envoyer avant de l'avoir complétée.

Il y a eu tellement d'agitation que le temps m'a fait défaut, je n'ai pas pu la compléter avant ce soir.

J'espère que nous partirons mercredi, avec vous je l'espère.

Grigori est passé ici, nous avons convenu de partir avec lui.

J'espère que vous avez reçu en exprès l'argent (100 frs) envoyé ce matin.

Nous avons plus d'argent pour le voyage que je ne pensais, cela suffira pour 10-12 personnes, car les camarades de Stockholm nous ont *rudement* bien aidés.

Il est parfaitement possible qu'il existe à présent à Petrograd une *majorité* d'ouvriers social-patriotes...

On va se battre.

Et la guerre va faire de la propagande en notre faveur.

Mille salutations. *Au revoir* *.

Votre *Lénine*

Rédigé entre le 31 mars et le 4 avril 1917.

Expédié de Zürich à Clarens (Suisse).

Publié pour la première fois en 1964

dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 49

Conforme au manuscrit

570

TÉLEGRAMME À I. S. GANECKI

Réservez deux mille, mieux trois mille couronnes pour notre voyage. Avons l'intention partir mercredi ** minimum 10 personnes. Télégraphiez.

Oulianov

Rédigé le 1^{er} avril 1917.

Expédié de Zürich à Stockholm.

Publié pour la première fois en 1930

dans le Recueil Lénine XIII

Conforme au manuscrit

* En français dans le texte. (N. R.)

** 4 avril. (N. R.)

571

A V. A. KARPINSKI ET S. N. RAVITCH

Chers amis, tout va bien. Le plan que connaît le cam. Minine est en voie de réalisation. Platten se charge de tout. Je vous communique ci-dessous copie des conditions que Platten a posées. Elles seront apparemment acceptées. Sans cela nous ne partons pas. Grimm continue à persuader les mencheviks, mais bien entendu nous agissons de manière parfaitement autonome. Nous pensons que le départ aura lieu vendredi, mercredi, samedi. Voici ce que je veux vous dire. Nous désirerions qu'un procès-verbal détaillé soit rédigé avant le départ. Platten, Levi (représentant de la presse du *Berner Tagwacht*), etc., seront invités à le signer. Il serait extrêmement souhaitable que les Français y participent également. N. B. Parlez-en immédiatement à Guilbeaux, expliquez-lui la situation, montrez-lui la condition et, s'il éprouve de la sympathie pour nous, demandez-lui par télégramme d'ici de *venir* (nous payons les frais). Ce serait extrêmement important. Il est fort vraisemblable que nous inviterons également Charles Naine (Platten lui parlera par téléphone).

N.B. Encore plus important : si Guilbeaux est de notre côté, ne pourrait-il pas faire également signer Romain Rolland ? *Extrêmement important* : il y a eu dans le *Petit Parisien* un entrefilet disant que Milioukov menace de déférer en justice tous ceux qui passeront par l'Allemagne. Dites-le à Guilbeaux. Pour cette raison, la participation des Français est particulièrement importante. Répondez immédiatement. Salutations cordiales.

Le 4.IV.1917.

Nous avons reçu un télégramme de Perm : « Salut fraternel Ulianow, Zinowieff. Aujourd'hui partons Petrograd etc. * Signé : Kaménev, Mouranov, Staline ».

Expédié de Zürich à Genève.
Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 49

Conforme à une copie
(perlustration)

* Texte du télégramme en français. (N. R.)

572

TÉLÉGRAMME À V. A. KARPINSKI

Absolument impossible retarder. Venez sans papiers. Mikha, Brendisten doivent également partir absolument de Berne 10 h 40 matin.

Oulianov

*Rédigé le 6 avril 1917.
Expédié de Berne à Genève.
Publié pour la première fois en 1930
dans le Recueil Lénine XIII*

*Conforme au texte du
bordereau télégraphique*

573

TÉLÉGRAMME À V. A. KARPINSKI

Partons demain matin 10 h 45 de Berne. Venez immédiatement.

Oulianov

*Rédigé le 6 avril 1917.
Expédié de Berne à Genève.
Publié pour la première fois en 1930
dans le Recueil Lénine XIII*

*Conforme au texte
du bordereau télégraphique*

574

TÉLÉGRAMME À I. S. GANECKI

Demain 20 personnes partent. Que Lindhagen et Ström attendent absolument à Trelleborg. Faites venir d'urgence Bélénine, Kaménev en Finlande.

Oulianov

*Rédigé le 7 avril 1917.
Expédié de Berne à Stockholm.
Publié pour la première fois en 1924
dans la revue « Proletarskaïa
Révoloutsia », n° 1*

*Conforme au texte
du bordereau télégraphique*

575

TELEGRAMME À I. S. GANECKI

Départ définitif lundi *. 40 personnes. Lindhagen, Ström à Trelleborg sans faute.

Oulianov

Rédigé le 7 avril 1917.
Expédié de Berne à Stockholm.
Publié pour la première fois en 1930
dans le Recueil Lénine XIII

Conforme au texte
du bordereau télégraphique

576

TELEGRAMME À M. M. KHARITONOV

Platten doit obtenir autorisation emporter ravitaillement. Téléphonez exécution 12-11 ** demain 12 heures.

Oulianov

Rédigé le 7 avril 1917.
Expédié de Berne à Zürich.
Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 49

Conforme au texte
du bordereau télégraphique

577

A V. A. KARPINSKI

Cher V.A.,

Je joins une lettre pour vous et pour Guilbeaux. Veillez bien attentivement à ce qu'une copie soit envoyée à Grimm et à ce qu'on ait la réponse. Radek a envoyé à Guilbeaux la lettre de protestation de Grimm ⁵⁴⁸. Axelrod vous enverra

* 9 avril 1917. (N. R.)
** N° de téléphone. (N. R.)

le texte russe de la lettre d'adieu * (sa nouvelle adresse : Ottikerstr. 37).

Votre *Lénine*

J e j o i n s la communication de Platten ⁵⁴⁹.

*Rédigé le 9 avril 1917.
Expédié de Zürich à Genève.
Publié pour la première fois en 1930
dans le Recueil Lénine XIII*

Conforme au manuscrit

578

TÉLÉGRAMME À M. G. BRONSKI ET K. B. RADEK

A Warschawski, Radek. Kluzweg, 8. Zürich.

Traduire immédiatement tous les documents ⁵⁵⁰. Envoyez sans faute début aujourd'hui, restant demain Guilbeaux **.

———Copie Berne.

*Rédigé après le 9 avril 1917.
Expédié de Zürich, sur le chemin
de Suisse en Russie.
Publié pour la première fois en 1930
dans le Recueil Lénine XIII*

Conforme au manuscrit

579

TÉLÉGRAMME À I. S. GANECKI

Arrivons aujourd'hui 6 heures Trelleborg.

Platten, Oulianov

*Rédigé le 12 avril 1917.
Expédié à Stockholm sur
le chemin de Zasnitz (Allemagne)
à Trelleborg (Suède).
Publié pour la première fois en 1924
dans la revue « Proletarskaia
Révolioutsia », n ° 1*

*Conforme au texte
du bordereau télégraphique*

* Il s'agit de la « Lettre d'adieu aux ouvriers suisses ». (Voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 23, pp. 396-404. — N. R.)

** Au verso du manuscrit, Lénine a noté l'adresse de Guilbeaux : « Guilbeaux, 15, rue Merle d'Auligne. 15. Genève ». (N. R.)

580

TELEGRAMME À V. A. KARPINSKI

Gouvernement allemand a préservé loyalement l'extériorité de notre wagon. Poursuivons voyage. Publiez lettre d'adieu. Salut.

Oulianov

Rédigé le 14 avril 1917.
Expédié à Genève sur le chemin de la Russie.
Publié pour la première fois en 1930
dans le Recueil Lénine XIII

Conforme au texte
du bordereau télégraphique

581

A V. A. KARPINSKI

Cher V.A., j'espère que vous avez déjà reçu notre télégramme * (*nous l'avons envoyé pour qu'il soit publié* dans la *Züricher Volksrecht*) et que vous avez donné la « Lettre d'adieu » à la composition.

J'espère aussi que vous avez déjà envoyé à Radek (adresse Fürstenberg, à l'intérieur « pour Radek », Birgerjarlsgatan, 8. Stockholm) le document qui lui manquait pour les procès-verbaux, à savoir la résolution de la réunion des mencheviks, du groupe « Natchalo »⁵⁵¹, et autres contre le voyage.

Vous ai-je donné l'adresse des miens ? Maria Ilinitchna Oulianova (pour V.I.O.) Petrograd, Chirokaïa oul. N. 48/9 app. 24. Ecrivez-moi une carte postale à cette adresse pour me dire si l'*Abschiedsbrief* ** est bien parue (et en quelles langues), si elle a été envoyée à Stockholm, etc.

N'oubliez pas d'entrer en rapport avec Gricha et de lui réclamer les journaux d'opposition français et anglais pour Radek.

Salut ! Votre *Lénine*

Rédigé le 15 avril 1917.
Expédié de Haparanda (Suède) à Genève.
Publié pour la première fois en 1930
dans le Recueil Lénine XIII

Conforme au manuscrit

* Voir le document précédent. (N. R.)

** Lettre d'adieu. (N. R.)

A I. S. GANECKI

Cher camarade, nous avons reçu la lettre n° 1 (du 22-23 avril) aujourd'hui 21.IV, ancien calendrier...

Nous avons reçu l'argent (2000) de Kozlovski. Nous n'avons toujours pas reçu les plis. Les journaux de province arrivent de manière terriblement irrégulière, si bien que nous n'avons pas même de collection, rien que des numéros accidentels. Dans l'ensemble, il sort près de 15 journaux bolcheviques : à Helsingfors, Cronstadt, Kharkov, Kiev, Krasnoïarsk, Samara, Saratov et ailleurs encore. A Moscou paraît un quotidien, le *Social-Démocrate*. A Kharkov, Cronstadt et Helsingfors, ce sont également des quotidiens. Demain commence la conférence de Russie, on attend jusqu'à 300 délégués. Tout est en pleine effervescence à Petrograd, depuis hier il y a des meetings et des manifestations à propos de la note du gouvernement. Il est extrêmement difficile de s'organiser au milieu de toute cette fièvre. Nous avons tous du travail par-dessus la tête. Il est assez dur d'arranger le travail des courriers, nous prenons malgré tout des mesures. En ce moment une personne spéciale est en route, chargée de tout organiser, nous espérons qu'elle en viendra à bout. Les télégrammes mettent un temps fou à parvenir, même à l'intérieur du pays les liaisons télégraphiques sont compliquées. En raison du voyage de la personne, on n'a pas envoyé de télégramme pour accuser réception de la lettre n° 1. Nous prenons des mesures en ce qui concerne Steinberg.

Nos salutations à Radek. Aujourd'hui, nous sommes si bousculés que nous ne pouvons écrire ni lettre détaillée ni résolutions sur la conférence, etc. Vous apprendrez tout dans la *Pravda* que nous envoyons. Les télégrammes ne parviennent pas à destination. C'est la raison pour laquelle la question de l'organisation des liaisons télégraphiques demeure en suspens. Il faut établir les communications par d'autres moyens. Quelles nouvelles avez-vous de Platten ? Est-il rentré, a-t-il fait bon voyage ?

Saluts de toute sorte.

Nous venons de recevoir des nouvelles d'immenses manifestations, de fusillades, etc.

*Rédigé le 21 avril (4 mai) 1917.
Expédié de Petrograd à Stockholm.
Publié pour la première fois en 1923
dans la revue « Prolétarskaia
Révoloutsiia », n° 9*

*Conforme à une copie
dactylographiée (pertustation)*

583

MESSAGE AU CAMARADE HÖGLUND

Le jour de votre libération de prison, le Comité central du P.O.S.D.R. salue en vous un ferme combattant contre la guerre impérialiste et un partisan dévoué de la III^e Internationale.

Le Comité central

*Lénine **

*Publié pour la première fois
le 23 avril (6 mai) 1917
dans la « Pravda », n° 39*

*Conforme au texte
du journal*

584

AU PRÉSIDIUM DU CONGRÈS DU FRONT ⁵⁸²

Au présidium des délégués du Congrès du Front

Chers camarades, j'ai reçu votre invitation et je vous remercie de tout cœur. Je vous prie vivement de m'excuser d'être absolument incapable de me trouver parmi vous aujourd'hui en raison des obligations que j'ai contractées vis-à-vis de la conférence panrusse de notre parti.

La conférence s'est prolongée, elle siégera probablement toute la nuit et je ne peux m'absenter un seul instant.

Salutations fraternelles.

N. Lénine

*Rédigé avant le 29 avril (12 mai) 1917.
Publié pour la première fois en 1958
dans le volume : « La septième conférence
de Russie du P.O.S.D.(b)R.
(Conférence d'avril)
Conférence de Petrograd-ville
du P.O.S.D.(b)R. Avril 1917.
Procès-verbaux », page 364, note 175*

Conforme au manuscrit

* Zinoviev a également signé ce message. (N. R.)

585

A K. B. RADEK ⁵⁵³*Au camarade R a d e k*

Le 29.V.1917.

Cher ami, je vous écris pour la première fois, la lettre n° 1, et je vous prie de me dire si vous l'avez bien reçue. Tâchez d'envoyer le plus tôt possible le Bulletin n° 1 (bulletin de la *Pravda*) ⁵⁵⁴ et ensuite répondez pour dire si vous avez reçu de Genève la réponse de Karpinski (je lui ai demandé de m'envoyer la fin, la « conclusion » du volume sur la question agraire et les deux articles : celui de Youri, « Piotr Kievski », et le mien sur la libre disposition).

Je suis parfaitement d'accord avec vous : si Zimmerwald a fini par devenir un frein, il faut le plus vite possible rompre avec eux (vous savez que sur ce point mon avis diffère de celui de la conférence) ⁵⁵⁵. Nous devons, autant que faire se peut, accélérer la conférence des gauches, conférence internationale et rien que des gauches *s e u l s*. Dites ce que vous pouvez faire pour cela : nous vous enverrons bientôt l'argent (une certaine somme d'environ 3-4 000 roubles).

Si la conférence internationale des gauches pouvait avoir lieu le plus tôt possible, la III^e Internationale serait fondée.

Peut-on compter sur les gauches de Scandinavie ? Avez-vous mis Höglund et Cie au courant ? Peut-on espérer avoir les Anglais et les Américains ? Vos trois amis de Stockholm ne pourraient-ils publier de la part de notre Comité central + les Polonais + l'*Arbeiterpolitik* + Höglund et Cie, immédiatement, un appel international à la conférence des gauches *s e u l s* (voir liste dans notre résolution) à l'échelle internationale ?

Dites ce que vous entreprenez.

Excusez-moi d'écrire si peu, nous sommes épouvantablement pressés. J'espère qu'on vous a tout raconté à présent.

Je vous serre chaleureusement la main.

Bien à vous *Lénine*

Rédigé le 29 mai (11 juin) 1917.
Expédié de Petrograd à Stockholm.
Publié pour la première fois en 1932
dans la revue « *Krasnaïa Létoïas* », n° 5-6

Conforme au manuscrit

A LA COMMISSION JURIDIQUE ⁵⁸⁶

A la suite de la requête que le Comité Exécutif des groupes de la social-démocratie de Pologne et de Lituanie a présentée à la Commission juridique, je prie la Commission de prendre en considération le fait que le point demandant « d'exiger des explications » de Ganecki qui figure dans cette requête contient une attaque absolument inadmissible contre l'honneur d'un camarade absent (pour les affaires *du parti*), et de plus, agent du Comité central.

Il est, *de manière générale*, inadmissible « d'exiger des explications » et surtout inadmissible de les exiger par la voie de presse, sur la base d'indications fournies par un calomniateur notoire, Mr. Zaslavski, qui a été traité plus d'une fois de calomniateur dans le journal.

Mr. Zaslavski n'a pas agi autrement que comme un colporteur de ragots. Il faut opérer une distinction précise, juridique, entre la notion de colporteur de ragots et de calomniateur et celle d'accusateur (qui exige l'établissement de faits bien précis).

Il faut établir le principe que le *parti* ne doit pas répondre aux ragots et calomnies (autrement qu'en répétant que les calomniateurs sont des calomniateurs) *t a n t q u e* la presse n'a pas fait état 1) d'une accusation précise, portant la signature d'une personne déterminée, qui ne doit pas être un calomniateur notoire ; 2) laquelle accusation doit permettre aux *deux* parties de parler devant un tribunal légal ; 3) d'une accusation de caractère sérieux, soutenue par les organisations politiques.

Sans cela, ce n'est pas la réponse *du parti* qui est admissible mais celle du *camarade* en cause et ce, soit en publiant une brochure particulière (ou un tract : *avec documents à l'appui*) soit en reconnaissant que les ragots sont rejetés.

En particulier, il est inadmissible de mettre tant soit peu en doute l'honneur d'une personne exerçant des fonctions dans le parti, d'essayer tant soit peu de fouiller (« exiger des explications ») dans sa vie privée, sans que des témoins aient été interrogés *a u p r é a l a b l e* (Rozanov,

Tchoudnovski, Ster et autres gens de Copenhague) et sans qu'aient été étudiés *des documents*.

Je prie la Commission juridique d'examiner ma présente déclaration qui juge inadmissibles, d'un point de vue fraternel et pratique, des publications comme la requête présentée à la Commission juridique (et qui n'émane même pas du *Comité central* polonais).

Le 13.VI.1917.

N. Lénine

*Rédigé le 13 (26) juin 1917.
Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 49*

Conforme au manuscrit

587

TELÉGRAMME AU BUREAU DU COMITÉ CENTRAL À L'ÉTRANGER

Dimanche, manifestation de toute la révolution. Nos mots d'ordre : A bas la contre-révolution, la IV^e Douma, le Conseil d'Etat, les impérialistes qui organisent la contre-révolution. Tout le pouvoir aux Soviets. Vive le contrôle des ouvriers sur la production. Armement de tout le peuple. Ni paix séparée avec Guillaume, ni accords secrets avec les gouvernements français et anglais. Publication immédiate par les Soviets de conditions de paix véritablement équitables. Contre la politique des offensives. Le pain, la paix, la liberté.

*Rédigé le 16 (29) juin 1917.
Expédié de Petrograd à Stockholm.
Publié pour la première fois en 1937
dans le livre : « Lénine, V. I.
Œuvres de 1917 en trois volumes », tome II*

*Conforme au texte
du bordereau télégraphique*

A K. B. RADEK

Le 17.VI.1917.

Cher Radek, mon état de santé m'a empêché de suivre les télégrammes ces derniers jours. C'est la raison pour laquelle je vois mal les affaires de Zimmerwald.

S'il est vrai que Grimm, ce personnage pitoyable et empêtré (ce n'est pas sans raisons que nous nous sommes toujours méfiés de ce scélérat ministrable !), a déjà confié toutes les affaires de Zimmerwald aux Suédois de gauche et que ces derniers vont convoquer d'un jour à l'autre une conférence de Zimmerwald, dans ce cas, et pour ma part (je n'écris tout cela que de ma part), *je mettrais très vivement en garde* contre toute participation à Zimmerwald.

« Il serait bon à présent de s'emparer de l'Internationale de Zimmerwald », a dit aujourd'hui Grigori.

A mon avis, c'est une tactique archiopportuniste et néfaste.

« S'emparer » de Zimmerwald ? C'est-à-dire *se charger* du poids mort du parti italien (kautskistes et pacifistes) de Greulich et Cie en Suisse, du S. P. américain (pis encore !), des Peluso de tout crin, des longuettistes, etc., etc.

Cela équivaudrait à jeter par-dessus bord tous nos principes, à oublier tout ce que nous avons écrit et dit contre le centre ; à nous compromettre et à nous déshonorer.

Non, si les Suédois de gauche ont pris Zimmerwald entre leurs mains, et s'ils désirent se compromettre, il faut *leur* poser un ultimatum : *ou bien* ils déclarent à la première conférence de Zimmerwald que Zimmerwald est dissous et ils fondent la III^e Internationale, *ou bien* nous nous retirons.

De manière ou d'autre, il faut enterrer ce sale Zimmerwald (« de Grimm », car malgré tout il est à Grimm) et fonder à tout prix une *véritable* III^e Internationale avec *uniquement* des gauches, *uniquement* contre les *kautskistes*. Mieux vaut un petit poisson qu'un grand cafard.

Lisez cette lettre à Orloyski et Ganecki. Meilleures salutations.

Excusez ma brièveté, je suis souffrant.

Ici, cela ressemble fort à la veille des journées de juin 1848. Les mencheviks et les socialistes-révolutionnaires ont capitulé sur toute la ligne et capitulent devant les cadets (= les Cavaignac). *Qui vivra verra* *.

Bien à vous *Lénine*

Rédigé le 17 (30) juin 1917
Expédié de Petrograd à Stockholm.

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois
le 7 novembre 1932 dans la « Pravda », n° 309

589

AU BUREAU DU COMITÉ EXÉCUTIF CENTRAL ⁵⁵⁷

Je viens d'apprendre, à l'instant seulement, le 7 juillet à 3 heures 1/4 de l'après-midi, qu'une perquisition a été effectuée cette nuit à mon domicile, ce malgré les protestations de ma femme, par des gens armés qui n'ont pas présenté de mandat écrit. Je proteste contre cet acte et je demande au Bureau du Comité exécutif central de mener une enquête sur cette violation directe de la loi.

Cependant, je considère de mon devoir de confirmer de manière officielle et écrite un fait dont, je suis certain, aucun membre du Comité exécutif central n'a pu douter, à savoir que s'il existait un ordre du gouvernement réclamant mon arrestation et si cet ordre était sanctionné par le Comité exécutif central, je me constituerais prisonnier au lieu que m'indiquera le Comité exécutif central.

Vladimir Ilitch Oulianov. (N. Lénine),
membre du Comité exécutif central

Petrograd, le 7.VII.1917.

Rédigé le 7 (20) juillet 1917.
Publié pour la première fois en 1964
dans la 5^e édition
des Œuvres de Lénine, tome 49

Conforme à une copie
dactylographiée

* En français dans le texte. (N. R.)

590

A G. ROVIO

Camarade Rovio, ayez la bonté de remettre la lettre ci-jointe à Smilga (personnellement, uniquement, et *pas* par la poste) *.

Le camarade qui vous remettra cette lettre repart bientôt, *confiez-lui* les autres journaux et *ce que vous aurez reçu, le cas échéant*, pour moi.

Avez-vous renvoyé ce que je vous ai donné, dans le nord, à remettre aux amis suédois ? ** Confiez la réponse au porteur.

Meilleures salutations !

Votre K. Ivanov

Rédigé le 27 septembre (10 octobre) 1917.

Expédié de Vyborg à Helsingfors.

Publié pour la première fois en 1933
dans le Recueil Lénine XXI

Conforme au manuscrit

591

A G. ROVIO

Cher camarade Rovio,

Je profite du départ d'un voyageur pour savoir si vous avez reçu ma lettre contenant une lettre pour Smilga ***. Et si vous lui avez transmis cette lettre.

Le voyageur repart dans deux jours environ. Soyez gentil de remettre cette lettre à Smilga afin que lui aussi sa-

* Voir la « Lettre à I. Smilga, au président du Comité régional de l'armée, de la flotte et des ouvriers de Finlande ». (Œuvres, Paris-Moscou, t. 26, pp. 63-67. — N. R.)

** Il s'agit apparemment de la lettre de Lénine « Au Bureau du Comité central à l'étranger ». (Voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 35, pp. 324-330. — N. R.)

*** La « Lettre à I. Smilga, au président du Comité régional de l'armée, de la flotte et des ouvriers de Finlande ». (Œuvres, Paris-Moscou, t. 26, pp. 63-67. — N. R.)

che que je m'inquiète de la réception de la lettre et que j'attends une réponse de sa part.

Salut ! *Votre K. Ivanov*

Voudriez-vous m'envoyer une collection (1) du *Priboï* ⁵⁵⁸
(2) du *Socialiste-Révolutionnaire* ⁵⁵⁹ de la dernière semaine
et demie ?

P.-S. Avez-vous envoyé la lettre et les journaux en Suède par les amis ?

Rédigé après le 27 septembre

Conforme au manuscrit

(10 octobre) 1917.

Expédié de Vyborg à Helsingfors.

Publié pour la première fois en 1933

dans le Recueil Lénine XXI

592

NOTE À M. V. FOFANOVA

Je suis parti là où vous ne désiriez pas que j'aille. Au revoir.

Ilitch

Rédigé le 24 octobre

(6 novembre) 1917.

Publié pour la première fois en 1934

dans le livre : N. K. Kroupskaïa.

« Souvenirs sur Lénine »,

3^e partie, Moscou, Partizdat

*Conforme au texte
du volume*

NOTES

1. Les articles en question sont ceux de N. Fédossév dans lesquels il présente une analyse de la situation économique et politique de la Russie et critique les points de vue erronés des populistes. Les manuscrits des articles se trouvaient chez Lénine. — P. 15
2. La « *Rousskaïa Mysl* » [La Pensée russe], revue mensuelle littéraire et politique ; parut à Moscou de 1880 à 1918 ; d'orientation libérale et populiste jusqu'en 1905. Pendant les années 90, ouvrait parfois ses colonnes à des auteurs marxistes. — P. 16
3. Le « *Rousskoïe Bogatstvo* » [La Richesse russe], revue mensuelle publiée à Pétersbourg de 1876 à 1918. Au début des années 90, elle passa aux mains des populistes libéraux groupés autour de N. Mikhaïlovski. La revue prêchait l'entente avec le pouvoir tsariste et menait une lutte acharnée contre le marxisme et les marxistes russes. — P. 19
4. Il s'agit apparemment dans la lettre de l'œuvre de Lénine *Ce que sont les « amis du peuple » et comment ils luttent contre les social-démocrates* dont l'édition à l'étranger était envisagée (voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 1, pp. 555-556). Dans la lettre, il est fait mention des travaux de F. Engels *La question du logement* et *Postface pour l'article « De la question sociale en Russie »* (voir K. Marx et F. Engels, Œuvres choisies en deux volumes, Moscou, t. 1, pp. 582-678 et Œuvres choisies en trois volumes, t. 2, pp. 430-443, éd. russe).
En 1894, Lénine passa l'été chez des parents dans une datcha des environs de Moscou (Kouzminki) ; en août, il rentra à Pétersbourg. — P. 21
5. La revue « *Rabotchëïe Diélo* » [La Cause ouvrière], organe de l'« Union des social-démocrates russes à l'étranger » ; parut à Genève d'avril 1899 à février 1902 avec comme rédacteurs

B. Kritchevski, P. Téplon (Sibiriak), V. Ivanchine, puis A. Martynov ; 12 numéros parus (neuf livraisons). La rédaction du *Rabotchëïe Diëlo* servait de centre aux « économistes » à l'étranger.

Dans son livre *Que faire ?*, Lénine fait la critique des positions du *Rabotchëïe Diëlo* (voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 5, pp. 355-544). — P. 23

6. *Groupe « Libération du Travail »*, premier groupe marxiste russe, fondé à Genève par G. Plékhanov, en 1883. Outre Plékhanov, le groupe comprenait P. Axelrod, L. Deutsch, V. Zassoulitch, V. Ignatov.

Le groupe « Libération du Travail » mena un important travail de propagande marxiste en Russie et porta des coups sérieux au populisme. Au II^e Congrès du P.O.S.D.R., le groupe annonça qu'il mettait fin à ses activités. — P. 23

7. Il s'agit de la « *Zaria* » [I.'Aube], revue politique et scientifique marxiste publiée légalement à Stuttgart de 1901 à 1902 par la rédaction de l'*Iskra*. — P. 23

8. *Cercle Tchaïkovski*, groupe de populistes révolutionnaires qui portait le nom d'un de ses membres, N. Tchaïkovski. Les membres de ce groupe se fixaient pour tâche de promouvoir l'étude personnelle des jeunes et de mener une propagande révolutionnaire parmi eux. Ils publiaient et diffusaient les œuvres de Marx, Tchernychevski, Pissarev, Flérovski (V. Bervi) ; ils possédaient une imprimerie en Suisse. Plus tard, les membres du groupe menèrent une propagande révolutionnaire parmi les ouvriers et les paysans, firent connaître aux ouvriers l'histoire du mouvement prolétarien international et étudièrent dans leurs cercles le premier livre du *Capital* de Marx. Toutefois ce groupe ne comprenait pas le rôle historique du prolétariat et le considérait comme un intermédiaire entre l'intelligentsia révolutionnaire et la paysannerie. L'activité du groupe fut interrompue par des arrestations massives au début de 1874. — P. 24

9. La « *Résolution des 23* » fut adoptée, semble-t-il, à la réunion des social-démocrates déportés (V. Vorovski, N. Baouman, A. Potressov, etc.) de la ville d'Orlov (province de Viatka) en signe de solidarité avec la « protestation des 17 » (« Protestation des social-démocrates de Russie ») rédigée par Lénine (voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 4, pp. 171-186). — P. 24

10. Référence aux négociations avec S. Troussévitch, membre du Comité central de la Social-démocratie de Pologne et de Lituanie, au sujet de l'organisation du transport de la littérature à travers la Pologne, négociations à propos desquelles Stéklon avait écrit à Lénine. Le transport ne fut pas organisé. — P. 26

11. Il s'agit du journal l'« *Iskra* » [l'Étincelle], premier journal marxiste russe illégal fondé par Lénine en 1900 et qui joua un rôle décisif dans la création d'un parti révolutionnaire marxiste de la classe ouvrière de Russie.

La rédaction de l'« *Iskra* » comprenait V. Lénine, P. Axelrod, V. Zassoulitch, I. Martov, G. Plékhanov et A. Potressov. Le secrétaire de rédaction en fut d'abord I. Smidovitch-Léman puis, à partir du printemps 1901, N. Kroupskaïa, qui assurait également toute la correspondance avec les organisations social-démocrates russes.

Après le II^e Congrès du parti, et à partir du n° 52, l'« *Iskra* » devint l'organe des mencheviks. — P. 28

12. Il s'agit des pourparlers de la rédaction de l'« *Iskra* » avec les libéraux au sujet de la publication du supplément *Sovrémennoïe Obozrénié* [Tour d'horizon contemporain] à la revue *Zaria*. Les annonces de parution du *Sovrémennoïe Obozrénié* avaient été rédigées par Plékhanov au nom de l'« *Iskra* » et de *Zaria* et par P. Strouvé au nom du groupe de l'« Opposition démocratique ». Cependant, la publication ne fut pas réalisée par suite du refus de Dietz d'imprimer les annonces comme contraires aux impératifs de la censure. Les pourparlers ultérieurs des représentants de l'« *Iskra* » avec Strouvé furent interrompus et ne furent pas repris (voir Lénine, Œuvres, Paris-Moscou, t. 4, pp. 395-397 ; t. 36, pp. 54-55 et 58-59 ; 5^e édition russe, t. 4, pp. 389-390). — P. 30

13. Il est question du groupe « *Borba* » [La Lutte] (D. Riazanov, I. Stéklov, E. Gourévitch) ; créé à Paris pendant l'été 1900, fut constitué en 1901 en groupe indépendant après le congrès d'« unification ». Dans ses publications, le groupe dénaturait la théorie marxiste, répudiait la tactique révolutionnaire de l'« *Iskra* » et était hostile aux principes d'organisation léniniste d'édification du parti. Compte tenu de ses divergences avec l'optique et la tactique des social-démocrates, de ses activités désorganisatrices et de son absence de liens avec les organisations social-démocrates de Russie, le groupe ne fut pas admis au II^e Congrès du P.O.S.D.R. et fut dissous par décision de ce congrès. — P. 30

14. Il s'agit des manifestations d'étudiants pour protester contre l'institution des règlements provisoires du 29 juillet 1899 et l'enrôlement forcé de 183 étudiants de l'Université de Kiev (voir Lénine, Œuvres, Paris-Moscou, t. 4, pp. 431-436). Le 6 février 1901, à Londres, l'assemblée de la colonie russe adopta une protestation contre cet acte du gouvernement, qui fut publiée dans la revue *Nakanounié* [A la veille] n° 26-27, sous le titre de « Protestation de Londres ». — P. 31

15. L'« *Rabotchaïa Mysl* » [La Pensée ouvrière], organe quotidien des « économistes », paru d'octobre 1897 à décembre 1902, avec K. Takhtarev notamment pour rédacteur. — P. 31

16. Il est question du groupe « *Rabotchëï Znamia* » [Le Drapeau Ouvrier] qui fut fondé dans le second semestre de 1897. Le groupe désapprouvait l'« économisme » ; il se fixait pour but la propagande politique parmi les ouvriers ; publia un journal, le *Rabotchëï Znamia*, dont trois numéros parurent ; imprima plusieurs brochures et proclamations. Les militants de ce groupe étaient notamment S. Andropov, V. Noguine, M. Smirnov. En janvier 1901, le groupe de Pétersbourg « *Rabotchëï Znamia* » fusionna avec le groupe « *Sotsialist* » [Le Socialiste], mais entre janvier et avril les militants du groupe unifié qui se trouvaient en Russie furent arrêtés. La majorité des membres du groupe « *Rabotchëï Znamia* » passèrent dans l'organisation de l'*Iskra*. — P. 31
17. La note sur la crise fut publiée sans signature dans le n° 1 de l'*Iskra* sous la rubrique *Notre vie sociale*. La note mettait les ouvriers en garde contre les grèves non organisées, car dans les conditions de la crise, les fabricants en tiraient prétexte à des licenciements massifs. — P. 31
18. « *Ioujny Rabotchi* » [L'Ouvrier du Sud], journal social-démocrate illégal publié par le groupe du même nom de janvier 1900 à avril 1903. Au II^e Congrès du parti des délégués du groupe occupaient une position « centriste ».
Le II^e Congrès du P.O.S.D.R. décida la dissolution du groupe « *Ioujny Rabotchi* » comme de tous les groupes et organisations social-démocrates autonomes.
Il s'agit ici des correspondances sur la grève dans les mines de Prokhorov (bassin du Donetz) publiées dans le n°2 de l'*Iskra* (février 1901) et le n° 3 du *Ioujny Rabotchi* (novembre 1900). — P. 32
19. V. Noguine souhaitait que l'article de L. Martov « Les nouveaux amis du prolétariat russe » s'achève par une comparaison plus poussée entre la propagande de S. Zoubatov et le programme de la *Rabotchaïa Mysl* sur le problème de la lutte économique. — P. 32
20. V. Noguine disait que l'*Iskra* avait pris pour devise les paroles des décembreistes, mais que cependant elle n'avait soufflé mot du soulèvement du 14 décembre 1825. — P. 32
21. « *Byloë* » [Le passé], revue historique consacrée principalement à l'histoire du populisme et des mouvements sociaux antérieurs ; parut de 1900 à 1904 et de 1906 à 1907, d'abord à l'étranger, puis à Pétersbourg. — P. 33
22. « *Justice* », hebdomadaire publié à Londres de janvier 1884 jusqu'au début de 1925 ; organe de la Fédération social-démocrate ; à partir de 1911, organe du Parti socialiste britannique. De février 1925 à décembre 1933, parut sous le titre *Social-Démokrat*. — P. 33

23. En mai 1901, V. Noguine partit pour la Russie après avoir passé une semaine à Munich, chez Lénine, avec lequel il examina le travail à mener en Russie. — P. 33
24. « *Nakanouniê* » [A la veille], revue mensuelle de tendance populiste ; parut à Londres en langue russe de janvier 1899 à février 1902, avec pour rédacteur E. Sérébriakov ; il y eut 37 numéros en tout. — P. 34
25. Il s'agit d'une appréciation du numéro 1 de l'*Iskra*, formulée par des représentants du groupe « Borba » (voir note 13). — P. 34
26. Il est question de « *Aus Weltpolitik* » [Dans le domaine de la politique mondiale], feuille hebdomadaire publiée par Parvus ; parut à Munich de 1898 à 1905. — P. 35
27. « *Au poste d'honneur* », recueil littéraire publié par les populistes à l'occasion du quarantième anniversaire (1860-1900) de l'activité littéraire et sociale d'un de leurs idéologues, N. Mikhaïlovski. Ni l'*Iskra* ni la *Zaria* ne firent de compte rendu de ce livre. — P. 36
28. Il est question du *groupe de soutien à l'Iskra*, organisé à Berlin, en automne 1900. Le groupe jouait un rôle considérable dans l'organisation du transport de l'*Iskra* et la collecte des fonds. Des groupes semblables furent également créés dans d'autres villes d'Europe (Genève, Zürich, Paris, etc.) où de jeunes Russes faisaient leurs études et où résidaient des révolutionnaires émigrés. Ces groupes s'occupaient de collecter des fonds pour l'*Iskra*, d'organiser le transport en Russie de la littérature illégale, ils fournissaient des passeports, établissaient des contacts, etc.

Le *groupe neutre des social-démocrates de Berlin* s'organisa autour de V. Bazarov à l'automne 1900. Il se fixait pour but de mettre fin à la scission intervenue entre les partisans de la revue *Rabotchëïe Diêlo* et le groupe « Libération du Travail », après le II^e congrès de l'« Union des social-démocrates russes à l'étranger ». Participaient également à ce groupe M. Vetchélov, I. Bassovski, etc. Selon Bazarov, au début de 1900, le groupe envoya ses délégués à Genève dans le but d'engager l'organisation de l'*Iskra* et celle du *Social-Démocrate* à se réconcilier avec l'« Union ». Le groupe publia trois ou quatre proclamations politiques et poursuivit son activité jusqu'en été 1901. — P. 36
29. Voir note n° 13. — P. 37
30. En juin 1901, une conférence des représentants des organisations social-démocrates à l'étranger fut organisée à Genève. La conférence rédigea une résolution qui proclamait la nécessité de la cohésion de toutes les forces social-démocrates de

Russie sur la base des principes révolutionnaires de l'*Iskra* et de l'union des organisations social-démocrates à l'étranger. Elle condamnait l'opportunisme sous toutes ses formes et nuances : « économisme », bernsteinisme, millerandisme, etc. (voir *Le P.C.U.S. dans les résolutions et les décisions de ses congrès, conférences et sessions plénières du Comité central*, éd. russe, 1^{re} partie, 1954, pp. 22-24). Après la conférence, l'« Union des social-démocrates russes » et son organe, la revue *Rabotchëe Diélo*, intensifièrent la propagande opportuniste et rendirent impossible l'union des partisans de l'*Iskra* avec ceux du *Rabotchëe Diélo*, préparant ainsi l'échec du congrès d'« unification ». — P. 38

31. Le groupe berlinois de soutien à l'*Iskra* envisageait de faire paraître les bulletins, qui, faute de moyens financiers et de matériaux, ne virent jamais le jour. — P. 38
32. Il s'agit de la participation de R. Klasson au recueil *Matériaux pour la caractéristique de notre développement économique*, sorti des presses en avril 1895. — P. 41
33. Il s'agit des remarques rédactionnelles de G. Plékhanov sur l'article de Lénine : « Les persécuteurs des zemstvos et les Annibals du libéralisme » (voir *Œuvres*, Paris-Moscou, t. 5, pp. 27-77). — P. 43
34. Le « *Vorbote* » [Le Précurseur], revue mensuelle, organe central des sections allemandes de la 1^{re} Internationale ; parut à Genève de 1866 à 1871. — P. 44
35. Il est question de la référence faite par V. Tchernov dans son article « Types d'évolution capitaliste et agraire » à la proposition de Rittinghausen relative au transfert par la société de la terre en usufruit à des « communautés solidarisées », proposition introduite par ce dernier à la commission agraire du IV^e congrès de la 1^{re} Internationale à Bâle, en 1869, et adoptée par la majorité de la commission. — P. 45
36. Voir F. Engels, *La Marche* (K. Marx et F. Engels, *Œuvres*, éd. russe, t. 19, pp. 327-345). — P. 45
37. « *Die Neue Zeit* » [Temps Nouveau], revue théorique du Parti social-démocrate allemand ; parut à Stuttgart de 1883 à 1923. Jusqu'en octobre 1917, K. Kautsky en fut le rédacteur en chef, puis Cunow lui succéda. — P. 45
38. « *Die schlesische Milliarde* » [Le Milliard Silésien], série d'articles de W. Wolff publiés sous ce titre en mars et avril 1849 dans le journal *Neue Rheinische Zeitung*. En 1886 ces articles, après quelques changements, furent édités en brochure avec

une introduction de F. Engels « Contribution à l'histoire de la paysannerie prussienne » (voir K. Marx et F. Engels, Œuvres, éd. russe, t. 21, pp. 246-257).

La « *Neue Rheinische Zeitung* » [Nouvelle gazette rhénane] parut quotidiennement à Cologne sous la direction de Marx, du 1^{er} juillet 1848 au 19 mai 1849. — P. 46

39. « *Vorwärts* » [En avant], quotidien, organe central du Parti social-démocrate allemand ; parut à Berlin à partir de 1891. Dans les dernières années du siècle, après la mort d'Engels, la rédaction du *Vorwärts* passa aux mains des membres de l'aile droite du parti et imprima systématiquement des articles d'opportunistes. Donnant un éclairage tendancieux de la lutte contre l'opportunisme et le révisionnisme menée dans le P.O.S.D.R., *Vorwärts* soutint les « économistes », puis, après la scission du parti, les mencheviks. — P. 46
40. « *Vestnik Rousskoï Révolioutsii, Sotsialno-polititcheskoïe obozrénie* » [Messager de la Révolution russe. Tour d'horizon social et politique], revue illégale ; publiée à l'étranger (Paris-Genève) de 1901 à 1905. Quatre numéros parus. Le n° 1 fut publié par le « Groupe des vieux membres de la *Narodnaïa Volia* » (narodovoltsy) avec N. Roussanov (K. Tarassov) pour rédacteur ; dès le n° 2, la revue devint l'organe théorique du parti socialiste-révolutionnaire. — P. 47
41. Il s'agit du congrès d'« unification » des organisations du P.O.S.D.R. à l'étranger, qui se tint à Zürich les 4 et 5 octobre 1901. Assistèrent au congrès 6 membres des organisations de l'*Iskra* et de la *Zaria* à l'étranger, 8 membres de l'organisation du *Social-Démocrate* (dont 3 membres du groupe « Libération du travail »), 16 membres de l'« Union des social-démocrates russes » (dont 5 membres du « Comité du Band à l'étranger ») et 3 membres du groupe « Borba ». Lénine intervint sur la première question à l'ordre du jour : « Accord de principe et instructions aux rédactions » en prononçant un brillant discours qui dénonçait les activités opportunistes de l'« Union ». Après que le congrès ait eu communication des amendements et adjonctions opportunistes à la résolution de juin, adoptés par le III^e congrès de l'« Union des social-démocrates russes », la fraction révolutionnaire du congrès (les membres des organisations de l'*Iskra*, de la *Zaria*, du *Social-Démocrate*) déclara que l'unification était impossible et quitta le congrès. Sur l'initiative de Lénine, ces organisations s'unirent en octobre 1901 pour former la Ligue de la social-démocratie révolutionnaire russe à l'étranger. — P. 48
42. Lénine fait allusion aux arrestations massives de membres de l'organisation social-démocrate de Moscou, parmi lesquelles celle de A. Finn-Enotaevski, le 11 novembre 1896. C'est un provocateur nommé Rouma qui contribua à l'effondrement de l'organisation. — P. 50

43. Il s'agit du congrès d'« unification » des organisations du P.O.S.D.R. à l'étranger (voir note 41). — P. 53
44. A cette époque, le groupe pétersbourgeois de l'*Iskra* comprenait E. Mandelstam, A. Minskaïa, R. Roubintchik, venus de Berlin pour organiser la diffusion de l'*Iskra*, ainsi que les membres du groupe « Sotsialist » à Pétersbourg. Le groupe travailla sous la direction de V. Noguine jusqu'à son arrestation le 2 octobre 1901. La liaison entre le groupe et l'Union était assurée à Pétersbourg par S. Radtchenko. Le groupe fut arrêté en entier le 4 décembre 1901. — P. 54
45. Il s'agit de la composition de la brochure *Documents du congrès d'« unification »*. La préface avait été écrite par Lénine (voir V. Lénine, Œuvres, Paris-Moscou, t. 5, pp. 307-310). La brochure fut imprimée à Genève par l'imprimerie de la Ligue de la social-démocratie révolutionnaire russe à l'étranger. On peut déduire de ce que dit Lénine au sujet de G. Leïteizen et F. Dan qu'au congrès ils étaient les secrétaires délégués par les organisations de l'*Iskra* et de la *Zaria*. — P. 55
46. La *Ligue de la social-démocratie révolutionnaire russe à l'étranger* avait été créée sur l'initiative de Lénine en octobre 1901, en qualité d'organisation ralliant les marxistes révolutionnaires à l'étranger. Après le II^e Congrès du P.O.S.D.R., la Ligue passa aux mains des mencheviks. En octobre 1903, après ce congrès, les bolcheviks quittèrent la Ligue pour former une organisation indépendante à l'étranger. — P. 55
47. Lénine fut invité à Berne afin d'intervenir à l'occasion du 25^e anniversaire du discours prononcé par Plékhanov à Pétersbourg, sur la place de Kazan le 6 décembre 1876. — P. 60
48. Il s'agit du voyage que fit Plékhanov pour assister à la conférence du Bureau Socialiste International dont lui-même et Kritchovski avaient été élus membres lors du congrès de la II^e Internationale à Paris, en 1900. La conférence se tint le 30 décembre 1901, à Bruxelles. Sous le titre : « De Bruxelles. Lettre à la rédaction de l'*Iskra* », Plékhanov fit tout de suite après sa clôture un compte rendu de la conférence qui parut le 15 janvier 1902 dans le n° 15 de l'*Iskra* (voir G. Plékhanov, Œuvres, éd. russe, t. XII, 1924, pp. 193-198). — P. 61
49. Allusion à la polémique entre la rédaction de l'organe central du Parti social-démocrate allemand, le journal *Vorwärts* [En avant], Kautsky et la *Zaria* qui surgit à propos de l'article de Martov (Ignotus) « Le congrès de Lubeck du Parti social-démocrate allemand » (*Zaria*, n° 2-3, décembre 1901). — P. 64
50. Il s'agit de l'arrestation de F. Dan qui représentait la rédaction de l'*Iskra* à la conférence des comités et organisations du

P.O.S.D.R. tenue à Biélostok du 23 au 28 mars (5-10 avril) 1902. — P. 68

51. Il s'agit du tract du premier mai, approuvé par la conférence de Biélostok des comités et organisations du P.O.S.D.R. Le tract reprenait le projet élaboré par la rédaction de l'*Iskra* (voir *Le P.C.U.S. dans les résolutions et les décisions de ses congrès, conférences et sessions plénières du Comité central*, éd. russe, Ire parti, 1954, pp. 28-31). — P. 69
52. Le 27 juin 1902, à Paris, Lénine fit un exposé contre les socialistes-révolutionnaires devant l'assemblée des émigrés politiques russes. — P. 70
53. Il s'agit apparemment du voyage que fit Plékhanov pour assister à la conférence du Bureau Socialiste International. — P. 71
54. I. Martov (Berg) menait les pourparlers avec les membres de l'« Union des social-démocrates russes » à Paris, au sujet de la création à l'étranger d'une section du Comité d'organisation pour la préparation d'un congrès du parti prévu par une décision de la conférence de Biélostok. — P. 72
55. Il s'agit de l'héritage laissé par un ressortissant russe mort à l'étranger. En ayant informé Lénine par lettre du 5 juin 1902, V. Chkliarévitch proposa à la rédaction de l'*Iskra* de trouver un avocat qui se chargerait de l'affaire, en échange de quoi l'*Iskra* recevrait un tiers de l'héritage. La rédaction de l'*Iskra* déclina cette proposition. — P. 72
56. Il s'agit de l'organisation social-démocrate de Crimée dont Chkliarévitch assurait la liaison avec la rédaction de l'*Iskra*. Les correspondances de Simféropol, Féodossia et Yalta, publiées dans les numéros 24 et 25 de l'*Iskra*, donnent une idée des activités de cette organisation. — P. 73
57. *Kolia*, pseudonyme du comité pétersbourgeois du P.O.S.D.R. En l'occurrence, il est probablement question de V. Krasnoukha qui, en août 1902, était venu à Londres pour voir Lénine. — P. 74
58. Le « *vieil ami* » qui avait apporté de l'argent à Plékhanov, était probablement P. Krassikov. L'argent, une somme de 500 roubles collectés par les représentants de l'*Iskra* à Pétersbourg, était destiné au journal. — P. 75
59. Il s'agit de la commission de réorganisation du comité de Pétersbourg qui avait été créée en juillet 1902 à l'assemblée commune des représentants de l'*Iskra*, de l'« Union de lutte » de Pétersbourg et de l'« Organisation ouvrière ». — P. 76

60. Lénine se réfère aux exposés qu'il fit à Lausanne et à Genève les 10 et 11 novembre 1902, à propos du programme et de la tactique des socialistes-révolutionnaires. — P. 79
61. « *Krasnoïe Znamia* » [Le Drapeau Rouge], organe des « économistes » ; publié à Genève par l'« Union des social-démocrates russes à l'étranger » de novembre 1902 à janvier 1903, à la place du *Rabotchëe Diélo*. Trois numéros parus. — P. 80
62. A la fin de 1902, il y avait deux organisations à Odessa : le comité social-démocrate de tendance anti-iskriste, et l'« Union révolutionnaire des social-démocrates du Sud » formée en septembre 1902. En décembre 1902, l'« Union du Sud » cessa d'exister en tant qu'organisation indépendante. Grâce à la lutte obstinée des partisans de l'*Iskra* à Odessa (R. Zemliatchka, K. Lévitiski, etc.) contre les « économistes » et les partisans de « Borba », en avril 1903, l'« Union du Sud » fusionna avec l'organisation de l'*Iskra*. Lénine examine cette question dans sa lettre à L. Axelrod du 18 décembre 1902 (voir le présent tome, lettre n° 60). — P. 81
63. Il s'agit de l'assemblée du Bureau Socialiste International qui allait se tenir à Bruxelles le 29 octobre 1902. Plékhanov n'y assista pas. — P. 83
64. Le Comité d'organisation (C. O.) pour la convocation du II^e Congrès du P.O.S.D.R. avait été créé sur l'initiative de Lénine à la conférence de Pskov des comités social-démocrates, les 2 et 3 novembre 1902. Les partisans de l'*Iskra* étaient en majorité dans le nouveau comité. Le Comité comprenait : P. Krassikov, F. Lengnik, P. Lépéchiniski, G. Krjijanovski cooptés par l'organisation russe de l'*Iskra*, et A. Stopani par l'« Union du Nord du P.O.S.D.R. ». — P. 84
65. Le «bouge», ainsi appelait-on pour plaisanter l'appartement occupé à Londres par V. Zassoulitch, I. Martov et I. Blumenfeld à cause du désordre permanent qui y régnait. — P. 86
66. L'organisation russe de « l'*Iskra* » rassemblait les iskristes militant en Russie. Un Comité d'organisation pour la convocation du II^e Congrès du P.O.S.D.R. fut créé à la conférence de Pskov réunie les 15-16 novembre 1902, auquel les organisations iskristes remirent toutes leurs liaisons. L'organisation russe de l'*Iskra* exista jusqu'au II^e Congrès et joua un grand rôle dans la préparation et la convocation du congrès, qui créa un parti marxiste révolutionnaire en Russie. — P. 87
67. Il s'agit des correspondances de Russie réunies par la rédaction de *Jizn* [La Vie] qui, après la liquidation de la revue, furent remises à la rédaction de l'*Iskra* par V. Bontch-Bronévitch. — P. 88
68. « *Génia* », pseudonyme du groupe l'« Ouvrier du Sud ».
La déclaration dont Lénine parle plus loin fut adoptée

en décembre 1902, par le Comité d'organisation pour la convocation du II^e Congrès du P.O.S.D.R. (voir Œuvres, Paris Moscou, t. 6, pp. 312-316). — P. 91

69. Les trois rostoviens arrivés à l'étranger étaient I. Stavski, Motchalov et Z. Mikhaïlov. Dans son numéro 35 du 1^{er} mars 1903, l'*Iskra* avait publié une lettre du Comité du Don du P.O.S.D.R. dans laquelle le Comité affirmait sa solidarité avec l'*Iskra* et la *Zaria* sur toutes les questions de programme, de tactique et d'organisation. — P. 92
70. Il s'agit du « Communiqué sur la formation du « Comité d'organisation », publié le 15 janvier 1903 dans le numéro 32 de l'*Iskra*, et de l'article de L. Trotski « Grandeur d'âme en guise de programme et nervosité en guise de tactique », publié le 1^{er} février 1903 dans le numéro 33 de l'*Iskra*. — P. 92
71. Il s'agit de l'article de A. Potressov « Démocratie à double face », publié le 1^{er} mars 1903 dans le n° 35 de l'*Iskra*. — P. 93
72. Le *Prolétariat*, journal illégal en langue arménienne, organe de l'« Union des social-démocrates arméniens ». Il en sortit en tout et pour tout un seul numéro en octobre 1902, à Tiflis (pour des raisons de clandestinité le lieu de publication indiqué dans le journal était Genève). Fondé par S. Chaoumian; B. Knouniantz collabora à sa parution. — P. 93
73. Lénine n'écrivit pas l'article contre A. Roudine. Son article « L'aventurisme révolutionnaire » (voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 6, pp. 188-209) parut en brochure, mais sans qu'y soient joints ses autres articles contre les socialistes-révolutionnaires (voir *ibid.*, pp. 173-177). — P. 94
74. La section du Comité d'organisation à l'étranger comprenait L. Deutsch représentant la rédaction de l'*Iskra*, A. Kremer du *Bund* et N. Lokhov (Olkhine) de l'« Union des social-démocrates russes à l'étranger ». — P. 95
75. « *S.-Péterbourgskîe Viedomosti* » [Les Nouvelles de Saint-Petersbourg], journal, parut à Pétersbourg à partir de 1728, succédant au premier journal russe *Viedomosti* (Les Nouvelles), publié dès 1703. La parution du journal se poursuivit jusqu'à la fin de 1917. — P. 99
76. La brochure de K. Kautsky « La Révolution sociale » fut publiée en langue russe à Genève, en 1903, dans une traduction de N. Karpov revue par Lénine. Les pages 129 et 130 comportaient une note de la rédaction ainsi rédigée : « Afin de montrer au lecteur l'importance de la concentration industrielle dans la Russie contemporaine, nous citerons deux exemples. En

1894-1895, on comptait en Russie d'Europe 14 578 usines et fabriques (c'est-à-dire des entreprises mécanisées ou comptant au moins 16 ouvriers), qui employaient 885 555 ouvriers et dont la production représentait une valeur de 1 345 millions de roubles. Les plus grosses d'entre ces fabriques, c'est-à-dire celles employant au moins 100 ouvriers, étaient au nombre de 1 468, soit 1/10 du total, mais avec un effectif de 656 000 ouvriers, soit les trois quarts du nombre total d'ouvriers ; elles produisaient pour une valeur de 955 millions de roubles, soit les 7/10 du montant total. Ceci nous permet de juger à quel point on pourrait élever la productivité, augmenter les salaires et raccourcir la journée de travail si nous expropriions tous les fabricants, fermions les petites entreprises et ne laissions que 1 500 grosses fabriques travaillant en deux équipes de 8 heures par jour ou trois équipes de 5 heures ! Autre exemple. En 1890, on comptait en Russie d'Europe près de 9 500 tanneries artisanales employant 21 000 ouvriers et produisant pour une valeur de 12 millions de roubles. A la même époque, 66 tanneries industrielles employant 5 500 ouvriers produisaient elles aussi pour une valeur de 12 millions de roubles ! » — P. 101

77. Il s'agit de l'ouvrage de F. Engels « *La question paysanne en France et en Allemagne* » (voir K. Marx et F. Engels, Œuvres choisies en 2 volumes, Moscou, t. II, pp. 461-483). — P. 102
78. Le rapport en question s'intitulait « *Scission et sectes en Russie* » et avait été rédigé pour le II^e Congrès du P.O.S.D.R. par V. Bontch-Brouévitch sur la proposition de Lénine et de Plékhanov. Le rapport fut publié en 1904 dans le n° 6-7 de *Rassvet* [Le Point du jour], feuille social-démocrate destinée aux adeptes des sectes. Le projet de résolution pour la publication d'un périodique pour les membres des sectes avait été rédigé par Lénine (voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 6, p. 498). — P. 102
79. Il s'agit du « *conflit personnel* » surgi entre Lénine et Martov au II^e congrès de la Ligue. Martov accusait Lénine de l'avoir présenté, dans son rapport au congrès de la Ligue, comme un intrigant et un menteur sur la question de l'organisation de la rédaction de l'Organe central au II^e Congrès du parti, et avait convoqué Lénine à un tribunal d'arbitrage. Lénine protesta contre une pareille méthode de lutte, accepta la convocation de Martov et à son tour le convoqua devant un tribunal d'arbitrage sur ce point. Le conflit fut liquidé par l'intermédiaire de G. Krjijanovski pendant son séjour à l'étranger, dans la seconde moitié de novembre 1903, au moyen d'un échange de notes entre Lénine et Martov. Ces notes furent publiées dans les « Commentaires aux procès-verbaux du deuxième congrès de la Ligue de la social-démocratie révolutionnaire russe à l'étranger », Genève, 1904. — P. 102
80. Il s'agit de *Rassvet*, feuille social-démocrate destinée aux adeptes des sectes et publiée à Genève par V. Bontch-Brouévitch, sur décision du II^e Congrès du P.O.S.D.R. — P. 104

81. Lénine se réfère à la question de la « *déclaration de juillet* » du C.C. et de la trahison des membres conciliateurs du C.C. à l'égard des décisions du II^e Congrès du P.O.S.D.R.

« *Déclaration de juillet* » du C.C. : résolution adoptée en juillet 1904 par les conciliateurs L. Krassine, V. Noskov et L. Galpérine, membres du C.C. La résolution fut adoptée à l'insu de deux des membres du C.C. Lénine et R. Zemliatchka, qui n'eurent pas la possibilité de défendre devant le Comité central les positions de la majorité du parti. Dans cette résolution, les conciliateurs ratifiaient la composition de la rédaction menchevique de l'*Iskra* cooptée par Plékhanov, et mandataient au C.C. trois autres conciliateurs : A. Lioubimov, L. Karpov et I. Doubrovinski. Les conciliateurs intervinrent contre la convocation du III^e Congrès du parti et procédèrent à la dissolution du Bureau du Sud du C.C. qui faisait campagne pour la convocation du congrès. Ils privèrent Lénine de ses droits de représentant du C.C. à l'étranger et interdirent la publication de ses œuvres sans l'autorisation du collège du C.C.

Des comités locaux du parti (ceux de Pétersbourg, Moscou, Riga, Bakou, etc.) soutinrent Lénine et condamnèrent résolument la « *déclaration de juillet* » (voir le présent tome, lettre 86). — P. 106

82. Il s'agit de la restitution de la brochure de Galerka (M. Olminski) et Riadovoï (A. Bogdanov) *Nos malentendus*, confiée à l'imprimerie du parti.

Dans sa lettre du 12 septembre 1904 à V. Bontch-Brouévitch, V. Noskov indiquait que la brochure de Galerka serait restituée (voir Recueil Lénine XV, p. 167). — P. 107

83. Le *Bureau du Sud du C.C.* fut créé en février 1904, en étroite collaboration avec Lénine. Il comprenait V. Vorovski, I. Lalaïantz, etc. Le Bureau avait son siège à Odessa. Il menait une lutte conséquente contre les mencheviks et les conciliateurs et se déclara en faveur d'une convocation rapide du III^e Congrès du parti contre la volonté des centres : Comité central, Organe central et Conseil du parti. Le Bureau du Sud du C.C. exista jusqu'à la mi-août 1904 et fut dissous en vertu d'une « *déclaration de juillet* » du C.C. adoptée illégalement. Il fut reconstitué à l'automne 1904 par la première conférence bolchevique des Comités du P.O.S.D.R. qui se réunit dans le sud du pays. Le Bureau du Sud du C.C., les bureaux du Nord et du Caucase constituèrent le noyau du Bureau de Russie des comités de la majorité institué en décembre 1904. — P. 109

84. Il s'agit des *Editions de littérature social-démocrate de Bontch-Brouévitch et N. Lénine*, fondées par les bolcheviks fin mars 1904, après que la rédaction menchevique de l'*Iskra* ait refusé de publier les déclarations des organisations et des membres du parti qui défendaient les décisions du II^e Congrès et exigeaient la convocation du III^e Congrès. — P. 112

85. Il s'agit de la dissolution de la section ouvrière du C.C. dans sa composition antérieure, ainsi que de la révocation de ses agents à l'étranger après que la gestion de toutes les affaires de la section ait été confiée à V. Noskov. — P. 112
86. Lénine fait allusion à la lettre de F. Lengnik écrite le 22 août 1904 à la prison Taganskaïa à Moscou (voir Recueil Lénine XV, pp. 159-162). — P. 114
87. Il s'agit des lettres de V. Noskov et du menchevik V. Rozanov coopté au C.C., que I. Piatnitski venait d'envoyer à Lénine, à Genève. Dans sa brochure *Déclaration et documents sur la rupture entre les organismes centraux et le parti*, Lénine cite les lettres en question (voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 7, pp. 562-565). — P. 123
88. Il est question de la résolution du comité de Moscou du P.O.S.D.R., adoptée en automne 1904, dans laquelle le comité exprimait son entière solidarité avec les vues de Lénine, et sa haute estime pour son activité en vue de « créer un parti du prolétariat véritablement solide » et promettait à Lénine tout son concours pour organiser l'édition de la littérature bolchevique. — P. 129
89. Pendant l'été et l'automne 1904, il y eut de nombreuses arrestations dans l'organisation de Moscou du parti. C'est pourquoi Lénine craignait que l'adresse clandestine du comité de Moscou qu'il possédait soit connue de la police et que la lettre tombe entre ses mains. — P. 129
90. Il s'agit des activités irrégulières d'un membre menchevik du comité de Bakou du P.O.S.D.R. qui, pour remplacer les militants du comité arrêtés, avait coopté pour le comité de nouveaux membres mencheviques. Le président du comité de l'Union du Caucase ainsi que le représentant du C.C., en vertu des statuts de l'Union du Caucase, prononcèrent la dissolution du comité de Bakou en raison des conditions irrégulières de sa constitution. Pour plus de détails à ce sujet, voir la brochure de Orlovski (V. Vorovski) *Le Conseil contre le parti*, Genève, 1904, pp. 24-30. — P. 131
91. Il s'agit de la publication du journal bolchevique clandestin *Vpériod* [En Avant]. Le journal parut à Genève sous la direction de Lénine, du 22 décembre 1904 (4 janvier 1905) au 5 (18) mai 1905. — P. 132
92. Il s'agit de la lettre de la rédaction menchevique de l'*Iskra* publiée en novembre 1904. Les mencheviks posaient comme la tâche essentielle de la social-démocratie celle d'exercer une « influence organisée sur l'opposition bourgeoise » au moyen de revendications présentées au gouvernement par l'intermé-

diaire des libéraux bourgeois et des personnalités des zemstvos. — P. 134

93. Dans l'article « Nos mésaventures » publié dans le n° 78 de l'*Iskra*, A. Potressov (Starover) s'élevait contre Lénine en se référant au programme du parti radical français dont Clemenceau était le leader. — P. 134

94. La déclaration de Lénine adressée aux bolcheviks conciliateurs L. Krassine, V. Noskov et L. Galpérine, membres du C.C. du P.O.S.D.R., fut rédigée à la suite de la « déclaration de juillet » du C.C. (voir note 81).

En juillet 1904, à l'insu de Lénine, les trois membres ci-dessus présentèrent une résolution dans laquelle ils considéraient comme régulière la cooptation par Plékhanov à la rédaction de l'*Iskra* des mencheviks blackboulés au II^e Congrès du P.O. S.D.R., et interdisaient à Lénine de prendre des initiatives en qualité de représentant du C.C. à l'étranger autrement que sur mandat du C.C., le privant ainsi de ses droits de représentant du parti à l'étranger.

Bien que, le 18 août 1904, Lénine ait protesté contre le caractère illégitime de cette résolution dans la mesure où il n'avait pas été invité à la réunion du C.C. et n'avait même pas été informé que cette question serait débattue, la résolution du C.C. fut publiée dans le n° 72 de l'*Iskra* du 25 août.

Puis, le 5 novembre, dans le n° 77 de l'*Iskra* parut une déclaration du C.C. du P.O.S.D.R. dans laquelle Lénine se voyait accuser de ce que, en continuant à se considérer membre du C.C. et en le proclamant ouvertement, il agissait « dans le but de désorganiser le Parti ». Le C.C. proposait de soumettre le conflit à un tribunal d'arbitrage composé de dirigeants de la social-démocratie internationale. — P. 141

95. Il s'agit des assemblées de zemstvos auxquelles l'opposition libérale se chargeait des pétitions au tsar pour l'octroi d'une constitution. Dans son article « La campagne des zemstvos et le plan de l'*Iskra* », Lénine fait la critique du plan de la « campagne des zemstvos » (voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 7, pp. 519-544). — P. 142

96. En 1904, à la suite des grèves en Russie, un comité d'aide aux grévistes russes fut formé à Londres par les organisations social-démocrates russes et adressa aux syndicats anglais un appel à l'aide. Il fut également décidé de s'adresser au « Labour Representation Committee » [Comité de représentation des travailleurs] dont MacDonald était le secrétaire. Le Comité répondit à l'appel en posant comme condition qu'une partie de l'argent serait destiné à secourir les veuves et les orphelins des nombreuses victimes du 9(22) janvier 1905. — P. 142

97. Il s'agit du congrès des socialistes français qui se tint à Paris,

du 23 au 25 avril 1905, et où eut lieu l'unification des guesdistes et des jaouressistes. — P. 145

98. Référence à l'article de I. Martov « Congrès du parti ou congrès des cercles ? » paru dans le n° 94 de l'*Iskra*, le 25 mars 1905. Dans cet article, Martov citait en exemple aux « léninistes » l'attitude des guesdistes ; en outre il faisait état de renseignements mensongers d'après lesquels les guesdistes auraient demandé la médiation de Bebel et de la social-démocratie allemande. Leïteïzen répondit à l'article de Martov par une note publiée sous le titre « Petit rectificatif ! » dans le n° 15 de *Vpériod* du 20 (7) avril. — P. 145
99. L'article de Kautsky « Die Differenzen unter der russischen Sozialisten », paru dans le n° 29 de *Die Neue Zeit*, fut publié en langue russe sous le titre : « Divergences entre les socialistes russes » dans le n° 97 de l'*Iskra*. L'article disait notamment : « Il n'y a pas le moindre révisionniste dans le parti russe... Il (Lénine. — *Réd.*) défend le centralisme rigoureux et les droits dictatoriaux du Comité central alors qu'Axelrod et ses amis veulent accorder plus de liberté d'action aux comités locaux ». — P. 145
100. Les « obstacles à vaincre » consistaient à ne pas laisser les mencheviks s'emparer de l'imprimerie clandestine bolchevique de Samara, ce à quoi s'employaient activement des agents mencheviques du C.C. du P.O.S.D.R. — P. 145
101. De 1889 à 1893, Lénine passa l'été à Alakaevka où il était le voisin de A. Préobrajenski qui habitait une ferme de Chornel, à quelques kilomètres de là. — P. 146
102. Le « *Prolétari* » [Le Prolétaire], quotidien bolchevique illégal, Organe central du P.O.S.D.R. après le III^e Congrès du parti. Par décision du plénum du C.C. en date du 27 avril (10 mai) 1905, Lénine en fut nommé rédacteur en chef. Le journal parut à Genève du 14 (27) mai au 12 (25) novembre 1905. V. Vorovski, A. Lounatcharski, M. Olinski y collaboraient en permanence. N. Kroupskaïa, V. Karpinski et V. Vélitchkina accomplissaient un important travail à la rédaction. — P. 147
103. C'est dans une interview accordée à Leïteïzen pendant le premier congrès d'unification du parti socialiste français, le 16 octobre 1905, que Paul Lafargue définit sa position quant à la participation des social-démocrates russes au gouvernement provisoire révolutionnaire (voir dans le présent tome la lettre 131 et la note 120). — P. 148
104. Il s'agit de la deuxième édition de la brochure de F. Engels *Ludwig Feuerbach*, traduite et préfacée par G. Plékhanov ; Lénine ne consacra pas d'article à la préface de Plékhanov ;

pour la critique des thèses particulières formulées par Plékhanov dans cette préface, voir *Matérialisme et empiriocriticisme* (Œuvres, Paris-Moscou, t. 14, pp. 155-157). — P. 151

105. Les *Essais sur l'histoire de la lutte révolutionnaire du prolétariat d'Europe occidentale* furent publiés dans les journaux *Vpériod* et *Prolétari*, puis parurent en brochure à Genève avec une postface de l'auteur. — P. 151
106. L'article de A. Lounatcharski « La révolution de Février et ses conséquences », consacré aux événements de l'année 1848, fut publié dans le n° 20 du *Prolétari*, le 10 octobre (27 septembre) 1905. — P. 151
107. Lénine se réfère à une lettre du 26 mai 1905 dans laquelle D. Postolovski, membre du C.C. du P.O.S.D.R., écrivait : « Il serait extrêmement souhaitable qu'au moins une fois par semaine Voinov écrive sous votre direction un feuillet de politique générale dont une copie serait expédiée à chaque organisation, à charge pour elle de la faire imprimer ». — P. 151
108. « *Lettre de Louchine* », « Lettre ouverte aux délégués du III^e Congrès ». Constantin Serguéievitch (N. Dorochenko) fut démis de ses fonctions dans le comité de Pétersbourg pour avoir signé la « Lettre de Louchine ». Après des éclaircissements de Lénine, il put reprendre son travail. — P. 153
109. Un contrat avec les Editions Maria Malykh (Edelman) fut préparé après que cet éditeur eut proposé à Lénine de publier une série de ses œuvres ainsi que des travaux d'autres auteurs bolcheviks.
Le contrat ne fut pas conclu, car dans le même temps le C.C. du P.O.S.D.R. avait entamé des négociations avec les Editions *Znanié* organisées par K. Piatnitski et Gorki, ce dont Roumiantsev informa Lénine en réponse à la présente lettre. Roumiantsev demanda à Lénine son accord pour signer le contrat avec *Znanié*. Le 2 (15) octobre, Lénine télégraphia qu'il était d'accord (voir dans le présent tome la lettre 126). Le contrat avec les Editions *Znanié* fut signé le 21 (8) octobre 1905 par L. Krassine et P. Roumiantsev. — P. 153
110. Au sujet de la conférence proposée par le Bureau Socialiste International (B.S.I.) dans le but d'unifier le P.O.S.D.R., voir la lettre de Lénine au B.S.I. du 16 septembre 1905 (Œuvres, Paris-Moscou, t. 9, p. 259). — P. 153
111. Dans une lettre du 3 (16) octobre 1905, le C.C. du P.O.S.D.R. informait Lénine qu'il l'avait chargé de le représenter à la conférence du C.C. ainsi que F. Lengnik et P. Roumiantsev. Lénine en informa le B.S.I. le 14 (27) octobre (voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 9, pp. 403-404). — P. 154

112. *Cahiers d'un Social-Démocrate*, feuille sans périodicité fixe, publiée par Plékhanov ; parut à Genève avec de longues interruptions de mars 1905 à avril 1912 ; 16 numéros parus. En 1916, l'édition des *Cahiers* reprit à Petrograd ; un numéro paru.

Dans le n° 2 des *Cahiers* (août 1905) figurait l'article de Plékhanov « Morceaux choisis de la correspondance avec mes amis (Lettre à la rédaction du journal *Proletari*) », dans lequel l'auteur répondait à l'article de Lénine « Sur le Gouvernement révolutionnaire provisoire. Premier article. La référence historique de Plékhanov » (voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 8, pp. 467-478) en accusant de blanquisme Lénine et les bolcheviks. — P. 154

113. Il s'agit de la préparation de la publication légale de la brochure *Aux paysans pauvres* (voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 6, pp. 371-452).

Noms cités dans la lettre : *Pétrov*, éditions M. Malykh ; *Bélov*, éditions *Molot* ; *Noline*, éditions *Znanié*. — P. 155

114. L'article publié dans le numéro 2 du *Rabotchi* (L'Ouvrier) sous le titre « Lettre aux ouvriers ». Il était signé du pseudonyme « Le Troisième » ; l'identité de l'auteur n'a pu être établie.

Le *Rabotchi*, quotidien populaire social-démocrate illégal ; fut publié à Moscou d'août à octobre 1905 par le Comité central du P.O.S.D.R., conformément à une résolution du III^e Congrès du parti. A. Bogdanov assumait en fait les fonctions de rédacteur en chef. — P. 157

115. *L'affaire Sholtz*, propriétaire d'une imprimerie à Genève, concernait l'inobservation des conditions du contrat pour l'impression par ses soins de la pièce de Gorki *Les enfants du Soleil*. La publication fut entreprise par les soins des Editions *Demos* fondées en septembre 1905 à l'étranger. Le comité de rédaction comprenait I. Ladyjnikov, E. Stassova, V. Bontch-Brouévitch et R. Avramov.

La composition typographique de la pièce avait été confiée à l'imprimerie du parti et avait été suspendue par suite du manque de caractères ; la composition n'ayant pas été remise à Sholtz dans les délais convenus, il intenta un procès en dommages et intérêts.

Selon le témoignage de I. Ladyjnikov, l'affaire ne vint pas en jugement à la suite du versement à Sholtz d'une indemnité. — P. 157

116. Après le départ de Lénine pour la Russie, début novembre 1905, la Commission administrative procéda à la liquidation de ses affaires et envoya à Stockholm, au nom de Branting, la bibliothèque et les archives du parti qui furent conservées quelque temps à la Maison du Peuple (voir le présent volume, lettre 136). — P. 159

117. Le Comité des organisations à l'étranger (C.O.E.) fut élu en décembre 1911 à la conférence des groupes du P.O.S.D.R. à l'étranger. La composition du C.O.E. fut modifiée à plusieurs reprises. N. Kroupskaïa, I. Armand, G. Chklovski et V. Kasparov furent élus au C.O.E. lors de la conférence des groupes du P.O.S.D.R. à l'étranger, tenue à Berne du 27 février au 4 mars 1915. Pendant la guerre, le C.O.E., établi en Suisse et travaillant sous la direction immédiate de Lénine, accomplit un important travail de coordination des activités des sections du P.O.S.D.R. à l'étranger, mena la lutte contre les social-chauvins et pour la cohésion des éléments de gauche de la social-démocratie internationale. — P. 160
118. G. Leïteïzen assista au premier congrès d'unification du Parti socialiste français qui s'ouvrit à Châlon, le 29 octobre 1905. En signe de solidarité avec le prolétariat révolutionnaire russe, il fut appelé à la tribune présidentielle et il gagna sa place sous les applaudissements unanimes des congressistes. La lecture d'un télégramme de salutations du *Prolétari* fut accueillie avec satisfaction. Une motion de solidarité avec la révolution russe proposée par Paul Lafargue fut adoptée par le congrès. — P. 161
119. La « *Novaïa Jizn* » [La Vie Nouvelle], premier quotidien bolchevique légal ; parut à Pétersbourg du 27 octobre (9 novembre) au 3 (16) décembre 1905. Début novembre, après l'arrivée à Pétersbourg de Lénine, retour d'émigration, le journal passa sous son autorité directe. La *Novaïa Jizn* devint en fait l'Organe central du P.O.S.D.R.
Après la sortie de son 27^e numéro, le 2 décembre, le journal fut interdit par le gouvernement tsariste. — P. 162
120. Pendant le congrès du Parti socialiste français à Châlon, Leïteïzen interviewa Bracke-Desrousseaux, Paul Lafargue et Jules Guesde. A la question essentielle de leur attitude à l'égard de la participation des social-démocrates russes au gouvernement provisoire révolutionnaire, ils répondirent unanimement qu'ils considéraient cette participation comme obligatoire.
Leurs réponses furent intégralement reproduites dans le n° 26 du *Prolétari* (25 (12) novembre 1905), sous forme d'une note intitulée « Les guesdistes et la participation des social-démocrates russes au gouvernement provisoire révolutionnaire ». — P. 162
121. L'enveloppe dont Lénine parle dans sa lettre à G. Koukline renfermait les papiers d'Alexandre Ilytch Oulianov, en particulier des photographies de lui prises à la prison avant l'exécution, sur la demande de M. Oulianova.
Ces photographies sont aujourd'hui conservées aux Archives centrales du Parti de l'Institut du marxisme-léninisme près le Comité central du P.C.U.S. — P. 163

122. La lettre à E. Avenard, correspondant de l'*Humanité*, fut rédigée à la suite de l'interview que Lénine accorda au journaliste français le 17 février (2 mars) 1907, au sujet de la « tactique du P.O.S.D.R. pendant la campagne électorale » et dont Avenard envoya pour examen le texte à Lénine.

Comme on peut le voir dans le texte publié par l'*Humanité*, les corrections et les notes de Lénine furent soigneusement prises en considération par le correspondant (voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 12, pp. 142-148). — P. 164

123. Le « *Novoïe Vremia* » [Temps Nouveau], quotidien publié à Pétersbourg de 1868 à 1917. Tout d'abord libéral-moderé, en 1876, après que A. Souvorine en fut devenu l'éditeur, le journal se transforma en organe des cercles de la noblesse et de la bureaucratie réactionnaires. Organe des Cent-Noirs à partir de 1905. — P. 164

124. « *R.* », « *Radouga* » [L'Arc-en-ciel], mensuel littéraire, politique et scientifique qui parut à Genève de juin 1907 à février 1908. Y collaboraient Gorki, N. Sémachko, M. Tskhakaïa, etc. Il est possible que Lénine, pendant le congrès de la II^e Internationale à Stuttgart, se soit entretenu avec B. Knouniantz, qui faisait partie de la délégation bolchevique, et avec N. Sémachko qui assistait au congrès. — P. 165

125. Il s'agit de A. Oulianova-Elizarova qui, en octobre 1907, se trouvait à l'étranger. Elle avait été chargée d'envoyer à Lénine les journaux bolcheviques qui se trouvaient à Stockholm (la collection complète de l'*Iskra*, des numéros de *Vpérind* et du *Prolétari* de l'année 1905) ; les articles de Lénine publiés dans ces journaux devaient en effet constituer le troisième tome du premier recueil en trois volumes de ses œuvres qu'il mettait alors au point. — P. 167

126. La lettre est apparemment adressée à K. Branting qui prêtait son concours aux bolcheviks dans leurs relations avec la Russie. — P. 168

127. Le « *Prolétari* » [le Prolétaire], journal bolchevique illégal. Publié du 21 août (3 septembre) 1906 au 28 novembre (11 décembre) 1909, sous la direction de Lénine.

Les 20 premiers numéros furent composés à Vyborg. Le tirage à partir des matrices eut lieu à Pétersbourg. Mais pour des raisons de clandestinité les exemplaires portaient Moscou comme lieu d'édition. Par la suite, les conditions s'étant détériorées au plus haut point en Russie, la rédaction du *Prolétari*, conformément à la décision prise par les Comités du P.O.S.D.R. de Pétersbourg et de Moscou transféra le lieu d'édition du journal à l'étranger, à Genève, puis à Paris. — P. 169

128. Lénine fait allusion à l'article de Plékhanov « Critique de la théorie et de la pratique du syndicalisme », publié dans les numéros 11 et 12 du *Sovrémenny Mir* [Le Monde Contemporain] de 1907. Dans cet article Plékhanov s'efforçait de démontrer que le point de vue des neutralistes avait triomphé dans les relations entre les partis politiques et les syndicats.
- Le *Sovrémenny Mir*, revue littéraire, scientifique et politique mensuelle publiée à Pétersbourg d'octobre 1906 à 1918. Les mencheviks y collaboraient étroitement. Pendant la période de l'alliance des bolcheviks et des mencheviks proparti, les bolcheviks y collaborèrent également. A partir de 1914, devint l'organe des social-chauvins. — P. 169
129. Il s'agit de l'un des deux exemplaires officiels des procès-verbaux du V^e Congrès (de Londres) du P.O.S.D.R. qui, laissé à l'étranger, n'a pu être retrouvé. — P. 171
130. Le *Berner Tagwacht* [La Sentinelle de Berne], organe quotidien du Parti social-démocrate suisse. — P. 174
131. Les arrestations effectuées à Genève furent la conséquence des opérations de change de l'argent exproprié à Tiflis le 13 juin 1907. Kamo (Ter-Pétrossian) qui en était l'organisateur, ainsi que tous ses aides parvinrent à s'échapper. Mais le gouvernement tsariste communiqua aux polices étrangères les séries et les numéros des billets de 500 roubles saisis pendant l'expropriation ; en décembre 1907, simultanément à Berlin, Munich, Paris, Copenhague, Stockholm, des personnes qui avaient changé ces billets furent arrêtées. En novembre 1907, l'organisateur de l'expropriation de Tiflis fut arrêté à Berlin, dénoncé par le provocateur I. Jitomirski. Ayant identifié Kamo, le gouvernement tsariste obtint son extradition en tant que criminel de droit commun. Dans le cadre des recherches pour retrouver les participants à l'expropriation de Tiflis, des arrestations furent opérées au sein des colonies social-démocrates russes de Berlin, Paris, Munich, Genève et Stockholm. Vu les protestations qui s'élevèrent contre la violation du droit d'asile des émigrés politiques, les polices des pays d'Europe occidentale furent contraintes de relâcher après un bref internement les personnes arrêtées. — P. 174
132. Le numéro anniversaire était le n° 24 du *Prolétari*, consacré au 25^e anniversaire de la mort de Marx. Lounatcharski fit savoir à Lénine qu'il lui était impossible d'écrire l'article sur la Commune de Paris. — P. 175
133. Il s'agit de l'enquête menée par le parti par suite des accusations calomnieuses lancées par les mencheviks contre Litvinov, au sujet du change à l'étranger de l'argent saisi pendant l'expropriation de Tiflis organisée par Kamo (voir note 131). L. Tyszka participa à la commission d'enquête pendant la premiè-

re étape de ses recherches. Puis c'est le Bureau central à l'étranger (B.C.E.) qui mena l'enquête ; enfin, les membres du B.C.E. ayant enfreint les règles de clandestinité, l'affaire fut retirée au B.C.E. conformément à une résolution du plénum d'août du C.C. du P.O.S.D.R. et confiée à une commission spéciale du Comité central (composée de 5 membres, à raison d'un pour les bolcheviks, un pour les mencheviks et un pour chacune des organisations nationales). — P. 177

134. Lénine fait allusion à l'article rédactionnel « N'est-il pas temps d'en finir ? » publié dans le numéro 1-2 du *Goloss Sotsial-Démokrata*. L'article lançait des accusations calomnieuses à l'adresse des bolcheviks à propos de l'expropriation de Tiflis.

Le « *Goloss Sotsial-Démokrata* » [La Voix du Social-Démocrate], organe des mencheviks à l'étranger ; parut de février 1908 à décembre 1911, d'abord à Genève puis à Paris. A partir de mai 1909, le journal se transforma définitivement en centre idéologique des liquidateurs. — P. 178

135. Le Bureau central à l'étranger, centre de tous les groupes de soutien au P.O.S.D.R. à l'étranger, se trouvait alors entre les mains des mencheviks. En août 1908, le plénum du C.C. du P.O.S.D.R. adopta une résolution générale sur les groupes de soutien au P.O.S.D.R. à l'étranger, les fonctions et l'organisation du Bureau central. Le C.C. du P.O.S.D.R. fixa à 10 personnes la composition du B.C.E. (dont un membre du C.C. avait droit de veto) ; l'activité du B.C.E. se limitait à être au service des groupes de soutien et à exécuter les missions générales que lui confiait le Bureau à l'étranger du C.C. du P.O.S.D.R. — P. 178

136. L'article « Pour l'appréciation de la révolution russe » fut publié dans le numéro 30 du *Prolétari*, le 23 (10) mai 1908.

Le « *Przegląd Socialdemokratyczny* » [Tour d'horizon social-démocrate], revue des social-démocrates polonais publiée à Cracovie de 1902 à 1904 et de 1908 à 1910. — P. 179

137. Il s'agit apparemment du procès-verbal des déclarations de M. Litvinov, qui, le 10 mars 1908, adressa au C.C. du P.O.S.D.R. une protestation contre la communication des témoignages au Bureau central à l'étranger. Supposant que le C.C. du P.O.S.D.R. allait examiner la protestation, Tyszka avertit F. Kohn qu'il devait garder le secret. — P. 179

138. Il est probable que Lénine, en se rendant à Londres où il travaillait au British Museum à son livre *Matérialisme et empiriocriticisme*, avait fait une brève halte à Bruxelles. — P. 180

139. Les travaux sur l'histoire de la Russie avaient été entrepris par les frères Granat, éditeurs du Dictionnaire Encyclopédique. Lénine avait été invité à collaborer à ces travaux. En automne

1907, en effet, un des membres de la rédaction du Dictionnaire, A. Trouptchinski, s'était rendu spécialement en Finlande pour s'y entretenir avec Lénine. Lénine accepta de rédiger l'article *Le régime agraire en Russie à la fin du XIX^e siècle* qui ne parut qu'en 1918 aux Editions *Jizn i Znanié* [Vie et Connaissance] sous le titre *La question agraire en Russie à la fin du XIX^e siècle*.

Pendant la visite de Lénine à Genève, A. Trouptchinski lui proposa apparemment de rédiger un article sur l'histoire de l'industrie. L'article ne fut pas écrit. — P. 182

140. Voir note numéro 131. — P. 183
141. On n'a pu établir où s'était rendu exactement Lénine au début de septembre 1908. — P. 184
142. Il s'agit du paiement annuel des cotisations dues par le P.O.S.D.R. au Bureau Socialiste International. — P. 185
143. « *Le Peuple* », organe central quotidien du Parti ouvrier belge ; publié à Bruxelles depuis 1885 ; aujourd'hui organe du Parti socialiste belge. — P. 186
144. Lors de la publication du compte rendu de l'assemblée du B.S.I. (voir Compte rendu officiel. Cand, 1909, pp. 44, 61-62), l'amendement de Lénine sur la proposition de Kautsky fut rectifié conformément aux indications jointes à la présente lettre.
La teneur de ses interventions à l'assemblée du B.S.I. sur la question de l'admission dans la II^e Internationale du Parti travailliste anglais (Labour Party) fut exposée par Lénine dans l'article « La session du Bureau Socialiste International » publié dans le numéro 37 du *Proletari*, le 16 (29) octobre 1908 (voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 15, pp. 247-263). — P. 186
145. Il s'agit de la représentation du C.C. du P.O.S.D.R. au VI^e congrès de la Social-démocratie de Pologne et de Lituanie. Le congrès se tint au début de décembre 1908. — P. 188
146. Il s'agissait de l'inscription à l'Union interparlementaire près le B.S.I. des députés social-démocrates à la III^e Douma et du paiement de leurs cotisations. — P. 189
147. *Ecole du Parti*, école organisée à Capri par les otzovistes, les ultimatistes et les constructeurs de Dieu pour tenter de créer à l'étranger un centre idéologique de la nouvelle fraction antibolchevique. Voir à ce sujet les résolutions « L'école du Parti organisée à l'étranger à NN » et « A propos du départ du camarade Maximov », adoptées à la réunion élargie de la rédaction du *Proletari* en juin 1909, de même que les articles de Lénine « La fraction des partisans de l'otzovisme et de la construction de Dieu » et « Honteux fiasco » (voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 15, pp. 481-484 et t. 16, pp. 24-58, 84-86). — P. 192

148. Il s'agit vraisemblablement de l'enquête sur l'affaire Litvinov pour laquelle on fit également appel à des représentants du parti socialiste-révolutionnaire (voir dans le présent volume la lettre 147). — P. 195
149. On n'a pu établir en quoi consistait l'incident « Iouri-Nikititch ». Iouri était le surnom de D. Grojan qui, à la fin de 1907 sur mandat de L. Krassine, fit à un particulier un emprunt destiné aux caisses du parti. Il est possible que l'incident ait eu pour origine un retard dans le paiement de la dette. — P. 195
150. Il s'agit du livre de Volski *Philosophie de la lutte*, Moscou, 1919. — P. 198
151. Le Bureau Socialiste International, après réception d'une lettre de Lénine contre-signée par I. Roubanovitch, représentant au B.S.I. du parti socialiste-révolutionnaire, s'adressa à tous les partis socialistes en leur demandant de protester contre la visite éventuelle du tsar dans leurs pays et, si cette visite se ferait, de manifester clairement l'attitude des travailleurs européens à son égard.
Les fractions socialistes et ouvrières de Suède, d'Angleterre, de France et d'Italie interpellèrent leurs gouvernements au sujet de la visite du tsar. Des meetings et des manifestations de protestation furent organisés en Suède, en Allemagne, en Angleterre, en France, en Italie et dans d'autres pays. — P. 202
152. Le « *Socialisme* », revue publiée à Paris de 1907 à juin 1914. Jules Guesde en était le directeur et le rédacteur en chef. — P. 203
153. Le tribunal interparti qui s'occupa de l'affaire Guertzik comprenait des représentants des groupes genevois du P.O.S.D.R. (bolcheviks et mencheviks), des représentants du Bund, des socialistes-révolutionnaires, des social-démocrates de Pologne et de Lituanie et des représentants du groupe de Zürich, ainsi que des social-démocrates de Lettonie. Il proclama Guertzik indigne de faire partie d'une organisation révolutionnaire quelle qu'elle soit ; le groupe bolchevique de Genève le qualifia de provocateur. — P. 205
154. La « *Retch* » [La Parole], organe central quotidien du parti cadet ; parut à Pétersbourg à partir du 23 février (8 mars) 1906. Le journal fut interdit par le Comité militaire révolutionnaire près le Soviet de Petrograd, le 26 octobre (8 novembre) 1917. Reparut ultérieurement (jusqu'en août 1918) sous les titres suivants : *Nacha Retch* [Notre Parole], *Svobodnaïa Retch* [La Libre Parole], *Vek* [Le Siècle], *Novaïa Retch* [La Parole Nouvelle], *Nach Vek* [Notre Siècle]. — P. 207

155. Lénine fait allusion aux comptes rendus du livre *Matérialisme et empiriocriticisme*, publiés en 1909 dans la livraison de mai de la revue *Vozrojdénié* [Renaissance] (n° 7-8), sous la signature de A-ov (A. Avraamov) et dans le fascicule de juillet du *Sovremennyy Mir* sous la signature d'Orthodoxe (nom de plume d'Axelrod).

Le « *Vozrojdénié* [La Renaissance], revue légale des mencheviks-liquidateurs ; parut à Moscou de décembre 1908 à juin 1910. — P. 207

156. A la fin de juillet et pendant le mois d'août 1909, *Vorwärts*, organe central de la social-démocratie allemande, publia chaque jour des articles et des correspondances détaillées sur le soulèvement de Barcelone (à partir du n° 174 du 29 juillet) et sur la grève générale en Suède (à partir du n° 178 du 2 août). Lénine envoya ces textes à Zinoviev en vue d'articles pour le *Prolétari*.

Il s'agit plus loin, d'un article de L. Kaménev « La liquidation de l'hégémonie du prolétariat dans l'histoire menchevique de la révolution russe (comment A. Potressov a liquidé G. Plékhanov et l'*Iskra*) ». Cet article qui traitait de l'édition menchevique en cinq tomes du *Mouvement social en Russie au début du XX^e siècle*, paraissant sous la direction de L. Martov, P. Maslov et A. Potressov, fut publié dans les nos 47-48 du 5 (18) septembre et le n° 49 du 3 (16) octobre 1909 du *Prolétari*. — P. 208

157. Il s'agit apparemment du n° 2 de septembre 1909 du journal *Goloss Bounda* [La Voix du Bund] (organe du Comité central du Bund publié clandestinement en Russie). Rien ne parut à ce sujet dans le *Prolétari*. Le n° 9 du *Social-Démocrate* du 13 novembre (31 octobre) contenait une note de revue de presse sur le n° 2 du *Goloss Bounda*. — P. 209

158. La réponse aux « Camarades ouvriers arrivés à l'école de NN » publiée par la rédaction du *Prolétari* sous forme de supplément à son n° 47-48 du 11 (24) septembre 1909, ne faisait pas mention d'une convocation à Paris, aux fins de pourparlers, d'un délégué ou des élèves de l'école de Capri. — P. 211

159. La présente lettre fut écrite au nom de la rédaction du *Prolétari* à la suite de la diffusion à l'étranger par certains otzovistes d'un tract accusant le Centre holchevique de s'être abstenu d'aider des personnes soupçonnées d'avoir participé à une expropriation dans l'Oural.

Dans le Supplément au n° 47-48 du *Prolétari* figurait une note de la rédaction dans laquelle ces accusations étaient qualifiées de mensongères. La rédaction du *Prolétari* faisait savoir qu'elle avait demandé au C.C. du P.O.S.D.R. d'examiner cette affaire. — P. 212

160. La lettre de K. Kautsky du 20 août 1909, écrite en réponse à

l'invitation qui lui avait été faite de faire des conférences à l'école de Capri, fut publiée en tract puis reprise dans le Supplément au n° 5 de la *Pravda* de Vienne du 20 septembre (3 octobre) 1909. Kautsky refusa de faire des conférences mais salua l'organisation de l'école. Indiquant qu'« il serait heureux que la social-démocratie russe surmonte enfin les divisions fractionnelles qui l'affaiblissaient tant », Kautsky appelait à ne pas mettre les désaccords philosophiques au premier plan, dans la propagande et l'organisation. — P. 213

161. *Foyer Iérogouine*, organisé à Pétersbourg par un gros propriétaire foncier Iérogouine, député de la Douma, pour accueillir les paysans députés de la Ire Douma. Ils y étaient travaillés dans l'esprit de la dévotion au régime établi (voir *Œuvres*, Paris-Moscou, t. 16, pp. 42-43). — P. 214
162. Il s'agit apparemment de la position de M. Pokrovski qui se manifesta par le soutien (conditionnel et partiel) qu'il apporta au tract « Compte rendu présenté aux camarades bolcheviques par les membres évincés de la rédaction élargie du *Prolétari* » publié par A. Bogdanov et L. Krassine. L'analyse de ce tract fut faite par Lénine dans l'article « La fraction des partisans de l'otzovisme et de la construction de Dieu » (voir *Œuvres*, Paris-Moscou, t. 16, pp. 24-58.) — P. 216
163. Une lettre ainsi conçue fut envoyée au Conseil de l'école de Capri : « Chers camarades, des deux perspectives tracées dans la lettre que nous vous avons adressée, c'est la seconde qui se vérifie : vous souhaitez ne pas vous conformer à la résolution des organisations locales et ne traiter avec l'organe bolchevique qu'en tant que groupe isolé fermé. Vous comprenez parfaitement qu'en restant sur ce terrain vous compliquez vous-mêmes les discussions ultérieures. Nous ne pouvons vous conseiller qu'une chose : publiez la dernière lettre que vous nous avez adressée ».

Cependant le Conseil de l'école ne publia sa lettre qu'à la fin des cours, dans le « Compte rendu de la première école supérieure ouvrière social-démocrate de propagande et d'agitation » à Paris, fin 1909. — P. 217

164. Il s'agit du transfert de Genève à Paris de la « Bibliothèque du prolétaire russe » réunie par le social-démocrate G. Koukline qui rejoignit les bolcheviks en 1905. En juillet 1905 il remit en toute propriété la bibliothèque au C.C. du P.O.S.D.R. ce qu'il fit connaître par une « Déclaration » parue le 10 juillet (27 juin) 1905 dans le n° 7 du *Prolétari*.

Dans sa lettre de réponse du 18 octobre 1909, V. Karpinski, administrateur de la bibliothèque, donna son accord au transfert, à condition que la bibliothèque demeure indépendante, qu'elle ne soit pas rattachée à la rédaction de l'Organe central, le *Social-Démocrate*, mais vienne augmenter une de celles existant à Paris. — P. 217

165. La bibliothèque en question est celle des bolcheviks organisée par V. Bontch-Brouévitch. En juillet 1905, Lénine y fit don de plus de 400 titres provenant de sa bibliothèque personnelle. — P. 218
166. La présente lettre de Lénine faisait suite aux circonstances suivantes : la rédaction du *Social-Démocrate* avait refusé de publier, en tant qu'article rédactionnel, « Sur les méthodes destinées à renforcer notre parti et son unité » et avait proposé à Lénine de le publier sous sa signature. En réponse, Lénine soumit à l'examen de la rédaction la question des méthodes de consolidation du parti et de son unité et proposa un projet de résolution à ce sujet (voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 16, p. 75). Lénine et Kaménev se prononcèrent en faveur de la résolution, Martov et Warski contre, Zinoviev s'abstint, étant en principe opposé à l'adoption d'une résolution politique sur cette question. Compte tenu du refus de l'article et de la résolution, Lénine donna sa démission de la rédaction de l'O.C.
- La commission exécutive du Centre bolchevique rédigea un texte de déclaration collective à la rédaction du *Social-Démocrate*, signé par les membres bolcheviques de la rédaction et un représentant de la social-démocratie polonaise, qui considérait cet « incident » comme nul et non avvenu parce que fondé sur un malentendu (voir Œuvres, 5^e édition russe, t. 47, p. 287). — P. 221
167. On n'a pu établir de qui émanait la proposition faite à Lénine de rédiger un essai sur l'histoire de la social-démocratie en Russie. Il est possible que ce soit du rédacteur en chef du *Schulters'Europäischer Geschichts-Kalender*. — P. 223
168. *Leipziger Volkszeitung* [Le Journal populaire de Leipzig], quotidien social-démocrate ; parut de 1894 à 1933 ; pendant plusieurs années eut pour rédacteurs F. Mehring et R. Luxembourg et fut l'organe des social-démocrates de gauche. De 1917 à 1922, fut l'organe des « indépendants » allemands, puis, après 1922, des social-démocrates de droite. — P. 223
169. *Der Kampf* [Le Combat], organe mensuel de la social-démocratie autrichienne ; parut à Vienne de 1907 à 1934 ; occupait une position opportuniste centriste qu'il dissimulait sous une phraséologie de gauche. — P. 224
170. *L'affaire A. Ekk* (Moukhine), accusé d'actions répréhensibles, fut examiné en 1909 par une commission spéciale qui reconnut qu'« il n'existait aucun document susceptible d'entraîner la mise en accusation de Ekk devant le tribunal du parti ». Ekk ne fut pas informé de cette décision. En réponse à une demande adressée à F. Dzerjinski (Iouzef) ; il fut informé, le 9 mars 1910, que le C.C. du parti « approuvait sans changement la décision de la commission ». Cependant, l'affaire resurgit de nouveau ; la nouvelle commission ne termina pas ses travaux en raison du début de la première guerre mondiale. — P. 226

171. Il s'agit de l'article de L. Kaménev « Encore un « critique » du mouvement prolétarien » publié le 22 juin (5 juillet) 1910 dans le n° 14 du *Social-Démocrate*. — P. 227
172. La composition de la rédaction du quotidien *Social-Démocrate*, Organe central du P.O.S.D.R., avait été fixée par le plénum du C.C. du P.O.S.D.R. de janvier 1910 et comptait 2 bolcheviks, 2 mencheviks et un représentant de la social-démocratie de Pologne et de Lituanie. Elle se présentait ainsi : Lénine et Zinoviev pour les bolcheviks, Martov et Dan pour les mencheviks, Warski pour les social-démocrates de Pologne. Quand ils se trouvaient en minorité sur un point quelconque, Martov et Dan créaient des conflits et adressaient au B.C.C.E. des plaintes contre les bolcheviks et le représentant de la social-démocratie polonaise. Le B.C.C.E. adressa au C.C. une demande concernant « les limites de la compétence du B.C.C.E. touchant les conflits survenus au sein de la rédaction de l'O.C. ». A leur tour, les bolcheviks s'adressèrent au C.C. en lui demandant de convoquer le plénum du Comité central afin de remplacer à la rédaction de l'O.C. Martov et Dan par des mencheviks proparti (voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 16, pp. 199-202). — P. 227
173. L'édition de la revue sous le titre *Mysl* [La Pensée] fut réalisée à Moscou en décembre 1910. La revue fut interdite en avril 1911 ; le cinquième et dernier numéro fut saisi. — P. 228
174. Il s'agit du journal menchevique liquidateur *Pravda*, organe fractionnel de Trotski, publié de 1908 à 1912. Les premiers numéros parurent à Lvov ; à partir du n° 4, le journal fut publié à Vienne. — P. 228
175. Il s'agit d'une prise de position de la rédaction du *Goloss Sotsial-Démokrata* [La Voix du Social-Démocrate] en février 1910, à Paris, sous forme d'une feuille intitulée « Lettre aux camarades ! » et signée par Axelrod, Dan, Martov et Martynov. Les auteurs de la feuille accusaient le journal le *Social-Démocrate* de s'être transformé en filiale du *Proletari* et faisaient part de leur intention de poursuivre la publication du *Goloss Sotsial-Démokrata*. Lénine a analysé ce document et en a formulé une appréciation politique dans les articles « Le « Goloss » des liquidateurs contre le parti (Réponse au *Goloss Sotsial-Démokrata*) » et « L'unification du parti à l'étranger » (voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 16, pp. 161-169 et 192-195). — P. 229
176. Le numéro 12 du *Social-Démocrate* contenait un article non signé intitulé « La question de la conférence du parti ».
- La « Lettre aux organisations du parti (à propos de la prochaine conférence du parti) » fut rédigée par une commission

composée de G. Zinoviev, I. Doubrovinski et I. Martov. — P. 231

177. Allusion à une lettre de M. Rozen (Ezra) membre du C.C. du Bund, adressée à G. Zinoviev. — P. 233
178. Trahison à la Azef, trahison politique qui tire son nom d'Azef, l'un des leaders du parti des socialistes-révolutionnaires, agent secret de la police. — P. 235
179. Il s'agit de l'article de Lénine « Le « Goloss » des liquidateurs contre le parti (Réponse au *Goloss Sotsial-Démokrata*) », dans lequel il démontrait, documents à l'appui, le refus des membres mencheviques liquidateurs du C.C. du P.O.S.D.R. de participer aux travaux du C.C. et même à l'assemblée de cooptation des nouveaux membres (voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 16, pp. 161-169). — P. 236
180. L. Kaménev fut envoyé à la rédaction du journal de Trotski la *Pravda* après le plénum du C.C. de janvier 1910 qui avait décidé d'ajourner la question de la transformation de la *Pravda* en organe du C.C. jusqu'à la prochaine conférence, mais de subventionner le journal et de déléguer à sa rédaction un représentant du C.C. en « qualité de troisième rédacteur ». Kaménev quitta la rédaction après la publication dans le n° 14 de la *Pravda* de la « Lettre de la *Pravda* aux ouvriers conscients » dans laquelle Trotski proclamait l'unité avec les liquidateurs et les otzovistes. — P. 236
181. Référence à l'article de G. Plékhanov publié dans le n° 11 des *Cahiers d'un Social-Démocrate* (mars 1910) « La dernière assemblée plénière de notre Comité central » dans lequel l'auteur écrivait : « ... qu'est-ce que le *Goloss Sotsial-Démokrata* pour les « mencheviks » d'une certaine tendance ? C'est en fait leur centre fractionnel et d'ailleurs irresponsable. En votant pour la résolution dans laquelle promesse est faite de fermer le *Goloss* ..., nos « mencheviks », membres du C.C. ont, disons-le, déposé sur l'autel du parti, le cœur de leur fraction. Le sceptique dira que toute promesse n'est pas forcément tenue. Mais, je le répète, nous n'avons pas le droit de penser qu'en faisant cette promesse, les camarades n'étaient pas sincères ». — P. 236
182. Le sabotage de l'unification du parti par B. Gorev-Goldman (Igor), membre du Bureau du Comité central à l'étranger, apparut dans le fait suivant : le 16 mars 1910 le Bureau à l'étranger sortit en feuille à part une lettre « A tous les camarades résidant à l'étranger » invitant toutes les fractions à se soumettre à la décision du plénum du C.C. du P.O.S.D.R. de janvier 1910, à prendre les mesures les plus énergiques pour liquider la scission en matière d'organisation, à suivre l'exemple des bolcheviks et à supprimer les organes fractionnels. B. Gorev-Gold-

man, de même que le représentant du Bund au Bureau à l'étranger, vota contre la lettre. Ce fait fut rendu public par la rédaction du *Goloss Sotsial-Démokrata* dans le tract « Lettre aux camarades ! » qu'elle publia. — P. 239

183. Il s'agit des projets de résolutions et de propositions sur l'ordre du jour du VIII^e Congrès socialiste international de Copenhague, ainsi que du rapport d'activité du P.O.S.D.R.

Le rapport fut publié en français dans une brochure intitulée *Rapport du Parti socialiste-démocrate ouvrier de Russie au VIII^e Congrès Socialiste International à Copenhague (28 août-3 septembre 1910)*. — P. 240

184. Voir note 131. — P. 240

185. Lénine reçut les cartes d'invitation à Copenhague, l'une d'elles était destinée à I. Armand. — P. 242

186. Il s'agit apparemment d'un avis de convocation du Congrès de Copenhague publié par le Comité d'organisation. — P. 242

187. Il s'agit d'un voyage à Stockholm que Lénine devait faire pour voir sa mère, M. Oulianova. Il partit pour Stockholm le 12 septembre et revint à Copenhague le 26 septembre 1910. — P. 245

188. Il s'agit du rapport de Tria (V. Mgueladzé), qui devait constituer un supplément au rapport du P.O.S.D.R. au Congrès de Copenhague. Le rapport fut publié ultérieurement en langue russe conformément à une résolution spéciale de l'O.C. (voir la lettre à Gorki du 14 novembre 1910. Lénine, Œuvres, Paris-Moscou, t. 34, pp. 452-453). Le rapport de Tria ne figura pas dans les suppléments au compte rendu du Congrès de Copenhague. — P. 245

189. Il s'agit de l'article anonyme « Die russische Sozialdemokratie (Von unserem russischen Korrespondenten) », publié le 28 août 1910, jour de l'ouverture du congrès de Copenhague de la II^e Internationale, dans le n° 201 de *Vorwärts*, et dont l'auteur était Trotski. Lénine en fait mention dans son article de 1912 « L'anonyme de *Vorwärts* et la situation dans le P.O.S.D.R. » (voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 17, pp. 541-554). — P. 246

190. La réunion de la rédaction de l'O.C. était placée probablement sous la présidence soit de A. Warski, soit de son remplaçant V. Leder. — P. 250

191. Au plénum du C.C. de janvier 1910 vint entre autres la question soulevée par un membre du Centre bolchevique, V. Taratouta (Victor), qui exigeait du Comité central une enquête sur les rumeurs calomnieuses propagées dans le parti à son sujet. Le plénum du Comité central désigna une commission d'enquête

qui, après un examen minutieux, conclut unanimement à l'absence totale de données permettant d'accuser Victor de provocation et à sa réhabilitation pleine et entière. — P. 251

192. Il s'agit du journal *Zvezda* [L'Etoile] dont on préparait la publication à Pétersbourg. Le journal parut du 16 (29) décembre 1910 au 22 avril (5 mai) 1912. La *Nevskaïa Zvezda* [L'Etoile de la Néva] dont l'édition fut décidée en raison des fréquentes saisies de la *Zvezda*, prit directement la suite de ce journal. Le dernier numéro de la *Nevskaïa Zvezda* parut le 5 (18) octobre 1912. La rédaction de la *Zvezda* se composait initialement de V. Bontch-Brouévitch, N. Iordanski (plékhanovien) et I. Pokrovski (représentant du groupe social-démocrate à la III^e Douma d'Etat et favorable aux bolcheviks). Le directeur du journal était N. Polétaïev, député bolchevique à la Douma. — P. 251
193. Lénine fait allusion à l'intention de certains bolcheviks russes de faire de la *Zvezda* l'organe du groupe social-démocrate à la III^e Douma d'Etat, à la suite de quoi Gueguetchkori et Kouznetsov, députés mencheviques à la Douma, furent appelés à y collaborer. Cela donna lieu à des dissentiments dans la rédaction. — P. 252
194. « *Nacha Zaria* » [Notre Aube], revue mensuelle légale des mencheviks liquidateurs ; parut à Pétersbourg de 1910 à 1914. — P. 252
195. D'après les informations de V. Bontch-Brouévitch le malentendu fut provoqué par l'objection de I. Pokrovski à l'inclusion dans la rédaction de la *Zvezda* du bolchevik Touroutine alors que Lénine avait préalablement donné son accord. — P. 252
196. Il s'agit de la revue *Mysl* (voir note 173). — P. 253
197. Il s'agit des fonds indispensables à l'édition du journal *Zvezda*. Dans sa lettre à V. Bontch-Brouévitch du 9 décembre 1910 (voir dans le présent tome le document 215), Lénine annonçait un envoi d'argent pour l'édition du journal. — P. 254
198. Le 17 décembre 1910, Lénine reçut une circulaire du Bureau Socialiste International, adressée le 15 décembre 1910 aux partis de la II^e Internationale, qui demandait d'examiner un des amendements à la résolution du congrès de Copenhague (1910) sur la question du tribunal d'arbitrage et du désarmement, amendement communiqué par le congrès pour examen par le B.S.I. Du fait que l'amendement concernait les grèves ouvrières dans l'industrie de guerre en tant que moyen rationnel de s'opposer à la guerre, le B.S.I. proposait à tous les partis de s'adresser aux syndicats intéressés et de leur soumettre le rapport du B.S.I. Lénine annota la circulaire (voir Recueil Lénine XXV, pp.

260-261) et l'envoya pour publication à la rédaction du *Social-Démocrate* accompagnée de la présente lettre. Ni la lettre ni la circulaire ne furent publiées dans le journal. — P. 255

199. La revue *Mysl* dans son numéro 5 d'avril 1911, publia le début de l'étude de K. Kautsky « Les orientations tactiques dans la social-démocratie allemande ». — P. 256
200. Il s'agit des « Points d'accord » entre la social-démocratie polonaise d'une part, les bolcheviks et les conciliateurs de l'autre, adoptés à Paris le 11 février 1911 sur la question de la composition et des problèmes immédiats des organismes centraux du parti, et en particulier du 2^e point d'accord ainsi conçu : « Le C.C. se compose de 4 bolcheviks+1 social-démocrate polonais+2 plékhanoviens (variante : 1 plékhanovien+1 représentant du *Goloss Sotsial-Démokrata*)+1 bundiste+1 Letton. » Puis vient une clause que Lénine critique, justement parce qu'elle réduit à néant le contenu de la première partie du point : « Ce n'est qu'au cas où le Letton et le bundiste déclareront officiellement au nom de leurs organisations qu'ils se retirent du C.C. ainsi composé, que les nôtres exigeront au strict minimum : 3 bolcheviks+1 social-démocrate polonais+1 représentant du *Goloss*+1 plékhanovien+1 Letton+1 bundiste. » L. Tyszka, A. Rykov et G. Zinoviev furent parmi les signataires de l'accord. — P. 259
201. La « *Rabotchaïa Gazéta* » [Le Journal Ouvrier], organe populaire illégal bolchevique ; parut à Paris à intervalles irréguliers du 30 octobre (12 novembre) 1910 au 30 juillet (12 août) 1912 ; 9 numéros publiés. Lénine fut à l'origine de la création de la *Rabotchaïa Gazéta*. Sa publication fut officiellement décidée en août 1910 à l'assemblée des représentants du P.O.S.D.R. (bolcheviks, mencheviks proparti, représentants de la fraction social-démocrate à la Douma, etc.). C'est Lénine qui assumait les fonctions de directeur et de rédacteur de la *Rabotchaïa Gazéta*.
La VI^e Conférence générale du P.O.S.D.R. (Conférence de Prague) soulignant que la *Rabotchaïa Gazéta* défendait avec résolution et esprit de suite le parti et l'esprit du parti, en fit l'organe officiel du C.C. du P.O.S.D.R. — P. 260
202. Il s'agit du plénum du C.C. du P.O.S.D.R., connu sous le nom de « plénum d'unification », qui se tint à Paris du 2 au 23 janvier (15 janvier-5 février) 1910. Pour plus de détails à ce sujet voir : Lénine, Œuvres, Paris-Moscou, t. 16, note 81. — P. 260
203. Il s'agit de la déclaration de B. Gorev (Igor) relative au lieu de réunion du plénum du C.C. et aux suppléants soutenus par les mencheviks, qu'il avait soumise le 17 février 1911 au Bureau du Comité central à l'étranger (voir Recueil Lénine XVIII, pp. 16-17). — P. 261

204. Aux termes des statuts du C.C., adoptés en janvier 1910 par le plénum du C.C. du P.O.S.D.R., pouvaient assister aux travaux du plénum les suppléants au C.C., choisis par le V^e Congrès (de Londres) du P.O.S.D.R., et « accomplissant en Russie un quelconque travail pour le parti » ; les mencheviks présentèrent comme suppléant Roman (K. Ermolaev) qui, pendant un an et demi, de même que d'autres liquidateurs, sabota le travail du Bureau du C.C. du P.O.S.D.R. en Russie. — P. 262
205. Les « 58 mencheviks » étaient les membres du « premier » groupe parisien (menchevique) de soutien au P.O.S.D.R., qui à l'assemblée générale du groupe à Paris avaient adopté, sous forme de résolution sur la situation dans le parti, un appel « A tous les membres du parti » qui fut ensuite publié dans le supplément au n° 24 du *Golos Sotsial-Démokrata* de février 1911. — P. 262
206. Il s'agit de la feuille *Lettre aux camarades*, publiée à Paris en février 1911 par la rédaction du *Golos Sotsial-Démokrata*. — P. 263
207. Le 20 mars (2 avril) 1911 eurent lieu à Moscou les élections complémentaires à la III^e Douma d'Etat. Les social-démocrates y avaient présenté la candidature de I. Skvortsov-Stépanov qui avait été arrêté en février et déporté pour trois ans dans la province d'Astrakhan presque au moment où se déroulèrent les élections. — P. 265
208. Il s'agit des protestations contre la convocation du plénum du C.C. à l'étranger émanant de deux bundistes : Ioudine (membre du C.C. du P.O.S.D.R. en Russie) et Liber (Ber) (membre du B.C.C.E.) — P. 265
209. Le 9 (22) février 1911, L. Knipovitch, L. Radtchenko, V. Bontch-Brouévitch et d'autres furent arrêtés à Pétersbourg. — P. 265
210. La lettre du 20 mars 1911 de Tyszka à Lénine et Zinoviev fait apparaître que la proposition de tenir à l'étranger la réunion du C.C. « de composition russe » que Noguine avait émise fin février ou début mars 1911 à la suite de la demande du Centre des bolcheviks à l'étranger, suscita la protestation de Ioudine et Lindov. Quelque temps après, Ioudine partit pour le Caucase pour y voir le menchevik Adrianov afin d'organiser la réunion en Russie dès son arrivée. Cette réunion n'eut pas lieu car Noguine, s'apercevant qu'il était filé, s'éclipsa pour quelque temps de Toula. — P. 267
211. Il s'agit d'une campagne pour la convocation d'une prétendue conférence « générale du parti », lancée dans le n° 18-19 de 1911 de la *Pravda* de Trotski à Vienne. La campagne aboutit à la convocation à Vienne en août 1912 d'une conférence antiparti des liquidateurs. — P. 267

212. Il s'agit de Lindov (G. Leïteïzen) que Rykov, dans une de ses lettres à Lénine datée de 1911, qualifie de « philistin et de lâche ». Membre du bureau du C.C. du P.O.S.D.R. en Russie, Lindov faisait preuve d'indécision et d'hésitation dans le problème de la convocation du plénum. — P. 268
213. C'est-à-dire sur les 8 membres du bureau du C.C. du P.O.S.D.R. en Russie : 4 bolcheviks + un représentant des social-démocrates polonais. — P. 268
214. La commission de l'école du parti [(crée sur décision du plénum du C.C. du P.O.S.D.R. de 1910) avait pour tâche d'organiser à Paris, en 1911, des cours supplémentaires pour les étudiants qui avaient suivi l'école de *Vpériod*.
M. Veltman-Pavlovitch (Le Volontaire), un des conférenciers de l'école de *Vpériod* à Bologne, entra, en mars 1911, dans la commission de l'école du parti. En exposant dans un esprit fractionnel et partial le travail de la commission, il dressa les étudiants contre elle et contribua au sabotage des études. — P. 269
215. « *Trybuna* » [La Tribune], organe du Parti social-démocrate du Royaume de Pologne et de Lituanie ; parut à Varsovie en 1910-1911 ; L. Tyszka y assumait les fonctions de rédacteur en chef. — P. 270
216. Dans sa lettre à A. Rykov du 10 mars 1911 (voir dans le présent volume le document 221), Lénine parlait de l'envoi d'une copie de la lettre de N. Sémachko (Alexandrov), membre du Bureau du Comité central à l'étranger. En l'occurrence Lénine s'enquiert apparemment de la même lettre. — P. 270
217. Visiblement les signatures entre parenthèses (Pokrovski + Gueguetchkori) représentent les signatures présumées sous la réponse officielle de la fraction à la lettre en question. — P. 271
218. *Argent du parti en dépôt*, argent confié par les bolcheviks à des tiers. Lors du plénum du Comité central du P.O.S.D.R. (dit plénum d'unification) qui se tint à Paris en 1910 un accord intervint aux termes duquel les bolcheviks devaient dissoudre leur fraction et remettre leurs biens (argent, typographie, etc.) au C.C. à condition que les autres fractions soient dissoutes et que tous s'en tiennent à la ligne unique du parti condamnant l'otzovisme et le courant liquidateur. L'argent fut confié à des « dépositaires », les social-démocrates allemands Karl Kautsky, Franz Mehring et Klara Zetkin. — P. 272
219. Le II^e groupe parisien de soutien au P.O.S.D.R. fut formé le 18 novembre 1908 et se sépara du groupe de Paris où se trouvaient des mencheviks. En 1911, le II^e groupe parisien était composé de Lénine, N. Kroupskaïa, N. Sémachko, M. Vladimir-

ski, I. Armand et d'autres bolcheviks, des conciliateurs A. Lioubimov, M. Vladimirov et autres, ainsi que de quelques représentants de *Vpériod*.

Lors de l'assemblée du groupe, le 1er juillet 1911, la situation dans le parti fut examinée. Par 27 voix de majorité le groupe adopta une résolution rédigée par Lénine (voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 17, pp. 216-225). La résolution conciliatrice présentée par la minorité du groupe recueillit 10 voix. Les interventions conciliatrices de Lioubimov et de Vladimirov lors de cette réunion furent qualifiées par Lénine de « Pire répétition des pires discours des « économistes ». — P. 272

220. « *L'alliance* » des conciliateurs avec les social-démocrates polonais (il s'agit dans la lettre de Tyszka et de Leder) était dirigée contre les bolcheviks. Après la réunion en juin 1911, des membres du C.C. du P.O.S.D.R. qui se trouvaient à l'étranger, les conciliateurs Lioubimov et Vladimirov ainsi que Tyszka, représentant des social-démocrates polonais, soulevèrent une discussion sur la composition de la commission d'organisation à l'étranger pour la convocation de la conférence en s'efforçant, avec l'appui des social-démocrates polonais, d'y assurer la majorité aux conciliateurs.

Le « jeu d'intrigues » mené par les conciliateurs et les social-démocrates polonais avec les agents du *Goloss* se manifestait dans l'appui qu'ils apportaient à Martov et à Dan, qui avaient quitté la rédaction de l'O.C. le *Social-Démocrate* après la réunion de juin. Un 5^e membre de la rédaction du *Social-Démocrate*, Leder, exigeait impérativement (en menaçant de « démissionner » de la rédaction) l'entrée à la rédaction de deux autres mencheviks. Les conciliateurs se solidarisèrent avec les social-démocrates polonais. — P. 272

221. Il s'agit du télégramme du 5 décembre 1911 du Comité central du parti démocratique de Perse reçu par le Comité central du P.O.S.D.R. Il protestait contre l'ingérence du tsarisme russe et de l'impérialisme anglais dans les affaires intérieures du peuple persan. — P. 277

222. « *Pravda* » [La Vérité], quotidien bolchevique légal ; le premier numéro du journal parut à Pétersbourg, le 22 avril (5 mai) 1912.

La décision soulignant l'absolue nécessité de publier un quotidien ouvrier de masse fut adoptée pendant les travaux de la VI^e Conférence (Conférence de Prague) du P.O.S.D.R.

Lénine assurait la direction idéologique de la *Pravda*, y écrivait presque chaque jour, donnait des directives à la rédaction. Il luttait pour que le journal soit dirigé dans un esprit révolutionnaire de combat.

La *Pravda* était soumise à d'incessantes persécutions policières. Le 8 (21) juillet 1914 elle fut interdite.

La publication de la *Pravda* ne reprit qu'après la révolution démocratique bourgeoise de février 1917. A partir du 5 (18) mars 1917, elle commença à paraître en tant qu'organe du Comité central et du Comité de Pétersbourg du P.O.S.D.R. — P. 283

223. Le « *Nevski Goloss* » [La Voix de la Néva], hebdomadaire légal des mencheviks liquidateurs ; fut publié à Pétersbourg du 20 mai (2 juin) au 31 août (13 septembre) 1912 par D. Kostrov en remplacement de *Jivoïé Diélo* [La Cause vivante]. 9 numéros parurent. — P. 284
224. Les « *Rousskié Viédomosti* » [Les Nouvelles russes], journal qui parut à Moscou à partir de 1863. Exprimait les vues des intellectuels libéraux modérés. A partir de 1905, le journal devint l'organe de l'aile droite du parti des cadets. En 1918 fut interdit en même temps que d'autres journaux contre-révolutionnaires. — P. 286
225. *Sovrémennik* [Le Contemporain], mensuel littéraire et politique ; parut à Pétersbourg de 1911 à 1915. Autour du journal se groupaient les mencheviks liquidateurs, les socialistes-révolutionnaires, les « socialistes populistes » et les libéraux de gauche. En 1914, Lénine caractérisait l'orientation du *Sovrémennik* comme un « amalgame de populisme et de marxisme » (Œuvres, Paris-Moscou, t. 20, p. 310). — P. 287
226. Le Wiener « *Arbeiter Zeitung* » [« Journal Ouvrier » de Vienne], organe central quotidien de la social-démocratie autrichienne. Fondé à Vienne par V. Adler en 1889. Le journal fut interdit en 1934. Reprit sa parution en 1945 en tant qu'organe central du Parti socialiste d'Autriche. — P. 288
227. La « *Kievskaja Mysl* » [La Pensée de Kiev], journal quotidien d'orientation démocrate bourgeoise ; parut de 1906 à 1918. — P. 289
228. Le « *Prosvechtchénie* » [L'Instruction], revue théorique bolchevique légale qui parut mensuellement à Pétersbourg de décembre 1911 à juin 1914 ; fondée sur l'initiative de Lénine à la place de la revue *Mysl* interdite.
A la veille de la première guerre mondiale, la revue fut interdite par le gouvernement tsariste. Sa publication reprit en automne 1917, mais il n'en parut qu'un seul numéro (double). — P. 289
229. Il s'agit de la brochure de Lénine *La situation actuelle dans le P.O.S.D.R.* (voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 18, pp. 203-221). La brochure fut envoyée aux délégués du congrès du parti social-démocrate d'Allemagne qui se tint du 15 au 21 septembre 1912 à Chemnitz. — P. 289

230. Le « *Rousskoïé Slovo*. » [La Parole russe], quotidien publié à Moscou à partir de 1895 par les soins de I. Sytine. Ne représentant officiellement aucun parti, le journal défendait les intérêts de la bourgeoisie russe à partir de positions libérales modérées.

Il fut interdit en novembre 1917. En janvier 1918 reparut sous les titres *Novoïé Slovo* [La Parole Nouvelle] et *Naché Slovo* [Notre Parole] et fut définitivement interdit en juillet 1918. — P. 290

231. Il s'agit de ce qu'on appelle la conférence d'août des liquidateurs, tenue à Vienne en août 1912 ; le Bloc antiparti d'août s'y constitua, dont l'organisateur était Trotski. Pour plus de détails sur cette conférence voir V. Lénine, Œuvres, Paris-Moscou, t. 18, note 110. — P. 291

232. Les *Zavéty* [Les Préceptes], mensuel littéraire et politique légal, de tendance socialiste-révolutionnaire ; parut à Pétersbourg d'avril 1912 à juillet 1914. — P. 292

233. Le *Bremer Bürger-Zeitung* [Le Journal civique de Brême], quotidien social-démocrate qui parut de 1890 à 1919 ; jusqu'en 1916 se trouva sous l'influence des social-démocrates de gauche de Brême, puis passa aux mains des social-chauvins.

L'article de Lénine n'a pu encore être retrouvé. — P. 296

234. Il s'agit de l'accusation d'avoir commis une série d'actions immorales portée contre K. Radek par un tribunal organisé par la Direction centrale de la Social-démocratie du Royaume de Pologne et de Lituanie. Par décision de ce tribunal, Radek fut exclu de la Social-démocratie de Pologne et de Lituanie et du Parti social-démocrate d'Allemagne.

Au début de septembre 1913, sur l'initiative du Bureau des sections à l'étranger de la Social-démocratie de Pologne et de Lituanie (« *rozlamovtsy* »), une commission de révision de la décision du tribunal fut créée à Paris.

Lénine soutint la révision de l'affaire Radek. Il considérait que l'accusation portée contre Radek par la Direction centrale était liée à la lutte aiguë que ladite Direction menait contre les « *rozlamovtsy* ».

La commission travailla cinq mois durant et en vint à la conclusion que la mise en accusation de Radek devant le tribunal du parti n'était pas fondée, non plus que son exclusion du parti, et proposa de continuer à le considérer comme membre du Parti social-démocrate du Royaume de Pologne et de Lituanie et du P.O.S.D.R. (voir la brochure *Sprawozdanie komisji badającej sprawę członka S.D.K.P.iL. Karola Radka* (« Compte rendu de la commission d'enquête sur l'affaire Karl Radek, membre du Parti social-démocrate du Royaume de Pologne et de Lituanie ») publiée en mars 1914 par les sections à l'étran-

ger de la Social-démocratie du Royaume de Pologne et de Lituanie).

Sur l'histoire des divergences entre la Direction centrale de la social-démocratie de Pologne et de Lituanie et les « roz-lamovtsy » voir l'article de Lénine « La scission dans la social-démocratie polonaise » (Œuvres, Paris-Moscou, t. 18, pp. 497-502). — P. 296

235. Il s'agit du livre de V. Litvinov-Falinski *Les nouvelles lois sur l'assurance des ouvriers*, St-Petersbourg, 1912, et du livre de I. Tchistiakov *L'assurance des ouvriers en Russie. Essai d'histoire des assurances ouvrières en Russie, en liaison avec quelques autres mesures de protection*, Moscou, 1912. — P. 299
236. Le 17 (30) octobre 1912 se tint le deuxième congrès des délégués de la curie ouvrière de Pétersbourg pour choisir les grands-électeurs parmi lesquels devait être élu un député ouvrier à la IV^e Douma d'Etat. — P. 299
237. P. Soudakov, un ouvrier ; au premier congrès des délégués ouvriers de la province de Pétersbourg, le 5 (18), octobre 1912, il fut élu grâce aux voix des partisans de la *Pravda*. Le 6 (19) octobre parut une note de lui « A la réunion des délégués » (*Pravda*, n° 136) dans laquelle il se présenta comme partisan de la *Pravda* et de la *Zvezda*. Le jour suivant, 7 (20) octobre, le *Loutch* [Le Rayon], n° 19, publie sa « Lettre à la rédaction » dans laquelle il désavoue sa déclaration dans la *Pravda*. Au sujet de l'incident Soudakov voir Lénine « Sur la veulerie politique [Lettre à la rédaction] » (Œuvres, 5^e édition russe, t. 22, pp. 144-145). — P. 299
238. La lettre de Lénine était conservée dans les archives personnelles de V. Desnitski sous la forme d'une copie dactylographique authentifiée par Gorki. La lettre avait été écrite en réponse à l'envoi par Gorki d'un plan de collecte des matériaux pour l'histoire de la révolution. Le 8 octobre 1912, Gorki écrivit à V. Véressaïev au sujet de ce plan (M. Gorki, Œuvres complètes en russe, en 30 volumes, tome 29, p. 255).
- Gorki pensait recevoir pour le musée la bibliothèque et les archives du prince J. Béboutov, sympathisant social-démocrate. Béboutov avait légué sa bibliothèque et ses archives au P.O.S.D.R. et les avait confiées à la Direction centrale (Comité central) du Parti social-démocrate allemand. Par l'intermédiaire du rédacteur en chef de la revue *Sovremennik* de Pétersbourg, Gorki s'adressa à Béboutov qui répondit qu'il n'avait rien à objecter au transfert de sa bibliothèque à une institution de confiance, mais la décision fut différée jusqu'à ce qu'ait lieu une entrevue personnelle.
- On ignore ce qu'il advint de la bibliothèque Béboutov. — P. 300

239. Il s'agit du congrès du Parti ouvrier social-démocrate d'Autriche qui se tint à Vienne du 31 octobre au 4 novembre 1912. — P. 301
240. *E. Jagiello*, membre du Parti socialiste polonais (P.S.P.) ; il fut élu député de Varsovie à la IV^e Douma d'Etat. Les bolcheviks s'élevèrent catégoriquement contre l'entrée de Jagiello dans le groupe social-démocrate car il avait été élu à la Douma grâce au soutien de la bourgeoisie et de l'alliance du P.S.P. et du Bund. Par une voix de majorité (menchevique), Jagiello fut admis au groupe social-démocrate. Mais sous la pression des députés bolcheviques, ses droits au sein de la fraction furent limités ; sur toutes les questions relatives aux affaires intérieures du parti, Jagiello n'eut que voix consultative. Voir à ce sujet l'article de Lénine « La classe ouvrière et sa représentation « parlementaire », de même que la résolution de la conférence du C.C. du P.O.S.D.R., tenue à Cracovie avec les responsables du parti, « Le groupe social-démocrate à la Douma » (Œuvres, Paris-Moscou, t. 18, pp. 452-453 et 476-477). — P. 301
241. Il s'agit du *Congrès socialiste international extraordinaire de la II^e Internationale* qui eut lieu à Bâle les 24 et 25 novembre 1912. Le congrès avait été réuni pour décider de la lutte contre le danger imminent d'une guerre impérialiste mondiale, dont la menace se fit plus pressante encore après le début de la première guerre des Balkans. 555 délégués assistèrent au congrès, dont 6 envoyés par le C.C. du P.O.S.D.R.
- Lors de la séance du 25 novembre, un manifeste contre la guerre fut adopté à l'unanimité.
- Le manifeste recommandait aux socialistes, au cas où éclaterait une guerre impérialiste, de mettre à profit la crise économique et politique provoquée par la guerre pour mener la lutte en faveur de la révolution socialiste.
- Dès le début de la première guerre mondiale, les chefs de la II^e Internationale jetèrent aux oubliettes le manifeste de Bâle et se rallièrent à leurs gouvernements impérialistes. — P. 301
242. Lénine se réfère à l'article de K. Kautsky « Der Krieg und die Internationale » (La guerre et l'Internationale), publié dans le numéro 6 de la revue *Die Neue Zeit* du 8 novembre 1912, pp. 191-192. — P. 302
243. Dans sa lettre à Lénine du 7 novembre 1912, Huysmans l'informait de la date du Congrès de Bâle et lui conseillait de faire le nécessaire pour désigner les délégués ; il parlait de manifestations possibles le 17 novembre, dans les grandes villes d'Europe, contre l'élargissement du théâtre des opérations militaires ; il lui demandait son accord au cas où l'un des partis solliciterait Lénine de prendre la parole dans un meeting ; il lui faisait part

de la composition de la commission de rédaction, du projet de résolution du congrès et lui demandait d'y désigner un représentant. — P. 302

244. Il s'agit de la réunion du Bureau Socialiste International, qui se tint à Bruxelles les 28 et 29 octobre 1912 en l'absence de Lénine. C'est à cette réunion que fut décidée la convocation d'un congrès socialiste extraordinaire. Les représentants de la Russie à cette réunion étaient G. Plékhanov et I. Roubanovitch. Une réunion spéciale à huis clos fut consacrée aux affaires russes. Il ne fut pas publié de compte rendu officiel de cette réunion. Lénine en eut connaissance par l'article de L. Martov « Le Bureau international et l'unité de la social-démocratie » publié le 28 octobre 1912, dans le journal *Loutch* n° 37. Lénine répondit à Martov par son article « Mieux vaut tard que jamais » (voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 18, pp. 486-487). — P. 303
245. Le « *Loutch* » [Le Rayon], quotidien légal des mencheviks liquidateurs ; parut à Pétersbourg du 16 (29) septembre 1912 au 5 (18) juillet 1913. 237 numéros parus. L'existence du journal était pour l'essentiel assurée par des dons des libéraux. — P. 305
246. Il s'agit de la signature par M. Mouranov, député à la IV^e Douma d'Etat, d'une lettre du groupe social-démocrate de la Douma protestant contre la guerre. Un télégramme annonçant qu'il fallait y ajouter la signature de Mouranov fut envoyé par Lénine à Bâle le 24 novembre 1912. — P. 306
247. Il s'agit de l'arrestation, en novembre 1912, de N. Batourine, rédacteur de la *Pravda*. — P. 307
248. Il s'agit de la réunion du C.C. du P.O.S.D.R., le 12 ou le 13 (25 ou 26) novembre 1912, qui se tint à Cracovie sous la présidence de Lénine. — P. 311
249. *La Coopérative* désigne dans la correspondance clandestine le groupe social-démocrate à la IV^e Douma d'Etat. — P. 312
250. Le « *Dien* » [Le Jour], appellation conventionnelle de la *Pravda*. — P. 312
251. Pour des raisons de clandestinité, on appelait « *numéros* » les députés social-démocrates à la IV^e Douma d'Etat. Le numéro 1 était A. Badaev, le numéro 3, R. Malinovski (qui plus tard fut démasqué comme provocateur), le numéro 4, N. Chagov, le numéro 5, N. Mouranov, le numéro 6, G. Pétrovski et le numéro 7, F. Samoilov. — P. 312
252. *Le collège de Micha*, apparemment appellation clandestine du Comité de Pétersbourg du P.O.S.D.R. — P. 313

253. A la fin de 1912, la situation administrative et financière de la *Pravda* se trouvait, par la faute de son personnel administratif, dans un état d'extrême désordre, qui faisait craindre l'existence de dilapidations et d'abus. — P. 313.
254. Les lettres numéros 263 et 265 ont été publiées en 1960 dans le n° 2 de la revue *Istoritcheskii Arkhiv* [Archives Historiques] comme étant de N. Kroupskaïa.
En préparant le tome 48 de la 5^e édition des Œuvres (en russe), il a été établi qu'elles émanaient de Lénine mais que, pour des raisons de clandestinité, Kroupskaïa les avait retranscrites à l'encre sympathique entre les lignes de lettres légales. P. 314
255. Il s'agit de la déclaration du groupe social-démocrate à la IV^e Douma d'Etat, qui prit comme base les thèses de Lénine « De quelques interventions des députés ouvriers » (voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 18, pp. 425-432).
Conformément aux indications de Lénine, la plupart des points principaux du programme minimum trouvèrent place dans la déclaration. Cependant, les mencheviks réussirent à y faire inclure un point revendiquant l'autonomie culturelle nationale. Le 7 (20) décembre 1912, la déclaration du groupe social-démocrate fut lue lors d'une séance de la Douma d'Etat.
En décembre 1912, sur l'insistance des liquidateurs, des pourparlers furent menés au sein du groupe au sujet de la fusion de la *Pravda* et du *Loutch* en un « journal ouvrier non fractionnel ». A la suite de ces pourparlers, les députés bolcheviques à la IV^e Douma, A. Badaïev, G. Pétrovski, F. Samoïlov et N. Chagov firent part, le 18 décembre 1912, dans le numéro 78 du *Loutch* de leur entrée dans l'équipe de ce journal, tandis que 7 députés liquidateurs entraient dans celle de la *Pravda*. Mais dès le 30 janvier 1913, les députés bolcheviques se retiraient de l'équipe du *Loutch* en faisant part de leur désaccord avec l'orientation liquidatrice du journal. (Voir V. Lénine, Œuvres, Paris-Moscou, t. 35, p. 79 et note 101.) — P. 318
256. Dans sa lettre du 5 décembre 1912, C. Huysmans informait Lénine qu'il considérerait le remplacement du représentant du P.O.S.D.R. au B.S.I. comme provisoire, et que la décision définitive quant à cette représentation pourrait être prise après entente entre Lénine et l'« autre fraction social-démocrate » (c'est-à-dire les liquidateurs). — P. 320
257. Il s'agit de la conférence du C.C. du P.O.S.D.R. avec les responsables du parti, dénommée « conférence de février » pour les besoins de la clandestinité. La conférence eut lieu à Cracovie, du 26 décembre 1912 au 1^{er} janvier 1913 (8-14 janvier 1913). — P. 323
258. « Fédération du pire type » — ainsi étaient qualifiées, dans les

décisions de la conférence de Prague du parti, en 1912, les relations avec les organisations social-démocrates nationales qui existaient dans le P.O.S.D.R. depuis le IV^e Congrès (d'unification) ; depuis ce congrès, les « nationaux » travaillaient « totalement isolés des organisations russes », ce qui se reflétait d'une manière extrêmement négative dans toute l'action du P.O.S.D.R. (Voir à ce sujet Œuvres, Paris-Moscou, t. 17, pp. 469-470 et t. 18 pp. 422-424.) — P. 326

259. Le Parti social-démocrate d'Autriche fut supprimé en tant que parti unifié lors du congrès de Vimberg (Vienne), en 1897, et fut remplacé par une union fédérative de six « groupes social-démocrates » nationaux : allemand, tchèque, polonais, ruthène, italien et slaves méridionaux. Tous ces groupes n'étaient liés entre eux que par un congrès commun et une Direction centrale commune. Au congrès de Brünn, en 1899, la Direction centrale du parti fut transformée en un organisme fédératif, composé des comités exécutifs nationaux des partis social-démocrates. — P. 327
260. Lénine fait allusion au « Projet de conditions d'unification du Bund avec le P.O.S.D.R. » adopté au IV^e Congrès (d'unification) du P.O.S.D.R., qui se tint du 10 au 25 avril (23 avril-8 mai) 1906 (voir *Le P.C.U.S. dans les résolutions et les décisions de ses congrès, conférences et sessions plénières du Comité central*, 1^{re} partie, 1954, pp. 134-135). — P. 328
261. Voir K. Marx, *le Capital*, Editions Sociales, Paris, 1960, livre deuxième, t. 2, p. 118. — P. 329
262. Le *Hamburger Echo* [L'Echo de Hambourg], quotidien, organe de l'organisation hambourgeoise du Parti social-démocrate allemand ; fondé en 1875 sous le titre *Hamburg-Altonaer Volksblatt* [Journal Populaire de Hambourg-Altona]. Paraît depuis 1887 sous le titre de *Hamburger Echo*. En mars 1933 le journal fut interdit par le gouvernement nazi. Il reprit sa parution en avril 1946. — P. 329
263. La lettre de Lénine vient en réponse à celle de G. Viazmenski, administrateur des archives de la social-démocratie russe à Berlin. Dans sa lettre, Viazmenski demandait à Lénine de lui envoyer la littérature clandestine polonaise pour compléter ses archives, ainsi que les publications clandestines du P.O.S.D.R. ; il proposait de lui expédier les *Izvestia du Comité central du P.O.S.D.R.* de l'année 1907 que Lénine avait vues au moment de sa première visite aux archives pendant l'été 1912, et dont il avait le plus grand besoin. — P. 331
264. *Les Izvestia du C.C. du P.O.S.D.R.*, journal bolchevique illégal. Parut à Pétersbourg du 16 (29) juillet au 11 (24) octobre 1907. 3 numéros publiés. — P. 331

265. Il s'agit d'une lettre de recommandation de Lénine au sujet de G. Viazmenski, adressée à N. Kouznetsov (Sapojkov) à Paris. Lénine demandait apparemment à Kouznetsov de remettre à Viazmenski de la littérature social-démocrate illégale destinée aux archives socialistes de Berlin. Selon Viazmenski, il séjourna à Paris en janvier-février 1913, et Kouznetsov lui remit plusieurs précieux exemplaires des publications clandestines des comités bolcheviques de l'Oural. — P. 332
266. Il s'agit de l'article de Lénine « Du bolchevisme », rédigé pour le second tome de l'ouvrage de N. Roubakine « Revue des livres » (voir Lénine, Œuvres, Paris-Moscou, t. 18 pp. 503-505). — P. 332
267. Ce qui sans doute intéressait Lénine dans le *Loutch*, n° 4 du 5 janvier 1913, est une note intitulée « Sur la représentation au sein du Bureau International » écrite en réponse à celle du même titre parue dans la *Pravda*, n° 201 du 23 décembre 1912. Les liquidateurs déclaraient dans le *Loutch* qu'ils estimaient inéquitable la représentation du P.O.S.D.R. dans le B.S.I. (Lénine et Plékhanov) et soulevaient la question de l'absence dans le Bureau International d'un représentant du C.O. menchevique. — P. 333
268. Il s'agit de la réorganisation de la rédaction du journal la *Pravda* sur la base des décisions de la conférence de Cracovie du C.C. du P.O.S.D.R. élargie aux responsables du parti. Le manque d'informations sur la mise en route de la réorganisation de la rédaction inquiétait sérieusement Lénine, car en janvier 1913, la *Pravda* avait commis à nouveau une série de fautes. Le 15 et le 23 janvier, elle avait publié deux lettres à la rédaction de E. Jagiello, député du Parti socialiste polonais, dans lesquelles il se réclamait de la qualité de représentant de la classe ouvrière polonaise ; le 17 et le 24 janvier, la *Pravda* avait inséré en première page des placards publicitaires relatifs à la parution prochaine de numéros du journal liquidateur *Zeit* [Le Temps], organe du Bund ; elle faisait preuve d'indécision dans la lutte contre les liquidateurs ; en dépit des recommandations de la conférence de Cracovie, elle n'inséra pas plusieurs articles envoyés par le Bureau du Comité central à l'étranger en vue de leur publication, etc.
- Le 22 janvier (ancien calendrier) avait eu lieu une réunion commune des membres du Bureau du C.C. du P.O.S.D.R. en Russie et des membres de la rédaction de la *Pravda*, soit 12 personnes parmi lesquelles J. Sverdlov, G. Pétrovski, F. Golochtchékine, membres du C.C., V. Lobova, secrétaire du Bureau du C.C. du P.O.S.D.R. Il y fut donné lecture d'un rapport sur les décisions du C.C. et de la conférence de Cracovie relatives à la réorganisation de la rédaction. J. Sverdlov fut confirmé dans ses fonctions de rédacteur en chef du journal, avec droit de veto et de censure sur tous les articles ; pour renforcer les liens

avec l'organisation bolchevique de Pétersbourg, un membre du Comité de Pétersbourg entra à la rédaction ; K. Samoilova fut maintenue comme secrétaire de rédaction.

Grâce aux mesures prises, le niveau du journal s'améliora. A partir du 10 février (ancien calendrier) la publication d'encarts dominicaux fut organisée. Le tirage du journal augmenta. Dans plusieurs de ses lettres suivantes, Lénine notait la substantielle amélioration du travail de la rédaction.

Le *Zeit* [Le Temps], organe hebdomadaire du Bund, parut à Pétersbourg en langue yiddish du 20 décembre 1912 (2 janvier 1913) au 5 (18) mai 1914. — P. 333

269. Lénine fait visiblement allusion à la note intitulée « Une petite chicane » publiée dans la *Pravda*, numéro 6 du 8 janvier 1913. Dans cette note, la *Pravda* démasquait l'attitude incorrecte du *Loutch*, mais commettait l'erreur de se brouiller avec la rédaction de la revue *Rabotchi Goloss* [La Voix Ouvrière] sur des questions secondaires.

Prête à être mise sous presse, la revue *Rabotchi Goloss*, organe de la société professionnelle des ouvriers et ouvrières des tissages, ne parut pas. — P. 333

270. Il s'agit de la position erronée de N. Polétaïev à l'égard de la démission des députés bolcheviques de l'équipe des collaborateurs du journal liquidateur *Loutch*. Polétaïev estimait possible la collaboration des bolcheviks et des liquidateurs à la *Pravda* et au *Loutch*. Ce point de vue fut désapprouvé par Lénine. — P. 335

271. Après la parution du premier numéro de la *Pravda*, N. Polétaïev quitta Pétersbourg et se détacha du journal. Sans lui, la *Nevskaïa Zvezda* (surnommée « La Grande Sœur ») cessa d'exister. Lénine attachait une grande importance à la collaboration de Polétaïev à la *Pravda*. — P. 335

272. En 1913, A. Bogdanov commence la publication de son ouvrage *La science universelle d'organisation (Tectologie)*, qui constitue un développement du point de vue empiriomoniste. — P. 336

273. Il s'agit du décret d'amnistie promulgué à l'occasion du 300^e anniversaire de la maison Romanov. — P. 338

274. Il s'agit de la protestation de la délégation du P.O.S.D.R. au congrès de Bâle contre les agissements incorrects du secrétariat du Bureau Socialiste International qui avait déclaré que les délégués du P.O.S.D.R. n'avaient pas le droit de valider les mandats des délégués de l'opposition polonaise au congrès de Bâle, et que dans le compte rendu du congrès les noms des cinq délégués de l'opposition polonaise, présents aux séances, seraient désignés par la lettre « X ». — P. 339

275. Il s'agit de la divulgation des noms des auteurs des articles publiés sans signature dans l'*Iskra* de Lénine, le *Proletari* et le *Social-Démocrate*. — P. 340
276. *Sévernyé Zapiski* [Les notes du Nord], mensuel littéraire et politique qui parut à Pétersbourg de 1913 à 1917. — P. 341
277. Il s'agit apparemment de la brochure de L. Kaménev *La nature du courant liquidateur* que se proposaient de publier les éditions « Priboï ». — P. 341.
278. Le 13 (26) avril 1913, Lénine fit à Leipzig un exposé sur le thème « L'essor social en Russie et les tâches des social-démocrates ». — P. 342
279. On n'a pu établir avec exactitude de quel « tract » du C.C. de la Social-démocratie du territoire de Lettonie il s'agissait. C'était apparemment une annonce relative à la convocation du IV^e Congrès de la S.D.T.L. lancée peu avant à l'étranger et publiée dans l'O.C. *Zihna* [La Lutte], le 29 mars 1913.
En publiant cette déclaration dans leur organe, le *Biletens* [Le Bulletin], les chefs bolcheviques lettons firent une série de remarques critiques sur l'ordre du jour établi par le C.C. liquidateur, car s'y manifestait une tendance à laisser de côté les questions de principe les plus importantes : ils s'en prenaient en particulier violemment à ce point de la résolution où le C.C. déclarait qu'il avait l'intention de ne commencer la préparation du congrès que lorsque serait déposée à cette fin dans ses caisses une somme de 3 000 roubles. Les bolcheviks lettons voyaient là une nouvelle tentative pour retarder la convocation du congrès exigée avec force par l'écrasante majorité des membres du parti. — P. 343
280. Conformément aux indications de Lénine, les bolcheviks lettons présentèrent au IV^e congrès de la Social-démocratie du territoire de Lettonie leur propre plate-forme et leur propre projet de résolution. Le projet de plate-forme pour le congrès fut rédigé par Lénine en mai 1913 et publié en août de la même année dans le n° 4 du journal *Cinas Biedrs* (voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 19, pp. 107-116). — P. 343
281. La lettre de A. Troïanovski qu'envoie Lénine est du 15 mai (nouveau calendrier) 1913. Dans cette lettre, Troïanovski demandait à L. Kaménev d'écrire une réponse à l'article du menchevik liquidateur S. Semkovski (S. Bronstein) « La renaissance du prolétariat russe » (Die Wiederbelebung des russischen Proletariats), publié dans le numéro 8 de la revue *Der Kampf* [Le Combat], le 1^{er} mai 1913. Il promettait l'appui de D. Riazanov pour faire insérer l'article dans *Der Kampf*. — P. 345

282. Il s'agit du congrès international de la II^e Internationale qui devait avoir lieu à Vienne en août 1914, mais dont le début de la guerre impérialiste mondiale empêcha la tenue. — P. 345
283. *La grève générale en Belgique* dura du 14 au 24 avril 1913. La *Pravda* informait régulièrement du déroulement de la grève et publiait des données sur les collectes faites par les ouvriers russes en faveur des grévistes. Pour plus de détails sur la grève, voir l'article de Lénine « Les leçons de la grève en Belgique » (*Œuvres*, Paris-Moscou, t. 36, pp. 223-224). — P. 346.
284. Il s'agit du deuxième article de la série « Notes sur la tactique » de I. Berzine, publié en mai 1913 dans le numéro 2-3 du *Bulletin* du Bureau des groupes à l'étranger de la Social-démocratie du territoire de Lettonie, avec comme sous-titre « Les bases de l'unité du parti ». Dans cet article, Berzine exposait d'une manière erronée la décision du IV^e Congrès (d'unification) du P.O.S.D.R. (1906), sur les conditions d'unification de la S.D.T.L. et du P.O.S.D.R. — P. 347
285. Il s'agit des décisions du IV^e Congrès (d'unification) du P.O.S.D.R. : 1) « Conditions de fusion de la Social-démocratie de Pologne et de Lituanie avec le P.O.S.D.R. » 2) « Projet de conditions d'unification du Parti ouvrier social-démocrate letton et du P.O.S.D.R. » 3) « Projet de conditions d'unification du Bund et du P.O.S.D.R. » (voir *Le P.C.U.S. dans les résolutions et les décisions de ses congrès, conférences et sessions plénières du Comité central*, 1^{re} partie, 1954, pp. 132 et 135). — P. 348
286. Voir *Le P.C.U.S. dans les résolutions et les décisions de ses congrès, conférences et sessions plénières du Comité central*, 1^{re} partie, 1954, p. 203. — P. 348
287. Lénine se réfère à la résolution de la VI^e Conférence de Russie du P.O.S.D.R. (de Prague) « Sur l'absence de délégués des centres des minorités nationales à la Conférence du parti ». (Voir Lénine, *Œuvres*, Paris-Moscou, t. 17, pp. 469-470.) — P. 348
288. Il s'agit de la réélection de la direction du syndicat des métallurgistes de Pétersbourg. L'assemblée se tint le 25 août (7 septembre) 1913 et réunit près de 3 000 personnes. En dépit d'une tentative des liquidateurs pour monter les participants contre la direction bolchevique du syndicat, une résolution de remerciement pour le travail accompli par celle-ci fut adoptée, sous les applaudissements, à une énorme majorité. La liste présentée par les liquidateurs ne recueillit que 150 voix environ. La liste bolchevique, publiée préalablement dans le journal *Sévernaïa Pravda* [La Vérité du Nord], fut adoptée à une écrasante majorité.

Jusqu'au 25 août (7 septembre) 1913, le secrétaire de la

direction du syndicat des métallurgistes avait été le liquidateur Abrossimov, démasqué ultérieurement comme provocateur. — P. 350

289. Le 22 mai (4 juin) 1913 à la IV^e Douma d'Etat, après examen du budget de l'administration des postes et télégraphes, un vœu de la fraction des cadets sur la journée de travail de 7 heures pour les employés des postes et télégraphes fut mis aux voix. Se fondant sur le point 3 (h) de la résolution « Le groupe social-démocrate à la Douma » adoptée par la V^e Conférence (générale de Russie) du P.O.S.D.R. en 1908, le groupe social-démocrate s'abstint dans ce vote. Par suite de cette abstention, le vœu sur la journée de 7 heures des employés des postes et télégraphes fut repoussé. Polémiquant avec le *Loutch* dans les articles « Un échec libéral », n° 117 du 23 mai et « Le *Loutch* contre le groupe social-démocrate », n° 119 du 25 mai 1913, la *Pravda* prit la défense de l'attitude erronée du groupe social-démocrate à la Douma.

Sur les indications de Lénine cette erreur fut corrigée.

Dans la résolution sur « Le travail des social-démocrates à la Douma » de la conférence du C.C. élargie aux responsables du parti qui eut lieu à Poronin en 1913, le point 3 (h) fut réexaminé et ratifié dans une rédaction améliorée. — P. 352

290. L'article de M. Olminski (Vitimski) « La *Pravda* », consacré à la sortie du journal en format agrandi, fut publié dans le n° 123 du 30 mai 1913.

Dans le même numéro figurait un extrait d'un poème de Traubel, poète américain, ancien ouvrier, « Seuls les hommes et les femmes... » traduit par L. Stal. — P. 353

291. Lénine se réfère à la lettre-déclaration de A. Bogdanov : « Eclaircissement tiré des faits », publiée dans le n° 120 de la *Pravda* du 26 mai 1913. Bogdanov s'efforçait d'y réfuter le fait, noté par Lénine dans l'article « Questions litigieuses », que le refus de travailler à la Douma et d'utiliser les autres possibilités légales était propre aux partisans de *Vpériod* (voir Lénine, Œuvres, Paris-Moscou, t. 19, pp. 156-157). En même temps que la lettre « A propos de M. Bogdanov et du groupe *Vpériod* » (voir *ibid.*, pp. 177-179), Lénine envoya à la *Pravda* une note contre les altérations apportées par Bogdanov à l'histoire du parti (cette note qui ne fut pas publiée alors, n'a pas été retrouvée). Après qu'il eut rédigé l'article « L'idéologie », texte de propagande ouverte en faveur des vœux machistes, Bogdanov fut exclu de l'équipe des collaborateurs de la *Pravda*. — P. 353

292. D'avril à juin 1913, la *Pravda* publia une série d'articles de G. Plékhanov « Sous la grêle des balles (Notes rapides) ». Un de ces articles dirigé contre A. Potressov s'intitulait : « Monsieur Potressov dans le rôle d'accusateur de ma personne » (nos 112 et 114 des 17 et 19 mai 1913). Puis jusqu'au 7 juin la *Pravda*

cessa de publier les articles de Plékhanov tandis que Potressov dans son article intitulé « Dans l'étau de son passé (à propos de Plékhanov) », publié dans le *Loutch* nos 119, 121 et 122 des 25, 28 et 29 mai 1913, continuait à « couvrir d'ordures » Plékhanov. La critique de l'attitude de Potressov à l'égard de Plékhanov est donnée dans l'article de Lénine « Le parti ouvrier et les cavaliers libéraux (à propos de Potressov) ». (Voir Œuvres, 5^e édition, t. 23, pp. 223—224.) — P. 354

293. *Le Bulletin périodique du Bureau Socialiste International* parut à Bruxelles en français, en anglais et en allemand de 1910 à 1914. — P. 356
294. *Celui de Nikititch*. « Nikititch » était le pseudonyme révolutionnaire de L. Krassine. Il s'agissait peut-être du social-démocrate V. Maliantovitch, frère de l'avocat moscovite P. Maliantovitch, qui avait vécu à Odessa de 1901 à 1907. — P. 358
295. Il s'agit de l'ingénieur B. Smirnov qui à cette époque vivait à Berne. De l'avis de Kasparov, il était possible que Smirnov apporte un appui financier au parti. — P. 360
296. *La Sévernaïa Pravda* [La Vérité du Nord], un des titres sous lesquels parut la *Pravda* bolchevique, du 1^{er} (14) août au 7 (20) septembre 1913. 31 numéros parus. — P. 360
297. *La Rabotchaïa Pravda* [La Vérité Ouvrière], un des titres sous lesquels parut la *Pravda* bolchevique du 13 (26) juillet au 1^{er} (14) août 1913. — P. 360
298. « *Jivaïa Jizn* » [La Vie Vivante], quotidien légal des mencheviks liquidateurs ; publié à Pétersbourg à partir du 11 (24) juillet 1913 ; prit la suite du journal liquidateur *Loutch*. Il en parut en tout 19 numéros ; le journal fut interdit le 1^{er} (14) août.
 Dans son étude « Comment V. Zassoulitch anéantit le courant liquidateur » (voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 19, pp. 424-448), Lénine fait une analyse critique de l'article de Zassoulitch « A propos d'une question ». — P. 360
299. La « *Novaïa Rabotchaïa Gazéta* » [Le Nouveau Journal Ouvrier] quotidien des mencheviks liquidateurs ; parut à Pétersbourg à la place de la *Jivaïa Jizn* du 8 (21) août 1913 au 23 janvier (5 février) 1914. A plusieurs reprises Lénine l'a surnommé *Le Nouveau Journal liquidateur*. — P. 360
300. « *Nach Pout* » [Notre voie], journal ouvrier légal qui parut à Moscou. Le premier numéro sortit le 25 août (7 septembre) 1913. Lénine prit une part active à cette publication. Le 12 (25) septembre 1913, le journal fut interdit ; il en parut 16 numéros au total. Les ouvriers de Moscou ripostèrent par une grève à l'interdiction du journal, mais il ne fut pas possible d'en reprendre l'édition. — P. 361

301. « *Za Pravdou* » [Pour la Vérité], un des titres sous lesquels parut la *Pravda* bolchevique du 1^{er} (14) octobre au 5 (18) décembre 1913. Il en parut au total 52 numéros, dont 21 furent saisis et 2 frappés d'une amende. — P. 362
302. L'article « *La Conférence des marxistes* », paru dans le n° 8 de *Za Pravdou* du 12 octobre 1913, apporte une information détaillée sur la conférence de Poronin du C.C. du P.O.S.D.R. élargie aux responsables du parti, qui eut lieu du 23 septembre au 1^{er} octobre (6-14 octobre) 1913. M. Tchernomazov, auteur de l'article était, comme on le découvrit par la suite, un agent de l'Okhrana. — P. 362
303. Il s'agit des articles de G. Pétrovski « Mes impressions » (sur un voyage à Kiev, Ekaterinoslav et dans les provinces de Kher-son et de Poltava), « Un moyen malhonnête » (sur l'affaire Beylis) et de l'article de l'« ancien conciliateur » N. Borine (N. Krestinski) « Deux mesures morales ». Ces articles ne furent pas réimprimés. — P. 363
304. X : K. Komarovski (B. Danski). En 1911, il entra au P.O.S.D.R., collabora à la *Zvezda* et à la *Pravda* et participa au mouvement en faveur des assurances ; en 1913-1914 il prit part à la rédaction de la revue bolchevique *Voprossy Strakhovania* [Les Questions d'Assurance]. Dans le but de discréditer les bolcheviks, les liquidateurs accusèrent Danski de collaborer à la presse bourgeoise. Une commission du parti, ayant enquêté sur cette affaire, établit que dès que Danski était entré dans les rangs du parti bolchevique, il avait cessé de travailler pour la presse bourgeoise ; la commission le considérait donc comme un membre honnête du parti et qualifia de calomnieuses les accusations des liquidateurs.
- Le problème Komarovski fut examiné une seconde fois par une commission composée de représentants du journal *Za Pravdou*, des revues *Prosvechtchénie* et *Voprossy Strakhovania*, de six députés ouvriers, de collaborateurs des éditions « Priboi » et d'un représentant des « travailleurs marxistes organisés ». Le n° 32 du 10 novembre 1913 de *Za Pravdou* publia sous le titre « La fin d'une calomnie » les conclusions de cette commission, dans lesquelles on pouvait lire : « La commission ne voit aucun obstacle à la collaboration de X aux publications marxistes et à sa présence dans le milieu militant ».
- Lénine a signalé la campagne de calomnie menée par les liquidateurs contre Komarovski dans le rapport du C.C. du P.O.S.D.R. présenté à la Conférence de Bruxelles (voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 20, pp. 556-557). — P. 363
305. « *Voprossy Strakhovania* » [Les Questions d'Assurance], revue bolchevique légale, parut à Pétersbourg avec des interruptions, d'octobre 1913 à mars 1918. D'éminents militants bolcheviques de la campagne en faveur des assurances, tels que N. Skrypnik,

P. Stouthka, A. Vinokourov, N. Chvernîk et autres, collaboraient à la revue. — P. 365

306. L'article de Lénine « *Matériaux relatifs à la lutte au sein de la fraction social-démocrate à la Douma* » publié pour la première fois dans le journal *Za Pravdou*, n° 22 du 29 octobre 1913 (voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 19, pp. 492-510), ne reparut pas dans ce journal. L'article fut reproduit en 1914 dans le recueil *Marxisme et courant liquidateur* sous le titre « *Matériaux pour l'histoire de la formation de la fraction ouvrière social-démocrate de Russie à la Douma* ».

Le numéro 22 du journal *Za Pravdou* fut saisi à cause de l'éditorial intitulé « *Beylis est acquitté* ». — P. 367

307. Il s'agit de l'article de M. Tchernomazov (Firine) « *Réponse à D. Koltsov* », publié dans le journal *Za Pravdou*, n° 42 du 23 novembre 1913. L'article répondait à celui du menchevik Koltsov (B. Guinzbourg) « *Lettre ouverte à M. Firine* », paru dans la *Novaïa Rabotchaïa Gazéta* n° 87 du 20 novembre 1913. Koltsov, qui avait participé à l'attaque contre les bolcheviks en liaison avec l'affaire Danski (voir note 304), accusait Tchernomazov de mensonge et de calomnie pour avoir déclaré que Koltsov lui-même au moment où il travaillait au conseil du congrès des industriels du pétrole à Bakou, avait joué le même rôle que Danski, accusé par la *Novaïa Rabotchaïa Gazéta* de duplicité politique. Dans sa « *Réponse à D. Koltsov* » qui commençait par les mots « *Cher camarade* », Tchernomazov, après avoir remarqué qu'il avait lu avec un « *sentiment de profonde douleur* » la « *Lettre ouverte à M. Firine* » justifiait sa position et polémiquait avec Koltsov.

Le document de Lénine ici publié est un post-scriptum à une lettre de L. Kaménev à la rédaction du journal *Za Pravdou*. — P. 367

308. La lettre à la rédaction du journal *Za Pravdou* était la seconde écrite par Lénine au reçu des premières informations à propos des décisions de la session de décembre du Bureau Socialiste International de la II^e Internationale, sur la question de l'unification du P.O.S.D.R. (voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 19, pp. 553-556).

La session de décembre du Bureau Socialiste International qui se tint à Londres les 13 et 14 décembre 1913, adopta sur cette question une résolution présentée par Kautsky au nom de la délégation allemande. Motivant sa résolution Kautsky, dans son discours du 14 décembre, déclara que « *le vieux parti social-démocrate de Russie avait disparu* ». Il était indispensable de le faire renaître en s'appuyant sur les aspirations des travailleurs russes à l'unité. Dans les articles « *Une bonne résolution et un mauvais discours* » et « *Une erreur inadmissible de Kautsky* », Lénine exposa le contenu de la Résolution et qualifia de

monstrueux le discours de Kautsky (voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 19, pp. 565-568 et 585-587).

À la conférence qui se tint à Bruxelles en juillet 1914, conformément à la décision du B.S.I., sous prétexte de « réconciliation » des bolcheviks et des liquidateurs, les dirigeants de la II^e Internationale exigèrent que cessent les critiques contre les liquidateurs. Les bolcheviks refusèrent de se soumettre à cette exigence et continuèrent leur lutte intransigeante contre les liquidateurs ennemis du mouvement ouvrier. — P. 368

309. A la suite de la session de décembre du Bureau Socialiste International, le journal liquidateur *Novaïa Rabotchaïa Gazéta* reproduisit dans son n° 97 du 3 décembre 1913 un télégramme de Londres indiquant que le B.S.I. avait soi-disant rejeté l'exigence présentée par les bolcheviks de faire entrer un représentant du « groupe des six » dans la section interparlementaire de la II^e Internationale. Or le B.S.I. n'avait pas examiné cette question et les bolcheviks n'avaient pas formulé cette exigence car, conformément aux statuts de la section interparlementaire, seule la fraction socialiste de chaque parlement qui avait le plus de députés y était représentée. En conséquence, la Douma d'Etat russe était représentée à la section par un liquidateur du « groupe des sept » disposant de la majorité requise. Cette question a été examinée en détail par Lénine dans son article « Comment les liquidateurs trompent les ouvriers » (voir Œuvres, 5^e édition russe, t. 24, pp. 205-207). — P. 369

310. Il s'agit apparemment d'un des articles de Lénine au sujet de la décision de la session de décembre du B.S.I. et de la campagne de calomnies menée par les journaux liquidateurs à propos de la résolution de la session sur la convocation d'une conférence d'« unification » du P.O.S.D.R.

La décision de la Conférence de Cracovie du C.C. du P.O.S.D.R. élargie aux responsables du parti sur la « Réorganisation et le travail de la rédaction du journal la *Pravda* », stipulait que « tous les articles dont le C.C. considère l'insertion comme obligatoire doivent (sous une signature conventionnelle) être publiés sans délai » (Lénine, Œuvres, 5^e édition russe, t. 22, p. 270). Cette signature conventionnelle était constituée par les lettres « KKK ». Lors de sa réunion de décembre 1913 le C.C. du P.O.S.D.R. confirma cette décision : « Reste en vigueur la décision antérieure selon laquelle les articles envoyés avec les trois lettres conventionnelles doivent être publiés sans délai et sans changement » (*Istoritcheski Arkhiv*, n° 4, 1959, p. 42). — P. 373

311. Il s'agit du voyage d'un délégué au IV^e congrès de la Social-démocratie du territoire de Lettonie qui se tint à Bruxelles du 13 au 26 janvier (26 janvier-8 février) 1914. On n'a pas pu identifier de qui il s'agissait. — P. 374

312. La rencontre entre Lénine, I. Roudis-Guipslis et I. Guerman eut lieu à Berlin dans l'appartement de Guerman. — P. 377
313. Apparemment, Lénine demandait à V. Milioutine de lui envoyer l'article « Sur certains traits de la philosophie de A. Bogdanov », qui avait été publié en février 1914 sous la signature de V. Pavlov (V. Milioutine), dans le numéro 2 de la revue *Prosvetchénié*. — P. 379
314. Le 9 (22) janvier 1914, Lénine prit la parole à Paris à deux meetings social-démocrates consacrés à l'anniversaire du 9 janvier 1905. — P. 380
315. Le 25 janvier 1914 au soir, veille du IV^e congrès de la Social-démocratie du territoire de Lettonie, Lénine fit à Bruxelles, pour les délégués du congrès, un exposé sur la question nationale qui fut suivi avec un immense intérêt. Sa rencontre avec les délégués au congrès fut extrêmement chaleureuse.
Ouvrit le jour suivant, le congrès marqua un tournant dans l'histoire de la S.D.T.L. Sur presque toutes les questions, il adopta des résolutions de tendance bolchevique, à part quelques amendements que les mencheviks et les conciliateurs réussirent à faire passer. L'élection par le congrès d'un Comité central d'option bolchevique, de même que le passage aux mains des partisans des bolcheviks de l'Organe central du Parti letton *Zihna*, constituèrent un immense succès. — P. 381
316. Le *Bulletin du C.C. du P.O.S.D.R.* fut publié sur décision de la conférence de Poronin pour informer sur l'activité du Comité central et le travail des organisations locales.
Le numéro 1 du *Bulletin* sortit des presses à Paris, en janvier 1914. Faute de moyens, sa publication fut suspendue. — P. 382
317. En janvier 1914, alors qu'il se trouvait à Bruxelles, I. Popov entra en rapport, par l'intermédiaire des organisations locales du parti ouvrier belge, avec des marins belges qui naviguaient sur des cargos entre Anvers et les ports méridionaux de la Russie. Popov demanda aux marins de transporter en Russie les publications illégales du parti. Cette initiative fut approuvée par Lénine. Quand il vint à Bruxelles pour le IV^e congrès de la Social-démocratie du territoire de Lettonie, Lénine rencontra deux représentants des marins belges et discuta avec eux des conditions du travail révolutionnaire en Russie. — P. 385
318. Dans sa lettre du 29 janvier 1914, C. Huysmans exprimait son regret de n'avoir pas rencontré Lénine au congrès de la Social-démocratie du territoire de Lettonie et lui demandait, avant de quitter Bruxelles, de présenter personnellement un court rapport sur la situation dans le P.O.S.D.R. Il proposait de le rencontrer le soir même à 8 h 30 à la Maison du Peuple de Bruxelles. — P. 387

319. Lénine recevait le journal *Vorwärts* en échange de publications bolcheviques. Le 4 mars 1914, V. Kasparov répondit à Lénine qu'il s'était rendu aux services d'expédition du *Vorwärts* où on l'avait informé que la littérature était régulièrement envoyée à Lénine et que s'il ne l'avait pas reçue, c'était qu'elle avait été saisie. — P. 389
320. Les camarades du « *Priboï* » [Le Ressac] étaient les collaborateurs des éditions bolcheviques légales *Priboï*. Cette maison d'édition avait été fondée à Pétersbourg au début de 1913, et était dirigée par le C.C. du parti. Au début de la première guerre impérialiste mondiale, par suite de l'intensification des persécutions du gouvernement tsariste contre la presse ouvrière, les éditions *Priboï* durent cesser leurs activités et ne les reprirent qu'en mars 1917. En 1918, elles fusionnèrent avec les éditions *Kommunist* [Le Communiste], nées elles-mêmes de la fusion de plusieurs maisons d'édition (*Volna* [La Vague], *Jizn i Znanié* [Vie et Connaissance], etc.). — P. 390
321. Le n° 3 de mars 1914 de la revue *Prosvetchénie* publia la note de L. Kaménev sur le livre de A. Bogdanov *Introduction à l'économie politique* publié par les soins des éditions *Priboï*. — P. 390
322. « *Le Marxisme et le courant liquidateur. Recueil d'articles sur les principales questions du mouvement ouvrier contemporain, 2^e partie* » sortit des presses des éditions du parti *Priboï* en juillet 1914. Le recueil devait comprendre deux parties dont le contenu avait été présenté dans le journal *Pout Pravdy* [Le Chemin de la Vérité], n° 42 du 21 mars 1914.
La première partie du recueil ne parut pas. Quelques dizaines d'exemplaires de la seconde partie, que l'éditeur n'avait pas réussi à faire sortir à temps de l'imprimerie, furent saisis. Le gros du tirage put être diffusé. La seconde partie comportait 14 textes de Lénine, outre la préface et la conclusion dont il était également l'auteur. — P. 390
323. Il s'agit de la conférence organisée en janvier 1914 par la Société littéraire russe par suite de l'intensification des persécutions contre la presse et de la préparation par le gouvernement d'un projet de loi réactionnaire sur la presse. Les représentants des libéraux et des liquidateurs jouèrent à la conférence un rôle décisif ; une résolution libérale fut adoptée. — P. 390
324. Il s'agit de la collecte de fonds pour la tenue du congrès. Une entente se fit sur l'aide financière avec certains leaders du parti libéral-bourgeois des progressistes, et en particulier avec A. Konovalov (« *Prianik* »). (Voir la revue *Istoritcheskii Arkhiv*, n° 6, 1958, pp. 8-13.) — P. 395
325. Le 3 mars 1914, C. Huysmans écrit à Lénine pour lui demander d'envoyer le plus rapidement possible son rapport au Bureau Socialiste International et pour lui annoncer la réception d'informations en provenance des liquidateurs sur la situation dans le P.O.S.D.R. — P. 395

326. Dans sa lettre du 12 mars 1914, I. Roudis-Guipslis critiquait le caractère conciliateur de certaines résolutions du IV^e Congrès de la Social-démocratie du territoire de Lettonie, et en particulier l'inclusion dans la résolution sur l'attitude à l'égard du P.O.S.D.R. d'une proposition des conciliateurs I. Janson et Braun qui faisait un devoir à la Social-démocratie du territoire de Lettonie à ne se lier organiquement ni avec le C.C. ni avec le C.O. « aussi longtemps que le problème de l'unification ne reposerait pas sur un terrain solide ». Il faisait savoir que les camarades de la base étaient également mécontents des résolutions conciliatrices du congrès et considéraient qu'il fallait continuer la lutte contre les conciliateurs. — P. 396
327. Les articles sur le IV^e Congrès de la Social-démocratie du territoire de Lettonie, accompagnés d'extraits des résolutions du congrès, furent publiés en supplément au n° 50 du *Pout Pravdy* du 30 mars 1914, sous le titre « Le territoire balte ». — P. 397
328. Dans sa lettre du 10 mars 1914, C. Huysmans demandait à I. Popov de fournir aussi vite que possible le rapport de Lénine au Bureau Socialiste International.
Le même jour, Huysmans envoya une lettre à Lénine pour s'excuser du ton ironique de sa lettre précédente, écrite à titre non officiel. — P. 398
329. Les élections au *Conseil des assurances* de Pétersbourg eurent lieu le 2 (15) mars 1914. Les élections donnèrent lieu à une lutte ardente entre les bolcheviks d'une part, les liquidateurs et les socialistes-révolutionnaires de l'autre. Les liquidateurs essuyèrent une défaite totale aux élections pour le Conseil des assurances : les trois quarts des participants à l'assemblée des grands-électeurs se prononcèrent en faveur du mandat bolchevique et repoussèrent celui présenté par le bloc des liquidateurs et des socialistes-révolutionnaires. Les élections à l'Organisation générale russe des assurances marquèrent également la défaite des liquidateurs. 82% des 57 délégués étaient des partisans de la *Pravda*. — P. 399
330. *Madame Caillaux* était l'épouse de Joseph Caillaux, homme d'Etat français, membre du parti radical, ministre des finances en 1913. Pour se venger des attaques lancées contre Joseph Caillaux par le nationaliste Calmette, rédacteur en chef du journal *Le Figaro*, en mars 1914, Madame Caillaux blessa mortellement Calmette d'un coup de revolver, à la suite de quoi Caillaux fut contraint de démissionner. — P. 399
331. « *Sozialistische Monatshefte* » [Le Mensuel socialiste], revue, principal organe des opportunistes allemands et l'un des organes du révisionnisme international ; parut à Berlin de 1897 à 1933. Pendant la première guerre mondiale occupait une position social-chauvine. — P. 402

332. Le recueil « *Natchalo* » [Le Commencement] fut publié à Saratov en 1914. Le recueil s'ouvrit sur un article de N. Vladimirov « Rencontres et réflexions » où il retraçait ses rencontres avec Plékhanov, Axelrod, Lénine, Martov, Potressov et Gorki. — P. 403
333. Il s'agit de la campagne lancée par le groupe « Vpériod » et G. Alexinski contre A. Antonov (Britman), membre du Comité d'organisation du P.O.S.D.R. à l'étranger, accusé d'avoir livré au cours d'un interrogatoire ses coaccusés au procès de l'organisation du P.O.S.D.R. de Cronstadt, en 1906. En 1907, cette accusation fut rejetée comme non fondée par décision d'une commission de dix condamnés aux travaux forcés (bolcheviks, mencheviks et sans-parti), à laquelle participaient six coaccusés d'Antonov. La même année, la décision de la commission parvint à la connaissance de Lénine et du C.C. du P.O.S.D.R. qui estima Antonov non coupable et ne limita en rien ses droits de membre du parti. En 1912-1914, Alexinski souleva de nouveau l'« affaire » Antonov, dans le but de l'utiliser contre les bolcheviks qui soi-disant « couvraient un traître ».
- Le 18 avril 1914, la section parisienne de l'organisation du P.O.S.D.R. à l'étranger adopta une résolution dans laquelle elle exprimait son indignation à propos de l'attitude d'Alexinski et déclara qu'elle cessait toutes relations avec lui. Le 10 juin 1914, le comité des organisations du P.O.S.D.R. à l'étranger appela dans sa résolution les organisations socialistes de Paris et tous les centres du parti (russes et nationaux) à opposer une énergique riposte aux attaques provocatrices d'Alexinski et des membres du groupe « Vpériod », à cesser de considérer ce groupe comme une organisation politique et à n'entretenir avec lui aucune sorte de rapports. Le 20 juin, l'assemblée générale de la Section parisienne de l'organisation du P.O.S.D.R. à l'étranger se joignit à cette résolution. Lénine en fait mention dans son rapport du C.C. du P.O.S.D.R. à la Conférence de Bruxelles (voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 20, p. 558). — P. 403
334. Lénine avait envoyé le télégramme à l'occasion de la Journée de la presse ouvrière qui coïncidait avec le second anniversaire de la *Pravda*. — P. 404
335. Le 3 mai 1914, F. Samoïlov écrivit à Lénine qu'il se trouvait au sanatorium municipal de Berne et que le médecin, spécialiste des maladies nerveuses, lui conseillait de se livrer à un petit travail manuel.
- Le 12 mai, G. Chklovski fit savoir à Lénine qu'il avait trouvé pour Samoïlov un travail au grand air. — P. 405
336. La « *Zihna* » [La Lutte], quotidien, organe central de la social-démocratie lettone, fondé en mars 1904. Jusqu'en août 1909, parut clandestinement, avec de longues interruptions, d'abord à Riga puis à l'étranger. A partir d'avril 1917, la *Zihna* commença à paraître légalement à Petrograd en qualité d'organe central

des bolcheviks de Lettonie, puis fut publiée à Riga et dans d'autres villes. A partir d'août 1919, après la victoire provisoire de la contre-révolution en Lettonie, elle reparut clandestinement à Riga. Avec la victoire du pouvoir soviétique en Lettonie en juin 1940, elle devint l'organe du C.C. du Parti communiste et du Soviet suprême de Lettonie. — P. 407

337. Il s'agit visiblement du tome II du livre de Roubakine *Parmi des livres* dont Lénine avait fait un compte rendu dans la revue *Prosvechtchénié*, n° 4 d'avril 1914 (voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 20, pp. 269-271). Il ressort de la lettre que Lénine n'avait pas eu le tome I. — P. 407
338. Il s'agit du voyage pour assister au congrès socialiste international qui devait se réunir à Vienne en août 1914. — P. 408
339. En mai 1914, craignant d'être démasqué, R. Malinovski se démit de ses fonctions de député et partit à l'étranger. Il apparut ultérieurement que Malinovski était un provocateur ; en 1918, il fut fusillé sur sentence du Tribunal suprême du Comité Exécutif Central de Russie. — P. 408
340. « *Edinstvo* » [L'Unité], journal légal publié à Pétersbourg, de mai à juin 1914, par le groupe des mencheviks proparti dirigé par G. Plékhanov et par les bolcheviks conciliateurs ; 4 numéros parus. — P. 410
341. Sur les instances du C.C. du P.O.S.D.R., l'« opposition polonaise » (I. Ganecki, A. Malecki et autres) fut invitée par le Bureau Socialiste International à la conférence d'« unification » de Bruxelles. — P. 413
342. Il s'agit des procès-verbaux du IV^e Congrès (d'unification) du P.O.S.D.R., qui se tint à Stockholm en avril-mai 1906.
 Dans son numéro 3 de mars 1914, la revue *Nacha Zaria* publia des articles de F. Boulkine et L. Martov dirigés contre les bolcheviks. Lénine a soumis à une critique acérée les prises de position de Boulkine et de Martov dans ses articles « La lutte idéologique dans le mouvement ouvrier », « Plékhanov qui ne sait pas ce qu'il veut », « La violation de l'unité aux cris de « Vive l'unité ! », « Les procédés des intellectuels bourgeois dans leur lutte contre les ouvriers ». (Voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 20, pp. 288-291 ; 324-327 ; 341-364 ; 482-515.) — P. 414
343. Il s'agit des déléguées à la Conférence socialiste internationale des femmes qui devait se tenir à Vienne en août 1914, mais qui, en raison de la guerre, eut lieu à Berne du 26 au 28 mars 1915. — P. 418
344. La « *Stoikaia Mysl* » [La Ferme Pensée], un des noms du *Trou-dovoï Goloss* [La Voix du Travail], journal populiste de gauche

(socialiste-révolutionnaire). En 1914 parut à Pétersbourg trois fois par semaine. — P. 422

345. Le 4 (17) avril 1914, à l'appel du Comité de Pétersbourg du P.O.S.D.R., eut lieu à Pétersbourg une manifestation de riposte au lock-out décidé par les industriels de la capitale. La manifestation coïncidait avec le deuxième anniversaire du massacre de la Léna. Ce même jour, le journal *Pout Pravdy* publia un article rédactionnel dû à Lénine « A propos des formes du mouvement ouvrier (Lock-out et tactique marxiste) » (voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 20, pp. 217-220). Dans le rapport du C.C. du P.O.S.D.R. à la conférence de Bruxelles, Lénine analysa longuement les enseignements de cette manifestation et démasqua l'attitude des liquidateurs (voir *ibid.*, pp. 540-544). — P. 422
346. La « *Sévernaïa Rabotchaïa Gazéta* » [Le Journal Ouvrier du Nord], quotidien des mencheviks liquidateurs ; parut à Pétersbourg du 30 janvier (12 février) au 1er (14) mai 1914 à la place de la *Novaïa Rabotchaïa Gazéta*. — P. 423
347. La « *Troudovaïa Pravda* » [La Vérité du Travail], un des titres sous lesquels le journal bolchevique la *Pravda*, poursuivi par le gouvernement tsariste, parut du 23 mai (5 juin) au 8 (21) juillet 1914. 35 numéros publiés. — P. 423
348. Entre le 12 et le 19 juillet 1914 se tint à Poronin une session du C.C. du P.O.S.D.R., sous la direction de Lénine, à laquelle participèrent G. Pétrovski, A. Kissélev, N. Glébov-Avilov et A. Nikiforova venus de Russie. La session fut consacrée pour l'essentiel à la préparation du congrès du parti : date de convocation, moyens pour les délégués de passer la frontière, etc. Le début de la première guerre mondiale empêcha la convocation du congrès. — P. 427
349. Allusion à la conférence convoquée en 1914 par le C.O., les groupes « Vpériod » et « Edinstvo », le Bund, la Direction centrale de la S.D.R.P. et L., le P.S.P. et autres. — P. 428
350. *Journées révolutionnaires de Russie* : journées de grèves et de manifestations qui se déroulèrent à Pétersbourg, Bakou, Riga et dans d'autres villes pendant le mois de juillet 1914. — P. 429
351. Le « *Berliner Tageblatt und Handelszeitung* » [Le Quotidien Berlinoïse et le Journal du Commerce], journal bourgeois allemand qui parut de 1872 à 1939. — P. 429
352. « *Rabotchi* » [L'Ouvrier], un des titres sous lesquels la *Pravda* bolchevique, poursuivie par le gouvernement tsariste, parut du 22 avril (5 mai) au 7 (20) juillet 1914. 9 numéros publiés. — P. 433

353. Répondant aux questions soulevées dans la lettre de Lénine, I. Roudis-Guipslis écrivait le 29 juillet 1914 qu'il y avait effectivement chez les Lettons une « opposition de gauche » au C.C. letton et que lui, Guipslis, en était membre ; que les interventions de l'opposition contre le C.C. étaient parfaitement loyales et que le C.C. letton glissait à gauche. Guipslis indiquait que non seulement le très important 4^e arrondissement de Riga, mais aussi tous les ouvriers lettons conscients estimaient indispensable de resserrer les liens avec le C.C. russe, que le Bund avait sur les travailleurs lettons une influence tout à fait négligeable et que la majorité d'entre eux « soutiendraient toujours la lutte énergique et impitoyable des camarades russes contre les séparatistes, les nationalistes et les opportunistes quels qu'ils soient ». Guipslis accusait réception des « 14 conditions » formulées par Lénine pour la conférence d'« unification » de Bruxelles. — P. 435
354. Il s'agit de la « Résolution sur la question nationale » adoptée par la conférence du C.C. du P.O.S.D.R., élargie aux militants du parti, qui se tint en été 1913 (voir Lénine, Œuvres, Paris-Moscou, t. 19, pp. 460-462). — P. 436
355. Il s'agit de l'article de Plékhanov « Nouvel essor » publié dans le n° 5 de *Za Partiou* [Pour le Parti], feuille des groupes parisiens mencheviques et conciliateurs. Le n° 59 du *Vorwärts* du 1^{er} mars 1914 publia une traduction de la première partie de cet article. — P. 437
356. Le télégramme au directeur de la police de Cracovie fut envoyé par Lénine par suite de la perquisition effectuée à son domicile de Poronin, le 7 août 1914, sur une dénonciation d'espionnage. Au cours de la perquisition, un policier s'empara du manuscrit de Lénine sur la question agraire et, prenant les tableaux statistiques qui y étaient reproduits pour des messages chiffrés, il enjoignit à Lénine de se présenter le lendemain matin au chef-lieu de district Nowy Targ où se trouvaient les autorités militaires. Dès son arrivée à Nowy Targ, le jour suivant, Lénine fut incarcéré. Cette arrestation suscita un actif mouvement de protestation dans les couches progressistes de l'opinion polonaise. Les social-démocrates polonais I. Ganecki et S. Bagoński, un médecin de Zakopane du nom de Dlouski, vieux membre de la « Narodnaia Volia », des écrivains polonais réputés comme Jan Kasprowicz et Wladislaw Orkan prirent sa défense. A la demande de N. Kroupskaïa, Victor Adler et Hermann Diamand, députés au parlement autrichien qui avaient connu Lénine au Bureau Socialiste International, se portèrent garants de lui devant les autorités. L'accusation d'espionnage était d'une telle absurdité que la police de Cracovie dut reconnaître qu'« on n'avait ici rien de répréhensible à la charge d'Oulianov », et le 19 août Lénine fut relâché. — P. 438

357. Il s'agit du manifeste du C.C. du P.O.S.D.R. : « La guerre et la social-démocratie russe » et de la « Réponse à E. Vandervelde » que Lénine se proposait de faire paraître en langue française dans le journal *La Sentinelle*.

La Sentinelle, organe quotidien de l'organisation social-démocrate du canton de Neuchâtel (Suisse romande), fondé en 1890. Pendant la première guerre mondiale, le journal adopta une position internationaliste. Le 13 novembre 1914, une version abrégée du manifeste du C.C. du P.O.S.D.R. « La guerre et la social-démocratie russe » fut publiée dans le n° 265 du journal.

La réponse au télégramme de Vandervelde adressé au groupe O.S.D.R. à la Douma parut le 1^{er} novembre 1914, dans le *Social-Démocrate*, n° 33. — P. 439

358. Il s'agit de l'arrestation des bolcheviks qui participaient à la conférence d'Ozerki, près de Petrograd, parmi lesquels se trouvaient des membres du groupe O.S.D.R. à la IV^e Douma d'Etat.

La conférence d'Ozerki eut lieu du 2 au 4 (15 au 17) novembre 1914. Outre les députés bolcheviques à la IV^e Douma, y assistaient les représentants des organisations bolcheviques de Petrograd, Ivanovo-Voznessensk, Kharkov et Riga.

Tous les participants à la conférence furent arrêtés, à l'exception des députés bolcheviques protégés par leur immunité parlementaire. Mais deux jours plus tard, ils furent eux aussi mis en état d'arrestation, puis jugés et déportés à perpétuité en Sibérie Orientale (voir l'article de Lénine « Qu'a prouvé le procès de la Fraction ouvrière social-démocrate de Russie ? ») (*Œuvres*, Paris-Moscou, t. 21, pp. 171-177). — P. 444

359. Réponse des liquidateurs pétersbourgeois (P. Maslov, A. Potressov, N. Tchérévanine (F. Lipkine) etc.) au télégramme de E. Vandervelde appelant les social-démocrates russes à ne pas s'opposer à la guerre. Dans leur réponse, les liquidateurs justifiaient l'entrée des socialistes belges, français, et anglais dans les gouvernements bourgeois, approuvaient entièrement la position des social-chauvins et déclaraient que, dans leurs activités en Russie, ils ne s'opposeraient pas à la guerre. La réponse des liquidateurs fut publiée dans le n° 34 du *Social-Démocrate* avec une note de la rédaction. — P. 445

360. Il s'agit de la résolution « Réponse des social-démocrates géorgiens, membres du Parti ouvrier social-démocrate de Russie, résidant à Genève et dans les environs, à une organisation politique nationale qui milite dans un des pays en guerre ». Cette organisation s'était adressée aux bolcheviks géorgiens en leur proposant de mettre la guerre à profit pour unir les nations opprimées par le tsarisme et organiser des soulèvements contre la Russie sous la protection et avec l'aide matérielle d'une des puissances belligérantes. Les bolcheviks géorgiens repoussèrent cette proposition, la tenant pour une provocation de la part des impérialistes.

Le texte de la résolution, accompagné d'une note de Lénine fut publié en 1931 dans le Recueil Lénine XVII, pp. 321-322. — P. 447

361. Il s'agit de l'intervention de I. Larine, représentant du C.O menchevique, au congrès du Parti social-démocrate suédois qui eut lieu à Stockholm le 23 novembre 1914. Voir à ce sujet les articles de Lénine « Quelle « unité » Larine a-t-il proclamée au congrès suédois ? » et « Que faire maintenant ? (Des tâches des partis ouvriers à l'égard de l'opportunisme et du social-chauvinisme) » (Œuvres, Paris-Moscou, t. 21, pp. 112-114 ; 103-111). — P. 448
362. Le congrès du Parti social-démocrate suédois mentionné par Lénine se tint à Stockholm le 23 novembre 1914. La question principale était celle de l'attitude devant la guerre. A. Chliapnikov transmit au congrès le salut du C.C. du P.O.S.D.R., il donna lecture d'une déclaration appelant à lutter contre la guerre impérialiste et blâmant la volte-face des chefs de la social-démocratie allemande et des partis socialistes des autres pays qui avaient pris le chemin du social-chauvinisme. Le compte rendu du congrès fut publié dans le *Social-Démocrate*, n° 36 du 9 janvier 1915. — P. 449
363. Il s'agit d'une conférence des socialistes des pays neutres, dont la convocation avait été entreprise sur l'initiative de P. Troelstra et T. Stauning. La conférence se tint à Copenhague les 17 et 18 janvier 1915. Y assistaient les représentants des partis socialistes de Suède, du Danemark, de Norvège et de Hollande. La conférence adopta une résolution appelant les partis social-démocrates des pays neutres à pousser leurs gouvernements à servir d'arbitraires entre les pays belligérants et à hâter le rétablissement de la paix. Plusieurs partis social-démocrates présentèrent à la conférence une déclaration sur leur attitude devant la guerre. Le C.C. du P.O.S.D.R. remit à la conférence le n° 33 du *Social-Démocrate* qui contenait le manifeste « La guerre et la social-démocratie russe » et un communiqué gouvernemental sur l'arrestation des bolcheviks, membres de la Douma d'Etat. — P. 449
364. Le « *Golos* » [La Voix], quotidien bolchevique qui parut à Paris de septembre 1914 à janvier 1915, époque à laquelle il fut interdit par le gouvernement français. — P. 452
365. Il s'agit d'une lettre de N. Kroupskaïa à A. Riazanova lui demandant d'informer les socialistes autrichiens de la convocation d'une conférence socialiste internationale des femmes. — P. 452
366. Il s'agit d'un rectificatif à la date portée par erreur dans l'en-tête du n° 36 du *Social-Démocrate*. Le rectificatif suivant fut inséré à la fin du n° 39 : « Dans l'en-tête du n° 36 il faut lire : Genève, 9 janvier 1915 (et non 12 décembre 1914) ». — P. 454
367. La conférence de Londres des socialistes des pays de la « Triple Entente » eut lieu le 14 février 1915. Les questions suivantes

figuraient à l'ordre du jour : 1) les droits des nations ; 2) les colonies ; 3) les garanties de la paix future.

Les bolcheviks n'avaient pas été invités à la conférence. Cependant, sur la demande de Lénine, Litvinov s'y rendit pour y donner lecture d'une déclaration du C.C. du P.O.S.D.R., basée sur un projet rédigé par Lénine. Pendant qu'il donnait lecture de la déclaration, Litvinov fut interrompu et on lui retira la parole. Il remit au présidium le texte de la déclaration et quitta la conférence. Au sujet de la conférence de Londres, voir les articles de Lénine « Sur la conférence de Londres » et « A propos de la conférence de Londres » (Œuvres, Paris-Moscou, t. 21, pp. 129-132 ; 178-180). — P. 455

368. Il s'agit de la conférence des sections du P.O.S.D.R. à l'étranger qui se tint à Berne du 27 février au 4 mars 1915. Elle avait été organisée sur l'initiative de Lénine et avait valeur de conférence générale du parti. Le point essentiel de l'ordre du jour était la question de la guerre et des tâches du parti. Lénine présenta un rapport sur cette question.

Les principales résolutions de la conférence et leur présentation furent rédigées par Lénine. Elles furent publiées dans le journal le *Social-Démocrate* et, sous forme de supplément, dans la brochure de Lénine *Le socialisme et la guerre* éditée en russe et en allemand. Les résolutions de la conférence de Berne furent également reproduites en langue française dans une feuille séparée qui fut remise aux délégués de la conférence socialiste de Zimmerwald et envoyée aux éléments de gauche de la social-démocratie internationale. Pour les résolutions de la conférence voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 21, pp. 157-163. — P. 456

369. Il s'agit du troisième point du projet de résolution sur « L'O.C. et le nouveau journal », examiné à la conférence des sections du P.O.S.D.R. à l'étranger tenue à Berne du 27 février au 4 mars 1915. — P. 457

370. Il s'agit d'une lettre rédigée par I. Armand au nom de la section étrangère de la revue *Rabotnitsa* [La Travailleuse], pour faire part de la convocation d'une conférence des femmes socialistes de gauche et inviter à y déléguer une représentante du Parti social-démocrate de Hollande.

La Conférence socialiste internationale des femmes se déroula à Berne du 26 au 28 mars 1915. Elle avait été convoquée sur l'initiative de l'organisation étrangère de la revue *Rabotnitsa* avec la participation de Clara Zetkin qui, à cette époque, était présidente du Bureau international des femmes socialistes. Le travail préparatoire pour la convocation de la conférence fut assuré en totalité par I. Armand, N. Kroupskaïa et autres, sous la direction de Lénine.

Les matériaux de la Conférence socialiste internationale des femmes furent publiés en supplément au journal le *Social-Démocrate*, n° 42 du 1er juin 1915. — P. 458

371. Il s'agit de la brochure de H. Gorter *Het Imperialisme, de Wereldoorlog en de Social-Democratie* [Impérialisme, guerre mondiale et social-démocratie]. Amsterdam. — P. 458
372. L'invitation à collaborer au *Communiste* fut envoyée à Trotski par G. Piatakov et E. Boch contre l'avis de Lénine. En réponse à cette invitation, Trotski publia dans le n° 105 de *Naché Slovo* du 4 juin 1915, une « Lettre ouverte à la rédaction de la revue *Communiste* dans laquelle il refusait cette collaboration et lançait de violentes attaques contre les bolcheviks.
- La revue *Communiste* avait été mise sur pied par Lénine et était éditée par la rédaction du *Social-Démocrate* ; Piatakov et Boch en finançaient la parution. Boukharine entra également à la rédaction de la revue dont il ne parut qu'un seul numéro (double).
- Lénine escomptait faire du *Communiste* l'organe des social-démocrates de gauche. Mais de sérieuses divergences avec Boukharine, Piatakov et Boch se manifestèrent bientôt au sein de la rédaction du *Social-Démocrate* et ne firent qu'empirer avec la sortie du numéro 1-2.
- « *Naché Slovo* » [Notre Parole], journal menchevique publié à Paris de janvier 1915 à septembre 1916 avec la participation de Trotski, à la place du journal le *Goloss*. — P. 462
373. Il s'agit de la réponse de la Bibliothèque de Neuchâtel à la demande d'envoi de livres à Sörenberg que lui avait adressée Lénine. — P. 462
374. Il s'agit de l'« Annonce de la publication de la revue *Communiste* rédigée, semble-t-il, avec la participation de Lénine. L'« Annonce » fut publiée en feuillet à part daté du 20 mai 1915 et envoyée aux organisations du P.O.S.D.R. en Russie et à l'étranger, de même qu'aux social-démocrates de gauche d'Europe occidentale. Le même texte fut également reproduit dans le *Communiste* sous le titre « Note de la rédaction ». — P. 462
375. Il s'agit de l'article « Démagogie et démarcage » publié dans le numéro 2 des *Nouvelles du Secrétariat à l'Etranger du Comité d'Organisation du P.O.S.D.R.*, le 14 juin 1915. — P. 463
376. « *Naché Diélo* » [Notre Cause], organe mensuel des mencheviks liquidateurs ; commença à paraître en janvier 1915 à la place de la revue *Nacha Zaria* interdite en octobre 1914. *Naché Diélo* fut le principal organe des social-chauvins de Russie.
- Lénine a largement utilisé le numéro 2 de la revue dans son étude « Sous un pavillon étranger » (Œuvres, Paris-Moscou, t. 21, pp. 133-156). — P. 463
377. La fraction *Tchkheïdzé*, fraction menchevique à la IV^e Douma, dirigée par N. Tchkheïdzé, occupait des positions centristes mais en fait soutenait la politique des social-chauvins russes.

Lénine a fait la critique de la ligne opportuniste de la fraction Tchkhéïdzé dans plusieurs de ses articles dont « La fraction Tchkhéïdzé et son rôle » et « Le Comité d'organisation et la fraction Tchkhéïdzé ont-ils vraiment une ligne politique ? » (Voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 23, pp. 188-192 et t. 22, pp. 141-147.) — P. 464

378. Il s'agit probablement de E. Rozmirovitch, G. Piatakov et E. Boch qui en juillet 1915 étaient venus voir Lénine à Sörenberg pour discuter de la revue le *Communiste*. — P. 465
379. Lénine fait allusion à l'article de K. Radek « Un quart de siècle de développement impérialiste » (dont la première partie avait été publiée dans le numéro 1-2 de la revue le *Communiste*). P. 465
380. Il s'agit du livre de P. Maslov *Les causes économiques de la guerre mondiale*, paru à Moscou en 1915.
N. Boukharine en fit un compte rendu qui ne put être publié par suite de l'arrêt de parution de la revue. — P. 465
381. Il s'agit de l'article de N. Krylenko « Cui prodest ? » (A qui cela profite-t-il ?) destiné à la revue *Communiste*. L'article ne fut pas publié. — P. 465
382. Il s'agit visiblement de l'article de N. Boukharine « L'économie mondiale et l'impérialisme » et de la note de lecture qu'il fit pour la revue *Communiste* du livre de Maslov *Les causes économiques de la guerre mondiale*. — P. 466
383. Il s'agit d'une lettre de K. Radek à Lénine datée du 5 juillet 1915, dans laquelle il proposait de rédiger une brochure exposant les vues du C.C. du P.O.S.D.R. sur l'attitude devant la guerre. — P. 466
384. Il s'agit d'une lettre dans laquelle le représentant du C.C. du P.O.S.D.R. faisait le compte rendu de la séance du 11 juillet 1915 réunie en vue de préparer la première conférence socialiste internationale. La lettre fut envoyée aux organisations du parti (Recueil Lénine XIV, pp. 161-163). — P. 469
385. Il s'agit d'un projet de résolution des social-démocrates de gauche, destiné à la première conférence socialiste internationale qui avait été rédigé par K. Radek. Voir la critique de ce projet dans la lettre de Lénine à K. Radek (Œuvres, Paris-Moscou, t. 35, pp. 200-204). — P. 469
386. Il s'agit des articles suivants destinés à la revue *Communiste* : « La social-démocratie polonaise et la guerre » de Kamenski, « Les causes du nationalisme du prolétariat » de Gorter et « Notre base dans les troupes » de Varine. Ces articles ne furent pas publiés. — P. 471

387. *Gaponade*, du nom du prêtre Gapone. La veille de la première révolution russe, Gapone à l'instigation de l'Okhrana (police secrète) et dans le but de détourner les ouvriers de la lutte révolutionnaire, créa une organisation légale « La société russe des ouvriers d'usine et de fabrique ».
- Le 9 janvier 1905, il incita les ouvriers à organiser une marche pacifique en direction du Palais d'Hiver pour remettre une pétition au tsar. Celui-ci donna l'ordre de tirer sur les manifestants. — P. 472
388. Il s'agit du compte rendu de I. Piatakov sur le n° 1 de la revue *Die Internationale* publiée par R. Luxembourg et F. Mehring. — P. 472
389. Le compte rendu du livre de P. Maslov *Les causes économiques de la guerre mondiale* fut publié sous la signature « I. Rouss » dans la revue *Voprossy Strakhovania*, n° 5 du 10 juillet 1915. — P. 477
390. Il s'agit de la publication dans la revue *Communiste* de l'article de Lénine « La voix d'un socialiste français honnête » (voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 21, pp. 361-369), et de celui de Varine « Notre base dans les troupes » ; faute de place ce dernier article ne put être inséré dans la revue. — P. 479
391. Il s'agit : 1) de la brochure de P. Golay *Le Socialisme qui meurt et le Socialisme qui doit naître* ; 2) de l'article (manifeste) de U. Sinclair « A manifesto against it » dans la brochure de U. Sinclair et R. Blatchford *Socialism and War* ; 3) de la revue *Die Internationale* publiée en avril 1915 par les social-démocrates allemands de gauche. — P. 480
392. Les « Japonais » désignaient G. Piatakov et E. Boch qui avaient émigré en Amérique en passant par le Japon. Il s'agit ici de leur départ pour la Norvège. — P. 480
393. Il s'agit de l'article de A. Pannekook « L'impérialisme et les tâches du prolétariat ». L'article fut publié en 1915 dans le numéro 1-2 de la revue *Communiste*, avec une note de la rédaction rédigée par Lénine. — P. 481
394. Lénine se réfère ici à l'article « Die innere Krise Russlands », publié dans le n° 186 de l'*Arbeiter-Zeitung* du 7 juillet 1915. A cet article était consacrée la note « Le groupe Axelrod allié aux social-chauvins », publiée dans le journal le *Social-Démocrate*, n° 43 du 26 juillet 1915. — P. 481
395. Dans le numéro 111 de *Naché Slovo* du 11 juin 1915 avait paru l'article « Depuis le territoire balte », signé « Br. » (Braun). La suite de l'article fut publiée dans les numéros 112 et 113 des 12 et 13 juin 1915. — P. 485

396. Il s'agit de la brochure de P. Golay *Le Socialisme qui meurt et le Socialisme qui doit naître*. Lausanne, 1915. — P. 487
397. La deuxième Conférence social-démocrate balkanique se tint à Bucarest du 6 au 8 juillet 1915. Y assistaient les représentants du mouvement ouvrier de Roumanie, de Bulgarie et de Grèce. Le parti social-démocrate de Serbie n'avait pas eu la possibilité d'y envoyer un représentant, mais un message de salutation fut adressé à la conférence au nom de la direction de ce parti. La conférence constitua une Fédération ouvrière social-démocrate balkanique, adopta une « Déclaration des principes de la Fédération ouvrière social-démocrate balkanique », une résolution « La Fédération ouvrière social-démocrate balkanique et l'Internationale » ainsi qu'une résolution spéciale « Contre la provocation, pour la paix et la fédération ! » — P. 488
398. Il s'agit du livre de Charles Rappoport *Jean Jaurès. L'Homme. Le Penseur. Le Socialiste*. Paris, 1915. — P. 489
399. Il s'agit de la lettre ouverte d'E. Zola sur l'affaire Dreyfus, adressée à E. Faure, président de la République française. — P. 489
400. Il s'agit de la brochure de W. Kolb *Die Sozial-demokratie am Scheidewege* (La social-démocratie à la croisée des chemins). Karlsruhe, 1915. Lénine a fait la critique de cette brochure dans son article « Wilhelm Kolb et Georges Plékhanov » (voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 22, pp. 152-154). — P. 489
401. Il s'agit de l'article de N. Boukharine « L'économie mondiale et l'impérialisme ». — P. 490
402. Il s'agit de la délégation du C.C. du P.O.S.D.R. à la première conférence socialiste internationale. Elle comprenait Lénine, G. Zinoviev et I. Armand. — P. 492
403. Il s'agit du « Compte rendu de l'activité du C.C. du P.O.S.D.R. en temps de guerre » présenté à la première conférence socialiste internationale. Le compte rendu rédigé par Zinoviev et supervisé par Lénine fut publié dans le numéro 2 du *Bulletin de la Conférence Socialiste Internationale*, le 27 novembre 1915. — P. 497
404. Il s'agit de la première conférence socialiste internationale de Zimmerwald qui se tint du 5 au 8 septembre 1915. Une lutte serrée s'y déroula entre les révolutionnaires internationalistes avec Lénine à leur tête, et la majorité kautskiste dirigée par le social-démocrate allemand G. Ledebour.
Au cours de la conférence, un bureau de la gauche zimmerwaldienne fut créé sous la direction de Lénine.
La gauche zimmerwaldienne accomplit un important tra-

vail d'organisation des éléments internationalistes des pays d'Europe et d'Amérique.

Le n° 45-46 du *Social-Démocrate* publia les études de Lénine intitulées « Un premier pas » et « Les marxistes révolutionnaires à la conférence socialiste internationale (5-8 septembre 1915) » (voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 21, pp. 397-408). En conformité avec le second point de la lettre, le journal publia une sélection : « Extraits des rapports présentés à la conférence socialiste internationale de Zimmerwald », dans laquelle la première place revenait au député bulgare Vassili Kolarov. Conformément au point 6 de la lettre dans la rubrique « Chronique » furent insérées les notes suivantes : « Le Bund « n'a pas le temps » », « Tout va bien dans le C.O. » et « Trotski « ne sait pas » ce que sont les actions révolutionnaires de masse », rédigées par Lénine. — P. 497

405. Il s'agit d'une lettre de D. Wyjnkoop en date du 6 août 1915 dans laquelle il était question de deux documents : 1) le compte rendu du représentant du C.C. du P.O.S.D.R. sur la conférence préliminaire qui s'était tenue le 11 juillet 1915 au sujet de la convocation de la conférence internationale ; 2) le projet de résolution de la gauche de Zimmerwald pour la première conférence socialiste internationale, rédigé par Lénine (voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 21, pp. 357-360).

« Nous sommes en tout point d'accord », écrivait Wyjnkoop, avec les propositions du C.C. du P.O.S.D.R. sur les conditions de convocation de la conférence. Parlant des « arguments archinécessaires » contre la participation à la conférence, Lénine avait en vue le passage suivant de la lettre de Wyjnkoop : « Notre comité du parti vous demande instamment de déclarer... que votre parti, tout comme le nôtre, ne participera à aucune sorte de conférence qui n'acceptera pas ce minimum comme base de convocation, parce qu'alors il sera impossible d'affirmer qu'il s'agit là d'une conférence de la fraction révolutionnaire de l'Internationale ». (Archives centrales du Parti de l'Institut du marxisme-léninisme près le C.C. du P.C.U.S.) — P. 498

406. Il s'agit sans doute du compte rendu de la première conférence socialiste internationale de Zimmerwald, rédigé par K. Radek. — P. 498

407. A la lettre était joint le plan de tracts, rédigé par Zinoviev, que le Bureau du C.C. du P.O.S.D.R. à l'étranger proposait de faire paraître. — P. 499

408. Le « *Journal de Genève* », organe de tendance libérale, publié depuis 1826. — P. 499

409. Il s'agit des lettres adressées à Lénine par les socialistes-révolutionnaires de gauche Alexandrovitch et Poloubinov, au sujet

des actions conjointes dans la lutte contre la guerre. La réponse de Lénine à Alexandrovitch est reproduite dans le présent volume (voir lettre 445) ; sa lettre à Poloubinov n'a pas été retrouvée. — P. 499

410. La conférence des socialistes-populistes, des troudoviks et des socialistes-révolutionnaires de Russie, qui se tint en juillet 1915 à Petrograd, adopta une résolution appelant les masses à « défendre la patrie » dans la guerre impérialiste. — P. 502
411. Il s'agit du *Bulletin. Internationale Sozialistische Kommission zu Bern* (Bulletin de la commission socialiste internationale de Berne), organe exécutif de l'Union de Zimmerwald. Le *Bulletin* parut de septembre 1915 à janvier 1917 en anglais, français et allemand. Il en sortit en tout 6 numéros. Le numéro 1 publia le manifeste de la conférence socialiste internationale de Zimmerwald (Suisse) et son compte rendu officiel. — P. 503
412. Il s'agit de la lettre dans laquelle R. Grimm proposait, au nom de la Commission socialiste internationale, de créer une C.S.I. élargie et demandait quel y serait le représentant du C.C. du P.O.S.D.R. (Pour la réponse de Lénine, voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 24, pp. 386-391.) — P. 504
413. Il s'agit de la « Déclaration générale des délégations française et allemande à la Conférence socialiste internationale de Zimmerwald (Suisse) », publiée dans le *Social-Démocrate*, n° 45-46 du 11 octobre 1915. — P. 505
414. Il s'agit des documents de la Conférence de Zimmerwald. Dans son n° 15 du 26 septembre 1915, le journal *Jizn* publia les documents de la Conférence extraits du n° 1 du *Bulletin de la Commission socialiste internationale*. La censure fit supprimer du n° 200 du *Naché Slovo* du 25 septembre 1915 tous les documents de la Conférence. — P. 505
415. « *Appeal to Reason* » [l'Appel à la Raison] : journal des socialistes américains, fondé en 1895 à Girard (Kansas). Sans être lié officiellement avec le Parti socialiste d'Amérique, le journal propagait les idées socialistes et jouissait d'une grande popularité au sein des ouvriers. Le socialiste américain E. Debs y collaborait. — P. 507
416. Lénine fait allusion à l'intervention de M. Kharitonov au congrès du Parti social-démocrate de Suisse qui se tint les 20 et 21 novembre 1915 à Aarau. La question essentielle à l'ordre du jour était celle de l'attitude de la social-démocratie suisse à l'égard de l'union des internationalistes de Zimmerwald. Le bolchevik Kharitonov, qui assistait au congrès avec voix délibérative en qualité de délégué d'une des organisations social-démocrates suisses, introduisit un amendement à une résolution

centriste de Grimm ; l'amendement proposait de considérer comme indispensable le développement de la lutte révolutionnaire de masse contre la guerre et déclarait que seule la révolution victorieuse du prolétariat pourrait mettre fin à la guerre impérialiste. Par une majorité de 258 voix contre 141, le congrès adopta l'amendement de la gauche. — P. 509

417. En novembre 1915, la gauche de Zimmerwald édita une brochure en langue allemande intitulée *Internationale Flugblätter N° 1 (Die Zimmerwalder Linke über die Aufgaben der Arbeit-klass)* (La gauche Zimmerwaldienne et les tâches de la classe ouvrière). — P. 509
418. Il s'agit de la préparation de la publication dans le *Bulletin de la Commission Socialiste internationale*, n° 2 du « compte rendu de l'activité du C.C. du P.O.S.D.R. en temps de guerre », pour la deuxième conférence socialiste internationale. — P. 511
419. *La « Vie Ouvrière »*, journal des syndicalistes révolutionnaires français, parut de 1909 à 1914. — P. 511
420. Il s'agit des thèses de la rédaction du *Social-Démocrate* « La révolution socialiste et le droit des nations à disposer d'elles-mêmes » que Lénine avait rédigées. Les thèses furent publiées dans le n° 2 du journal *Vorbote* [Le Précurseur] en avril 1916 et dans le *Recueil du « Social-Démocrate »*, n° 1 d'octobre 1916 (voir *Œuvres*, Paris-Moscou, t. 22, pp. 155-170).
 Le *Vorbote*, organe théorique de la gauche zimmerwaldienne, parut à Berne en langue allemande. H. Roland-Holst et A. Pannekoek en étaient les éditeurs officiels. Lénine participa activement à la création du journal et, après la sortie du n° 1, à l'organisation de l'édition en langue française, destinée à en assurer une plus large diffusion. — P. 513
421. Au Congrès extraordinaire du Parti social-démocrate de Hollande qui se tint à Arnhem le 9 janvier 1916, C. Huysmans présenta un rapport dans lequel il s'efforçait de démontrer que la II^e Internationale n'avait pas fait faillite et proposait un « programme démocratique de paix ». Lénine a fait la critique de ce discours dans son exposé « Les conditions de la paix » et leurs liens avec la « question nationale » (voir *Recueil Lénine* XVII, p. 237). — P. 515
422. Le numéro 25 de la *Gazeta Robotnicza* [Le Journal ouvrier], organe illégal du comité d'opposition de Varsovie de la Social-Démocratie de Pologne et de Lituanie, avait publié les « Résolutions de la conférence du comité de rédaction qui s'est tenue le 1^{er} et le 2 juin 1915 ». Lénine a fait la critique de cette résolution dans sa « Lettre du Comité des organisations à l'étranger, aux sections du P.O.S.D.R. » (*Œuvres*, Paris-Moscou, t. 22, pp. 171-174).

Plus bas, Lénine fait allusion au vote par les social-démocrates polonais (de l'opposition) de la résolution du B.S.I. lors de la conférence « d'unification » qui avait eu lieu à Bruxelles du 16 au 18 juillet 1914. — P. 518

423. Il est question des thèses « A propos des tâches de la social-démocratie internationale », rédigées par R. Luxembourg et adoptées à la Conférence de la gauche allemande à Berlin, en janvier 1916. Voir l'article de Lénine « A propos de la brochure de Junius » (Œuvres, Paris-Moscou, t. 22, pp. 328-343). — P. 520
424. « *Die Gleichheit* » [L'Egalité], revue social-démocrate bi-mensuelle, organe du mouvement ouvrier féminin d'Allemagne, puis du mouvement international des femmes ; parut à Stuttgart de 1890 à 1925 ; de 1892 à 1917, Clara Zetkin en fut la rédactrice en chef. — P. 520
425. Il s'agit du recueil *Autodéfense* composé d'articles de V. Zassoulitch, A. Potressov, P. Maslov, An (N. Jordania) et autres, et édité à Petrograd en 1916. — P. 520
426. Il s'agit de la deuxième conférence socialiste internationale envisagée à l'époque. — P. 520
427. Il s'agit sans doute de l'appel « A tous les partis et groupes adhérents », adopté à la conférence élargie de la Commission socialiste internationale réunie à Berne du 5 au 9 février 1916. L'appel fut publié dans le journal *Social-Démocrate* numéro 52 du 25 mars 1916. — P. 520
428. Il s'agit de l'article de G. Tchitchérine « Débats à propos de la convocation du Bureau Socialiste International (lettre d'Angleterre) » signé Orn ; l'article fut publié dans le journal *Naché Slovo*, nos 51 et 52 des 1^{er} et 2 mars 1916. Lénine cite cet article dans sa note « Scission ou putréfaction ? » (voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 22, pp. 195-196). — P. 520
429. L'« Appel à tous les partis et groupes adhérents » fut publié dans le Bulletin de la C.S.I., n° 3 du 29 février 1916. — P. 521
430. Il s'agit du numéro 49 du journal « *Berner Tagwacht* » du 28 février 1916, dans lequel figurait la résolution de l'assemblée du groupe des social-démocrates de Brême. Cette résolution exigeait notamment que le journal *Bremer Bürger-Zeitung* maintienne avec esprit de suite la position radicale de gauche adoptée avant la guerre. — P. 521
431. « *Les gens du Dzvyn* » étaient les collaborateurs et sympathisants de la *Dzvyn* [La Cloche], revue nationaliste légale de tendance menchevique, publiée à Kiev, en langue ukrainienne, de janvier 1913 jusqu'au milieu de 1914. — P. 522

432. La « *Borotba* » [La Lutte], organe mensuel de l'organisation à l'étranger du Parti ouvrier social-démocrate ukrainien, publié à Genève du 3 février 1915 à décembre 1916. La revue militait sous le drapeau du marxisme pour le regroupement des travailleurs ukrainiens dans un parti social-démocrate séparé, mais en même temps menait la lutte contre le mot d'ordre bolchevique du droit des nations à disposer d'elles-mêmes. — P. 522
433. Il s'agit apparemment de l'article de I. Ziémélis « L'activité de la Social-démocratie du territoire letton en temps de guerre », l'article fut publié ultérieurement dans le *Recueil du « Social-Démocrate »*, n° 2. — P. 522
434. Il s'agit des thèses du groupe « Die Internationale », publiées le 29 février 1916 dans le numéro 3 du *Bulletin de la Commission socialiste internationale* sous le titre « Ein Vorschlag deutscher Genossen » (Une proposition des camarades allemands). — P. 523
435. Il s'agit de l'article de Ströbel « Les causes de la crise socialiste », publié dans le n° 12 de la *Neue Zeit* du 17 décembre 1915. — P. 524
436. Il s'agit du projet commun de programme de l'« Union révolutionnaire socialiste » et du Parti social-démocrate de Hollande publié dans le numéro 3 du *Bulletin de la C.S.I.* — P. 524
437. *Internationale Korrespondenz* (Correspondance Internationale), revue hebdomadaire des social-chauvins allemands, parut à Berlin de fin septembre 1914 au 1er octobre 1918. — P. 526
438. Il s'agit de la déclaration de protestation du C.C. du P.O.S.D.R. à la Commission socialiste internationale, démontrant l'illégitimité de la représentation du Comité d'organisation à la deuxième conférence socialiste internationale. La déclaration soulignait que toutes les organisations de Russie liées au C.O. avaient approuvé la participation aux comités des industries de guerre, passant ainsi « sur le terrain du social-patriotisme ».
- Les Archives centrales du Parti de l'Institut du marxisme-léninisme près le C.C. du P.C.U.S. possèdent une épreuve d'imprimerie de cette déclaration dont les dimensions coïncident avec celles des colonnes du journal le *Social-Démocrate*. Il est possible que Lénine ait participé à la rédaction de cette protestation. Le 10 juin 1916 le *Social-Démocrate* avait inséré l'avis suivant : « La publication de la déclaration du C.C. devant la C.S.I. au sujet de la représentation du C.O. est repoussée au prochain numéro ». A l'époque le document ne fut pas publié dans la presse. — P. 526
439. Il s'agit de la brochure de R. Luxembourg « Die Krise der Sozial-demokratie » (La crise de la social-démocratie). Voir la

critique de ce texte dans l'article de Lénine « A propos de la brochure de Junius » (Œuvres, Paris-Moscou, t. 22, pp. 328-343). — P. 526

440. Il s'agit de la publication dans le n° 52 du *Social-Démocrate* de l'appel de la Commission socialiste internationale « A tous les partis et groupes adhérents » à propos de la convocation de la deuxième conférence socialiste internationale, ainsi que d'une courte présentation de l'ordre du jour de la conférence et des conditions d'admission à celle-ci, parues dans le *Bulletin de la C.S.I.*, numéro 3 du 29 février 1916. — P. 527
441. Il s'agit dans la lettre de la préparation à la mise sous presse de l'article « L'alternative » qui fut publié le 30 décembre 1916 dans le *Social-Démocrate*, n° 57 avec ce sous-titre : « Nous reproduisons le présent article d'après le numéro 1 de *Spartacus*, organe illégal des social-démocrates révolutionnaires allemands ». Le paragraphe suivant de la lettre évoque la déclaration faite devant la session élargie de la C.S.I. en février 1916, dans le cadre de l'examen de l'appel « A tous les partis et groupes adhérents ». En votant pour le texte de l'appel, les représentants de la gauche zimmerwaldienne avaient déclaré devant l'assemblée que bien qu'il ne leur paraisse pas satisfaisant en tous points, ils voteraient pour, car ils le considéraient comme un pas en avant par rapport aux décisions de la première conférence socialiste internationale de Zimmerwald. — P. 527
442. Il s'agit de l'article de Zinoviev « Comment le courant liquidateur s'est mué en social-chauvinisme » (publié dans le *Recueil du « Social-Démocrate »*). — P. 527
443. *Nach Goloss* [Notre Voix], journal menchevique légal publié à Samara en 1915-1916 ; occupait une position social-chauvine. — P. 528
444. Il s'agit de la deuxième conférence socialiste internationale dont la convocation était prévue pour avril 1916. — P. 528
445. Il s'agit des « Propositions du Comité central du P.O.S.D.R. à la deuxième conférence socialiste », parues dans le n° 4 du *Bulletin de la commission socialiste internationale*. La protestation contre Martov-Tchkheidzé ne fut pas publiée. — P. 529
446. Le *Recueil du « Social-Démocrate »*, fondé par Lénine était édité par la rédaction du journal le *Social-Démocrate*. Il en parut deux numéros en 1916, qui contenaient une série de textes de Lénine. Les matériaux pour le numéro 3 dans lequel il était prévu de faire figurer l'article de Lénine « Une caricature du marxisme et à propos de l'« économisme impérialiste » », furent préparés mais, faute de moyens, le recueil ne put voir le jour. — P. 532

447. Il s'agit probablement de l'article qui faisait la critique du projet de Manifeste à la deuxième conférence socialiste internationale, présenté à la C.S.I. par des personnes groupées autour de la revue *La Vie Ouvrière* et du journal *Naché Slovo*. Le projet avait été publié le 29 février 1916 dans le *Bulletin de la C.S.I.*, n° 3. — P. 533
448. Dans sa lettre à Zinoviev, M. Pokrovski annonçait qu'une série de brochures sur l'impérialisme et d'autres questions liées à celui-ci serait publiée à Petrograd. Il demandait à Lénine d'écrire la brochure sur l'impérialisme. Lénine écrivit l'ouvrage *L'impérialisme, stade suprême du capitalisme*. — P. 534
449. Il s'agit du discours de Kh. Rakovski au meeting international du 8 février 1916 organisé à Berne dans le cadre de la session de la Commission socialiste internationale élargie. (Le discours fut édité en brochure à Bucarest.)
Le groupe des socialistes internationaux d'Allemagne (I.S.D.) édita une brochure intitulée *Der Minderheit des 21 Dezember 1915* (La minorité du 21 décembre 1915) qui examinait le vote contre les crédits militaires, le 21 décembre 1915, de la minorité de la fraction social-démocrate au Reichstag. — P. 534
450. Il s'agit apparemment de jeunes socialistes français, amis de G. Safarov qui vivait alors à Paris. — P. 536
451. Le 13 avril 1916, dans le n° 53, le *Social-Démocrate* publia l'article « Tchkhéïdzé et sa fraction sont les complices du parti de Gvozdev ». Cet article faisait la critique des interventions chauvines de Tchkhéïdzé et de Tchkhénkéli à la Douma d'Etat. Le numéro du *Social-Démocrate* que Lénine qualifie de « russe » est le n° 53, tout entier consacré aux événements de Russie. — P. 538
452. La présente lettre répond à celle que G. Piatakov, E. Boch et N. Boukharine avaient adressée à la rédaction du *Social-Démocrate* à propos des divergences au sein de la rédaction de la revue *Communiste*. — P. 540
453. Il s'agit de l'installation à Christiania (Oslo) de G. Piatakov, E. Boch et N. Boukharine et de leurs thèses « A propos du mot d'ordre du droit des nations à disposer d'elles-mêmes » adressées à la rédaction du journal le *Social-Démocrate* en novembre 1915.
Les auteurs des « thèses » se prononçaient contre le paragraphe 9 du programme du P.O.S.D.R. sur le droit des nations à disposer d'elles-mêmes. — P. 540
454. Il s'agit du voyage en vue d'assister à la deuxième conférence socialiste internationale. Selon une résolution adoptée par l'assemblée de la Commission socialiste internationale élargie, tenue à Berne du 5 au 9 février 1916, tous ceux qui avaient

participé aux travaux de la Conférence de Zimmerwald pouvaient assister à celle de Kienthal. Lénine y prit part en tant que représentant du C.C. du P.O.S.D.R. — P. 542

455. Il s'agit du voyage des délégués français pour assister à la deuxième conférence socialiste internationale. Safarov (Georges) se trouvait en Suisse à cette époque. On n'a pu identifier ceux que Lénine appelait les « gens de Brest » — P. 543
456. Il s'agit de l'acte d'accusation au procès des députés bolcheviques à la IV^e Douma d'Etat. — P. 543
457. Voir note 438. — P. 544
458. Il s'agit apparemment des représentants des partis social-démocrates de gauche des pays scandinaves (Suède et Norvège) à la deuxième conférence socialiste internationale. — P. 544
459. Il s'agit de l'adresse exacte de l'endroit où était convoquée la deuxième conférence socialiste internationale. — P. 545
460. La lettre sur le bilan de la Conférence de Kienthal fut adressée aux organisations du parti au nom du Bureau du Comité central du P.O.S.D.R. à l'étranger. Le texte de cette lettre, traduit en français par I. Armand, est conservé dans les Archives centrales du Parti de l'Institut du marxisme-léninisme près le C.C. du P.C.U.S. Le texte en langue russe a été publié en 1926 dans la revue *Krasnaïa Létopiss*, n° 2 [Les Annales Rouges]. — P. 546
461. Il s'agit de l'intervention de Meyer, représentant du groupe « Die Internationale », à la séance élargie de la C.S.I. du 2 mai 1916, au cours de laquelle furent sanctionnés les textes définitifs des résolutions adoptées à la Conférence de Kienthal. — P. 547
462. Le 3 juin à Lausanne et le 2 juin à Genève, Lénine fit un exposé sur le thème « Les deux courants dans le mouvement ouvrier international ». — P. 547
463. Les matériaux de la deuxième conférence socialiste internationale tenue à Kienthal du 24 au 30 avril 1916, furent publiés le 10 juin 1916 dans le numéro 54-55 du journal le *Social-Démocrate*. — P. 547
464. Il s'agit d'une commission spéciale d'expédition chargée d'envoyer les documents du parti et la littérature bolchevique aux différentes sections du P.O.S.D.R. La commission était installée à Berne et comprenait 5 personnes. I. Armand en fit partie pendant un certain temps. La secrétaire en était Z. Lilina (Zina). — P. 548

465. Il s'agit d'un projet de note pour le *Social-Démocrate*, rédigé par Zinoviev à la demande de Kaménev qui avait été déporté dans la province de l'Iénisséï. Dans la note, Zinoviev s'efforçait d'atténuer l'erreur d'attitude de Kaménev au procès contre la fraction bolchevique de la IV^e Douma d'Etat. — P. 548
466. A. Chliapnikov avait posé la question d'un voyage de quelques mois en Amérique, à la suite de quoi Zinoviev avait proposé à Lénine de ne pas donner son accord à ce voyage et de promettre à Chliapnikov de lui verser pendant les 6 prochains mois 100 à 150 francs par mois. — P. 549
467. Il s'agit des « Propositions du Comité central du P.O.S.D.R. à la deuxième conférence socialiste internationale » et des décisions adoptées à la Conférence de Kienthal : le manifeste « Aux peuples dévastés et massacrés », les thèses sur « L'attitude du prolétariat dans la question de la paix », la résolution « A propos de l'attitude envers le Bureau Socialiste International de La Haye ». — P. 549
468. Il s'agit du texte de Soukhanov « Nos partis de gauche » qui devait être envoyé à Minine (V. Karpinski). — P. 549
469. Les matériaux sur la Conférence de Kienthal avaient été publiés dans le n° 5 de la revue *Demain*, paru le 15 mai 1916. Lénine avait probablement en vue l'éditorial de ce numéro intitulé « Zimmerwald » et rédigé par A. Guilbeaux.
Demain, revue des internationalistes français, publiée à Genève de 1916 à 1918 ; le 31^e et dernier numéro parut à Moscou en 1919, en tant qu'organe du groupe des communistes français. — P. 549
470. Le recueil des décisions des congrès internationaux de la II^e Internationale devait être publié par la Commission d'aide aux prisonniers de guerre près le Comité des organisations du P.O.S.D.R. à l'étranger. Le recueil était destiné à être diffusé dans les camps de prisonniers installés en Allemagne et en Autriche-Hongrie. La publication du recueil ne fut pas réalisée. — P. 549
471. Dans sa lettre du 13 mai 1916, A. Chliapnikov insistait pour que lui soient envoyés tous les matériaux de la conférence de Kienthal et se plaignait de recevoir avec de gros retards le *Bulletin de la C.S.I.*, les journaux suisses et d'autres documents indispensables. — P. 550
472. Il s'agit d'une masse importante de matériaux réunis par A. Chliapnikov pendant son séjour en Russie, parmi lesquels des documents sur l'activité des comités des industries de guerre occupaient une large place. Le 13 avril 1916, une partie d'entre eux furent publiés dans l'Organe central du parti, le journal

le *Social-Démocrate*, sous le titre général de « Nouvelles de Russie ». Un article de Chliapnikov « Les ouvriers et les comités des industries de guerre » figurait sous cette même rubrique. — P. 550

473. Pour des raisons de clandestinité, Lénine appelle Chliapnikov, Bélenine. Il s'agit dans cette lettre du prochain voyage de ce dernier en Amérique. Chliapnikov partit le 25 juin 1916 et revint en Europe le 29 septembre de la même année. — P. 551
474. Il s'agit d'une lettre de Piatakov envoyée de Christiania (Oslo) le 18 mai 1916 à l'adresse de Lénine et de Zinoviev. Dans cette lettre, Piatakov présentait les conditions auxquelles il estimait possible de continuer les pourparlers pour la reprise de l'édition du *Communiste*. — P. 553
475. Il s'agit probablement de l'article de L. Martov « Ce qui résulte du « droit à la libre disposition nationale », publié dans les nos 3 et 4 du journal *Nach Goloss* des 17 et 24 janvier 1916. — P. 553
476. Il s'agit d'une lettre de Chliapnikov dans laquelle il faisait savoir que maintenant les « Japonais » ne voulaient plus d'une rédaction élargie et qu'ils serraient la bourse. — P. 555
477. En hiver 1915, la rédaction du *Social-Démocrate* adressa une lettre à Piatakov, Boch et Boukharine dans laquelle elle refusait de collaborer au *Communiste* en expliquant qu'elle ne pouvait assumer la responsabilité politique de corédacteurs qui révélaient un défaut d'esprit de parti dans le travail. — P. 556
478. Piatakov et Boch s'étaient adressés au B.C.C.E. pour exiger que leur groupe devienne un groupe particulier, non assujéti au Bureau du Comité central à l'étranger et jouissant du droit d'établir des relations autonomes avec la partie russe du C.C. ainsi que de publier des tracts et autre littérature. Malgré le refus qu'il leur fut opposé, ils cherchèrent à établir, en dehors du B.C.C.E. des contacts avec le Bureau du C.C. du P.O.S.D.R. en Russie. — P. 556
479. Il s'agit de lettres de G. Bélenki sur l'activité de la section parisienne du P.O.S.D.R. et sur l'intervention de P. Brizon devant la Chambre des députés, le 24 juin 1916.
Participant à la Conférence de Kienthal, P. Brizon avait fait au nom des trois députés socialistes une déclaration dans laquelle il appelait les députés à obtenir du gouvernement la conclusion immédiate d'une paix sans annexions. Brizon et les deux autres députés socialistes votèrent contre les crédits de guerre. Brizon avait conclu son discours par ces mots : « Nous votons pour la paix, pour la France, pour le socialisme ! » — P. 558

480. Il s'agit du plan du *Recueil du « Social-Démocrate »*.

Youri (G. Piatakov) avait écrit un article « Le prolétariat et le droit des nations à disposer d'elles-mêmes à l'époque du capital financier » qui, par suite de ses positions erronées, ne fut pas publié dans le recueil.

La grève norvégienne, qui avait débuté le 6 juin 1916, est analysée dans l'article de A. Hansen « Quelques phases du mouvement ouvrier contemporain en Norvège » publié dans le numéro 2 du *Recueil du « Social-Démocrate »*.

Dans cette lettre, Lénine parle de ses écrits « Le bilan d'une discussion sur le droit des nations à disposer d'elles-mêmes » et « A propos de la brochure de Junius », qui, par la suite, prirent place dans le n° 1 du recueil, et de ses articles « L'impérialisme et la scission du socialisme » et « La fraction Tchkhéïdzé et son rôle », publiés dans le n° 2.

Parmi les articles mentionnés sur la couverture du n° 2 comme reçus par la rédaction pour le n° 3, figurait un article de Strannik (Varine) « Ce qui se passe dans les troupes ». — P. 558

481. Il s'agit des articles pour le *Recueil du « Social-Démocrate »* sur l'activité du groupe « Die Internationale » en Allemagne. Il y eut deux articles sur cette question dans le deuxième numéro du recueil : « Les journaux illégaux de l'opposition allemande de gauche » et « Extrait de la chronique de la lutte révolutionnaire en Allemagne ». — P. 559

482. Au début de la guerre, Graber se tenait sur des positions internationalistes ; il participa aux conférences de Zimmerwald et de Kienthal mais en 1915, à l'époque où Vandervelde vint en Suisse mener campagne pour le rétablissement de la II^e Internationale, il prononça, lors du rapport de Vandervelde, un discours de salutation au nom du Parti social-démocrate de Suisse. — P. 559

483. Dans la première partie de la lettre, il s'agit des articles pour le *Recueil du « Social-Démocrate »*.

C'est dans son étude « L'impérialisme et la scission du socialisme » que Lénine fait la critique de l'opportunisme, et dans ses deux articles, inclus dans le deuxième numéro du recueil, « Vains efforts pour blanchir l'opportunisme » et « La fraction Tchkhéïdzé et son rôle », qu'il fait la critique de la fraction à la Douma et du trotskisme. — P. 561

484. *P. Riabovski* est le pseudonyme de L. Stark. Dans sa lettre à Zinoviev du 12 juin 1916, Riabovski annonçait la création à Petrograd de la maison d'édition *Volna* [La Vague] et proposait à Zinoviev et à Lénine de participer aux recueils que la maison d'édition allait publier.

Quand il s'avéra plus tard que « Riabovski » était le pseudonyme de Stark et qu'il était soupçonné d'être un provoca-

teur, Lénine refusa de collaborer à cette maison d'édition. — P. 561

485. Il s'agit de la brochure de L. Kaménev « Le naufrage de l'Internationale » parue aux éditions *Volna*. — P. 562

486. Il s'agit de la brochure « *Kriegs und Friedensprobleme der Arbeiterklasse* » (La classe ouvrière et les problèmes de la guerre et de la paix).

Le texte d'une déclaration menchevique sur la guerre, publiée en langue russe le 10 juin 1916 dans les *Izvestia de la section du Comité d'organisation du P.O.S.D.R. à l'étranger* (n° 5), sous le titre « Les mencheviks de Pétersbourg et de Moscou et la guerre » était joint en supplément à cette brochure. On avait supprimé de la brochure un passage assez long de la déclaration qui contenait des appels à collaborer avec la bourgeoisie libérale, à participer aux comités des industries de guerre, etc.

Izvestia de la Section du Comité d'organisation du P.O.S.D.R. à l'étranger, organe menchevique publié en Suisse de février 1915 à mars 1917. 10 numéros parus. Le journal occupait des positions centristes. — P. 563

487. L'article de K. Radek mentionné par Lénine « Le droit des nations à disposer d'elles-mêmes » avait été publié le 5 décembre 1915 dans la revue *Lichtstrahlen*, n° 3. Lénine a fait la critique de cet article dans son étude « Bilan d'une discussion sur le droit des nations à disposer d'elles-mêmes » (voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 22, pp. 376-377). — P. 563

488. Il est peut-être question de la brochure de G. Plékhanov *Internationalisme et défense de la patrie*, et de celle de A. Potressov *La guerre et les questions du socialisme démocratique international*, publiées à Petrograd en 1916. — P. 564

489. G. Bêlenki (Gricha) parlait de l'influence croissante de la gauche zimmerwaldienne dans le mouvement ouvrier français. — P. 565

490. « *The Call* » [L'Appel], journal, organe du Parti socialiste britannique. Il parut à Londres de 1916 à 1920. — P. 565

491. Il s'agit de la série d'articles de F. Engels « Quels rapports la classe ouvrière a-t-elle avec la Pologne ? » (Voir K. Marx et F. Engels, Œuvres, 2^e édition russe, t. 16, pp. 156-166.) — P. 566

492. Il s'agit de la déclaration de Grimm le 26 juillet 1916 dans le journal *Berner Tagwacht*, n° 173. Dans sa déclaration, Grimm critiquait la résolution de Platten, adoptée à la majorité des voix le 24 juillet 1916, lors d'une réunion à Zürich où fut exa-

minée l'activité de la fraction social-démocrate au Conseil national. La résolution adoptée désapprouvait l'activité réformatrice non seulement de l'aile droite de la fraction, mais aussi du centre dirigé par Grimm, et critiquait les mesures prises par le Parlement, qui risquaient de faire perdre sa neutralité à la Suisse. Quand Grimm, qui n'avait pas assisté à la réunion, eut connaissance de la résolution, il fit part de son désaccord avec les thèses de cette résolution et de son « intention de remettre à la disposition du parti le mandat qui lui avait été confié ». Il demandait qu'on examine sa déclaration afin qu'il puisse faire part de sa démission avant la prochaine assemblée de l'Union. — P. 566

493. Le numéro de juillet (numéro 7) de la revue *Demain* s'ouvrait sur un article de Guilbeaux « Guerre à la guerre ». — P. 566

494. Il s'agit d'une lettre à A. Oulianova-Elizarova demandant des renseignements sur les éditions *Volna* et sur P. Riabovski qui avait proposé à Lénine et à Zinoviev de collaborer aux recueils publiés par cette maison d'édition (voir note 484.) — P. 567

495. Boukharine avait écrit, pour le *Recueil du « Social-Démocrate »*, un article intitulé « Contribution à la théorie de l'Etat impérialiste » qui fut refusé par la rédaction en raison de ses positions antimarxistes sur le problème de l'Etat et de la dictature du prolétariat.

Le numéro 1 du *Recueil* contenait les « Thèses sur l'impérialisme et l'oppression nationale » rédigées par K. Radek et publiées sous la signature de la rédaction de la *Gazeta Robotnicza* dans la revue *Vorbote* d'avril 1916. La réponse à ces thèses est donnée dans l'article de Lénine « Bilan d'une discussion sur le droit des nations à disposer d'elles-mêmes » publié dans le *Recueil* à la suite des thèses de Radek. — P. 567

496. Lénine appelle ainsi son ouvrage « L'impérialisme, stade suprême du capitalisme » pour des raisons de clandestinité. Le « procédé G. Z. » sous-entendait que le manuscrit devait être envoyé dissimulé dans la reliure d'un livre français. — P. 569

497. Il s'agit de Valériu Marcu, social-démocrate roumain qui vivait en Suisse pendant la guerre. En 1916, sur la demande de Lénine, il se rendit à Paris, à Moscou et en Roumanie. — P. 571

498. *L'Arbeiterpolitik* [La Politique Ouvrière], hebdomadaire consacré aux problèmes du socialisme scientifique, organe du groupe de Brême des radicaux de gauche qui, dirigé par I. Knief et P. Frölich, adhéra au Parti communiste d'Allemagne en 1919. La revue parut à Brême de 1916 à 1919.

Après la Révolution d'Octobre, elle fit largement écho à la vie en Union Soviétique.

Plus bas, l'article mentionné est celui de A. Chliapnikov « La Russie ouvrière après vingt mois de guerre » publié ultérieurement dans le n° 1 du *Recueil du « Social-Démocrate »*. — P. 571

499. Il s'agit d'un projet de lettre à N. Boukharine rédigé par Zinoviev. La lettre critiquait la position de E. Boch et I. Piatakov pendant les pourparlers sur la reprise de la publication de la revue *Communiste*.

Aux mots rédigés de la main de Zinoviev « ...Nous voulons travailler avec vous en dépit des désaccords... » Lénine ajouta ceux-ci « ...envers lesquels, visiblement, vous vous montrez plus prudent, en partie peut-être, parce que vous avez davantage écrit sur des questions économiques que sur des questions politiques ». — P. 572

500. Les Archives centrales de l'Institut du marxisme-léninisme près le C.C. du P.C.U.S. possèdent un article en français de Broutchoux intitulé : « En France. L'opposition contre la guerre » qui portait l'indication « Pour le recueil ». Cet article n'y fut pas publié.

Lénine appelle *Recueil bernois* le premier numéro du *Recueil du « Social-Démocrate »* qui était à la composition à Berne. Il était prévu de faire imprimer le second numéro à Paris. L'article « A propos de la brochure de Junius » fut inséré dans le premier recueil. L'article de Zinoviev cité est : « La Deuxième Internationale et le problème de la guerre ». — P. 574

501. Lénine envisageait de publier l'article sur le kautskisme dans le recueil *Sous le vieil étendard*, mais sa parution cessa après la sortie du premier numéro. Les Archives centrales de l'Institut du marxisme-léninisme près le C.C. du P.C.U.S. possèdent le plan d'un article intitulé par Lénine « A propos du kautskisme » (voir Recueil Lénine XXX, pp. 133-134). En 1918, Lénine consacra à Kautsky une étude spéciale (voir « La révolution prolétarienne et le renégat Kautsky ». Œuvres, Paris-Moscou, t. 28, pp. 235-336). — P. 575

502. Il s'agit de l'article de Lénine « Réponse à P. Kievski (I. Piatakov) » (voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 23, pp. 20-26).

Dans les points 4 à 7, il s'agit du *Recueil du « Social-Démocrate »*. Dans le cinquième point, il s'agit d'une proposition de Bélenki sur l'édition à Paris du deuxième numéro. Les articles de Safarov n'ont pas été publiés dans les recueils. L'article sur le mouvement féminin était de Z. Lilina. — P. 575

503. *Gnëvitch* était le pseudonyme d'un militant du mouvement ouvrier polonais, Fabierkiewicz, qui à l'époque se trouvait à Petrograd. En 1916, deux numéros de la revue *Zycie* [La Vie] furent publiés en polonais en collaboration avec lui. — P. 576

504. Le deuxième numéro du *Recueil du « Social-Démocrate »* contenait un article de Roland-Holst « Une position ambiguë » qui était la traduction d'un article publié le 22 août 1916 dans le journal *De Tribune* [La Tribune]. — P. 576
505. Il s'agit d'un article de F. Koritschoner « Tiré de la vie de la social-démocratie autrichienne » (publié dans le deuxième numéro du *Recueil du « Social-Démocrate »*). — P. 579
506. Zinoviev apporta une série de corrections au projet de lettre rédigé par Lénine (voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 35, pp. 229-230) et en modifia la partie finale. Voir dans le présent volume les lettres 519 et 520 et dans les Œuvres, t. 35, pp. 226-228, l'attitude de Lénine à l'égard de ces corrections. La correspondance de Lénine avec Boukharine et Zinoviev au sujet de l'article de Boukharine « Contribution à la théorie de l'Etat impérialiste » a été publiée en 1932 dans la revue *Bolchevik* n° 22. — P. 579
507. Avant cette lettre de Lénine, on trouve écrit de la main de Kroupskaïa un plan de réduction de l'article de Zinoviev « La deuxième Internationale et le problème de la guerre », destiné au *Recueil du « Social-Démocrate »* (il parut dans le deuxième numéro).
 Au point 5 de la lettre, Lénine mentionne l'article de Zinoviev « Le « défaitisme » jadis et maintenant » (publié dans le premier numéro du recueil).
 Plus bas, Lénine énumère ses articles pour le recueil : « Bilan d'une discussion sur le droit des nations à disposer d'elles-mêmes », « L'impérialisme et la scission du socialisme », « Vains efforts pour blanchir l'opportunisme » et « La fraction Tchkeïdzé et son rôle ». — P. 580
508. En août 1916, G. Piatakov (Iouri) envoya au *Recueil du « Social-Démocrate »* son article « Le prolétariat et le « droit des nations à disposer d'elles-mêmes » à l'époque du capital financier ». Il était prévu de publier cet article ainsi que la réponse de Lénine, dans le troisième numéro du recueil qui, faute de moyens, ne put paraître à l'époque.
 La réponse de Lénine à l'article de Piatakov se trouve dans deux ouvrages : « Réponse à P. Kievski (I. Piatakov) » et « Une caricature du marxisme et à propos de l'« économisme impérialiste » (voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 23, pp. 20-26 et 27-83). — P. 580
509. Il s'agit de l'article de Karl Kilbom « La social-démocratie suédoise et la guerre mondiale » et de celui d'Arvid Hansen « Quelques phases du mouvement ouvrier contemporain en Norvège » (parus dans le n° 2 du *Recueil du « Social-Démocrate »*). — P. 581
510. Par cette expression ironique, Lénine souligne la fausseté des articles de Piatakov et de Zinoviev consacrés au problème de

la « défense » de la patrie (voir *Recueil du « Social-Démocrate »*, numéro 2, décembre 1916, p. 27), et une certaine coïncidence dans leurs formulations. — P. 582

511. L'article sur le désarmement dont parle Lénine est celui intitulé « Le programme militaire de la révolution prolétarienne » qu'il avait écrit en allemand puis légèrement remanié pour le *Recueil du « Social-Démocrate »* où il parut dans le n° 2 sous le titre « A propos du mot d'ordre de « désarmement ». — P. 584
512. Les *thèses de Radek*. Il s'agit du document « Thèses sur l'impérialisme et l'oppression nationale », publié sous la signature de la *Gazeta Robotnicza* dans la revue *Vorbote* et reproduit dans le premier numéro du *Recueil du « Social-Démocrate »*. — P. 585
513. Il s'agit probablement de l'article de Strannik (V. Fridoline) « Ce qui se passe dans les troupes », un de ceux reçus par la rédaction pour le numéro 3 du *Recueil du « Social-Démocrate »*. — P. 585
514. La seconde livraison du recueil *Sous le vieil étendard*, pour lequel Lénine se proposait d'écrire un article sur le kautskisme, ne parut pas. — P. 587
515. Le billet de Lénine et la lettre de Kroupskaïa répondaient à la première lettre écrite par Chliapnikov après son retour d'Amérique (il était rentré à Copenhague le 29 septembre). Dans sa lettre Chliapnikov rendait compte du travail qu'il avait accompli en Amérique et faisait part de son intention de se rendre en Russie. C'est pourquoi, dans son billet, Lénine le désigne par le pseudonyme « Bel ». — P. 587
516. Lénine donne ici son avis sur l'article de Zinoviev « Le « défaitisme » jadis et maintenant » publié dans le premier numéro du *Recueil du « Social-Démocrate »*. Zinoviev n'utilisa que partiellement les remarques de Lénine.
 Dans le deuxième point de la lettre, Lénine parle de la publication, dans le n° 25 de la *Gazeta Robotnicza* de l'année 1916, de la « Résolution du comité de rédaction réuni les 1er et 2 juin 1915 ». Cette résolution s'en prenait au mot d'ordre de défaite de la monarchie tsariste, lancé au début de la guerre par le C.C. du P.O.S.D.R., sous prétexte qu'il donnait des « arguments aux social-patriotes allemands ». — P. 587
517. La lettre de Lénine est une réponse à celle de Boukharine reçue les premiers jours d'octobre 1916, dans laquelle celui-ci contestait âprement les critiques sur son article « Contribution à la théorie de l'Etat impérialiste ». — P. 589

518. Le numéro 5 de la revue *Létopiss* de mai 1916 avait publié un article de V. Bazarov « Le moment présent et les perspectives », consacré à l'analyse de la crise économique provoquée en Russie par la guerre impérialiste. Dans cet article, Bazarov appelait « anachronisme » la division du programme du parti en programme-minimum et programme-maximum et parlait de l'inutilité de la lutte pour les réformes démocratiques.

Dans son article « Notes d'un publiciste », publié en août 1916 dans le n° 1 de la revue menchevique *Diélo*, A. Potressov écrivait que « l'optimisme maximaliste » (c'est ainsi qu'il caractérisait les vues de Bazarov) qui supprimait « toutes les tâches immédiates de la démocratie », « était le plus grand ennemi du mouvement démocratique, son meilleur et plus sûr désorganisateur ».

Dans le cas présent, il est plus que probable que c'est précisément à ces positions de l'article de Potressov que Lénine fait allusion. — P. 589

519. « *Létopiss* » [Les Annales], revue littéraire, scientifique et politique à laquelle collaboraient d'anciens bolcheviks (les machistes V. Bazarov et A. Bogdanov), ainsi que des mencheviks. C'est Gorki qui dirigeait la rubrique littéraire. Parut de décembre 1915 à décembre 1917. — P. 594

520. Il s'agit de l'éditorial intitulé « Le congrès du parti » paru le 7 novembre 1916 dans le journal *Berner Tagwacht*. La partie de l'article qui, sous une forme très abrégée, exposait les discussions qui eurent lieu au Congrès sur l'attitude à l'égard de la Conférence de Kienthal, contenait des allusions malveillantes à l'auteur anonyme du projet de résolution, et affirmait que les signatures apposées sous ce projet l'avaient été illégalement.

Le 8 novembre 1916, le journal le *Volksrecht*, n° 262 publia une déclaration de E. Nobs dans laquelle il disait « partager entièrement les vues » exposées dans le projet de résolution présenté par les social-démocrates de gauche. — P. 599

521. L'article critique contre Grimm fut publié en éditorial dans l'*Arbeiterpolitik* du 2 décembre 1916 sous le titre « Après le congrès de la social-démocratie suisse », sous la signature d'Arnold Struthahn. — P. 599

522. Il s'agit du projet de lettre « A une social-démocrate d'Allemagne » (probablement C. Zetkin) dans laquelle I. Armand proposait, au nom de la rédaction de la revue *Rabotnitsa*, un échange de vues sur la question du mouvement ouvrier féminin, et exprimait le vœu que soit convoquée une conférence non officielle des femmes socialistes de gauche.

Les mots cités par Lénine sont tirés du passage suivant de la

lettre de I. Armand : « Il nous semble qu'en temps de guerre, ce mouvement (c'est-à-dire le mouvement féminin. — N.R.) pourrait jouer un rôle très important pour le socialisme. Alors qu'une grosse partie du prolétariat, les hommes, se trouve au front, l'autre partie du prolétariat, les travailleuses, doit, pendant la guerre, prendre en main notre cause socialiste ». — P. 599

523. Il s'agit du projet de résolution sur la guerre rédigé par Platten en vue du congrès extraordinaire du parti social-démocrate suisse, qui devait discuter du problème de l'attitude devant la guerre.

(Voir les variantes du projet de résolution de Platten avec les remarques de Lénine, dans le Recueil Lénine XVII, pp. 57-64.) — P. 601

524. Il s'agit de la brochure de Humbert-Droz *Guerre à la guerre. A bas l'Armée. Plaidoirie complète devant le Tribunal Militaire à Neuchâtel le 26 août 1916*. Humbert-Droz avait été arrêté pour avoir refusé de se présenter au bureau de recrutement. — P. 603

525. Dans le journal *Arbeiterpolitik*, n° 25 du 9 décembre 1916, sous la rubrique « Extrait de notre journal politique », figurait une note sans signature, datée du 6 décembre 1916. Rendant compte des discussions sur la question du droit des nations à disposer d'elles-mêmes, contenues dans les pages du premier numéro du *Recueil du « Social-Démocrate »*, l'auteur de la note écrivait que « trois membres de la rédaction du *Communiste*, revue théorique des radicaux russes de gauche », ne partageaient pas les vues de Lénine sur cette question. Cette note ne pouvait que désorienter les lecteurs car elle ne soufflait mot ni des erreurs théoriques de ce groupe ni de son attitude antiparti et fractionniste après la sortie du *Communiste*.

Ce même numéro de l'*Arbeiterpolitik* avait pour éditorial un court article de Boukharine « L'Etat impérialiste » complété par une note de la rédaction qui en faisait l'éloge. — P. 603

526. Voici ce qu'écrivait Zinoviev à propos du « scandale Chklovski » : « ...Chklovski traverse une crise et, sans nous en dire un seul mot, il a mis en circulation tout l'argent du parti... Je suis sûr qu'il le rendra bientôt. Mais en attendant la situation est telle, qu'il n'y a pas un centime pour les frais de correspondance... ». — P. 604

527. Il s'agit ici du vote des résolutions sur la paix lors du congrès du Parti socialiste français, tenu à Paris du 25 au 30 décembre 1916, et lors du congrès de la Confédération générale du Travail (24-26 décembre 1916). Lénine a dressé le bilan de ces votes dans le chapitre III (« Le pacifisme des socialistes et des syndicalistes français ») de son article « Pacifisme bourgeois et pa-

cifisme socialiste » (voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 23, pp. 206-210). — P. 611

528. *L'appel de la Commission socialiste internationale « A la classe ouvrière »* fut publié le 6 janvier 1917 dans le *Bulletin de l'I.S.K.* n° 6. Le chapitre IV de l'article « Pacifisme bourgeois et pacifisme socialiste », intitulé par Lénine « Zimmerwald à la croisée des chemins » (voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 23, pp. 210-214) est consacré à l'analyse de cet appel. — P. 611
529. Il s'agit du journal *Volksrecht*, n° 5 du 6 janvier 1917, qui contenait un article sur la réunion du parti tenue le 5 janvier à la Maison du Peuple de Zürich. Un des points de la résolution adoptée protestait contre « l'agitation menée en coulisses » pour l'ajournement du congrès du parti. — P. 612
530. Il s'agit probablement de la brochure de L. Kaménev « Le naufrage de l'Internationale ». — P. 612
531. La déclaration du C.C. du Parti social-démocrate de Suisse sur l'ajournement du congrès du parti fut publiée dans le n° 7 du *Volksrecht*, le 9 janvier 1917 (voir l'article « Der ausserordentliche Parteitag verschoben ») (Le congrès extraordinaire du parti est ajourné). Mais dans le numéro 8 du 10 janvier, une note insérée dans la rubrique « Vereine und Versammlungen » (Les unions et les réunions) présentait une résolution d'une des réunions du parti d'un arrondissement de Zürich, qui exigeait la convocation du congrès au plus tard pour le printemps 1917. — P. 613
532. Lénine fait allusion à l'article « Pacifisme bourgeois et pacifisme socialiste » qu'il se proposait de publier dans le journal *Novy Mir* [Monde nouveau], publié à New York par les socialistes russes émigrés. Mais l'article ne parut pas. Les deux premiers chapitres furent remaniés et publiés dans le 58^e et dernier numéro du journal le *Social-Démocrate* du 31 janvier 1917, sous le titre « Un tournant dans la politique mondiale » (voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 23, pp. 288-297). — P. 616
533. La « *Bataille* » était l'organe quotidien des anarcho-syndicalistes français ; parut à Paris de 1915 à 1920. Pendant la première guerre mondiale occupait une position social-chauvine. — P. 616
534. Le « *Grütli* » [Le Grütli] était l'organe quotidien de l'« Alliance de Grütli », organisation bourgeoise réformiste suisse ; il fut fondé à Zürich, en 1851. Pendant la guerre mondiale (1914-1918), il adopta des positions social-chauvines. Lénine l'appelait le journal des « valets conséquents et avoués de la bourgeoisie au sein du mouvement ouvrier ». — P. 617
535. Lénine fait allusion à la résolution des gauches suisses qui exi-

geait un référendum sur la convocation du congrès extraordinaire du parti, repoussée à une date indéterminée par décision du Conseil du Parti social-démocrate suisse. Le texte en langue allemande de la résolution, avec des corrections de Lénine, est conservé dans les Archives centrales de l'Institut du marxisme-léninisme près le C.C. du P.C.U.S. La résolution des gauches servit de base au référendum lancé après que les organisations locales se soient prononcées sur la convocation du congrès au printemps. Le 23 janvier 1917, dans son n° 19, le journal *Volksrecht* inséra l'appel du groupe d'initiative pour l'organisation du référendum, sous le titre « Das Referendum gegen den Parteivorstandsbeschluss ergriffen » (Le référendum contre la décision du Conseil du Parti a commencé). — P. 620

536. Il s'agit du référendum sur la convocation du congrès extraordinaire du Parti social-démocrate suisse en vue de débattre de l'attitude à adopter vis-à-vis de la guerre. En dépit de la lutte entreprise par les leaders du parti, R. Grimm, J. Schmid, F. Schneider, G. Greulich et G. Müller (voir Lénine, Œuvres, Paris-Moscou, t. 23, pp. 210-214) contre ce référendum, celui-ci trouva un écho chaleureux parmi les travailleurs de la Suisse allemande et romande. — P. 621
537. Voir F. Engels « Le socialisme en Allemagne » (K. Marx et F. Engels. Œuvres, 2^e édition russe, t. 22, pp. 255-260). — P. 622
538. Le numéro 6 de la revue *Jugend-Internationale* du 1^{er} décembre 1916 inséra (sous la signature de Nota Bene) l'article de Boukharine « L'Etat brigand impérialiste ». Lénine en a fait la critique dans son article « L'Internationale de la jeunesse », publié dans le *Recueil du « Social-Démocrate »* n° 2 (voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 23, pp. 179-184).
La revue *Arbeiterpolitik* n° 25 du 9 décembre 1916 publia, avec quelques coupures, ce même article de Boukharine sous le titre « L'Etat impérialiste ». — P. 623
539. Il s'agit de la brochure de Spectator (M. Nahimson) « Vaterlands-Verteidigung und auswärtige Politik der Sozial-demokratie » (La défense de la patrie et la politique extérieure de la social-démocratie). — P. 624
540. Il s'agit des « Propositions d'amendements à la résolution de la majorité de la commission sur la question de la guerre » publiées le 9 février 1917 dans le journal *Volksrecht* n° 34, sous le titre « Abänderungsanträge zu der Resolution der Mehrheit der Militärkommission ». Parmi les signataires de ce document figuraient Grimm, Nobs et Platten.
Le projet primitif de la majorité, qui rejetait la « défense de la patrie », avait été publié le 9 janvier 1917 dans le journal *Volksrecht* n° 7, sous la signature de Affolter, Graber, Naine, Nobs et Schmid. — P. 626

541. Il s'agit de la « Proposition d'amendements à la résolution de la commission sur la question de la guerre », rédigée par Lénine et adoptée par le congrès cantonal de l'organisation social-démocrate de Zürich tenu à Töss.

Le congrès cantonal de l'organisation social-démocrate de Zürich se tint à Töss les 11 et 12 février 1917. Le *Volksrecht* [Le Droit du Peuple], organe du parti, y consacra l'éditorial de son numéro 36 du 12 février 1917, sous le titre « Der Parteitag in Töss » (Le Congrès de Töss du Parti).

Deux projets de résolution avaient été présentés au congrès : 1) celui de la minorité de la commission sur la question de la guerre, établi par les droitiers dans un esprit social-chauvin ; 2) un projet centriste de la majorité de la commission. Par 93 voix contre 65, le congrès adopta le projet de résolution de la majorité. Pour empêcher l'adoption de la résolution des social-chauvins, les gauches votèrent pour la seconde, mais présentèrent une « Proposition d'amendements à la résolution sur la question de la guerre », rédigée par Lénine, qui fut adoptée par le congrès (voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 23, p. 319). — P. 627

542. Il s'agit du numéro 1 de la feuille *Gegen die Lüge der Vaterlandsverteidigung* (« Contre les mensonges sur la défense de la patrie ») publié ultérieurement sous la signature « Groupe de la gauche zimmerwaldienne en Suisse ». Lénine prit une large part à la rédaction de cette feuille où figurèrent son texte « Proposition d'amendements à la résolution sur la question de la guerre » et une série de thèses tirées d'autres de ses ouvrages. — P. 628

543. La lettre en question (une carte-postale) écrite à Clarens et postée à Ambulant (Suisse) avait été adressée à I. Armand par Lénine qui rentrait à Zürich venant de La Chaux de Fonds. A La Chaux de Fonds, gros centre ouvrier de Suisse, Lénine avait fait dans un club ouvrier un exposé (en langue allemande) sur la Commune de Paris et les perspectives de développement de la révolution russe (« La révolution russe suivra-t-elle le chemin de la Commune de Paris ? »). — P. 633

544. Lénine fait allusion à la déclaration du Gouvernement provisoire sur son programme politique, dont l'un des points était l'amnistie totale et immédiate des condamnations politiques et religieuses (voir *Le Messager du Gouvernement provisoire*, n° 1, 5 mars 1917). — P. 633

545. V. Karpinski avait invité Lénine à venir faire à Genève, devant les émigrés russes et les socialistes de Suisse, un exposé sur les tâches du parti dans la révolution.

Le meeting des internationalistes russes et suisses mentionné dans la lettre eut lieu le 9 (22) mars 1917. Lénine n'y assista pas. — P. 635

546. Dans ses souvenirs, Karpinski raconte : « Il y avait aussi, entre autre, un projet de voyage individuel pour certaines camarades : se marier à des citoyens suisses et avoir ainsi le droit de se rendre en Allemagne aussi bien qu'en Russie. Ce projet plaisait beaucoup à Lénine et il conseilla à la camarade Ravitch de se trouver « un petit vieux adéquat », recommandant à cette fin le menchevik P. Axelrod (qui était citoyen suisse) ». — P. 639
547. Sur le manuscrit de Lénine conservé dans les Archives centrales de l'Institut du marxisme-léninisme près le C. C. du P.C.U.S., le destinataire n'est pas mentionné. Selon toute probabilité, la lettre était destinée à I. Ganecki ou à I. Armand. Le 18 mars 1917, Lénine avait demandé à I. Armand d'étudier la possibilité pour lui de se rendre légalement de Suisse en Russie via l'Angleterre (voir dans le présent volume la lettre 560). Mais le 19 mars Lénine fut informé qu'elle renonçait d'aller en Angleterre. Lénine n'avait donc aucune raison d'envoyer à I. Armand la lettre en question. Dans ses lettres suivantes, Lénine ne revient d'ailleurs plus sur cette question.
- La date manque sur le manuscrit. A en juger par le contenu, la lettre a été écrite postérieurement aux lettres à I. Armand déjà citées. La lettre formule les conditions de transit d'un groupe d'émigrés politiques par l'intermédiaire du social-démocrate suisse F. Platten. Ces conditions figurent, avec quelques modifications, dans le document « Bases des pourparlers sur le retour en Russie des émigrés politiques » via l'Allemagne, signé par Platten le 4 avril 1917 (voir Recueil Lénine II, pp. 382-383).
- I. Ganecki indique dans ses souvenirs que « après les premières informations parvenues sur la Révolution de février » il avait proposé à Lénine de rentrer en Russie par l'Angleterre. C'est cela surtout qui laisse penser que c'est à Ganecki, membre du P.O.S.D.R. qui avait pris une part active à l'organisation du voyage de Suisse en Russie des émigrés politiques russes, que devait être adressée la lettre de Lénine. Le présent volume reproduit plusieurs lettres et télégrammes de Lénine adressés à Ganecki à ce propos. — P. 640
548. Il s'agit d'une lettre adressée par R. Grimm, le 2 avril 1917, au Comité d'organisation pour le retour des émigrés russes, dans laquelle il protestait contre la « Décision du Collège à l'étranger du Comité central du P.O.S.D.R. » (voir Lénine, Œuvres, Paris-Moscou, t. 23, pp. 394-395). — P. 644
549. Il s'agit des conditions communiquées par écrit par Platten, le 4 avril 1917 au plénipotentiaire allemand, et dont le premier point disait : « Moi, Fritz Platten, je prends sous ma responsabilité personnelle pleine et constante, le wagon transportant les émigrés politiques et les personnes en règle qui souhaitent rentrer en Russie via l'Allemagne ». — P. 645

550. Il s'agit des résolutions des procès-verbaux relatifs au retour en Russie (voir Recueil Lénine II, pp. 385-393). — P. 645
551. Le groupe « Natchalo » s'était formé autour du journal trotskiste-menchevique *Natchalo* [Le Commencement], publié à Paris de septembre 1916 à mars 1917. — P. 646
552. Le congrès des délégués du front de l'armée active se tint à Petrograd du 24 avril au 4 mai (7 avril-17 mai) 1917. — P. 648
553. K. Radek, à cette époque, était membre du Bureau du Comité central du P.O.S.D.(b)R. à l'étranger à Stockholm. — P. 649
554. *Le Bulletin de la Pravda* parut en langue allemande à Stockholm, de juin à novembre 1917, sous le titre de *Russische Korrespondenz « Prawda »* (Bulletin Russe de la *Pravda*). Il était publié par la représentation du C. C. du P.O.S.D.(b)R. à l'étranger. Le bulletin publiait des articles sur les problèmes majeurs de la révolution en Russie, des documents, des tours d'horizon et une chronique consacrés à la vie du parti et du pays. Le bulletin paraissait également en langue française. — P. 649
555. Lénine fait allusion au point de la résolution de la Conférence pan-russe d'avril « La situation dans l'Internationale et les tâches du P.O.S.D.(b)R. », qui disait : « Notre parti reste dans l'alliance de Zimmerwald en se posant pour tâche d'y défendre la tactique de la gauche zimmerwaldienne, et il charge le Comité central de commencer immédiatement les démarches pour la création de la III^e Internationale » (voir « VII^e Conférence pan-russe (d'avril) du P.O.S.D. (bolchevique) R. Conférence générale de la ville de Petrograd du P.O.S.D. (bolchevique) R. Avril 1917. Procès-verbaux ». Moscou, Gospolitizdat, 1958, p. 255). A la place de ce point, Lénine proposait la formulation suivante : « Il faut rester à Zimmerwald *uniquement* en qualité d'observateurs » (Œuvres, Paris-Moscou, t. 24, p. 75). — P. 649
556. Le Comité exécutif des groupes de la S.D.R.P. et L. en Russie, avait remis à la Commission juridique du C.C. du P.O.S.D.(b)R. une déclaration relative à la campagne de calomnies menée contre I. Ganecki dans la presse bourgeoise. Les Archives centrales de l'Institut du marxisme-léninisme près le C. C. du P.C.U.S. possèdent une copie de cette déclaration dans laquelle l'activité politique de Ganecki est reconnue irréprochable, mais où figure un point réclamant de « Ganecki et d'autres camarades de l'étranger, connaissant sa vie privée, des éclaircissements sur les accusations portées contre celle-ci ».
- Le Comité exécutif avait l'intention de publier cette déclaration.
- En ayant eu connaissance, Lénine écrivit la présente lettre à la Commission juridique.

I. Ganecki, à l'époque, se trouvait à Stockholm en tant que membre du Bureau du P.O.S.D.(b)R. à l'étranger. — P. 650

557. La présente lettre est adressée par Lénine au Bureau du Comité exécutif central du Soviet des députés ouvriers et soldats de Russie.

Au soir du 7 (20) juillet, dans le logement du vieux militant bolchevique, S. Allilouev, où Lénine se cachait alors, se tenait une réunion des membres du C. C. et de plusieurs responsables du parti. Y assistaient notamment Lénine, V. Noguine, G. Ordjonikidzé, Staline et E. Stassova. Il fut décidé que Lénine ne devait pas se présenter devant le tribunal du gouvernement provisoire contre-révolutionnaire. Les 13 et 14 (26-27) juillet 1917, l'assemblée élargie du C. C. du P.O.S.D.(b)R., puis le VI^e Congrès du parti, adoptèrent une résolution contre la comparution de Lénine devant le tribunal (voir « VI^e Congrès du P.O.S.D.(b)R. Procès-verbaux ». Moscou, 1958, p. 270). — P. 653

558. Le « *Priboï* » [Ressac] était l'organe quotidien du Comité d'Helsingfors du P.O.S.D.(b)R. Parut à Helsingfors du 27 juillet (9 août) 1917 à mars 1918, à la place du journal bolchevique *Volna* interdit par le gouvernement Kérenski. A partir du n° 57 (19 octobre) devint l'organe du Bureau régional finlandais et du Comité d'Helsingfors du P.O.S.D.(b)R. — P. 655

559. Le « *Socialiste-Révolutionnaire* » était l'organe quotidien des socialistes-révolutionnaires de gauche de Finlande. Parut à Helsingfors du 9 juillet 1917 au début de 1918. — P. 655

INDEX DES NOMS

A

- A., A-dr, Al-dr, voir Chliapnikov, A. G.
- A. B., voir Krylenko, N. V.
- A. K., voir Kollontai, A. M.
- A. M., voir Kolontai, A. M.
- A. M., voir Gorki, A. M.
- A. N., voir Potressov, A. N.
- Abram, Abramtchik, voir Krylenko, N. V.
- Abram, voir Skovno, A. A.
- Abramovitch, Alexandre Emélianovitch (né en 1888), membre du parti depuis 1908. En 1911-1917 vécu dans l'émigration en Suisse où il participa activement au mouvement ouvrier ; en 1917 revint en Russie. — Pp. 521, 559, 568, 594, 596, 603, 607, 608, 609, 617, 621, 627, 629, 632
- Abramovitch, R. (Rein, R. A. Movitch) (1880-1963), leader bundiste. — P. 327
- Absolu, voir Stassova, E. D.
- Adler, Victor (1852-1918), promoteur et leader de la social-démocratie autrichienne. — P. 466
- Adrianov, menchevik-liquidateur, en 1910-1911 se trouvait à l'étranger. — Pp. 260, 261.
- Afanassiéva, Sofia Nikolaevna (Sérafima) (1876-1933), prit part au mouvement révolutionnaire depuis 1890. Emigra en été 1904 en Suisse où elle fit connaissance de Kroupskaïa et de Lénine. — P. 120
- Aïsenstadt, Issaï Lvovitch (Ioudine) (1867-1937), leader bundiste. A partir de 1902, membre du C.C. du Bund, milita à Minsk et Odessa. Après le II^e Congrès du P.O.S.D.R., militant menchevique actif. — P. 266
- Akim — voir Goldman, L. I.
- Akimov (Makhnovetz), Vladimir Pétrovitch (1872-1921), social-démocrate, représentant de l'« ékonomisme ». Fut un des dirigeants de l'« Union des social-démocrates russes à l'étranger » ; prit position contre le groupe « Libération du travail » et, par la suite, contre l'Iskra. Après le II^e Congrès du P.O.S.D.R. défendit le menchevisme d'extrême-droite. — Pp. 75, 112
- Abbott, voir Piatnitski, I. A.
- L'Allemand, voir Plékhanov, G. V.
- Alexandre, voir Krémer, A. I.
- Alexandre, voir Chliapnikov, A. G.
- Alexandre III (Romanov) (1845-1894), empereur russe (1881-1894). — P. 622
- Alexandrov, N., voir Sémachko, N. A.
- Alexandrova, Iékatérina Mikhaïlovna (Jacques) (1864-1943), membre de l'organisation « Na-

- rodnaïa Volia », ensuite social-démocrate ; en 1902, à l'étranger, adhéra à l'organisation de l'*Iskra*, milita en qualité de son agent en Russie ; après le II^e congrès du P.O.S.D.R. (1903) passa du côté des mencheviks. — P. 100
- Alexandrovitch, Vladimir Alexandrovitch** (1884-1918), socialiste-révolutionnaire de gauche. Après la Révolution d'Octobre, vice-président de la Commission Extraordinaire de Russie (Tchéka) ; prit une part active à l'émeute des socialistes-révolutionnaires de gauche, en juillet 1918. — P. 501
- Alexeï.** — P. 408
- Alexeï.** — P. 282
- Alexeï.** — P. 333
- Alexeï, voir Martov, L.**
- Alexeïev, (K.).** — Pp. 65, 66, 67
- Alexeïev, N. A.** (né en 1873), social-démocrate, bolchevik, partisan de l'*Iskra*. De 1900 à 1905 vécut à Londres. — Pp. 120, 122
- Alexeïenko, Mikhaïl Martynovitch** (né en 1848), grand propriétaire foncier, octobriste, député aux III^e et IV^e Dumas d'Etat, président de la commission du budget. — P. 352
- Alexinski, Grigori Alexeïévitch** (P., Piotr) (né en 1879), social-démocrate, bolchevik pendant la révolution de 1905-1907. Un des organisateurs du groupe antiparti « Vpériod » après sa défaite. En 1917, un des promoteurs de la campagne de calomnies contre Lénine et les bolcheviks. En 1918, s'enfuit à l'étranger pour y rallier la pire réaction. — Pp. 165, 177, 178, 198, 211, 213, 294, 311, 322, 336, 340, 342, 353, 354, 355, 359, 403, 406, 414, 428, 430, 472
- An, voir Jordania, N. N.**
- An. V., An. Vas., Anatoli Vassiliévitch, voir Lounatcharski, A. V.**
- Andréeva, Maria Fedorovna** (1868-1953), célèbre actrice russe, femme de Gorki, membre du parti depuis 1904. Prit part à la révolution de 1905. Accomplit plusieurs missions pour le parti dont elle fut chargée directement par Lénine. Après la révolution d'Octobre, s'adonna aux activités sociales. — P. 245
- Andréï, voir Sverdlov, I. M.**
- Andreï Nikolaévitch, voir Elizarova-Oulianova, A. I.**
- Anna Evg., voir Konstantinovitch, A. E.**
- Annenski, N. F.** (1843-1912), économiste-statisticien, publiciste, populiste libéral en vue : un des organisateurs et dirigeants du parti petit-bourgeois des socialistes-populistes proche des cadets, qui s'était dégagé de l'aile droite des socialistes-révolutionnaires. — P. 241
- Anton, voir Makadzioub, M. S.**
- Antonov, voir Popov, A. V.**
- Antonovitch, Maxime Alexeïévitch** (1835-1918), publiciste de tendance démocratique révolutionnaire, critique littéraire, philosophe, collaborateur de la revue *Sovremennik*. Après l'arrestation de Tchernychevski, dirigea, de 1862 à 1866, la revue. Remarquable vulgarisateur et propagandiste du matérialisme et du darwinisme. Ennemi de l'idéalisme en philosophie. — p. 241
- Arkadi, voir Radtchenko, I. I.**
- Armand, Inessa Fedorovna (Inessa)** (1874-1920), membre du parti à partir de 1904. Personnalité du mouvement ouvrier et communiste des femmes, milita à Moscou, Péters-

- bourg et à l'étranger. Après la révolution d'Octobre, membre du Comité du parti de la province de Moscou, du Comité exécutif de la province de Moscou et président du sovnarkhoze de la province de Moscou. A partir de 1918, elle dirigea la section du C.C. du P.C.(b)R. du travail parmi les femmes. — Pp. 285, 378, 380, 381, 382, 385, 393, 398, 402, 403, 405, 412, 414, 415, 418, 419, 420, 422, 423, 424, 427, 430, 431, 432, 439, 443, 458, 459, 461, 468, 470, 478, 499, 513, 514, 516, 519, 543, 546, 549, 552, 557, 559, 560, 565, 568, 575, 585, 594-601, 602, 606-608, 609-611, 612, 614-624, 626-635, 637-639, 641
- Arséniev**, voir Potressov. A. N.
- Astrakhantzeff**, E. P. (né en 1875), ajusteur à l'armurerie d'Ijevsk, social-démocrate, député à la III^e Douma d'Etat, membre du groupe parlementaire social-démocrate, partisan des mencheviks. — P. 204
- Austerlitz**, Friedrich (1862-1931), un des leaders du parti social-démocrate autrichien, rédacteur en chef de son organe central *Arbeiter-Zeitung*, député de Vienne au Parlement. — P. 535
- Avel**, voir Enoukidzé, A. S.
- Avénard**, Etienne (né en 1873), collaborateur (1907) de l'*Humanité*, organe central du Parti socialiste unifié français. — P. 164
- Avramov** (Abramov), R. P. (1882-1937), militant du mouvement révolutionnaire bulgare et russe, en 1905, agent du C.C. bolchevique à l'étranger, membre de la Commission économique près le C.C. ; après la Révolution d'Octobre occupa des postes dans les représentations commerciales soviétiques à l'étranger ; adhéra au P.C.(b)R. en 1925. — P. 159
- Axelrod**, Lioubov Issakovna (Orthodoxe) (1868-1946), philosophe, critique littéraire, militante social-démocrate. Après le II^e Congrès du P.O.S.D.R. (1903) se rangea du côté des bolcheviks, puis, à la suite de Plékhanov passa aux mencheviks ; à partir de 1918, abandonna l'activité politique. — Pp. 42, 44, 53, 54, 60, 70, 79, 80, 81, 92, 105, 341
- Axelrod**, Pavel Borissovitch (1850-1928), leader menchevique, liquidateur après la défaite de la révolution de 1905-1907 ; adopta une position social-chauvine pendant la première guerre mondiale — Pp. 24, 28, 34, 43, 44, 50, 62, 64, 66, 67, 111, 141, 296, 423, 439, 481, 498, 503, 525, 535, 542, 644

B

B. Abr., voir Koltsov D.

B. N., **B. N-tch**, voir Noskov, V. A.

Babine, en 1912 menchevik, partisan de Plékhanov. — P. 279

Badaïev, Alexeï Egorovitch (N^o 1) (1883-1951), membre du Parti depuis 1904. Député à la IV^e Douma d'Etat, élu par les ouvriers de la province de Pétersbourg, fit partie du groupe bolchevique de la Douma, collabora à la *Pravda*. Pour son activité révolutionnaire et antimilitariste fut arrêté en novembre 1914 et déporté en 1915, avec d'autres députés bolcheviques, dans le territoire de Touroukhansk. Après la Révolution d'Octobre travailla dans le parti, les Soviets, les organismes économiques. — Pp. 314, 372

Basil, voir Lénine, V. I.

Baron, voir Essen, E. E.

Bassovski, Iossif Borissovitch (Démentiev) (né en 1876). En 1896 membre des cercles social-démocrates d'Odessa, assura le transfert clandestin de l'Iskra de l'étranger en Russie. — P. 95

Baumann, Rudolf (né en 1872), social-démocrate de droite suisse. — P. 626

Bauer, Otto (1882-1938), un des leaders de l'aile droite de la social-démocratie autrichienne et de la II^e Internationale. — P. 498

Bazarov (Roudnev), Vladimir Alexandrovitch (1874-1939), écrivain, économiste et philosophe, milita dans le mouvement social-démocrate à partir de 1896. Entre 1905 et 1907 collabora à des publications bolcheviques : s'écarta par la suite du bolchevisme, critiqua le marxisme à partir des positions du machisme.

En 1917 fut un des rédacteurs du journal menchevique *Novaïa Jizn* ; à partir de 1921 travailla au Gosplan. — Pp. 156, 589, 590

Bebel, Auguste (1840-1913), éminent militant de la social-démocratie allemande et de la II^e Internationale. Se lança dans la politique à partir de 1860, fut membre de la I^{re} Internationale ; fonda en 1869, de concert avec W. Liebknecht, le Parti ouvrier social-démocrate d'Allemagne (« eisenachiens ») ; se prononça contre le réformisme et le révisionnisme dans les rangs de la social-démocratie d'Allemagne. — Pp. 224, 276

Béboutov, I. D., prince, sympathisait à la social-démocratie ; avait réuni des documents sur l'histoire du mouvement de

libération en Russie qu'il légua, de même que sa bibliothèque, au P.O.S.D.R. — P. 300

Bédny, Démian (Pridvosov Efime Alexéevitch) (1883-1945), poète soviétique, membre du parti bolchevique depuis 1912 ; collabora, à partir de 1911, dans les journaux bolcheviques la *Zvezda* et la *Pravda*. — P. 307

Bekzadian, Alexandre Artémiévitch (Iouri) (1881-1939), membre du P.O.S.D.R. depuis 1901, dirigea l'organisation bolchevique de Bakou ; en 1906 émigra ; en 1912 membre de la délégation bolchevique au congrès de Bâle de la II^e Internationale. En 1915 retourna au Caucase. — Pp. 286, 304, 309, 339, 412, 480

Bélénine, voir Chliapnikov, A. G.
Bélenki, Grigori Iakovlévitch (Bélinski, Gricha) (1885-1938), membre du parti depuis 1903 ; en 1914-1917, secrétaire de la section bolchevique de Paris ; entra en Russie en mai 1917.

Après la Révolution d'Octobre, occupa divers postes dans le parti ; en 1925-1927 se rallia à l'opposition trotskiste, ce qui lui valut d'être exclu à plusieurs reprises du P.C.(b)R. — Pp. 464, 512, 513, 556, 557, 565, 575, 585, 588, 628, 646

Bélinski, voir Bélenki, G. I.
Bélooussov, Térénti Ossipovitch (né en 1875), menchevik liquidateur, élu à la III^e Douma d'Etat par la province d'Irkoutsk. — P. 204

Bélooussova, — P. 628

Benteli, propriétaire d'une imprimerie à Bümpliz, non loin de Berne, où furent imprimés certains numéros de l'Organe central du parti le *Social-Démocrate*. — Pp. 484, 499, 581

Berg, voir Martov, L.

Berdiaïev, Nikolaï Alexandrovitch (1874-1948), écrivain, philosophe idéaliste, réactionnaire mystique.

Dans ses premiers écrits, il professait les idées du « marxisme légal », par la suite fut un ennemi déclaré du marxisme. — P. 42

Bernheim. — P. 183

Bernstein, Edouard (1850-1932), leader de l'aile opportuniste de la social-démocratie allemande et de la II^e Internationale, idéologue du révisionnisme et du réformisme. — Pp. 52, 411, 524

Berzine (Berzigne-Ziemelis), Ian Antonovitch (1881-1938), un des plus anciens militants du mouvement révolutionnaire de Lettonie ; en 1908 émigra, fut membre du Bureau du C.C. du P.O.S.D.R. à l'étranger (1910) et du Bureau des groupes à l'étranger de la social-démocratie de Lettonie ; en été 1917 rentra à Petrograd où il participa à la Révolution d'Octobre. — Pp. 347, 348, 421, 428, 593

Beylis, Mendel Tévievitch (né en 1873), Juif, employé d'une briqueterie de Kiev, accusé faussement en 1911 d'avoir tué un garçon chrétien soi-disant à des fins rituelles. — P. 379

Bielski, voir Krassikov, P. A.

Blagoev, Dimitr (1856-1924), militant du mouvement révolutionnaire russe et bulgare ; fonda, en 1891, le parti social-démocrate de Bulgarie dont, en 1903, se détacha l'aile révolutionnaire, le parti des « étroits » (tesniaks) ; Blagoev par la suite contribua à sa transformation en Parti communiste de Bulgarie (1919). — P. 470

Bloch, Joseph (1871-1936), social-démocrate allemand, révisionniste, homme de lettres ; de 1897 à 1933, rédacteur et éditeur du *Sozialistische Monatshefte*, organe des opportunistes allemands. — P. 588

Block (Bloch), militante du mouvement des femmes en Suisse pendant la première guerre mondiale. — P. 598

Blumenfeld, I. S. (Tsvétov) (né en 1865), ouvrier compositeur, social-démocrate, un des membres du groupe « Libération du travail », puis de l'organisation de l'*Iskra* ; dirigea l'imprimerie et les services d'expédition de ces organisations ; adhéra aux mencheviks après le II^e Congrès du P.O.S.D.R. (1903). — Pp. 49, 59, 60

Bobrovskaja (Zelikson), Tsétsilia Samoïlovna (Lénotchka) (1876-1960), membre du parti depuis 1898 ; agent de l'*Iskra*, travailla dans la clandestinité dans plusieurs villes de Russie. — Pp. 130, 132

Bogdanov, A. (Malinovski, Alexandre Alexandrovitch, Verner, Maximov, Rakhmérov, Riadovoï, Syssoïka) (1873-1928), médecin, philosophe, sociologue, économiste social-démocrate ; après le II^e Congrès du P.O.S.D.R. (1903) se rallia aux bolcheviks ; puis se plaça à la tête des otzovistes, dirigea le groupe antiparti « Vpériod » ; en 1909 fut exclu des rangs des bolcheviks.

Après la Révolution d'Octobre, un des promoteurs du « Proletcult » ; depuis 1926 dirigea l'Institut des transfusions sanguines, fondé par lui. — Pp. 107, 109, 112, 120, 135, 138, 156, 179, 195, 196, 214, 216, 336, 353, 354, 355, 357, 390, 391, 393, 403

Bogdassarian, Tigran, étudiant, membre de la section bolchevique de Genève. (Voir note 130.) — Pp. 183, 204

Bogoutcharski (Iakovlev, V. I.) (1861-1915), libéral bourgeois, historien du mouvement populiste en Russie. — P. 341

Bolchak, voir Skvortsov-Stépanov I. I.

Bontch-Brouévitch, Vladimir Dmitriévitch (1873-1955), membre du Parti depuis 1895, militant révolutionnaire depuis la fin des années 80 ; en 1896 émigra en Suisse, prit part aux activités du groupe « Libération du travail », collabora à l'*Iskra* ; en 1904 dirigea les services d'expédition du C.C. ; organisa l'édition de la littérature bolchevique (Editions « V. Bontch-Brouévitch et N. Lénine ») ; dans les années qui suivirent, déploya un grand effort pour la mise sur pied de journaux, revues et éditions du Parti ; après la Révolution d'Octobre, occupa le poste de chef du service administratif du Sovnarkom et assumait d'autres fonctions. — Pp. 84, 85, 88, 89, 90, 91, 93, 94, 96, 101, 104, 107, 109, 112, 116, 120, 121, 150, 157, 159, 162, 218, 251, 252, 253, 636

Boris, voir Noskov, V. A.

Boroda, voir Desnitski, V. A.

Bosch, Evguénia Borissovna (Les Japonais, Kievskaja) (1879-1925), membre du parti depuis 1901. Pendant la première guerre mondiale partagea les vues antiléninistes de Boukharine et Piatakov sur la question nationale et autres. Après la Révolution d'Octobre fit partie du premier gouvernement soviétique d'Ukraine ; occupa divers postes dans le parti et les Soviets. En 1923 se rallia

à l'opposition trotskiste. — Pp. 480, 483, 489, 504, 505, 538, 540, 551, 555, 573

Boukharine, Nikolaï Ivanovitch (1888-1938), membre du parti depuis 1906 ; milita comme propagandiste dans divers quartiers de Moscou ; en 1911 émigra ; en 1915, collaborateur de la revue *Kommunist*, s'en tenait à des positions non marxistes dans les questions de l'Etat, de la dictature du prolétariat, du droit des nations à l'autodétermination. Après la Révolution socialiste d'Octobre occupa des postes de direction ; s'affirma maintes fois contre la politique léniniste du parti ; depuis 1923 prit la tête de l'opposition de droite dans le P.C.(b) de l'Union Soviétique. En 1929 fut écarté du Bureau politique du C.C. ; exclu du parti en 1937 pour activité antiparti. — Pp. 381, 391, 457, 463, 466, 479, 490, 492, 505, 531, 535, 538, 540, 553, 556, 558, 561, 566, 567, 572, 579, 583, 584, 589, 593, 603

Boulanger, Georges Ernest (1837-1891), général français, ministre de la Guerre en 1886-1887 ; voulant instaurer la dictature militaire en France, se fit promoteur d'un mouvement de revanche contre l'Allemagne. — P. 622

Boulgakov, Serguéi Nikolaévitch (1871-1944), économiste bourgeois, philosophe idéaliste, « marxiste légal » dans les années 1890 ; préconisa par la suite la révision de la doctrine de Marx sur la question agraire ; après la révolution de 1905-1907 adhéra aux cadets, propagea des idées mystiques ; prêtre orthodoxe à partir de 1918 ; en 1922 fut expulsé à

- l'étranger pour activité contre-révolutionnaire. — P. 36
- Boulkine (Séménov), F. A.** (né en 1888), social-démocrate, menchevik. — P. 423
- Bourderon, Albert**, socialiste français, un des leaders de l'aile gauche du mouvement syndical ; prit part à la conférence de Zimmerwald ; au congrès du Parti socialiste français, en décembre 1916, vota la résolution centriste, s'affirma pour la guerre impérialiste ; après avoir définitivement rompu avec les partisans de Zimmerwald, il passa aux côtés des adversaires du mouvement révolutionnaire. — Pp. 512, 611
- Bourénine, V. P.** (1841-1926), journaliste et homme de lettres réactionnaire ; en 1876 collabora au *Novoïé Vrémia* ; Lénine cite souvent son nom comme synonyme des procédés malhonnêtes de polémique. (L'expression « Bourénine-Gamma » se rapporte à L. Martov). — Pp. 368, 370
- Bourtsev, V. L.** (1862-1936), militant du mouvement révolutionnaire des années 80, proche de l'organisation « Narodnaïa Volia ». Après son arrestation, s'enfuit à l'étranger où il s'attacha à démasquer les provocateurs dépêchés dans les organisations révolutionnaires par le département de la police russe ; fut proche des s.-r., puis soutint les cadets. — Pp. 205, 408
- Bourianov, Andreï Fadéevitch** (né en 1880), menchevik, député de la province de Tauride à la IV^e Douma, fit partie du groupe social-démocrate à la Douma. — Pp. 323, 381
- Bracke (Desrousseaux, Alexandre-Marie)** (1861-1955), un des leaders du Parti socialiste français, secrétaire pour les relations extérieures ; collabora, à partir de 1900, à plusieurs éditions périodiques du Parti socialiste français, rédacteur de *l'Humanité* ; plusieurs fois député au Parlement. Social-chauvin pendant la première guerre mondiale, s'opposa à l'union des socialistes français avec la III^e Internationale. — Pp. 118, 161
- Branting, Karl Hjalmar** (1860-1925), leader du Parti social-démocrate de Suède, un des chefs opportunistes de la II^e Internationale ; rédacteur de l'organe central du parti, le *Socialdemokraten*, député au Riksdag ; en 1920, 1921-1923, 1924-1925 fut à la tête du gouvernement social-démocrate de Suède. — Pp. 167, 201, 444, 451
- Braun**, voir Jansson, J. E.
- Brendisten.** — P. 643.
- Brillant**, voir Sokolnikov, G. I.
- Britman**, voir Popov, A. V.
- Bronovski, Julian** (1856-1917), membre de l'organisation de Varsovie de la Social-démocratie du Royaume de Pologne et de Lituanie, depuis 1912, membre de l'opposition dite « rozlamowienne », la plus proche des bolcheviks ; en 1912, grand-électeur de la curie ouvrière de Varsovie. — P. 326
- Bronski, M. G. (Varchavski)** (1882-1941), social-démocrate polonais, puis bolchevik, membre de la Social-démocratie du Royaume de Pologne et de Lituanie depuis 1902 ; représenta la social-démocratie polonaise à la conférence de Kienthal, adhéra à la gauche de Zimmerwald ; depuis juin 1917, propagandiste du Comité de Pétersbourg du P.O.S.D.(b)R. ;

- après la Révolution d'Octobre, occupa divers postes dans l'administration, puis se consacra à l'enseignement et au travail scientifique. — Pp. 531, 577, 597, 601, 626, 645
- Bronstein, P. A. (Iouri)** (né en 1881), social-démocrate, menchevik, rédacteur de la revue liquidatrice *Diêlo Jizni*, collabora à d'autres organes des mencheviks-liquidateurs. — Pp. 232, 234, 235
- Broutchoux, B.**, militant syndicaliste français d'orientation anarchiste. — P. 574.
- Brutus, voir** Krjijanovski, G. M.
- Bucher, Alfred**, un des leaders de l'Union de la jeunesse de Suisse, membre de l'organisation des jeunes « Kegelklub » à Zurich, pendant la première guerre mondiale ; mourut au début des années 20. — P. 631
- C**
- Mme Caillaux**, femme de Joseph Caillaux ; blessa mortellement Calmette, rédacteur du *Figaro*, qui menait campagne contre son mari, après quoi ce dernier donna sa démission. — P. 399
- Caillaux Joseph** (1863-1944), homme d'Etat français, un des leaders du Parti radical bourgeois. Avant la première guerre mondiale, ministre des Finances, président du Conseil, ministre de l'Intérieur ; en 1911, conclut l'accord franco-allemand sur le partage des sphères d'influence en Afrique et autorisant le capital allemand à opérer à la Bourse française ; cette politique lui valut les persécutions des milieux antiallemands de France. — P. 399
- Cavaignac, Louis-Eugène** (1802-1857), général français, homme politique réactionnaire ; à la tête de la dictature militaire en juin 1848, il réprima avec une férocité inouïe l'insurrection de juin des ouvriers parisiens. — P. 653
- Chantser, Virguili Léonovitch (Marat)** (1867-1911), social-démocrate ; au Ve Congrès du parti (Londres, 1907) fut élu au C.C. ; participa aux travaux de la V^e Conférence du P.O.S.D.R. en décembre 1908, fit partie de la rédaction du journal bolchevique le *Proletari*. — Pp. 195, 196, 197, 200, 201
- Charko, voir** Kroupskaïa, N. K.
- Chaoumian, Stépan Grigoriévitch** (1878-1918), membre du P.O.S.D.R. depuis 1900 ; de 1904 à 1910, fut un des dirigeants du parti en Transcaucasie et un des fondateurs et rédacteurs des organes de la presse bolchevique légale et illégale ; en 1914, se trouva à la tête de l'organisation bolchevique à Bakou. Après la Révolution d'Octobre, fut commissaire extraordinaire pour les Affaires du Caucase ; président du Conseil des Commissaires du peuple à Bakou et commissaire de l'Extérieur ; membre du C.C. du parti. Après la défaite de la commune de Bakou fut fusillé, le 20 septembre 1918, avec les autres commissaires par les interventionnistes anglais. — Pp. 417, 418
- Chelgounov, Vassili Andréévitch** (1867-1939), ouvrier, adhéra au mouvement ouvrier en 1886 ; à partir de 1892 mena la propagande marxiste dans les cercles ouvriers à Pétersbourg, fut un des organisateurs et militants de l'« Union de lutte pour la libération de la classe ou-

- rière », ce qui lui valut d'être arrêté et déporté. En 1910 prit part à la fondation du journal la *Zvezda*, plus tard à celle du journal la *Pravda*. — P. 82
- Chendérovitch. — P. 359
- Chipouliniski, F. P. (Féofan, Louchine) (1876-1942), adhéra au mouvement social-démocrate en 1898 ; en 1905, se rallia aux mencheviks. — Pp. 152, 153
- Chkliarévitch, V. G. (1877-1921), social-démocrate, iskriste. Etablit la liaison entre l'organisation social-démocrate de Crimée et la rédaction de l'*Iskra* — P. 72
- Chliapnikov, Alexandre Gavrilovitch (A., Alexandre, Bélénine) (1885-1937), adhéra au parti en 1901. Pendant la première guerre mondiale, milita à Petrograd et à l'étranger ; fut agent de liaison entre le Comité russe du C.C. du P.O.S.D.R. et le C.C. à l'étranger. Après la révolution de Février 1917, fit partie du Comité du P.O.S.D.(b)R. de Pétersbourg, du Comité Exécutif du Soviet des députés ouvriers et soldats et fut président des syndicats des métallurgistes à Petrograd. Après la Révolution d'Octobre entra au Conseil des Commissaires du peuple en qualité du commissaire du peuple au Travail ; puis travailla dans les syndicats et divers organismes d'Etat. En 1920-1922 organisa et dirigea le groupe antiparti de l'« opposition ouvrière » ; en 1933, lors de l'épuration du P.C.(b) de l'U.R.S.S. fut exclu de ses rangs. — Pp. 414-415, 448, 449, 450-451, 463, 466, 489, 490, 493, 531, 538, 543, 546, 547-548, 549, 550-551, 552, 554, 572, 579, 581, 587, 643
- Chklovski, Guéorgui Lvovitch (1875-1937), membre du P.O.S.D.R. dès 1898 ; à partir de 1909 se trouva en émigration ; fit partie de la section bolchevique à Berne ; à partir de 1915 fut membre du Comité des organisations bolcheviques à l'étranger. Rentra en Russie après la révolution de Février 1917 ; de 1918 à 1925, travailla dans le domaine diplomatique. — Pp. 339, 344-345, 357, 359, 361, 405, 477, 494, 497, 505, 507-508, 527, 549, 604
- Chouer, M. M., social-démocrate, iskriste ; fut membre de la « Ligue de la social-démocratie révolutionnaire russe à l'étranger », participa au II^e Congrès de la Ligue, comme représentant des mencheviks. — P. 35
- Chourkanov, Vassili Egorovitch (né en 1876), ouvrier, élu à la III^e Douma d'Etat par la province de Kharkov ; membre du groupe social-démocrate ; on apprit plus tard que Chourkanov avait été agent secret de l'Okhrana à partir de 1913. — P. 204
- Chtchour, voir Skrypnik, N. A.
- Chtitz, Otto. — Pp. 433-435
- Citoyen, voir Krasnoukha, V. P.
- Clemenceau, Georges-Benjamin (1841-1929), homme d'Etat français, leader du parti radical ; président du Conseil de 1906 à 1909 ; défenseur des intérêts du gros capital, fit une politique de féroces répressions à l'égard de la classe ouvrière. — P. 134

D

Dan (Gourvitch), Fedor Ivanovitch (1871-1947), leader menchevique, dirigea le groupe des liquidateurs à l'étranger ; ré-

- dacteur du journal *Goloss sotsial-démokrata*.
- Combattit le pouvoir soviétique après la Révolution d'Octobre ; expulsé à l'étranger en 1922. — Pp. 55, 111, 228-233, 236, 251, 563
- Danski, B. G. (Komarovski, Constantin Antonovitch, X)** (né en 1883), membre du Parti socialiste polonais depuis 1901 ; adhéra en 1911 au P.O.S.D.R., collabora à la *Zvezda* et à la *Pravda* ; rédacteur de la revue *Voprossy Strakhovania* (Questions des Assurances) en 1913-1914 ; après la Révolution d'Octobre, occupa des postes administratifs et diplomatiques. — Pp. 363, 364, 390
- David, Edouard (1863-1930)**, un des leaders de l'aile droite de la social-démocratie allemande. Fit partie en 1919 du premier gouvernement de coalition de la République allemande ; en 1919-1920, ministre de l'Intérieur ; soutint les aspirations revanchardes de l'impérialisme allemand. — Pp. 215, 474
- Davydov, N. M. (né en 1890)**, membre du P.O.S.D.R. depuis 1906, milita dans l'organisation bolchevique d'Ekatérinbourg ; arrêté et déporté dans la province d'Arkhangelsk en 1909. — P. 208
- Dédouchka, voir Knipovitch, L. M.**
- Delaisi, Francis (né en 1873)**, économiste petit-bourgeois français — P. 600
- Démentiev, voir Bassovski, I. B.**
- Démidovski, Ivan**, émigré politique, employé à l'aérodrome de Kitila (Roumanie) ; probablement, ancien matelot du cuirassé « Potemkine », insurgé en 1905. — P. 275
- Démon, voir Zemliatchka, R. S.**
- Desnitski, Vassili Alexéevitch (Boroda) (1878-1958)**, social-démocrate, passa du côté des bolcheviks après le II^e Congrès du P.O.S.D.R. (1903) ; milita à Nijni-Novgorod, Moscou, dans l'Oural et le Sud de la Russie. — P. 121
- Deutsch, Lev Grigoriévitch (Alleman, L. Gr., Leo) (1855-1941)** militant populiste, puis social-démocrate ; en 1883, prit part à la fondation du groupe « Libération du travail » ; par la suite, participa à l'édition et à la diffusion de l'*Iskra* et de la *Zaria* ; iskriste de la minorité au II^e congrès du P.O.S.D.R. (1903) ; menchevik après le congrès. — Pp. 66, 68, 70, 71, 95, 96, 114
- Dietz, Johan Heinrich Wilhelm (1843-1922)**, social-démocrate allemand, député au Reichstag de 1881 à 1918 ; dirigea les éditions du parti social-démocrate qui publiaient les œuvres de Marx et Engels ; c'est dans son imprimerie que parurent les premiers numéros de l'*Iskra*, la revue *Zaria*, l'ouvrage de Lénine *Que faire ?* — Pp. 59, 67, 72, 74, 362
- Dilon. — P. 110**
- Dimka, voir Smidovitch, I. G.**
- Dirx, voir Nassimovitch, N. F.**
- Dnevnikski, P. N. (Tsédérbaum, F. O.) (né en 1883)**, social-démocrate, menchevik, publiciste ; à partir de 1909 vécut à l'étranger, collabora aux *Cahiers du Social-Démocrate* de Plékhanov, ainsi qu'aux journaux bolcheviques la *Zvezda* et la *Pravda*. — Pp. 322, 336
- Dolgolevski, voir Boukharine, N. I.**
- Domov, voir Pokrovski, M. N.**
- Donski, Guenrikh Guermanovitch (Kamenski) (1883-1937)**, journaliste, membre de la so-

cial-démocratie de Pologne et de Lituanie depuis 1904 ; en 1906, membre du Comité de Varsovie de la S.D.P.L., collabora à plusieurs publications social-démocrates polonaises ; depuis 1912, collabora à la *Pravda* et au *Prosvéchtchénié* ; en 1915, membre de la Direction territoriale de la S.D.P.L. — Pp. 471, 492

Dorochenko, Nikolaï Vassiliévitch (Constantin Serguée-vitch) (1881-1926), adhéra au mouvement social-démocrate en 1902, milita à Pétersbourg, à Tiflis ; écrivit dans le *Vpériod* sous le pseudonyme de Napoléon. — Pp. 152, 153

Dobrovinski, I. F. (Innokentiev, Inok) (1877-1913), bolchevik, coopté au C.C. après le II^e Congrès du P.O.S.D.R. (1903) ; un des organisateurs et chefs de l'insurrection armée à Moscou en 1905 ; élu membre du C.C. au V^e Congrès (de Londres) du P.O.S.D.R. ; membre du comité de rédaction du *Proletari* en 1908. — Pp. 194, 197, 198, 200, 216, 222, 261

Droz, voir Humbert Droz, Jules
Dubreuil, Louis (1862-1924), secrétaire général du parti socialiste français et de la section française de la II^e Internationale ; collaborateur et rédacteur de journaux socialistes. — P. 176

Dzerjinski, Félix Edmoundovitch (Iouzeff) (1877-1926), un des organisateurs de la social-démocratie de Pologne et de Lituanie ; milita en Pologne et en Russie ; membre du C.C. du P.O.S.D.R. après le IV^e Congrès du parti (1906).

Après la victoire de la Révolution d'Octobre, président de la Commission Extraordinaire de Russie pour la lutte

avec la contre-révolution et le sabotage (Vetchéka), occupa d'autres postes responsables. — P. 226

E

E. — Pp. 262-264

E, voir Rozen, M. M.

E. B., voir Bosch, E. B.

Edichérov. — P. 387

E. F., voir Rozmivovitch, E. F.

Efron, I. A. (mort en 1917), médecin, soutint dans l'émigration le groupe « Libération du travail » ; plus tard, membre de l'organisation iskriste de Paris. — P. 59

Egor, voir Poloubinov

Ekk, A. — P. 226

Elizarova-Oulianova, Anna Ilinitchna (Andréï Nikolaévitch, James) (1864-1935), sœur de Lénine, prit part au mouvement révolutionnaire dès 1886 ; de 1900 à 1905 travailla dans les organisations de l'*Iskra*, dans les journaux bolcheviques illégaux, fut membre du comité de rédaction du journal *Vpériod* ; participa activement à l'édition des travaux de Lénine ; de 1912 à 1914, collabora aux organes bolcheviques : la *Pravda*, le *Prosvéchtchénié*, la *Rabotnitsa* ; en 1917, secrétaire de rédaction de la *Pravda* et rédacteur de la revue *Thatch* ; de 1918 à 1921 travailla au Commissariat du peuple à l'Instruction publique ; contribua activement à l'organisation de l'Institut Lénine dont elle fut la collaboratrice. — Pp. 50-51, 155, 391, 539, 561, 567

Emma Emmanouïl, voir Korénevski, M.

Engels, Friedrich (1820-1895).

— Pp. 21, 45, 102, 566, 590, 622, 628

Enoukidzé, A. S. (Avel) (1877-1937), membre du Parti depuis 1898 ; en 1910 travailla dans l'organisation de Bakou, membre du comité de Bakou ; arrêté en 1911, il resta en prison jusqu'en juillet 1912 ; libéré, il travailla à Pétersbourg jusqu'à 1914.

Après la Révolution d'Octobre occupa des postes dans l'Armée, les Soviets, le parti. — P. 361

Ermolaev, K. M. (Roman) (1884-1919), social-démocrate, menchevik ; en 1910, signa avec 15 autres mencheviks la « Lettre ouverte » sur la liquidation du parti ; élu membre du C.C. du parti menchevique en 1917. — Pp. 231, 232, 234, 235, 262

Essen, Edouard Edouardovitch (Baron) (1879-1931), membre du parti dès 1898, bolchevik ; en 1903 milita à Ekaterinoslav, participa à l'organisation de grèves dans le Sud de la Russie. En septembre 1904, prit part à la conférence des comités méridionaux du P.O.S.D.R., qui joua un grand rôle pour la cohésion des comités bolcheviques du sud de la Russie et la création du Bureau des comités de la majorité. — Pp. 113, 122

Essen, Maria Moïsséevna (1872-1956), social-démocrate, rallia les bolcheviks après le II^e Congrès du P.O.S.D.R. (1903) ; milita au Comité de Pétersbourg ; fin 1905 fut cooptée au C.C. En février 1914 fut envoyée à l'étranger pour informer les exilés politiques de la situation en Russie. — P. 109

Etourdi, voir Lounatcharski, A. V.

Evséï, voir Leibovitch, M.

F

Faberkévitch, Zbigneu (Gnévitch) (mort en 1919), militant du mouvement ouvrier polonais, membre de la s.-d. du Royaume de Pologne et de Lituanie, journaliste. En 1916, un des organisateurs du groupe de la S.D.R.P.L. à Petrograd (1916), fit partie de la rédaction de son organe *Tribuna* ; collabora aux éditions bolcheviques russes. — P. 576

Falinski, voir Litvinov-Falinski, V. P.

Fédorovitch, voir Téodorovitch, I. A.

Fédosséev, Nikolaï Evgrafovitch, (N. E.) (1871-1898), un des premiers marxistes russes ; organisa et dirigea des cercles marxistes ; on lui doit une série d'ouvrages où il analyse le développement économique et politique de la Russie. — P. 15

Félix, voir Litvinov, M. M.
la Femme de Grigori, voir Lilina, Z. I.

la Femme de Piatnitsa, voir Marchak, N. S.

la Femme de Spandarian, voir Spandarian, O. V.

la Femme de Troïanovski, voir Rozmirovitch, E. F.

Ferri, Enrico (1856-1929), un des leaders du Parti socialiste italien ; en 1898, puis de 1904 à 1908, assumait la direction de l'organe central du parti *Avanti !* — P. 175

Filippov, M. M. (1858-1903), savant, philosophe et homme de lettres russe ; se rallia aux « marxistes légaux » ; en 1894 commença à éditer la revue *Naoutchnoï Obozrénie* où furent insérés les articles de V. Lénine ; « Notes sur la théorie des marchés », « Nouvelles remarques sur la théorie de la

- réalisation » et « Une critique acritique ». — P. 91
- Finikov** — P. 269
- Finn-Enotaeovski, Alexandre Youliévitch** (« M-r ») (1872-1943), social-démocrate, économiste et homme de lettres ; de 1903 à 1914 partisan du bolchevisme ; auteur d'ouvrages consacrés à des problèmes économiques. — Pp. 50, 51, 52, 55, 59
- Fofanova, Margarita Vassilievna** (née en 1883), participa au mouvement révolutionnaire, communiste. Après la révolution de Février 1917 fut députée au Soviet de Petrograd. Lénine se cacha dans son appartement lors de la dernière clandestinité. — P. 655
- Fotiéva, Lidia Alexandrovna** (Nékrassova) (née en 1881), adhéra au parti en 1904 ; en 1904-1905 milita dans un groupe bolchevique à l'étranger ; aida Kroupskaïa à entretenir une correspondance avec les organisations clandestines de Russie. Participa à la première révolution russe de 1905-1907 et à celle d'Octobre de 1917. A partir de 1918 fut secrétaire du Conseil des Commissaires du peuple et du Conseil du Travail et de la Défense et, simultanément, secrétaire de V. Lénine. — P. 126
- Fourier, Charles** (1772-1837), grand socialiste utopiste. — P. 628
- Fram, voir Golochtchekine, F. I.**
- Franz, voir Koritschöner, Franz**
- Frey, voir Lénine, V. I.**
- Fröhlich, Paul** (1884-1953), social-démocrate allemand, journaliste ; en 1912-1916 fut rédacteur de la *Bremer Bürger Zeitung* ; prit part à la fondation de l'hebdomadaire de Brême *Arbeiterpolitik* ; représente les gauches de Brême à la conférence de Kienthal. Fit partie du C.E. du Parti communiste allemand de 1919 à 1924 ; prit part au travail du III^e Congrès du Komintern comme représentant du P.C.A. En 1928 fut exclu du parti pour activité fractionniste. — P. 542
- Fridoline, Vladimir Iouliévitch** (Varine, Strannik) (1879-1942) adhéra au P.O.S.D.R. en 1904 ; en 1907-1910 s'écarta de la vie politique ; de 1910 à 1917, vécu en émigration ; pendant la première guerre mondiale prit part à l'édition de *Naché Slovo*, journal de tendance menchevique trotskiste, écrivit des articles dirigés contre la guerre. — Pp. 472, 479, 484, 556, 557, 558, 561, 566, 585, 588
- Frimu I.** (1871-1919), lutte pour réaliser l'union des cercles ouvriers et créer un parti politique de la classe ouvrière de Roumanie ; un des fondateurs des syndicats ouvriers ; fut élu secrétaire de l'Union socialiste. A partir de 1910 fut membre du Comité exécutif du Parti socialiste de Roumanie. — P. 275

G

- G., Gr., voir Zinoviev, G. E.**
- G. V., voir Plékhanov, G. V.**
- G. Z., voir Zinoviev, G. E.**
- Galerka, voir Olminski, M. S.**
- Galina, voir Rozmirovitch, E. F.**
- Galberschtadt, Rosalia Samoilovna** (Kostia) (1877-1940), en 1896 membre du cercle social-démocrate dirigé par Plékhanov à Genève. De retour en Russie milita dans les organisations social-démocrates d'Odessa, Kichinev, Kharkov, Ekaterinoslav ; membre de l'or-

- ganisation de l'*Iskra* ; menchevik après le II^e Congrès du P.O.S.D.R. — P. 100
- Galpérine, Lev Efimovitch (Valentin, Koniaguine) (1872-1951), social-démocrate, débuta dans le mouvement révolutionnaire en 1898 ; en qualité d'agent de l'*Iskra*, fut envoyé au printemps 1901 à Bakou pour mettre en place le comité de Bakou du P.O.S.D.R., organiser une imprimerie clandestine et le transport de l'étranger des publications illégales et leur diffusion en Russie ; bolchevik après le II^e Congrès du P.O.S.D.R. (1903) ; pendant quelque temps représentant de l'Organe central au Conseil du parti, fut coopté au C.C. ; abandonna l'activité politique après 1906. — Pp. 48, 124, 141
- Gamma, voir Martov, L.
- Ganecki (Furstenberg), Iakov Stanislavovitch (1879-1937), militant en vue du mouvement révolutionnaire russe et polonais ; en 1896 adhère au parti social-démocrate ; membre de la Direction centrale de la social-démocratie du Royaume de Pologne et de Lituanie ; quitta la Direction après le VI^e Congrès de la S.D.R.P. et L. par suite de désaccords au sein du parti ; après la scission de la social-démocratie polonaise en 1912, fut un des dirigeants de l'opposition dite « roslamovienne », la plus proche des bolcheviks ; en 1917, membre du Bureau du C.C. du P.O.S.D.R. à l'étranger. — Pp. 339, 404, 455, 636, 640, 641, 643, 645, 647, 650, 653
- Georges, Georgik, voir Safarov, G. I.
- Ger-n. — P. 286
- Glébov, B., voir Noskov, V. A.
- Gnévitch, voir Faberkévitch, Zhignev.
- Gobi (Chnitnikova), L. Kh. (Irina) (1878-1944), militante du mouvement social-démocrate depuis 1901 ; de 1902 à 1904, secrétaire au comité de Pétersbourg ; en 1903, agent du C.C. pour les liaisons avec la province. — P. 116
- Golay, Paul, social-démocrate et publiciste suisse, rédacteur du journal socialiste *Le Grutlén* de Lausanne. — Pp. 479, 480, 483, 487, 495, 515, 629
- Goldenberg, Joseph Pétrovitch (Mechkovski) (1873-1922), social-démocrate, iskriste, bolchevik après le II^e Congrès du P.O.S.D.R. (1903). Pendant la première guerre mondiale adhéra aux jusqu'aux-boutistes, partisans de Plékhanov ; réintégré au parti bolchevique en 1920. — Pp. 122, 198, 200
- Goldendach, D. B., voir Riazanov, D. B.
- Goldman, Lev Isaakovitch (Akim) (1877-1939), militant du mouvement révolutionnaire depuis 1893 ; partit à l'étranger en 1900 où il adhéra à l'organisation de l'*Iskra*. En mai 1901 organisa à Kichinev une imprimerie clandestine qui imprimait l'*Iskra* et d'autres publications social-démocrates. — Pp. 23, 24
- Golochtchekine, F. I. (Fram) (1876-1941), membre du parti depuis 1903, membre des comités de Pétersbourg et de Moscou du P.O.S.D.R., élu membre du C.C. du P.O.S.D.R. à la VI^e Conférence (Conférence de Prague) en 1912 ; travailla dans le parti et les Soviets après la Révolution d'Octobre. — P. 333
- Goloubéva, Maria Petrovna (Maria Petrovna, Iasneva) (1861-

- 1936), militante du mouvement révolutionnaire des années 80 ; membre du P.O.S.D.R. depuis 1901, bolchevik après le II^e Congrès du parti (1903) ; secrétaire du comité de Saratov du P.O.S.D.R. ; plus tard milita à Pétersbourg. — Pp. 122, 137
- Gopfengaus, Maria Guermanovna (M.G.G.)** (1862-1898), amie de Fédossév, N. E. ; elle assura la correspondance entre Fédossév et Lénine. — P. 20
- Gorev, Boris Isaakovitch (Goldman, B. I., Igorev, Igor)** (né en 1874), social-démocrate ; en 1905, membre du comité de Pétersbourg du P.O.S.D.R., bolchevik ; passa aux mencheviks en 1907. — Pp. 188, 236, 239, 261, 272
- Gorki, Maxime (Pechkov, Alexeï Maximovitch, A.M., la Lettre), « Maître »** (1868-1936), écrivain russe, fondateur de la littérature soviétique. — Pp. 121, 134, 170, 171, 245, 293, 300, 322, 323, 330, 336, 338, 356, 358, 447, 602
- Gorter, Herman** (1864-1927), social-démocrate, publiciste hollandais ; internationaliste pendant la première guerre mondiale ; membre du Parti communiste de Hollande de 1918 à 1921, prit part aux travaux du Komintern, occupa des positions sectaires d'extrême-gauche, quitta le Parti communiste et l'activité politique en 1921. — Pp. 458, 459, 460, 465, 471, 478, 487, 490, 518, 523
- Gotz, Mikhaïl Rafaïlovitch (Rafaïlov, M.)** (1866-1906), un des fondateurs et théoriciens du parti socialiste-révolutionnaire. — P. 36
- Gouliko.** — P. 390
- Gourévitch, Emmanouïl Lvovitch** (né en 1865), membre de la « Narodnaïa Volia » jusqu'en 1890, adhéra ensuite à la social-démocratie. — P. 26
- Gourovitch, M. I. (1862-1915),** agent secret de l'Okhrana, adhéra au mouvement social-démocrate dans des buts de provocation ; démasqué en 1902 par le comité de Pétersbourg, ce que confirma aussi la commission composée de représentants de la « Ligue de la social-démocratie révolutionnaire russe à l'étranger », de « l'Union des social-démocrates russes à l'étranger » et du groupe « Borba » ; après quoi, Gourovitch passa ouvertement au service du département de police. — P. 77, 78
- Goussev, Sergueï Ivanovitch (Drabkine, I. D.)** (1874-1933), membre du parti depuis 1896, délégué au II^e Congrès du P.O.S.D.R., iskriste bolchevique ; de décembre 1904 à mai 1905, secrétaire du Bureau des comités de la Majorité et du comité de Pétersbourg du parti, puis un des dirigeants de l'organisation bolchevique d'Odessas. — P. 122
- Grabner Ernst Paul** (né en 1875), social-démocrate suisse ; prit part aux conférences de Zimmerwald et de Kienthal ; de 1915 à 1925, rédacteur du journal social-démocrate suisse *La Sentinelle* ; dès le début de 1917 adopta des positions centristes, pacifistes, en 1918 se rallia à l'aile droite du Parti social-démocrate suisse. — Pp. 559, 565, 610, 631
- Greulich, Herman** (1842-1925), un des fondateurs du Parti social-démocrate de Suisse, leader de son aile droite, à partir de 1890 membre du Conseil du canton de Zurich, depuis 1902, député au Parlement ;

- combattit la gauche de Zimmerwald pendant la première guerre mondiale. — Pp. 44, 539, 597, 651
- Gricha, voir Bélenki, G. I.
- Grigori, voir Zinoviev, G. E.
- Grimm, Robert (1881-1958), un des leaders du Parti social-démocrate de Suisse dont il est le secrétaire de 1909 à 1918 et rédacteur en chef du journal *Berner Tagwacht* (La Sentinelle de Berne) ; depuis 1911, député au Parlement ; délégué aux conférences de Zimmerwald et de Kienthal, président à la Commission socialiste internationale, un des organisateurs de l'Internationale centriste (dite II 1/2). — Pp. 462, 464, 470, 489, 492, 496, 497, 504, 505, 511, 523, 526, 529, 542, 543, 564, 566, 568, 597, 598, 611, 614, 615, 616, 619, 624, 626, 627, 631, 642, 644, 651
- Gritsko. — Pp. 110, 112
- Grojean (Gvozdev), D. S. (Iouri) (né en 1876), membre du P.O.S.D.R. depuis 1903 ; en 1905-1906, organisateur du groupe de combat près le C.C. du P.O.S.D.R. ; délégué à la première conférence des organisations militaires et de combat du P.O.S.D.R. (novembre 1906) ; abandonna l'activité politique en 1910. — P. 195
- Grumbach, Salomon (Homo) (1884-1952), social-démocrate allemand de droite, par la suite membre du Parti socialiste français ; membre de l'Exécutif de la II^e Internationale ; vécu en Suisse pendant la première guerre mondiale ; collaborateur de l'*Humanité* et du *Berner Tagwacht*. — P. 520
- Gueguetchkori, Evguéni Petrovitch (né en 1879), menchevik géorgien, député à la III^e Douma d'Etat, un des leaders du groupe parlementaire social-démocrate.
- Président du gouvernement contre-révolutionnaire de Transcaucasie (Commissariat de Transcaucasie) à partir de novembre 1917, ensuite ministre des Affaires étrangères et vice-président du gouvernement menchevique de Géorgie ; émigra en 1921 après l'instauration du pouvoir soviétique en Géorgie. — Pp. 203, 271
- Guerman I. E. (1884-1942), adhéra au parti en 1904 ; milita dans l'organisation bolchevique de Riga du P.O.S.D.R., participant actif de la révolution de 1905 ; émigra à Berlin en 1909 ; lutte pour l'unification de la social-démocratie du territoire letton avec le parti bolchevique ; délégué de la S.D.T.L. au IV^e Congrès de Bruxelles en 1914, élu à ce congrès membre du C.C., membre du Comité à l'étranger et du comité de rédaction de l'Organe central de la S.D.T.L., la *Zihna* ; occupa des postes responsables dans le parti et les Soviets après la Révolution d'Octobre. — Pp. 343, 347, 374, 375, 377, 396, 397, 407
- Guestzik, Boris, provocateur ; en 1903 employé de l'Okhrana de Varsovie, ensuite, de la sûreté d'un pays étranger. — Pp. 205, 206, 210, 212
- Guesde, Jules (1845-1922), un des organisateurs et dirigeants du mouvement socialiste français et de la II^e Internationale. — P. 161
- Guilbeaux, Henri (1885-1938), socialiste et journaliste français ; fit paraître la revue *Demain*

pendant la première guerre mondiale ; prit part en 1916 à la conférence de Kienthal ; à partir de 1920 vécut en Allemagne, était le correspondant de *l'Humanité* ; par la suite adopta des positions trotskistes. — Pp. 557, 560, 565, 566, 567, 603, 607, 610, 614, 616, 617, 621, 623, 642, 644

Guimner, N. N., voir Soukhanov, N.

Guinsbourg, B. A., voir Koltsov, D.

Guyka, voir Mélénevski, M. I.

H

Haase, Hugo (1863-1919), un des leaders opportunistes de la social-démocratie allemande ; en 1911 élu président de la Direction du parti social-démocrate d'Allemagne ; député au Reichstag de 1897 à 1907 et de 1912 à 1918. En avril 1917, un des fondateurs du parti social-démocrate indépendant d'Allemagne. Pendant la révolution de novembre 1918 en Allemagne fit partie du Conseil dit des délégués populaires qui s'employèrent à écraser le mouvement révolutionnaire. — Pp. 306, 308, 310, 330, 473

Haidu Kievich. — P. 455

Höglund, Carl Zeth Konstantin (1884-1956), leader de l'aile gauche social-démocrate ainsi que du mouvement socialiste de la jeunesse en Suède. A la Conférence socialiste de Zimmerwald, se rallia à la gauche. De 1917 à 1924, fut un des dirigeants du Parti communiste suédois. Fut exclu du parti en 1924 pour son opportunisme et pour s'être prononcé ouvertement contre les décisions prises par le V^e Congrès du

Komintern. En 1926, revint au Parti social-démocrate. — Pp. 487, 558, 648, 649

Hourwitch, I. A. (1860-1924), économiste russe, émigra en Amérique en 1889. — P. 18

Huber, Johannes (1879-1948), social-démocrate de droite, avocat, publiciste suisse ; combattit le mouvement de Zimmerwald pendant la première guerre mondiale et le mouvement communiste après la guerre — P. 594

Humbert-Droz, Jules (né en 1891) ; social-démocrate suisse, journaliste ; pendant la première guerre mondiale, défendit des positions social-pacifistes ; fut traduit en justice pour avoir refusé de servir dans l'armée. — Pp. 603, 626, 627, 631

Huysmans, Camille (1871-1968), un des vétérans du mouvement ouvrier belge, professeur de philologie, journaliste ; de 1904 à 1919, secrétaire du Bureau Socialiste International de la II^e Internationale ; après la première guerre mondiale, militant en vue de la II^e Internationale rétablie ; membre de plusieurs gouvernements belges. — Pp. 149, 170, 171, 172, 173, 176, 180, 181, 183, 184, 185, 187, 202-207, 210, 212, 215, 240, 242, 248, 249, 274, 277, 278, 279, 280, 297, 298, 302, 303, 309, 320, 325, 346, 356, 366, 387, 388, 395, 398, 425, 430, 431, 515

I

I. P. Iv., P., voir Ladyjnikov, I. P.

Iakoubova, A. A. (1870-1917). participa au mouvement social-démocrate à partir de 1893.

- adepte de l'« économisme » ; fit partie de l'« Union de lutte pour la libération de la classe ouvrière » à Pétersbourg ; émigra de Russie en été 1899 ; apporta son concours à l'organisation du II^e Congrès du P.O.S.D.R. (1903), auquel elle participa avec voix consultative ; après la scission intervenue au sein du parti, sympathisa aux mencheviks. Après la révolution de 1905 s'écarta de l'activité politique ; se consacra à l'enseignement. — P. 26
- Iasnéva, voir Goloubéva, M. P.
- Iegorov, Nikolaï Maximovitch (né en 1871), ouvrier, député à la III^e Douma d'Etat de la province de Perm, membre du groupe parlementaire social-démocrate ; collabora au journal bolchevique légal *Zvezda*, puis se rallia aux trotskistes. — P. 203
- Igorev, Igor, voir Gorev, B. I.
- Iline, V., voir Lénine, V. I.
- Iline, F. N. (1876-1944), membre du parti depuis 1897 ; émigra en France en 1907, puis en Suisse ; prit une part active au travail du parti. — P. 549
- Iline, F. F., un des fondateurs de la bibliothèque et des archives du C.C. du P.O.S.D.R. en 1904 ; travailla à la Commission économique du C.C., aux services d'expédition du C.C. ; collabora au journal le *Proletari*. — P. 159
- Iline-Génévski, A. F. (1894-1941), journaliste, adhéra au parti en 1912 ; dans l'émigration en 1913-1914. — P. 408
- Ilya, voir Vilenski, I. S.
- Inessa, voir Armand, I. F.
- Innokentiev, Inok, voir Doubrovinski, I. F.
- Ionov (Koïguen, Fedor Markovitch) (1870-1923), social-démocrate, un des leaders du Bund. — P. 467
- Iordanski, Nikolaï Ivanovitch (Négorev) (1876-1928), écrivain, social-démocrate, menchevik ; en 1921 adhéra au P.C.(b)R. — Pp. 369, 447
- Issaenko, A. I. — P. 140
- Issetski, voir Solomon, G. A.
- Issouev, Iossif Andréévitch (Mikhaïl) (1878-1920), social-démocrate, menchevik ; en 1907 membre du C.C. élu par les mencheviks ; collabora à *Nacha Zaria* et autres publications des liquidateurs — Pp. 231, 232, 234
- Ivan Vassiliévitch. — P. 155
- Ivanov, K., voir Lénine, V. I.
- Ivanovski, V. I., voir Lénine, V. I.
- Ioujakov, Serguéi Nikolaévitch (1849-1910), un des idéologues du populisme libéral, sociologue et publiciste ; collabora entre autres aux revues *Otetchestvennyé Zapiski*, *Vestnik Evropy* ; fut un des dirigeants de la revue *Rousskoïé Bogatstvo* ; mena une lutte acharnée contre le marxisme. — P. 36
- Iouri, voir Bekzadian, A. A.
- Iouri, voir Bronstein, P. A.
- Iouri, voir Grojean, D. S.
- Iouri, voir Kaménev, L. B.
- Iouriev, voir Vetcheslov, M. G.
- Iourisson (Martna), M. (1860-1934), journaliste, propriétaire d'une typographie à Tallinn, menchevik. Pendant la révolution de 1905-1907 participa à l'activité des organisations social-démocrates d'Estonie, de Finlande et de Pétersbourg. — Pp. 172, 173
- Iouzef, voir Dzerjinski, F. E.

J

- Jacques, voir Alexandrova, I. M.
- James, voir Elizarova-Oulianova, A. I.

Jagiello, E. I. (N° 16) (né en 1873), voir la note n° 240. — Pp. 301, 310, 313, 315, 316, 317, 319, 323

Janson, Wilhelm (1877-1923), Suisse de nationalité, participa au mouvement socialiste allemand ; de 1905 à 1919, fut un des rédacteurs de *Correspondenzblatt der Generalkommission der Gewerkschaften Deutschlands* (Feuille de correspondance de la commission générale des syndicats allemands). — Pp. 433-434

Janson (Braun), Janis Ernestovitch (1872-1917), militant du mouvement social-démocrate de Lettonie, publiciste et critique littéraire ; un des dirigeants de la lutte révolutionnaire en 1905 en Lettonie ; émigra en 1906 ; prit part au bloc anti-parti d'août (1912) ; de 1911 à 1914 dirigea le Comité de la S.D.R.L. à l'étranger. — Pp. 349, 376, 485

Les Japonais, voir Bosch, E. B. et Piatakof, G. L.

Jaurès, Jean (1859-1914), éminente personnalité du mouvement socialiste français et international, un des fondateurs du Parti socialiste français qui, en 1905, fusionna avec le Parti socialiste de France ; prit la tête de l'aile droite dans le Parti socialiste unifié français ; fonda en 1904 et dirigea jusqu'à sa mort l'*Humanité*. — Pp. 158, 176, 489

Jitomirski, I. A. (né en 1880), provocateur au sein du mouvement social-démocrate ; à partir de 1902 travailla pour les services secrets du département de police à l'étranger. — P. 125

Jordania, Noï Nikolaévitch (An, Kortsov) (1870-1953), social-démocrate, un des leaders des

mencheviks du Caucase ; en 1914, collabora à la revue de Trotski *Borba* ; de 1918 à 1921, à la tête du gouvernement menchevique contre-révolutionnaire de Géorgie ; émigra en 1921. — Pp. 265, 267, 467, 478

Joséphina, voir Vorovski, W. W.
Jouhaux, Léon (1879-1954), leader réformiste du mouvement syndical français et international, un des chefs de droite de l'Internationale des syndicats d'Amsterdam. — P. 611

K

K. M., voir Movkhovitch, M. I.
K-vitch, voir Konstantinovitch, A. E.

Kogan, A. N., rédacteur du journal socialiste juif *Vorwärts*, paraissant à New York. — P. 592

Kaménev (Rosenfeld), Lev Borissovitch (1883-1936), membre du parti depuis 1901 ; membre du comité de rédaction du *Proletari* et de la *Pravda* ; élu membre du C.C. du parti à la VII^e Conférence de Russie du P.O.S.D.R. (conférence d'Avril) ; après la révolution démocratique bourgeoise de Février 1917 intervint contre la ligne léniniste qui préconisait la révolution socialiste ; en octobre 1917 publia dans le journal semi-menchevique la *Novaïa Jizn* une déclaration en son nom et au nom de Zinoviev sur leur désaccord avec la résolution secrète du C.C. sur l'insurrection trahissant ainsi la révolution.

Après la Révolution d'Octobre, président du Soviet de Moscou, vice-président du Con-

- seil des Commissaires du peuple, membre du Bureau politique du C.C. ; plus d'une fois, il intervint contre la politique léniniste du parti ; en novembre 1917, partisan d'un gouvernement de coalition avec la participation des mencheviks et s.-r., en 1925, un des organisateurs de la « nouvelle opposition », en 1926, un des leaders du bloc antiparti trotskiste-zinoviéviste ; exclu du parti au XV^e Congrès du P.C.(b) de l'Union Soviétique, en 1927, pour activité oppositionnelle trotskiste, deux fois réintégré, puis exclu de nouveau. — Pp. 100, 135, 156, 197, 207, 208, 209, 226, 227, 271, 272, 273, 276, 282, 285, 289, 291, 293, 296, 301, 303, 306, 308, 322, 332, 337, 339, 341, 345, 350, 354, 358, 366, 382, 385, 390, 393, 465, 504, 516, 548, 561, 562, 612, 623, 637, 642, 643
- Kamenski**, voir Donski, G. G.
- Kamski**, voir Vladimírski, M. F.
- Kantsel**, Lioubov Ossipovna (la sœur d'Alexeï), social-démocrate, sœur de L. Martov ; participe à l'organisation du groupe de l'*Iskra* à Moscou ; menchevik après le II^e Congrès du P.O.S.D.R. (1903). — P. 47
- Karlson**, K. M. (Ogretis) (mort en 1919), social-démocrate letton, bolchevik, membre du Bureau des groupes à l'étranger de la Social-démocratie du territoire letton ; de 1910 à 1914, compositeur à l'imprimerie de Bruxelles qui publiait le *Bulletin* du Bureau des groupes à l'étranger, la *Zihna* et autres publications illégales de la S.D.T.L. — Pp. 375, 396
- les Karpinski**, voir Karpinski, V. A. et Ravitch, S. N.
- Karpinski**, Viatcheslav Alexeévitch (Minine) (1880-1965), membre du parti depuis 1898 ; émigra en 1904 à Genève où il fit connaissance avec Lénine ; travailla depuis dans les organisations du parti à l'étranger, collabora aux journaux bolcheviques *Vpériod* et *Proletari*, dirigea la bibliothèque et les archives du C.C. du P.O.S.D.R. à Genève ; en 1914-1917, collabora au *Social-Démocrate*, Organe central du parti, contribua à l'édition et à la diffusion des publications bolcheviques ; en décembre 1917 revint en Russie ; occupa des postes responsables dans le parti et les Soviets. — Pp. 217, 407, 440, 448, 451, 453, 456, 459, 466, 475, 477, 482, 486, 487, 489, 491, 493, 500, 505, 507, 540, 549, 610, 613, 619, 635, 638, 642, 643, 644, 646, 649
- Karski**, voir Marchlewski, I. Y.
- Kasparov**, V. M. (1883-1917), membre du Comité de l'organisation du P.O.S.D.R. à l'étranger ; en 1907-1911, membre du comité de Bakou ; en 1913-1914, vécut à Berlin, assura la correspondance clandestine entre le C.C. du P.O.S.D.R. et certaines organisations de Russie. — Pp. 360, 361, 429, 437, 462, 521, 527, 549
- Kautsky**, Karl (1854-1938), un des leaders de la social-démocratie allemande et de la II^e Internationale, marxiste au début, il devint par la suite l'idéologue du centrisme (kautskisme) ; rédacteur de la revue théorique de la social-démocratie allemande, *Die Neue Zeit*. — Pp. 36, 47, 52, 83, 87, 96, 101, 115, 117, 145, 164, 186, 213, 256, 291, 302,

- 382, 402, 412, 419, 422, 424, 432, 433, 458, 460, 464, 470, 471, 473, 476, 523, 524, 533, 539, 611, 630
- Kazlérowitch, Trisha** (1879-1964), militant en vue du mouvement communiste et ouvrier yougoslave et international, un des fondateurs du Parti social-démocrate de Serbie ; participa aux conférences de Zimmerwald et de Kienthal, où il prêcha des idées proches de celles de Lénine. — P. 542
- Kedrov, Mikhaïl Serguéevitch** (1878-1941), membre du parti depuis 1901 ; vécu dans l'émigration de 1912 à 1915 ; en mai 1917 membre de l'Organisation militaire du P.O.S.D.(b)R. et du Bureau des organisations bolcheviques de Russie ; un des rédacteurs de la *Soldatskaï Pravda*. — P. 539
- Kérenski, Alexandre Fedorovitch** (né en 1881), socialiste-révolutionnaire. Après la révolution de Février 1917, ministre de la Justice, ministre de la Défense, puis premier ministre du Gouvernement provisoire bourgeois et commandant en chef ; après la Révolution d'Octobre combattit le pouvoir soviétique, en 1918 s'enfuit à l'étranger. — P. 634
- Kerr, Charles**, Américain, éditeur de publications socialistes. Lénine chargea Kollontaï d'entrer avec lui en pourparlers au sujet de l'édition anglaise de la brochure de Lénine *Le socialisme et la guerre*. — P. 476
- Kharitonov, Moïsseï Markovitch** (1887-1948), membre du parti à partir de 1905 ; dès 1912 résida en Suisse ; fit partie de la section bolchevique à Zurich, fut son secrétaire ; entra en Russie en avril 1917. Après la Révolution d'Octobre assumait diverses fonctions dans les organismes du parti et de l'Etat. — Pp. 470, 501, 509-510, 517, 529, 571, 576-577, 599, 644
- Kharlamov, V. A.** — P. 241
- Kheïssin, Mineï Léontievitch** (1871-1924), social-démocrate menchevik, médecin de profession ; collabora aux revues *Vozrojdénie*, *Nacha Zaria*, au journal *Loutch* et les autres organes des mencheviks-liquidateurs. — P. 390
- Khodjamirian, Migran Khristophorovitch** (1882-1938), membre du P.O.S.D.R. depuis 1902 ; après le II^e Congrès (1903) adhéra aux bolcheviks ; se trouva en émigration de 1905 à 1914. Voir la note p. 131. — P. 183
- Khoundadzé, Gabriel Ivanovitch** (Moskovski, Alexeï) (né en 1877), se rangea aux côtés des social-démocrates en 1898, menchevik ; en 1909-1913 collabora au *Social-Démocrate*, Organe central du P.O.S.D.R. — P. 234
- les Kievski, voir Bosch, E. B. et Piatakov, G. L.**
- Kievski, Piotr, voir Piatakov, G. L.**
- Kiknadzé, Nikolaï Davidovitch** (Stepko) (1885-1951), membre du parti depuis 1903 ; de 1906 à 1917, en émigration en Suisse ; après la Révolution d'Octobre envoyé par le parti, il milita illégalement en Géorgie ; à partir de 1921, après l'instauration du pouvoir soviétique en Géorgie, travailla dans la presse. — P. 478, 507
- Kissélev, Alexei Sémionovitch** (1879-1938), adhéra au parti en 1898 ; à partir de 1910 milita à Moscou et à Pétersbourg ;

- en 1912-1913, président de l'Union des métallurgistes à Pétersbourg. — P. 289
- Kislikov, D. I.**, paysan, proche des social-démocrates, en 1905 fit un travail de propagande révolutionnaire parmi les paysans. — P. 146
- Kistiakovski, Bogdan Alexandrovitch** (1868-1920), membre du parti cadet, juriste, publiciste. — P. 42
- Klasson, Robert Edouardovitch** (1868-1926), éminent ingénieur-électricien ; dans les années 90, « marxiste légal », membre d'un cercle marxiste de Pétersbourg ; après la Révolution d'Octobre, prit une part active à l'élaboration du plan GOELRO, fut le directeur de la 1^{re} centrale électrique de Moscou. — P. 41
- Knipovitch, Lydia Mikhaïlovna** (le grand-père) (1856-1920), au début (vers 1880) partisan de la « Narodnaïa Volia », après 1890 adhéra à la social-démocratie, fit beaucoup pour assurer la liaison de l'*Iskra* avec les organisations provinciales de Russie ; déléguée au IV^e congrès du P.O.S.D.R. ; gravement malade les dernières années de sa vie, elle abandonna le travail actif dans le parti. — Pp. 137, 359
- les Knipovitch**, amis proches de N. K. Kroupskaïa ; en été 1907, Lénine et Kroupskaïa firent un séjour chez eux en Finlande. — P. 167
- Knouniantz, Bogdan Mirzadzhanovitch** (Radine) (1878-1911), social-démocrate, bolchevik, en 1897, rallia l'« Union de lutte pour la libération de la classe ouvrière » de Pétersbourg ; délégué du comité de Bakou au II^e Congrès du P.O.S.D.R. (1903) ; après le congrès, le C.C.
- l'envoya travailler au Caucase et à Moscou. — Pp. 156, 166
- Koba**, voir Staline, J. V.
- Kobetski, Mikhaïl Véniaminovitch** (1881-1937), membre du parti depuis 1903 ; en 1908, émigra au Danemark, assura le transport en Russie du journal bolchevique le *Prolétari* et de l'Organe central du P.O.S.D.R., le *Social-Démocrate*, organisa la transmission de la correspondance de Russie à Lénine ; après la Révolution d'Octobre, travailla dans le parti, les Soviets, la diplomatie. — Pp. 243, 244, 248, 449
- Kocher, Albert**, fils du célèbre chirurgien suisse Th. Kocher. — P. 359
- Kocher, Théodore** (1841-1917), chirurgien suisse, professeur à l'Université de Bern ; auteur de méthodes d'intervention chirurgicale pour le traitement du système nerveux central et des maladies de la glande thyroïde. — P. 344, 358
- Kohn, Felix Iakovlévitch** (1864-1941), militant en vue du mouvement révolutionnaire polonais ; à partir de 1907, dans l'émigration ; en 1917, vint en Russie, en 1918, adhéra au parti bolchevique ; exerça diverses fonctions dans le parti en Ukraine et à Moscou. — Pp. 177, 178, 179
- Kokovtsev, Vladimir Nikolaévitch** (1853-1943), homme d'Etat de la Russie tsariste ; en 1904-1914 (avec une courte interruption), ministre des Finances ; à partir de 1911, parallèlement, président du Conseil des ministres, pendant la première guerre mondiale s'engagea dans de grosses affaires bancaires ; émigra après la Révolution d'Octobre. — P. 317

Kol, voir Lengnik, F. V.

Kollontai, Alexandra Mikhaïlovna (1872-1952), adhéra au parti en 1915 ; pendant la première guerre mondiale, travailla en vue du regroupement des éléments de gauche, internationalistes, de la social-démocratie dans les pays scandinaves et en Amérique ; après la Révolution d'Octobre, Commissaire du peuple à l'Assistance publique ; en 1919, Commissaire du peuple à la Propagande dans la République de Crimée ; en 1920, dirigea la section du travail parmi les femmes du C.C. du P.C.(b)R. ; plus tard, secrétaire du Secrétariat international des femmes près le Komintern, puis diplomate. — Pp. 418, 445, 449, 470, 477, 493, 496, 501, 508, 514, 526, 544, 556, 567, 587, 636, 637

Koltsov, D. (Guinsbourg, Boris Abramovitch, B. Abr.) (1863-1920), social-démocrate, menchevik, collabora à plusieurs éditions mencheviques. — Pp. 59, 83, 227, 367

Koniaguine, voir Galpérine, L. E.

Konovalov, Alexandre Ivanovitch (né en 1875), gros industriel et propriétaire foncier, un des leaders du parti des progressistes bourgeois, député à la IV^e Douma d'Etat ; en 1915-1916, vice-président du Comité central des industries de guerre ; en 1917, ministre du Commerce et de l'Industrie dans les deux premiers gouvernements provisoires bourgeois, ensuite adjoint de Kérenski dans le dernier Gouvernement provisoire ; émigra après la Révolution d'Octobre. — P. 401

Konstantin Serguéevitch, voir Dorochenko, N. V.

Konstantinovitch, Anna Evguénievna (1866-1939), belle-sœur de Inessa Armand. — P. 634

Korénevski, M. (Tomitch, Emmanuel, Emma), médecin, social-démocrate, membre de la « Ligue de la social-démocratie révolutionnaire russe à l'étranger » ; bolchevik après le II^e congrès du P.O.S.D.R. (1903) — P. 108

Koritschöner, Franz (1891-1942), un des fondateurs du Parti communiste d'Autriche en 1918 ; jusqu'en 1927 membre de son C.C., rédacteur de la *Rote Fahne*, organe central du parti. — Pp. 578, 583, 592

Kostia, voir Galberschtadt, R. S.

Kostia, voir Malinovski, R. V.

Kostrov, voir Jordania, N. N.

Kotliarenko, D. M. (né en 1876), social-démocrate ; en 1905 fut à la tête du mouvement gréviste dans le chemin de fer de Moscou-Kazan ; émigra après la défaite de la révolution de 1905-1907 ; en 1908, dirigea les services d'expédition du *Proletari*, puis du *Social-Démocrate*, Organe central du P.O.S.D.R. — Pp. 210, 227, 241

Koukline, G. A. (mort en 1907), social-démocrate, éditeur de publications social-démocrates ; depuis 1903, édita à l'étranger la « Bibliothèque du prolétaire russe » ; bolchevik depuis 1905 ; en 1902, fonda à Genève une bibliothèque publique d'ouvrages révolutionnaires : il légua la bibliothèque et les collections au parti bolchevique. — Pp. 94, 163

Kouskova, Ekaterina Dmitrievna (1869-1958), personnalité publique et publiciste bourgeoise. A la veille de la révolution de 1905-1907 adhéra à l'« Union pour la libération » libéralo-

- monarchiste. En 1906, édita en commun avec S. N. Prokopovitch la revue semi-cadette *Sans titre*, collabora au *Tovaritch*, journal des cadets de gauche. Après la Révolution d'Octobre se mit en opposition aux bolcheviks. Expulsée à l'étranger en 1922. — Pp. 193, 208
- Kouzma**, voir Liakhotski, K.
- Kouzmikha**, voir Liakhotskaïa.
- Kouznetsov**, Guéorgui Serguéevitch (né en 1881), ouvrier, menchevik ; député de la province d'Ekaterinoslav à la III^e Douma d'Etat, membre du groupe parlementaire social-démocrate ; membre de la commission pour la question ouvrière. — P. 203
- Kouznetsov**, N. V., voir Sapojkov, N. I.
- Kozlovski**, M. I. (1876-1927), militant du mouvement révolutionnaire polonais et russe. Après la révolution de Février, membre du Comité exécutif du Soviet de Petrograd et du Comité exécutif central (première législature). Après la Révolution d'Octobre, exerça diverses fonctions administratives. — P. 647
- Krassikov**, Piotr Ananiévitch (Bielski, Musicien, P. Andr., Pavlovitch) (1870-1939), militant révolutionnaire depuis 1892 ; social-démocrate, bolchevik ; prit une part active à la révolution de 1905-1907 ; après la Révolution d'Octobre occupa divers postes responsables. — Pp. 40, 95, 122, 148
- Krassine**, Léonid Borissovitch (Nikititch) (1870-1926), adhéra au mouvement social-démocrate dès les années 1890 ; bolchevik après le II^e Congrès du P.O.S.D.R. (1903) ; en 1918, mena des pourparlers sur la conclusion d'un accord économique avec l'Allemagne, puis dirigea la Commission extraordinaire pour le ravitaillement de l'Armée Rouge, membre du Présidium du Conseil supérieur de l'économie nationale, Commissaire du peuple du Commerce et de l'Industrie ; à partir de 1919, dans la diplomatie. — Pp. 124, 141, 195, 199, 356
- Krasnoukha**, V. P. (Citoyen) (1868-1913), social-démocrate depuis 1899 ; iskriste. — Pp. 75, 76
- Krass**, voir Polétaév, N. G.
- Kremer**, A. I. (Alexandre) (1865-1935), un des fondateurs et leaders du Bund, son délégué au I^{er} Congrès du P.O.S.D.R. (1898) où il fut élu membre du C.C. du parti ; au II^e Congrès du P.O.S.D.R., délégué du Bund avec voix consultative ; après le congrès, menchevik. — P. 68
- Krjijanovski**, Gleb Maximilianovitch (Brutus, Travinski) (1872-1959), membre du parti dès 1893 ; fonda à Pétersbourg de concert avec Lénine, l'« Union de lutte pour la libération de la classe ouvrière » ; membre du Comité d'organisation pour la convocation du II^e Congrès du P.O.S.D.R. où il fut élu au C.C. ; participa à la révolution de 1905-1907 ; après la Révolution d'Octobre s'occupa du rétablissement et du développement du réseau électrique de Moscou ; président de la Commission pour l'électrification de la Russie (GOELRO) ; plus tard travailla dans l'administration, puis dans la science. — Pp. 87, 100, 106
- Kritchevski**, Boris Naoumovitch (1866-1919), social-démocrate, un des leaders de l'« économis-

me » ; en 1899, rédacteur de la revue *Rabotchéïé Diélo*, y propagea les idées de Bernstein. — Pp. 64, 75

Krokhmal, Victor Nikolaévitch (1873-1933), social-démocrate, menchevik, à partir de 1901 agent de l'*Iskra* à Kiev. — P. 63

Kroupskaïa, Nadejda Konstantinovna (Oulianova, N. K., Lénina, Nadia, Charko) (1869-1939), membre du parti depuis 1898, compagnon d'idées et femme de Lénine ; d'abord membre des cercles étudiants marxistes de Pétersbourg, puis mena la propagande social-démocrate parmi les ouvriers, en 1895, adhéra à l'« Union de lutte pour la libération de la classe ouvrière » de Pétersbourg ; arrêtée et déportée, en août 1896, pour un délai de trois ans dans le village de Chouchenskoïé, puis à Oufa ; émigra en 1901, travailla comme secrétaire à la rédaction de l'*Iskra* ; participa aux préparatifs du II^e Congrès du P.O.S.D.R. ; secrétaire aux rédactions des journaux bolcheviques *Vpériod* et *Prolétari* ; à l'étranger, elle entretenait une vaste correspondance avec les organisations du parti en Russie ; après la Révolution d'Octobre, travailla dans les organismes de l'Instruction publique. — Pp. 50, 63, 74, 108, 110, 112, 113, 116, 117, 118, 120, 123, 125, 159, 165, 245, 339, 344, 355, 385, 389, 397, 405, 408, 441, 452, 485, 520, 548, 550, 554, 557, 559, 560, 571, 577, 579, 580, 587, 594, 596, 629, 630

Kroutchinina, voir Mandelstam L. P.

Krylenko, Nikolaï Vassiliévitch (Abram, Abramtchik) (1885-

1938), membre du parti depuis 1904, participant actif de la Révolution socialiste d'Octobre ; fit partie du premier gouvernement soviétique en qualité du membre du Comité militaire et naval, plus tard, commandant en chef ; à partir de 1918, dans la jurisprudence. — Pp. 285, 383, 457, 465, 466, 471, 478

Kugelmann, Ludwig (1830-1902), social-démocrate allemand, ami de Marx, participa à la révolution de 1848-1849 en Allemagne, membre de la I^{re} Internationale. De 1862 à 1874 correspondit avec Marx, l'informant de la situation en Allemagne : les lettres de Marx à Kugelmann virent le jour en 1902, dans la revue *Die Neue Zeit* ; parurent en 1907 dans la traduction russe préfacée par Lénine. — P. 176

Kurtz, voir Lengnik, F. V.

L

L., voir Leiteizen, G. D.

L. B., voir Kaménev, L. B.

L. Gr., **L. G-tch**, voir Deutsch, L. G.

L. I., voir Axelrod, L. I.

Le Chesnais, publiciste, socialiste français ; collabora à l'*Humanité* depuis sa fondation jusqu'à 1918. — P. 464

Ladyjnikov, Ivan Pavlovitch (I. P., Iv. P.) (1874-1945), social-démocrate, bolchevik ; participa au mouvement révolutionnaire depuis 1890 ; en août 1905 partit à l'étranger, accomplit des missions de confiance, était membre de la Commission économique du C.C., dirigea les éditions « Verlag », créées à Berlin en 1905 sur l'indication du C.C. du

- P.O.S.D.R. pour augmenter les ressources du parti. — Pp. 159, 167
- Ledebour, Georg** (1850-1947), social-démocrate allemand, membre du Reichstag de 1900 à 1918 ; après la scission de la social-démocratie allemande, en 1916, adhéra au « groupe social-démocrate du travail » du Reichstag, qui devint en 1917 le noyau du Parti social-démocrate indépendant d'Allemagne de tendance centriste. — Pp. 497, 524
- Leder, V. L.** (1882-1938), militant du mouvement ouvrier polonais ; à partir de 1900 membre de la Social-démocratie de Pologne et de Lituanie ; de 1910 à 1911, secrétaire de la Direction centrale de la S.D.R.P. et L. et son représentant à la rédaction du *Social-Démocrate*, Organe central du P.O.S.D.R. ; en 1919-1920 prit une part active au travail du Parti communiste ouvrier de Pologne ; depuis 1921, responsable du Komintern et des Syndicats internationaux, collaborateur de la presse soviétique. — Pp. 272, 380
- Lafargue, Paul** (1842-1911), personnalité éminente du mouvement ouvrier français et international, publiciste de talent, un des premiers partisans du communisme scientifique en France, ami et disciple de Marx et d'Engels ; membre de la I^{re} Internationale ; fonda, de concert avec Jules Guesde, le Parti ouvrier de France, rédacteur de son organe *l'Égalité*. — Pp. 148, 161
- Legien, Karl** (1861-1920), social-démocrate de droite allemand ; à partir de 1890, président de la Commission générale des syndicats d'Allemagne ; depuis 1903, secrétaire, depuis 1913, président du Secrétariat international des syndicats ; en 1919-1920, membre de l'Assemblée nationale de la République de Weimar. — Pp. 191, 256, 402, 498
- Lehmann, Karl**, docteur en médecine, membre de l'organisation social-démocrate de Munich, aida la rédaction de *l'Iskra* lorsqu'elle résidait à Munich ; la rédaction utilisa son adresse pour sa correspondance. — Pp. 34, 44
- Leibov (Leib)**. — Pp. 55, 57
- Leïbovitch, M.** (Evseï (Malioutkine), L.), social-démocrate, bolchevik ; jusqu'au 1^{er} février 1904 dirigea les services d'expédition du C.C. du P.O.S.D.R. à Genève ; au printemps 1904 travailla au comité d'Ekatérinoslav, en été de la même année, à celui de Nikolaev. — P. 110
- Leïtén, Gavriil Davidovitch** (L., Lindov) (1874-1919), militant révolutionnaire depuis 1890 ; bolchevik après le II^e Congrès du P.O.S.D.R. (1903) ; collabora aux journaux *Vpériod*, *Prolétari* et aux autres publications bolcheviques ; de 1907 à 1914 participa au travail du Bureau du C.C. du P.O.S.D.R. en Russie ; après la révolution de Février 1917, adopta pendant un certain temps les positions des mencheviks-internationalistes ; en 1918, réintégra le parti bolchevique ; en janvier 1919, périt au front Est. — Pp. 40, 55, 57, 64, 69, 77, 78, 108, 132, 145, 161, 194, 199, 261, 266
- Leman, M. N. (Lisa)** (1872-1933), social-démocrate, iskriste, bolchevik ; à la fin de 1902, pro-

- posa un mode particulier d'impression de l'*Iskra* d'après des clichés en celluloïde ; en janvier 1903 se rendit en Russie pour mettre au point sur place cette méthode. — P. 100
- Lengnik, Friedrich Wilgelmo-vitch (Kol, Kurtz),** (1873-1936), entra au parti en 1893 ; en 1903-1904 mena une lutte active contre les mencheviks à l'étranger ; en février 1904, revint en Russie, mais fut bientôt arrêté, pour participation à l'affaire du Bureau du Nord du C.C. du parti ; consacra les dernières années de sa vie à une activité scientifique et pédagogique. — Pp. 100, 109, 113, 114, 116, 117
- Lénivtsyne, N.,** voir Lénine, V. I.
- Lénine, V. I. (Oulianov, V. I., Basile, Ivanovski, V. I., Iligne, V., Ivanov K., Lénivtsyne N., Lénine, L., Lénine, N., Meyer, Pétrov, Richter, I., Starik, Frey, Meyer, N. N., Oulianoff, Petsoff, Richter, Jacob) (1870-1924).** — Pp. 20, 23, 25, 28, 35, 52, 53, 55, 57, 59, 60, 61, 67, 69, 79, 82, 84, 86, 88, 89, 92, 94, 95, 100, 101, 102, 103, 106, 113, 114, 115, 117, 118, 137, 141, 145, 149, 150, 151, 152, 153, 154, 155, 157, 161, 162, 163, 165, 167, 168, 177, 179, 186, 187, 191, 192, 200, 203, 205, 207, 213, 218, 221, 222, 226, 238, 239, 244, 245, 247, 248, 251, 264, 272, 275, 278, 283, 284, 286, 288, 289, 290, 330, 331, 340, 342, 343, 355, 357, 365, 380, 386, 388, 389, 392, 393, 395, 396, 397, 399, 402, 404, 408, 410, 412, 418, 419, 421, 431, 438, 439, 454, 459, 476, 485, 494, 495, 501, 505, 515, 538, 546, 547, 553, 569, 595, 597, 613, 614, 615, 619, 627, 633, 634, 635, 637, 643, 645, 646, 648, 653, 655
- Lénina, voir Kroupskaïa, N. K.**
- Lénotchka, voir Bobrovskaïa, C. S.**
- Lépéchiniski, Pantéléïmon Nikolaévitch (Oline) (1868-1944),** prit part au mouvement social-démocrate dès après 1890 ; déporté en Sibérie en 1897 où il fit connaissance avec Lénine ; s'installa à Pskov après avoir purgé sa peine (1900) ; prit une part active à la diffusion de l'*Iskra* ; en 1902, de nouveau déporté en Sibérie ; en 1903 s'enfuit en Suisse où il s'associa à la préparation du III^e Congrès du P.O.S.D.R. ; participant actif des révolutions de Février et d'Octobre. — Pp. 69, 84, 107
- la Lettre, voir Gorki, Maxime.**
- Leva, voir Vladimirov, M. K.**
- Levi (Hartstein), Paul (1883-1930),** social-démocrate allemand, ensuite communiste ; exclu du Parti communiste allemand en 1921 pour infraction à la discipline du parti. — Pp. 624, 642
- Lévinski, V. (né en 1880),** militant de la social-démocratie ukrainienne en Galicie ; en 1913-1914 collabora à la revue bourgeoise nationaliste légale *Dzvin* ; pendant la première guerre mondiale se rallia aux internationalistes, en émigration en Suisse fit la connaissance de Lénine. — P. 522
- Lévinson, travailla à l'imprimerie de l'*Iskra* ; en 1904-1905** membre du groupe berlinois de soutien aux bolcheviks. — P. 83
- Liadov (Mandelstam), Martyne Nikolaïévitch (Lidine, M. N., Mikhaïl Mironytsch, Roussalka) (1872-1947),** au II^e Congrès du P.O.S.D.R. (1903) fut parti-

san des iskristes de la majorité ; après le congrès agent du C.C. ; participa activement aux luttes de la révolution de 1905-1907 ; en 1907-1910 se rallia aux otzovistes, en 1909 entra au groupe antiparti « Vpériod » et fit les cours à l'école fractionnelle de Capri.

Après la révolution de Février 1917 adopta les positions mencheviques ; fut réintégré au P.C.(b)R. en 1920. — Pp. 106, 107, 198, 199, 211, 216, 261, 262, 266, 267

Liakhotskaïa (Kouzmikha), femme de Liakhortski, K. — Pp. 491, 495, 500

Liakhotski, K. (Kouzma) (mort en 1917), émigré ukrainien ; propriétaire d'une petite typographie à Genève où furent imprimés, au début de la première guerre mondiale, quelques numéros du journal *Social-Démocrate*, Organe central des bolcheviks, ainsi que la brochure de V. Lénine *Le socialisme et la guerre*. — Pp. 451, 453, 454, 477, 482, 484, 486, 495

Lialine, voir Piatakov, G. L.

Liber (Goldman), Mikhaïl Isaakovitch (1880-1937), un des leaders du Bund ; liquidateur de 1907 à 1910 ; en 1912, membre actif du Bloc d'août, bloc antiparti. — Pp. 261, 267, 270, 327

Lidine, voir Liadov, M. N.

Liebknecht, Wilhelm (1826-1900), personnalité en vue du mouvement ouvrier allemand et international, un des fondateurs et chefs du Parti social-démocrate d'Allemagne ; collabora à la I^{re} Internationale, joua un grand rôle dans l'organisation de la II^e Internationale. — Pp. 29, 44, 46

Liebknecht, Karl (1871-1919),

éminente personnalité du mouvement ouvrier allemand et international, un des chefs de l'aile gauche de la social-démocratie allemande ; un des organisateurs et dirigeants du groupe de l'« Internationale », dénommé plus tard « Spartacus », ensuite « Ligue Spartacus » ; un des fondateurs du Parti communiste d'Allemagne et chef de l'insurrection des ouvriers de Berlin en janvier 1919 ; assassiné par les contre-révolutionnaires après l'écrasement de l'insurrection. — Pp. 498, 533, 534

Lilina, Zlata Ionovna (Zina) (1882-1929), membre du parti depuis 1902 ; participa aux activités clandestines du parti en Russie ; émigra en 1908, collabora à la *Zvezda*, à la *Pravda*, à la revue *Rabotnitsa* ; revint en Russie en avril 1917 ; après la Révolution d'Octobre exerça diverses fonctions dans le parti et les Soviets. — Pp. 416, 419, 469, 477, 528, 549, 550, 552, 567, 598

Lindhagen, Carl (1860-1946), homme politique suédois, social-démocrate depuis 1909. En 1917, un des fondateurs du Parti social-démocrate de gauche de Suède qui, en 1919, rallia le Komintern. — P. 644

Lindov, voir Leïteizen, G. D.
Lioubov Isaakovna, voir Axelrod, A. I.

Lioubimov, A. I. (Mark) (1879-1919), social-démocrate, prit part au mouvement révolutionnaire à partir de 1898 ; en 1910, membre du Bureau du C.C. à l'étranger, partisan d'une tactique conciliatrice à l'égard des mencheviks-liquidateurs. — Pp. 211, 216, 238, 242, 272

Lioubitch, voir Sammer, I. A.
Lioudmila, voir Stal, L. N.

Lisa, voir Leman, M. N.

Litvinov, Maxime Maximovitch (Garrisson, Papa, Félix) (1876-1951), membre du parti depuis 1898 ; émigra en 1902 ; prit une part active à la diffusion de l'*Iskra*, à la publication du premier journal bolchevique légal, la *Novaïa Jizn* ; en 1907, délégué et secrétaire de la délégation russe au Congrès socialiste international de Stuttgart ; représentait les bolcheviks au Bureau Socialiste International.

Dans la diplomatie après la Révolution d'Octobre. — Pp. 122, 177-178, 420, 449, 451

Litvinov-Falinski, V. P. (Falinski), ingénieur-technologue, inspecteur d'usine, un des promoteurs de la société zoubatovienne à Pétersbourg ; de 1915 à 1917, membre de la « Conférence spéciale pour la défense ». — Pp. 299, 318

Lobova, V. N. (Véra) (1888-1924), adhéra au P.O.S.D.R. en 1905 ; membre du comité de Moscou du P.O.S.D.R. en 1911 ; au début de 1913, secrétaire au Bureau du C.C. du P.O.S.D.R. en Russie et secrétaire du groupe bolchevique à la IV^e Douma d'Etat ; après la Révolution d'Octobre occupa divers postes dans le parti et l'administration soviétique — Pp. 289, 333

Lokhov, N. N. (Olkhine), partisan de l'« économisme », collabora à la *Rabotchaïa Mysl* en 1900-1902, membre de l'« Union des social-démocrates russes à l'étranger » ; en 1903, représentant de l'« Union » à la section à l'étranger du Comité d'organisation. — Pp. 75, 95

Longuet, Jean (1876-1938), un des leaders du Parti socialiste français et de la II^e Internationale ; pendant la première guerre mondiale prit la tête de la minorité pacifiste centriste du parti ; s'opposa à l'adhésion du P.S.F. au Komintern et à la création du Parti communiste français. — Pp. 571, 611
Lore, Ludwig (né en 1875), social-démocrate allemand ; vécut aux U.S.A. à partir de 1903 ; fut secrétaire de la fédération allemande du Parti socialiste. — P. 508

Louchine, voir Chipouliniski, F. P.
Lounatcharski, Anatoli Vassiliévitch (Voïnov, l'Etourdi, Torpilleur) (1875-1933), adhéra au mouvement révolutionnaire après 1890 ; bolchevik après le II^e Congrès du P.O.S.D.R. (1903) ; après la défaite de la révolution de 1905-1907, membre du groupe antiparti « Vpériod », prêcha la révision des principes philosophiques du marxisme à partir des positions de ce qu'on appelait la « construction de Dieu » ; réintégra le parti bolchevique au début de 1917 ; après la Révolution d'Octobre et jusqu'en 1929 Commissaire du peuple à l'Instruction publique, ensuite président du Comité scientifique près le Comité exécutif central de l'U.R.S.S. — Pp. 120-121, 141, 151, 169, 171, 175, 213, 289, 312, 340, 355, 406, 610

Lozovski (Dridzo), Solomon Abramovitch (1878-1952), membre du parti depuis 1901 ; participa à la première révolution russe ; de 1909 à 1917 vécut à l'étranger, adhéra au groupe des bolcheviks conciliateurs. Après 1920, travailla dans les syndicats et la diplomatie. — Pp. 341, 382

Luteraan, Barend (né en 1878), social-démocrate hollandais, journaliste ; de 1911 à 1916 fit partie de la Direction centrale du Parti social-démocrate hollandais ; plus tard fut membre du Parti socialiste indépendant, puis du Parti communiste ouvrier des Pays-Bas. — P. 474

Luxembourg Rosa (Rosa, Junius) (1871-1919), éminente personnalité du mouvement ouvrier mondial, un des leaders de l'aile gauche de la II^e Internationale ; fut au nombre des fondateurs et dirigeants du Parti social-démocrate de Pologne ; milita dans la social-démocratie allemande à partir de 1897 et prit part à la première révolution russe (à Varsovie) ; en 1912 combattit l'opposition « séparatiste » au sein de la social-démocratie polonaise, la plus proche des bolcheviks ; contribua à la constitution du groupe de l'« Internationale » en Allemagne qui prit plus tard le nom de « Spartacus », puis de « Ligue de Spartacus » ; après la révolution de novembre 1918 en Allemagne fut un des dirigeants du congrès constitutif du Parti communiste d'Allemagne ; fut arrêtée et tuée sur l'ordre du gouvernement de Scheidemann. — Pp. 114, 117, 118, 198, 296, 329, 331, 424, 425, 428, 430, 526, 543, 546, 558, 565, 566, 574

M

M, voir Maïevski, E.
M. F., voir Andréeva, M. F.
M. G. G., voir Gopfengaus, M. G.
M. M., voir Liadov, M. N.
M. N., Mich. Nik., voir Pokrovski, M. N.

« **M-r** », voir Finn-Enotaevski, A. I.

MacDonald, James Ramsay (1866-1937), homme politique anglais, leader du Parti travailliste ; en 1900, fut élu secrétaire du Comité pour la représentation du travail réorganisé en 1906 en Parti travailliste. — Pp. 142, 143, 144

Mach, Ernst (1838-1916), physicien et philosophe autrichien, idéaliste subjectif ; un des fondateurs de l'empiriocriticisme. — P. 151

Maclean, John (1879-1923), militant en vue du mouvement ouvrier anglais, instituteur de profession ; à la veille de la première guerre mondiale se rallia à l'aile gauche du Parti socialiste britannique et devint un de ses leaders en Ecosse ; pendant la guerre fut en butte à des poursuites de la part du gouvernement anglais pour sa propagande révolutionnaire antimilitariste ; en avril 1916 fut élu à la direction du Parti socialiste britannique. — P. 571

Maître, voir Gorki, Maxime.

Makhline, Lazar Davidovitch (« Micha l'imprimeur ») (1880-1925), militant du mouvement social-démocrate à partir de 1900 ; en 1902 fut un agent de l'*Iskra* en Russie ; après le II^e Congrès (1903) se rallia aux mencheviks. — P. 82

Maevski, E. (Goutovski, V. A.) (1879-1918), social-démocrate, menchevik ; collabora à la revue *Nacha Zaria*, au journal le *Loutch* et d'autres organes des mencheviks-liquidateurs. — Pp. 323, 366

Makadzioub, Marc Saoulvitch (Anton) (né en 1876), social-démocrate, menchevik ; en 1901-1903, milita dans les organisa-

- tions social-démocrates du Sud de la Russie ; au II^e Congrès du P.O.S.D.R. (1903), adhéra aux *iskristes* de la minorité. — Pp. 108-109
- Makar, voir Noguine, V. P.
- Malecki, Alexandre Mavrikiévitch (1879-1937), social-démocrate ; commença à militer dans le mouvement révolutionnaire vers 1900. En 1906 fut élu membre de la Direction centrale de la social-démocratie du Royaume de Pologne et de Lituanie ; après la scission de la social-démocratie polonaise, en 1912, fut un des chefs de l'opposition « séparatiste » la plus proche des bolcheviks ; prit part au Congrès de Bâle de la II^e Internationale (1912) et à la conférence de Bruxelles du P.O.S.D.R. (1914). A partir de 1921, se consacra à diverses activités, notamment à l'enseignement. — Pp. 296, 304
- Malinovski, Roman Vatslavovitch (Kostia, №3) (1876-1918). provocateur, agent secret de l'Okhrana à Moscou ; sut pénétrer au parti bolchevique et accéder à la direction ; fut élu député à la IV^e Douma d'Etat par la curie ouvrière de la province de Moscou ; en 1914, craignant d'être démasqué, résilia ses fonctions et s'enfuit à l'étranger ; rentré en Russie soviétique en 1918, fut traduit en justice et condamné à la peine capitale par le Tribunal Suprême du Comité exécutif central de Russie. — Pp. 302, 306, 310, 314, 315, 316, 318, 319-320, 323, 325, 326, 380, 385, 394, 408, 409, 440, 559, 561
- Malioutkine, voir Leibovitch, M.
- Maliantovitch, V. N., social-démocrate, frère de l'avocat moscovite Maliantovitch, P. N. — P. 356
- Malykh, Maria Alexandrovna (née en 1879), édita la littérature révolutionnaire dans la Russie tsariste ; en 1901, elle fonda les Editions qui publiaient les ouvrages de K. Marx, F. Engels, V. Lénine. — P. 153
- Mandelstam, Lidia Pavlovna (Kroutchinina) (1869-1917), se consacra au mouvement ouvrier à partir de 1895 ; après le II^e Congrès du P.O.S.D.R. (1903) travailla aux services d'expédition du journal *Iskra*, aux Editions des journaux bolcheviques *Vpériod* et *Proletari* ; fit partie de la Commission économique du C.C. — P. 159
- Marat, voir Chantser, V. L.
- Marchak, N. S., femme de Piatnitski, I. A. ; en 1907 émigra à Leipzig où elle aida à organiser le transport de la littérature illégale. — P. 266
- Marchlewski, Julian (Karski) (1866-1925), militant actif du mouvement ouvrier polonais, allemand et russe ; un des organisateurs et dirigeants de la social-démocratie du Royaume de Pologne et de Lituanie. A partir de 1909 milita principalement dans la social-démocratie allemande. Arriva en 1918 en Russie soviétique ; fut élu au C.E.C. de Russie. — P. 270
- Maria Péetrovna, voir Goloubéva, M. P.
- Mark, voir Lioubimov, A. I.
- Martov, L. (Zederbaum, Iouli Ossipovitch, Alexeï, Berg, Gamma, Martouchka, Iouli) (1873-1923), un des leaders du menchevisme ; en 1907-1914 fut liquidateur ; assumait la direction du journal *Goloss Sotsial-Démokrata* ; prit part à la

- conférence antiparti d'août (1912) ; après la Révolution d'Octobre se prononça contre le pouvoir des Soviets ; émigra en Allemagne en 1920. — Pp. 24, 25, 34, 35, 51, 54, 64, 66, 67, 71, 72, 90, 95, 100, 102, 103, 104, 124, 126, 127, 145, 175, 221, 226, 227, 228, 229, 230, 231, 232, 233, 236, 250, 256, 263, 340, 367, 368, 423, 427, 456, 470, 503, 521, 525, 526, 528, 535, 542, 544, 547, 553, 593, 619, 624
- Martouchka**, voir **Martov**, L.
- Martséli** (Eidoukiawitsious), **Pranas Wintswitch** (1869-1926), ouvrier métallurgiste, un des militants en vue du mouvement ouvrier en Lituanie ; membre du C.C. du Parti social-démocrate lituanien à partir de 1906 ; vers la fin de sa vie remplit diverses fonctions dans des organismes administratifs de Moscou. — P. 191
- Martynov**, A. (**Piker**, **Alexandre Samoïlovitch**) (1865-1935), un des leaders des « économistes », menchevik ; en 1907-1910 fut partisan des liquidateurs, fit partie du comité de rédaction du journal *Goloss Sotsial-Démocrata*, organe des liquidateurs ; s'écarta des mencheviks après la Révolution d'Octobre ; en 1923, au XII^e Congrès du P.C.(b).R. fut admis au parti bolchevique. — Pp. 75, 237, 263, 439
- Marx**, **Karl** (1818-1883). — Pp. 176, 329, 397, 410, 590, 618
- Maslov**, **Piotr Pavlovitch** (1867-1946), économiste, social-démocrate, auteur d'ouvrages sur la question agraire où il tenta de reviser le marxisme ; menchevik après 1903. — Pp. 15, 17, 20, 258, 465, 477
- Maximov**, voir **Bogdanov**, A.
- Mayer**, **Gustav** (1871-1948), historien allemand, éditeur des œuvres de Lassalle, auteur d'une biographie de F. Engels et d'une série d'ouvrages sur l'histoire du socialisme et du mouvement ouvrier. — P. 276
- Mechkovski**, voir **Goldenberg**, I. P.
- Mechtchériakov**, **Nikolaï Léonidovitch** (1865-1942), membre du parti à partir de 1901 ; fut exilé à Krasnoïarsk de 1913 à 1917. — P. 497
- Médém**, **Vladimir Davidovitch** (**Grinberg**, V. D., **Vinnitski**) (1879-1923), un des leaders du Bund ; prit part au travail du V^e Congrès du P.O.S.D.R. (congrès de Londres), soutint les mencheviks. — P. 328
- Mguéladze**, V. D. (**Tria**) (né en 1868), menchevik ; en 1918-1920, membre du gouvernement menchevique contre-révolutionnaire de Géorgie. — P. 245
- Mehring**, **Franz** (1846-1919), militant en vue du mouvement ouvrier en Allemagne, un des leaders et théoriciens de l'aile gauche de la social-démocratie allemande ; contribua grandement à la création du Parti communiste allemand. — P. 276
- Mélenévski**, **Marian Ivanovitch** (**Guyka**) (1879-1938), nationaliste petit-bourgeois ukrainien, menchevik ; un des leaders de l'organisation social-démocrate ukrainienne « Spilka ». — P. 287
- Merrheim**, **Alphonse** (1881-1925), militant syndical français ; au début de la première guerre mondiale dirigea l'aile gauche du mouvement syndicaliste en France qui lutta contre la guerre impérialiste ; ses hésitations et sa crainte de rompre définitivement avec les social-

- chauvins le firent adopter les positions centristes-pacifistes (fin 1916), puis les positions ouvertes du social-chauvinisme et réformisme (début 1918). — Pp. 460, 512, 611
- Meyer, voir Lénine, V. I.
- Meyer, Ernst (1887-1930), milita dans le mouvement ouvrier allemand et international; pendant la première guerre mondiale représenta le groupe de l'« Internationale » aux conférences de Zimmerwald et de Kienthal; prit part à la fondation du Parti communiste allemand. — P. 547
- « Micha l'imprimeur », voir Makhlina, L. D.
- Mikha, voir Tskhakaïa, M. G.
- Mikhaïl, voir Issouev, I. A.
- Mikhaïl Mironovitch, voir Liadov, M. N.
- Mikhaïl Nikolaïévitch, voir Pokrovski, M. N.
- Mikhaïlov, Z., membre de l'organisation social-démocrate de Rostov; après la révolution de 1905-1907, se fit agent provocateur. — P. 92
- Mikhaïlovski, Nikolaï Konstantinovitch (1842-1904), théoricien du populisme libéral, publiciste, un des représentants de l'école subjective en sociologie; en 1892 assumait la direction du journal *Rousskoïe Bogatstvo* sur les pages duquel il combattit le marxisme. — Pp. 19, 36
- Millerand, Alexandre Etienne (1859-1943), homme politique français; fut radical petit-bourgeois dans les années 1880; il se rallia aux socialistes (vers 1890) et se mit à la tête du courant opportuniste au sein du mouvement socialiste français; en 1899 entra au gouvernement bourgeois réactionnaire de Waldeck-Rousseau où il appuya le général Galliffet, le bourreau de la Commune de Paris. — P. 64
- Milioukov, Pavel Nikolaïévitch (1859-1943), leader des cadets, idéologue de la bourgeoisie impérialiste russe, député des III^e et IV^e Doumas d'Etat; ministre des Affaires étrangères dans le Gouvernement provisoire bourgeois formé en mars 1917. — Pp. 164, 634, 642
- Milioutine, Vladimir Pavlovitch (Pavlov) (1884-1938), milita dans le mouvement social-démocrate à partir de 1903; se rallia d'abord aux mencheviks, puis aux bolcheviks (vers 1910); milita dans plusieurs villes de la Russie; après la Révolution d'Octobre exerça diverses fonctions administratives. — Pp. 379, 391
- Milovidova (Pétrova), L. F., personnalité publique russe qui connaissait beaucoup de social-démocrates en vue à Pétersbourg, dont V. Lénine; vécut en Suisse; tâcha d'éditer à l'étranger le livre de Lénine *Ce que sont les « amis du peuple » et comment ils luttent contre les social-démocrates*, mais sa tentative échoua. — P. 21
- Minine, voir Karpinski, V. A.
- Miron, voir Tchernomazov, M. E.
- Monsieur le président, voir Petrovski, G. I.
- Mouranov, Matvéi Constantinovitch (N^o 5) (1873-1959), membre du parti à partir de 1904; élu député à la IV^e Douma d'Etat par les ouvriers de la province de Kharkov; fit partie du groupe parlementaire bolchevique; exerça diverses fonctions dans le parti de 1917 à 1934. — Pp. 306, 309, 312, 313, 316, 346, 642
- Mouromtsev, Serguéi Andréévitch (1850-1910), militant en

- vue du parti cadet, juriste, professeur à l'Université de Moscou ; de 1879 à 1892 fut rédacteur de la revue libérale bourgeoise *Iouriditchski Vestnik* ; en 1906 fut député de la I^{re} Douma d'Etat et son président. — P. 252
- Movchovitch, Moïssei Izraïlévitch (K. M.) (1876-1937)**, milita dans le mouvement ouvrier à partir de 1896 et se rallia aux bolcheviks en 1903 ; émigra en Suisse en 1911, fut secrétaire de la section bolchevique à Lausanne ; entra en Russie en mai 1917 ; travailla dans les syndicats, les organismes du parti et exerça diverses fonctions administratives. — P. 479
- Movitch, voir Abramovitch, R. Münzenberg, Wilhelm (1889-1940)**, milita dans le mouvement ouvrier en Suisse et en Allemagne ; en 1915-1919 fut secrétaire de l'Internationale socialiste de la jeunesse ; à partir de 1916, fit partie de la direction du Parti social-démocrate de Suisse ; rentré en Allemagne, adhéra au Parti communiste allemand. Pour grave erreur politique fut exclu du parti en 1939. — P. 598
- Montégus, Brunswick Gaston (mort en 1953)**, fils d'un communard, chansonnier des faubourgs de Paris. — P. 288
- Morgari, Oddino (1865-1929)**, socialiste italien, journaliste ; prit part à la fondation du Parti socialiste italien ; pendant la première guerre mondiale fut partisan d'un rétablissement des relations socialistes internationales ; participa à la conférence de Zimmerwald où il défendit les positions centristes. — P. 496
- Morozov, Mikhaïl Vladimirovitch (1868-1938)**, social-démocrate, bolchevik, homme de lettres. Résida à Paris à partir de 1910, y fit partie de la section bolchevique dirigée par V. Lénine. — P. 240
- Moskovski, Alexeï, voir Khoundadzé, G. I.**
- Musicien, voir Krassikov, P. A.**

N

- N. — P. 197**
- N. E., voir Fédossév, N. E.**
- N. K., Nadejda Konstantinovna, Nadia, voir Kroupskaïa, N. K.**
- Nad, pseudonyme de l'auteur des articles dans les journaux mencheviques. — P. 527**
- Nedejdine, L. (Zélinski, Evguéni Ossipovitch, Sokolovski) (1877-1905)**, d'abord populiste, puis social-démocrate ; en 1900 émigra en Suisse, où il fonda le « groupe révolutionnaire socialiste » *« Svoboda »* (1901-1903) ; dans la revue *Svoboda* et des brochures séparées, il soutint les « économistes » tout en prônant la terreur comme moyen efficace pour « stimuler les masses » ; après le II^e Congrès du P.O.S.D.R. (1903), collabora à la presse menchevique. — Pp. 46, 47, 84
- Nadson, Sémion Iakovlévitch (1862-1887)**, poète russe. — P. 136
- Nahamkis, voir Stéklov, Y. M.**
- Naine, Charles (1874-1926)**, un des leaders du Parti social-démocrate de Suisse, avocat de profession ; participa à la conférence de Zimmerwald, fut membre de la Commission socialiste internationale ; en 1917 devint centriste, puis rallia définitivement l'aile gauche de la social-démocratie suisse. — Pp. 597, 610, 614, 631, 642

- Nakhimson, Miron Issakovitch** (*Spektator*) (1880-1938), économiste et publiciste ; fut bundiste de 1899 à 1921 ; pendant la première guerre mondiale adopta des positions centristes. — Pp. 624, 625
- Nassimovitch, Nikolaï Fédorovitch** (*Dirx*) (1876-1927), journaliste, prit part au mouvement révolutionnaire à partir de 1896 ; collabora à la presse bolchevique. — P. 162
- Natanson, Marc Andréevitch** (1850-1919), commença son activité révolutionnaire en 1869 ; représentant du populisme révolutionnaire ; adhéra plus tard aux s.-r. ; en 1917, prit part à l'organisation du parti des s.-r. de gauche. — P. 547
- Négorev, voir Iordanski, N. I.**
- Nékrassov, Nikolaï Alexéevitch** (1821-1878), poète russe de renom, démocrate révolutionnaire. — Pp. 89, 93, 95
- Nékrassova, voir Fotiéva, L. A.**
- Nevzorov, voir Steklov, Y. M.**
- Nevski, Vladimir Ivanovitch** (*Spitza*) (1876-1937), révolutionnaire professionnel, adhéra au parti en 1898 ; fut coopté au C.C. du parti en 1913 ; participa à la campagne électorale en vue de la IV^e Douma d'Etat. — P. 313
- Nicolas II (Romanov)** (1868-1918), dernier empereur russe ; monta sur le trône en 1894 ; régna jusqu'à la révolution démocratique bourgeoise de Février 1917. — Pp. 202, 613
- Nik. Vas., voir Sapojkov, N. I.**
- Nik. Vassiliévitch.** — P. 159
- Nik. Iv.** — P. 218
- Nikititch, voir Krassine, L. B.**
- Nilsen, Magnus** (né en 1871), social-démocrate norvégien, homme politique ; fut secrétaire du Parti ouvrier norvégien de 1901 à 1918 ; représenta son parti au Bureau Socialiste International. — P. 171
- Nobs, Ernst** (1866-1957), un des leaders du Parti social-démocrate de Suisse ; pendant la première guerre mondiale, adhéra aux internationalistes puis, en 1917, adopta des positions centristes, pacifistes ; dans les années 20, rallia l'aile droite de la social-démocratie suisse, se prononça contre le mouvement communiste suisse et international ; en 1949, devint président de la Suisse. — Pp. 543, 571, 577, 598, 603, 607, 614, 626, 627, 631
- Noguine, Victor Pavlovitch** (*Makar, Novossélov*) (1878-1924), révolutionnaire professionnel, bolchevik ; adhéra au parti en 1898, milita en Russie et à l'étranger ; en 1907-1910 eut des tendances à la conciliation avec les mencheviks-liquidateurs ; après la Révolution d'Octobre exerça diverses fonctions dans les organismes d'Etat. — Pp. 24, 25, 31, 34, 35, 113, 156, 236, 261, 265, 266, 267, 268, 382
- Noskov, Vladimir Alexandrovitch** (*B., N., B. N-tch, Boris, Glébov, B.*) (1878-1913), social-démocrate ; en 1902-1903 aida à transporter illégalement la littérature social-démocrate en Russie, prit part à la préparation du II^e Congrès du P.O.S.D.R. ; partisan des iskristes de la majorité ; présida la commission chargée d'élaborer les statuts du parti ; fut élu membre du C.C. ; après le congrès adopta des positions conciliatrices vis-à-vis des mencheviks. — Pp. 66, 67, 91, 106, 124, 131, 141
- une Nouvelle connaissance, voir Potressov, A. N.**

Nouveau président, voir Pétrovski, G. I.

Novitch, Stiva, voir Portougueïs, S. I.

Novossélov, voir Noguine, V. P.

N^o 1, voir Badaïev, A. E.

N^o 3, voir Malinovski, R. V.

N^o 5, voir Mouranov, M. K.

N^o 6, voir Pétrovski, G. I.

N^o 16, voir Jagiello, E. I.

O

O. A. — P. 243

Oline, voir Lépéchinski, P. N.

Olga, Olia, voir Ravitch, S. N.

Olkhine, voir Lokhov, N. N.

Olminski (Alexandrov), Mikhaïl Stépanovitch (Galerka, Vas. Vas., A. Vitimski) (1863-1933), membre du parti à partir de 1898, homme de lettres ; fit partie des comités de rédaction des journaux bolcheviques *Vpériod* et *Prolétari* ; prit une part active à la Révolution d'Octobre ; plus tard, dirigea la section de l'histoire du parti du C.C. du P.C.(b) ; fut rédacteur de la revue *Prolétarskaïa Révoltoutsia* ; fit partie de la direction de l'Institut V. Lénine. — Pp. 107, 109, 112, 124, 147, 151, 353, 364, 390, 393

Orlovski, voir Vorovski, V. V.

Orn. (Ornatski, A.), voir Tchitchérine, G. V.

Orthodoxe, voir Axelrod, L. I.

Os. Pétr. — P. 265

Ossinski, N. (Obolenski, Valérien Valérianovitch) (1887-1938), adhéra au parti en 1907 ; de 1910 à 1914 collabora aux publications bolcheviques *Zvezda*, *Pravda* et *Prosvéchtchénté*.

Après la Révolution d'Octobre exerça de hautes fonctions dans les organismes du parti et de l'Etat ; en 1920-1921,

participa activement au groupe antiparti du « centralisme démocratique » ; en 1913 se rallia à l'opposition trotskiste. — Pp. 334, 335.

Ossipov, voir Zemliatchka, R. S.

Oulianova, Maria Ilinitchna (Ourson) (1878-1937), sœur cadette de V. Lénine ; révolutionnaire professionnelle, bolchevik. Milita en Russie et à l'étranger. — Pp. 100, 646.

Ourson, voir Oulianova, M. I.

Ooussiévitch (Tinski), Grigori Alexandrovitch (1891-1918), membre du parti à partir de 1908 ; vécut en Suisse à partir de 1916 ; entra en Russie avec Lénine (le 3 avril 1917) ; prit une part active à la Révolution d'Octobre. — Pp. 559, 562, 566, 575, 577, 604, 628, 630, 633, 638, 639

Ooussiévitch, Eléna Félixovna (née en 1893), femme de G. Ooussiévitch, fille de F. Kohn, militant en vue du mouvement ouvrier international ; adhéra au parti en 1915 ; membre de la section bolchevique à Berne. Rentra en Russie en avril 1917 avec Lénine. — P. 629

P

P. And, voir Krassikov, P. A.

P. B., Pavel Borissovitch, voir Axelrod, P. B.

Pachev, Nikita, émigré politique, mécanicien d'aviation à l'aérodrome de Kitila (Roumanie) ; fut sans doute matelot sur le cuirassé « Potemkine ». — P. 275

Pannekoek, Antoni (1873-1960), social-démocrate hollandais ; donna des cours d'astronomie à l'Université d'Amsterdam ; à partir de 1910 fut étroitement lié aux social-démocrates

- de gauche allemands ; pendant la première guerre mondiale défendit l'internationalisme, collabora à la revue *Vorbote*, organe théorique de la « Gauche de Zimmerwald » ; de 1918 à 1921, fut membre du Parti communiste hollandais et prit part aux travaux du Komintern ; défendit des positions sectaires ultra-gauchistes ; en 1921, Pannekoek quitta le parti et s'écarta bientôt de la vie politique. — Pp. 291, 292, 296, 460, 473, 481, 487, 491, 522, 525, 625, 630
- Papacha, voir Litvinov, M. M.
- Parvus (Guelfand, Alexandre Lazarévitch) (1869-1924), aux environs de 1900 milita dans le mouvement social-démocrate en Russie et en Allemagne ; après le II^e Congrès du P.O.S.D.R (1903), rejoignit les mencheviks ; prôna la théorie antimarxiste de la « révolution permanente » que Trotski transforma plus tard en arme de lutte contre le léninisme ; par la suite Parvus s'éloigna de la social-démocratie ; pendant la première guerre mondiale fut partisan du chauvinisme ; trem-pa dans des tractations financières et s'enrichit sur les livraisons militaires ; à partir de 1915 commença à éditer la revue *Die Glocke*. — Pp. 44, 132, 452
- Pavlov, voir Milioutine, V. P.
- Pavlovitch, voir Krassikov, P. A.
- Pavlovitch, Mikhaïl Pavlovitch (Veltman, Mikhaïl Lazarévitch, Volontaire) (1871-1927), orientaliste, social-démocrate, menchevik ; après la Révolution d'Octobre, vice-commissaire à l'Instruction publique en Ukraine, membre du collège du Commissariat du peuple aux Affaires des nationalités, puis recteur à l'Institut des études orientales. — P. 269
- Péchékhonov, Alexeï Vassiliévitch (1867-1933), homme politique et publiciste bourgeois ; à partir de 1906, fut un des dirigeants du parti petit-bourgeois des « socialistes-populistes » (n.-s.) ; ministre du Ravitaillement dans le Gouvernement provisoire bourgeois en 1917 ; il émigra en 1922. — P. 341
- Pedder. — P. 110
- Pétroff, voir Lénine, V. I.
- Pétrov. — P. 250
- Pétrovski, Grigori Ivanovitch (Monsieur le président, le nouveau président, n° 6) (1879-1958), député à la IV^e Douma d'Etat représentant les ouvriers de la province d'Ekatérinoslav ; fit partie du groupe bolchevique ; arrêté (novembre 1914) avec d'autres députés bolcheviques et déporté (1915) en Sibérie, il continua son activité révolutionnaire ; après la Révolution d'Octobre, assumait diverses fonctions dans le parti et dans des organismes d'Etat. — Pp. 315, 323, 325, 363, 408, 416, 419, 423, 426, 428
- Peluso, Edmondo (1882-1942), socialiste italien, émigré ; à partir de 1898 fut membre des partis socialistes et social-démocrates de plusieurs pays ; en 1916 fut délégué par le parti socialiste portugais à la conférence des socialistes-internationalistes de Kienthal ; résida en U.R.S.S. à partir de 1927 comme émigré politique ; travailla dans l'enseignement. — P. 651
- Piatkov, Guéorgui Léonidovitch (Kievski, Piotr, Lialine, Youri, le Japonais) (1890-1937), adhéra au parti en 1910 ; émi-

gré de 1914 à 1917, il vécut en Suisse puis en Suède ; collabora à la revue *le Communiste*, se prononça contre Lénine dans la question des droits des nations à disposer d'elles-mêmes.

Après la Révolution d'Octobre fit partie du gouvernement soviétique d'Ukraine ; à partir de 1920 occupa divers postes dans les organismes d'Etat ; fut élu membre du C.C. aux XII^e, XIII^e, XIV^e et XVI^e Congrès du parti ; combattit à maintes reprises la politique léniniste du parti ce qui lui valut d'être exclu de ses rangs. — Pp. 466, 468, 471, 472, 479, 480, 489, 492, 495, 499, 504, 505, 540, 541, 550, 551, 553, 555, 556, 558, 564, 572, 573, 575, 580, 582, 583, 585, 588, 591, 592, 598, 623, 632, 649

Piatnitsa, voir Piatnitski, I. A.
Piatnitski, Iossif Aronovitch (Albert, Piatnitsa) (1882-1939), militant du Parti communiste ; adhéra au mouvement révolutionnaire vers 1900 ; durant son séjour en émigration dirigea le transport de la littérature illégale et l'organisation du transfert des membres du parti se trouvant à l'étranger en Russie. Participe activement à la convocation des II^e et III^e Congrès du P.O.S.D.R. ; participa à la première révolution russe (1905-1907) ; milita dans diverses villes notamment à Odessa et Moscou ; en Octobre 1917, fit partie du centre de combat à Moscou. Après la Révolution d'Octobre assumait diverses fonctions dans le parti. — Pp. 123, 156, 242, 266, 296

Piatnitski, K. P. (1864-1938), un des fondateurs des Editions « Znanié » (1898) ; en 1905 si-

gna un accord avec le C.C. bolchevique sur la publication d'ouvrages marxistes. — P. 156

Piotr, voir Alexinski, G. A.

Piotr, voir Ramichvili, N. D.

Platten, Friedrich (Fritz) (1883-1942), social-démocrate de gauche suisse, un des organisateurs du Parti communiste de Suisse ; en avril 1917 aida activement à organiser le voyage de Lénine de Suisse en Russie ; en 1919, prit part à la fondation de la III^e Internationale communiste, fut membre du Bureau du Komintern ; de 1921 à 1923, secrétaire du Parti communiste de Suisse ; résida en U.R.S.S. à partir de 1923. — Pp. 509, 510, 526, 529, 543, 557, 599, 601, 603, 618, 626, 627, 631, 640, 642, 645, 647

Plékhanov, Guéorgui Valentino-vitch (G. V., X., l'Allemand) (1856-1918), personnalité de premier plan du mouvement ouvrier russe et international, premier propagandiste du marxisme en Russie ; en 1883 fonda à Genève le groupe « Libération du Travail », la première organisation des marxistes russes ; au début des années 90 fit partie de la rédaction du journal *Iskra* et de la revue *Zaria*.

De 1883 à 1903, Plékhanov composa plusieurs ouvrages qui jouèrent un grand rôle pour la défense et la propagation des idées marxistes ; cependant, dès cette époque il commit de graves erreurs qui furent à l'origine de ses conceptions mencheviques ; après le II^e Congrès du P.O.S.D.R., Plékhanov occupa des positions conciliatrices vis-à-vis de l'opportunisme puis se rallia aux mencheviks ; en 1907-1914, alors

qu'il était à la tête du groupe menchevique proparti, il s'affirma contre la révision du marxisme par Mach et ses partisans et contre les liquidateurs. Pendant la première guerre mondiale, défendit les positions du social-chauvinisme ; désapprouva la Révolution socialiste d'Octobre, mais n'entreprit pas d'actions concrètes contre le pouvoir des Soviets. — Pp. 36, 42, 43, 47, 49, 52, 56, 59, 60, 61, 64, 65, 71, 83, 84, 86, 90, 92, 94, 96, 97, 99, 101, 103, 124, 127, 130, 134, 146, 148, 149, 151, 154, 169, 211, 216, 230, 234, 236, 237, 247, 256, 260, 261, 264, 267, 268, 286, 287, 289, 303, 304, 317, 319, 323, 336, 340, 341, 354, 355, 356, 358, 381, 382, 410, 419, 424, 428, 433, 437, 443, 476, 502, 507, 535, 564, 569

« La Plume », voir Trotski, L. D.
Pokrovski, Ivan Pétrovitch (né en 1872), social-démocrate, député à la III^e Douma d'Etat, se rallia aux bolcheviks au sein du groupe social-démocrate ; en 1910 fit partie du comité de rédaction du journal légal bolchevique la *Zvezda*. — Pp. 203, 248, 271

Pokrovski, Mikhaïl Nikolaévitch (Domov) (1868-1932), homme d'Etat soviétique en vue et historien ; adhéra au parti en 1905 ; de 1908 à 1917 se trouva en émigration ; se joignit aux otzovistes et ultimatisistes en 1907-1910 puis adhéra au groupe antiparti « Vpériod » avec lequel il rompit en 1911 ; pendant la guerre collabora aux journaux centristes le *Goloss* et *Naché Slovo* ; en 1917 rentra en Russie. De 1917 à mars 1918 fut président du Soviet de Moscou, puis vice-commissaire de

l'Instruction publique de la R.S.F.S.R. ; dirigea l'Académie communiste, l'Institut d'histoire de l'Académie des Sciences de l'U.R.S.S., etc. Elu à l'Académie en 1929. — Pp. 182, 194, 198, 199, 216, 534, 563, 569-570, 577, 606, 612

Polétaïev, Nikolaï Gouriévitch (Krass) (1872-1930), social-démocrate, bolchevik ; membre du Comité exécutif du Soviet des députés ouvriers de Pétersbourg (1905) ; député de la province de Pétersbourg à la III^e Douma d'Etat ; fit partie de la fraction bolchevique au sein du groupe social-démocrate ; occupa divers postes administratifs après la Révolution d'Octobre. — Pp. 203, 253, 262, 269, 270, 271, 299, 314, 335-337

Polonski, Iossif Matvéévitch (Stépan) (né en 1889), membre du parti dès 1907 ; en 1909 fut déporté à vie en Sibérie ; il réussit à s'évader fin 1911 et s'installa à Paris ; y fit partie du groupe bolchevique ; après la Révolution d'Octobre travailla dans les syndicats, puis au Commissariat du Peuple au Commerce extérieur. — Pp. 355, 384

Poloubinov (Egor), s.-r., émigra de Russie ; écrivit une lettre à Lénine (septembre 1915) suggérant de laisser entrer au P.O.S.D.R. les s.-r. de gauche qui avaient condamné la résolution de la défense de la patrie adoptée par la conférence du parti s.-r. de juillet 1915. — Pp. 500, 501

Popov, Anatoli Vladimirovitch (Britman, A. V., Antonov) (mort en 1914), social-démocrate ; après le II^e Congrès du P.O.S.D.R. (1903), rallia

- les bolcheviks ; fit partie de la section parisienne du P.O.S.D.R. et du Comité des organisations du parti à l'étranger. — Pp. 241, 291, 381, 384, 385, 386
- Popov, Ivan Fédorovitch** (1886-1957), social-démocrate ; en 1905-1914 fut membre du parti bolchevique ; en 1908 émigra en Belgique où il assura la liaison entre le C.C. du P.O.S.D.R. et le Bureau Socialiste International ; collabora à la *Pravda*, au *Prosvetchénie*, au *Peuple*, etc. ; lors de la première guerre mondiale fut fait prisonnier par les Allemands ; rentra en Russie soviétique en 1918. — Pp. 302, 304, 375, 378, 389, 393, 395, 396, 398, 412, 416, 419, 421, 422, 426, 431, 433, 560
- Portouguéis, S. I. (Novitch Stiva)**, menchevik, publiciste ; en 1907-1914, liquidateur, collabora au journal *Goloss Sotsial-Démocrata*, à la revue *Nacha Zaria* et à d'autres organes de presse des mencheviks-liquidateurs ; après la Révolution d'Octobre émigra. — P. 390
- Possé, Vladimir Alexandrovitch** (1864-1940), journaliste et personnalité sociale ; dirigea les revues des « marxistes légaux » *Novoïe Slovo* (1897) et *Jizn* (1898-1901) ; après l'interdiction de la revue *Jizn* par le gouvernement tsariste, Possé continua, en 1902, à la faire paraître à l'étranger. — Pp. 85, 89
- Postnikov, V. E. (1844-1908)**, économiste statisticien, employé au ministère de l'Agriculture et des Biens d'Etat, membre de la Société économique libre. — Pp. 15, 16, 17, 18, 19
- Postolovski, D. S. (Vadim)** (1876-1948), commença à militer dans le mouvement social-démocrate en 1895 ; fut élu membre du C.C. au III^e Congrès du parti ; représenta le C.C. du P.O.S.D.R. au Comité exécutif du Soviet des députés ouvriers de Pétersbourg.
- Après la Révolution d'Octobre travailla à la Commission législative près le Conseil des commissaires du peuple de l'U.R.S.S. — P. 266
- Potressov, Alexandre Nikolaïevitch** (A. N., Arséniev, Une nouvelle connaissance, Starover) (1869-1934), joignit les marxistes dans les années 90 ; participa à la création des journaux *Iskra* et *Zaria* ; fut un des leaders du menchevisme après le II^e Congrès du P.O.S.D.R. ; après la Révolution d'Octobre émigra. — Pp. 23, 24, 86, 89, 93, 95, 134, 208, 263, 264, 354, 411, 463, 564, 578, 589
- Predkaln (Priedkaln), Andreï Yanovitch** (1873-1923), social-démocrate letton, médecin de profession ; en 1907 fut élu à la III^e Douma d'Etat ; y fit partie du groupe social-démocrate, se joignit aux bolcheviks ; collabora aux journaux bolcheviques *Zvezda* et *Pravda*. — P. 203
- Préobrajenski, Alexeï Andréevitch** (1863-1938), populiste, membre de la colonie agricole du village de Charnel, province de Samara, situé à quelques kilomètres d'Alakaevka, où les Oulianov passèrent les étés de 1889 à 1893 ; Préobrajenski rencontra souvent Lénine ; ils eurent de vives discussions à propos de la question paysanne ; plus tard Préobrajenski se rallia aux social-démocrates ; en 1905, il travailla à Samara. — P. 145

Prokopovitch, Serguêi Nikolaévitch (1871-1955), publiciste et économiste bourgeois ; dans les années 1890, représentant en vue de l'« économisme » ; plus tard, militant actif de l'« Union de l'Osvobojdénie » libéralo-monarchique ; en 1906 fut élu au C.C. du parti cadet ; rédigea et édita le journal semi-menchevique *Bez Zaglavia* ; en 1917 fut ministre de Ravitaillement dans le Gouvernement provisoire bourgeois ; expulsé d'Union Soviétique pour son activité hostile aux intérêts du pays après la Révolution d'Octobre. — Pp. 193, 208

Pourichkévitch, Vladimir Mitrofanovitch (1870-1920), gros propriétaire terrien, fut un des initiateurs de la création de l'« Union du peuple russe » Cent-Noirs ; en 1907 quitta l'« Union » pour fonder une autre organisation monarchique contre-révolutionnaire, la « Chambre de l'Archange Michel » ; député de la province de Bessarabie aux II^e, III^e et IV^e Doumas d'Etat ; s'y fit connaître par ses discours antisémites. — P. 418

Poutiatine, Vassili Pétrovitch (né en 1878), d'origine paysanne ; député de la province de Viatka à la III^e Douma d'Etat ; adhéra un certain temps au groupe social-démocrate. — P. 204

Q

Quarek, Max (1860-1930), social-démocrate de droite allemand, juriste et publiciste ; pendant la première guerre mondiale, préconisa une politique de collaboration de la social-démocra-

tie avec les classes au pouvoir en Allemagne. — Pp. 483, 485
Quelch, Harry (1858-1913), militant en vue du mouvement ouvrier anglais et international ; délégué à plusieurs congrès de la II^e Internationale, membre du Bureau Socialiste International, militant des trade-unions anglais ; contribua activement à l'édition de l'*Iskra* à Londres, en 1902-1903. — P. 65

Quessel, Ludwig (1872-1931), publiciste, social-démocrate allemand. — P. 258

R

Radek, Karl Berngardovitch (1885-1939), dès le début du siècle milita dans le mouvement social-démocrate de Galicie, de Pologne et d'Allemagne ; collabora aux publications des social-démocrates de gauche allemands. Pendant la guerre impérialiste mondiale prit d'abord des positions de l'internationalisme, puis celles du centrisme ; adhéra au parti bolchevique en 1917 ; à partir de 1923 prit une part active à l'opposition trotskiste ; fut exclu du parti en 1936 pour son action antiparti. — Pp. 292, 296, 460, 462, 464, 465, 466, 469, 471, 473, 475, 476, 478, 484, 486, 489, 490, 491, 492, 496, 497, 498, 499, 504, 509, 513, 518, 521, 522, 523, 527, 531, 537, 539, 542, 543, 545, 546, 552, 561, 563, 567, 568, 574, 576, 577, 585, 597, 599, 600, 604, 615, 617, 623, 624, 625, 631, 644, 646, 647, 649, 651

Radine, voir Knouniantz, B. M.
Radtchenko, Ivan Ivanovitch (Ar-

- kadi) (1874-1942), fut membre de l'« Union de lutte pour la libération de la classe ouvrière de Pétersbourg » ; contribua grandement à la diffusion de l'*Iskra* léniniste en Russie ; en 1902, fit partie du Comité d'organisation chargé de préparer le II^e Congrès du P.O.S.D.R. ; en 1918, fut un des organisateurs de l'industrie de la tourbe en U.R.S.S. — Pp. 69, 74, 76, 118
- Rafaïlov, M.**, voir Gotz, M. P.
- Raffin-Dugens, Jean-Pierre**, socialiste français ; membre de la Chambre des députés de 1910 à 1919 ; adhéra au Parti communiste français en 1921. — P. 611
- Rakhmérov**, voir Bogdanov, A.
- Rakovski, Christian Guéorguievitch** (1873-1941), dès le début des années 1890 participa au mouvement social-démocrate de Bulgarie, de Roumanie, de Suisse et de France ; adhéra au Parti bolchevique en 1917. Travailla dans les organismes d'Etat et du parti après la Révolution d'Octobre ; exclu du parti pour son activité au sein de l'opposition trotskiste. — P. 534
- Ramichvili, Naoum Vissarionovitch** (Piotr) (né en 1881), adhéra au P.O.S.D.R. en 1902 ; après le II^e Congrès (1903) rejoignit les mencheviks ; de 1918 à 1920, ministre de l'Intérieur dans le gouvernement menchevique géorgien ; se prononça pour la sécession de la Géorgie d'avec la Russie, combattit le pouvoir des Soviets. — Pp. 265, 267
- Rapport, Charles**, socialiste français, chercha à réviser la philosophie marxiste, ce qui lui valut les critiques les plus vives de Paul Lafargue ; auteur d'ouvrages de philosophie et de sociologie. — Pp. 203, 210, 215, 241, 264, 493
- Ratchinski, Sigmund** (né en 1882), membre du Parti socialiste polonais (P.P.S.) ; milita à Cracovie, à Varsovie, à Lodz ; fut arrêté en octobre 1905 et condamné à 15 ans de bague en Sibérie. — P. 52
- Ravitch, S. N. (Olga, Olia)** (1879-1957), membre du Parti en 1903 ; milita à Kharkov, Pétersbourg et à l'étranger. Après la Révolution d'Octobre assumait diverses fonctions dans le parti et dans les organismes d'Etat. — Pp. 183, 218, 408, 442, 443, 457, 478, 484, 491, 494, 495, 499, 507, 526, 537, 557, 610, 613, 615, 617, 619, 621, 623, 639, 642
- Renaudel, Pierre** (1871-1935), un des leaders réformistes du Parti socialiste français ; fut rédacteur du journal l'*Humanité* de 1914 à 1920 ; membre de la Chambre des députés de 1914 à 1919. — Pp. 470, 611
- Riabovski**, voir Stark, L. N.
- Riadovoï**, voir Bogdanov, A.
- Riazanov (Goldendach), David Borissovitch** (1870-1938), adhéra au mouvement social-démocrate dans les années 1890 ; en émigration fut un des organisateurs du groupe opportuniste « Borba ». Après le II^e Congrès du P.O.S.D.R. (1903) se rallia aux mencheviks. En 1909, fit les conférences à l'école anti-parti de Capri. Fut admis au P.O.S.D.(b)R. au VI^e Congrès (1917). Après la Révolution d'Octobre, travailla dans les syndicats. Pour avoir concouru à l'activité contre-révolutionnaire des mencheviks, fut exclu du P.C.(b) de l'U.R.S.S. (février 1931). — Pp. 24, 30, 40,

- 112, 289, 308, 310, 345, 452, 539.
- Richter, I.**, voir Lénine, V. I.
- Riskine**, propriétaire d'une imprimerie à Paris. — P. 384
- Rittinghausen, Moritz** (1814-1890), démocrate petit-bourgeois allemand ; en 1848-1849, collaborateur au journal *Die Neue Rheinische Zeitung*, membre de la I^{re} Internationale. Fut exclu du Parti social-démocrate allemand en 1884 pour infraction aux décisions prises par le Congrès de Copenhague sur la discipline du parti. — P. 45
- Rittmeyer, Georg**, social-démocrate de Munich ; abrita Lénine, sous le nom d'emprunt de Meyer, en 1900-1901 ; on envoya les lettres destinées à Lénine à son adresse, entre décembre 1900 et juillet 1901. — Pp. 28, 44
- Rodzianko, Mikhaïl Vladimirovitch** (1859-1924), gros propriétaire foncier, monarchiste, un des leaders du parti des octobristes. A partir de mars 1911 fut président de la III^e puis de la IV^e Douma d'Etat ; pendant la révolution de Février 1917 organisa un centre contre-révolutionnaire dit « Comité provisoire » de la Douma d'Etat, puis « Conférence privée » des membres de la Douma.
- Après la Révolution d'Octobre tenta de rassembler toutes les forces contre-révolutionnaires pour combattre le pouvoir des Soviets ; par la suite émigra. — P. 366
- Rogova.** — Pp. 126, 137
- Rojkov, Nikolaï Alexandrovitch** (1868-1927), historien et publiciste ; au début de 1905 adhéra au P.O.S.D.R. ; se trouva un certain temps aux côtés des bolcheviks. Après la défaite de la révolution de 1905-1907 fut un des idéologues des liquidateurs. — Pp. 256, 336
- Roland-Holst, Henriette** (1869-1952), socialiste hollandaise, femme de lettres ; contribua à la formation des unions de femmes ; se rallia à l'aile gauche des social-démocrates hollandais qui en 1905 formèrent le Parti social-démocrate de Hollande ; prit part à l'édition de la revue *Vorbote*, organe théorique de la gauche de Zimmerwald. De 1918 à 1927, fut membre du Parti communiste hollandais et collaboratrice du Komintern. — Pp. 513, 522-526, 527, 583, 617, 618
- Rolland, Romain** (1866-1944), écrivain français ; son *Journal des années de guerre* rédigé de 1914 à 1919 fut conservé à la Bibliothèque Lénine de Moscou et publié conformément au testament de l'auteur, en janvier 1955. — Pp. 499, 507, 642
- Roman**, voir Ermolaev, K. M.
- Romanov, Ivan Romanovitch** (1871-1919), ouvrier bolchevique, député à la II^e Douma d'Etat. Quand celle-ci fut démantelée, émigra en Belgique, puis résida en France. — P. 180
- Romanov**, dynastie des tsars et empereurs russes qui régnèrent de 1613 à 1917. — P. 180
- Ropchine, V.**, voir Savinkov, B. V.
- Rothstein, Fiodor Aronovitch** (1871-1953), social-démocrate ; en 1890 émigra en Angleterre où il adhéra à l'aile gauche de la Fédération social-démocrate ; en 1901 adhéra au P.O.S.D.R. ; collabora à la presse socialiste russe et étran-

- gère ; prit part à la fondation du Parti communiste de Grande-Bretagne. Revint en Russie en 1920. — P. 460
- Rosa, voir Luxembourg, R.
- Rosen, M. M. (E.) (né en 1876), membre du Bund à partir de 1898 ; milita à Minsk, Varsovie, Odessa, Kiev et Lodz ; en 1907-1908 fit partie du C.C. du Bund et de la rédaction de son organe central. — P. 233
- Roubakine, Nikolaï Alexandrovitch (1862-1946), bibliographe et écrivain, auteur de multiples travaux sur la bibliographie et sur l'histoire de l'imprimerie en Russie, ainsi que d'essais de vulgarisation sur la géographie, les sciences naturelles, etc. En 1907 émigra en Suisse où il résida jusqu'à la fin de sa vie. — Pp. 332, 407, 634
- Roubanovitch, Ilia Adolfovitch (1860-1920), un des leaders du parti s.-r. ; membre du Bureau Socialiste International. — Pp. 202, 304, 424
- Roudine, A. (Potapov, Alexandre Ivanovitch) (1869-1915), populiste puis s.-r. ; en 1903-1905 fut membre du C.C. du parti s.-r. Combattit le marxisme dans ses articles et brochures sur la question agraire. — P. 94
- Rouma, L. N., provocateur, milita à l'Union ouvrière de Moscou. — Pp. 50, 51, 56, 58
- Roumiantsev, P. P. (Schmidt) (1870-1925), commença à militer dans le mouvement social-démocrate en 1891 ; après le II^e Congrès du P.O.S.D.R. (1903) fut bolchevik, membre du Bureau du Comité de la majorité ; délégué au III^e Congrès du parti ; en juin 1905 fut coopté au C.C. du P.O.S.D.R. ; en 1905, un des rédacteurs du premier journal bolchevique légal, la *Novaïa Jizn*.
- S'écarta de l'activité politique en 1907-1910. — P. 156
- Roussalka, voir Liadov, M. N.
- Roussanov, A. N. (né en 1881), député de la province du Primorié à la IV^e Douma d'Etat, sans-parti ; enseignant de profession. — P. 95
- Roussanov, Nikolaï Serguéevitch (Tarassov), publiciste, membre de la « Narodnaïa Volia », plus tard s.-r., rencontra Engels pendant l'émigration. Rentra en Russie en 1905 ; dirigea une série de journaux des s.-r. — Pp. 83, 86, 95
- Roussel, Angèle, socialiste française ; de 1907 à 1912, fut membre de la Commission permanente administrative du Parti socialiste. — P. 192
- Rovio, Kustaa Sémionovitch (1887-1938), adhéra au parti en 1905 ; vécut et travailla en Finlande à partir de 1910 ; fut membre du Parti social-démocrate finlandais ; en août-septembre 1917, Lénine, traqué par le Gouvernement provisoire bourgeois, trouva refuge chez lui ; Rovio participa activement à la révolution ouvrière de 1918 en Finlande ; par la suite, il assuma diverses fonctions dans le parti en U.R.S.S. — Pp. 654, 655
- Rozanov, V. N. (1876-1939), social-démocrate, menchevik. Après la révolution de Février 1917, membre de la fraction menchevique au Soviet des députés ouvriers de Petrograd. — P. 650
- Rozmïrovitch, Eléna Fïodorovna (Troïanovskaïa, Galina) (1886-1953), membre du parti à partir de 1904 ; vivant en émigration, elle exécuta des missions de confiance pour le Bu-

reau du C.C. à l'étranger ; fut mandataire du C.C. Après la conférence de Poronin (1913), fut envoyée en Russie en qualité de secrétaire du groupe bolchevique de la Douma d'Etat et du Bureau du C.C. du P.O.S.D.R. Fit partie du comité de rédaction du journal *Pravda*, collabora, entre autres, aux revues *Prosvetchénie*, *Rabotnitsa*. Après la Révolution d'Octobre assuma diverses fonctions dans les organismes d'Etat et du parti. — Pp. 330, 337, 339, 394-395, 457, 464

Roudis-Guipslis, I. (Rudé) (1885-1918), membre de la social-démocratie du territoire letton à partir de 1905 ; participant actif à la révolution de 1905-1907. Après la révolution émigra en Allemagne, travailla dans une imprimerie à Berlin. — Pp. 347-349, 375-376, 378-379, 396-397

Rühle, Otto (né en 1874), social-démocrate de gauche allemand. A partir de 1912, député au Reichstag ; en 1919, adhéra au Parti communiste allemand ; se rangea dans l'opposition de gauche. Après la scission, qui eut lieu parmi les communistes, début 1920, prit part à la fondation du Parti communiste ouvrier allemand. Exclu par la suite, il fut réintégré au sein du Parti social-démocrate. — Pp. 519, 524, 533, 534

Rybalko, voir Yourkévitch.

Rykov, Alexéi Ivanovitch (Vlassov) (1881-1938), membre du parti dès 1899 ; en 1907-1910 adopta une position conciliatrice à l'égard des opportunistes au sein du parti ; après la révolution de Février 1917 se prononça contre l'orientation du parti vers la révolution socialiste.

Après la Révolution d'Octobre, exerça de hautes fonctions dans l'Etat ; combattit à maintes reprises la politique léniniste ; en 1928 fut un des leaders de la déviation opportuniste de droite. En 1937, pour son activité hostile au parti, fut exclu de ses rangs. — Pp. 258, 261, 265, 266, 267, 269

S

Safarov, G. I. (Volodine, Georges, Samovartchik, Safartchik, Saf-tchik) (1891-1942), adhéra au parti en 1908. Milita à Pétersbourg et à l'étranger. Après la Révolution d'Octobre, travailla dans les organismes d'Etat et du parti. — Pp. 285, 416, 419, 536, 543, 556, 559, 564, 565, 566, 575, 582, 584, 588

Safarova, Valentina Serguéevna (Valia) (née en 1891), femme de Safarov, G. I. — Pp. 634, 637

Safartchik, Saf-tchik, voir Safarov, G. I.

Sahli, Hermann, professeur de l'Université de Berne, thérapeute. — P. 567

Sammer, Ivan Adamovitch (Lioubitch) (1870-1921). Commença à militer dans le mouvement révolutionnaire en 1897, bolchevik, prit une part active à la révolution de 1905-1907. Travailla dans le domaine de l'économie nationale après la Révolution d'Octobre. — Pp. 262, 266, 268

Samovartchik, voir Safarov, G. I.

Samovars, voir Leïteïzen, G. D. et Noguine, V. P.

Samoïlov, Fiodor Nikititch (1892-1952), membre du parti depuis 1903, député à la IV^e Douma d'Etat, représenta les ouvriers de la province de

- Vladimir ; au sein de la Douma fit partie du groupe bolchevique ; pour son activité révolutionnaire dirigée contre la guerre impérialiste fut arrêté en même temps que d'autres députés bolcheviques en novembre 1914, et, en 1915, déporté en Sibérie. Après la Révolution d'Octobre, travailla en Ukraine et à Moscou. — Pp. 305, 358, 392, 393, 403, 405, 428
- Samsonov**, voir **Valentinov**, N.
- Sanine**, Alexéi Alexéevitch (né en 1869), publiciste marxiste, collabora au *Samarski Vestnik* (1896-1897) et au recueil *Proletarskaïa Borba*. On lui doit la traduction du livre de Hourwitch « La situation économique du village russe » (1896) pour lequel il rédigea une ample annexe. — P. 86
- Sapojkov**, N. I. (Kouznetsov, N. V., Nik. Vas.) (1881-1917), prit part au mouvement révolutionnaire dès 1904 ; fin 1911 émigra à Paris. — Pp. 324, 332, 380, 384, 386, 406, 414
- Savéliiev**, Maximilian Alexandrovitch (Vétrov) (1884-1939), membre du parti depuis 1903. Dirigea la revue *Prosvetchenié* de 1911 à 1913, tout en collaborant (à partir de 1912) à la rédaction de la *Pravda*. Après la Révolution d'Octobre assumait diverses fonctions dans les organismes d'Etat et du parti. — Pp. 314, 318
- Savinkov**, Boris Victorovitch (Ropchine, V.) (1879-1925), un des chefs de l'« organisation de combat » du parti s.-r. Après la Révolution d'Octobre organisa plusieurs émeutes contre-révolutionnaires et appuya l'intervention militaire contre la République des Soviets. — Pp. 292, 341
- Schmidt**, voir **Roumiantsev**, P. P.
- Schter**. — P. 65
- Schtröbel**, Heinrich (1869-1945), social-démocrate allemand. Au début de la première guerre mondiale, se prononça contre la guerre, adhéra au groupe de l'Internationale où il soutint le courant d'option kautskiste. En 1916, se rangea définitivement aux côtés des kautskistes ; en 1917, fut un des initiateurs de la fondation du Parti social-démocrate indépendant allemand. — Pp. 520, 524
- Schwartz**, voir **Vorovski**, V. V.
- Schweitzer**, Johann-Baptist (1833-1875), homme public et écrivain allemand ; en 1867 fut élu président de l'Association générale des travailleurs allemands ; prôna une politique opportuniste de tendance lassallienne qui défendait la conciliation avec le gouvernement prussien ; fut partisan des junkers prussiens qui visèrent à unir le pays « d'en haut ». Marx et Engels soutinrent à une véhémence critique le « socialisme royal-prussien gouvernemental » de Schweitzer. — P. 276
- Sémachko**, Nikolai Alexandrovitch (Alexandrov) (1874-1949), adhéra au parti en 1893 ; en 1905 participa à l'insurrection armée à Nijni-Novgorod, puis émigra ; fut secrétaire et trésorier du Bureau du C.C. du P.O.S.D.R. à l'étranger ; au début de la guerre de 1914, il se trouvait en Bulgarie où il fut interné ; rentra en Russie en septembre 1917 ; prit une part active à l'insurrection armée à Moscou (octobre 1917). Après la Révolution d'Octobre assumait de hautes fonctions dans le domaine de la Santé

- publique. — Pp. 174, 265, 269, 271, 273, 311
- Seger, Johann Friedrich** (1867-1928), social-démocrate allemand, un des chefs de l'organisation social-démocrate de Leipzig et rédacteur du *Leipziger Volkszeitung*. — P. 588
- Semkovski, S. (Bronstein, Sé-mion Youliévitch)**, (né en 1882), social-démocrate, menchevik ; fit partie de la rédaction de la *Pravda* de Vienne dirigée par Trotski ; collabora à la presse des mencheviks-liquidateurs et des social-démocrates étrangers. Pendant la première guerre mondiale défendit le centrisme. Après son retour d'émigration en Russie (1917) fit partie du C.C. menchevik, mais rompit avec les mencheviks en 1920. Plus tard fut chargé de cours dans plusieurs écoles supérieures en Ukraine, s'adonna à une activité scientifique et littéraire. — Pp. 345, 577
- Seppin, J. G.** — Pp. 172, 173
- Serguéev, V.**, voir Taratouta, V. K.
- Serguéi Vassiliévitch.** — P. 155
- Sig, Jean**, un des dirigeants de l'organisation de Genève du Parti social-démocrate de Suisse ; député au parlement fédéral. — P. 443
- Silvine, Mikhaïl Alexandrovitch (le Vagabond)** (1874-1955), social-démocrate, s'engagea dans l'activité révolutionnaire en 1891, fit partie du groupe central de l'« Union de lutte pour la libération de la classe ouvrière » de Pétersbourg ; agent de l'*Iskra* ; en 1904 fut coopté au C.C. du P.O.S.D.R. ; fin de la même année se rallia aux mencheviks mais revint bientôt aux bolcheviks et collabora à leurs journaux. En 1908 s'écarta de l'activité politique et quitta les rangs du parti. Après la Révolution d'Octobre, travailla au Commissariat du peuple à l'Instruction publique de la R.S.F.S.R. ; de 1923 à 1930 travailla à la représentation commerciale de l'U.R.S.S. en Angleterre. A partir de 1931 se consacra à l'enseignement. — Pp. 114, 116
- Sinclair, Upton** (1878-1968), écrivain américain. — Pp. 284, 480
- Skaret, Ferdinand** (1862-1941), social-démocrate autrichien ; occupa de hauts postes dans le Parti social-démocrate d'Autriche, représenta son parti à la I^{re} Internationale ; fut membre permanent de l'Assemblée nationale de la République autrichienne jusqu'en 1930. — P. 455
- Skarre, V. (Zaouer)**, menchevik, secrétaire du Comité de la social-démocratie du territoire letton à l'étranger à partir de 1908. — P. 378
- Skvortsov-Stépanov, Ivan Ivanovitch (Bolchak)** (1870-1928), membre du parti à partir de 1896 ; bolchevik à partir de 1904, écrivain marxiste. Participa activement à la Révolution d'Octobre. Après la Révolution travailla dans divers organismes d'Etat et du parti. — Pp. 126, 137, 194, 399-401
- Skovno, Abram Andréévitch (Abram)** (1888-1938), adhéra au Parti bolchevik en 1903 ; résida en France à partir de 1910 ; fit partie de la section du P.O.S.D.R. à Paris ; en 1914, se rendit en Suisse. Rentra en Russie avec Lénine. Après la Révolution d'Octobre exerça diverses fonctions dans les organismes du parti

- et de l'Etat. — Pp. 439, 440, 521, 634
- Skrypnik, Nikolaï Alexéevitch** (Chitchour) (1872-1933), membre du parti à partir de 1897. Membre du comité de rédaction de la *Pravda* (1914). Après la révolution de Février 1917 fut secrétaire du Conseil central des comités d'usine à Pétersbourg, fit partie du C.E.C. de la première législature ; prit une part active à la Révolution d'Octobre ; fut membre du Comité révolutionnaire militaire du Soviet de Pétersbourg. Après la Révolution travailla dans différents organismes d'Etat et du parti. — P. 198
- Smidovitch, Inna Guermoguénovna** (Dimka), social-démocrate ; dès la fondation de l'*Iskra* et jusqu'à l'arrivée de N. Kroupskaïa en avril 1901, à Genève, assumait les fonctions du secrétaire de rédaction, puis s'occupait de faire passer les publications illégales par la frontière. Représenta les mencheviks au II^e Congrès de la « Ligue de la social-démocratie russe à l'étranger » ; fut son secrétaire administratif. — P. 598
- Smilga, Ivan Ténisssovitch** (1892-1938), adhéra au parti en 1907 ; de 1914 à 1915 fut membre du comité du P.O.S.D.(b)R. à Pétersbourg. Après la révolution de Février 1917, fit partie du comité du P.O.S.D.(b)R. à Cronstadt ; fut président du comité exécutif régional de l'armée, de la flotte et des ouvriers de Finlande. Après la Révolution d'Octobre, responsable du Conseil des commissaires du peuple de la R.S.F.S.R. en Finlande, membre du Conseil révolutionnaire militaire de la République, vice-président du Conseil supérieur de l'économie nationale. — P. 654
- Sœur d'Alexéï**, voir Kantzel, L. O.
- Sokolov, Nikolaï Dmitriévitch** (1870-1928), social-démocrate, avocat, se fit connaître par les plaidoiries à des procès politiques ; collabora entre autres aux revues *Jizn et Obrazovanié*. En 1909, lors des élections supplémentaires à la III^e Douma d'Etat décidées à Pétersbourg, fut proposé comme candidat du P.O.S.D.R. Après la Révolution d'Octobre fut jurisconsulte dans différents organismes soviétiques. — Pp. 207, 390
- Sokolovski**, voir Nadejdine.
- Sokolnikov (Brillant, Grigori Yakovlevitch)** (1888-1939), membre du parti dès 1905 ; vécut en émigration de 1909 à 1917 ; pendant la première guerre mondiale collabora au journal des mencheviks-liquidateurs *Naché Slovo*. Après la Révolution d'Octobre occupa divers postes administratifs, diplomatiques et militaires. Fut exclu du Parti en 1936 pour son activité anti-parti. — Pp. 610, 615.
- Solomon, Guéorgui Alexandrovitch (Issetsky)**, adhéra au mouvement social-démocrate en 1898 ; eut une activité de propagandiste. Emigra en 1907 et vécut à l'étranger jusqu'en 1917. — Pp. 180, 183
- Sorokine**. — P. 479
- Soukhanov, N. (Guimmer, Nikolaï Nikolaïévitch)** (né en 1882), économiste et publiciste petit-bourgeois ; fut populiste avant de devenir menchevik. Après la Révolution d'Octobre, travailla dans divers organismes économiques. Condamné en

- 1931 comme chef d'une organisation menchevique clandestine. — Pp. 411, 526, 540, 544, 549, 562
- Sourkov, P. I.** (1876-1946), social-démocrate, ouvrier tisserand, député bolchevique à la III^e Douma d'Etat élu par les ouvriers de la province de Kostroma ; collabora au journal légal bolchevique, la *Zvezda*. — P. 203
- Spandarian, Souren Spandarovitch** (1882-1916), adhéra au P.O.S.D.R. en 1902 ; fut membre du Comité de l'Union du Caucase du P.O.S.D.R. ; prit une part active à la révolution de 1905-1907. Lors de la Conférence du P.O.S.D.R. tenue à Prague, fut élu au Bureau du C.C. du P.O.S.D.R. en Russie. Après la conférence fit la tournée des organisations bolcheviques de Lettonie, de Pétersbourg, de Moscou, de Tiflis, de Bakou pour y présenter des rapports ; collabora au journal la *Zvezda*. En 1912 fut arrêté et condamné à la déportation à vie en Sibérie. Mourut à l'hôpital de Krasnoïarsk. — P. 281
- Spektator**, voir Nakhimson, M. I.
- Spitsa**, voir Nevski, V. I.
- Staline (Djougachvili), Joseph Vissarionovitch** (1879-1953), adhéra au parti en 1898. Après la Révolution d'Octobre, fut élu au Conseil des Commissaires du peuple en qualité du commissaire des Nationalités. Pendant l'intervention étrangère et la guerre civile fut membre du Conseil révolutionnaire militaire de la République, il dirigea les opérations sur plusieurs fronts. En 1922, fut élu au poste de secrétaire général du C.C. du P.C.(b)R. A partir de 1941 assumait la présidence du Conseil des Commissaires du peuple puis du Conseil des Ministres de l'U.R.S.S. Dans les années de la Grande Guerre Nationale (1941-1945) fut président du Comité d'Etat de la Défense, commissaire à la Défense et commandant en chef des forces armées de l'U.R.S.S.
- Se trouvant au poste de secrétaire général du C.C. du parti, Staline de concert avec d'autres chefs d'Etat fit beaucoup pour l'édification du socialisme, la défaite des courants antiparti, surtout du trotskisme et de l'opportunisme de droite.
- Cependant son nom est lié aux déviations des règles de la société soviétique que le Parti communiste qualifia de manifestations du culte de la personnalité.
- Le P.C.U.S. blâma sévèrement le culte de la personnalité de Staline étranger au marxisme-léninisme et prit des mesures pour prévenir de semblables erreurs. — Pp. 228-230, 306, 311, 312-313, 319, 323, 337, 477, 491, 642
- Stal, Lioudmila Nikolaevna (Lioudmila)** (1872-1939), membre du parti dès 1897. En 1905 fit partie du Comité du P.O.S.D.R. de Moscou, en 1906 de Pétersbourg ; émigra à l'étranger en 1907 ; résida en France, en Angleterre et en Suède jusqu'à 1917 ; prit une part active à la Révolution d'Octobre. Pendant la guerre civile fut responsable politique dans l'armée ; après 1921 assumait diverses fonctions dans les organismes d'Etat et du parti. — Pp. 469-471, 493, 538, 581
- Starik**, voir Lénine, V. I.

- Stark, L. N. (Riabovski) (1889-1943)**, adhéra au parti en 1905 ; fut déporté à l'étranger en 1912 ; vécut à Vienne, adhéra au groupe de Trotski, puis résida à Capri. Collabora à la presse des bolcheviks (*Zvezda*, *Pravda*, *Prosvetchni*) et des mencheviks (la revue *Sovremennik*). — Pp. 356, 561
- Starover**, voir Potressov, A. N.
- Stassova, Eléna Dmitrievna (Absolu) (1875-1966)**, fut admise au parti en 1898 ; jusqu'en 1905 exerça une activité clandestine à Pétersbourg, Kiev, Minsk, Orel, Smolensk, Vilno et Moscou ; fut secrétaire du Comité de Pétersbourg du parti et du Bureau du C.C. du Nord ; en 1907-1912 milita à Tiflis. La VI^e Conférence du P.O.S.D.R. (conférence de Prague) l'élut membre-suppléant du C.C. Puis elle milita à Pétrograd, Bakou, travailla au Komintern à l'Organisation internationale d'aide aux combattants de la révolution, à la Commission centrale de contrôle ; eut une grande activité publique et littéraire. — Pp. 113, 116, 152
- Stavski, I. I. (1877-1957)**, adhéra au parti en 1898 ; un des dirigeants de la grève de novembre 1902 à Rostov-sur-le-Don ; arrivé à l'étranger, il écrivit une lettre avec Z. Mikhaïlov et Motchalov à la rédaction de l'*Iskra* pour exprimer sa solidarité avec l'*Iskra* et son programme. — Pp. 81, 84, 92
- Steinberg, S.**, émigré russe, membre du comité des émigrés à Stockholm, créé en 1917, après la révolution de Février, et ayant pour but de secourir les émigrés politiques rentrés en Russie. — P. 647
- Steklov, Iouri Mikhaïlovitch (Nahamkis, Nevzorov) (1873-1941)**, adhéra au mouvement social-démocrate en 1893 ; après le II^e Congrès du P.O.S.D.R. (1903), bolchevik ; de 1907 à 1914, collabora au *Social-Démocrate*, Organe central du P.O.S.D.R. ainsi qu'aux journaux bolcheviques la *Zvezda* et la *Pravda*. Après la Révolution d'Octobre assumait la direction du journal les *Izvestia du C.E.C. de Russie* et de la revue *Sovetskoié Stroïtelstvo* ; à partir de 1929, vice-président du Comité chargé des questions scientifiques près le C.E.C. de l'U.R.S.S. — Pp. 23, 26, 147, 271, 322, 345, 381
- Stépan**, voir Polonski, I. M.
- Stépanov**, voir Skvortsov-Stépanov, I. I.
- Stepko**, voir Kiknadzé, N. D.
- Stolypine, Piotr Arkadiévitch (1862-1911)**, homme d'Etat de la Russie tsariste, gros propriétaire foncier ; de 1906 à 1911 fut président du Conseil des ministres et ministre de l'Intérieur ; fut le promoteur d'une réforme agraire visant à faire des koulaks l'appui de l'autocratie à la campagne ; son nom est lié à la réaction politique brutale, déchaînée après l'écrasement de la révolution de 1905-1907. — Pp. 164, 214, 341
- Strannik**, voir Fridoline, V. Y.
- Ström, Frederik (1880-1948)**, homme de lettres et publiciste suédois, social-démocrate de gauche ; fut secrétaire du Parti social-démocrate (1911-1916) et du Parti communiste de Suède (1921-1924). Auteur du livre *I stormigtid* (Epoque tumultueuse) (Stockholm, 1942). Le chapitre « Lénine à Stockholm » relate la visite de Lénine à

- Stockholm, le 31 mars (13 avril), et une interview qu'il avait accordée. — P. 643
- Strouvé, Piotr Berngardovitch (1870-1944), économiste et publiciste bourgeois russe ; dans les années 1890, représentant très en vue du « marxisme légal », il s'appliqua à adopter le marxisme et le mouvement ouvrier aux intérêts de la bourgeoisie ; membre du C.C. du parti cadet dès sa fondation en 1905 ; un des idéologues de l'impérialisme russe ; émigré blanc après la Révolution d'Octobre. — P. 128
- Sverdlov, Yakov Mikhaïlovitch (Andréi) (1885-1919), membre du parti dès 1901 ; après la VI^e Conférence du P.O.S.D.R. de janvier 1912 (Conférence de Prague) fut coopté au C.C. du P.O.S.D.R. et fit partie du Bureau du C.C. du P.O.S.D.R. en Russie ; membre du comité de rédaction de la *Pravda* ; prit une part active à la préparation et à la réalisation de la Révolution d'Octobre ; fut membre du Comité révolutionnaire militaire près le Soviet de Pétrograd et du centre révolutionnaire militaire, chargé de diriger l'insurrection, créé par le C.C. du parti. Le 8 (21) novembre 1917 fut élu président du C.E.C. de Russie. — P. 333
- Sysoïka, voir Bogdanov, A.
- T
- T. — P. 286
- Tarassov, voir Roussanov, N. S.
- Taratouta, Victor Constantinovitch (Victor, Serguéev, V.) (1881-1926), membre du parti depuis 1898 ; délégué aux IV^e et V^e Congrès du P.O.S.D.R., membre du centre bolchevique. — Pp. 188, 218, 222, 251
- Tcharouchnikov, A. P. (1852-1913), éditeur russe. — P. 135
- Tchassovnikov. — P. 266
- Tchatchina, Olga Ivanovna (morte en 1919), bolchevik ; commença à militer dans le mouvement social-démocrate dès la fin des années 1890 ; en 1899 fut déportée à Oufa, où elle fit la connaissance de N. Kroupskaïa. De 1900 à 1904 fut secrétaire du comité du P.O.S.D.R. à Nijni-Novgorod. En décembre 1905 prit part à l'insurrection armée à Sormovo. — P. 113
- Tchébotarev, Ivan Nikolaïévitch (1861-1934), membre de la « Narodnaïa Volia », se joignit au mouvement révolutionnaire en 1886 ; fut arrêté sous l'inculpation d'avoir pris part au complot d'A. I. Oulianov (frère de N. Lénine, membre de la « Narodnaïa Volia ») ; ami intime de la famille Oulianov à Simbirsk (aujourd'hui Oulianovsk). A Pétersbourg, Lénine utilisa l'adresse de Tchébotarev pour correspondre avec sa famille et envoyer des publications illégales. — P. 163
- Tchérevanine, N. (Lipkine, Fiodor Andréévitch) (1868-1938) ; un des leaders du menchevisme ; en 1917, fit partie de la rédaction *Rabotchaïa Gazéta*, organe central des mencheviks, et du C.C. menchevique. — P. 223
- Tcherkez, M., propriétaire d'une usine d'avions à Kitila (Roumanie). — P. 275
- Tchernov, Victor Mikhaïlovitch (1876-1952), un des leaders du parti s.-r. ; écrivit pour la revue *Rousskoïé Bogatstvo* des articles dirigés contre le marxisme. De 1902 à 1905 fut rédacteur du journal s.-r. *Révolutsiônnaïa Rossia* ; en mai-août 1917,

- ministre de l'Agriculture dans le Gouvernement provisoire bourgeois. Après la Révolution d'Octobre, un des organisateurs des émeutes antisoviétiques. — Pp. 36, 44, 45, 91
- Tchernomazov, Miron Efimovitch** (Miron) (né en 1882) provocateur ; fut secrétaire de la rédaction de la *Pravda* de mai 1913 à février 1914 ; soupçonné d'être un provocateur, il fut écarté par le C.C. des bolcheviks de toute l'activité dans le parti. En 1917, on le démasqua comme agent secret de l'Okhrana de Pétersbourg. — Pp. 334, 338, 358, 561
- Tchernychevski, Nikolaï Gavrilovitch** (1828-1889), écrivain russe, révolutionnaire démocrate, socialiste-utopiste. — P. 241
- Tchitchérine, Guéorgui Vassiliévitch** (Orn, Ornatski, A.) (1872-1936), homme d'Etat soviétique, diplomate ; de 1904 à 1917, se trouva en émigration ; là il adhéra au P.O.S.D.R. (1905). En 1918, entra au P.C.(b)R. ; de 1918 à 1930, fut commissaire du peuple aux Affaires étrangères. — P. 520
- Tchkhéidzé, Nikolaï Sémionovitch** (1864-1926), un des leaders du menchevisme ; député de la province de Tiflis, à la III^e et à la IV^e Douma d'Etat ; il prit la tête de la fraction menchevique à la IV^e Douma. Après la Révolution d'Octobre, assumait la présidence de l'Assemblée constituante en Géorgie (le gouvernement menchevique contre-révolutionnaire). — Pp. 203, 313, 314, 463, 464, 465, 467, 470, 481, 511, 519, 521, 525, 529, 543, 558, 580
- Tchkhénkéli, Akaki Ivanovitch** (1874-1959), social-démocrate, menchevik ; député à la IV^e Douma d'Etat. Après la révolution de Février 1917 représenta le Gouvernement provisoire bourgeois en Transcaucasie ; ministre des Affaires étrangères dans le gouvernement menchevique géorgien de 1918 à 1921. — Pp. 538, 543
- Tchoudnovski, Grigori Isaakovitch** (1894-1918), social-démocrate ; d'abord menchevik, puis fut admis au parti bolchevique au VI^e Congrès du P.O.S.D.(b)R. (1917) ; participa activement à l'insurrection armée à Pétersbourg en 1917 et à la guerre civile. — P. 651
- Thalheimer, August** (1884-1948), social-démocrate allemand, publiciste ; en 1914-1916 fut rédacteur du journal social-démocrate *Volksfreund* (l'Ami du Peuple) ; fit partie du groupe de l'Internationale nommé plus tard « Spartacus », puis la « Ligue Spartacus ». A partir de 1923 un des leaders des opportunistes de gauche. Exclu du parti en 1929. — P. 470
- Thun, Alphons** (1853-1885), historien allemand ; auteur du livre *L'histoire des mouvements révolutionnaires en Russie*. — Pp. 95, 96
- Téodorovitch, Ivan Adolphovitch** (Féodorovitch) (1875-1940), commença à militer en 1895 ; après le II^e Congrès du P.O.S.D.R. (1903), bolchevik ; en 1905 fit partie du comité de rédaction du *Proletari*, Organe central des bolcheviks ; en 1905-1907, membre du Comité du P.O.S.D.R. à Pétersbourg. — P. 156
- Ter-Ioannissian, V. A.**, femme de Mouratsan, écrivain arménien de renom ; à partir de 1890 résida en Allemagne ; au dé-

- but de 1912 fit la connaissance de V. Lénine à Berlin par l'entremise de S. Spandarian. — P. 281
- Tinski, voir Oussiévitch, G. A.
- Tolstoï, Lev Nikolaévitch (1828-1910), écrivain russe. — P. 256
- Tomitch, voir Korénevski, M.
- Tomski, Mikhaïl Pavlovitch (1880-1936), adhéra au parti en 1904 ; en 1905-1906, milita à l'organisation du P.O.S.D.R. de Reval ; en 1907 fut membre du comité du P.O.S.D.R. à Pétersbourg ; fit partie de la rédaction du journal bolchevique le *Proletari*.
Après la Révolution d'Octobre, occupa de hauts postes ; combattit à maintes reprises la politique léniniste du parti ; en 1928 fut, avec Boukharine et Rykov, à la tête de la déviation opportuniste de droite au sein du P.C.(b) de l'U.R.S.S. — Pp. 213-214
- Torpilleur, voir Lounatcharski, A. V.
- Travinski, voir Krjijanovski, G. M.
- Tria, voir Mguéladzé, V. D.
- Troelstra, Pieter Yelles (1860-1930), militant du mouvement ouvrier hollandais, socialiste de droite ; un des fondateurs (1894) et leaders du Parti social-démocrate ouvrier de Hollande. — P. 451
- Troïanovski, Alexandre Antonovitch (1882-1955), adhéra au P.O.S.D.R. en 1907 ; émigra à l'étranger en 1910 ; fit partie de la délégation du C.C. du P.O.S.D.R. au Congrès de Bâle de la II^e Internationale (1912) ; prit part aux réunions des militants du C.C. du P.O.S.D.R. à Cracovie et à Poronin. Eut une carrière diplomatique, assumant diverses fonctions dans les organismes d'Etat. — Pp. 304, 330, 337, 339, 345, 634
- Trotski (Bronstein), Lev Davidovitch (« La Plume ») (1879-1940), membre du P.O.S.D.R. dès 1897. Après le II^e Congrès (1903) combattit les bolcheviks sur toutes les questions théoriques et pratiques de la révolution socialiste. Rentré d'émigration en 1917, adhéra au groupe des « mejrayontsy » et, avec eux, fut admis au parti bolchevique au VI^e Congrès du P.O.S.D.(b)R.
Après la Révolution d'Octobre exerça de hautes fonctions. Mena une lutte fractionnelle acharnée contre la ligne générale du parti, contre le programme léniniste de l'édification du socialisme, prôna l'impossibilité de la victoire du socialisme en U.R.S.S. Exclu en 1927 du parti, Trotski fut expulsé d'U.R.S.S. en 1929 pour son activité antisoviétique et privé en 1932 de la citoyenneté soviétique. A l'étranger, il continua sa lutte contre l'Etat soviétique, le Parti communiste, contre le mouvement communiste international. — Pp. 82, 92, 93, 97, 98, 111, 128, 214, 224, 228, 236, 237, 256, 258, 272, 291, 294, 295, 381, 382, 460, 462, 464, 465, 467, 469, 492, 498, 511, 513, 516, 522, 523, 525, 533, 580, 619
- Turati, Filippo (1857-1932), militant du mouvement ouvrier en Italie, un des organisateurs du Parti socialiste italien, leader de son aile droite réformiste. — Pp. 611, 623
- Tougan-Baranovski, Mikhaïl Ivanovitch (1865-1919), économiste russe ; dans les années 1890,

V

- représentant en vue du « marxisme légal » ; pendant la révolution de 1905-1907 fut membre du parti cadet ; après la Révolution d'Octobre prit une part active à la contre-révolution en Ukraine. — Pp. 91, 182, 241, 329
- Touliakov, Ivan Nikititch** (né en 1877), ouvrier, social-démocrate, menchevik, député à la IV^e Douma d'Etat, représentait la circonscription cosaque de la région du Don. — Pp. 352, 358
- Tskhakaïa, Mikhaïl Grigoriévitch** (Mikha) (1865-1950), membre du P.O.S.D.R. à partir de 1898 ; un des dirigeants du Comité de l'Union de Caucase du P.O.S.D.R. Vécut en émigration (1907-mars 1917) ; de 1917 à 1920 fit partie du Comité du parti à Tiflis. Après la victoire du pouvoir soviétique en Géorgie, en 1921, travailla dans les organismes de l'Etat et du parti. — Pp. 507, 643
- Tsenski**, — P. 110
- Tsvétov**, voir Blumenfeld, I. S.
- Tyszka, Jan** (Joguiches, Léo) (1867-1919), militant en vue du mouvement ouvrier en Pologne et en Allemagne : un des fondateurs de la social-démocratie du Royaume de Pologne et de Lituanie, membre de sa direction centrale. Pendant la première guerre mondiale prit part à l'activité de la social-démocratie allemande, fut un des organisateurs de la ligue « Spartacus ». Après la révolution de novembre 1918 en Allemagne contribua à la fondation du Parti communiste allemand et fut élu secrétaire de son C.C. — Pp. 177, 179, 188, 270, 292, 326, 331, 375, 436, 531, 533, 603, 604
- V. V.**, voir Vorontsov, V. P.
- V. I.**, voir Zassoulitch, V. I.
- V. M.**, voir Vélitchkina, V. M.
- Vadim**, voir Postolovski, D. S.
- Vagabond**, voir Silvine, M. A.
- Vaillant, Edouard Marie** (1840-1915), socialiste français, adepte de Blanqui, l'un des chefs de l'aile gauche de la II^e Internationale ; un des fondateurs du Parti socialiste français (1901). Social-chauvin pendant la première guerre mondiale. — P. 158
- Vakar, V. V.** (1878-1926), débuta dans le mouvement révolutionnaire après 1890 ; en 1902 fit partie du comité de Kiev du P.O.S.D.R., bolchevik après le II^e Congrès du P.O.S.D.R. (1903). — P. 74
- Valentin**, voir Galpérine, L. E.
- Valentinov, N. (Volski, Nikolai Vladislavovitch Samsonov)** (né en 1879), débuta dans le mouvement révolutionnaire en 1898 ; après le II^e Congrès du P.O.S.D.R. (1903) se rallia aux bolcheviks, puis, en 1904, aux mencheviks, rédigea le journal légal *Moskovskaïa Gazeta* et d'autres publications mencheviques. — P. 116
- Valia**, voir Safarova, V. S.
- Vandervelde, Emile** (1866-1938), leader du Parti ouvrier de Belgique, président du Bureau Socialiste International de la II^e Internationale, opportuniste ; pendant la première guerre mondiale fut membre du gouvernement bourgeois. — Pp. 430, 431, 445, 489, 491
- Varchavski**, voir Bronski, M. G.
- Varine**, voir Fridoline, V. I.
- Vas. Vas.**, voir Olminski, M. S.
- Vassiliev**, voir Staline, J. V.
- Vasserberg, E. A.** (né en 1874), membre du groupe d'assistan-

- ce au P.O.S.D.R. à Paris. — P. 55
- Vélika, Vel. Dm., Vélika Dmitrievna, voir Zassoulitch, V. I.
- Véliitchkina, Véra Mikhaïlovna (1868-1918), révolutionnaire, bolchevik après le II^e Congrès du P.O.S.D.R. (1903); collabora dans *Vpértod* et le *Prolétari*, traduisit des œuvres de Marx et Engels, assura le transport des publications bolcheviques de l'étranger en Russie. — Pp. 102, 150, 252, 254
- Véra, voir Lobova, V. N.
- Vetcheslov, M. G. (Iouriev) (1869-1934), médecin, social-démocrate, dirigea en 1900 le groupe de Berlin de soutien à l'*Iskra*, organisa le transport de l'*Iskra* en Russie par la frontière ouest; menchevik après le II^e congrès du P.O.S.D.R. (1903); adhéra au P.C.(b)R. en juin 1918. — Pp. 36, 38
- Vetchinkine. — P. 159
- Vétrov, voir Savéliiev, M. A.
- Viatch, Al., voir Karpinski, V. A.
- Viazmenski, G. M., directeur des archives de la social-démocratie russe à Berlin. — P. 334
- Victor, voir Taratouta, V. K.
- Vilenski, Ilya Séménovitch (Ilya) (1873-1931), social-démocrate; en 1897, membre de l'« Union de lutte pour la libération de la classe ouvrière » (de Iékatérinoslav, arrêté et déporté en 1900; s'enfuit à Genève où il adhéra à l'organisation de l'*Iskra*; travailla dans l'imprimerie du groupe « Libération du travail », puis dirigea l'imprimerie du parti. — P. 107
- Vinitski, voir Meden, V. D.
- Vinnitchenko, Vladimir Kirillovitch (1880-1951), homme de lettres ukrainien, nationaliste bourgeois, un des leaders du Parti ouvrier social-démocrate ukrainien de tendance menchevique nationaliste; après la révolution de Février 1917, un des organisateurs de la Rada centrale contre-révolutionnaire; prit la tête, à côté de Pétliou-ra, du Directoire (gouvernement nationaliste d'Ukraine en 1918-1919); émigra après l'instauration du pouvoir soviétique en Ukraine. — Pp. 405, 406
- Vitinski A., voir Olminski, M. S.
- Vl. Khr. — P. 386
- Vladimirov, Miron Konstantinovitch (Cheinfinkel, M. K., Li-ova) (1879-1925), membre du parti depuis 1903; se détacha des bolcheviks en 1911; entra plus tard dans le groupe des plékhanoviens de Paris, qui publiait le journal *Za partiou* (Pour le parti); pendant la première guerre mondiale, collabora au journal de Trotski *Naché Slovo*, édité à Paris. — Pp. 272, 382, 603
- Vladimirski, Mikhaïl Fédorovitch (Kamski) (1874-1951), membre du parti depuis 1895; participa à l'insurrection armée de décembre 1905 à Moscou; en 1906 émigra en France où il milita dans les organisations bolcheviques. — Pp. 324, 325, 387, 394, 406, 412, 416, 419, 421, 422
- Vlassov, voir Rykov, A. I.
- Voïnov, voir Lounatcharski, A. V.
- Voïtinski, V. S. (né en 1885), bolchevik pendant la révolution de 1905-1907; condamné au gavage au printemps 1909

par le tribunal militaire pour avoir travaillé dans l'organisation militaire bolchevique ; menchevik après la révolution de Février 1917 ; prit part au putsch contre-révolutionnaire de Kérenski-Krasnov en octobre 1917 ; émigra à l'étranger. — P. 369

Volkov. — P. 395

Volodine, voir Safarov, G. I.

Volonter, voir Pavlovitch, M. P.

Volski, Stanislas (né en 1880), social-démocrate, bolchevik après le II^e Congrès du P.O.S.D.R. ; plus tard, un des leaders des otzovistes, prit part à la mise sur pied et au travail des écoles fractionnistes à Capri et à Bologne, membre du groupe antiparti « Vpériod ». — P. 198

Vorovski, Wacław Wacławowitch (Joséphina, Orlovski, Schwartz) (1871-1923), adhéra au parti en 1894 ; au début de 1904 créa à Odessa le bureau du Sud du P.O.S.D.R., fin août partit à l'étranger ; collabora à la rédaction du journal bolchevique *Vpériod* ; après la Révolution d'Octobre, éminent diplomate. Assassiné par les gardes blancs à Lausanne. — Pp. 114, 141, 144, 194, 199, 242, 653

Vorontsov, Vassili Pavlovitch (V. V.) (1847-1918), économiste, publiciste, idéologue du populisme libéral des années 1880-1900 ; prêcha la conciliation avec le gouvernement tsariste, s'éleva contre le marxisme. — Pp. 17, 18

W

War, A, voir Warski, Adolf.

Warski, (Adolf) (1868-1937), un des plus anciens militants du mouvement révolutionnaire po-

lonais, participa à la fondation de la Social-démocratie du Royaume de Pologne et de Lituanie ; délégué au IV^e Congrès (d'unification) du P.O.S.D.R. ; fut membre du C.C. du P.O.S.D.R. après ce congrès ; en 1909-1910, rédacteur du *Social-Démocrate*, Organe central du P.O.S.D.R. ; un des fondateurs et membre du C.C. du Parti communiste ouvrier de Pologne. — Pp. 235, 247

Werner, voir Bogdanov, A.

Woïlochnikoff, Aviv Adriano-vitch (1877-1930), député à la III^e Douma d'Etat, membre du groupe parlementaire social-démocrate ; se rallia aux bolcheviks ; collabora en 1911-1912 aux journaux bolcheviques la *Zvezda* et la *Pravda*. — P. 204

Wolf, Wilhelm (1809-1864), révolutionnaire et publiciste prolétarien allemand ; en 1848-1849, un des rédacteurs de la *Neue Rheinische Zeitung*, député à l'Assemblée nationale de Francfort, ami et compagnon de Marx et d'Engels. — P. 46

Woronine, Sémion Alexandrovitch (1880-1915), ouvrier, député social-démocrate de la province de Vladimir à la III^e Douma d'Etat ; se rallia aux bolcheviks ; collabora au journal bolchevique légal, la *Zvezda*. — P. 204

Wynkoop, David (1877-1941), social-démocrate hollandais, plus tard communiste, en 1909, un des fondateurs et président du Parti social-démocrate de Hollande (parti des « tribunistes ») qui, en 1918, prit le nom de Parti communiste de Hollande. Un des chefs du Parti communiste de Hollande, il occupa des positions sectaires

d'extrême gauche. — Pp. 458, 459, 468, 473, 475, 477, 479, 484, 488, 490

Y

Y. You., Youri, voir Piatakov, G. L.

Younine, voir Aïzenstadt, I. L.

Y. K., voir Kaménev, L. B.

Youli, voir Martov, L.

Yourkévitch (Rybalka), Lev (1885-1918), nationaliste bourgeois ukrainien ; membre du C.C. du Parti social-démocrate ouvrier d'Ukraine ; en 1913-1914 collabora activement à la revue *Dzvin* (la Cloche) de tendance national-menchevique ; durant la première guerre mondiale, édita à Lausanne le journal mensuel *Borotba* (la Lutte). — Pp. 522, 547

Z

Zagorski (Loubotski), Vladimir Mikhaïlovitch (1883-1919) entra au parti en 1902 ; travailla à l'étranger sur les indications du centre bolchevique ; en 1918, élu secrétaire du Comité du parti de Moscou. — P. 304

Zakharov, Mikhaïl Vassiliévitch (né en 1881), ouvrier, bolchevik, député de la province de Moscou à la III^e Douma d'Etat, collaborateur de la *Zvezda* bolchevique légale. — P. 233

Zaks, S. M. (Gladnev, S. M.) (1884-1937), homme de lettres, social-démocrate ; en 1911, collaborateur de la *Zvezda* bolchevique, en 1912-1913, de la *Pravda* et des éditions « Priboï » ; adopta une position con-

ciliatrice à l'égard des liquidateurs. — P. 289

Zalevski, Casimir (1869-1918), un des fondateurs de la social-démocratie de Lituanie et de l'Union des ouvriers lituaniens en 1895 ; en 1900 fut un des promoteurs de la fusion de cette Union avec la Social-démocratie du Royaume de Pologne, qui formèrent la Social-démocratie du Royaume de Pologne et de Lituanie ; membre du P.O.S.D.R. à partir de 1917 ; collaborateur des *Izvestia* après la Révolution d'Octobre. — P. 326

Zaslavski, David Iossifovitch (1880-1965), journaliste, écrivain, adhéra au mouvement révolutionnaire en 1900, au Bund en 1903 ; élu au C.C. du Bund en 1917 ; en 1917-1918 lutta contre les bolcheviks ; en 1919, se rangea du côté du pouvoir des Soviets, travailla dans la presse soviétique. — P. 650

Zassoulitch, Véra Ivanovna (V. I. Vélika, Vel. Dm., Vélika Dmitrievna) (1849-1919), militante en vue du mouvement populiste, puis social-démocrate de Russie ; prit part à la fondation et aux activités du groupe « Libération du travail » ; en 1900, membre de la rédaction de l'*Iskra* et de la *Zaria* ; au II^e Congrès du P.O.S.D.R. se rallia aux mencheviks et devint un de leurs leaders après ce congrès. — Pp. 28, 42, 59, 65, 66, 71, 95, 103, 360

Zauer, voir Skarre, V.

Zemliatchka, Rosalia Samoïlovna (Zalkind, R. S., Démon, Ossipov) (1876-1947), rallia le mouvement révolutionnaire en 1893, membre du Comité de Kiev du P.O.S.D.R., agent de

l'*Iskra*, milita à Odessa et à Iékatérinoslav ; après le II^e Congrès du P.O.S.D.R. fut cooptée au C.C. par les bolcheviks, mena une lutte active contre les mencheviks ; en août 1904 fut élue au Bureau des comités de la Majorité ; secrétaire à l'organisation de Pétersbourg du parti qui la délégua au III^e Congrès du parti ; pendant la révolution de 1905-1907, secrétaire du comité de Moscou du P.O.S.D.R. Après la Révolution d'Octobre, travailla dans le parti et les Soviets. — Pp. 106, 108, 109, 110, 122, 123, 134, 138

Zetkin, Clara (1857-1933), personnalité marquante du mouvement ouvrier allemand et international, un des fondateurs du Parti communiste allemand.

Adhérent à l'aile gauche de la social-démocratie allemande, elle mena, avec R. Luxembour, F. Mehring et K. Liebknecht, une lutte active contre Bernstein et les autres opportunistes. Durant la première guerre mondiale s'affirma pour l'internationalisme révolutionnaire. En 1916 adhéra au groupe de l'Internationale, qui, un peu plus tard, prit le nom de Ligue « Spartacus ». En 1919, entra au Parti communiste ; fut membre de son C.C. et membre du C.E. du Kominintern. A partir de 1924 présida sans interruption le C.E. de l'Organisation internationale d'aide aux combattants de la révolution. — Pp. 473, 474, 481, 489, 524

Zifeld (Simoumiach, Arthur Rudolfovitch) (1889-1938), militant révolutionnaire depuis 1906 ; adhéra au parti bolchevique en 1915 ; vécut en

Suisse à partir de 1913. — P. 517

Zina, voir Lilina, Z. I.

Zinoviev (Radomyslski, Grigori Evséevitch, G. Gr., G. Z., Grigori) (1883-1936), entra au parti en 1901 ; dans l'émigration de 1908 à avril 1917, membre de l'Organe central du parti, le *Social-Démocrate*, membre du C.C. ; fit preuve d'hésitations lors de la préparation et du déclenchement de la Révolution d'Octobre, intervint contre l'insurrection armée. Kaménev publia dans le journal semi-menchevique *Novaja Jizn*, en son nom et à celui de Zinoviev, une déclaration à propos de leur désaccord avec la résolution du C.C. sur l'insurrection armée, ils divulguèrent la décision secrète du parti, commettant ainsi une trahison à l'égard de celui-ci.

Occupu des postes responsables après la Révolution d'Octobre ; intervint à maintes reprises contre la politique léniniste du parti ; en novembre 1917, partisan de la formation d'un gouvernement de coalition avec les mencheviks et les s.-r. ; en 1925, un des organisateurs de la « nouvelle opposition », en 1926, un des leaders du bloc antiparti trotskiste-zinoviéviste ; exclu du parti en novembre 1927 pour activité fractionniste, deux fois réintégré, puis de nouveau exclu. — Pp. 197, 198, 207, 208, 211, 216, 222, 233, 235, 236, 238, 242, 265, 271, 290, 312, 340, 345, 350, 356, 402, 412, 416, 419, 426, 430, 439, 450, 457, 462, 463-472, 477, 481, 483-485, 489, 492, 496-499, 500, 503-504, 511, 518, 520, 526-539, 541-550, 551, 553, 555, 556, 558, 560, 561,

562, 564, 566, 568, 572, 574,
575, 576, 578-586, 587, 590,
594, 597, 603, 610, 615, 617,
620, 622, 624, 631, 639, 641,
642, 651
Zoubatov, Serguéi Vassiliévitch
(1864-1917), colonel de gendar-
merie ; organisateur, en 1901-
1903, d'unions ouvrières à la

solde de la police : la « Société
d'aide mutuelle des ouvriers
de la production mécanique »
à Moscou, l'« Association des
ouvriers russes des usines de
Saint-Pétersbourg », etc., dans
le but de détourner les ou-
vriers de la lutte révolution-
naire. — Pp. 32, 51

TABLE DES MATIÈRES

Préface	7
-------------------	---

1893

1. A P. P. MASLOV. <i>Seconde quinzaine de décembre</i>	15
---	----

1894

2. A P. P. MASLOV. <i>Le 30 mai</i>	17
3. A P. P. MASLOV. <i>Le 31 mai</i>	20
4. A L. F. MILOVIDOVA. <i>Le 21 juillet</i>	21

1900

5. A I. M. STÉKLOV. <i>Le 25 septembre</i>	23
6. A D. B. RIAZANOV. <i>Le 25 septembre</i>	24
7. A V. P. NOGUINE. <i>Le 10 octobre</i>	24
8. A I. M. STÉKLOV. <i>Le 10 octobre</i>	26
9. A A. A. IAKOUBOVA. <i>Le 26 octobre</i>	26
10. A P. B. AXELROD. <i>Le 7 décembre</i>	28

1901

11. A D. B. RIAZANOV. <i>Le 5 février</i>	30
12. A V. P. NOGUINE. <i>Le 5 février</i>	31
13. A V. P. NOGUINE. <i>Le 21 février</i>	34

14. A P. B. AXELROD. <i>Le 11 mars</i>	34
15. A V. P. NOGUINE. <i>Le 23 mars</i>	35
16. A G. V. PLËKHANOV. <i>Le 15 avril</i>	36
17. A M. G. VETCHESLOV. <i>Le 22 avril</i>	36
18. AU GROUPE « BORBA ». <i>Le 12 mai</i>	37
19. A M. G. VETCHESLOV. <i>Le 18 mai</i>	38
20. A L'IMPRIMERIE DU JOURNAL ISKRA. <i>Entre le 22 mai et le 1er juin</i>	39
21. A G. D. LEITEIZEN. <i>Le 24 mai</i>	40
22. A R. E. KLASSON. <i>Le 28 mai</i>	41
23. A G. V. PLËKHANOV. <i>Le 12 juin</i>	42
24. A UN DESTINATAIRE INCONNU. <i>Le 18 juillet</i>	43
25. A P. B. AXELROD. <i>Le 21 juillet</i>	43
26. A P. B. AXELROD. <i>Le 30 juillet</i>	46
27. A L. E. GALPÉRINE. <i>Entre le 31 juillet et le 12 août.</i> . .	48
28. A L. I. GOLDMAN. <i>Entre le 31 juillet et le 12 août</i> . . .	49
29. A P. B. AXELROD. <i>Le 4 août</i>	50
30. A G. V. PLËKHANOV. <i>Le 18 septembre</i>	52
31. A L. I. AXELROD. <i>Le 5 ou le 6 octobre</i>	53
32. AU GROUPE DE L'ISKRA À PËTERSBOURG. <i>Octobre, au plus tard le 15.</i>	54
33. A L. I. AXELROD. <i>Le 22 octobre</i>	54
34. A G. D. LEITEIZEN. <i>Le 10 novembre</i>	55
35. A G. D. LEITEIZEN. <i>Le 14 novembre</i>	57
36. A G. V. PLËKHANOV. <i>Le 19 novembre</i>	59
37. A L. I. AXELROD. <i>Le 17 décembre</i>	60
38. A G. V. PLËKHANOV. <i>Le 20 décembre</i>	61
39. A P. B. AXELROD. <i>Le 23 décembre</i>	62

1902

40. A V. N. KROKHMAL. <i>Le 3 janvier</i>	63
41. A P. B. AXELROD. <i>Le 3 mars</i>	64
42. A G. D. LEITEIZEN. <i>Avant le 23 mars</i>	64
43. A G. V. PLËKHANOV. <i>Le 17 avril</i>	65

44. A P. B. AXELROD. <i>Le 18 avril</i>	66
45. A P. B. AXELROD. <i>Le 23 avril</i>	67
46. A A. I. KRÉMER. <i>Le 4 mai</i>	68
47. A L'UNION DES SOCIAL-DÉMOCRATES RUSSES À L'ÉTRANGER. <i>Le 4 mai</i>	69
48. A P. N. LÉPÉCHINSKI ET I. I. RADTCHENKO. <i>Le 5 mai</i> .	69
49. A L. I. AXELROD. <i>Le 23 juin</i>	70
50. A G. V. PLÉKHANOV. <i>Le 12 juillet</i>	71
51. A V. G. CHKLIARÉVITCH. <i>Le 29 juillet</i>	72
52. A KARTAVTZEV. <i>Le 4 août</i>	73
53. A I. I. RADTCHENKO. <i>Le 7 août</i>	74
54. A G. V. PLÉKHANOV. <i>Le 8 août</i>	75
55. A I. I. RADTCHENKO. <i>Le 12 août</i>	76
56. A G. D. LEFTEIZEN. <i>Octobre, avant le 5</i>	77
57. A L. I. AXELROD. <i>Le 11 novembre.</i>	79
58. A L. I. AXELROD. <i>Le 28 novembre</i>	80
59. A FIT. <i>Le 16 décembre</i>	80
60. A L. I. AXELROD. <i>Le 18 décembre</i>	81
61. A G. V. PLÉKHANOV. <i>Le 19 décembre</i>	83
62. A G. V. PLÉKHANOV. <i>Le 25 décembre</i>	84
63. A A. N. POTRESSOV. <i>Le 26 décembre</i>	86
64. AU BUREAU DE L'ORGANISATION RUSSE DE L'ISKRA. <i>Le 28 décembre</i>	87

1903

65. A V. D. BONTCH-BROUÉVITCH. <i>Le 1er janvier</i>	88
66. A A. N. POTRESSOV. <i>Le 1er janvier</i>	89
67. A G. V. PLÉKHANOV. <i>Le 10 janvier</i>	90
68. A LA RÉDACTION DU IOUJNY RABOTCHI. <i>Le 10 janvier</i>	91
69. A L. I. AXELROD. <i>Le 15 janvier</i>	92
70. A G. V. PLÉKHANOV. <i>Le 28 janvier</i>	92
71. A G. V. PLÉKHANOV. <i>Le 5 février</i>	94
72. A V. D. BONTCH-BROUÉVITCH. <i>Le 8 février</i>	96
73. A G. V. PLÉKHANOV. <i>Le 2 mars</i>	97
74. A G. V. PLÉKHANOV. <i>Le 10 avril</i>	99

75. A G. M. KRJIJANOVSKI. <i>Le 24 mai</i>	100
76. A K. KAUTSKY. <i>Le 29 juin</i>	101
77. A V. D. BONTCH-BROUËVITCH. <i>Le 16 juillet</i>	101
78. A I. O. MARTOV. <i>Le 29 novembre</i>	102
79. A V. I. ZASSOULITCH. <i>Le 3 décembre</i>	103
80. A I. O. MARTOV. <i>Le 19 décembre</i>	104

1904

81. A LA RÉDACTION DE L'ISKRA. <i>Le 18 mars</i>	105
82. A LA RÉDACTION DE L'ISKRA. <i>Le 20 juin</i>	106
83. A M. N. LIADOV. <i>Le 1er septembre</i>	106
84. AUX COMPOSITEURS DE L'IMPRIMERIE DU PARTI. <i>Le 2 ou le 3 septembre</i>	107
85. A I. S. VILENSKI. <i>Entre le 5 et le 13 septembre</i>	107
86. A M. S. MAKADZIOUB. <i>Le 16 septembre</i>	108
87. A M. LEÏBOVITCH. <i>Le 20 septembre</i>	110
88. A V. P. NOGUINE. <i>Le 21 septembre</i>	113
89. A E. D. STASSOVA, F. V. LENGNIK ET AUTRES. <i>Le 23 septembre</i>	113
90. A K. KAUTSKY. <i>Le 10 octobre</i>	114
91. A E. D. STASSOVA, F. V. LENGNIK ET AUTRES. <i>Le 14 octobre</i>	116
92. A K. KAUTSKY. <i>Le 26 octobre</i>	117
93. A I. I. RADTCHENKO. <i>Le 28 octobre</i>	118
94. A A. A. BOGDANOV. <i>Le 2 novembre</i>	120
95. A I. P. GOLDENBERG. <i>Le 2 novembre</i>	122
96. A O. A. PIATNITSKI. <i>Novembre, avant le 16</i>	123
97. AU COMITÉ DE TVER DU P.O.S.D.R. <i>Le 26 novembre</i>	125
98. AU COMITÉ D'IMÉRÉTIE-MINGRÉLIE DU P.O.S.D.R. <i>Le 28 novembre</i>	127
99. AU COMITÉ DE MOSCOU DU P.O.S.D.R. <i>Le 29 novembre</i>	129
100. AU COMITÉ DE BAKOU DU P.O.S.D.R. <i>Le 29 novembre</i>	129
101. AU COMITÉ DE L'UNION DU CAUCASE DU P.O.S.D.R. <i>Le 5 août</i>	131

102. A G. D. LEITEIZEN. <i>Le 12 décembre</i>	132
103. A R. S. ZEMLIATCHKA. <i>Le 13 décembre</i>	134
104. A L. B. KAMÉNEV. <i>Le 14 décembre</i>	135
105. AU COMITÉ DE TVER DU P.O.S.D.R. <i>Le 20 décembre.</i> . .	136
106. A M. P. GOLOUBÉVA. <i>Entre le 23 décembre 1904 et le 4 janvier 1905</i>	137
107. AU BUREAU DU CAUCASE DU P.O.S.D.R. <i>Décembre, après le 25</i>	137
108. A A. I. ISSAENKO. <i>Le 26 décembre</i>	140

1905

109. A V. A. NOSKOV, L. B. KRASSINE, L. E. GALPÉRINE, MEMBRES DU COMITÉ CENTRAL DU P.O.S.D.R. <i>Le 13 janvier</i>	141
110. AU CORRESPONDANT DE VPÉRIOD. <i>Janvier</i>	142
111. AU SECRÉTAIRE DU « COMITÉ DE LA REPRÉSENTATION DU TRAVAIL » D'ANGLETERRE. <i>Le 27 février</i>	142
112. AU COMITÉ DE PÉTERSBOURG DU P.O.S.D.R. <i>Le 13 mars</i>	143
113. A I. I. SCHWARTZ. <i>Le 31 mars au plus tôt</i>	144
114. A G. D. LEITEIZEN. <i>Le 19 avril</i>	145
115. A A. A. PRÉOBRAJENSKI. <i>Avril, avant le 21</i>	145
116. PROJET DE LETTRE À LA LIGUE DE LA SOCIAL-DÉMOCRATIE RÉVOLUTIONNAIRE RUSSE À L'ÉTRANGER. <i>Entre le 23 et le 26 mai</i>	146
117. A I. M. STÉKLOV. <i>Après le 27 mai</i>	147
118. A BRACKE DESROUSSEAUX. <i>Le 11 juin au plus tôt</i> . . .	148
119. AU SECRÉTAIRE DU BUREAU INTERNATIONAL SOCIALISTE. <i>Le 3 juillet</i>	148
120. A C. HUYSMANS. <i>Le 8 juillet</i>	149
121. A V. D. BONTCH-BROUÉVITCH. <i>Le 31 juillet</i>	150
122. A A. V. LOUNATCHARSKI. <i>Le 1er août</i>	151
123. AU COMITÉ CENTRAL ET AU COMITÉ DE PÉTERSBOURG DU P.O.S.D.R. <i>Le 14 août</i>	152
124. AU COMITÉ CENTRAL DU P.O.S.D.R. <i>Le 30 septembre</i> . .	153
125. AUX BOLCHEVIKS DE KHERSON. <i>Le 10 octobre</i>	154
126. AU COMITÉ CENTRAL DU P.O.S.D.R. <i>Le 16 octobre</i> . . .	155

127. A V. D. BONTCH-BROUËVITCH. <i>Le 17 octobre</i>	157
128. AU COMITÉ CENTRAL DU P.O.S.D.R. <i>Le 18 octobre</i>	158
129. A LA COMMISSION ADMINISTRATIVE DU C.C. DU P.O.S.D.R. <i>Le 20 octobre</i>	159
130. A G. D. LEITEIZEN. <i>Le 23 octobre</i>	161
131. A G. D. LEITEIZEN. <i>Début novembre</i>	161
132. A N. F. NASSIMOVITCH. <i>Avant le 9 novembre</i>	162

1906

133. A G. A. KOUKLINE. <i>Le 14 septembre</i>	163
---	-----

1907

134. A E. AVÉNARD. <i>Le 1er (14) mars</i>	164
135. A G. A. ALEXINSKI. <i>Fin septembre-début octobre</i>	165
136. A K. H. BRANTING. <i>Début octobre</i>	167
137. A UN DESTINATAIRE INCONNU. <i>Le 28 décembre</i>	168

1908

138. A A. V. LOUNATCHARSKI. <i>Le 13 janvier</i>	169
139. A C. HUYSMANS. <i>Le 14 janvier</i>	170
140. A A. V. LOUNATCHARSKI. <i>Entre le 14 janvier et le 13 février</i>	171
141. A M. NILSEN. <i>Le 27 janvier</i>	171
142. A C. HUYSMANS. <i>Le 27 janvier</i>	172
143. A C. HUYSMANS. <i>Le 29 janvier</i>	173
144. A LA RÉDACTION DU JOURNAL <i>BERNER TAGWACHT</i> . <i>Entre le 30 janvier et le 2 février</i>	174
145. A A. V. LOUNATCHARSKI. <i>Le 27 février</i>	175
146. A C. HUYSMANS. <i>Le 1er mars</i>	176
147. A L. TYSZKA. <i>Le 18 mars</i>	177
148. A A. A. BOGDANOV. <i>Fin mars</i>	179
149. A C. HUYSMANS. <i>Le 16 mai</i>	180
150. A C. HUYSMANS. <i>Le 30 juin</i>	180
151. A C. HUYSMANS. <i>Le 8 juillet</i>	181

152. A M. N. POKROVSKI. <i>Le 18 août</i>	182
153. A C. HUYSMANS. <i>Le 19 août</i>	183
154. A C. HUYSMANS. <i>Le 8 septembre</i>	184
155. A C. HUYSMANS. <i>Le 25 septembre</i>	185
156. A C. HUYSMANS. <i>Le 26 octobre</i>	185
157. A C. HUYSMANS. <i>Le 7 novembre</i>	187
158. A V. K. TARATOUTA. <i>Le 1^{er} décembre</i>	188
159. A C. HUYSMANS. <i>Le 13 décembre</i>	188

1909

160. A C. HUYSMANS. <i>Le 19 janvier</i>	190
161. A C. HUYSMANS. <i>Le 25 février</i>	191
162. A C. HUYSMANS. <i>Le 9 mars</i>	191
163. AU COMITÉ DE MOSCOU DU P.O.S.D.R. <i>Avril, avant le 11</i>	192
164. A I. F. DOUBROVINSKI. <i>Le 23 avril</i>	194
165. LETTRE À LA RÉDACTION DU PROLÉTARI. <i>Avril, avant le 26</i>	196
166. A I. F. DOUBROVINSKI. <i>Le 29 avril</i>	197
167. A I. F. DOUBROVINSKI. <i>Le 4 mai</i>	198
168. A I. F. DOUBROVINSKI. <i>Le 5 mai</i>	200
169. A LA COMMISSION EXÉCUTIVE DU BUREAU SOCIALISTE IN- TERNATIONAL. <i>Le 26 mai</i>	201
170. A C. HUYSMANS. <i>Le 20 juillet</i>	202
171. A C. HUYSMANS. <i>Le 29 juillet</i>	203
172. A C. HUYSMANS. <i>Le 30 juillet</i>	204
173. A C. HUYSMANS. <i>Le 26 août</i>	205
174. A L. B. KAMÉNEV. <i>Le 27 août</i>	207
175. A G. E. ZINOVIEV. <i>Le 27 août</i>	208
176. A C. HUYSMANS. <i>Le 11 septembre</i>	210
177. A A. I. LIIOUBIMOV. <i>Première quinzaine de septembre</i> . .	211
178. AU COMITÉ CENTRAL DU P.O.S.D.R. <i>Le 17 septembre</i> . .	211
179. A C. HUYSMANS. <i>Le 17 septembre</i>	212
180. A M. P. TOMSKI. <i>Septembre, avant le 20</i>	213
181. A C. HUYSMANS. <i>Le 30 septembre</i>	215

182. A A. I. LIOUBIMOV. *Octobre, après le 2*
183. PROJET DE RÉPONSE À LA LETTRE DU CONSEIL DE L'ÉCOLE DE CAPRI. *Octobre, après le 2*
184. A V. A. KARPINSKI. *Première quinzaine d'octobre*
185. A LA COMMISSION ADMINISTRATIVE DU CENTRE BOLCHEVIQUE. *En octobre au plus tôt*
186. AU CAMARADE SECRÉTAIRE DE LA RÉDACTION DE L'ORGANE CENTRAL. *Le 4 novembre*
187. AU COMITÉ CENTRAL DU P.O.S.D.R. *Le 14 novembre*
188. DEMANDE ADRESSÉE AUX STATISTICIENS DES ZEMSTVOS, DES ORGANISMES MUNICIPAUX ET GOUVERNEMENTAUX. *Le 9 décembre*

1910

189. A UN DESTINATAIRE INCONNU. *Le 22 janvier*
190. MESSAGE A A. BEBEL. *Le 22 février*
191. A A. EKK. *Le 23 février*
192. A L. B. KAMÈNEV. *Le 21 mars*
193. AU BUREAU DU COMITÉ CENTRAL À L'ÉTRANGER DU P.O.S.D.R. *Le 5 avril*
194. A L. B. KAMÈNEV. *Le 6 avril*
195. A LA DIRECTION CENTRALE DE LA SOCIAL-DÉMOCRATIE POLONAISE. *Le 10 avril*
196. A A. I. LIOUBIMOV. *Le 10 avril*
197. A A. I. LIOUBIMOV. *Le 10 avril*
198. A C. HUYSMANS. *Le 6 juin*
199. A C. HUYSMANS. *Le 15 juin*
200. A D. M. KOTLIARENKO. *Le 1er août*
201. A A. I. LIOUBIMOV. *Le 2 août*
202. A M. V. KOBETSKI. *Le 8 août*
203. A M. V. KOBETSKI. *Entre le 12 et le 23 août*
204. A M. F. ANDRÉËVA. *Le 14 août*
205. A LA DIRECTION DU PARTI SOCIAL-DÉMOCRATE ALLEMAND. *Le 2 septembre*
206. A M. V. KOBETSKI. *Le 16 septembre*
207. A I. P. POKROVSKI. *Le 5 octobre*

208. A C. HUYSMANS. <i>Le 17 octobre</i>	249
209. A C. HUYSMANS. <i>Le 6 novembre</i>	250
210. AU CAMARADE AYANT PRÉSIDÉ LA RÉUNION DE L'ORGANE CENTRAL. <i>Le 7 novembre</i>	250
211. A V. D. BONTCH-BROUËVITCH. <i>Le 8 novembre</i>	251
212. A V. D. BONTCH-BROUËVITCH. <i>Le 10 novembre</i>	252
213. A N. G. POLEËTAÏEV. <i>Le 4 décembre</i>	253
214. AU BUREAU DU COMITÉ CENTRAL DU P.O.S.D.R. À L'ÉTRAN- GER. <i>Le 5 décembre</i>	254
215. A V. D. BONTCH-BROUËVITCH. <i>Le 9 décembre</i>	254
216. A LA RÉDACTION DU JOURNAL SOCIAL-DÉMOCRATE. <i>Le 17 décembre</i>	255

1911

217. A K. KAUTSKY. <i>Le 31 janvier</i>	256
218. A A. I. RYKOV. <i>Après le 11 février</i>	259
219. A A. I. RYKOV. <i>Le 17 février</i>	261
220. A N. G. POLEËTAÏEV. <i>Le 7 ou le 8 mars</i>	262
221. A A. I. RYKOV. <i>Le 10 mars</i>	265
222. A A. I. RYKOV. <i>Première quinzaine de mars</i>	266
223. A A. I. RYKOV. <i>Mars</i>	267
224. A N. N. <i>Mars</i>	269
225. AU GROUPE SOCIAL-DÉMOCRATE DE LA III ^e DOUMA D'ÉTAT <i>Avril, avant le 19</i>	270
226. AU BUREAU DU COMITÉ CENTRAL DU P.O.S.D.R. À L'É- TRANGER. <i>Le 30 avril</i>	271
227. A A. I. LIOUBIMOV ET M. K. VLADIMIROV. <i>Le 3 juillet</i>	272
228. A L. B. KAMËNEV. <i>Avant le 2 août</i>	273
229. A C. HUYSMANS. <i>Le 5 septembre</i>	274
230. A I. FRIMU. <i>Le 4 novembre</i>	275
231. A L. B. KAMËNEV. <i>Le 10 novembre</i>	276
232. A C. HUYSMANS. <i>Le 7 décembre</i>	277

1912

233. A C. HUYSMANS. <i>Avant le 10 mars</i>	278
234. A C. HUYSMANS. <i>Le 5 avril</i>	279
235. A C. HUYSMANS. <i>Avril, avant le 19</i>	280

236. A V. A. TER-IOANNISSIAN. <i>Le 5 mai</i>	281
237. A L. B. KAMËNEV. <i>Juin, avant le 28</i>	282
238. A LA RÉDACTION DU JOURNAL PRAVDA. <i>Juillet, avant le 6</i>	283
239. A L. B. KAMËNEV. <i>Le 24 juillet</i>	285
240. A LA RÉDACTION DU JOURNAL PRAVDA. <i>Le 28 ou le 29 juillet</i>	286
241. A L. B. KAMËNEV. <i>Le 30 juillet</i>	288
242. A L. B. KAMËNEV. <i>Août, avant le 25</i>	289
243. A L. B. KAMËNEV. <i>Août, avant le 25</i>	291
244. A L. B. KAMËNEV. <i>Septembre, avant le 6</i>	291
245. NOTE À LA RÉDACTION DE L'O.C. <i>Après le 6 septembre</i>	293
246. A L. B. KAMËNEV. <i>Le 15 septembre</i>	293
247. A L. B. KAMËNEV. <i>Après le 17 septembre</i>	296
248. A C. HUYSMANS. <i>Après le 9 octobre</i>	297
249. A C. HUYSMANS. <i>Octobre, avant le 24</i>	297
250. A C. HUYSMANS. <i>Octobre, avant le 23</i>	298
251. A N. G. POLETAIEV. <i>Le 25 octobre</i>	299
252. A A. M. GORKI. <i>Seconde quinzaine d'octobre</i>	300
253. A L. B. KAMËNEV. <i>Le 8 novembre</i>	301
254. A L. B. KAMËNEV. <i>Le 10 novembre</i>	301
255. A C. HUYSMANS. <i>Le 10 novembre</i>	302
256. A L. B. KAMËNEV. <i>Entre le 17 et le 23 novembre</i>	303
257. A L. B. KAMËNEV. <i>Avant le 20 novembre</i>	304
258. A L. B. KAMËNEV. <i>Après le 25 novembre</i>	305
259. A L. B. KAMËNEV. <i>Le 3 décembre</i>	306
260. A DÉMIAN BEDNY. <i>Le 5 décembre</i>	307
261. A L. B. KAMËNEV. <i>Le 8 décembre</i>	308
262. A J. V. STALINE. <i>Le 14 décembre</i>	313
263. A J. V. STALINE. <i>Le 16 décembre</i>	314
264. AUX DÉPUTÉS BOLCHEVIQUES À LA IV ^e DOUMA D'ÉTAT. <i>Le 17 décembre</i>	316
265. AU BUREAU DU COMITÉ CENTRAL DU P.O.S.D.R. EN RUSSIE. <i>Le 19 décembre</i>	317
266. AU BUREAU DU COMITÉ CENTRAL DU P.O.S.D.R. EN RUSSIE. <i>Le 20 décembre</i>	319
267. A C. HUYSMANS. <i>Le 22 décembre</i>	320

1913

268. A L. B. KAMÉNEV. <i>Le 8 janvier</i>	322
269. A L. B. KAMÉNEV. <i>Le 10 janvier</i>	323
270. A L. B. KAMÉNEV. <i>Le 12 janvier</i>	324
271. A L. B. KAMÉNEV. <i>Après le 14 janvier</i>	325
272. A I. A. PIATNITSKI. <i>Après le 14 janvier</i>	326
273. A LA RÉDACTION DU BREMER BÜRGER-ZEITUNG. <i>Pre- mière quinzaine de janvier</i>	329
274. A A. M. GORKI. <i>Le 21 janvier</i>	330
275. A G. M. VIAZMENSKI. <i>Après le 22 janvier</i>	331
276. A N. A. ROUBAKINE. <i>Le 25 janvier</i>	332
277. AUX DÉPUTÉS BOLCHEVIQUES DE LA IV ^e DOUMA D'ÉTAT <i>Le 25 janvier</i>	333
278. A L. B. KAMÉNEV. <i>Début février</i>	333
279. A N. OSSINSKI. <i>Le 13 février</i>	334
280. A N. G. POLETAIEV. <i>Le 25 février</i>	335
281. A L. B. KAMÉNEV. <i>Le 25 février</i>	337
282. A A. M. GORKI. <i>Après le 6 mars</i>	338
283. A L. B. KAMÉNEV. <i>Le 8 mars</i>	339
284. A L. B. KAMÉNEV. <i>Le 7 avril</i>	340
285. A L. B. KAMÉNEV. <i>Le 17 avril</i>	341
286. A L. B. KAMÉNEV. <i>Après le 26 avril</i>	342
287. A I. E. GUERMAN. <i>Avant le 6 mai</i>	343
288. A G. L. CHKLOVSKI. <i>Le 8 mai</i>	344
289. A L. B. KAMÉNEV. <i>Avant le 20 mai</i>	345
290. A C. HUYSMANS. <i>Après le 4 juin</i>	346
291. A I. ROUDIS-GUIPSLIS. <i>Avant le 7 juin</i>	347
292. A I. ROUDIS-GUIPSLIS. <i>Le 7 juin</i>	349
293. A L. B. KAMÉNEV. <i>Le 8 juin</i>	350
294. AU GROUPE DE BOLCHEVIKS, MEMBRES DE LA DIRECTION DU SYNDICAT DES MÉTALLURGISTES. <i>Le 16 juin</i>	350
295. A LA RÉDACTION DU JOURNAL PRAVDA. <i>Le 16 juin</i>	351
296. A L. B. KAMÉNEV. <i>Le 16 juin</i>	354
297. A A. M. GORKI. <i>Avant le 22 juin</i>	356

208. A LA RÉDACTION DU JOURNAL PRAVDA. <i>Juin, le 25 au plus tôt</i>	357
209. A L. B. KAMËNEV. <i>Le 29 juin</i>	358
300. A L. M. KNIPOVITCH. <i>Entre le 5 et le 7 août</i>	359
301. A V. M. KASPAROV. <i>Le 21 août</i>	360
302. A LA RÉDACTION DU JOURNAL SÉVERNAIA PRAVDA. <i>Après le 21 août</i>	360
303. A V. M. KASPAROV. <i>Le 25 août</i>	361
304. A G. DIETZ. <i>Le 3 octobre</i>	362
305. A LA RÉDACTION DU JOURNAL ZA PRAVDOU. <i>Après le 27 octobre</i>	362
306. A LA RÉDACTION DU JOURNAL ZA PRAVDOU. <i>Le 1er novembre au plus tôt</i>	363
307. A C. HUYSMANS. <i>Le 3 novembre</i>	366
308. A LA RÉDACTION DU JOURNAL ZA PRAVDOU. <i>Entre le 11 et le 28 novembre</i>	366
309. A LA RÉDACTION DU JOURNAL ZA PRAVDOU. <i>Le 14 novembre au plus tôt</i>	367
310. A LA RÉDACTION DU JOURNAL ZA PRAVDOU. <i>Le 8 ou le 9 décembre</i>	367
311. A LA RÉDACTION DU JOURNAL ZA PRAVDOU. <i>Le 16 décembre</i>	368
312. TÉLÉGRAMME À LA RÉDACTION DU JOURNAL ZA PRAVDOU. <i>Le 18 décembre</i>	369
313. A V. S. VOÏTINSKI. <i>Le 20 décembre</i>	369
314. NOTE À LA RÉDACTION DU JOURNAL PROLËTARSKAIA PRAVDA. <i>Seconde quinzaine de décembre</i>	373

1914

315. A I. E. GUERMAN. <i>Le 2 janvier</i>	374
316. A I. E. GUERMAN ET I. ROUDIS-GUIPSLIS. <i>Le 7 janvier</i>	375
317. A I. F. POPOV. <i>Le 7 janvier</i>	377
318. A I. ROUDIS-GUIPSLIS OU I. E. GUERMAN. <i>Le 11 janvier</i>	377
319. A I. F. ARMAND. <i>Le 11 janvier au plus tôt</i>	378
320. A V. P. MILIOUTINE. <i>Le 14 janvier</i>	379
321. A I. F. ARMAND. <i>Avant le 22 janvier</i>	380
322. A I. F. ARMAND. <i>Le 25 janvier</i>	380
323. A I. F. ARMAND. <i>Après le 26 janvier</i>	381

324. A I. F. ARMAND. <i>Le 26 janvier</i>	383
325. A N. V. KOUZNÉTZOY. <i>Le 26 janvier</i>	384
326. A I. F. ARMAND. <i>Le 28 janvier</i>	385
327. A C. HUYSMANS. <i>Le 29 janvier</i>	387
328. A C. HUYSMANS. <i>Le 2 février</i>	388
329. A V. M. KASPAROV. <i>Après le 11 février</i>	389
330. A L. B. KAMÉNEV. <i>Le 27 février</i>	390
331. A LA RÉDACTION DE LA REVUE PROSVECHTCHENIE. <i>Le 27 février</i>	391
332. A F. N. SAMOÏLOV. <i>Février</i>	392
333. A I. F. ARMAND. <i>Le 2 mars</i>	393
334. AU BUREAU DU COMITÉ CENTRAL DU P.O.S.D.R. EN RUSSIE. <i>Le 4 mars</i>	394
335. A C. HUYSMANS. <i>Le 7 mars</i>	395
336. A I. ROUDIS-GUIPSLIS. <i>Après le 12 mars</i>	396
337. AU SECRÉTAIRE DE RÉDACTION DU DICTIONNAIRE EN- CYCLOPÉDIQUE DES FRÈRES GRANAT. <i>Le 15 mars</i>	397
338. A C. HUYSMANS. <i>Le 15 mars</i>	398
339. A I. F. ARMAND. <i>Après le 15 mars</i>	398
340. A I. I. SKVORTZOV-STÉPANOV. <i>Le 24 mars</i>	399
341. A I. F. ARMAND. <i>Avant le 8 avril</i>	402
342. A I. F. ARMAND. <i>Le 11 avril</i>	403
343. TÉLÉGRAMME À LA RÉDACTION DU JOURNAL POUT PRAV- DY À L'OCCASION DE SON SECOND ANNIVERSAIRE. <i>Avant le 5 mai</i>	404
344. A G. L. CHKLOVSKI. <i>Le 12 mai</i>	405
345. A I. F. ARMAND. <i>Première quinzaine de mai</i>	505
346. A I. ROUDIS-GUIPSLIS. <i>Entre le 15 et le 31 mai</i>	407
347. A V. A. KARPINSKI. <i>Le 19 mai</i>	407
348. A I. F. ARMAND. <i>Le 25 mai</i>	408
349. A G. I. PÉTROVSKI. <i>Après le 25 mai</i>	409
350. AU SECRÉTAIRE DE RÉDACTION DU DICTIONNAIRE ENCY- CLOPÉDIQUE DES FRÈRES GRANAT. <i>Entre le 6 juin et le 21 juillet</i>	410
351. EXTRAIT DE LA LETTRE À LA RÉDACTION DU JOURNAL TROUDOVAIA PRAVDA <i>Après le 18 juin</i>	410
352. A I. F. ARMAND. <i>Avant le 4 juillet</i>	412

353. AU BUREAU SOCIALISTE INTERNATIONAL. <i>Le 4 juillet au plus tôt</i>	413
354. A I. F. ARMAND. <i>Avant le 6 juillet</i>	414
355. A I. F. ARMAND. <i>Avant le 6 juillet</i>	415
356. A S. G. CHAOUMIAN. <i>Avant le 6 juillet</i>	417
357. A I. F. ARMAND. <i>Avant le 9 juillet</i>	418
358. A I. F. ARMAND. <i>Avant le 9 juillet</i>	419
359. A I. F. ARMAND. <i>Avant le 10 juillet</i>	420
360. A I. F. POPOV. <i>Avant le 10 juillet</i>	422
361. A LA MAISON D'ÉDITION PRIBOI. <i>Le 11 juillet</i>	422
362. A I. F. ARMAND. <i>Le 12 juillet</i>	423
363. A I. F. ARMAND. <i>Avant le 13 juillet</i>	424
364. A I. F. ARMAND. <i>Le 16 juillet au plus tard</i>	427
365. A G. L. CHKLOVSKI. <i>Après le 18 juillet</i>	428
366. A V. M. KASPAROV. <i>Après le 18 juillet</i>	429
367. A I. F. ARMAND. <i>Le 19 juillet</i>	430
368. A I. F. ARMAND. <i>Le 19 juillet</i>	431
369. A I. F. ARMAND. <i>Avant le 24 juillet</i>	432
370. A JANSSON OU CHITZ. <i>Le 25 juillet</i>	433
371. A I. ROUDIS-GUIPSLIS. <i>Le 26 juillet</i>	435
372. A V. M. KASPAROV. <i>Seconde quinzaine de juillet</i>	437
373. TÉLÉGRAMME AU DIRECTEUR DE LA POLICE DE LA VILLE DE CRACOVIE. <i>Le 7 août</i>	438
374. AU SECRÉTAIRE DE RÉDACTION DES ÉDITIONS GRANAT. <i>Le 15 septembre</i>	438
375. A I. F. ARMAND. <i>Avant le 28 septembre</i>	439
376. A V. A. KARPINSKI. <i>Le 20 octobre</i>	440
377. A V. A. KARPINSKI. <i>Le 14 novembre</i>	441
378. A V. A. KARPINSKI ET S. N. RAVITCH. <i>Le 18 novembre</i> .	442
379. A V. A. KARPINSKI. <i>Le 20 novembre</i>	442
380. A V. A. KARPINSKI ET S. N. RAVITCH. <i>Le 21 novembre</i>	443
381. A V. A. KARPINSKI. <i>Le 22 novembre</i>	443
382. A V. A. KARPINSKI. <i>Le 25 novembre</i>	444
383. A A. G. CHLIAPNIKOV. <i>Le 25 novembre</i>	444
384. A V. A. KARPINSKI. <i>Le 26 ou le 27 novembre</i>	445

385. A V. A. KARPINSKI. <i>Avant le 28 novembre</i>	446
386. A V. A. KARPINSKI. <i>Le 28 novembre</i>	446
387. A V. A. KARPINSKI. <i>Le 1^{er} décembre</i>	448
388. A A. G. CHLIAPNIKOV. <i>Le 11 décembre</i>	448
389. A M. V. KOBETSKI. <i>Avant le 16 décembre</i>	449

1915

390. A A. G. CHLIAPNIKOV. <i>Le 3 janvier</i>	450
391. A V. A. KARPINSKI. <i>Entre le 3 et le 9 janvier</i>	451
392. A D. B. RIAZANOV. <i>Le 9 janvier</i>	452
393. A V. A. KARPINSKI. <i>Après le 17 janvier</i>	453
394. A V. A. KARPINSKI. <i>Avant le 1^{er} février</i>	453
395. A V. A. KARPINSKI. <i>Le 3 février</i>	454
396. A I. S. GANECKI. <i>Le 17 février</i>	455
397. A V. A. KARPINSKI. <i>Le 20 février</i>	455
398. A V. A. KARPINSKI. <i>Le 24 février</i>	456
399. A G. E. ZINOVIEV. <i>Entre le 27 février et le 4 mars</i>	457
400. A S. N. RAVITCH. <i>Le 9 mars</i>	457
401. A D. WYNKOOP. <i>Le 12 mars</i>	458
402. A V. A. KARPINSKI. <i>Avant le 23 mars</i>	459
403. A D. WYNKOOP. <i>Le 5 mai</i>	459
404. A G. GORTER. <i>Le 5 mai</i>	460
405. A I. F. ARMAND. <i>Après le 4 juin</i>	461
406. A G. E. ZINOVIEV. <i>Après le 24 juin</i>	463
407. A G. E. ZINOVIEV. <i>Avant le 5 juillet</i>	463
408. A G. E. ZINOVIEV. <i>Après le 5 juillet</i>	465
409. A G. E. ZINOVIEV. <i>Avant le 11 juillet</i>	467
410. A G. E. ZINOVIEV. <i>Entre le 11 et le 30 juillet</i>	468
411. A G. E. ZINOVIEV. <i>Après le 11 juillet</i>	469
412. A G. E. ZINOVIEV. <i>Après le 11 juillet</i>	471
413. A D. WYNKOOP. <i>Le 15 juillet</i>	473
414. A V. A. KARPINSKI. <i>Le 21 juillet</i>	475
415. A D. WYNKOOP. <i>Le 22 juillet</i>	475

416. A G. E. ZINOVIEV. <i>Après le 23 juillet</i>	477
417. A V. A. KARPINSKI. <i>Le 24 juillet</i>	477
418. A G. E. ZINOVIEV. <i>Après le 24 juillet</i>	478
419. A G. E. ZINOVIEV. <i>Après le 26 juillet</i>	479
420. A G. E. ZINOVIEV. <i>Après le 26 juillet</i>	480
421. A G. E. ZINOVIEV. <i>Avant le 28 juillet</i>	481
422. A V. A. KARPINSKI. <i>Le 26 juillet</i>	482
423. A G. E. ZINOVIEV. <i>Après le 28 juillet</i>	483
424. A G. E. ZINOVIEV. <i>Entre le 28 juillet et le 2 août</i> . . .	484
425. A V. A. KARPINSKI. <i>Entre le 28 juillet et le 2 août</i> . .	486
426. A D. WYNKOOP. <i>Le 30 juillet</i>	486
427. A V. A. KARPINSKI. <i>Le 11 août</i>	487
428. A D. WYNKOOP. <i>Après le 15 août</i>	488
429. A G. E. ZINOVIEV. <i>Avant le 19 août</i>	489
430. A D. WYNKOOP. <i>Après le 19 août</i>	490
431. A V. A. KARPINSKI. <i>Le 21 août</i>	491
432. A G. E. ZINOVIEV. <i>Avant le 23 août</i>	492
433. A V. A. KARPINSKI. <i>Après le 23 août</i>	493
434. A S. N. RAVITCH. <i>Après le 23 août</i>	494
435. A S. N. RAVITCH. <i>Le 26 août</i>	494
436. A S. N. RAVITCH. <i>Le 27 août</i>	495
437. A P. GOLAY. <i>Le 28 août</i>	495
438. A G. E. ZINOVIEV. <i>Le 30 août</i>	496
439. A G. E. ZINOVIEV. <i>Le 30 ou le 31 août</i>	497
440. A G. E. ZINOVIEV. <i>Après le 8 septembre</i>	497
441. A G. E. ZINOVIEV. <i>Le 18 ou le 19 septembre</i>	498
442. A G. E. ZINOVIEV. <i>Avant le 19 septembre</i>	499
443. A V. A. KARPINSKI. <i>Le 19 septembre</i>	500
444. A V. A. KARPINSKI. <i>Le 19 septembre</i>	500
445. A ALEXANDROVITCH. <i>Le 19 septembre</i>	501
446. A G. E. ZINOVIEV. <i>Après le 21 septembre</i>	503
447. A G. E. ZINOVIEV. <i>Entre le 26 septembre et le 5 octobre</i> .	504
448. A V. A. KARPINSKI. <i>Avant le 6 octobre</i>	505
449. A V. A. KARPINSKI. <i>Avant le 9 novembre</i>	507

450. A G. L. CHKLOVSKI. <i>Avant le 9 novembre</i>	507
451. A M. M. KHARITONOV. <i>Après le 21 novembre</i>	509
452. A G. E. ZINOVIEV. <i>Avant le 27 novembre</i>	511
453. A G. I. BÉLRNKI. <i>Après le 27 décembre</i>	512

1916

454. A I. F. ARMAND. <i>Le 15 janvier</i>	513
455. A I. F. ARMAND. <i>Le 19 janvier</i>	514
456. A I. F. ARMAND. <i>Le 21 janvier</i>	516
457. A M. M. KHARITONOV. <i>Le 30 janvier</i>	517
458. A K. B. RADEK. <i>Après le 1er février</i>	518
459. A G. E. ZINOVIEV. <i>Le 12 février</i>	518
460. A I. F. ARMAND. <i>Le 26 février</i>	519
461. A G. E. ZINOVIEV. <i>Entre le 2 et le 25 mars</i>	520
462. A HENRIETTE ROLAND-HOLST. <i>Le 8 mars</i>	522
463. A G. E. ZINOVIEV. <i>Après le 16 mars</i>	526
464. A G. E. ZINOVIEV. <i>Avant le 19 mars</i>	527
465. A G. E. ZINOVIEV. <i>Avant le 20 mars</i>	528
466. A G. E. ZINOVIEV. <i>Le 20 mars</i>	529
467. A G. E. ZINOVIEV. <i>Le 20 ou le 21 mars</i>	530
468. A G. E. ZINOVIEV. <i>Le 21 mars</i>	532
469. A G. E. ZINOVIEV. <i>Avant le 23 mars</i>	533
470. A G. E. ZINOVIEV. <i>Entre le 23 et le 25 mars</i>	534
471. A G. E. ZINOVIEV. <i>Après le 23 mars</i>	535
472. A I. F. ARMAND. <i>Le 31 mars</i>	536
473. A G. E. ZINOVIEV. <i>Le 4 avril</i>	537
474. A G. E. ZINOVIEV. <i>Après le 4 avril</i>	538
475. A G. E. ZINOVIEV. <i>Le 10 avril</i>	539
476. A G. L. PIATAKOV, E. B. Bosch et N. I. Boukharine. <i>Après le 10 avril</i>	540
477. A G. E. ZINOVIEV. <i>Avant le 18 avril</i>	541
478. A G. E. ZINOVIEV. <i>Avant le 18 avril</i>	543
479. A G. E. ZINOVIEV. <i>Le 18 avril</i>	544
480. A G. E. ZINOVIEV. <i>Entre le 18 et le 24 avril</i>	545

481. A G. E. ZINOVIEV. <i>Entre le 2 mai et le 2 juin</i>	546
482. A A. G. CHLIAPNIKOV. <i>Le 16 mai</i>	547
483. A G. E. ZINOVIEV. <i>Avant le 17 mai</i>	548
484. A G. E. ZINOVIEV. <i>Le 17 mai</i>	548
485. A A. G. CHLIAPNIKOV. <i>Le 19 mai</i>	550
486. A G. E. ZINOVIEV. <i>Le 19 mai</i>	551
487. A G. E. ZINOVIEV. <i>Le 24 mai</i>	553
488. A A. G. CHLIAPNIKOV. <i>Entre le 3 et le 6 juin</i>	554
489. A G. E. ZINOVIEV. <i>Le 6 juin</i>	555
490. A G. E. ZINOVIEV. <i>Entre le 17 et le 25 juin</i>	555
491. A G. E. ZINOVIEV. <i>Après le 20 juin</i>	556
492. A I. F. ARMAND. <i>Le 4 juillet</i>	557
493. A G. E. ZINOVIEV. <i>Le 4 juillet</i>	558
494. A I. F. ARMAND. <i>Le 7 juillet</i>	559
495. A I. F. ARMAND. <i>Le 20 juillet</i>	560
496. A G. E. ZINOVIEV. <i>Après le 23 juillet</i>	561
497. A G. E. ZINOVIEV. <i>Le 24 juillet</i>	562
498. A M. N. POKROVSKI. <i>Le 24 juillet</i>	563
499. A G. E. ZINOVIEV. <i>Après le 24 juillet</i>	564
500. A I. F. ARMAND. <i>Le 25 juillet</i>	565
501. A G. E. ZINOVIEV. <i>Après le 26 juillet</i>	566
502. A G. E. ZINOVIEV. <i>Le 30 juillet au plus tôt</i>	567
503. A I. F. ARMAND. <i>Le 1er août</i>	568
504. A G. E. ZINOVIEV. <i>Entre le 2 et le 11 août</i>	568
505. A M. N. POKROVSKI. <i>Le 5 août</i>	569
506. A M. N. POKROVSKI. <i>Entre le 5 et le 31 août</i>	569
507. A M. M. KHARITONOV. <i>Début août</i>	571
508. A G. E. ZINOVIEV. <i>Entre le 10 et le 20 août</i>	572
509. A G. L. PIATAKOV. <i>Entre le 10 et le 20 août</i>	573
510. A G. E. ZINOVIEV. <i>Avant le 22 août</i>	574
511. A G. E. ZINOVIEV. <i>Après le 22 août</i>	575
512. A M. M. KHARITONOV. <i>Le 31 août</i>	576
513. A M. N. POKROVSKI. <i>Le 31 août</i>	577

514. A G. E. ZINOVIEV. <i>Août</i>	578
515. A G. E. ZINOVIEV. <i>Août</i>	579
516. A G. E. ZINOVIEV. <i>Août</i>	580
517. A G. E. ZINOVIEV. <i>Août</i>	581
518. A G. E. ZINOVIEV. <i>Août</i>	582
519. A G. E. ZINOVIEV. <i>Fin août-début septembre</i>	583
520. A G. E. ZINOVIEV. <i>Fin août-début septembre</i>	584
521. A I. F. ARMAND. <i>Le 15 septembre</i>	585
522. A G. E. ZINOVIEV. <i>Mi-septembre</i>	586
523. A A. G. CHLIAPNIKOV. <i>Le 3 octobre</i>	587
524. A G. E. ZINOVIEV. <i>Avant le 5 octobre</i>	587
525. A N. I. BOUKHARINE. <i>Le 14 octobre</i>	589
526. A I. F. ARMAND. <i>Le 21 octobre</i>	594
527. A I. F. ARMAND. <i>Le 28 octobre</i>	594
528. A I. F. ARMAND. <i>Le 30 octobre</i>	595
529. A I. F. ARMAND. <i>Le 31 octobre</i>	596
530. A I. F. ARMAND. <i>Le 4 novembre</i>	596
531. A I. F. ARMAND. <i>Le 7 novembre</i>	598
532. A I. F. ARMAND. <i>Avant le 26 novembre</i>	599
533. A I. F. ARMAND. <i>Le 26 novembre</i>	600
534. A M. G. BRONSKI. <i>Début décembre</i>	601
535. A M. N. POKROVSKI. <i>Le 6 décembre</i>	602
536. A I. F. ARMAND. <i>Le 17 décembre</i>	602
537. A G. E. ZINOVIEV. <i>Après le 20 décembre</i>	604

1917

538. A M. N. POKROVSKI. <i>Le 3 janvier</i>	606
539. A I. F. ARMAND. <i>Le 6 janvier</i>	606
540. A I. F. ARMAND. <i>Après le 6 janvier</i>	610
541. A I. F. ARMAND. <i>Le 7 janvier</i>	612
542. A M. N. POKROVSKI. <i>Le 8 janvier</i>	612
543. A V. A. KARPINSKI. <i>Entre le 10 et le 22 janvier</i>	613
544. A I. F. ARMAND. <i>Le 13 janvier</i>	614

545. A I. F. ARMAND. <i>Le 14 janvier</i>	615
546. A I. F. ARMAND. <i>Le 15 janvier</i>	618
547. A V. A. KARPINSKI ET S. N. RAVITCH. <i>Le 15 janvier</i>	619
548. A I. F. ARMAND. <i>Le 16 janvier</i>	620
549. A I. F. ARMAND. <i>Le 19 janvier</i>	620
550. A I. F. ARMAND. <i>Le 20 janvier</i>	621
551. A I. F. ARMAND. <i>Le 22 janvier</i>	622
552. A I. F. ARMAND. <i>Le 2 février</i>	624
553. A K. B. RADEK. <i>Le 3 février</i>	625
554. A I. F. ARMAND. <i>Le 7 février</i>	626
555. A I. F. ARMAND. <i>Le 14 février</i>	627
556. A I. F. ARMAND. <i>Entre le 19 et le 27 février</i>	628
557. A I. F. ARMAND. <i>Le 27 février</i>	629
558. A I. F. ARMAND. <i>Le 8 mars</i>	631
559. A I. F. ARMAND. <i>Le 13 mars</i>	632
560. A I. F. ARMAND. <i>Le 18 mars</i>	633
561. A I. F. ARMAND. <i>Le 19 mars</i>	633
562. A V. A. KARPINSKI. <i>Le 21 mars</i>	635
563. A I. S. GANECKI. <i>Le 22 mars</i>	636
564. A LA RÉDACTION DU SOCIAL-DEMOCRATE SUÉDOIS. <i>Le 22 mars</i>	637
565. A I. F. ARMAND. <i>Le 23 mars</i>	637
566. A I. F. ARMAND. <i>Le 27 mars</i>	638
567. A S. N. RAVITCH. <i>Le 27 mars</i>	639
568. A I. S. GANECKI. <i>Avant le 30 mars</i>	640
569. A I. F. ARMAND. <i>Entre le 31 mars et le 4 avril</i>	641
570. TÉLÉGRAMME À I. S. GANECKI. <i>Le 1er avril</i>	641
571. A V. A. KARPINSKI ET S. N. RAVITCH. <i>Le 4 avril</i>	642
572. TÉLÉGRAMME À V. A. KARPINSKI. <i>Le 6 avril</i>	643
573. TÉLÉGRAMME À V. A. KARPINSKI. <i>Le 6 avril</i>	643
574. TÉLÉGRAMME À I. S. GANECKI. <i>Le 7 avril</i>	643
575. TÉLÉGRAMME À I. S. GANECKI. <i>Le 7 avril</i>	644
576. TÉLÉGRAMME À M. M. KHARITONOV. <i>Le 7 avril</i>	644
577. A V. A. KARPINSKI. <i>Le 9 avril</i>	644

578. TÉLÉGRAMME À M. G. BRONSKI ET K. B. RADEK. <i>Après le 9 avril</i>	645
579. TÉLÉGRAMME À I. S. GANECKI. <i>Le 12 avril</i>	645
580. TÉLÉGRAMME À V. A. KARPINSKI. <i>Le 14 avril</i>	646
581. A V. A. KARPINSKI. <i>Le 15 avril</i>	646
582. A I. S. GANECKI. <i>Le 21 avril (4 mai)</i>	647
583. MESSAGE AU CAMARADE HOGLUND. <i>Le 23 avril (6 mai)</i> .	648
584. AU PRÉSIDIUM DU CONGRÈS DU FRONT. <i>Avant le 29 avril (12 mai)</i>	648
585. A K. B. RADEK. <i>Le 29 mai</i>	649
586. A LA COMMISSION JURIDIQUE. <i>Le 13 (26) juin</i>	650
587. TÉLÉGRAMME AU BUREAU DU COMITÉ CENTRAL À L'ÉT-RANGER. <i>Le 16 (29) juin</i>	651
588. A. K. B. RADEK. <i>Le 17 juin</i>	651
589. AU BUREAU DU COMITÉ EXÉCUTIF CENTRAL. <i>Le 7 juillet</i>	653
590. A G. ROVIO. <i>Le 27 septembre (10 octobre)</i>	654
591. A G. ROVIO. <i>Après le 27 septembre (10 octobre)</i> . . .	654
592. NOTE À M. V. FOFANOVA. <i>Le 24 octobre (6 novembre)</i> .	655
NOTES	657
INDEX DES NOMS	749

CE VOLUME A ÉTÉ TRADUIT, SOUS LA RESPONSABILITÉ DE ROGER GARAUDY, PAR ANDRÉE ROBEL, MARINA ARSÉNIËVA ET OLGA TATARINOVA

*Achevé d'imprimer en décembre 1969 par les
Éditions du Progrès, Moscou*

В. И. ЛЕНИН

СОЧИНЕНИЯ

ТОМ 43

На французском языке

éditions
sociales paris

*

éditions
du progrès
moscou

LIVRE
CLUB
ONDEROT